

**L' APOCALYPSE ANALYSÉE**  
**VERSET PAR VERSET**  
(version électronique)

(Un abrégé du livre anglais "The Apocalypse Epitomised"  
du Frère H.P. Mansfield )



La version de la Bible utilisée  
pour le texte de l'Apocalypse:  
"Version d'Ostervald Révisée"  
Édition de 1996

la première édition

Traduction du livre Anglais "The Apocalypse Epitomised"  
© par **Marcel Guérin**

[www.carelinks.net](http://www.carelinks.net)  
Carelinks, P.O. Box 152, Menai NSW 2234 AUSTRALIA

### **Remerciement :**

Grâce spéciale à Aaron Bull dans la correction du texte.

#### **Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada**

**Mansfield, H. P**

**L'Apocalypse analysée : verset par verset / H.P. Mansfield ;  
traduction par Marcel Guérin. -- 1re éd.**

**Traduction de: The Apocalypse epitomised.**

**"La version de la Bible utilisée pour le texte de l'Apocalypse:  
"Version d'Ostervald Révisée" Édition de 1996".**

**ISBN 0-9694917-6-X**

**1. Bible. N.T. Apocalypse--Commentaires. I. Titre.**

**BS2825.3.M3614 2005**

**228'.077**

**C2005-905939-7**

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	Page 4
Pourquoi étudier l'Apocalypse.....	6
Vue d'ensemble .....	10
Plan général .....	11
L'Apocalypse, une extension du livre de Daniel .....	13
Quand l'Apocalypse a-t-elle été écrite? .....	14
Analyse verset par verset (Commentaires sur chacun des 411 versets de l'Apocalypse):	
1:1 = Chapitre 1: Verset 1 (premier verset de l'Apocalypse)	
•	
•	
•	
22:21 = Chapitre 22: Verset 21 (dernier verset de l'Apocalypse)	

## INTRODUCTION

Il y a une dizaine d'année, nous publiions un livre qui portait le même titre que celui-ci, lequel avait pour but de présenter une exposition de l'Apocalypse, verset par verset, basée sur le livre "Eureka". Après quelque temps, cependant, l'édition de cet ouvrage s'épuisait et une demande continuait à se faire.

Nous pouvions alors rééditer soit sous la forme originale, ou soit suivant une révision complète. Comme notre compréhension de l'Apocalypse s'était beaucoup développée depuis, nous avons décidé de réviser et de réécrire le matériel.

Ce volume qui est maintenant entre vos mains est le résultat de notre labeur. Nous espérons et prions qu'il puisse vous assister à obtenir une meilleure compréhension de ce dernier livre de la Bible qu'est l'Apocalypse, ou *Revelation* en anglais.

L'Apocalypse constitue le message final du Seigneur Jésus-Christ à "ses serviteurs", afin qu'ils puissent comprendre certaines choses qui ont rapport aux desseins de Dieu; lesquels desseins leur avaient été cachés jusqu'à ce moment-là, et concernant particulièrement des événements à venir (Rév. 1:1,19; 4:1; 22:6). Ce message cependant ne concerne pas seulement la prophétie, mais aussi beaucoup d'exhortation, avertissement et encouragement. Mais le but principal du message est de révéler la signification des "temps et saisons"; et lesquels, comme étant "les enfants de la lumière" il nous faut comprendre (1 Thessaloniens. 5:1-5).

Dans son livre "Eureka", le frère John Thomas a écrit: "L'Apocalypse a été donnée afin que les serviteurs de la Déesse qui gardent leurs vêtements soient capables de discerner les signes des temps précédant l'apocalypse du Christ, et la vraie nature des choses existantes dans leurs différentes générations. Aucun croyant, comprenant cette prophétie, pourrait être induit à faire partie des institutions cléricales du monde, parce qu'il les verrait dans leurs propres difformités et péchés naturels".

Nous sommes bien redevables à "Eureka" pour notre compréhension du livre de l'Apocalypse. C'est pourquoi nous espérons que le présent volume servira à intéresser le lecteur au travail monumental du frère John Thomas. Notre livre n'est en fait qu'un abrégé de l'énorme exposition procurée dans son livre qu'il a appelé "Eureka". On a réalisé aussi que l'on peut mieux apprécier "Eureka" lorsque nous possédons à l'avance une bonne idée générale de l'Apocalypse. L'Apocalypse Abrégée a donc pour but de procurer une certaine connaissance de base. Il n'est pas exhaustive, et le lecteur y perdrait beaucoup s'il se limitait à ce qu'on a présenté ici. Par conséquent, nous insistons beaucoup à ce qu'on lise aussi le livre "Eureka".

Voici ce que Robert Roberts écrivait au sujet d'Eureka: "Je suis un de ceux qui doivent leur compréhension de cette partie difficile du témoignage de Dieu au livre "Eureka". Avant d'en avoir fait connaissance, je ne comprenais que des fragments de l'Apocalypse. Mais maintenant, je suis bien content d'être capable de pouvoir le suivre

dans son entier. Mais ne soyez pas tentés de penser que nous nous appuyons sur le jugement d'un homme sur ce sujet. Le Dr. Thomas nous donne non seulement ses conclusions, mais de même que les raisons qui l'y conduisent. On est capable de faire ses conclusions les nôtres, par un procédé qui nous rend indépendants de tout homme tant qu'à la base sur quoi on se tient. La meilleure preuve de la solidité des vues avancées par le Dr. Thomas est le fait que, une fois le lecteur est dirigé par lui vers la Bible, et devient un étudiant de la Bible, il peut se passer entièrement du livre du Dr. Thomas en autant que la fermeté de ses convictions soit concernée. La Bible nourrit cette conviction de nouveau de jour en jour". Nous souscrivons entièrement aux paroles du frère Roberts.

L'Apocalypse Abrégée a pour but aussi d'encourager l'étude à la maison ou en groupe, et à prendre des notes dans votre Bible. À cet égard, nous vous faisons les suggestions suivantes:

a) N'ouvrez jamais votre Bible sans adresser en tout premier lieu une petite prière à Dieu, lui demandant de bénir votre lecture de sa Parole (Jacques 1:5,6).

b) N'écrivez jamais une note d'explication dans la marge de votre Bible avant d'avoir bien pesé sa signification, avant de l'avoir bien comprise, et d'être entièrement d'accord avec le sujet.

c) Écrivez vos commentaires avec suffisamment de détails de sorte que 10 ans plus tard ils vous seront encore compréhensibles. Car lorsque l'on est encore concentré sur le sujet, on peut laisser de côté bien des détails importants. Efforcez-vous d'être bien explicite.

d) Utilisez une encre de qualité, et indélébile, ou encre de Chine.

e) Utilisez des couleurs pour différencier les références des commentaires.

e) Soyez modérés dans vos commentaires. Faites-les courts mais en même temps compréhensifs. Le mieux est de les écrire en premier dans un calepin, et plus tard les transférer dans votre Bible. De cette façon ils auront le temps de bien s'établir dans votre tête.

Cette méthode de marquer votre Bible a été adoptée avec profit par beaucoup d'étudiants de la Parole divine. Nous espérons que le propriétaire de ce volume pourra de même tirer profit et bonheur de son étude de l'Apocalypse.

H.P. Mansfield.

## POURQUOI ÉTUDIER L'APOCALYPSE

L'apôtre Paul écrivait que "toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre" (2 Timothée. 3:16,17).

Toutes les sections de la Parole divine devraient donc engager notre attention; car c'est "toute" la Parole qui prépare l'étudiant à une destinée merveilleuse et excitante, c'est-à-dire la vie éternelle dans le Royaume de Dieu.

Le livre de l'Apocalypse ne devrait donc pas être négligé. Malheureusement plusieurs la néglige parce qu'ils le croient au-dessus de leur intelligence. Le message est en effet plutôt difficile à saisir; mais il en est de même pour l'Écriture en général, parce que c'est la sagesse divine qui est présentée, laquelle est bien au-dessus de la pensée humaine (Ésaïe 55:8-11).

Par contre, plus que tout autre livre de la Bible, l'Apocalypse offre des bénédictions à ceux qui l'étudient avec compréhension. On disait au prophète Daniel que "ceux qui auront de l'intelligence comprendront" les prophéties qui lui avaient été délivrées (Dan. 12:10); à l'apôtre Jean, sur l'île de Patmos, on disait que les sages qui en arriveront à comprendre les choses qui lui ont été révélées seront "bénis".

En fait, il y a 7 bénédictions de prononcées dans tout le livre. Et ceci est très significatif, car l'Apocalypse est le livre de la quantité 7. Il y a 7 messages aux ecclésiastes, un livre avec 7 sceaux; un groupe de 7 trompettes, suivies de 7 fioles, et ainsi de suite. Il est le nombre de l'achèvement, et du serment qui règle toute question. La déclaration de 7 bénédictions dans le livre accentue l'importance de son étude.

Voici les 7 bénédictions du livre de l'Apocalypse:

1) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui en font l'étude précise : "Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche" (Apoc. 1:3).

2) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui participent à la résurrection, et qui aideront à son accomplissement: "Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs oeuvres les suivent" (Apoc. 14:13).

3) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui surveillent et marchent à la lumière de ses enseignements: "Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements" (Apoc. 16:15).

4) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui prennent part au banquet de mariage de l'Agneau: "Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau! (Apoc. 19:9).

5) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui atteignent à la vie éternelle: "Heureux et

saint celui qui a part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux" (Apoc. 20:6).

6) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui gardent les paroles du livre: "Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!"(Apoc.22:7).

7) Une bénédiction est prononcée sur ceux qui gardent les commandements du Seigneur: "Heureux ceux qui observent ses commandements" (Apoc.22:14).

Le mot "Heureux" est une traduction du mot grec "makarios", lequel signifie: prononcer heureux. Le mot est employé dans les béatitudes (Matthieu 5), où il indique la nature de la bénédiction. Les "pauvres en esprit", "ceux qui sont dans l'affliction", "les débonnaires", "ceux qui ont faim et soif", "ceux qui sont persécutés" sont tous prononcés comme étant heureux parce qu'ils sont capables de voir, au-delà de leurs souffrances, la gloire du Royaume de Dieu.

L'Apocalypse nous présente cet espoir du Royaume comme une réalité. Elle rend plus claires et plus substantielles les anticipations joyeuses du présent. Plus que tout autre livre de la Bible, elle nous met à même de voir au-delà le bonheur futur. Elle nous fait apprécier davantage ces paroles de l'apôtre Paul:

"Car toutes ces choses sont pour vous, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles." (2Cor. 4:15-18).

Dans l'Apocalypse, le Seigneur Jésus-Christ a injecté des messages personnels pour ses frères de tous les temps. Par exemple, ses adresses aux 7 églises se rapportent en premier lieu aux frères du 1er siècle; ses mots d'encouragement dans Apoc.13:9,10 s'appliquent particulièrement aux adhérents du Moyen-Âge, lesquels avaient à endurer les persécutions cruelles portées contre eux par la Papauté dans le temps de son ascendant. La proclamation dans Apoc.16:15 se dirige vers ceux qui vivront à l'époque de son retour sur la terre.

L'Apocalypse encourage donc les croyants de tout temps, et nous offre des avertissements, des exhortations et des conseils pour toute situation. Mais par-dessus tout, le livre attire notre attention au temps lorsque "Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail; car les premières choses sont passées" (Apoc.21:4).

L'Apocalypse par conséquent comprend le message personnel du Christ à "ses serviteurs", lesquels ils traitent comme "ses amis" (Jean 15:15). Comme ses amis, alors, tenons bien compte de ses paroles qu'il nous adresse pour notre propre instruction et

admonition; et surtout faisons attention à la puissante exhortation qu'il a insérée dans la prophétie du chapitre 16 au profit des croyants de cette époque.

L'Apocalypse prononce une bénédiction sur ceux qui en arrivent à comprendre son message précisément. Pour en arriver à cela, la bonne méthode d'interprétation doit en tout premier lieu être déterminée. Il y a trois principes différents d'interprétation qui ont été adoptés pour l'exposition de ce livre, les principes dits Immédiat, Futuriste, et Historique.

L'interprétation de l'Apocalypse selon le principe Immédiat déclare que tout ce qu'il y a dans le livre s'accomplit avant la destruction de l'État Juif par les Romains en l'an 70 apr. J.-C.. D'après cette exposition, par exemple, les 7 rois dans Apoc. 17:10 seraient les empereurs Auguste, Tibériade, Gaius, Claudius, Néron, Galba et Othon. Et le nombre de la bête, 666, viendrait du mot César Néron, dont la valeur numérique en Hébreu est 666. Et d'autres choses invraisemblables.

Selon l'interprétation Futuriste, la plupart des événements seraient encore à venir. La théorie décrit un mélange confus d'événements qui ne ressemblent en rien à ceux de l'Écriture. Le Christ, par exemple, est représenté comme revenant sur la terre pour faire la guerre, ensuite remontant au ciel, et finalement retournant pour compléter son travail. Ses consacrés vont batailler, et se font tuer, mais leurs carcasses demeurent dans la rue de la grande ville pendant 3 jours (Apoc.11), après quoi elles ressuscitent et "montent au ciel".

Le principe d'interprétation Historique, se basant sur les versets Apoc.1:3, 19, considère que tout se passe suivant un programme prophétique au cours de toute l'histoire à partir des apôtres et jusqu'à la fin des temps. Le livre devient ainsi une histoire qui est divinement dépeinte. Elle aurait commencé vers l'année 96 apr. J.-C, alors que l'apôtre Jean était en exil sur l'île de Patmos (Apoc. 1:9), et continuerait jusqu'à nos jours et au delà; signifiant des événements politiques et ecclésiastiques, et des périodes de temps au moyen de chiffres, figures et codes. Par cette méthode on voit donc toute l'histoire se dérouler de façon continue, couvrant même jusqu'à nos jours, et ce qui reste encore à venir.

Et c'est cette interprétation Historique que le frère John Thomas a utilisé dans son exposition détaillée de l'Apocalypse dans son livre Eureka, et le point de vue adapté aussi dans le livre présent. On ne peut comprendre comment toute autre méthode d'exposition a pu être considérée en vue de la déclaration du Révélateur lui-même! Il est dit en effet à Jean: "le temps est proche" (Apoc.1:3); "écris les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver après celles-ci" (Apoc. 1:19).

Ces déclarations indiquent clairement que l'Apocalypse a rapport à des choses qui devaient alors commencer à arriver, et qui continueraient jusqu'à ce que le Royaume soit établi. Comment la théorie Immédiate peut-elle se soutenir en vue de cette promesse: "Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus" (Apoc. 21:4)? Comment la vue Futuriste peut-elle expliquer la déclaration que les prophéties présentées "doivent



arriver bientôt" (Apoc. 1:1). L'auteur de ce livre-ci a lu les arguments avancés en support de la vue Futuriste, et leur a donné pleine considération, et s'est vu forcé de les mettre de côté; non seulement parce qu'ils mènent à une interprétation incorrecte, mais aussi à des doctrines qui s'opposent aux doctrines fondamentales de la Vérité, comme on l'a vu précédemment.

On ne croit pas, par conséquent, que l'on puisse agréer de "garder chacun son opinion" en ce qui concerne l'interprétation de l'Apocalypse. Quoique l'on puisse sympathiser avec les frères qui se sentent incertains tant qu'à sa signification, et qui ont besoin par conséquent d'instructions et qui sont prêts à les recevoir, on croit que ceux qui détruisent, avec intention ou non, la ligne d'interprétation utilisée dans Eureka, rendent un bien mauvais service à la Vérité.

Le sujet est de grande importance. Si une bénédiction s'attache à ceux qui "comprennent précisément" la signification du message, qu'allons-nous dire de ceux qui présentent une interprétation qui dénature le texte? Évidemment, leur théorie porte une malédiction; et devrait donc être opposée, même en dépit de la sincérité de ceux qui la propagent. Il est certain que l'on ne peut demeurer indifférent envers de telles expositions. Lorsque les doctrines fondamentales de la Vérité sont en jeu, il est de notre devoir de la défendre et de montrer la fausseté de ce qui est présenté. On devrait en plus supporter la bonne interprétation de l'Apocalypse, particulièrement en vue du fait que le Seigneur Jésus lui-même a proclamé une bénédiction spéciale pour ceux qui en arrivent à sa vraie compréhension.

Nous croyons, avec plusieurs autres Christadelphes, que l'auteur d'Eureka a été divinement guidé dans son exposition de l'Apocalypse, quoiqu'elle n'est pas inspirée dans le sens des Saintes Écritures. Cela ne veut pas dire que nous l'endossons nécessairement dans tous ses détails, mais plutôt que nous l'acceptons comme étant dans l'ensemble la vraie compréhension du livre. C'est pourquoi le présent livre a été basé sur l'enseignement d'Eureka. Nous sommes convaincus qu'un examen impartial des évidences démontrera la solidité de notre présentation.

## VUE D'ENSEMBLE

Il est toujours avantageux d'étudier les livres de la Bible à la fois par la méthode télescopique et la méthode microscopique. La première considère l'enseignement général du livre et l'autre en fait l'exposition dans les détails. La méthode télescopique étudie le livre dans ses grandes lignes, tandis que la méthode microscopique analyse les paroles et les expressions. Nous tentons dans ce chapitre-ci la première méthode, la télescopique, tandis que nos commentaires sur chacun des 400 versets environ de l'Apocalypse suivront pour constituer l'analyse microscopique.

Dans l'Apocalypse nous avons plusieurs séries de 7. Il y a par exemple une série de 7 messages, un groupe de 7 ecclésiastes, le livre contient 7 sceaux, nous avons 7 sonneries de trompettes, et 7 fioles qui sont versées.

Mais nous avons aussi des sections du livre qui ne concernent aucune de ces séries de 7, telles que les deux chapitres 10 et 11, et les trois chapitres 12, 13 et 14. De même nous avons des visions qui décrivent le Royaume et qui apparaissent dans des endroits les plus inattendus. Par exemple, on se demande pourquoi briser la continuité du chapitre 10 en y introduisant la vision de l'Ange Arc-en-ciel; et au chapitre 11, celle des Témoins Ressuscités? On se demande aussi si les trois chapitres 12, 13 et 14 qui forment un tout ne seraient pas susceptibles d'une division en 7 parties?

Ce sont là des questions que tous ceux qui ont tenté de faire une analyse générale de l'Apocalypse ont eu à faire face. Par exemple, dans l'exposition que j'ai devant moi, *The Construction of the Apocalypse*, on divise le tout en 7 parties. Mais pour ce faire, on a dû changer complètement l'ordre naturel des chapitres. Un tel arrangement n'est aucunement acceptable.

En fait, l'Apocalypse se prête à une analyse simple et significative. En premier lieu, elle déclare que les choses à découvrir, ou à révéler, comprennent la prophétie qui, en temps voulu, viendra "à passer bientôt" (Apoc. 1:1). En d'autres mots, elle propose de présenter une prophétie qui va se dérouler à partir du temps de Jean, jusqu'à la période de la fin. En second lieu, elle se divise commodément en trois sections suggérées par le verset 1:19, comme ceci:

Section 1 - "Les choses que tu as vues,

Section 2 - "et celles qui sont,

Section 3 - "et celles qui doivent arriver après elles".

La Section 1 a rapport à la vision initiale que Jean avait sur l'île de Patmos; la Section 2 consiste de messages dictés aux 7 ecclésiastes qui se trouvent en Asie Mineure; la Section 3 comprend toutes les visions prophétiques qui commencent au chapitre 4 et continuent jusqu'à la fin. Donc, dès le premier verset, Jean est averti qu'il va voir des "choses qui doivent arriver après".

En vue de ce qui précède, nous présentons donc, sous forme tabulaire, le plan général du livre de l'Apocalypse en détaillant chacune des trois Sections mentionnées plus haut:

## Plan Général du Livre

### Section 1 - "Les choses que tu as vues"

Jésus-Christ et les rachetés (l'Alpha et l'Oméga)

- a) Prologue (versets 1:1-3)
- b) Salutation (versets 1:4-8)
- c) Introduction (verset 1:9)
- d) Vision initiale: Le Christ multitude (versets 1:10-20)

### Section 2 - "Et les choses qui sont"

Jésus-Christ et son Eglise (Chef du corps)

- 1) L'Église à Éphèse: représentant l'Église solide (versets 2:1-7)
- 2) L'Église à Smyrne: représentant l'Église persécutée (versets 2:8-11)
- 3) L'Église à Pergame: représentant l'Église qui bataille (versets 2:12-17)
- 4) L'Église à Thyatire: représentant l'Église qui se compromet (versets 2:18-29)
- 5) L'Église à Sardes: représentant l'Église morte (versets 3:1-6)
- 6) L'Église à Philadelphie: représentant l'Église bien-aimée (versets 3:7-13)
- 7) L'Église à Laodicée: représentant l'Église complaisante (versets 3:13-22)

### Section 3 - "Et les choses qui doivent arriver après"

Jésus-Christ et le Royaume (Jésus-Christ triomphant)

#### 1 - Introduction

- a) Un trône dans le Ciel (chapitre 4)
- b) Le livre scellé de 7 sceaux, et l'Agneau vainqueur (chapitre 5)

#### 2 - Les 7 sceaux:

- Sceau 1 - Un cheval blanc (versets 6:1,2)
- Sceau 2 - Un cheval rouge (versets 6:3,4)
- Sceau 3 - Un cheval noir (versets 6:5,6)
- Sceau 4 - Un cheval d'une couleur pâle (versets 6:7,8)
- Sceau 5 - Les âmes sous l'autel (versets 6:9-11)
- Sceau 6 - Un grand tremblement de terre (versets 6:12-17)
- Sceau 7 - Les serviteurs de Dieu marqués du sceau (versets 7:1-8)
  - La réjouissance des rachetés (versets 7:9-17)
  - Des anges se préparent à sonner de la trompette (versets 8:1-6)

#### 3 - Les 7 trompettes angéliques

- Trompette 1 - Un orage de feu sur la terre (verset 8:7)
- Trompette 2 - Montagne brûlante précipitée dans la mer (versets 8:8,9)
- Trompette 3 - Étoile brûlante sur les fleuves et sources d'eau (versets 8:10,11)
- Trompette 4 - Les corps célestes obscurcis (versets 8:12,13)
- Trompette 5 - Des sauterelles sortent du puits de l'abîme (versets 9:1-12)
- Trompette 6 - Les 4 anges de l'Euphrate déliés (versets 9:13-21)
- Trompette 7- Les 7 tonnerres scellés de l'Ange Arc-en-ciel (versets 10:1-11)
  - La mort et résurrection des témoins (versets 11:1-13)
  - Le Royaume remis au Christ (versets 11:14-19)

#### 4 - Développement et destruction de la Bête, de son Image et de son organisation

- a) Naissance d'un Enfant Mâle (versets 12:1-6)
- b) Guerre dans le Ciel (versets 12:7-12)

- c) Persécution de la Femme et de son Enfant Mâle (versets 12:13-17)
  - d) Développement de la Bête de la Mer (versets 13:1-10)
  - e) Développement de la Bête de la Terre et de l'Image (versets 13:11-18)
  - f) L'Agneau sur le Mont Sion (versets 14:1-5)
  - g) Proclamation Angélique du Milieu du Ciel (versets 14:6-12)
  - h) La Moisson et la Vendange (versets 14:13-20)
  - i) Les rachetés se réjouissent (versets 15:1-4)
  - j) Le Temple s'ouvre dans le Ciel (versets 15:5-8)
- 5 - Les 7 fioles de la Colère Divine se déversent:
- Fiole 1 - sur la Terre (versets 16:1,2)
  - Fiole 2 - dans la Mer (verset 16:3)
  - Fiole 3 - dans les Fleuves et Sources d'eau (versets 16:4-7)
  - Fiole 4 - sur le Soleil (versets 16:8,9)
  - Fiole 5 - sur le Trône de la Bête (versets 16:10,11)
  - Fiole 6 - sur l'Euphrate (versets 16:12-15)
  - Fiole 7 - Harmaguédon, etc. (versets 16:16-21)
- 6 - Jugement de la Grande Prostituée et Triomphe de l'Agneau
- a) Babylone la Grande
    - 1 - Son Système est décrit (versets 17:1-18)
    - 2 - Son Système est détruit (versets 18:1-24)
  - b) Mariage de l'Agneau
    - 1 - Son arrivée (versets 19:1-8)
    - 2 - Sa célébration (versets 19:1,10)
  - c) Dernières conquêtes de l'Agneau
    - 1 - Conquête de la Bête (versets 19:11-21)
    - 2 - Lien de Satan (versets 20:1-6)
    - 3 - Destruction de Satan (versets 20:7-15)
- 7 - Nouveau Ciel et Nouvelle Terre
- a) Caractère et Constitution de la Nouvelle Jérusalem (versets 21:1-8)
  - b) Jérusalem et l'Agneau (versets 21:9-11)
  - c) La Muraille (versets 21:12-18)
  - d) Les fondements (versets 21:19,20)
  - e) Les Portes (verset 21:21)
  - f) La Gloire (versets 21:22-27)
  - g) Le Fleuve d'Eau de la Vie (versets 22:1-6)
  - h) Épilogue: Admonition finale et Appel (versets 22:7-21)

L'analyse ci-dessus a donc divisé l'Apocalypse en 3 sections principales, et en plus, la 3e section a été divisée en 7 parties lesquelles sont appropriées à sa construction interne.

## **L'Apocalypse est une Extension de Daniel**

Il est clairement évident que si on accepte l'interprétation d'Eureka, l'Apocalypse est une extension de cette partie de la prophétie de Daniel qu'il admettait ne pas comprendre.

Après que Daniel eut reçu la vision des quatre Bêtes (Dan.7), et concernant surtout la 4e Bête, il avoua lui-même qu'il en était confus: "Tant qu'à moi, Daniel, je fus extrêmement troublé par mes pensées; je changeai de couleur, et je conservai ces paroles dans mon coeur" (Daniel 7:28).

Et encore au chapitre 8, dans une prophétie qui se rapporte à "la petite corne de la Bête", et sa conquête de la Terre Sainte et de son peuple, et sa destruction subséquente aux mains du "Prince des princes" (Dan.8:11,25), Daniel déclare que "personne ne comprenait" la vision. De nouveau au chapitre 12, il dit: "J'entendais, mais je ne comprenais pas (Dan.12:8).

L'interprétation de ces visions n'était donc pas donnée à Daniel, mais on lui disait plutôt que ces paroles "étaient scellées jusqu'à la fin".

L'Apocalypse par contre est dite avoir été donnée dans le "temps de la fin" (Hébreux 1:2 et 9:26), et comprend la matière additionnelle promise dans Daniel. Cette prophétie de Daniel devrait donc aider beaucoup à l'interprétation de l'Apocalypse. On peut voir par exemple, d'après le plan proposé ci-dessus, qu'elle est une extension de la 4e Bête, et aussi de l'Homme Multitude (Dan.7-12), c'est-à-dire le développement et déclin de l'Empire Romain politiquement et ecclésiastiquement, et le travail des Sanctifiés en relation de ce déclin.

Tout cela aide donc à ajouter de la valeur au système d'interprétation présenté dans Eureka comme étant celui de la vérité, et montrant que la bénédiction promise (Apoc.1:3) est liée à une telle compréhension du livre.

## Quand l'Apocalypse a-t-elle été écrite?

Tant qu'à la date de sa rédaction, il n'en serait peu d'importance si ce n'était du fait que certains la dise avoir eu lieu avant la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C., et que toutes les visions et prophéties du livre eurent lieu avant cet événement.

Les anciens "Pères" chrétiens sont presque unanimes à dire que l'apocalypse a été rédigée dans les dernières années de Jean, et vers la fin du règne de Domitien, c'est-à-dire en l'an 95 ou 96 apr. J.-C..

Le témoignage principal sur ce fait vient d'Irénée, lequel était un disciple de Polycarpe, le surveillant à Smyrne et disciple lui-même de l'apôtre Jean. Irénée avait donc l'occasion de pouvoir s'informer exactement. Son témoignage est clair et positif à l'effet que le livre fut écrit vers la fin du règne de Domitien. Il écrivait: "L'Apocalypse a été vue il n'y a pas longtemps, presque en notre génération, près de la fin du règne de Domitien".

Voici ce que le frère John Thomas dit dans son livre Eureka, volume 1: "Irénée qui prospérait ecclésiastiquement en 169 apr. J.-C., c'est-à-dire environ 70 ans après la mort de l'apôtre Jean, est dit avoir introduit l'opinion que l'Apocalypse était écrite pendant le règne de l'Empereur Domitien, le frère de Titus, qui détruisait Jérusalem, et qui occupait le trône des Césars de 80 à 96 apr. J.-C., alors qu'il était assassiné".

L'évidence interne montre que l'Apocalypse venait de l'île de Patmos pendant une période de persécution (Apoc.1:9). On sait qu'il y avait une persécution des Chrétiens dans le temps de Domitien, commençant à peu près en l'an 93 ou 94, et continuant jusqu'à la mort de l'Empereur. Quelque part donc pendant ces années-là, l'Apocalypse était écrite.

## **Entête - Apocalypse (ou Révélation) de Saint Jean le Théologien**

Cette entête qui apparaît dans les anciennes versions de la Bible n'existe pas dans les textes originaux. Un titre plus correct serait celui-ci: La Révélation de Jésus-Christ.

Les Apôtres n'ont jamais utilisé le titre de "Saint" pour se distinguer les uns des autres. C'est là qu'une simple appellation introduite par l'Apostasie, et ne devrait pas être appliquée à un individu. Le terme "saint" n'est utilisé dans l'Écriture que collectivement. Ils sont tous "saints", qui ont fait un covenant avec Dieu (cf. Psaume 50:5; Hébreux 10:22; I Corinthiens 1:2; Colossiens 1:2). Leur "sainteté" consiste en leur appel à la séparation à la suite d'une compréhension et acceptation de la Vérité (Psaume 50:16; Daniel 12:10; Romains 6:17,18). Le mot "saints" signifie "séparés" et désigne ceux qui se sont séparés de leurs contemporains pour se consacrer au service divin. Le mot n'a pas rapport à leur condition morale, mais à leur séparation au service de Dieu. Et le terme n'est pas utilisé exclusivement pour ceux qui ont la Vérité. Les Mèdes qui renversaient Babylone dans l'ancien temps, étaient appelés les "sanctifiés" de Dieu parce qu'Il les avait séparés dans ce but (Ésaïe 15:3). Dans le Nouveau Testament, l'appellation est appliquée à des convertis en général, non individuellement. Pierre n'écrivait pas au sujet de "Saint-Paul", mais au sujet de "notre bien-aimé frère Paul" (II Pierre 3:15). Le titre de "saint" n'est jamais utilisé pour élever un individu au-dessus de ses semblables, comme on le fait à Rome.

Le titre de "Théologien" est appliqué à Jean comme s'il avait gradué d'un Collège Théologique. Les Apôtres auraient répudié un tel titre (cf. Matthieu 23:8-11). En anglais, on emploie le titre de "Divin". Les vrais saints sont "dans l'espérance de la gloire de Dieu" (Romains 5:2), et par conséquent, ils sont dans l'expectation d'une "nature divine" (II Pierre 1:4), alors que le nom de Divin leur sera donné (Apoc. 3:12). Tous ceux qui atteindront à cet état glorieux seront appelés Divins - mais non dans le sens d'aujourd'hui.

### **1:1 - Révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange, à Jean son serviteur.**

**1:1a - "Révélation"** - Ceci est une traduction du mot grec, Apokalupsis, lequel signifie: découvrir, dévoiler, amener à la lumière ce qui était caché. Ainsi, l'Apocalypse, comme on appelle le livre, est la divulgation de choses qui étaient cachées auparavant. On l'appelle l'Apocalypse plutôt que Révélation pour la distinguer des autres parties de la Révélation de Dieu. Le frère Roberts écrivait: "Parler d'elle comme la Révélation c'est se heurter au fait qu'il y a plusieurs autres révélations à part de celle-là, et que l'Apocalypse n'est qu'une partie de la révélation" (*13 Lectures On The Apocalypse*). Le mot apocalypse est traduit par "illuminer" dans Luc 2:32, où il exprime le dévoilement de quelque chose de caché, lequel donne lumière et connaissance à ceux qui le contemple. Ailleurs, on le traduit par "révélation" (Romains 16:25; Éphésiens 3:3; Galates 1:12; 2:2). Le mot est utilisé tout particulièrement en relation avec une époque spéciale: la manifestation de gloire au retour du Seigneur (voyez Romains 2:5; 8:19; II Thessaloniens 1:7; I Pierre 1:7,13; I Corinthiens 1:7).

**1:1b - De Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu** - Ceci démontre que le Christ dépendait de Dieu pour la connaissance de ce qu'il faisait passer à "ses serviteurs"; et cela prouve de façon décisive que Jésus n'est pas l'égal de son Père. Pendant sa vie, certains faits lui

étaient cachés (voir Marc 13:22. Actes 1:7); mais ayant "vaincu", et étant ressuscité d'entre les morts à la vie éternelle, et monté à la droite de Dieu, la révélation complète des plans de son Père lui était donnée (voir Apoc. 5:5). À son tour, il passait cette connaissance à ses serviteurs, sur qui il a la prééminence (Colossiens 1:18).

**1:1c - "Pour montrer à ses serviteurs"** - Ces "serviteurs" sont les "saints", les "sages qui comprennent" (Psaume 50:5; Daniel 12:10). Ce sont ceux qui manifestent un vif intérêt pour les choses de Dieu, de sorte qu'on les voit se lamenter de leur manque de connaissance (Apoc. 5:4). Leur prière constante est d'obtenir une plus grande compréhension du plan Divin (Apoc. 6:9,10). C'est pour eux que l'Apocalypse a été donnée. Par conséquent, une connaissance fondamentale du vrai Évangile est essentiel à sa compréhension. L'Apocalypse n'est pas destinée à l'étude générale; à moins qu'une personne ne connaisse la vérité concernant le Royaume de Dieu et le Nom de Jésus-Christ, elle ne réussira pas à comprendre sa signification et son enseignement. Cela explique l'ignorance générale de son enseignement, et l'insuccès de plusieurs à déchiffrer ses mystères. Ils ne possèdent pas la "clé" de sa compréhension, et la porte leur demeure donc fermée.

Le mot grec pour "serviteurs" est "doulos", ou esclaves. La vraie signification de "doulos" est ceci: quelqu'un qui submerge sa volonté sous celle d'un autre. Le "serviteur de Jésus-Christ" est celui qui se soumet complètement à sa volonté. Paul était un tel serviteur. Quoiqu'il était citoyen romain de naissance, il se glorifiait plutôt de sa servitude pour le Christ (Romains 1:1). Il enseignait que les esclaves deviennent des "hommes libres" dans le Christ, tandis que les hommes libres se soumettent à la servitude en lui (I Corinthiens 7:21-23).

Les maîtres en général ne révèlent pas leurs intentions à leurs esclaves, parce qu'ils les considèrent comme trop bas. Mais le Christ agit autrement. Il élève ses serviteurs au rang d'amis en leur révélant ses plans de l'avenir (voyez Jean 15:15). Si nous aimerions donc jouir du privilège de son amitié, nous n'avons qu'à étudier et chercher à comprendre sa révélation.

**1:1d - "Les choses qui doivent arriver bientôt"** - Ceci est une déclaration importante, car elle indique clairement ce que sera la portée du livre, et fournit en même temps la clé de son interprétation. Cette affirmation montre que l'interprétation correcte est l'Historique. Cette méthode d'interprétation traite l'Apocalypse comme le programme prophétique de l'histoire universelle, dont l'accomplissement commençait dès lors, aussitôt après avoir été donnée à l'Apôtre Jean. Les visions et les révélations de l'Apocalypse couvrent donc toute l'histoire à partir du temps de l'Apôtre Jean et jusqu'à l'avènement du Seigneur Jésus-Christ et au-delà.

**1:1e - "Qu'il a fait connaître"** - Le frère Thomas traduit la phrase comme ceci: "et il les indiquait par signes". Le frère R. Roberts écrivait: "Les choses ne se faisaient pas connaître de façon claire, mais sous forme de signes, ou énigmatiquement. Le mot original est "signifier", c'est-à-dire représenter au moyen de signes ou symboles. Que c'est là ce qu'on veut dire par l'emploi du verbe "signifier" dans ce cas-ci, est démontré de façon concluante par ce que Jean voyait et entendait. Il voyait certaines choses qu'il décrivait, et concernant ces choses, on l'informe sans cesse que le mystère ou la signification de ce qu'il venait de voir était ceci et cela" (*The 13 Lectures*). La même méthode d'impair de la connaissance était utilisée chez les Prophètes (Osée 12:10).



**1:1f - "Son ange"** - Le Christ exerce son autorité sur les anges du ciel afin d'effectuer le plan de Dieu sur la terre (I Pierre 3:22). Quoique plusieurs anges sont employés pour révéler l'Apocalypse à Jean, il est évident qu'un seul ange spécifique agissait comme président du commencement à la fin (cf. Apoc.19:9-10). Comparez aussi à l'ange médiateur dans les visions de Daniel et de Zacharie (Daniel 8:15,16; 9:21; 10:10; Zacharie 1:9).

**1:1g - "À Jean son serviteur"** - Un "serviteur" indique l'office prophétique (cf. Ésaïe 49:5; Amos 3:7; Apoc. 19:10; 22:9). Tout comme le Seigneur l'avait indiqué (Jean 21:22.23), Jean survivait les autres Apôtres afin de témoigner de "l'avènement" du Seigneur en jugement de la Judée coupable, lequel avait lieu en 70 apr. J.-C. (Jacques 5:7-11); et aussi afin de recevoir l'Apocalypse. Laquelle donne dans les grandes lignes les développements subséquents concernant l'Église, et exprimant le plan Divin jusqu'à son achèvement. L'Apocalypse concerne particulièrement le "temps des Gentils" (Luc 21:24; Romains 11:25).

**1:2 - Lequel a rapporté la parole de Dieu, et le témoignage de Jésus-Christ, et tout ce qu'il a vu.**

**1:2a - "La parole"** a rapport à la déclaration expresse ou enseignement de Dieu.

**1:2b - "Le témoignage"** ou "marturion" en grec, signifie "témoin", et se rapporte au témoignage personnel du Seigneur Jésus. Ayant été ressuscité d'entre les morts, il est la garantie, le témoin, ou le témoignage de la vérité de toutes les choses proclamées en son nom (Romains 1:4).

**1:2c - "Et tout ce qu'il a vu"** - Jean "a entendu" la "parole de Dieu", et on lui faisait "voir" aussi certaines visions qu'il a rapportées pour le bénéfice de ses lecteurs.

**1:3 - Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.**

**1:3a - "Heureux celui qui lit"** - Nous avons ici un grand encouragement à l'étude. Le livre se termine avec une autre bénédiction semblable (Apoc.22:7). Jean était si anxieux d'obtenir cette bénédiction qu'il pleurait lorsqu'il s'aperçut que l'Apocalypse était un livre scellé (Apoc. 5:4); mais il se réjouissait enfin lorsque les sceaux étaient brisés et la révélation divulguée. Ce grand désir de connaître la sagesse de Dieu devrait caractériser tous Ses sanctifiés. Une connaissance de la Vérité est un besoin constant (cf. Colossiens 1:10; Actes 20:32), parce que c'est là le moyen désigné par Dieu pour la sanctification de Ses adhérents (Jean 17:17; I Thessaloniens 2:13). Dieu a promis de nous aider à croître en sagesse si on Lui demande correctement (voyez Jacques 1:5; Psaume 25:9).

Le Dr. Thomas écrivait: "Le mot "anaginosko" ne veut pas dire simplement de "lire", mais signifie quelqu'un qui déduit la connaissance exacte d'un sujet; c'est pourquoi j'ai traduit la phrase: "celui qui sait précisément" ".

**1:3b - "Et ceux qui écoutent"** - Dans son livre Eureka, le frère Thomas déclare que le mot grec signifie plus "qu'écouter"; il implique plutôt de faire attention à ce qu'on a entendu. La simple lecture n'est pas suffisante pour obtenir la bénédiction; celle-ci exige la déduction d'une connaissance exacte. On doit donc exercer le plus grand soin de s'assurer de la vraie interprétation de ce livre merveilleux - et la bénédiction sera alors la nôtre. Pour en arriver à cette fin cela prend du temps et de l'effort, mais il ne faut pas oublier que la bénédiction sera là pour ceux qui travaillent dans la foi.

**1:3c - "Celui qui lit, et ceux qui écoutent"** - L'emploi d'un pronom singulier, "celui", suivi par un au pluriel, "ceux", est significatif. C'est-à-dire que celui qui vient à comprendre parfaitement est obligé d'exposer à ceux qui écouteront son interprétation. Cela implique qu'il y a la lourde responsabilité pour ceux qui se font enseignants de bien comprendre eux-mêmes le message (cf. James 3:1). Il ne peut donc y avoir de bénédiction pour ceux qui n'interprètent pas correctement cet important message.

**1:3d - "Et qui gardent les choses qui y sont écrites"** - En premier, donc, il faut lire, ensuite étudier, et finalement garder les choses qui y sont écrites. Garder ce qui est enseigné devrait être le but principal de notre étude de la Bible. Notez l'exemple d'Esdras dans 7:10 de son livre. L'étude de l'Apocalypse va nous faire voir la vie du point de vue de Dieu. Elle va nous révéler la vraie nature de notre environnement politique et religieux, et la signification des événements de notre temps. Ainsi, elle va souligner non seulement l'importance d'étudier les choses de Dieu, mais aussi d'en faire une application pratique en gardant Ses commandements. Le Dr. Thomas rend la phrase comme ceci: "observer strictement les choses écrites".

**1:3e - "Car le temps est proche"** - Le temps était proche pour Jean de voir les prophéties du livre commencer à s'accomplir.

**1:4 - "Jean aux 7 églises qui sont en Asie. La grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, et qui était, et qui sera, et de la part des 7 esprits qui sont devant son trône"**.

**1:4a - "Jean"** - Le nom de Jean en hébreu, Iohanân, signifie: YĀVĒ (Dieu) est gracieux, et ce fait est pleinement démontré par l'Apocalypse, laquelle a été révélée pour le bénéfice des serviteurs de Dieu.

**1:4b - "Sept"** - Le nombre 7 est le nombre de l'achèvement. Dieu complétait son travail de la création en 6 jours, et se reposait le 7e jour - ainsi l'idée de l'achèvement. Les 7 églises, ou ecclésias, représentent l'Église, ou Ecclésia, complète ou entière, dans les 7 états de son existence à travers les âges. Le mot hébreu pour 7 est "sheba", lequel signifie non seulement le nombre, mais aussi "serment". On dit d'un serment qu'il complète le contrat, et voilà donc la signification spirituelle du nombre 7.

**1:4c - Églises** - Le mot "église" est un dérivatif du mot grec "ekklesia". La signification que l'on donne au mot "église" est tout à fait erronée. "Le mot grec "ekklesia" ne signifie jamais un lieu de rassemblement des Chrétiens, ou un édifice consacré à l'adoration de Dieu" (voyez Eureka). L'auteur d'Eureka suggère que le nom "ecclésia" est des plus préférable au mot "église". Le mot ecclésia est composé de "ek" qui signifie "hors de", et "klesis", un appel ou invitation. Ainsi, une ecclésia est une assemblée de gens qui ont obéi à "l'invitation" ou appel, de "sortir" des Gentils (voyez I Thessaloniens 2:12; Actes 15:14; 20:28; Galates 3:26-29). Les serviteurs dans Apoc.1:1 constituent les églises ou ecclésias de ce verset-ci. Ainsi, l'Apocalypse n'a pas été écrite pour les "églises" telles qu'on les entend aujourd'hui, mais pour ceux qui sont appelés à sortir d'elles. Le mot "ek" est souvent utilisé par lui-même (Apoc.5:9,10; Actes 15:14; II Corinthiens 6:17), et est traduit "hors de". Et le mot "klesis" est aussi employé seul (Romains 11:29; I Corinthiens 1:26; Éphésiens 1:18; 4:1, etc.), et est traduit "appel". Comme adjectif, kléros, on le trouve dans Matthieu 20:16; 22:14; Romains 1:1,6,7 et I Corinthiens 1:2. Invariablement, l'idée d'appel ou d'invitation est associée avec ce mot. Un expert en grec donne comme définition du mot "ecclésia": "Une assemblée appelée par le héraut". Partout où le mot

"église" apparaît (à l'exception d'Actes 19:37 où le mot signifie "temples"), il correspond au mot original, *ecclésia*, lequel n'a pas du tout la signification que l'on donne au mot *église*.

**1:4d - "La grâce vous soit donnée"** - La grâce est la faveur divine. Le mot grec correspondant, "*charis*", veut dire: ce qui donne lieu au plaisir, ou délice, ou ce qui provoque un regard favorable. Le mot nous rappelle les grandes faveurs que Dieu met à la disposition de Ses serviteurs, par l'entremise du Christ (Jean 1:14,16,17). Lui-même, le Christ, a connu la grâce de Dieu (Luc 2:52), et c'est cette grâce qui définit maintenant la sphère dans laquelle se tiennent les serviteurs de Dieu (Romains 5:2), et d'où aussi ils peuvent tomber (Galates 5:4). La grâce a plusieurs aspects. On peut la voir dans la virilité d'une *ecclésia* (Actes 11:23; 13:43); dans l'aide divine à accomplir avec succès une mission (Actes 15:40); dans la force divine à triompher de la faiblesse de la chair (II Corinthiens 12:7-10); dans le pardon divin de nos imperfections (Romains 3:24; Titus 3:7). La grâce est mise en contraste avec la dette (Romains 4:4.16), avec la justification par les travaux (Romains 11:6), ou les exactions de la Loi (Jean 1:17). Comme les serviteurs de Dieu ne réussissent pas à satisfaire à toutes les demandes de la Loi, ils ne peuvent être justifiés que par la grâce, ou faveur divine, qui oublie leurs défauts. Par conséquent, comme la grâce est quelque chose que l'on ne mérite pas entièrement, les serviteurs devraient exercer cette grâce l'un envers l'autre (Galates 6:1-4; Éphésiens 4:31,32), manifestant la grâce, ou bonne faveur, envers les autres. On vit donc sous le règlement de la grâce (Éphésiens 2:1; 3:7,8), laquelle nous révèle les riches privilèges que Dieu nous a dévoilés (Éphésiens 1:7), et qui mènent à la gloire (Éphésiens 1:6; 2:7). Les serviteurs de Dieu peuvent "croître dans la grâce", ou faveur divine, en Lui rendant ce qu'Il demande d'eux. Paul fait le point que, à chacun est donnée "une mesure de la grâce" (Éphésiens 4:7). Ceci veut dire qu'il a été accordé à chacun une faveur suffisante de Dieu pour manifester les qualités qu'Il désire voir en chacun de nous; mais en même temps, certains peuvent en avoir une plus grande mesure que d'autres.

**1:4e - "Et la paix vous soit donnée"** - Le mot "paix" apparaît dans tous les livres du Nouveau Testament excepté dans la 1ère Lettre de Jean. Le mot grec ici pour "paix" est "*eirène*", dont la racine signifie: être comme un. Ainsi, le mot paix ne veut pas dire simplement une absence de guerre ou d'antagonisme, mais aussi l'unité, ou l'attachement ensemble de deux parties ou plus, faisant un. Avec cette définition, le mot "paix" est semblable au mot hébreu "*shalom*", lequel signifie lui aussi, fondamentalement, unité ou intégralité. C'est cette paix de vraie association qui a été promise aux Apôtres par le Seigneur (Jean 14:27; 16:33), et qui est disponible aussi à nous tous (Éphésiens 2:14-17; Colossiens 1:20; 3:15). L'Évangile est dit: "annoncer la paix" (Actes 10:36; Romains 10:15); être "le chemin de la paix" (Romains 5:1) par Jésus-Christ (Éphésiens 2:14-17).

La paix, par conséquent, vient en cherchant la grâce ou la faveur de Dieu. Un des titres divins dans le Nouveau Testament, est: le Dieu de la paix (Romains 15:33; 16:20; Philippiens 4:9; I Thessaloniens 5:23; Hébreux 13:20; I Corinthiens 14:33; II Corinthiens 13:11). Cela indique que Dieu donne la paix par le pardon des péchés, fortifiant Ses serviteurs afin de triompher, et les unissant à Lui dans "l'amitié". Dans notre verset ici, les privilèges de la grâce et de la paix sont dits venir de Dieu par l'entremise de Son Fils.

**Verset 1:4f - "Celui qui est, et qui était, et qui sera"** - L'allusion ici est à Dieu dans sa manifestation. Il est manifesté dans le moment dans le Seigneur Jésus; Il se proclamait à

Moïse dans le buisson ardent (Exode 3:14); et Il le sera lorsque Sa gloire sera révélée dans la nombreuse compagnie des rachetés (II Pierre 1:4; Apoc. 3:12; Romains 5:2). Dans l'Apocalypse, Dieu est présenté à Ses serviteurs dans les différentes phases de manifestation par lesquelles Il s'est révélé et se révélera: en premier, dans la Parole; en second lieu, dans le Seigneur Jésus; en troisième lieu, dans Ses rachetés. Dans Ésaïe, il déclarait: "Je suis le premier et suis aussi avec les derniers" (Ésaïe 41:4). Dans cet énoncé, "le premier" se rapporte au Seigneur Jésus-Christ, qui est la manifestation du Père; "les derniers" se rapportent aux frères du Christ, en qui il sera glorifié (II Thessaloniens 1:10). Le nom de Dieu est YĀVĒ, et signifie "Celui qui sera", et proclame donc l'intention de Dieu de Se révéler en une famille de Son choix. L'Église, par conséquent, comprend une compagnie de gens qui aura été "extraite des Gentils" pour faire partie de "Son Nom" (Actes 15:14).

**Verset 1:4g - "De la part des 7 esprits"** - Il n'y a qu'un seul esprit (Éphésiens 4:4), mais il se manifeste de différentes façons; et dans le temps des Apôtres, il se manifestait dans plusieurs individus (I Corinthiens 12:8). Ainsi, afin d'exprimer le principe du "seul esprit" dans une manifestation nombreuse, l'expression des "7 esprits" est employée, parce que le nombre 7, comme symbole, représente l'état complet, ou l'unité dans la diversité. L'expression, par conséquent, définit "l'esprit unique" en sa manifestation complète dans un grand nombre. Dieu s'est révélé Lui-même à l'homme par Son esprit, parce que Son esprit est la puissance par laquelle il fait tout. Ainsi, "la grâce et la paix" de Dieu ne peuvent nous parvenir que par Son esprit, car il est le moyen par quoi Il peut faire toute chose. Mais en quoi Son esprit est-il manifesté aujourd'hui? La réponse de Son Écriture est ceci: Sa Vérité (voyez Jean 6:63; Éphésiens 6:17; I Jean 5:6). La Vérité est la voie de la sanctification (Jean 17:17), la "puissance de Dieu qui nous mène au salut" (Romains 1:16). Le caractère d'une personne est purifié par "l'obéissance à la Vérité" (I Pierre 1:22), ou parole-esprit (Jean 6:63; Galates 5:16,17), et laquelle est comparée à une semence incorruptible qui produit la vie éternelle (I Pierre 1:23).

Mais ici dans notre verset, les "7 esprits" sont représentés comme serviteurs devant le trône de Dieu, afin d'exécuter Ses ordres. Il emploie Son esprit dans toutes ses manifestations comme nous l'électricité. L'électricité est pour nous comme un serviteur qui nous permet de communiquer sur longues distances, ou d'accomplir du travail. Dieu fait de même par Son esprit. C'est par l'esprit que l'Apocalypse a été manifestée à Jean sur l'île de Patmos (cf. Apoc. 2:7, etc.). Ce qui est significatif, plusieurs groupes de 7 anges sont employés pour la révélation; et dans Hébreux 1:7, les anges sont dits être des "esprits". Les 7 esprits angéliques de l'Apocalypse représentaient donc toute l'armée unie du ciel.

**1:4h - "Qui sont devant son trône"** - Dans l'original grec, le verbe est au singulier, quoique le sujet est au pluriel, ce qui est contraire à la règle normale de la grammaire. Ceci est un hébraïsme qui arrive souvent dans l'Ancien Testament lorsqu'une seule puissance motivante donne l'énergie à toute une communauté. Ainsi, par exemple, le nom pluriel "Elohîm" est souvent suivi d'un verbe au singulier, montrant que, même si c'est une multitude d'anges qui soient à l'oeuvre, la puissance unificatrice qui opère en eux est celle du Dieu unique. Le même principe s'applique ici. Le frère Thomas faisait les commentaires suivants: "Sept est le symbole de l'unité et de la perfection. Donc, le nombre étant représentatif de l'unique esprit, le verbe substantif est exprimé à la 3e personne singulier, et non pluriel comme la grammaire l'exige. Il n'y a qu'un seul esprit

ici, et c'est cet esprit qui est le nominatif du verbe "est", et non "sont".

**Verset 1:5 - "Et de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang".**

**Verset 1:5a - "Et de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin"** - Le nom du Seigneur signifie que le salut nous est venu par l'onction (voyez Psaume 80:17). Il est le "fidèle témoin", car tout ce que l'on a besoin de savoir au sujet du Père nous a été révélé dans Son Fils (Jean 14:9). Sa résurrection est la garantie que Dieu va accomplir Son dessein (Actes 17:31), démontrant que nous pouvons mettre toute notre confiance dans les promesses de la Parole (II Corinthiens 1:19,20).

**Verset 1:5b - "Le premier-né d'entre les morts"** - Il est le premier-né d'entre les morts, quoique non le premier à être ressuscité des morts (cf. I Corinthiens 15:23). Mais contrairement à d'autres résurrections, la sienne rendait témoignage au fait qu'il est, en vérité, le Fils de Dieu.

**Verset 1:5c - "Le Prince des rois de la terre"** - Ceci proclame son titre de Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui se manifesterà sur la terre à son avènement (Apoc. 17:14). Il régnera alors en compagnie des élus glorifiés (Apoc. 5:9,10; 20:4). Le drame du dessein Divin est que celui qui était crucifié comme un criminel deviendra le chef des gouverneurs glorifiés du monde futur. À l'étonnement de la chair, le prince qu'elle mettait à mort il y a près de 2000 ans (Daniel 8:11), se manifesterà en puissance comme le Prince des princes, afin de discipliner et soumettre cette chair (Daniel 8:25). À la lumière de ce drame, remarquez le développement du Christ tel qu'exprimer ici dans ce verset: de témoin, à la résurrection, et enfin à l'exaltation au pouvoir.

**Verset 1:5d - "Qui nous a aimés"** - Dans l'original, le verbe est au présent: "Qui nous aime". Le Christ n'a pas seulement souffert la mort pour nous, il continue aussi à agir comme notre représentant devant le trône de la grâce (I Jean 2:2,2), afin de nous préparer une place" (Jean 14:1,2). Le Père et le Fils sont tous les deux profondément intéressés à notre salut éternel, et Ils vont faire leur part pour nous le procurer (Romains 8:34-39). Et la seule question est à savoir si nous ferons la nôtre.

**Verset 1:5e - "Et qui nous a lavés de nos péchés par son sang"** - Comparez (Apoc. 7:14; Actes 20:28; Hébreux 9:22); et voyez aussi (I Jean 1:7).

**Verset 1:6 - "Et qui nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles! Amen".**

**Verset 1:6a - "Et qui nous a faits rois et sacrificateurs"** - Cette phrase pourrait être rendue par "Et qui nous a faits un royaume de sacrificateurs(ou prêtres)". Ceci correspondrait alors à une citation de l'Exode 19:6, laquelle comprend la promesse faite à Israël. L'Église sera élevée à la position occupée autrefois par Israël dans le désert, et est décrite comme "l'Israël de Dieu" (Galates 6:16; Éphésiens 2:11-14). La promesse faite à Israël dans le désert est maintenant adressée aux sanctifiés dans le désert de la vie (I Pierre 2:5-10).

**Verset 1:6b - "À lui soient la gloire et la force"** - Ceci est une prière pour l'avènement du Royaume. (Voyez Philippiens 2:9-11; Psaume 2:7-12).

**Verset 1:6c - "Aux siècles des siècles"** - Littéralement, ceci devrait lire: "Pendant les âions des âions", et cela ne définit pas l'éternité, mais plutôt l'époque du millénium, ou des 1000 ans, laquelle époque sera composée de courtes époques. L'autorité du Christ sur la chair va durer 1000 ans (Apoc.20:6); après quoi, il va remettre le Royaume devenu

parfait au Père afin qu'Il soit tout et en tous (I Corinthiens 15:24-28). En ce temps-là, le péché et la mort auront été complètement éliminés de sur la terre, et le dessein de Dieu de remplir la terre de Sa gloire aura été accompli (Nombres 14:21).

Il est significatif que cette phrase "aux siècles des siècles" survient 14 fois (2 fois 7) dans l'Apocalypse. Au point de vue spirituel, le chiffre 14, étant un multiple de 7, prend part de sa signification; et étant le double de 7, indique donc une double mesure de perfection spirituelle, tout comme il le sera dans le Royaume.

**Verset 1:6d - "Amen"** - Ceci est l'endossement de la proposition par Jean, le mot signifiant: "Ainsi soit-il".

**Verset 1:7 - "Voici, il vient sur les nuées, et tout oeil le verra, ceux même qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui. Oui, Amen"**.

**Verset 1:7a - "Voici"** - Cette exclamation a pour but d'avertir le lecteur que quelque chose de frappant et d'important s'en vient.

**Verset 1:7b - "Il vient sur les nuées"** - Dans Malachie 4:1, le Christ est comparé au Soleil; ici, ses frères immortalisés sont comparés à des "nuées" (voyez Hébreux 12:1). Le symbolisme est emprunté aux phénomènes de la nature. L'influence du Soleil de la justice (Malachie 4:1) sur les eaux (ou peuples) de la terre (Apoc. 17:15; Ésaïe 57:20; 26:19) a pour effet de séparer une minorité de la masse, et en temps voulu, l'amener dans le ciel politique (Apoc. 4:1), pour être là formée en nuages, et finalement pour verser leur influence sur la terre (Deutéronome 32:1-8; Psaume 72:6). L'expression "vient" est "erchomai" en grec, comme dans Matthieu 24:30; 26:64, et signifie l'action de venir et d'aller, et non seulement une arrivée. Le "vient" veut donc dire le déménagement d'un endroit à l'autre, et ici il s'agit du mouvement du Christ et des sanctifiés, de Sināï à Jérusalem. Les "nuées" ainsi comprennent les saints glorieux qui seront avec le Seigneur en son jour de triomphe.

**Verset 1:7c - "Tout oeil le verra"** - Tout oeil ne verra pas le Seigneur à sa descente sur la terre. Mais son déménagement du tribunal du jugement des membres de la maison au Mont Sināï, jusqu'au tribunal du jugement des nations à Jérusalem, sera public et tous pourront voir. Ceux qui n'en seront pas témoins personnellement l'apprendront par reportage.

**Verset 1:7d - "Ceux même qui l'ont percé"** - C'est-à-dire le peuple Juif. Voyez Zacharie 13:6; 12:10. En plus de ceux qui étaient personnellement responsables de sa crucifixion, et qui seront alors ressuscités pour le jugement en ce jour-là et pour qu'ils soient témoins de son triomphe - Matthieu 26:24; Luc 13:28.

**Verset 1:7e - "Et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui"** - Elles se lamenteront en effet à cause des terribles jugements qui seront exécutés sur la terre (Daniel 12:1,2; Jérémie 25:33; Zacharie 12:2,3); et elles réaliseront alors que tout cela leur arrive à cause de leur propre aveuglement en refusant d'accepter le Christ.

**Verset 1:7f - "Oui, Amen"** - Amen est la reconnaissance de la justice de tout ce qui a été annoncé, et l'approbation personnelle de Jean. Amen est un mot hébreu passé au grec. On le rend par "fidèle" dans l'Ancien Testament (Deutéronome 7:9; Ésaïe 49:7); et il est aussi comme un titre de Dieu dans Ésaïe 65:16. Dans Apoc. 3:14, il est utilisé comme un titre du Christ parce que, en son nom, toutes les promesses de Dieu sont établies au-dessus de tout doute (II Corinthiens 1:20).

**Verset 1:7g - "Oui, Amen"** - Le "oui" ici est en traduction du mot grec "kai". Nous

avons donc ici une double exclamation, l'une en Hébreu et l'autre en Grec, combinant ainsi les deux grandes races de l'humanité, les Juifs et les Gentils, c'est-à-dire ceux qui se sont sortis de ces deux peuples.

**Verset 1:8 - "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, celui qui est, et qui était, et qui sera, le Tout-puissant" -**

**Verset 1:8a - "Je suis l'Alpha et l'Oméga" -** Alpha est la première lettre de l'alphabet grec, tandis qu'Oméga est la dernière. Il y a 24 lettres dans cet alphabet, correspondant aux 24 anciens d'Apoc.4:4, lesquels représentent le Christ multitude. Il est approprié que le Seigneur, qui est décrit comme "la parole faite chair", soit ainsi représenté. Il est "l'auteur et l'acheveur de notre foi" (Hébreux 12:2), et c'est vers lui que nous devrions nous tourner. Dans ce verset, cependant, le Seigneur parle comme étant la manifestation de Dieu, le Tout-Puissant. Quoique Dieu Lui-même n'ait ni commencement ni fin, Sa manifestation en l'homme en a. Il "est" manifesté dans le Seigneur Jésus, et Il le "sera" dans d'autres fils d'Adam, desquels le Christ est l'Alpha et l'Oméga. Voyez I Jean 3:1; Romains 8:19; et comparez Ésaïe 44:6 avec Ésaïe 41:4. Dans le premier cas, le mot "dernier" est au singulier référant au Seigneur Jésus personnellement; dans le second cas, "derniers" est pluriel, référant au Seigneur Jésus et sa multitude. Dans ce contexte, par conséquent, Alpha et Oméga constituent le titre de YĀVĒ (Celui qui sera) lorsqu'Il sera manifesté dans le Christ multitude, le Seigneur Jésus personnel en étant la tête.

**Verset 1:8b - "Le commencement et la fin" -** Dans certains textes, cette phrase est omise à cet endroit.

**Verset 1:8c - "Dit le Seigneur" -** Plusieurs versions ont ici "Seigneur Dieu" au lieu de "Seigneur" seul. En hébreu, l'équivalent de "Seigneur Dieu" serait "YĀVĒ Elohîm", ce qui signifie la Dété manifestée dans une multitude.

**Verset 1:8d - "Celui qui est, et qui était, et qui sera" -** Voyez l'explication de la même expression au verset 1:4.

**Verset 1:8e - "Le Tout-puissant" -** Le mot grec est "Pantokrator", ce qui signifie en effet Tout-Puissant. Ailleurs que dans l'Apocalypse, ce mot ne se trouve qu'une fois dans le Nouveau Testament: II Corinthiens 6:18. Et là dans ce verset, le mot est utilisé comme l'équivalent de l'Hébreu: "YĀVĒ Sabaoth", c'est-à-dire, "Celui qui sera des armées". Dans l'Apocalypse, le mot apparaît à 1:8; 4:8; 11:17; 15:3; 16:7,14; 19:15; 21:22 et 19:6. Dans la Septante (la version grecque de l'Ancien Testament), "Pantokrator" est utilisé comme l'équivalent du mot hébreu "Sabaoth" (ou armées). Dans Jérémie 5:14 et Amos 4:13 de la même version, l'expression grecque "Kurios Pantokrator" est employée comme l'équivalent de "Dieu des armées". "YĀVĒ Sabaoth" est le nom militant de la Dété, expressif de Sa capacité d'accomplir Son dessein en dépit de toute opposition que la chair peut exercer. L'emploi de ce titre dans l'Apocalypse est significatif, car il est expressif de la détermination de Dieu d'exécuter tout ce qui y est annoncé.

Le mot Tout-puissant dans le sens employé dans l'Ancien Testament vient du mot hébreu "Shaddai", un nom pluriel qui exprime la puissance de Dieu manifestée dans Ses anges. Le mot est dérivé de "Shad", selon certains, et signifierait "sein"; et selon d'autres, le mot viendrait de "Shadad", qui signifie "détruire". Peut-être que les deux dérivations sont correctes, et le mot aurait donc la double signification de Nourricier et Destructeur. Dieu est le Nourricier de ceux qui embrassent et honorent la vérité; mais un Destructeur de ceux qui s'y opposent. Il détruisait par exemple les Sodomites, mais nourrissait Abraham et Lot. Selon la façon que nous réagissons à Sa parole, il sera pour nous soit un

Nourricier, ou soit un Destructeur. Voyez Psaume 18:25,26.

**Verset 1:9 - "Moi Jean, votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation et au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ".**

**Verset 1:9a - "Moi Jean, votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation"** - Jean se dit lui-même être un frère et un participant avec eux. Et comme tel, il partageait la tribulation, qui est le sort de tous ceux cherchant le règne du Royaume (voyez Actes 14:22). Le mot grec pour "tribulation" est "Thlipsis", et signifie "pression". On aura plus à dire sur la tribulation un peu plus loin. Pour le moment, on remarque que, selon la tradition, Jean avait été brutalement persécuté dans le règne de l'empereur Domitien, en 95 apr. J.-C., et avait été banni sur l'île rocheuse et solitaire de Patmos.

**Verset 1:9b - "Au règne, et à la patience de Jésus-Christ"** - Quoique Jean subissait la persécution et le bannissement, sa vision spirituelle était quand même concentrée sur le règne dans le Royaume. Pour les sanctifiés, la tribulation fait partie de leur apprentissage pour leur règne dans le Royaume. Ils reconnaissaient que la croix doit venir avant la couronne, tout comme le Seigneur l'enseignait et le démontrait (voyez Matthieu 16:24-28; II Timothée 2:12). Le frère John Thomas rend la dernière partie de la phrase: "dans l'attente de Jésus-Christ" au lieu de "dans la patience de Jésus-Christ". La traduction *Diaglott* a ceci: "attendant patiemment Jésus-Christ". Le mot "hupomone" signifie "demeurer en dessous", et donc une soumission patiente aux circonstances, attendant l'avènement du Seigneur Jésus-Christ. Cette patience se développe par l'épreuve (Jacques 1:3). De telles épreuves sont parfois imposées par Dieu (Hébreux 12:7); parfois elles sont l'affliction non méritée qui nous vient du monde (I Pierre 2:20); et parfois elles sont le résultat de notre propre folie. Mais quelle que soit la cause, il nous faut faire face aux circonstances avec foi, manifestant notre endurance dans l'épreuve; et cela produira des fruits à la gloire de Dieu (Romains 2:7; cf. Luc 8:15; Hébreux 12:1).

**Verset 1:9c - "J'étais dans l'île appelée Patmos"** - Patmos est une des îles Sporades, et est située environ 28 milles au sud-ouest de l'île Samos, et à peu près à égale distance de la côte de l'Asie Mineure(ou Turquie). Elle mesure environ 8 milles de long, et 6 milles dans sa largeur maximum; sa surface est d'environ 22 milles carrés. En vue de sa nature rocheuse, déserte et solitaire, les gouvernements romains y bannissaient les criminels. Les prisonniers étaient forcés de travailler dans les mines de l'île.

**Verset 1:9d - "Pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ"** - Jean avait été banni à l'île de Patmos à cause de son témoignage courageux sur la Vérité. Voyez les commentaires à ce sujet dans le Verset 1:2.

**Verset 1:10 - "Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme celle d'une trompette".**

**Verset 1:10a - "Je fus ravi en esprit"** - Jean était ravi en esprit au jour du Seigneur. Ses méditations se portaient sur le thème de la venue du Christ; et mentalement il se voyait présent en ce jour futur du Seigneur. On peut donc réaliser que quoique Jean était banni et en isolement, et connaissait d'amères tribulations, il gardait quand même dans sa tête la vision spirituelle de la gloire future. La signification de la phrase plus haut sera expliquée un peu plus loin. À la fin de la première série d'objets présentés à la vue de Jean, il entendait une voix s'adressant à lui en ces mots: "Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci". Et, dit-il, "immédiatement, j'étais dans l'esprit, et voici, un trône," etc.. Ce que cela signifie exactement est démontré par ce qui arrivait



au prophète Ezéchiel. Ce dernier, lorsque averti de se préparer à recevoir des visions (Ezéchiel 2:2), dit: "Et l'esprit entra en moi et me parla"; et encore: "Alors l'esprit me souleva et m'emmena au loin, et j'allai en amertume dans la chaleur de mon esprit, mais la main du Seigneur fut forte sur moi" (Ezéchiel 3:14). Être "en esprit" c'est donc être saisi, couvert, ou tenu par l'esprit de Dieu dans un but particulier, généralement dans le but d'une vision ou révélation. L'esprit était le compagnon constant de Jean, comme Jésus l'avait promis (Jean 14:26; 16:13). Cet esprit était le Consolateur, ou l'Instructeur ou le Révélateur de choses à venir.

**Verset 1:10b - "Le jour du Seigneur"** - Ceci ne veut pas dire que cela se passait un dimanche! Mais plutôt le jour où le Seigneur sera manifesté en puissance; et on réfère à ce jour dans Malachie 4:1,2; Ésaïe 2:12; Actes 17:31; I Thessaloniens 5:2; II Thessaloniens 2:2; II Samuel 23:4. Les vrais Israélites étaient dits de toujours regarder vers ce jour-là. Le Tabernacle et l'Autel étaient pointés vers l'est - vers le soleil levant. La Pâque juive se célébrait le soir, anticipant la délivrance au soleil levant. Quoique Jean était, physiquement à Patmos, il était mentalement dans le "jour du Seigneur", lequel a lieu après la résurrection des morts, et lequel va introduire le jour terrible de Dieu, ou YĀVĒ. Jean sera présent en ce jour-là.

**Verset 1:10c - "J'entendis derrière moi"** - La voix le faisait se retourner et regarder en arrière; et ce qu'il a vu alors se rapportait à la résurrection et à la glorification du Corps uni du Christ.

**Verset 1:10d - "Une grande voix, comme celle d'une trompette."** - La trompette servait à rassembler le peuple (Nombres 10:3). Ici, la trompette est celle du rassemblement du peuple pour le jugement, qui précède la manifestation du grand jour du Seigneur, alors que toutes les nations seront amenées à la soumission du Fils de Dieu (cf. I Thessaloniens 4:16).

**Verset 1:11 - "Qui disait: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie aux 7 églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. "**

**Verset 1:11a - "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier"** - Dans certains textes, cette phrase est omise ici, quoiqu'elle apparaisse dans Apoc. 1:8, 17.

**Verset 1:11b - "Ce que tu vois, écris-le dans un livre"** - Par ces paroles, on peut dire que la vision initiale, rapportée dans 1:13 - 18, comprend "les choses que tu as vues" du verset 1:19.

**Verset 1:11c - "Et l'envoie aux 7 églises qui sont en Asie"** - Ces 7 églises (ou ecclésiastes) ont été choisies comme représentantes; en réalité, les messages donnés sont au bénéfice de tous et en tout temps. Voyez Apoc. 2:7, etc..

**Verset 1:11d - "À Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée."** -

Ces ecclésiastes formaient un cercle, chacune étant à une distance facile de la prochaine. C'est à partir d'Éphèse, grâce aux soins de Paul, que la Vérité s'était répandue dans toute l'Asie Mineure. Par conséquent, il était approprié que l'ecclésiaste d'Éphèse fût mentionnée la première.

**Verset 1:12 - "Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait; et m'étant retourné, je vis 7 chandeliers d'or"** - Le mot "chandelier" devrait être rendu "pied de lampe". Le pied de lampe dans le Tabernacle était alimenté d'une huile spéciale préparée par les Israélites (Exode 27:20,21). Cette huile représentait la vérité, tandis que

l'or symbolisait la foi éprouvée (Lamentations 4:1,2; I Pierre 1:7; Apoc. 3:18). Les 7 pieds de lampes représentaient les ecclésiastes de Dieu (Apoc. 1:20) qui manifestent la foi et la lumière (cf. Matthieu 5:15,16). C'est donc le devoir de chacun des membres de faire sa part dans la provision de l'or et de l'huile, afin qu'une église puisse ainsi se manifester.

**Verset 1:13 - "Et, au milieu des 7 chandeliers, quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or" -**

**Verset 1:13a - "Au milieu des 7 chandeliers" -** Le cœur même et le but même d'une église est de développer le Christ multitude, c'est-à-dire, "un peuple pour le nom" de YĀVĒ (Actes 15:14).

**Verset 1:13b - "Quelqu'un de semblable au Fils de l'homme" -** L'objet de la vision n'était pas le Christ lui-même, quoiqu'il en faisait partie, mais quelqu'un "de semblable" à lui. Daniel, de même, voyait "Quelqu'un de semblable aux fils des hommes" (Daniel 10:16), après avoir été ressuscité de sa mort métaphorique. Ce que le prophète et l'apôtre voyaient était des représentations symboliques du Christ multitude, de qui le Seigneur Jésus est la tête (Éphésiens 4:13). Chaque membre de ce glorieux Corps multitude sera "comme lui", le Seigneur Jésus-Christ (I Jean 3:2). Le titre de "Fils de l'homme" est très significatif. Non seulement il dénote l'origine, en ce que chaque membre sera un descendant d'Adam, mais il décrit aussi le Seigneur comme juge (Jean 5:27), et la vision révèle le Christ multitude dans son travail du jugement. La prophétie du Fils de l'homme, rapportée dans Daniel 7 (cf. verset 13), en est une du jugement. Comme nous l'avons indiqué dans l'Introduction, l'Apocalypse est une augmentation de cette section de la prophétie de Daniel.

**Verset 1:13c - "Vêtu d'une longue robe" -** La nudité est symbolique d'une personne en état de péché (Apoc. 16:15). Ceci était impressionné sur Adam et Ève lorsque Dieu leur enlevait leurs feuilles de figuier, et les recouvrait plutôt d'une peau d'agneau (Genèse 3:21). Ceci pointait vers le temps de l'offrande du Christ (Galates 3:26-28; Apoc. 13:8). Cet incident nous enseigne que nous devons nous recouvrir figurativement du "vêtement du salut" (Ésaïe 61:10), ce que l'on accomplit par le baptême (Galates 3:27). Israël reconnaissait le besoin de se faire recouvrir dans l'institution du Jour des Expiations (Kapharim, ou recouvrements - Lévitique 23:27), alors que le péché était recouvert, ou caché de la vue, ayant été pardonné. Notre recouvrement, par quoi nos péchés sont cachés ou pardonnés, se trouve dans le Christ. On doit maintenir le vêtement du Christ pur (Apoc. 3:4; Jude 23), si on veut le porter éternellement dans l'Âge futur. Ce vêtement sera alors notre robe de justification (Apoc. 19:8), et d'immortalité (II Corinthiens 5:3). Le vêtement est le symbole du caractère (sacré), de la condition (d'immortalité) et de la fonction (de la prêtrise). Des vêtements spéciaux étaient réservés pour le premier-né (Genèse 37:3), et pour les prêtres (Exode 28:2), comme insignes de leur fonction (cf. Ésaïe 22:21, etc.; Luc 20:46). "Vêtu d'une longue robe", dans l'original, implique un vêtement qui couvre entièrement le corps. Le mot grec employé dans la Septante, "chetoneth" est traduit "robe" du grand prêtre (Exode 28:4), "le linge" du juge angélique d'Ezéchiel 9:2, et un "échange de vêtements" donné à Josué dans sa représentation typique du Seigneur (Zacharie 3:4). Par conséquent, ce vêtement est indicatif de la prêtrise et de l'autorité de celui qui la porte. Dans Zacharie 3:4, au lieu d'un "échange de vêtements", la Septante utilise "ponderes", rendu "une longue robe". Le Christ porte déjà ce "vêtement", et le Christ multitude le portera aussi dans l'Âge futur. La chair sera alors

complètement recouverte par le vêtement glorieux de l'immortalité et de la divinité.

**Verset 1:13d - "Et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or"**. L'or est le symbole d'une foi éprouvée (Lamentations 4:1,2; I Pierre 1:7), sans laquelle "personne ne peut plaire à Dieu" (Hébreux 11:6). La foi attache et complète la robe de la justification. Dans la résurrection, quiconque ne sera habillé proprement sera rejeté. Josèphe (Ant. 3:7:2) témoigne que les prêtres lévites étaient ceints sur la poitrine d'une ceinture, mais non d'or cependant. L'objet de la ceinture ici dans notre phrase, (et probablement aussi dans le cas des prêtres décrits par Josèphe), ne semble pas seulement être de fortifier le prêtre dans sa fonction de juge et d'administrateur, mais aussi d'attacher le vêtement de la justice fermement sur son cœur, de sorte que, pendant sa recherche de mots appropriés pour la réprimande et la recommandation, il puisse trouver aussi de la miséricorde qui se verse de la poitrine des consolations (cf. Ésaïe 60:16). Sous ce rapport, la ceinture autour de la poitrine servirait de contrepoids aux "yeux semblables à une flamme de feu", et aux pieds "qui brûlent comme dans une fournaise!" La ceinture de poitrine du Christ multitude est un symbole de puissance, de justice, de vérité et de miséricorde (cf. Ésaïe 22:21; Job 12:18; Ésaïe 11:5).

**Verset 1:14 - "Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige, et ses yeux comme une flamme de feu" -**

**Verset 1:14a - "Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine"** - Le Christ est la tête du Corps multitude (I Corinthiens 11:3; Éphésiens 5:23); tous les membres devraient être motivés par Son esprit (Philippiens 2:5). "Blancs comme de la laine" représente sa justice (Ésaïe 1:18). À la fin, chaque membre du Corps paraîtra comme il est, ne faisant qu'un avec la tête (Jean 17:21). Malheureusement, l'église à Colosse était spirituellement spasmodique, car on la trouvait comme "ne s'attachant pas au chef" (Colossiens 2:19); en d'autres mots, elle agissait d'une manière incohérente, n'étant pas gouvernée par la tête.

**Verset 1:14b - "Blancs comme la neige"** - Le grand prêtre avait une tiare blanche de fin lin (Exode 28:39), indiquant à l'avance la perfection de la mentalité du Christ. La comparaison avec la neige est significative. La neige décrit bien l'effet rafraîchissant de la parole de Dieu (Ésaïe 55:10), la pureté (Psaume 51:7; Lamentations 4:7), et la gloire divine (Daniel 7:9; Matthieu 28:3). La neige protège les récoltes contre les rigueurs de l'hiver; la neige fondante fructifie le sol, et nourrit durant la croissance; la neige est la source de l'eau pure. Elle est aussi un moyen de discipline (Job 38:22; Psaume 147:16; 148:8). Chaque flocon de neige est un cristal à 6 pointes, et pas un n'est pareil à l'autre. Ainsi la neige représente la chair purifiée, montrant surtout la diversité des caractères qui seront revêtus de gloire dans l'âge futur.

**Verset 1:14c - "Et ses yeux comme une flamme de feu"** - L'oeil est le symbole de l'intelligence et de l'investigation. Dans l'Ancien Testament, les anges agissaient comme les yeux de Dieu, dirigeant le développement et la destinée des hommes et des nations pour le bénéfice des élus (voyez Genèse 11:5; 18:21; II Chroniques 16:9; Daniel 4:17). Dans l'âge à venir, les sanctifiés vont occuper la même position que ces anges (Zacharie 4:10; Hébreux 2:5). Les yeux dont on parle ici sont ceux du Christ multitude, étincelant de colère. La désobéissance entêtée du monde va induire cette réaction, de sorte que "le peuple du nom" (Actes 15:14) est représenté comme allant de l'avant avec colère afin de le discipliner (Ésaïe 30:27). Les sanctifiés vont "exécuter les jugements écrits".

**Verset 1:15 - "Ses pieds, semblables à un cuivre très fin, étaient embrasés comme par une fournaise, et sa voix était comme la voix des grosses eaux".**

**Verset 1:15a - "Ses pieds"** - Les "pieds" sont ceux du Christ multitude, ou les sanctifiés dans leur gloire, en marche pour l'exécution des jugements écrits. Différentes fonctions seront attribuées aux élus en ce jour-là. Certains agiront comme les "yeux de Dieu", investiguant les conditions; d'autres feront partie des "pieds", imposant la discipline aux rebelles; encore d'autres feront partie des "mains", gouvernant les nations et aidant à leur développement. Les "pieds" dans Zacharie 14:4 sont de ceux qui portent le Nom de Dieu (Ésaïe 30:27), et ne sont pas ceux du Christ seulement (cf. Zacharie 14:3).

**Verset 1:15b - "Semblables à un cuivre très fin"** - Le cuivre très fin est symbolique de la chair purifiée par le feu. Tout métal, après avoir passé au feu, est considéré comme purifié (Nombres 31:22,23). Donc, lorsque le feu de Dieu éclatait contre les Lévites qui se rebellaient contre l'autorité de Moïse et d'Aaron, ils étaient consumés, ne laissant que leurs encensoirs de cuivre sur place, lesquels on incorporait dans l'autel de cuivre comme symbole de la chair purifiée par le feu (Nombres 16:35-38). Dans la vision de Jean, le cuivre est dit faire partie des pieds du Christ multitude, étant équipés ainsi pour le piétinement des désobéissants. Les animaux étaient chaussés de plaques de métal pour les faire écraser le maïs, et c'est cette comparaison que l'on utilise ici pour illustrer les conquêtes que les sanctifiés effectueront dans l'âge futur (Michée 4:11-13; Malachie 4:1-3). Ainsi le symbole devant nous représente la chair purifiée par le feu, avant d'aller discipliner les nations, les soumettant au Christ.

**Verset 1:15c - "Embrasés par une fournaise"** - Une fournaise embrasée décrit la condition du monde, à laquelle il sera amené lorsque les jugements divins auront lieu. Voyez Ésaïe 60:12; Jérémie 25:33.

**Verset 1:15d - "Sa voix était comme la voix des grosses eaux"** - Ceci décrit la voix d'une multitude (cf. Apoc. 17:15). Après l'effusion des jugements ardents sur les nations rebelles, une paix basée sur la vérité leur sera offerte (Apoc. 14:6; Ésaïe 14:32; Psaume 2:10-12). Ainsi une connaissance de la Vérité se répandra à travers le monde (Habacuc 2:14; Ésaïe 2:2-4).

**Verset 1:16 - "Il avait dans sa main droite 7 étoiles; une épée aiguë à deux tranchants sortait de sa bouche, et son visage resplendissait comme le soleil dans sa force".**

**Verset 1:16a - "Dans sa main droite 7 étoiles"** - Voyez le verset 1:20.

**Verset 1:16b - "Une épée aiguë à deux tranchants sortait de sa bouche"** - Voilà la puissance et la parole de l'Esprit (Hébreux 4:12). Avec l'aide de cette épée, les sanctifiés glorifiés seront capables de lire dans les coeurs et de discerner les motifs de ceux qui se trouvent devant eux (cf. Ésaïe 30:20,21), et pourront ainsi mettre un frein au péché. C'est pourquoi satan (ou péché dans la chair - manifesté individuellement ou politiquement) sera lié (Apoc. 19:15; Ésaïe 11:4). L'emploi de l'Esprit dans les mesures disciplinaires est illustré par Pierre dans sa punition drastique d'Ananias et de Saphira (Actes 5:3-7).

**Verset 1:16c - "Son visage"** - Le mot "opsis" est composé de "ops", oeil, et de "horao", voir, donc voulant dire: ce qui est vu par l'oeil. Dans Jean 7:24, le mot est rendu par "apparence". Le frère John Thomas le rend par "aspect". Ici, c'est l'apparence totale du Christ multitude dont il est question, et non seulement de son visage. La vision rayonnait de lumière, tout comme le Seigneur sur le Mont de la Transfiguration, alors que la gloire divine était manifestée en lui.

**Verset 1:16d - "Comme le soleil dans sa force"** - Le soleil est le symbole de Dieu (Psaume 84:11), du Christ (Malachie 4:2; II Samuel 23:4), et des sanctifiés dans leur gloire (Matthieu 13:43). Ces derniers, comme des radiations de la lumière du Christ, le Soleil de la justice, détruiront les forces de l'obscurité.

**Verset 1:17 - "Or, quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant: Ne crains point, c'est moi qui suis le premier et le dernier"** -

**Verset 1:17a - "Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort"** - Jean passe par le même procédé que Daniel subissait lorsqu'il était témoin de sa vision (voyez Daniel 19:9-19). Dans ce procédé, chacun jouait sa propre destinée. Chacun apprenait comment il en arriverait à occuper une place dans le Corps multitude des rachetés. Chacun dramatisait sa propre mort et résurrection.

**Verset 1:17b - "Et il mit sa main droite sur moi, en me disant: Ne crains point"** - Daniel recevait lui aussi le même conseil rassurant dans sa vision (Daniel 10:19). Figuratiquement, chacun était amené devant le Tribunal du jugement pour entendre la divine approbation de sa conduite.

**Verset 1:17c - "Je suis le premier et le dernier"** - Cette expression est attribuée à Dieu trois fois dans le livre d'Ésaïe (Ésaïe 41:4; 44:6; 48:12), et elle est de même attribuée trois fois au Christ personnellement ou mystiquement dans l'Apocalypse (Apoc. 1:17; 2:8; 22:13 - mais elle ne devrait pas apparaître dans 1:11). Dans Ésaïe 44:6, "dernier" est au singulier; mais dans 41:4, nous avons "derniers", au pluriel. Cette variation prédit le développement de la manifestation de Dieu: en premier, dans le Seigneur Jésus, le dernier mit au singulier; et finalement dans le Christ multitude comme "derniers". Voyez le commentaire au verset 1:4. Le Christ est l'Auteur et le Finisseur de la foi des élus (Hébreux 12:2). Par lui seul, de tels obtiendront la victoire.

**Verset 1:18 - "Celui qui est vivant; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort"** -

**Verset 1:18a - "Celui qui est vivant; et j'ai été mort, et voici je suis vivant"** - Voyez le commentaire au verset 1:8. Cette phrase, dans le contexte du verset précédent, révèle que Dieu était manifesté dans le "corps de notre humiliation" (Philippiens 3:21).

**Verset 1:18b - "Aux siècles des siècles"** - Littéralement: "aux âges des âges". Voyez le commentaire au verset 1:6.

**Verset 1:18c - "Amen"** - La signification hébraïque du mot est "fidélité". La résurrection et la glorification du Seigneur Jésus sont la garantie de Dieu, à l'effet qu'Il va remplir Sa promesse (voyez Actes 17:312).

**Verset 1:18d - "J'ai les clefs de l'enfer et de la mort"** - C'est-à-dire, le pouvoir de déverrouiller la tombe et les liens de la morts. Une compréhension de l'évangile comprend la clef à cette fin (cf. Matthieu 16:19; I Corinthiens 15:54,55).

**Verset 1:19 - "Écris les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver après celles-ci"** -

**Verset 1:19a - "Écris les choses que tu as vues"** - C'est-à-dire la vision initiale qui est racontée dans ce premier chapitre.

**Verset 1:19b - "Et les choses qui sont"** - Ceci réfère aux messages des 7 ecclésias (cf. Apoc. 2:1).

**Verset 1:19c - "Et les choses qui doivent arriver après celles-ci"** - Ces choses révèlent les événements de l'histoire à venir.

**Verset 1:20 - "Le mystère des 7 étoiles que tu as vues dans ma droite, et des 7 chandeliers d'or, le voici: Les 7 étoiles sont les anges des 7 églises; et les 7 chandeliers que tu as vus sont les 7 églises" -**

**Verset 1:20a - "Le mystère"** - Ou "mysterion", ce qui est connu des "musters", ou initiés. Donc, un secret. Dans l'Apocalypse, le Christ dit à l'oreille de ses amis un secret (verset 1:1), le monde en étant ignorant.

**Verset 1:20b - "Les 7 étoiles que tu as vues dans ma droite"** - De telles "étoiles" sont des professeurs (Daniel 12:3). Ces étoiles sont dites être à la "droite" de l'Esprit car c'est là la position du privilège et de la puissance. Ils étaient des hommes dirigés par l'Esprit, donc les aînés doués de l'Esprit (Actes 14:23; 16:4).

**Verset 1:20c - "Les anges des 7 églises"** - Le nom d'ange peut s'appliquer dans l'Écriture soit à des êtres divins ou soit à des humains; ces derniers étant des hommes nommés à des positions de prestige et d'autorité. Les "anges" ici étaient à la droite de l'Esprit; et comme tels, ils étaient uniques à l'âge Apostolique, alors que l'Esprit était ouvertement manifesté dans les ecclésiastes. Les anges des ecclésiastes comprenaient les aînés assignés par l'Esprit, auquel assignement divin Paul fait allusion dans Actes 20:28; I Corinthiens 12:28,29. De tels aînés n'existent pas dans les ecclésiastes aujourd'hui. Les frères<sup>^</sup>préposés aux arrangements de l'église le sont par vote majoritaire, tout comme les diacres l'étaient dans Actes 7; et non par l'Esprit comme l'étaient les aînés de ce temps-là.

**Verset 1:20d - "Les 7 chandeliers sont les 7 églises"** - Ces 7 ecclésiastes étaient représentatives de toutes les ecclésiastes de tous les temps. Le mot "chandeliers" devrait plutôt lire "pieds de lampes" (cf. verset 1:13), car il n'avait aucune chandelle dans le Temple ou dans le Tabernacle.

**Verset 2:1 - "Écris à l'ange de l'église à Éphèse: Voici ce que dit celui qui tient les 7 églises dans sa droite, qui marche au milieu des 7 chandeliers d'or" -**

**Verset 2:1a - "À l'ange"** - C'est-à-dire les aînés de l'église établis par l'Esprit, (cf. Actes 20:28; Éphèse 4:11).

**Verset 2:1b - "L'église d'Éphèse"** - Ceci devrait être traduit: "L'église qui se trouve en Éphèse". L'église ne s'identifiait pas avec la ville; et il ne peut y avoir de telle chose que "L'église Saint Charles de Québec" dans les termes employés par l'Esprit relativement aux sanctifiés. Le nom d'Éphèse est dit signifié "La Désirée", mais cette "désirée" avait quitté ses premières amours!

**Verset 2:1c - "Celui qui tient les 7 étoiles dans sa droite"** - Ceci décrit "celui qui est semblable au Fils de l'homme", et particulièrement le statut et fonction du Seigneur. L'original de "qui tient" est "krateo", et signifie "tenir fermement". Ceci suggère le pouvoir que le Christ exerçait sur les ecclésiastes (cf. Matthieu 28:18). Leur futur était sous sa garde; leur existence ne dépendait pas de leurs efforts personnels, mais de la grâce du Seigneur. Cette grâce leur était promise s'ils tiendraient compte de l'avertissement, et suivraient le conseil qu'ils leur donnait.

**Verset 2:1d - "Qui marche au milieu des 7 chandeliers d'or"** - Le verbe "marcher" suggère de l'action. Le Christ était actif dans les ecclésiastes au moyen de l'Esprit.

**Verset 2:2 - "Je connais tes oeuvres, et ton travail, et ta patience; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont**

**point, et tu les as trouvés menteurs" -**

**Verset 2:2a - "Je connais tes oeuvres" -** Le Christ est intéressé au développement des églises, et tient compte de toute activité en son nom. Ses commentaires sur l'église en Éphèse révélaient qu'elle était: 1) travaillante (verset 2:2); 2) séparée - "elle ne peut souffrir..."; 3) pure - "elle les éprouvait"; 4) patiente - (verset 2:3); 5) combattante (verset 2:6); 6) fautive (verset 2:4).

**Verset 2:2b - "Ton travail" -** Le mot original est "kopos", ou "labeur", et dénote surtout un travail frappant, abattant, et ainsi souffrant, ou fatigant, pénible, qui est épuisant et exhaustif dans ses effets. Les frères en Éphèse étaient reconnus pour ce genre de travail. Mais néanmoins, leur dur et incessant labeur manquait l'amour que le Christ désire par-dessus tout (verset 2:4).

**Verset 2:2c - "Ta patience" -** Patience dans l'original est "hupomone", ou "demeurant en dessous". Les frères en Éphèse maintenaient leur labeur épuisant en dépit de l'opposition du monde autour d'eux; ils enduraient l'opposition avec patience, et ne se laissaient pas dévier de leurs activités pour les choses de Dieu. En agissant ainsi, ils suivaient l'exemple Apostolique. Voyez la note sur le verset 1:9.

**Verset 2:2d - "Tu ne peux souffrir les méchants" -** Ils étaient loués pour leur attitude hostile envers leurs contemporains malfaisants. Ils suivaient l'exemple du Seigneur (cf. verset 2:6).

**Verset 2:2e - "Et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs" -** Paul avait averti les aînés de l'église de ce qu'ils pouvaient s'attendre (Actes 20:28-30), et avait instruit Timothée sur comment agir envers de telles gens (I Timothée 1:3,6-8,19,20). La louange du Christ montre que les aînés avaient suivi les conseils de l'apôtre, et avaient éprouvé et rejeté l'enseignement de ceux qui se réclamaient être "des apôtres, et ne l'étaient pas". Un "apôtre" est quelqu'un d'envoyé pour une mission, quelqu'un qui possède de l'autorité. Il y avait des apôtres qui étaient choisis par Dieu et par le Christ, comme Paul par exemple; et il y en avait aussi qui étaient choisis par les hommes (par ex. II Corinthiens 8:23; Philippiens 2:25 où le mot "messenger" est utilisé mais signifie la même chose qu'apôtre en grec). En plus des vrais apôtres, il y en avait aussi de "faux apôtres, ouvriers trompeurs qui se transformaient en apôtres du Christ" (II Corinthiens 11:13). Les frères éphésiens ne se laissaient pas tromper par eux; mais, ayant vérifié leurs doctrines, avaient découvert qu'ils étaient des menteurs, et les avaient rejetés.

**Verset 2:3 - "Tu as souffert, tu as eu de la patience, et tu as travaillé pour mon nom, et tu ne t'es point découragé" -**

**Verset 2:3a - "Tu as souffert, tu as eu de la patience" -** Les paroles de louange continuent. D'autres versions ont: "Tu as souffert à cause de mon nom". En d'autres mots, ils ne perdaient pas de vue le Christ dans leur patiente endurance; ils étaient fixés sur lui continuellement.

**Verset 2:3b - "Tu as travaillé pour mon nom, et tu ne t'es point découragé" -** Le mot grec pour "découragé" est "kamno", et signifie essentiellement, "travailler. Donc, comme effet d'un labeur continu, être fatigué" (Vine), et alors porté au découragement. Ce mot est utilisé que trois fois dans le Nouveau Testament. Ici, ensuite dans Hébreux 12:3 où la concentration sur l'exemple du Christ aide à surmonter la fatigue, et enfin dans Jacques 5:15 où il est dit que la prière de la foi assistera à écarter la fatigue.

**Verset 2:4 - "Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ta première charité" -**

**Verset 2:4a - "Mais j'ai contre toi "** - Ces paroles de mauvais augure introduisent la condamnation qui s'attache au message.

**Verset 2:4b - "Tu as abandonné ta première charité (ou amour)"** - Le Christ ne désirait pas seulement leur labeur, mais aussi leur amour. Remarquez que les frères en Éphèse n'avaient pas laissé ou abandonné l'objet de cet amour, car ce qu'ils faisaient était pour l'amour de son nom". Mais le degré d'amour fervent du début était absent. Ils avaient perdu leur enthousiasme original, l'étincelle spontanée de leur effort ardent dans le travail de la Vérité. Leur travail fatigant était exécuté comme une fin en elle-même, et non comme un agréable cadeau d'amour au Christ. Israël avait manifesté une perte semblable de leur premier amour (voyez Jérémie 2:2,3).

**Verset 2:5 - "Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières oeuvres; sinon je viendrai bientôt à toi, et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place" -**

**Verset 2:5a - "Souviens-toi donc d'où tu es déchu"** - Il est bon de regarder en arrière dans le passé, et de le comparer au présent. Voyez l'exhortation de Paul aux Éphésiens dans Éphèse 2:11; et le rappel constant de Moïse à Israël de faire autant (Deutéronome 5:15; 7:18; 8:2; 9:7; 15:15; 16:12,24; 18:22; 24:9; 25:17; 32:7). En fait, c'est un des grands thèmes de Deutéronome; et digne d'examen attentif ce conseil de se rappeler et d'appliquer les leçons du passé.

**Verset 2:5b - "Et repens-toi"** - Le mot original "metonoeo" signifie de changer d'idée et de but. Cela demande que quelqu'un retourne, et entreprenne une nouvelle ligne de conduite.

**Verset 2:5c - "Et fais tes premières oeuvres"** - C'est-à-dire, redécouvre ton premier amour. C'est l'amour, non le travail sans lui, qui est le lien de la perfection (Col. 3:14).

**Verset 2:5d - "Sinon, je viendrai bientôt à toi"** - Dans quelques textes grecs, le mot "bientôt" n'apparaît pas ici.

**Verset 2:5e - "Et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place"** - Cet avertissement du Christ devrait rappeler aux croyants de tout temps qu'il est possible de s'engager dans un travail dur et épuisant pour l'amour du Christ sans être motivés par cet amour pour lui, lequel il désire par-dessus tout. Du travail peut se faire "pour son amour", ou dans le but d'avancer sa cause, même après avoir perdu "le premier amour". En fait, une telle attitude de travail sans amour et sans foi se manifestait chez les Pharisiens envers Dieu. Le message à l'éclésiaste en Éphèse nous avertit qu'il est possible de montrer du zèle louable pour la pureté de doctrine, ou dans la proclamation de l'Évangile sans être vraiment motivé par amour pour le Christ, ou une émotion chaleureuse envers lui. Les Pharisiens étaient reconnus pour leur ardeur au prosélytisme, et leur zèle d'autosatisfaction, et quand même, ils étaient ignorants de la cause première de leur défaillance.

**Verset 2:6 - "Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi"** - Les Éphésiens avaient cette qualité, c'est qu'ils haïssaient les actions des Nicolaïtes", que le Christ haïssait lui aussi. Il louait les frères parce "qu'ils ne pouvaient souffrir ceux qui étaient portés au mal" (Apoc. 2:2). Ces expressions nous montrent que, et l'amour et la haine ont leurs places dans l'économie Divine. On nous commande "d'haïr tout ce qui mène au mal", ce qui comprend la fausse doctrine. À quoi sert d'aimer le bien si cela ne nous induit pas à haïr le mal? La louange était adressée aux Éphésiens pour une propre aversion du mal, tandis que, en même temps, on les



exhortait à développer un amour vrai.

Le nom "Nicolaïte" est formé de la conjonction de deux mots: "Nicos", ou victoire, et "laitos", ou peuple. Le nom, par conséquent, signifie "vainqueur du peuple". Le frère John Thomas identifie les Nicolaïtes comme étant les "erroristes" qui introduisaient la philosophie païenne dans les églésias (cf. I Timothée 6:20; II Timothée 2:16). Leur "science", ou "gnosis", ou connaissance était dérivée de Platon, et incorporait une croyance en l'immortalité de l'âme. La doctrine de la résurrection par conséquent était un embarras pour leur enseignement d'une âme immortelle; mais ces "erroristes" contournaient cet obstacle en réclamant que la résurrection était chose du passé (cf. I Corinthiens 15:12; II Timothée 2:18). L'enseignement clair de la Vérité par Paul et Timothée en Éphèse développait chez les frères une haine des Nicolaïtes à cause de leur fausse doctrine - une attitude mentale approuvée et encouragée par le Seigneur lui-même; lequel, dans son temps, contemplait les hypocrites avec colère (Marc 3:5; voir aussi Psaumes 97:10; 119:104; 139:22).

**2:7- "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises: À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu" -**

**2:7a - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises" -** "Ces paroles, répétées 7 fois, nous font entendre que ce qui est dit dans chaque lettre particulière n'est pas limité à l'église particulière adressée, mais à toutes les églésias dont la condition spirituelle à un certain stage de l'apostasie sera représentée par cette église particulière. Les promesses faites dans chacune d'elles sont des promesses à tous les vrais croyants de tous les temps et générations. Les paroles ne sont pas: 'qu'il entende ce que l'Esprit dit à l'Ange Étoile de l'église éphésienne'. Quelqu'un pourrait alors entendre cela et ne sentir aucun intérêt personnel en la matière. Il pourrait dire que les promesses commençant par 'à celui qui vaincra' ne se rapportaient seulement 'qu'à celui de l'église particulière adressée qui vaincra'; mais cette restriction est exclue par la phrase: 'ce que l'Esprit dit aux églésias', montrant que cela était adressé aux sanctifiés en général" (Eureka Vol. 1).

**2:7b - "À celui qui vaincra" -** Le mot grec "nikao" signifie "vaincre", et est voisin du mot "nikos" d'où est développé le titre de "Nicolaïtes", ou Vainqueurs du peuple. Vaincre, en termes de la phrase devant nous, est de remporter la victoire sur les forces de l'obscurité qui peuvent détruire l'homme spirituel. C'est donc une exhortation à triompher du péché personnel qui nous assaille tous, de triompher du monde et de ses tentations; de l'erreur dominante; des montagnes et épreuves de la vie, lesquelles peuvent nous écraser. La vie dans le Christ est une guerre constante (cf. Actes 14:22), dans laquelle la foi est nécessaire à la victoire (I Jean 5:4). Il y avait un manque de "premier amour" dans l'église éphésienne; et malgré son insistance sur la pureté doctrinale, et son labeur croissant et exhaustif, la victoire ne serait qu'à ceux seulement qui retrouveraient leur premier amour pour le Christ, et qui le manifesteraient dans leurs actions.

**2:7c - "Je lui donnerai à manger de l'arbre de vie" -** Manger de l'arbre de vie c'est d'être accordé la vie éternelle (Genèse 3:22). Celle-ci était défendue à Adam et à sa postérité, mais elle sera permise à la descendance du second Adam (cf. Ésaïe 53:10; I Corinthiens 15:45). Ainsi, les premier et dernier livres de la Bible se rejoignent comme par un pont. La Genèse montrant comment les choses débutaient, l'Apocalypse montrant comment elles se termineront. L'Éden sera restauré; le second Adam sera joint en

mariage à la seconde Ève (II Corinthiens 11:2; Apoc. 19:7), et seront unis "comme un" dans le paradis de la Dèité (Genèse 2:23; Jean 17:21). "Manger de l'Arbre de Vie c'est être une feuille impérissable, un possesseur immortel de la gloire, de l'honneur et de l'incorruptibilité du Royaume, que le Dieu du ciel établira dans l'Âge à venir" (Eureka). Les sanctifiés sont comparés à des arbres dans le paradis - cf. Psaume 1; Apoc. 22:2.

La parole de Dieu est comparée à un arbre de vie à cause de son effet sur ceux qui l'étudie (voyez Proverbes 3:18; 11:30; 13:12; 15:4).

**2:7d - "Qui est au milieu du paradis de Dieu"** - La phrase "au milieu de" n'apparaît pas dans quelques textes grecs. Le mot "paradis" est un mot perse qui signifie "jardin". Dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, le mot apparaît dans Genèse 2:8; Néhémie 2:8; Jérémie 29:5; Ecclésiaste 2:5; Cantique 4:13. Ésaïe déclare que la Terre Promise sera comme "le jardin de Dieu" (Ésaïe 51:1-3). La Terre Promise formera le noyau du Royaume de Dieu, et dans laquelle se trouvera ce qui donnera la vie éternelle à ceux qui s'en nourriront.

**2:8 - Écris aussi à l'ange de l'église de Smyrne: Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie" -**

**2:8a - "À l'ange de l'église de Smyrne"** - Le message nous montre que cette église avait été active, pauvre mais riche dans la foi, calomniée et persécutée (Apoc. 2:9,10). Le mot Smyrne se dérive de Myrrhe, qui signifie amer. L'église dans cette ville connaissait l'aigreur d'une persécution en cours.

**2:8b - "Ce que dit le Premier et le Dernier"** - Voyez le commentaire de 1:17. Ceci est un titre divin utilisé par l'Esprit au sujet du Christ, parce qu'il est le conduit par lequel Dieu est manifesté dans les croyants. Il est l'auteur et le finisseur de leur foi (Hébreux 12:2). Il fait naître la foi en ceux qui embrassent ses principes, et complète leur foi dans son travail.

**2:8c - "Qui a été mort, et qui a repris la vie"** - Les titres du Christ sont appropriés à ses messages. Il savait comment encourager l'église persécutée à Smyrne, parce qu'il avait souffert des épreuves semblables à celles qu'ils avaient à endurer, et avait gagné la victoire (Hébreux 4:15). Lui-même avait souffert la tribulation, la pauvreté, le blasphème; il avait été fait prisonnier et avait été fidèle jusqu'en sa mort. Mais aujourd'hui il était vivant, et occupait une position de gloire et d'honneur, revêtu de la vie éternelle. Le fait qu'il avait souffert la mort du martyr, mais qu'il vivait maintenant pour toujours, renforçait l'exhortation prochaine de 2:11.

**2:9 - "Je connais tes oeuvres, et ta tribulation, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche), et les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont une synagogue de Satan" -**

**2:9a - "Je connais tes oeuvres"** - La référence ici aux oeuvres est absente dans quelques textes. Il n'y avait pas de diminution des travaux à Smyrne, comme il y en avait eu en Éphèse.

**2:9b - "Et ta tribulation"** - Les frères à Smyrne étaient dans la tribulation, comme tous ceux qui atteindront au Royaume de Dieu (voyez Actes 14:22). Le mot original pour tribulation veut dire "pression", et la pression des circonstances de la vie est fréquemment voulue par Dieu dans le but de façonner le caractère de Ses croyants. Voyez le commentaire dans 1:9.

**2:9c - "Et ta pauvreté, (quoique tu sois riche)"** - L'église à Smyrne était riche en dépit de sa pauvreté matérielle. Voyez Jacques 2:5; Luc 12:21; II Corinthiens 6:10; et

contrastez avec Apoc. 3:17,18.

**2:9d - "Je connais les calomnies"** - C'est-à-dire les réclamations de ceux qui se disaient être ce qu'ils n'étaient pas; mais cela n'avait pas rapport à des blasphèmes ou remarques désobligeantes envers Dieu. Ces soi-disant "Juifs" peuvent avoir été sincères et respectueux dans leur approche de Dieu, mais néanmoins ils étaient des blasphémateurs parce qu'ils prétendaient avoir la vérité alors qu'ils ne l'avaient pas. Leur présence à Smyrne faisait honte à l'église. Leur attitude inconsistante donnait probablement l'occasion aux autorités civiles de sévir contre le Christianisme en général.

**2:9e - "De ceux qui se disent Juifs, et ne le sont point"** - Il y a des Juifs "spirituels" aussi bien que des Juifs naturels. Ceux qui embrassent la Vérité embrassent l'espoir Juif (Actes 28:20), et sont comptés comme Israélites spirituels (cf. Romains 2:28; 9:7,8; Éphésiens 2:11-14). Il y en avait dans Smyrne qui présentaient de fausses prétentions à l'effet qu'ils étaient des Juifs spirituels, mais qui étaient en fait membres de la synagogue de Satan.

**2:9f - "Mais qui sont une synagogue de Satan"** - "Le mot synagogue signifie 'un rassemblement', ou 'une réunion', donc 'une communauté', et parfois désignant la bâtisse où la communauté se réunit. Les blasphémateurs à Smyrne, qui disaient être des Juifs apocalyptiques, ou, par interprétation, Chrétiens, mais mentaient, ne sont pas appelés 'l'église' de Satan parce que cela aurait impliqué qu'ils avaient été appelés par invitation spéciale hors de quelque chose" (Eureka). Ces pseudo-Juifs spirituels "quittaient" l'église de leur propre accord (cf. I Jean 2:19), accusant faussement leurs frères d'être dans le tort. S'étant séparés d'eux, ils devenaient une communauté de Satan, ou l'adversaire. Ils étaient opposés à ceux qui maintenaient la Vérité, quoique réclamant quelque sorte d'identité avec eux. Mais cette prétention était un blasphème.

"Si l'évangile du Royaume est énoncé et prouvé à quelqu'un ou à plusieurs, et s'y opposent comme étant contraire à leurs vues et sentiments, en faisant ainsi, ils prouvent qu'ils ne savourent pas les choses de Dieu, et sont par conséquent des satans. Sur ce principe, ceux qui s'éloignaient de l'association des apôtres, et formaient un nouvel établissement sur la base Nicolaïte pour eux-mêmes, étant donné que leur enseignement était opposé et subversif de la 'vérité telle qu'elle se trouve en Jésus', ils devenaient Satan. Cela était le cas avec la faction à Smyrne. Ils prétendaient être des Chrétiens, mais ils étaient opposés à la vraie doctrine du Christ, et opposaient ceux qui y étaient fidèles, ainsi se constituant eux-mêmes 'le Satan à Smyrne'" (Eureka).

**2:10 - "Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir, voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une affliction de 10 jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie"** -

**2:10a - "Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir"** - Le mot "melleis", traduit ici par "auras", signifie "sur le point d'être, ou de faire", et est employé comme but, certitude, compulsion ou nécessité (Vine). La phrase devrait donc être rendue: "Ne crains rien des choses que tu es sur le point de souffrir". Les choses dont le Christ les avertissait arrivaient pas longtemps après.

**2:10b - "Le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés"** - Le mot "diabolos" signifie "faux accusateur". Dans ce contexte-ci, le terme s'applique aux autorités civiles de Smyrne. L'Esprit avertissait que ces autorités s'engageraient bientôt dans un programme de persécution contre l'église locale, en

accusant faussement des membres de crimes qu'ils n'avaient pas commis, et les emprisonneraient. Dans Éphésiens 6:11, Paul fait allusion aux autorités civiles par le nom de "diabolos". Dans I Pierre 5:8, il y a allusion à "votre adversaire le diable (diabolos)". Ici, le mot "adversaire" est "antidikos", et signifie "un opposant devant la loi". De tels opposants n'hésitaient pas à accuser faussement les frères, méritant ainsi le titre de "diabolos". Dans le verset devant nous, ils réussissaient dans leurs accusations légales contre les frères jusqu'à obtenir leur emprisonnement.

**2:10c - "Vous aurez une affliction de 10 jours"** - Une période de persécution intense éclatait contre les Chrétiens pendant les années 110 à 120 apr. J.-C., sous la direction de l'empereur Trajan. Il essayait d'écraser les communautés croissantes des chrétiens, et ordonnait à ses officiers de les réprimer avec toute sévérité. La célèbre lettre de Pline était écrite en ce temps-là, et dans laquelle il faisait part de son désespoir de ne pouvoir divertir les Chrétiens de leurs croyances quelle que sévère fût la persécution.

**2:10d - "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie"** - Le Christ lui-même était la garantie d'une telle récompense, car lui aussi avait été mis à mort, et avait obtenu la couronne de vie. Le mot grec rendu "couronne" est "stephanos", ce qui était la récompense de la victoire. C'était une ancienne coutume que de poser une couronne de feuilles sur la tête du vainqueur dans les parties grecques; et ce terme est souvent employé dans l'Écriture comme symbole de la victoire remportée dans la lutte ou la course de la vie. Pour obtenir cette couronne il fallait de la discipline personnelle (I Corinthiens 9:25) et du respect pour les lois établies (II Timothée 2:5). Mais la couronne promise en est une qui ne se fane pas (I Pierre 5:4), et qui a rapport à la récompense future (II Timothée 4:8; James 1:12); mais elle peut se faire voler (Apoc. 3:11).

**2:11 - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises: Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort"** -

**2:11a - "Que celui qui a des oreilles..."** - Voyez le commentaire sur le verset 2:7.

**2:11b - "Celui qui vaincra, ne recevra aucun dommage de la seconde mort"** - La seconde mort est celle des rejetés au Tribunal du Jugement du Christ. Voyez Apoc. 20:6.

**2:12 - "Écris aussi à l'ange de l'église de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants"** -

**2:12a - "Écris aussi à l'ange de l'église de Pergame"** - Le nom "Pergame" a été perpétué par le mot "parchemin" depuis que la ville développait l'usage de ce papier à écrire, et excellait dans sa manufacture, lorsque l'Égypte avait coupé toute provision de son papyrus.

Le mot "Pergame" lui-même signifie "Citadelle" ou "Forteresse". Ceci était un nom approprié pour une église qui était assaillie par l'ennemi. Le message la révèle comme ayant été une église déterminée, engagée dans la bataille, et menacée (Apoc. 2:13-15).

**2:12b - "Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants"** - Voyez la note sur le verset 1:16. La description semble avoir été tirée de l'allusion au Christ dans Ésaïe 49:2. "L'épée aiguë" comprend la Parole-Esprit. Voyez Hébreux 4:12. Le titre est approprié au message délivré par l'Esprit à cette église. Comparez avec Apoc. 2:16.

**2:13 - "Je connais tes oeuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône; et tu retiens mon nom, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite"** -

**2:13a - "Je connais tes oeuvres"** - L'allusion aux "oeuvres" n'apparaît pas dans quelques textes.

**2:13b - "Et le lieu que tu habites, où Satan a son trône"** - L'allusion au "trône de Satan" peut avoir plusieurs applications. En premier, le mot trône a rapport à une autorité, ou au statut de celui qui l'occupe. Le royaume de Pergame avait été légué à Rome, et était, depuis, devenu les quartiers généraux de l'autorité et pouvoir Romains en Asie Mineure. Politiquement, donc, la place pouvait être décrite comme "le trône de Satan". Comme centre du pouvoir romain en Asie, ses citoyens étaient tenus de reconnaître la divinité de César en témoignage de leur loyauté envers l'État. Le refus des frères de se conformer pourrait bien avoir été la cause du martyr d'Antipas. Et en même temps, ça aurait pu contribuer à la formation des Balaamites" dans l'éclésiastique, car ils comprenaient un groupe qui était prêt à s'accommoder avec les pouvoirs du temps, proclamant une doctrine de convenance. Peut-être raisonnaient-ils que cela n'avait pas tellement d'importance que César fût reconnu divin comme une affaire de mots, et ainsi réclamaient leur doctrine de convenance, et devenaient ainsi les quartiers généraux de l'opposition (ou satan) aux strictes exigences de la vérité, et laquelle opposition se trouvait de même dans d'autres églises, ainsi méritant le titre de trône de Satan, ou siège du pouvoir.

Des temples splendides étaient construits aussi à Dionysos, Athéna, et Asclépios. Le dieu de la guérison, Asclépios, était extrêmement populaire, et si prééminent et dominant était ce dieu, en autant que Pergame était concerné, qu'il était parfois désigné "le dieu de Pergame". Le temple, l'hôpital, et le gymnase dédiés à l'adoration d'Asclépios étaient célèbres à travers le monde, et rivalisaient avec Epidaurus, d'où le dieu provenait. Le terme "trône de satan", pourrait donc s'appliquer aussi à la ville lorsque considérée soit au point de vue politique, ou païen, ou hérétique. Cependant, les termes subséquents du message du Christ suggèrent que l'hérésie ecclésiastique avait tellement gagné du terrain qu'elle pouvait en effet constituer le "trône" de l'adversaire.

**2:13c - "Et tu retiens mon nom"** - Le nom de Jésus en hébreu est "Yashoua", et signifie "Il sera (Yah) le salut (shoua)". YĀVĒ est le nom que Dieu s'est imposé Lui-même, et qu'Il proclamait pour la première fois au buisson ardent, comme nom mémorial pour tous les vrais Israélites (Exode 3:14). Quoique le nom ait été traduit par Jéhovah, SEIGNEUR, Dieu, Immortel, la seule vraie traduction est "YĀVĒ ". Le nom proclame Son intention de faire sortir de l'Égypte un peuple qui constituera Sa famille, et en qui seront manifestées Ses caractéristiques. C'est le nom de famille de Dieu, et la vérité est un appel à se séparer du monde pour former un peuple "pour le nom" (Actes 15:14). Comme il existe une unité parfaite entre YĀVĒ et le Seigneur Jésus-Christ (Jean 17:21), le nom de l'Un se superpose à l'autre (voyez Zacharie 14:9), tout comme le nom du père s'attache à celui de l'enfant. En s'attachant fortement au nom du Seigneur, les frères à Pergame s'attachaient fortement au nom dans lequel ils avaient été initiés au baptême (Actes 15:14). Et comme le nom d'une personne dans l'Écriture est souvent employé pour décrire son caractère ou sa destinée (cf. Psaume 8:1), ainsi les frères à Pergame, en s'attachant "fortement au nom", s'accrochaient avec ténacité à la vérité, manifestant dans leur vie les caractéristiques qu'elle exige des croyants.

**2:13d - "Et tu n'as point renié ma foi"** - La foi nous "vient lorsqu'on entend la parole de Dieu" (Romains 10:17). Et cela crée en nous une conviction sans laquelle "il est impossible de plaire à Dieu" (Hébreux 11:6). Un homme de foi est quelqu'un qui est convaincu que "Dieu existe et qu'Il récompense ceux qui le recherchent" (Hébreux 11:6), et qui laisse cette conviction le guider même dans l'opposition.

**2:13e - "Même aux jours où Antipas, mon fidèle martyr"** - Ceci réfère à un temps de persécution intense, pendant lequel Antipas demeurait constant dans la Vérité. Le mot "martyr" vient de "martus", lequel est rendu par "témoin" en d'autres endroits. C'est-à-dire quelqu'un qui témoigne par sa mort. Antipas est appelé ici "mon fidèle" martyr", et il est identifié avec ceux qui s'attachaient fortement au nom et ne déniaient pas la foi du Christ en face de la persécution, soit à Pergame ou ailleurs. Dans Eureka, on y lit ceci: "Le nom (Antipas) est typique d'une classe de ce temps-là, et il signifie être contre tous les Nicolaïtes, Balaamites, enfants de Jésabel, faux apôtres, et Juifs non valides, lesquels comme Justin disait: "sont appelés Chrétiens, mais sont tous des athéistes et hérétiques impies, parce qu'en toutes choses, ils enseignent ce qui est blasphématoire, impie et faux".

**2:13f - "A été mis à mort au milieu de vous"** - C'est-à-dire "à leur côté", ou "en leur présence". Le martyre de gens comme Antipas est un témoignage public de l'adhérence fidèle à la Vérité. Malheureusement, quelqu'un n'a pas besoin d'être soumis à la mort physique pour devenir un martyr (voyez I Jean 3:15). Antipas était contre tous ceux qui s'opposaient à la vérité - soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Éclésié.

**2:13g - "Où Satan habite"** - Ceci identifiait le "satan" du message avec les hérétiques de l'Éclésié: les Balaamites et Nicolaïtes.

**2:14 - Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication"** -

**2:14a - "J'ai peu de chose contre toi"** - Et après cela suivait la condamnation.

**2:14b - "C'est que tu as là des gens"** - Il y avait des hérétiques dans l'Éclésié à Pergame dont la présence n'aurait pas dû être tolérée (voyez I Timothée 1:20; I Corinthiens 5:5-7; Romains 16:17; Tite 3:10). Tant qu'ils étaient permis de demeurer, l'Éclésié ne pouvait pas avoir la paix; et à moins qu'ils fussent traités selon l'Écriture, il y avait danger que la lumière de la vérité ne s'éteignît complètement. Cela était donc la base de l'avertissement du Christ aux aînés à Pergame.

**2:14c - "La doctrine de Balaam"** - Son nom, Balaam, veut dire "Destructeur du peuple". Il allouait les perspectives de la richesse et de l'honneur l'aveugler en ce qui concerne ses responsabilités envers YĀVĒ. Il compromettait la Vérité pour l'amour de la richesse (Nombres 22:16, 17, 37). Comme il cherchait sans cesse la permission d'aller chez Balak, Dieu accepta que, "si les hommes viennent t'appeler, lève-toi et va avec eux" (Nombres 22:20). Mais Balaam ignorait cette condition, et se levait et allait par lui-même, s'attirant le courroux de YĀVĒ. Il pliait donc la parole de YĀVĒ à sa volonté, et allait, persistant dans sa course, quoique opposé par l'ange, et réprimandé par l'âne! La doctrine de Balaam consiste donc à plier l'Écriture à notre avantage personnel.

**2:14d - "Qui enseignait à Balak de mettre un scandale devant les enfants d'Israël"** - Balaam trouva qu'il était impossible de contrarier le conseil de Dieu concernant Israël; alors il pensa à un moyen d'amener la malédiction divine sur le peuple. Il montra à Balak (nom qui signifie "Destructeur") comment attirer les Israélites hors de leur séparation par l'attrait séduisant des filles de Moab (voyez Nombres 31:16; 25:1). La tentation était dissimulée sous la guise de la religion: "Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux" (Nombres 25:2), et s'attiraient ainsi la colère de YĀVĒ. L'équivalent de ceci serait la suggestion que la fin justifie les moyens; et que c'est légitime d'enlever les

barrières de séparation du monde afin de gagner des adhérents à la vérité. Ainsi l'influence de Balaam était à la fois désastreuse et permanente. Dans le livre des Nombres (voyez Nombres 22:5), Balaam fait son entrée dans le récit de l'Écriture aussi soudainement qu'Élie dans le livre des Rois; mais une fois introduit, il ne la quitte plus réellement. Comme le verset ici nous le montre, on le trouve jusqu'en l'Apocalypse; et on le voit même, c'est-à-dire son influence, à la fin des milles ans, étant responsable de la dernière révolte (Apoc. 20:7-9). Et il est beau parleur: "Laissez-moi mourir la mort du juste" (Nombres 23:10); "Dieu n'est pas un homme qu'Il devrait mentir (Nombres 23:19); "Il a béni et je ne peux inverser l'ordre" (Nombres 23:20). Mais toujours il avait présent dans sa tête le désir de contrarier le conseil et l'enseignement de YĀVĒ, de sorte que son influence était désastreuse pour les enfants de Dieu. À Pergame, il y avait ceux qui étaient éloquentes aussi de paroles de Dieu, et leur influence était également pernicieuse, développant un état de matérialisme dans l'éclési.

**2:14e - "Manger des choses sacrifiées aux idoles"** - L'idolâtrie règne autant aujourd'hui que dans le temps de Balaam. Un croyant "sacrifie aux idoles" lorsqu'il permet quoi que ce soit le séparer du Christ. Paul définissait la "convoitise" comme étant de "l'idolâtrie" (Colossiens 3:5), car la convoitise est l'adoration de soi-même, et elle règne grandement en notre ère de matérialisme. YĀVĒ exige des croyants de Lui donner le meilleur de tout ce qu'ils entreprennent (Malachie 1:6-8); tout ce qui est moins que cela est une forme d'idolâtrie.

**2:14f - "Et tomber dans la fornication"** - La "fornication" dont il est question ici en était une qui se couvrait de la religion (voyez Nombres 25:1,2,11-18), car la prostitution faisait partie de l'adoration Canaanite. Mais il y a aussi une telle chose que la "fornication" spirituelle, et ceci est souvent permis par ceux qui considèrent l'infidélité sexuelle avec la plus grande horreur. Jacques accusait ceux à qui il écrivait d'être des "adultères" à cause de leur amitié avec le monde (Jacques 4:4). Ils commettaient la fornication sans s'en rendre compte, en se mêlant si librement au monde. L'Éclési est appelée à la séparation complète. Elle est décrite comme "une vierge chaste présentée au Christ" (II Corinthiens 11:2); et pour elle de compromettre la vérité en se mêlant au monde, c'est de s'abaisser à la "fornication" spirituelle. C'était là l'attitude de certains à Pergame, et le Seigneur les avertissait des conséquences d'une telle infidélité. "La manifestation de ces faux enseignants contemporains avec les apôtres", écrivait le frère John Thomas dans son livre "Eureka", "amenait une crise dans l'histoire de la foi. Il en était arrivé à ceci: ou qu'ils soient réprimés, ou c'est la doctrine du Christ qui serait supprimée. Cette dernière alternative aurait certainement résultée si Dieu n'avait pas réservé pour Lui-même un remmenant qui refusait de fléchir le genou à Baal. Ce remmenant était Antipas, et par conséquent "contre Tous" les Nicolaïtes, Balaamites, et Jésébélites; de faux enseignants qui s'étaient infiltrés furtivement, corrompant et maniant la Parole de Dieu avec duplicité, afin de la rendre moins offensive aux Juifs, et idolâtres, et ainsi rendre la profession du Christianisme plus populaire, et par conséquent moins dangereuse pour la vie, la liberté et la poursuite du bonheur dans le monde".

**2:15 - "Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais" -**

**2:15a - "Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes"** - Voyez les commentaires au verset 2:6. L'éclési à Pergame n'avait pas agi comme l'avait fait celle en Éphèse, mais tolérait les Nicolaïtes qu'elle aurait dû expulser. Ceci

créait de l'antagonisme et un état de lutte mutuellement destructive qui menaçait les futures perspectives de l'éclésià.

**2:15b** - "**Ce que je hais**" - Cette phrase ne se trouve pas ici dans certains textes, quoiqu'elle apparait au verset 2:6.

**2:16** - "**Repens-toi donc; sinon je viendrai bientôt à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche**".

**2:16a** - "**Repens-toi**" - Voyez la note au verset 2:5.

**2:16b** - "**Sinon je viendrai bientôt à toi**" - Le mot grec "tachu", ici traduit par "bientôt", signifie "vite, à l'improviste, vivement". Il apparait 7 fois dans l'Apocalypse: 2:5,16; 3:11; 11:14; 22:7,12,20. Certains textes n'ont pas le mot dans 2:5 et 11:14, donc réduisant le nombre d'apparitions à 5. Sept est le nombre de l'achèvement, tandis que cinq est le nombre de la grâce. L'une ou l'autre quantité est appropriée à l'avertissement donné. Celui qui parle est le Fils de l'homme, un titre donné au Christ comme Juge (Jean 5:27).

**2:16c** - "**Et je les combattrai avec l'épée de ma bouche**" - Cet énoncé avertissait l'éclésià du pouvoir tranchant et pénétrant de celui qui dictait le message. Voyez les mots significatifs, menaçants, et descriptifs de ce symbole comme exprimé dans Hébreux 4:12,13.

**2:17** - "**Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises: À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée; et je lui donnerai un caillou blanc, et sur le caillou sera écrit un nouveau nom, que personne ne connaît que celui qui le reçoit.**"

**2:17a** - "**Que celui qui a des oreilles, etc.**" - Voyez le commentaire au verset 2:7.

**2:17b** - "**Je lui donnerai à manger de la manne cachée**" - La manne, dont on approvisionnait les Israélites dans le désert, était cachée sous la rosée du matin; et ce n'est que lorsque la rosée s'était évaporée sous l'influence matinale du soleil, qu'elle se révélait (Exode 16:13). À la lumière du verset, la phrase ici nous enseigne que la manne, que "ceux qui vaincra" auront à manger, sera révélée lorsque le "Soleil de la justice" apparaîtra avec ses rayons guérisseurs (Malachie 4:2). À la première manifestation miraculeuse de la manne dans le désert, on s'exclamait: "Mahn hu?", Qu'est-ce que c'est? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Les Juifs du temps de Jésus-Christ demandaient la même question lorsqu'il leur disait qu'il était lui-même "le vrai pain" du ciel (Jean 6:48-53). Ils lui dirent: "Qui es-tu?" (Jean 8:25). En se décrivant lui-même comme le vrai pain du ciel, le Seigneur Jésus-Christ enseignait que de vrais Israélites devraient manger de cette Manne: "À moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme, et ne buviez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous". Les vrais Israélites réalisent ceci lorsqu'ils absorbent la Parole faite chair (Jean 1:14). Dans le désert, la manne ne pouvait pas être mise en réserve; elle devait être ramassée fraîche chaque matin, car ce qui restait après avoir mangé se gâtait, et devait être détruit. Les vrais Israélites devraient de même ramasser leur manne chaque jour; leur alimentation devrait être continue et régulière.

Au 6e jour, cependant, c'était différent. En ce jour-là, on ordonnait aux Israélites de ramasser deux fois plus que d'habitude afin qu'ils puissent se reposer le 7e jour, ou Sabbat. Miraculeusement, la manne qui était ramassée en ce jour-là gardait sa fraîcheur pendant les deux jours. Quel symbole significatif! On a donc besoin de ramasser la manne quotidiennement pendant 6 jours; mais au 7e jour, ceux qui ramassent suffisamment sont soutenus, ce qui est significatif de la vie éternelle (Voyez I Pierre 1:22,



23).

En vue de cette collection journalière, Aaron était commandé de mettre dans un pot un omer de manne, et de le placé hors de la vue dans l'Arche du Témoignage (Exode 16:32,33). Cette manne demeurait là cachée pendant des siècles, miraculeusement préservée, ce qui est significatif d'incorruptibilité. En accomplissement de cette parabole, il y a de dissimulé dans le Seigneur Jésus, la contrepartie de l'Arche, avec un pot en or contenant une pleine mesure de manne (incorruptibilité et vie), lesquelles seront données à ceux "qui vaincront". Le fait d'avoir mangé de cette manne confèrera, au retour du Seigneur, l'immortalité. Voyez "La manne cachée" dans Volume 1 d'Eureka.

**2:17c - "Et je lui donnerai un caillou blanc"** - C'était la coutume, dans le temps des apôtres, de voter dans les procès judiciaires au moyen d'un caillou blanc ou noir; le blanc indiquait l'acquiescement, et le noir la condamnation. C'est de cette ancienne coutume que découle l'expression: quelqu'un a été "blackboulé". Paul, dans Actes 26:10, fait allusion à cette coutume lorsqu'il disait: "Lorsqu'ils étaient mis à mort, je payais mon caillou contre eux". Le caillou blanc était aussi le symbole de la victoire dans les parties grecques. Ainsi, dans l'Apocalypse, le caillou blanc représente la victoire et l'acquiescement au Tribunal du Jugement.

**2:17d - "Et sur le caillou sera écrit un nouveau nom"** - L'appel de l'Évangile a pour but de séparer un peuple "pour le nom" de YĀVĒ (Actes 15:14). Au baptême, une personne est initiée à ce nom (Matthieu 28:19), et commence à marcher "en ce nom" (I Thessaloniens 1:1). Mais le Tribunal du Jugement révélera qu'il a manifesté avec succès le nom s'il reçoit le "caillou blanc" de l'acquiescement et de la victoire. On lui accordera alors la "gloire de Dieu" (Romains 5:2), même la "nature divine" (II Pierre 1:4), ayant de gravé sur lui le Nom de YĀVĒ (Apoc. 3:12). Par conséquent, ce "nom" est dit être gravé sur le "caillou" de l'acquiescement et de la victoire.

**2:17e - "Que personne ne connaît que celui qui le reçoit"** - Le nom est dit être "nouveau". Le mot grec est "kaĩnos", et veut dire nouveau en signification et en compréhension, mais non nouveau dans le temps, car le mot grec serait alors, "neos". La phrase additionnelle, "Que personne ne connaît que celui qui le reçoit", doit être interprétée dans le sens du mot "connaît". Ici, le mot grec est, "oĩda", lequel signifie, "voir ou percevoir complètement". Son usage est expliqué dans Jean 8:55: "Vous ne l'avez pas connu (ginosko)", c'est-à-dire, vous ne l'avez pas connu réellement, "mais moi je le connais (oĩda)", c'est-à-dire, moi je le connais parfaitement. On connaît le nom divin académiquement, et peut-être expérimentalement en partie aujourd'hui; mais sa révélation complète est encore dans le futur, où ceux qui auront remporté la victoire sur leurs épreuves et afflictions auront la nature divine.

**2:18 - "Écris aussi à l'ange de l'église de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin"**.

**2:18a - "Écris aussi à l'ange de l'église de Thyatire"** - On suggère que Thyatire signifie "Sacrifice continu", ce qui est un concept judaïsant d'adoration, comprenant les "profondeurs de satan" (Apoc. 2:24).

**2:18b - "Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin"**. - Voyez les commentaires de 1:14,15. Les yeux dans cet état suggèrent la colère; une colère provoquée par ce que l'Esprit voyait dans l'éclésià à Thyatire. Les pieds de cuivre brillant indiquent un piétinement en

jugement. Cette introduction était donc menaçante, mais quand même appropriée au message qui allait suivre. Voyez les versets 2:20-23,27.

**2:19 - "Je connais tes oeuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience; et je sais que tes dernières oeuvres surpassent les premières".**

**2:19a - "Je connais tes oeuvres"** - Comme en Éphèse (cf. 2:2), il semble y avoir eu un attachement aux "oeuvres", dans l'éclésià à Thyatire, pensant que cela la justifiait d'excuser la classe de Jésabel (2:20).

**2:19b - "Charité, ministère, foi, patience"** - Le Seigneur était au courant de l'importance de toutes ces vertus, et en louait l'éclésià. "Ministère" est la traduction du mot grec "diakonian", c'est-à-dire, le service d'un préposé, ou d'un diacre, et suggère donc l'empressement de l'éclésià à agir en cette qualité. "Patience" est la traduction du mot "hupomone", et signifie "une soumission", et est parfois rendu, "endurance". On peut donc dire, cependant, qu'en dépit de la controverse à l'intérieur, l'éclésià s'appliquait fidèlement à sa tâche.

**2:19c - "Et que tes dernières oeuvres surpassent les premières"** - Il n'y avait donc pas de ralentissement dans le travail, mais plutôt un accroissement et amplification. Tout cela était très bien, et l'éclésià en était louée; mais malheureusement l'éclésià se justifiait par ses oeuvres, plutôt que par son application à une affaire plus importante; ce qui résultait en des conditions telles qu'énumérées dans les versets suivants. Des conditions qui sont significatives d'un mal croissant dans cette éclésià, qui était, autrement, virile.

**2:20 - "Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles.**

**2:20a - "Mais j'ai quelque peu de chose contre toi"** - Dans le grec, il n'y a pas de "quelque peu de chose". Les accusations pressées contre Thyatire n'étaient pas insignifiantes.

**2:20b - "C'est que tu souffres que la femme Jésabel"** - Comme symbole, une femme représente une communauté religieuse (II Corinthiens 11:2; Apoc. 17:5). L'accusation portée contre les aînés à Thyatire était qu'ils toléraient en association un groupe qui est décrit comme "la femme Jésabel". Sans doute, les aînés pensaient qu'ils pouvaient "contenir" l'influence de ce groupe au milieu de l'éclésià; mais, comme l'apocalypse le révèle, à partir d'un humble début, "Jésabel" se développait en ce système connu sous le nom de "Babylone la grande, la mère de prostituées". Le nom de Jésabel, ou Isabel, signifie "elle n'habite pas", et cela est dit aussi signifier, "chaste, libre de rapports charnels".

Mais en fait, la Jésabel de l'Ancien Testament était une femme des plus licencieuse, avec tous les arts clinquants de libertinage. Elle était la fille d'un roi, et par conséquent d'un rang social élevé; elle était d'une grande habileté, d'une intelligence exceptionnelle, et d'une volonté indomptable; elle était une idolâtre ardente, une femme dominante; et comme elle le démontrait dans le drame de Naboth, elle était traître, déloyale, et comploteuse. En plus de cela, elle était effrontée, tenant tête à Élie. L'écrit montre qu'elle était aussi incapable de remords que de crainte. Elle était fière, et aimait l'ornementation personnelle. En dépit de la mort de son mari, elle refusait de se reconnaître comme veuve (cf. Apoc. 18:7); et jusqu'à la fin, elle défiait YĀVĒ, et Jéhu, qui avait été désigné pour administrer la condamnation divine sur elle (II Rois 9:31).

Mais elle avait à souffrir un terrible sort, et mourait d'une mort effroyable: elle fut jetée par la fenêtre du haut de sa maison par quelques uns de ses anciens admirateurs; elle était ensuite transpercée par les soldats de Jéhu, piétinée par les chevaux, et dévorées par les chiens affamés.

Ceux qui constituaient le groupe des aînés à Thyatire auraient dû être au courant de tout cela, et remplir la volonté de YĀVĒ aussi complètement que l'avait fait Jéhu; même si ce dernier, nous dit le récit, était puni pour ne pas avoir accompli la loi de YĀVĒ "avec tout son coeur" (II Rois 10:31). Et en ce tems-là, YĀVĒ commençait "à entamer Israël" (II Rois 10:32); et l'implication de ce message à l'éclésià à Thyatire était qu'elle aussi serait entamée si elle n'allait pas changer ses voies.

**2:20c - "Qui se dit prophétesse"** - Jésabel était introduite en Israël par Achab, lequel établissait pour elle un centre d'adoration, dans Samarie (I Rois 16:32,33). Elle surveillait un grand nombre de faux prophètes qui étaient dédiés à l'adoration de Baal (I Rois 18:19); et c'est pourquoi elle assumait la position de "prophétesse", ou enseignante. La communauté à l'intérieur de l'éclésià à Thyatire faisait la même chose. Elle était active dans la présentation de sa doctrine, et ainsi savait la vérité.

**2:20d - "La laissant enseigner et séduire mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles"** - Voyez les commentaires à 2:14. "Fornication" suggère l'infidélité. "Manger des choses sacrifiées aux idoles" c'est défier le commandement des Apôtres (Actes 15:29). Le récit fait allusion aux "prostitutions de Jésabel" (II Rois 9:22), par quoi l'on veut dire la fausse religion qu'elle introduisait dans la nation.

**2:21 - "Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication; et elle ne s'est point repentie"** - La Jésabel de l'Ancien Testament avait amplement le temps de changer ses voies. Elle était au courant du miracle du sacrifice au Mont Carmel, et avait été témoin de la puissance de YĀVĒ manifestée par Élie. Mais tout cela la rendait que plus déterminée à suivre sa propre ligne de conduite. Ainsi il en était avec les hérétiques à Thyatire. Probablement que les aînés avaient fait des remontrances aux principaux de la classe de Jésabel, et avaient essayé par le raisonnement et l'action de mettre un frein à ses activités. Mais si c'en était le cas, ce fût en vain. Il n'y avait aucune évidence de changement d'idée, et alors "le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu" allait donc sévir contre le groupe.

**2:22 - "Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions"** .

**2:22a - "Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur"** - Ceci nous décrit un lit d'angoisse ou de tribulation. En d'autres mots, la scène du péché deviendra celle de la punition.

**2:22b - "Et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction"** - Non seulement les chefs de la secte, mais de même que leurs disciples seraient soumis à une pression extrême.

**2:22c - "S'ils ne se repentent de leurs actions"** - Voyez la note sur le verset 2:5. Les hérétiques de Thyatire étaient consistants en ce que leurs actions reflétaient l'influence de leurs doctrines.

**2:23 - "Et je ferai mourir ses enfants; et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses oeuvres"**.

**2:23a - "Et je ferai mourir ses enfants"** - Le jugement n'était pas seulement administré

à Jézabel personnellement, mais aussi à ses enfants (II Rois 10:1-7). Ces circonstances auraient dû constituer un avertissement aux aînés à Thyatire. Josaphat joignait affinité avec la maison d'Ahab (II Chroniques 18:1), en mariant son fils Jéhoram à Athalie, la fille de Jézabel (II Chroniques 21:4-6). L'union était désastreuse pour Judah, car la fausse adoration y était introduite, causant ainsi "les habitants de Jérusalem à commettre la fornication; et y forçant aussi Judah" (II Chroniques 21:11). Le jugement divin, par conséquent, s'étendait jusqu'aux petits-enfants de Jézabel (II Chroniques 22:7-10; 23:13,14). L'avertissement de l'Esprit aux aînés à Thyatire était qu'un jugement semblable s'étendrait à tous les adhérents de la classe de Jézabel, aussi bien qu'à ceux qui joignaient affinité avec elle.

**2:23b - Et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs**" - Le jugement qui viendrait sur la classe de Jézabel démontrerait à tous que les yeux perçants du Fils de Dieu voient au-delà de la façade de l'hypocrisie, et jusqu'aux motifs intérieurs (Apoc. 2:18). Il est capable d'examiner ce qui est caché normalement de la vue: les reins et les coeurs. Les reins ont pour fonction de séparer et d'expulser les poisons du corps. Ils sont considérés comme le siège du désir ardent, des émotions et de l'affection. Les reins étaient toujours offerts dans les sacrifices (Lévitique 3:4), parce que nos désirs ardents, et émotions et affections devraient toujours être dirigés vers YĀVĒ et Sa vérité. La citation devant nous semble venir du Psaume 7:9, lequel devrait être comparé à Hébreux 4:12,13, où l'on parle de la vision pénétrante de celui que l'on décrit comme "la Parole de Dieu". Le coeur était considéré comme le siège de l'intelligence et de la raison. Le Christ examine les sentiments et l'intelligence avec sa vision pénétrante, laquelle distingue au-delà de toute apparence et déguisement.

**2:23c - "Et je rendrai à chacun de vous selon ses oeuvres"** - Il n'y a pas d'injustice avec Dieu, ou avec le Christ. Une discrimination juste allait être appliquée à ceux à Thyatire, et jugement allait être administré selon les mérites de chacun. Voyez Apoc. 20:12,13; 22:12. Quoiqu'on ne peut être justifié par les oeuvres, ou acheter son admission au Royaume par ce moyen, on doit développer dans la vie les traits caractéristiques du Seigneur si l'on veut être approuvé. Voyez la note à Apoc. 19:8.

**2:24 - "Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne professent pas cette doctrine, et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan, je dis: Je ne mettrai point sur vous d'autre charge"**.

**2:24a - "Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire"** - Les aînés, et plusieurs des membres de l'église à Thyatire, n'avaient pas succombés aux séductions de Jézabel.

**2:24b - "À tous ceux qui ne professent pas cette doctrine"** - La doctrine de Jézabel, qui est décrite au verset 2:20.

**2:24c - "Et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan"** - C'est-à-dire les supposées profondes doctrines enseignées par l'adversaire, (ou satan), lesquelles étaient subversives de la vérité. Ces "profondeurs de Satan" comprenaient la "science ainsi nommée faussement" de I Timothée 6:20.

**2:24d - "Je ne mettrai point sur vous d'autre charge"** - Le Seigneur n'allait pas leur imposer d'autre charge que celle qu'il avait déjà spécifiée: l'expulsion de ces "erroristes" qu'ils avaient tolérés jusqu'à maintenant.

**2:25 - "Mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne"**.

**2:25a - "Mais tenez ferme seulement ce que vous avez"** - Pendant que les aînés étaient appelés à expulser les hérétiques, ils devaient en même temps nourrir soigneusement

ceux qui tenaient à la Vérité en justice (2:19).

**2:25b - "Jusqu'à ce que je vienne"** - La phrase dans le grec est "an heko". "An" est un article conditionnel, et dénote la supposition, le désir, l'incertain, la possibilité. Il indique donc que le temps de l'arrivée est incertain. Et alors c'est pourquoi, dans la version Diaglott, la phrase est traduite: "Jusqu'à ce que je puisse être venu". L'Église était exhortée à travailler avec toujours en vue la venue du Seigneur.

**2:26 - "Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes oeuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations"**.

**2:26a - "À celui qui aura vaincu"** - L'Église était sous le défi d'une belligérance croissante de la part de la classe de Jézabel, de sorte qu'il y avait un besoin de relever ce défi.

**2:26b - "Et qui pratiquera mes oeuvres"** - Le mot "pratiquera" est une traduction du mot grec "Téréo", lequel signifie plus exactement, "garder contre la perte ou blessure". "Les oeuvres" que le Seigneur décrit comme les siennes sont celles qu'il commande et qu'il exige, et pour lesquelles il est connu. Il y a certaines oeuvres qu'il va répudier à son retour (cf. Matthieu 7:21-27).

**2:26c - "Jusqu'à la fin"** - Voyez Hébreux 3:6. Ceci n'est pas la fin de la vie, mais l'accomplissement d'un objectif. Le mot grec est "télous", qui vient de "tello", lequel signifie "aller vers un point défini, ou vers un but". L'objectif de tout croyant est de manifester Dieu dans son caractère. Ceci ne peut être réalisé que dans le Christ (cf. Hébreux 7:11; 3:14; 6:8,11).

**2:26d - "Je lui donnerai puissance sur les nations"** - Comparez avec Apoc. 5:9,10; 20:6; Daniel 7:27.

**2:27 - "Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père"**.

**2:27a - "Il les gouvernera avec un sceptre de fer"** - "Gouverner", ici, est "poimaino", qui signifie "garder comme un berger garde ses moutons". La phrase est identique à celle du Psaume 2:9. Gouverner dans l'Âge à venir va inclure l'éducation et la direction du peuple afin qu'il puisse adorer YĀVĒ acceptablement. Les expériences de la vie présente aideront les croyants dans ce but futur (cf. Hébreux 5:2,3). Les bergers (cf. Jérémie 3:15, où le mot "berger" apparaît selon l'hébreu) utiliseront un "sceptre de fer", dans le sens qu'ils seront inflexibles dans l'application de la discipline.

**2:27b - "Et comme on brise des vases d'argile"** - Le frère John Thomas met cette phrase entre parenthèses et la rend comme ceci: "(comme la vaisselle d'argile du potier, elle se brise en miettes)". Il identifie le "elle" ici comme étant la Statue gigantesque de Daniel, chapitre 2, et interprète le verset comme disant que, pendant que la Statue se brise en miettes sous l'impact de la "pierre" divine, les nations seront "nourries", "gardées", ou "gouvernées" avec un sceptre de fer.

**2:27c - "Ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père"** - Le Seigneur a reçu le pouvoir du Père pour accomplir ce but. Voyez Matthieu 28:18; Psaume 110).

**2:28 - "Et je lui donnerai l'étoile du matin"** - "L'étoile du matin" est un symbole du Seigneur Jésus (Apoc. 22:16). Elle semble être une allusion à Vénus, laquelle, en certaines saisons de l'année, brille avec beauté, juste avant le matin, comme le messager du jour. L'apparition du Seigneur Jésus dans les ciels politiques, comme "l'étoile du matin" de l'Apocalypse 22:16, marquera le début d'une nouvelle ère (Malachie 4:2). Les sanctifiés seront transformés et deviendront comme les anges (Luc 2:36), lesquels, au

commencement de la création, étaient décrits comme les "étoiles du matin" (Job 38:7). Ceux qui triomphent recevront "l'étoile du matin", en ce qu'ils feront un avec lui (Jean 17:21) dans l'Âge à venir, et brilleront dans les ciels politiques du futur comme des étoiles glorieuses (Daniel 12:3; I Corinthiens 15:41). Leur apparition proclamera un nouveau "jour" et un nouvel ordre pour les nations (II Samuel 23:4).

**2:29 - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises".** - Voyez le commentaire du verset 2:7.

**3:1 - "Écris aussi à l'ange de l'église de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les 7 esprits de Dieu, et les 7 étoiles: Je connais tes oeuvres; tu as la réputation d'être vivant; mais tu es mort".**

**3:1a - "Écris aussi à l'ange de l'église de Sardes"** - On dit que le mot "Sardes" signifie "Ceux qui s'échappent". Le message du Seigneur nous révèle que l'éclésià à Sardes était de haute réputation - mais en fait, elle était morte (3:1); une éclésià qui promettait beaucoup, mais accomplissait peu (3:2); et enfin, une éclésià qui ne commettait pas d'erreur, mais ne produisait non plus de chaleur (3:3).

**3:1b - "Voici ce que dit celui qui a les 7 esprits de Dieu, et les 7 étoiles"** - Le résultat de ces oeuvres est exprimé dans les paroles suivantes.

**3:1d - "Tu as la réputation d'être vivant; mais tu es mort"** - L'éclésià était en haute réputation devant les hommes, mais non à la vue de Dieu. Il est à noter que le Seigneur, dans ce message, ne spécifie pas de forme dominante d'erreur ou de fausse doctrine. Il est probable que l'éclésià était trop apathique pour se soucier. Cette éclésià semblait grande et animée à d'autres, mais ce n'était quand même là qu'une façade cachant le cadavre; car il était mort spirituellement.

**3:2 - "Sois vigilant, et affermis le reste qui s'en va mourir; car je n'ai point trouvé tes oeuvres parfaites devant Dieu".**

**3:2a - "Sois vigilant"** - Le frère John Thomas traduit cela: "Deviens vigilant". Le mot grec pour "vigilant" est "grégoréo", c'est-à-dire, "se tenir éveillé". Ceci suggère donc une vigilance spirituelle, le contraire même de cette somnolence spirituelle contre laquelle l'Apôtre nous avertit (I Thessaloniens 5:6,7). Il est intéressant de tracer l'emploi de ce mot dans l'Écriture. Les croyants sont exhortés à être vigilants pour les raisons suivantes:

- 1) - Parce que personne ne sait quand le Seigneur viendra (Matthieu 24:41; 25:13; Marc 13:35,37).
- 2) - Afin de se garder contre la tentation (Matthieu 26:41; Marc 14:38).
- 3) - Afin de reconnaître l'erreur (Actes 20:31).
- 4) - Être vigilant dans la prière (Colossiens 4:2).
- 5) - En vue des signes prophétiques (I Thessaloniens 5:6).
- 6) - Afin d'obtenir une bénédiction (Apocalypse 16:15).
- 7) - Afin de recevoir la récompense (Luc 12:37,38).

**3:2b - "Et affermis le reste qui s'en va mourir"** - Le peu de vie qui restait dans l'éclésià expirerait si les aînés ne se réveillaient pas.

**3:2c - "Car je n'ai point trouvé tes oeuvres parfaites devant Dieu"** - Le grec est mieux traduit par "aucune de tes oeuvres", ce qui ajoute un accent plus défini. Le mot grec pour "parfait" est, selon certains textes, "péplérooména", et signifie "accomplis". Suggérant par conséquent que certains voeux des aînés n'avaient pas été accomplis (voyez Ecclésiaste 5:4). Quoique active dans toutes sortes de travaux, quoique possédant une réputation reconnue par un si grand nombre, l'éclésià n'avait pas accompli ce que

Dieu demandait. Le mot "Dieu" devrait être rendu "mon Dieu", comme si l'indifférence des croyants à Sardes était mise en contraste avec la manière dont le Seigneur remplissait ses vœux devant YĀVĒ.

**3:3 - "Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi".**

**3:3a - "Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu"** - Dans cette phrase, "tu as reçu" est au temps parfait; tandis que "entendu" est au passé indéterminé. Donc ce qu'on veut dire ici est : "Tu as reçu la vérité en dépôt permanent; elle demeure avec toi, que tu la respectes ou non". L'ecclésià à Sardes était appelée à se rappeler des sacrifices et du travail par lesquels la Vérité avait été présentée originalement à ses membres; et par conséquent, à se rappeler de la grande responsabilité qu'elle avait de maintenir ses principes. Se rappeler des leçons du passé est toujours important. Voyez la note sur le verset 2:5.

**3:3b - "Garde-le, et te repens"** - L'ecclésià avait besoin de tenir ferme ce qu'elle avait, et de se repentir. Ce dernier mot, en grec, "métanoéo", signifie, "changer ses idées et son but". Il recommande vivement d'adopter une nouvelle façon de voir et d'agir. Dieu exige plus que le regret, Il désire l'action.

**3:3c - "Si tu ne veilles pas"** - C'est-à-dire, si tu ignores cet avertissement, et ne te réveilles pas pour prendre tes responsabilités.

**3:3d - "Je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi"** - Il y a une menace ici. La menace est que l'ecclésià goûterait au jugement divin en conséquence de son apathie spirituelle. Et ceci avait lieu évidemment, car il n'y a pas d'ecclésià à Sardes aujourd'hui. Comment la menace s'accomplissait, il n'est pas révélé; mais le Christ influençait le cours de l'histoire de Sardes de quelque façon afin que cette ecclésià de grande réputation devînt défunte. Sardes elle-même, autrefois la ville la plus riche au monde, n'est aujourd'hui qu'un village ignoble.

**3:4 - "Tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes".**

**3:4a - "Tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes"** - L'original grec n'a pas le mot "aussi", mais inclut un "mais" au début, rendant la phrase comme ceci: "Mais tu as quelque peu de personnes à Sardes" (R.V.). Ces quelques personnes constituaient la seule qualité de l'ecclésià à moitié morte. Malgré le relâchement générale de l'ecclésià, il y avait encore un petit peu de force, et YĀVĒ n'en était pas insoucieux. Voyez II Timothée 2:17-19.

**3:4b - "Qui n'ont point souillé leurs vêtements"** - Il est donc évident, d'après cet énoncé, que les croyants qui sont baptisés sont considérés comme étant déjà revêtus. Mais comment expliquer le fait qu'ailleurs, ils sont dits obtenir un vêtement dans l'avenir (Apoc. 7:11; 19:8). Le mot "vêtements" ici, vient du grec, "himatia", lequel vient de "heima", c'est-à-dire, "se vêtir". Le mot au pluriel semble référer aux plusieurs vêtements avec quoi on peut s'habiller; tandis que le mot au singulier référerait au vêtement extérieur, ou manteau. L'analogie est celle de l'investiture des prêtres (voyez Lévitique 8:6-9). Ceux-ci devaient en premier se laver avec de l'eau; ensuite s'habiller avec chacun des vêtements énumérés, en commençant par le veston, ensuite la gaine, etc., pour enfin se coiffer du bonnet blanc de lin comme d'une couronne de gloire. L'investiture, par conséquent, était graduelle et prenait quelque temps. Ainsi en est-il dans la contrepartie

de cela. Le baptême est une préparation pour l'habillement; tandis que les vêtements du salut s'endossent un par un, l'habillement complet avec sa couronne de gloire attend l'approbation du candidat au Tribunal du Jugement (voyez les notes sur le verset 1:13). Les frères dans Sardes étaient habillés partiellement lorsqu'ils s'étaient revêtus du Christ par le baptême; mais la plupart d'entre eux avaient laissé leurs vêtements se faire souiller; et, dans cet état, il ne leur serait pas permis de marcher, avec le Christ, habillés tout en blanc. Ceci semble expliquer pourquoi l'on trouve différentes formes d'habillements dans l'Apocalypse. La première forme mentionnée est celle du "vêtement" dans Apoc. 1:13. Le mot est composé de "poderes" (pieds), et "aro" (attacher), et décrit un vêtement qui va de la tête aux pieds, couvrant tout le corps. La phrase, "un vêtement qui va jusqu'aux pieds" est la traduction du mot grec, "poderes". Ce mot est utilisé dans la Septante (la traduction grecque de l'Ancien Testament) pour traduire les mots hébreux "chetoneth" (ou robe du Grand Prêtre - Exode 28:4), lin du juge angélique d'Ezéchiel 9:2, et des "vêtements de rechange" pour Joshua (Zacharie 3:4). Dans ce dernier verset, la Septante emploie "une longue robe" au lieu de "vêtements de rechange". Cette longue robe, allant jusqu'aux pieds, a pour but de couvrir la chair au complet, et elle est un vêtement de dignité. Il indique que le porteur de ce vêtement, dans l'Apoc. 1:13 a été soumis à un changement de nature (Zacharie 3:4), et se tient comme juge (Ezéchiel 9:2), et grand prêtre (Exode 28:4). Le second mot, "himation", est un diminutif de "heima", et est employé expressément pour désigner une cape, ou manteau, quoique le mot au pluriel, "himatia", semble être utilisé pour l'habillement en général. L'investiture de ces vêtements commence au baptême (voyez l'emploi du mot au pluriel dans Apoc. 3:4,5,18; 16:15); mais elle se complète au Tribunal du Jugement (Apoc. 4:4). Le mot au singulier, rendu, "vêtement" dans Apoc. 19:13,16, a relation au manteau extérieur, ou article final de l'habillement, le "himation" propre. Le 3e mot employé dans l'Apocalypse est traduit, "robes blanches". Le mot est "étrole", et a relation à la robe majestueuse, un long vêtement, qui se met par-dessus les autres habits, et qui complète l'habillement. "L'étrole" est l'uniforme d'office; elle indique la noblesse de celui qui le porte. Elle décrit la robe que les anges portaient à la tombe du Seigneur (Marc 16:5). Allusion est faite à "l'étrole" dans Apoc. 6:11; 7:9,13,14, et elle a relation de façon évidente à la noblesse des approuvés dans l'Âge à venir. Ainsi, ces robes sont dites être "lavées et blanchies dans le sang de l'Agneau". Elles sont sans doute identifiables avec les toges de lin blanc dans Apoc. 19:8,14; 15:6.

Le verset devant nous, par conséquent, décrit les vêtements endossés par les croyants à leur baptême, attendant l'investiture finale au Tribunal du Jugement.

**3:4c - "Ils marcheront avec moi en vêtements blancs"** - L'accent, dans cet énoncé, est mis sur le fait de marcher avec le Christ, et non de marcher avec des vêtements blancs. Il est question d'unité avec le Christ. Les vrais sanctifiés sont déjà revêtus (Ésaïe 61:10); leurs vêtements étant purs et sans tache, ils doivent les maintenir dans cet état; et alors, en temps voulu, leur nature correspondra (II Corinthiens 5:2,3). Et c'est alors qu'ils accompagneront le Christ en vêtement blancs.

**3:4d - "Car ils en sont dignes"** - Ils seront reconnus ainsi au Tribunal du Jugement.

**3:5 - "Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges".**

**3:5a - "Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs"** - Plusieurs versions (Diaglott, R.V., etc. ) lisent: "Celui qui vaincra sera ainsi vêtu de vêtements blancs",



attirant l'attention sur la promesse de marcher en compagnie du Christ. L'habillement, commencé au baptême, se complètera au Tribunal du Jugement, et le revêtu sera associé au Seigneur.

**3:5b - "Je n'effacerai point son nom du livre de vie"** - Il est nécessaire pour le salut d'être inscrit dans ce livre très important (Philippiens 4:3; Exode 32:32; Malachie 3:16); et qu'une fois inscrit, il faut se garder d'en être excisé. L'emploi de ce symbole est sans doute basé sur la coutume ancienne des rois d'enregistrer les faits notables dans un livre de mémoire pour consultation si nécessaire (cf. Esther 6:1-3). Mais les Écritures parlent de ce livre quelques fois au pluriel, et quelques fois au singulier (cf. Daniel 12:1; Apoc. 20:12). Au pluriel, le livre a rapport à ce qu'on pourrait appeler "le livre de tous les jours", dans lequel les actions de chaque jour des sanctifiés sont enregistrées; tandis qu'au singulier, le livre décrit les grandes décisions. Mais on sait que de tels livres n'existent pas réellement. C'est par l'Esprit que tout est enregistré (Jean 14:26), et tout en relation aux desseins de Dieu. Lorsque Dieu dit qu'Il ne se rappellera plus de nos péchés, c'est tout comme s'Il les effaçait des livres journaliers, et créditerait notre acompte dans le grand livre (cf. Ésaïe 43:25).

**3:5c - "Et je confesserai son nom devant mon Père, et devant ses anges"** - "Confesser son nom", dans ce contexte, c'est proclamer publiquement qu'un tel est accepté. Cela aura lieu publiquement devant le Père qui sera au ciel, et devant les anges qui seront sur la terre, et qui seront associés au Christ dans le jugement (Voyez Matthieu 10:32; Luc 12:8,9). Le nom qui sera confessé sera le "nouveau nom", donné aux approuvés, comme promis dans Apoc. 2:17. Le nom de famille du Père sera inscrit sur le front de tous ceux qui seront vraiment les Siens (Apoc. 14:1).

**3:6 - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises"**. En d'autres termes: voyez ce qui précède, et méditez sur l'importance des messages ainsi délivrés.

**3:7 - "Écris aussi à l'ange de l'église de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David; qui ouvre, et personne ne ferme; et qui ferme, et personne n'ouvre"**.

**3:7a - "Écris aussi à l'ange de l'église de Philadelphie"** - Le mot "Philadelphie" signifie "amour fraternel". Le message révèle les faits suivants au sujet de l'ecclésiastie: (1) - Une ecclésiastie relativement petite, mais forte et vigoureuse en ce qui concerne la Vérité (Apoc. 3:8); (2) - une ecclésiastie combattante et opposée à la "synagogue de Satan" (Apoc. 3:9); (3) - une ecclésiastie persistante, manifestant de la foi en face de la tribulation (Apoc. 3:10).

**3:7b - "Voilà ce que dit le Saint"** - Nous avons ici un titre de YĀVĒ appliqué au Fils (Ésaïe 43:3; 1:4; 10:17; Osée 11:9; Habacuc 1:12). En hébreu, le mot vient d'une racine qui signifie, "être propre", pointant donc vers l'excellence morale de YĀVĒ, la perfection morale révélée dans le Fils.

**3:7c - "Le Véritable"** - C'est-à-dire, le réel, l'idéal et sincère, en contraste avec le symbolique ou représentatif. Le Christ est la manifestation réelle et idéale de tout ce qui a été présagé dans l'ancienne dispensation. Il est la "vraie" lumière représentée par la lumière typique qui a brillé depuis le commencement (Jean 1:9); il est le "vrai" pain représenté par la manne (Jean 6:32), le "vrai" vin anticipé dans l'Ancien Testament (Jean 15:1). Il y a de "vrais" adorateurs, en contraste avec les faux (Jean 4:23); et le "vrai" Dieu qui demande notre loyauté vivante, et adoration (I Jean 5:20).

**3:7d - "Celui qui a la clef de David"** - Posséder la clef d'une bâtisse c'est d'en avoir

droit, et de pouvoir en laisser l'accès à d'autres. Dans Zacharie 12:8, la constitution politique des élus est appelée "la maison de David", dont l'entrée est gouvernée par le Seigneur. La "clef de David", par conséquent, dénote l'autorité en ce qui regarde le Royaume de David, lequel était et sera le Royaume du Christ (cf. Ésaïe 22:22; I Chroniques 29:11,23; Luc 1:32,33; Actes 15: 14-16). Comme David était représentatif du Christ (Jérémie 30:9; Ezéchiel 34:23; 37:24), ainsi la maison de David est représentative de l'aristocratie du Royaume (II Samuel 7:11,16; Psaume 122:5; Ésaïe 55:3).

**3:7d - "Qui ouvre, et personne ne ferme; et qui ferme, et personne n'ouvre" -** L'autorité du Seigneur, dans l'emploi de la clef, est absolue. Voyez le propre commentaire du Christ dans Matthieu 16:19. Cette introduction est appropriée au message qui suivait.

**3:8 - "Je connais tes oeuvres; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer; parce que tu as peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renié mon nom" .**

**3:8a - "Je connais tes oeuvres" -** L'Esprit n'a rien d'autre que de la louange pour les frères dans Philadelphie.

**3:8b - "Voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer" -** Voyez l'emploi de cette expression: "une porte est ouverte", dans I Corinthiens 16:9; II Corinthiens 2:12; Colossiens 4:3; Actes 14:27. Il n'y a rien à craindre d'une lutte sincère pour la foi, si nous plaçons notre confiance dans le Christ. Il a "toute autorité" au ciel et sur la terre (Matthieu 28:28; I Pierre 3:22), et peut ouvrir une porte d'expression pour l'enseignement de la Parole; même dans les circonstances les plus difficiles. La chair (l'homme) ne prévaudra pas contre le pouvoir de la Parole-Esprit.

**3:8c - "Parce que tu as peu de force" -** C'est-à-dire, "vous êtes peu en nombre". En contraste avec l'éclésià à Sardes, l'éclésià dans Philadelphie était petite en force numérique, mais active et vigoureuse par l'attitude de chaque membre.

**3:8d - "Tu as gardé ma parole" -** Venant des lèvres du Seigneur, cela était vraiment une grande recommandation. Voyez l'emploi de la même phrase, en relation avec les Apôtres, dans sa prière au Père (Jean 17:6,8).

**3:8e - "Tu n'as point renié mon nom" -** L'éclésià avait maintenu les principes incorporés dans le Nom divin.

**3:9 - "Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée".**

**3:9a - "Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan" -** Le Christ a le pouvoir d'amener des adversaires de l'éclésià à reconnaître le pouvoir de la Vérité. Ici, ces adversaires sont décrits comme étant une "synagogue de Satan", tout comme au verset 2:9; indiquant qu'une division s'était produite dans Philadelphie, résultant en deux communautés opposées, que l'Esprit identifie comme l'éclésià et la synagogue. Il est hautement significatif que les deux éclésiàs sur qui aucune condamnation n'a été prononcée, (Smyrne et Philadelphie), sont aussi notés pour leurs refus de s'associer à ceux décrits comme étant "l'Assemblée, ou synagogue de l'Adversaire. Ceci est en contraste avec le cas des éclésiàs dans Pergame et Thyatire, lesquelles étaient condamnées pour avoir retenu en association ceux qui opposent la vérité (cf. Apoc. 2:14,20).

**3:9b - "Qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent"** - Voyez les commentaires du verset 2:9.

**3:9c - "Voici je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds"** - L'Esprit avait "renoncé" à ceux de la synagogue de Satan, et les avait abandonnés à leurs propres illusions, pour la raison mentionnée dans II Thessaloniens 2:10: "Parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, afin qu'ils puissent être sauvés... Dieu leur enverra une forte illusion, de sorte qu'ils devraient croire en un mensonge; de sorte qu'ils puissent tous être condamnés, ceux qui ne croyaient pas à la vérité, mais n'avaient plaisir que dans l'injustice". Aujourd'hui, la synagogue de Satan existe dans le christianisme orthodoxe, lequel l'Esprit a dans son but de l'amener en soumission à l'Église, c'est-à-dire, en "adoration à tes pieds". "Adorer", dans ce contexte, est de présenter ses respects comme à un supérieur, et de reconnaître son autorité. Voyez I Chroniques 29:20. Le temps viendra lorsqu'un christianisme apostat sera forcé de se soumettre à l'Église, laquelle sera au pouvoir avec le Christ (Apoc. 14:6,7).

**3:9d - "Et qu'ils connaissent que je t'ai aimée"** - Quel plus beau témoignage à recevoir, que celui du Christ lui-même! Philadelphie, l'église de l'Amour Fraternel, était bien-aimée du Frère Aîné; et ceci, le monde, un jour, aura à le reconnaître. Voyez Ésaïe 60:14; 49:23. L'attitude de l'église reflétait l'histoire de la ville, comme indiquée dans son nom, (voyez l'introduction).

**3:10 - "Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi-même je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre".**

**3:10a - "Parce que tu as gardé la parole de ma patience"** - Le mot grec, "hupomone", ici rendu, "patience", signifie, "demeurer en dessous, endurer en face de la difficulté". C'est un mot qui apparaît 7 fois dans l'apocalypse: 1:9; 2:2,3,19; 3:10; 14:12; et, comme nous avons vu dans les commentaires précédents, elle est une attitude louée par la Parole-Esprit. Les frères à Philadelphie avaient manifesté l'endurance que la parole du Christ conseillait, et ainsi ils pouvaient s'attendre à recevoir la récompense de la foi.

**3:10b - "Moi-même je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre"** - Dans le livre "Eureka", vol. 1, p. 380, le frère John Thomas identifie ceci comme une période d'épreuve intense, laquelle éclatait sous le règne de Decius en l'an 248 apr. J.-C., et pendant laquelle les chrétiens étaient sévèrement persécutés. Le terme "terre", partout dans l'apocalypse, a rapport au territoire de l'empire romain, (cf. Apoc. 16:14).

L'expression, "te garderai de", est une traduction du grec, "tereo ek", qui signifie: "te surveillerai, ou te préserverai hors de". Ceci suggère donc, non pas un enlèvement de l'épreuve loin d'eux, mais une délivrance hors de l'épreuve qui viendrait sur eux. Ils seraient préservés en dépit des épreuves, car le Seigneur les surveillerait.

**3:11- "Je viens bientôt; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne".**

**3:11a - "Je viens bientôt"** - "Bientôt" est une traduction du mot grec, "tachu", lequel signifie, "rapidement, de manière inattendue, vivement", mais pas nécessairement bientôt, ou immédiatement.

**3:11b - "Tiens ferme ce que tu as"** - C'était là, sûrement, l'amour du Christ. (cf. Apoc. 3:9; Colossiens 2:19).

**3:11c - "Afin que personne ne prenne ta couronne"** - Cet avertissement rappelait aux

frères dans Philadelphie qu'il était possible que leur couronne de la victoire puisse se faire enlever, figurativement, s'ils allaient écouter les hommes plutôt que la Parole. La couronne ici est "stephanos", une couronne de feuilles, la couronne de la victoire que l'on décernait aux gagnants des parties grecques. Mais la "couronne" ici en est une qui ne déperira pas (I Pierre 5:4). (Voyez la note sur le verset 2:10).

**3:12 - "Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom".**

**3:12a - "Celui qui vaincra"** - Quoique l'église était louée dans son ensemble, le salut est une affaire personnelle, et dépend de l'attitude de chaque individu.

**3:12b - "Je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu"** - Le Temple était le lieu de résidence de YĀVĒ en Israël, car c'est là qu'on y trouvait Sa gloire, (I Rois 8:11; I Corinthiens 6:19,20). L'entrée du Temple était gardée par deux colonnes, l'une appelée, Yachin (Il établira), et Boaz (puissance); ainsi, "Il l'établira dans la puissance". Les deux colonnes représentaient la prêtrise royale d'Israël. Elles étaient faites de bronze, (la chair purifiée), et ornées, au haut, de "filets de quadrillage, de couronnes de feuilles, des chaînes, des grenades et des lis; tout cela était représentatif de choses appartenant aux colonnes", (Eureka, vol. 1, p. 392). Les couronnes de feuilles suggèrent la victoire, les grenades, la fructification par l'effusion de sang, (les graines blanches entassées et le jus rouge du fruit); et le lis, pureté et beauté. Être montés en colonnes, expressives de tels principes, c'est les manifester devant Dieu et les hommes. Jachin parle de prêtrise, car, par la médiation du prêtre, le genre humain est établi en unité avec YĀVĒ; Boaz parle de royauté, car un gouvernement sage établit une nation puissante. Les deux fonctions, la royauté et la prêtrise, sont toutes les deux remplies par le Christ, (Zacharie 6:13). Boaz était l'ancêtre de David, (Ruth 4), et le Rédempteur de Ruth et de Naomi, de sorte que la puissance que la couronne commémorait est manifestée dans la rédemption. Selon *Unger's Bible Dictionary*, "Il a été démontré d'une manière convaincante que les noms de ces deux colonnes n'étaient que les paroles initiales d'oracles dynastiques inscrits sur elles... La formule sur Jachin était peut-être ceci: "YĀVĒ établira, (yakin), ton trône pour toujours", ou quelque chose de semblable; et l'oracle de "Boaz" a pu se dérouler ainsi: "La puissance du roi est en YĀVĒ", ou quelque chose de la sorte".

**3:12c - "Et il n'en sortira plus"** - (Cf. Apoc. 21:27).

**3:12d - "Et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu"** - L'Évangile est une invitation aux individus de se séparer des Gentils, et de devenir "un peuple pour le nom", (Actes 15:14). Avoir le nom divin de YĀVĒ d'inscrit sur quelqu'un, c'est être constitué membre de la famille glorieuse de Dieu, (voir Jean 17:21; Apoc. 14:1; II Thessaloniens 1:10; Romains 5:2; II Pierre 1:4). Le nom confère autorité, et les sanctifiés exerceront cette autorité dans l'âge à venir, comme l'ange faisait, à qui le nom de YĀVĒ avait été conféré dans le temps de Moïse, (Exode 23:21).

**3:12e - Et le nom de la cité de mon Dieu"** - Ce nom le constituera membre du corps politique de la Nouvelle Jérusalem, la fiancée de l'Agneau, (voir Apoc. 21:9-11). Voir aussi les noms significatifs appliqués à la ville qui régnera dans l'Âge à venir, dans ces versets: Jérémie 33:16; 3:17; Ésaïe 60:14; Zacharie 8:3; Jérémie 31:23, etc..

**3:12f - "De la nouvelle Jérusalem"** - Voir la note sur le verset 21:2.

**3:12g - "Qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu"** - Les vrais sanctifiés doivent

naître d'en haut. Voir Jean 3:3 (en marge); Jacques 1:17; II Corinthiens 5:2-4; Galates 4:6. C'est dans ce sens qu'ils descendent "hors du ciel". Voir les notes sur le chapitre 21.

**3:12h - "Et j'écrirai sur lui mon nouveau nom"** - Dans l'Âge à venir, le nom du Seigneur aura une nouvelle signification pour tous ceux qui l'entendront, car ils le verront revêtu d'autorité; et le "nom" est indicatif de l'autorité, (voir Philippiens 2:9; Éphésiens 1:21). Dans le millénium, l'autorité divine sera conférée aux vainqueurs de l'ère présente. Voir la note sur "nouveau" dans le verset 2:17.

**3:13 - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises"**. Encore une fois, le message retentit le long du corridor des temps.

**3:14 - "Écris aussi à l'ange de l'église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu"** -

**3:14a - "Écris aussi à l'ange de l'église de Laodicée"** - Notez, qu'en marge, on parle de l'église "dans Laodicée", et non "de Laodicée". Le nom "Laodicée" est dit signifier "Justice du peuple".

**3:14b - "Voici ce que dit l'Amen"** - Le "Dieu de l'Amen", ou de la fidélité, est un titre de YĀVĒ, (Ésaïe 65:16), car quoi que ce soit qu'Il dise, ce le sera. Ce sera établi dans le Christ, car "toutes les promesses de Dieu sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous", (II Corinthiens 1:20). Le Christ vivant est la garantie que tout ce que YĀVĒ a promis sera accompli, (Actes 17:31).

**3:14c - "Le Principe de la création de Dieu"** - La création de Dieu inclut les Élohîm de l'Âge à venir, (voir Luc 20:36), de qui le Christ est le principe, ou commencement. (Voir Colossiens 1:15-19).

**3:14d - "Le Témoin fidèle et véritable"** - Voir le commentaire au verset 3:7.

**3:15 - "Je connais tes oeuvres; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh! si tu étais froid ou bouillant!"**

**3:15a - "Je connais tes oeuvres"** - L'Esprit pouvait estimer correctement les oeuvres de cette ecclésià, mais les membres ne le pouvaient pas. (Voir 3:17).

**3:15b - "Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh! si tu étais froid ou bouillant!"** - Un breuvage froid, ou bouillant, peuvent tous les deux être bons à boire; mais un breuvage tiède est nauséabond. (Comparez Proverbes 25:13 à Psaume 39:3). Les frères laodicéens étaient tièdes, et une telle attitude est insultante à Dieu, (cf. Malachie 1:6-10); elle un affront au "fidèle et véritable témoin", qui avait souffert la mort en leur nom.

**3:16 - "Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche"**.

**3:16a - "Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant"** - Leur attitude était insipide et dégoûtante.

**3:16b - "Je vais te vomir de ma bouche"** - Je "vais" te vomir: dans le grec, ce n'est pas là une déclaration d'un sort qui est inexorable et qui suivra immédiatement; mais plutôt qu'il peut y avoir une suspension sous certaines conditions. La phrase serait mieux rendue comme ceci: "Je suis sur le point de te vomir", c'est-à-dire, s'il n'y a pas de changement.

**3:17 - "Car tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu"**.

**3:17a - "Car tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien"** - Laodicée était une ville très abondante et riche; et, évidemment, les membres de l'ecclésià l'étaient aussi. Mais au lieu d'utiliser ces richesses pour rendre un meilleur service à

Dieu, ils les utilisaient pour se satisfaire eux-mêmes. C'est pour cette raison qu'ils en venaient à attacher trop d'importance aux choses matérielles, à l'exclusion des vertus spirituelles. Les ecclésiastes d'aujourd'hui se trouvent dans les mêmes circonstances. Ce qui est significatif, l'ecclésiaste dans Laodicée, dans son attitude et vantardise, répétait le péché d'Israël, (voir Osée 12:8).

**3:17b - "Et tu ne connais pas"** - Cela était la vraie raison de la réprimande du Christ. L'ecclésiaste ne se rendait pas compte de sa vraie situation. Elle voyait dans ses possessions matérielles une vraie mesure des valeurs, oubliant que ces choses n'étaient d'aucune valeur aux yeux de celui avec qui ils avaient à faire. L'aveuglement spirituel des frères était là leur vrai péché. Avec toutes leurs possessions, ils ne comprenaient pas qu'ils pussent être si malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus, devant le Christ. Quel contraste avec Apoc. 2:9. En effet, l'ecclésiaste dans Smyrne était dans l'affliction et la pauvreté, mais elle était dite être "riche". Le vrai critère de la richesse deviendra évident au retour du Christ.

**3:17c - "Que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu"** - Il est significatif qu'une description semblable est incluse dans le message du Christ aux ecclésiastes existant à son retour, (Apoc. 16:15); laissant supposer qu'elles répondront à un état laodicéen.

**3:18 - "Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies."**

**3:18a - "Je te conseille d'acheter de moi"** - Le Christ n'a pas besoin de notre argent, non plus n'offre-t-il de vendre sur cette base. Néanmoins, il nous faut "acheter" les choses qu'il offre, (voir aussi Ésaïe 55:1). On accomplit cela en donnant de notre temps, de nos pensées et de notre énergie au Seigneur en quelque manière possible. Ceux dans Laodicée, qui s'imaginaient être riches, sont décrits comme mendiants par le Seigneur.

**3:18b - "De l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche"** - Ceci représente une foi éprouvée, et non seulement une foi dans l'abstrait, (I Pierre 1:7). L'Esprit suggère donc que les membres dans Laodicée devraient se donner de la peine afin d'acheter une foi éprouvée. Ils ne pouvaient faire cela qu'en osant quelque chose pour la vérité.

**3:18c - "Et des vêtements blancs, pour être vêtu"** - Voir la note sur le verset 3:4. La ville de Laodicée était fameuse pour un matériel de laine noire, (comme le matériel porté par le clergé d'aujourd'hui - voir la note sur Sophonie 1:4); par contraste, les frères de l'ecclésiaste étaient conseillés de faire des sacrifices afin d'être habillés de blanc, c'est-à-dire, de justice, (Apoc. 19:8).

**3:18d - "Et que la honte de ta nudité ne paraisse point"** - (Voir Apoc. 16:15).

**3:18e - "Et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies"** - La ville de Laodicée était aussi fameuse pour un médicament qui agissait comme onguent pour les yeux. Cependant, c'était la parole-esprit qu'ils avaient besoin "d'acheter" comme onguent, (cf. Matthieu 13:44; I Jean 2:20, 27).

**3:19 - "Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; aie du zèle, et te repens"**.

**3:19a - "Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime"** - Cf. avec l'exhortation dans Hébreux 12:5-12. YĀVĒ traite les membres des ecclésiastes comme les parents leurs enfants. Tout comme ils répriment et châtient leurs enfants lorsque nécessaire, ainsi Dieu fait. Mais avec Dieu, cela est fait non seulement "par amour", mais aussi, sagement, et pour le bien ultime de l'enfant éprouvé. Ne considérons donc pas l'incidence de

malheurs comme évidence que YĀVĒ nous a abandonnés, mais plutôt comme signe qu'Il est intéressé dans notre bien-être. Acceptons donc dans la foi qu'Il sait ce qu'il y a de mieux pour notre développement spirituel dans le moment, et répondons en conséquence.

**3:19b - "Aie donc du zèle, et te repens"** - Le verbe, "Zeueo", "sois zélé", est apparenté à "zestos", traduit, "bouillant", dans le verset 3:16. L'Esprit conseillait les frères laodicéens de laisser s'échauffer leur ardeur pour les choses de la vérité, et de se "repentir", c'est-à-dire, de changer leurs idées et attitudes.

**3:20 - "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi"**.

**3:20a - "Voici, je me tiens à la porte, et je frappe"** - Ce dernier mot est "kuruo" en grec, et signifie beaucoup plus qu'un petit coup hésitant sur la porte; il indique une frappe insistante, de sorte à réveiller ceux qui sont à l'intérieur. Voir Cantique 5:2. L'Esprit s'efforçait d'éveiller les frères dans Laodicée en frappant à la porte de leurs coeurs, afin de les réveiller à leur pleine responsabilité envers le Christ. En ces derniers temps laodicéens, le Seigneur cogne encore à la porte avec insistance, afin de réveiller ses frères et leur faire se rendre compte des temps dans lesquels ils se trouvent, (voir Apoc. 16:15, où "surveiller" signifie "être éveillé").

**3:20b - "Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi"**. Souper avec quelqu'un suggère la communion, (voir Matthieu 18:20; Jean 14:23; I Corinthiens 5:7,8; 11:20,23,24), et l'honneur, (Luc 12:36). Le Christ, comme "pain de vie", invite, qui veut, à prendre part à la vraie communion avec lui dans le temps présent, en anticipation de fêter avec lui dans les grandes célébrations du temps futur, (Matthieu 8:11; 22:1-13; Luc 13:28; Ésaïe 25:6-9).

**3:21 - "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône"**.

**3:21a - "Celui qui vaincra"** - Cet appel s'adresse à la minorité cachée dans Laodicée.

**3:21b - "Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône"** - Ces paroles sont préliminaires à la vision décrite dans le chapitre suivant. Voir aussi la promesse dans les versets suivants: Apoc. 2:26; 20:4; 22:5; Matthieu 19:28; II Timothée 2:12.

**3:21c - "Comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône"** - Ces paroles sont aussi introductives de la vision du chapitre suivant, dans laquelle Jean voyait un "trône dans le ciel", (Apoc. 4:2). Ce trône, quoique occupé par le Christ, constitue le "trône de YĀVĒ", (cf. Jérémie 3:17).

**3:22 - "Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux églises"**. Cette admonition répétée montre que ce qui est dit à chaque église s'applique à quiconque étudie l'Apocalypse.

**4:1 - "Après cela, je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel; et la première voix que j'avais entendue, comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, dit: Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci"**.

**4:1a - "Après cela"** - Cet énoncé commence une nouvelle vision. Et ce début nous indique son temps d'accomplissement. L'aspect prophétique de l'époque laodicéenne, (la dernière église mentionnée au chapitre précédent), s'étend jusqu'au retour du Christ, (cf. Apoc. 3:18 et 16:15), "après quoi", le trône de Dieu sera établi sur la terre.

**4:1b - "Je regardai, et voici une porte était ouverte"** - L'expression dénote l'émerveillement, indiquant quelque chose d'inattendue et d'effrayant en apparence. Dans ce cas-ci, c'était une porte qui menait au ciel. Une porte est une entrée. Celle que Jean

voyait donnait accès aux cieux politiques. À présent, ces cieux sont fermés aux croyants, car ceux-ci constituent une communauté séparée, et sont appelés "hors des Gentils", (Actes 15:14; Jean 17:16), et se comportent comme des "étrangers et pèlerins" dans le monde, (I Pierre 2:11). En fait, leur relation avec Dieu dépend de cette séparation, (voir II Corinthiens 6:17,18). Cependant, la promesse du Christ à ceux qui vaincront consiste à ce qu'ils seront élevés à des positions de "pouvoir sur les nations" à son retour (Apoc. 2:26). À cette fin, une porte, ou entrée, sera ouverte dans les cieux politiques, et les approuvés seront invités à occuper des positions d'autorité sur les nations, (Apoc. 5:9,10; II Timothée 2:12). La crise d'Harmaguédon résultera en ce que les portes des cieux politiques seront ouvertes aux sanctifiés, (Zacharie 14:1-5).

**4:1c - "Dans le ciel"** - Le ciel indiqué ici est celui qui est décrit dans Ésaïe 65:17,18, c'est-à-dire, le nouvel ordre universel qui sera établi au retour du Christ. "Le ciel" est mentionné plus de 50 fois dans l'Apocalypse; et dans la majorité des cas, le terme s'applique symboliquement aux cieux politiques, comme dans les cas suivants: "Le ciel se retira", (6:14); "Il parut un grand signe dans le ciel", (12:1); "Il y eut un combat dans le ciel", (12:7); "sortit du temple, qui était dans le ciel", (14:17); "Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc", (19:11); "les armées qui sont dans le ciel", (19:14); "Le ciel et la terre s'enfuirent", (20:11); etc.. L'appel de l'Évangile est de monter aux "lieux célestes, par Jésus-Christ" à présent, (Éphésiens 1:3; 2:6), en anticipation de faire ainsi, politiquement, au retour du Christ, (Apoc. 2:26).

**4:1d - "Et la première voix que j'avais entendue"** - Ceci est la voix décrite en Apocalypse 1:10: la voix du Christ et sa multitude complète. La vision de ce chapitre-ci sera donc accomplie après la résurrection et glorification des sanctifiés, (Apoc. 5:9,10).

**4:1e - "Comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi"** - Le son de la trompette servait d'appel au peuple de se réunir, pour le jugement ou pour la guerre, (voir la note 1:10). L'ouverture de la porte, afin de laisser les rachetés monter dans les cieux politiques, exige l'éjection des pouvoirs qui y seront alors; et par conséquent, il arrivera "En ce jour-là, on sonnera de la grande trompette; et ceux qui étaient perdus au pays d'Assur, et ceux qui étaient chassés au pays d'Égypte, viendront se prosterner devant YĀVĒ, en la sainte montagne, à Jérusalem.

**4:1f - "Et dit: Monte ici"** - La même expression est employée dans Apoc. 11:12 pour l'élévation des "deux témoins" au pouvoir politique, indiquant que l'invitation de ce chapitre-ci est aussi une ascendance politique. "Le grand tremblement de terre" qui avait lieu alors, (Apoc. 11:13), annonce le plus grand séisme qui aura lieu au retour du Christ, (Apoc. 16:18). Jean, comme représentant de l'ensemble des rachetés, accepte l'invitation de l'Esprit.

**4:1g - "Et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci"** - Ceci est le verset-clef de la 3e section de l'Apocalypse. Il répète ce qu'on a dit à Jean aux versets 1:1,19. Les choses révélées à Jean dans Patmos remplissent partiellement la promesse de Jean 16:13.

**4:2 - "Et aussitôt je fus en esprit; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône".**

**4:2a - "Et aussitôt je fus en esprit"** - Voir les notes dans 1:10; et aussi Apoc. 17:3; 21:10.

**4:2b - "Et voici, un trône"** - L'exclamation indique que l'attention de Jean était en premier lieu attirée par l'apparition du trône. Le trône est celui de David restauré, (Luc



1:32), lequel était appelé, "le trône de YĀVĒ ", (Jérémie 3:17); et dans l'Apocalypse, il est appelé, "le trône de Dieu", (Apoc. 7:10,15; 19:4; 22:1,3), car, dans le Fils, Il habitera parmi les hommes sur la terre, (Apoc. 7:15; 21:3). Dans le passé, cependant, le trône de David était "jeté à terre", (Psaume 89:44), mais il sera "redressé", (Actes 15:16).

**4:2c - "Était dressé dans le ciel"** - Les affaires qui sont écrites ici sont parmi celles dont on disait à Jean qu'elles seraient accomplies "à partir de maintenant", (Apoc. 1:1; 4:1). Donc, "le ciel" de ce chapitre ne peut pas se rapporter au ciel atmosphérique au-dessus de nous, car le trône de YĀVĒ a été établi dans ce ciel depuis toujours. La symbolisation suggère une scène de jugement national dans le ciel politique, tel que décrit dans un langage similaire de Daniel 7:9-14. Dans Daniel 7:9, on y lit: "des trônes furent placés". La métaphore qui consiste à placer des trônes vient de la coutume des systèmes judiciaires des hommes, et en particulier du Grand Sanhédrin, où le père du consistoire s'assoit avec ses assesseurs placés de chaque côté de lui en demi-cercle, et le peuple en face de lui, (cf. Psaume 9:7; 122:5). Ceci est donc l'image présentée devant nous. Les rachetés sont déjà dans leur gloire, (Apoc. 4:8-11; 5:9,10); l'Agneau a "vaincu" en jugeant les nations, (Apoc. 5:5); et la vision se termine par des louanges attribuées à celui qui est sur le trône de la part de tous ceux qui sont sur la terre, (Apoc. 5:13,14). La description de celui qui est sur le trône, (semblable à une pierre de jaspé et de sardoine), suggère le jugement Divin par le Fils de l'homme glorifié, (cf. Jean 5:19-27).

**4:2d - "Quelqu'un était assis sur ce trône"** - L'image présentée ici est tirée de la vision d'Ezéchiel 1:26-28. Ce dernier déclarait voir un trône qui était occupé, et encerclé d'un arc-en-ciel; le trône étant supporté par les Chérubins, avec les nations sous eux. Une vision semblable est maintenant décrite ici par Jean. L'énoncé: "Quelqu'un était assis sur le trône", est employé souvent dans l'Apocalypse comme titre de YĀVĒ manifesté comme Roi, (voir Apoc. 4:2,3,9,10; 5:1,7,13; 6:16; 7:10,15; 19:4; 20:11; 21:5). Ce "quelqu'un" sur le trône est YĀVĒ manifesté dans le Fils, (Philippiens 2:9-11; Zacharie 14:9). Dans le Psaume 2:4, il est donné à YĀVĒ le titre de "Celui qui siège dans les Cieux", (cf. Psaume 93; 113:4-6; Ésaïe 40:22; 66:1,2), un titre qui sera assumé par le Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il retournera pour établir le règne de son Père sur la terre.

Le trône est décrit comme "le trône de Dieu", (Apoc. 7:10,15; 19:4; 22:1,3), ce qui est le titre donné au "trône de David", (voir I Chroniques 28:5; Luc 1:32,33; Jérémie 3:17), puisque manifesté dans Son fils. YĀVĒ habitera parmi les hommes sur la terre, (Apoc. 7:15), quoique, corporellement, Il ne quittera pas Sa place dans les cieux. Le Seigneur, étant au ciel, siège déjà sur le trône de son Père (Apoc. 3:21); et par conséquent, il peut déjà réclamer le titre de "Celui qui siège sur le trône". Le même trône sera manifesté sur la terre, (Jérémie 3:17), et Celui qui y siègera sera alors "Dieu manifesté dans la chair"; c'est pourquoi il est déclaré que YĀVĒ sera Roi sur toute la terre, (Zacharie 14:9). Le "quelqu'un sur le trône" est aperçu conjointement avec l'Agneau, (Apoc. 5:6), parce que YĀVĒ "ne peut être complètement manifesté que par la chair crucifiée et glorifiée". L'Agneau, par conséquent, est l'exécuteur de tout ce qui est requis; et, comme Fils de l'Homme, le Christ fera se manifester les jugements écrits, (voir Jean 5:26,27).

**4:3 - "Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspé et de sardoine; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, qui paraissait comme une émeraude".**

**4:3a - "Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspé et de**

**sardoine"** - Ceci dépeint le Christ comme "Dieu manifesté dans la chair". Dans les versets suivants, il est décrit comme "la pierre d'Israël": Genèse 49:24; Ésaïe 8:14; 28:16; I Pierre 2:4-9. Sa double origine comme Fils de Dieu et Fils de l'Homme est symbolisée par les deux pierres mentionnées. Le jaspé symbolise l'Esprit. "Une belle pierre céruleenne, claire comme de l'eau de roche, est le symbole de l'esprit de la Dité condensé en substance", (Eureka). La lumière et la gloire de la Jérusalem céleste sont représentées par une pierre de jaspé, (Apoc. 21:11), dont la réflexion est identifiée avec le Seigneur Jésus, Apoc. 21:23). La pierre de sardoine est "un carnélien, et est ainsi appelée à cause de sa couleur, laquelle ressemble à celle de la chair", (Eureka). Elle symbolise la descendance du Seigneur selon la chair par sa mère. Ceci est montré par le nom employé pour décrire la pierre précieuse. En hébreu, les mots "sardoine" et "Adam" sont identiques, ayant les mêmes consonnes et dans le même ordre. La "pierre de jaspé et de sardoine" indique donc les aspects divin et humain du Seigneur Jésus.

Les deux pierres étaient dans le pectoral porté par le grand prêtre, et apparaissent de même parmi les bijoux de la Jérusalem apocalyptique. Les pierres sur le pectoral d'Aaron commençaient avec une sardoine et finissaient avec le jaspé, (Exode 28:17,20), nous enseignant que, commençant dans la chair, on peut atteindre au spirituel. Sous cette lumière, l'application de ces pierres à "Celui" qui est sur le trône est des plus appropriée, parce qu'il est l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, (Apoc. 1:8; 2:8). En hébreu, "Sardoine" signifie "rougeur", et "Jaspé" signifie "Yah polit". Gesenius dérive le mot d'une racine qui dénote la "douceur". Selon les autorités, le Jaspé peut prendre différentes couleurs, y compris un "bleu-ciel riche"; mais les plus belles sont strictement opaques, (Unger). Bleu est la couleur du ciel, et cette pierre était utilisée pour enseigner aux enfants d'Israël les principes de la manifestation de Dieu, (Nombres 15:38; Deutéronome 22:12).

Sous la Loi de Moïse, le jaspé représentait la tribu de Nephtali, (la dernière tribu dans l'ordre de marche), dont le nom signifie "ma lutte" et "dominant", (Genèse 30:8; 32:25,28). Dans l'Apocalypse, cependant, le jaspé est la première pierre, (Apoc. 21:19), et donc s'identifiant avec la tribu de Juda, (Apoc. 7:5), dont le nom veut dire "louange". L'ensemble suggère donc l'idée que les rachetés, après avoir "lutté" et "dominé", se donneront à la "louange", (cf. Apoc. 5:5).

Mais la sardoine, sous la Loi de Moïse, représentait Juda, tandis que, dans la nouvelle Jérusalem, elle est la 6e pierre, et représente donc la 6e tribu qui est Manassé selon l'énumération dans Apoc. 7:6. Ainsi, la "louange" mènera à "l'oubli", (ou Manassé - voir Apoc. 21:4).

Tout sera accompli dans le Christ Jésus sur la base de la manifestation de Dieu.

**4:3b - "Et le trône était entouré d'un arc-en-ciel"** - L'arc-en-ciel a été donné comme signe du covenant de YĀVĒ avec la chair, (Genèse 9:11-16). On la voit réfractée par la pluie tombante lorsque le soleil perce à travers les nuées d'orage. Les gouttes de pluie agissent comme un prisme, lequel décompose la lumière pure du soleil en ses 7 couleurs de base. L'arc-en-ciel est utilisé comme symbole de l'intention de YĀVĒ d'établir Sa paix sur la terre, Sa gloire la recouvrant après que l'orage d'Harmaguédon s'aura dissipée.

Tous les détails de l'arc-en-ciel ont leurs significations. Le nombre 7 (des couleurs) est le nombre du covenant, le nombre de l'état complet. Les différentes couleurs suggèrent différentes manifestations de toute la gloire venant du soleil. Le soleil est un symbole du Christ en son titre de Soleil de la Justice, (Malachie 4:2). Les nuages

représentent les rachetés, (Apoc. 1:7; Hébreux 12:1). La pluie tombante représente les effusions de l'Esprit, en puissance et enseignement, (Joël 2:23; Actes 2:15-21; Deutéronome 32:2; Psaume 72:6). Dans son ensemble, l'arc-en-ciel est une représentation complète du temps lorsque sera manifestée la "gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes". L'arc-en-ciel a été donné à Noé comme symbole du covenant de Dieu "pour les générations à toujours", (ou générations de "l'Olahm"), c'est-à-dire, de la période cachée, ou millénium, (Genèse 9:12).

La version anglaise, (*Authorized Version= King James*), nous dit que l'arc-en-ciel était "tout autour" du trône. L'expression indique donc l'encerclement au complet du trône. Ceci est en accord avec la nature. Les arcs-en-ciel sont complètement circulaires; ce n'est dû qu'à notre position sur la terre qu'elles nous apparaissent comme demi-cercles, ne voyant que la partie supérieure. Si nous étions élevés au-dessus de la terre, nous la verrions dans tout son cercle. Ainsi, la description de Jean est d'accord avec la nature, parce qu'il le voyait de sa position élevée dans "le ciel". Comme cercle, l'arc-en-ciel suggère la vie éternelle (sans fin), ou l'aspect physique de la manifestation de Dieu, (II Pierre 1:4). À présent, la pleine gloire et attrait de la vie éternelle sont partiellement cachés, (I corinthiens 13:12); et on peut se joindre à la reine de Shéba pour dire que "la moitié" ne nous a pas été révélée, (I Rois 10:7). L'avenir va nous les révéler en entier et pour toujours.

**4:3c - "Qui paraissait comme une émeraude"** - Sur le pectoral du grand prêtre, l'émeraude représentait la tribu de Ruben, (Exode 28:18). Ruben signifie, "voyez un fils!", (Voir Genèse 29:32). Dans la Jérusalem céleste, cependant, l'émeraude représente Asher, (ou "Béni"), (Apoc. 21:19). Combinez ces deux idées, et l'invitation suggérée par le trône encerclé de l'arc-en-ciel est de "voir le fils" comme la voie de la vraie "bénédition". Un arc-en-ciel montre 7 couleurs, mais évidemment, dans celle-ci, le vert est prédominant, donc réclamant le message suggéré ici.

Le vert brillant de l'émeraude est suggestif des effets ravivants du règne du Christ. La loi et l'enseignement du Christ, qui se répandront sur toute la terre, (Ésaïe 2:2-4), après les jugements d'Harmaguédon, sont représentés comme une "pluie sur l'herbe fraîche", (Psaume 72:6). L'effet de cette "pluie" sera de faire surgir l'humanité, (représentée par "l'herbe" - Ésaïe 40:6), en une croissance saine et vigoureuse.

**4:4 - "Autour du trône, il y avait 24 autres trônes; et je vis sur ces trônes 24 Anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or"**.

**4:4a - "Autour du trône"** - Comme dans le verset précédent, "autour" signifie faisant un cercle au complet.

**4:4b - Il y avait 24 autres trônes"** - Le mot "trônes" est le même que le précédent mais au pluriel. Les trônes sont donc pareils, et cela indique qu'il y a délégation de pouvoir, indiquant aussi le haut état de ceux qui y siègent. Les 24 aînés, ou anciens, représentent la prêtrise royale de l'Âge à venir, (Apoc. 5:9,10). Leurs "trônes" comprendront les "trônes de jugement" qui seront "fixés" ou établis dans l'ère future, (Psaume 122:6).

**4:4c - "Et je vis sur ces trônes 24 Anciens assis"** - C'est l'intention de YĀVĒ de "restaurer le tabernacle de David comme il était aux jours anciens", (Amos 9:11). L'ordre politique du temps de David et de Salomon servira donc de modèle pour le futur. David divisait les prêtres et les lévites en une série de 24 ordres, (I chroniques 24:4; 25:1,31). Leurs devoirs étaient d'aider le peuple dans toutes sortes de services religieux, y compris

l'enseignement, (II Chroniques 15:3), les arrangements musicaux, (I chroniques 25:1,31), etc.. Les 24 Anciens, ou Aînés, par conséquent, représentent la prêtrise royale du Royaume futur, (Apoc. 5:9,10; 14:3), qui sera basée sur le modèle des arrangements de David.

**4:4d - "Vêtus de vêtements blancs"** - Le vêtement représente la fonction, le caractère et la nature de ceux qui le portent. Il dénote une communauté de prêtres de caractère vertueux et de nature immortelle. L'endossement du vêtement est un procédé qui commence avec un changement de relation avec Dieu au baptême, (Galates 3:24-28), et qui se complète avec un changement de nature au retour du Christ, (cf. Apoc. 3:18; 16:15). Le besoin d'un tel "recouvrement" était dramatisé et enseigné dès le commencement lorsque le péché faisait son apparition, et que la mortalité s'ensuivait, (Genèse 3:21; Lévitique 23:28 - "expiation", ou "propitiation", est littéralement "recouvrement", (Ésaïe 61:11; Galates 3:24-28; Apoc. 3:4-8; 19:8). Dans le Christ, un Échange de vêtement "provisoire" s'effectue à présent; mais un échange permanent prendra place à son retour, (II Corinthiens 5:2-4). (Voir des notes supplémentaires au verset Apoc. 7:14).

**4:42 - "Et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or"** - Le mot "couronne" est "stephanos" en grec, et signifie la couronne de feuilles vertes qui était décernée et posée sur la tête de ceux qui remportaient la victoire dans les parties grecques. Les couronnes de feuilles, cependant, ne pouvaient être que de courte durée, tout comme la gloire qu'elles représentaient, (cf. I Pierre 5:4). Mais les couronnes mentionnées dans le verset devant nous sont en or, lequel indique la nature permanente de la victoire. L'or est le symbole d'une foi éprouvée. (I Pierre 1:7), par laquelle la victoire véritable et permanente peut s'obtenir, (I Jean 5:4).

**4:5 - "Et du trône sortait des éclairs, des tonnerres et des voix; et devant le trône brûlaient 7 lampes ardentes, qui sont les 7 esprits de Dieu".**

**4:5a - "Et du trône sortait des éclairs, des tonnerres et des voix"** - Éclairs et tonnerres sont des symboles de la colère et des guerres de l'Esprit, (II Samuel 22:14,15; Psaume 144:6; Zacharie 9:13,14). Comme elles sont dites provenir du trône, elles doivent donc être dirigées par celui qui y siège. Elles symbolisent les ultimatums, décrets, et déclarations de guerre qui proviendront du Christ contre un monde désobéissant, (Apoc. 10:3; 17:14; 19:11-14; Psaume 149:5-9; Michée 4:3). "Éclairs, tonnerres et voix" étaient les moyens employés par YĀVĒ pour manifester Sa divine et imposante majesté au Mont Sinaï, (Exode 19:16). Israël se soumettait et promettait obéissance, et se liait ainsi par covenant avec la Dêité. Des nations feront ainsi au retour du Christ lorsqu'elles verront les manifestations de Sa puissance à Harmaguédon, (Ésaïe 60:9). Le reste des nations seront forcées de faire ainsi par la guerre et la conquête, (Ésaïe 60:12). "Éclairs et tonnerres", donc, représentent le déchaînement de la puissance divine, par laquelle les nations seront abattues, (Zacharie 4:6; 14:12). Les "voix" qui se dégagent du trône, peuvent être identifiées avec le décret du Christ-multitude instruisant et commandant l'humanité, (Ezéchiel 43:2). De Jérusalem, la parole de YĀVĒ se répandra sur le monde entier, (Ésaïe 2:2-4).

**4:5b - "Et devant le trône brûlaient 7 lampes ardentes, qui sont les 7 esprits de Dieu".** Les "7 esprits" représentent la manifestation complète de "l'Esprit unique" par les Rachetés, (voir la note 1:4). Les sanctifiés deviendront "pareils aux anges", (Luc 20:36), à qui l'on donne le nom "d'esprits desservants", (Hébreux 1:14). Les "7 esprits", donc,

représentent la manifestation complète, quoique diversifiée, de "l'Esprit unique", (voir la note 1:4), telle que révélée par les "esprits desservants", unifiés, de l'Âge à venir, (Hébreux 2:5). On les voit conjointement avec le trône parce que ce sera par l'Esprit que les nations seront soumises à son gouvernement, (Zacharie 4:6). Le mot grec pour "lampe" signifie une torche, telle que l'on alimente avec de l'huile. Les sanctifiés aujourd'hui devraient "briller comme des lumières", étant alimentés de l'huile de la Parole, en préparation pour l'Âge à venir, où ils manifesteront ouvertement l'Esprit, (Philippiens 2:15,16).

David avait un groupe dirigeant de 7 conseillers, (I Chroniques 27:32-34), pour l'assister en ce qui regarde les affaires d'état, l'écrit des événements, la surveillance des fils du roi, la direction de l'armée et de la prêtrise, etc.. Ce groupe de 7 conseillers typifiait "les 7 esprits" devant le trône du Christ. La surveillance et la puissance de l'esprit assureront que tout ce que les Rachetés feront sera en accord avec la volonté et les desseins de YĀVĒ.

**4:6 - "Il y avait aussi devant le trône une mer de verre semblable à du cristal, et au milieu du trône et autour du trône, 4 animaux pleins d'yeux devant et derrière.**

**4:6a - "Il y avait aussi devant le trône une mer de verre semblable à du cristal"** - Les "7 esprits" agissent comme intermédiaires entre le trône et la mer de verre, laquelle est "semblable à du cristal". Les nations, dans l'état présent, sont représentées par "une mer troublée, rejetant boue et saleté", (Ésaïe 57:20). Elles seront soumises au Christ, et à sa loi. La paix et la justice remplaceront alors les troubles et les tumultes d'aujourd'hui, de sorte que "la justice et la louange germeront en présence de toutes les nations", (Ésaïe 61:11). Le but de l'Écriture de représenter les nations tantôt par l'eau, et tantôt par la mer, (cf. Apoc. 17:15), est de nous révéler une progression d'un état à l'autre. À partir de conditions "troublées" représentées dans des passages tels que Ésaïe 17:13; 57:20; Ezéchiel 26:3; Daniel 7:2,3, les nations seront soumises à la discipline du Christ, de sorte que leur rage (Psaume 2) cessera, et deviendront alors comme "une mer de verre mêlée de feu", (Apoc. 15:2). La loi de YĀVĒ, venant de Sion, (Ésaïe 2:2-4), les nettoiera alors de toute impureté, les rendant comme "une mer de verre semblable à du cristal". Quoique unies sous un seul gouvernement universel pendant le Millénium, les nations retiendront leurs identités, (Daniel 7:12). Cependant, à la fin du règne de 1000 ans du Christ, alors que le péché et la mort auront finalement été éradiqués, nations indépendantes cesseront aussi, car tous les peuples seront incorporés dans l'Israël perfectionné, dont le royaume durera pour toujours, (Luc 1:32,33). Et par conséquent, à cette époque, la mer symbolique cessera aussi, il n'y aura "plus de mer", (Apoc. 21:1).

**4:6b - "Et au milieu du trône et autour du trône, 4 animaux"** - Ces "4 animaux" sont dits être "au milieu du trône", et "autour du trône", ou l'encerclant. Ils n'occupaient pas le trône, mais ils en étaient associés de très près, de sorte à s'identifier avec. Ils en étaient "au milieu" en ce qu'ils étaient sous le centre, et ils l'encerclaient dans le sens que les 4 animaux faisaient face vers l'extérieur, un dans chaque direction. Ils étaient donc dans la même disposition, par rapport au trône, que celle des Chérubins dans la vision Ezéchiel. Celui-ci voyait un trône avec "l'apparence d'un homme au-dessus sur le trône", c'est-à-dire, au-dessus des chérubins, (voir Ezéchiel 1:25-27). Cet arrangement indique que les Chérubins étaient soumis à Celui qui était sur le trône élevé au-dessus d'eux, et dont le gouvernement, ils supportaient. Le mot "animaux" d'Apoc. 4, est une traduction malheureuse. D'autres versions traduisent les Chérubins de la vision Ezéchiel par

"créatures vivantes". Le mot hébreu signifie "vie". Le mot grec aussi veut dire "vie". Donc, "créatures vivantes" serait une meilleure traduction. Ce sont en effet des êtres "vivants", ayant atteint à la vie éternelle. On ne doit pas confondre ces "animaux" avec "la bête" d'Apoc. 13:1,2, laquelle correspond à un mot entièrement différent. En effet, le mot grec est "thérion" et signifie "bête sauvage". Dans la Septante, "thérion", qui incline surtout sur le côté sauvage de l'animal, n'emploie jamais ce mot pour désigner aucun des animaux offerts en sacrifice. Les "4 animaux", ou plutôt "créatures vivantes", tout comme les 24 "anciens" ou aînés, représentent les sanctifiés dans la gloire, (Apoc. 4:8-11; 5:9,10). Cependant, alors que les "aînés" représentent les sanctifiés dans l'exercice paisible de leurs fonctions sacerdotales, éduquant les mortels et les guidant dans leurs services d'adoration, "les 4 vivantes représentent les sanctifiés coopérant avec l'Esprit à mener la guerre jusqu'à sa consommation victorieuse", (Eureka, vol. 2, p. 37). Après cela, elles seront actives dans le gouvernement des nations. Tout ensemble, les 4 créatures vivantes et les 24 aînés représentent les rois et les prêtres de l'Ère future, (Apoc. 5:10).

Mais pourquoi "4 créatures vivantes" devraient représenter les sanctifiés dans leurs administrations militaires et civiles? Parce que le nombre 4 est le symbole de l'administration parfaite, telle qu'exhibée dans l'histoire d'Israël. Les 12 tribus se mettaient en marche, à partir du Sinaï, organisées en 4 divisions, (Nombres 2); et lorsqu'elles s'arrêtaient, elles se maintenaient en ces 4 groupes et campaient autour du Tabernacle, le trône de YĀVĒ en Israël, se trouvant alors au centre même. Cet ordre pointait vers la forme "quadrangulaire" de la future Jérusalem céleste, (Apoc. 21:16), laquelle est l'emblème des sanctifiés dans la gloire, (Apoc. 21:9,10). À la tête des 4 divisions des tribus d'Israël, volaient les bannières des 4 tribus en tête: Juda (un lion), Ruben (un homme), Ephraïm (un boeuf), et Dan (un aigle), (Nombres 2:3,10,18,25). Ces 4 colonnes de marche constituaient les "4 créatures vivantes" du désert, avançant continuellement, au nom de YĀVĒ, vers la conquête de la Terre Promise.

**4:6c - "Pleins d'yeux devant et derrière"** - Ces yeux dénotent l'omniscience, et identifient les 4 vivantes avec les chérubins de la vision Ezéchiel, (Ezéchiel 1:4; 10:12). Dans le passé, les anges agissaient comme "les yeux de YĀVĒ", établissant les conditions sur la terre, (Genèse 11:5,18,21; II Chroniques 16:9; Daniel 4:17); dans l'ère future, ce travail sera effectué par les Rachetés glorifiés, c'est-à-dire, les "7 yeux" conjointement avec la Pierre d'Israël, (Zacharie 3:9), constituant "les yeux de YĀVĒ, qui vont et viennent à travers toute la terre", (Zacharie 4:10). Les yeux sont dits être "devant et derrière", c'est-à-dire, dans toutes les parties du corps des 4 créatures vivantes. En d'autres mots, il y aura une vigilance universelle dans le Royaume de Dieu. Tout sera sous la surveillance du trône, où tout sera rapporté par les "yeux", qui observeront tout et partout. Cette vigilance universelle produira un gouvernement parfait. "Mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus... Et quand vous irez à droite, ou à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira: C'est ici le chemin, marchez-y!" (Ésaïe 30:20,21). Une supervision si complète résultera en un contrôle parfait.

**4:7 - "Le premier être vivant ressemblait à un lion; le 2e être vivant ressemblait à un veau; le 3e être vivant avait le visage comme un homme; et le 4e être vivant ressemblait à un aigle qui vole"**. Collectivement, les sanctifiés sont représentés dans l'Apocalypse par un campement, (Apoc. 20:9). Les 4 visages décrits ici par Jean sont identiques à ceux décrits par Ezéchiel pour les Chérubins, (Ezéchiel 1). Ces visages

représentaient les 4 bannières d'Israël. La bannière de Juda était le Lion, celle de Ruben était l'Homme, celle d'Éphraïm était le Boeuf, celle de Dan était l'Aigle. Dieu est lumière (Jean 1:5), esprit (Jean 4:24), feu (Deutéronome 4:24). Les anciens choisissaient le lion, l'aigle et le boeuf pour représenter ces manifestations de la Déité. Les yeux brillants, la couleur jaune or, la crinière flottante, la puissance irrésistible du lion l'identifient bien avec la vitesse et puissance de la lumière; les cornes courbées, les boucles frisées sur le front du taureau ou boeuf, et sa fureur implacable correspondent bien à l'apparence et aux effets redoutables du feu; le vol élevé de l'aigle, suggestif de l'air en mouvement, constituent une bonne représentation de l'Esprit. Le visage de l'homme est ajouté parce qu'il est l'intermédiaire que YĀVĒ a choisi pour se représenter Lui-même. De plus, le lion est représentatif de la royauté; le veau, ou boeuf, est le serviteur qui se sacrifie pour les autres; l'homme parle d'humanité; tandis que l'aigle attire l'attention vers le ciel. Les 4 prophètes majeurs, et les 4 récits de l'Évangile dépeignent le Christ en ces 4 particularités: comme Roi (Ésaïe et Matthieu), comme Serviteur dans la souffrance (Jérémie et Marc), comme le Fils de l'Homme ou l'humain (Ezéchiel et Luc), et comme Divin (Daniel et Jean). Dans cet ordre, les visages composent l'idée suivante: Si tu veux gouverner (le lion), tu dois servir (le veau); et, comme tu es chair (l'homme), tu ne peux accomplir cela que par la manifestation divine (l'aigle). Ainsi, les visages parlent du principe de la manifestation de Dieu. (Voir Ezéchiel 1 pour de plus amples détails).

**4:8 - "Et les 4 êtres vivants avaient chacun 6 ailes, et à l'entour et au-dedans, elles étaient pleines d'yeux; et ils ne cessaient, jour et nuit, de dire: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui sera! "**

**4:8a - "Et les 4 êtres vivants avaient chacun 6 ailes, et à l'entour et au-dedans" -** Ceci identifie les êtres de l'Apocalypse avec les séraphins d'Ésaïe 6:2,3, de même qu'avec les chérubins Ezéchiel 1. "Séraphin" signifie brûler, ou consumer. Lorsque appliqué aux Rachetés, cela nous révèle que leur mission est de brûler et de consumer tout ce qu'il y a de mal dans le Royaume de Dieu, (cf. II Thessaloniens 1:8; Daniel 7:9,26). Mais pourquoi "6" ailes? Dans la numération spirituelle, 6 est le nombre de l'homme, (Apoc. 13:18), car Adam était créé le 6e jour. Il est approprié que le nombre de l'homme soit associé avec le symbole devant nous, parce que les 4 êtres, ou bêtes, ou créatures, se rapportent à l'homme. Les 4 êtres représentent la Déité manifestée dans la chair, et ils vont exercer leur puissance d'une manière belligérante afin de conquérir l'humanité dans le Royaume. Six ailes chacun fait en tout 24, ce qui identifie les 4 êtres vivants avec les 24 anciens, ou aînés. L'aspect militaire des sanctifiés, (représentés par les 4 êtres), sera joint à des fonctions sacerdotales, indiquées par le nombre 24. Une partie des fonctions sacerdotales sera celle de juger les mortels, (Psaume 122:5). Il est approprié que 6, (le nombre de la chair), devrait se multiplier à 24, (le nombre du jugement sacerdotal); car, dans la miséricorde de YĀVĒ, le travail du jugement sera mis entre les mains de ceux dont l'expérience de la vie humaine les qualifiera pour le travail, (voir Jean 5:27; Hébreux 5:1,2).

Les ailes recouvrent complètement chacun des 4 êtres, et en même temps elles leur donnent de la mobilité. Les Rachetés seront "recouverts" d'une nature spirituelle dans l'Ère à venir, (II Corinthiens 5:2,3); et par l'esprit, ils auront une mobilité rapide pour se rendre partout où ils veulent, (Ezéchiel 1:12).

**4:8b - "Et ils ne cessaient, jour et nuit" -** Ils sont immortels, et par conséquent, ils n'ont pas besoin de repos. Leurs administrations sacerdotales envers l'humanité seront

constantes, ne cessant jamais, accomplissant la représentation des prêtres dans le Temple de Salomon. Sous l'ordre Mosaïque, des contingents de prêtres étaient en devoir jour et nuit, (Psaume 134:1), de sorte que n'importe quand lorsqu'un Israélite dirigeait son regard vers le Temple, il savait que des prêtres desservants étaient de service, et qu'il y avait là de la vie et de l'activité. Un service continu semblable sera une caractéristique de l'Âge à venir, car le Temple sur la terre sera une représentation de YĀVĒ au ciel.

**4:8c - "Disant: Saint, saint, saint"** - C'est-à-dire, "très saint". Le "Lieu très Saint" représentait l'état immortel que le Christ revêtait à sa résurrection, (Hébreux 10:19,20). Il est représenté, le Christ, comme ayant "passé à travers, (grec - dia), les cieux", (Hébreux 4:14), c'est-à-dire, à travers les 3 stages de sainteté représentés par le Tabernacle et le Temple. Ces 3 stages étaient: 1) la cour, 2) le lieu saint, et 3) le lieu très saint. En "disant: Saint, saint, saint" continuellement, les Rachetés glorifiés manifesteront l'état "très saint" au monde. Cette expression vient d'Ésaïe 6:1-3, dont la vision a rapport au Seigneur Jésus-Christ et aux Rachetés glorifiés, comme l'affirme Jean. Car en citant ce chapitre d'Ésaïe, Jean ajoute: "Ces choses, disait Ésaïe, lorsqu'il voyait sa gloire, et parlait de lui", (Jean 12:41).

**4:8d - "Le Seigneur Dieu tout-puissant"** - Ou, en hébreu, "YĀVĒ Elohim Sebaot". Le titre signifie: "Celui qui sera (YĀVĒ) des armées (Sebaot) de puissants (Elohim). C'est donc le nom belligérant de la Dêité, qui est employé lorsque Sa puissance est manifestée pour la soumission de la chair. Les paroles viennent d'Ésaïe, dont la vision parle de la gloire du Christ, (Jean 12:41). Dans Ésaïe 6, la Septante emploie Sebaot au lieu de Pantokrator dans le livre d'Apocalypse; quoique, en d'autres endroits, il a rendu le premier par le dernier. (Voir la note au verset 1:8).

**4:9 - "Et quand les êtres vivants rendaient gloire et honneur et grâce à celui qui était assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles"**

**4:9a - "Et quand les êtres vivants rendaient gloire et honneur et grâce à celui qui était assis sur le trône"** - L'expression "quand" ne veut pas dire ici une louange sporadique, mais plutôt une louange continue, à laquelle les aînés participaient. Le mot grec, selon Vincent, "implique, avec le temps futur, l'éternelle répétition de l'acte de louer". Le terme a été rendu, "n'importe quand", par la RSV, c'est-à-dire, "en tout temps". Les 24 aînés agissent ainsi à l'unisson avec les 4 êtres.

**4:9b - "Qui vit aux siècles des siècles"** - Cette phrase, descriptive du Christ, apparaît comme un titre continuellement dans l'Apocalypse. Celui ainsi décrit est identifié comme "celui qui était mort une fois, mais maintenant il vit", (Apoc. 1:18); "celui sur le trône", (Apoc. 4:1); "le créateur du ciel et de la terre", (Apoc. 10:6); "Dieu", (Apoc. 15:7); et ainsi, dans cette relation, il représente Dieu manifesté dans la chair. Dans son commentaire du verset Apoc. 1:18, le frère John Thomas remarque ceci: "Mais l'Esprit n'a jamais été mort; par conséquent, ici ce doit d'être compris du Logos parlant d'un corps personnel et corporel, avec qui il s'est uni dans sa résurrection d'entre les morts", (Eureka vol.1, p.188). La phrase représente le Christ comme la manifestation de l'Ancien de Jours, (cf. Daniel 7:9,13,22).

**4:10 - "Les 24 Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles, et jetaient leurs couronnes devant le trône en disant: "**

**4:10a - "Les 24 Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles"** - Ils adoraient le Père manifesté dans



le Fils, (Jean 5:23). Ils reconnaissent que tout ce que le Fils est vient du Père, (Jean 14:28).

**4:10b - "Et jetaient leurs couronnes devant le trône"** - Ceci est à la fois un acte de soumission et d'hommage, par quoi les 24 aînés reconnaissaient que leur victoire provenait du Christ, comme la sienne du Père. Dans l'Apocalypse 3:21, le Christ promet aux fidèles dans Philadelphie que leurs adversaires seront forcés "de se prosterner à tes pieds, et de reconnaître que je t'ai aimé". En agissant ainsi, ils reconnaîtront que les Rachetés seront la manifestation du Christ, comme le Christ est la manifestation du Père, (I Corinthiens 11:3). (Voir aussi Apoc 3:21).

**4:11 - "Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées"**.

**4:11a - "Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance"** - Dans le grec, on a plutôt, "Notre Seigneur et Dieu". L'exclamation éclairée de l'apôtre Thomas, à la vue du Seigneur ressuscité et glorifié, sera répétée par tous les rachetés dans l'ère à venir, (Jean 20:28). Ils verront dans le Seigneur de Gloire, non seulement "l'homme Roi Jésus", mais aussi la manifestation complète de son Père, c'est-à-dire, moralement, mentalement et physiquement. Mais alors, eux aussi prendront part à cette gloire, (Romains 5:2), car ils seront alors revêtus de la nature divine, (II Pierre 1:4), et le nom de YĀVĒ leur sera appliqué, (Apoc. 3:12). Ainsi, "la maison de David", alors perfectionnée, sera "comme Dieu", (Zacharie 12:8), et le monde entier sera forcé de se prosterner devant ces "fils de Dieu" glorifiés, (Ésaïe 45:11), et d'exclamer: "Dieu est en toi sûrement", (Ésaïe 45:4). Comme "cohéritiers avec le Christ" de la gloire de Dieu, ils seront "glorifiés ensemble" avec lui, (Romains 8:17). Il n'y a rien d'analogue à la doctrine de la Trinité dans ces expressions Apocalyptiques; Dieu en une multiplicité, et non Dieu en une Trinité, est la vérité Biblique. La gloire, l'honneur et la puissance suprêmes sont investis dans le Fils, quoiqu'ils sont de même partagés avec les Rachetés. La gloire a rapport à la dignité; l'honneur à la position, et la puissance à la capacité de faire.

**4:11b - "Car tu as créé toutes choses"** - Ceci répète les paroles de Paul aux Colossiens: "Car, en lui, toutes choses ont été créées, qui sont au ciel et qui sont sur la terre", (Colossiens 1:16). Quels "cieux" et quelle "terre" étaient-ils amenés à exister "dans le Christ"? La réponse est: ceux de l'ère future, dans laquelle y "habitera la justice", (II Pierre 3:13). Ils sont "les cieux dans le Christ", à quoi sont appelés les croyants même d'aujourd'hui, (Éphésiens 1:3); et lorsqu'ils seront élevés à des positions d'autorité dans la nouvelle constitution des choses, appelée à être établie sur la terre, la gloire qui en résultera évoquera cette proclamation de louange en l'honneur de celui qui aura été directement responsable de la création de tels "cieux".

**4:11c - "Et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées"** - Ceci est vrai pour toutes les formes de création; car toute chose ainsi formée l'est pour le plaisir du Créateur, que ce soit YĀVĒ ou Son fils.

**5:1 - "Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de 7 sceaux"**.

**5:1a - "Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône"** - La main droite est celle du privilège et de la force. Celui qui est sur le trône, (voir la note 4:2), est Dieu manifesté dans la chair, ou le Seigneur Jésus-Christ. Le livre est dit être dans sa

main droite, parce que c'est lui qui dirige le cours des événements qui y sont prédits, (I Pierre 3:22). L'emploi de cette phraséologie associe ce chapitre avec ce qui précède, car les mêmes termes sont utilisés.

**5:1b - "Un livre écrit en dedans et en dehors"** - Le mot livre ici est biblion, ou petite bible, et dénote un petit rouleau ou livre. Le mot est utilisé pour désigner le rouleau d'Ésaïe dans Luc 4:17,20; l'Évangile selon Jean dans le verset 20:30; l'Ancien Testament au complet dans Galates 3:10 et Hébreux 10:7. Ici, le livre se rapporte qu'à une section de l'Apocalypse. Le livre était écrit "en dedans et en dehors", (voir Eureka), ce qui est semblable à l'expression employée pour décrire "le petit livre" donné à Ezéchiel, verset 2:10; et lequel, comme celui remis entre les mains de "celui qui est sur le trône", prononçait des "lamentations, des afflictions et des malheurs" contre Juda et les Gentils ensemble, c'est-à-dire ceux en dedans du covenant et ceux en dehors. Les écrits du rouleau devant nous concernent des événements qui ont rapport aux ecclésiastes aussi bien qu'au monde en général, et par conséquent ceux "en dedans et en dehors" du covenant, (cf. II Corinthiens 7:5).

**5:1c - "Scellé de 7 sceaux"** - Sept est le nombre de l'état complet. Le rouleau est complètement scellé, ou fermé, à la connaissance humaine, (voir Ésaïe 29:11; Daniel 12:4).

**5:2 - "Je vis aussi un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en délier les sceaux?"**

**5:2a - "Je vis aussi un ange puissant"** - Comme tous les anges du ciel sont puissants, l'adjectif ici sert donc à montrer que, même avec sa force, l'ange n'était pas capable d'accomplir ce que le Père a fait en collaboration avec le Fils, malgré la faiblesse de la nature humaine, (Hébreux 2:14; Romains 8:3). Cet ange, par conséquent, était incapable de délier les sceaux du livre afin d'en pouvoir lire le contenu. (Voir I Pierre 1:12).

**5:2b - "Qui criait d'une voix forte"** - De sorte à faire venir tous ceux qui voudraient entendre.

**5:2c - "Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux?"** - On avait dit à Daniel que le livre resterait scellé jusqu'à la fin, (Daniel 12:4-8); mais maintenant, dans le temps de Jean, ce qui était à la fin des temps Juifs, (Hébreux 1:2; 9:26), le livre était sur le point d'être ouvert et lu. À la fin du temps des Gentils, (Luc 21:21; Romains 11:25), les choses prédites dans le livre seront accomplies, (Daniel 12:3).

**5:3 - "Et nul, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder"**. Aucun vivant, ou mort, ou angélique, ne pouvait délier les sceaux. Le déroulement des plans Divins, leur glorieuse consommation, exigeaient le sacrifice, et la résurrection à la gloire, de quelqu'un dans la chair pécheresse, et qui rendrait quand même parfaite obéissance, afin d'accomplir ceci. Le futur dépendait complètement de la victoire du Calvaire.

**5:4 - "Et moi, je pleurai beaucoup, de ce que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le regarder"**. Ceci indique la grande anxiété de Jean de comprendre la volonté et les plans Divins. Il vivait pour l'avenir, et non pour le présent; et il désirait une vision spirituelle telle à le transporter mentalement dans le temps où la gloire serait révélée. Ce désir anxieux d'avoir une complète compréhension du plan Divin caractérisait les fidèles des temps passés, (Hébreux 11:1), tout comme il caractérise aussi ceux qui "ont soif et faim" de cette connaissance aujourd'hui, (voir Habakuk 1:2; Daniel 12:10; I Pierre 1:10; Apoc. 6:10). Une bénédiction est prononcée

sur ceux qui en font la recherche, (Matthieu 7:7; James 1:5; Apoc. 1:3).

**5:5 - "Et l'un des aînés me dit: Ne pleure point; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et en délier les 7 sceaux".**

**5:5a - "Et l'un des aînés me dit: Ne pleure point"** - Des paroles de consolation sont adressées à Jean de la part d'un des aînés. Les aînés représentent les sanctifiés rachetés, (Apoc.5:9,10). Mais sur quel principe seraient-ils inclus dans une vision qui illustre l'ouverture des sceaux historiques, étant donné qu'ils ne seront manifestés que lorsque les événements prédits dans ce livre auront été accomplis? Sur le principe que "toutes choses ne sont que dans leur intérêt", (II Corinthiens 4:15), et Dieu représente "des choses qui ne sont pas comme si elles étaient", (Romains 4:17). Ainsi Abraham était dit être père avant que son fils ne fût né; et Ésaïe "voyait" la gloire du Christ ressuscité, (Ésaïe 6:1; Jean 12:41). Il est approprié qu'un des "aînés" soit représenté dans la vision de ce chapitre, car leur future gloire et position dépendent de la "victoire" de l'Agneau. Comme Jean était un aîné dans son temps, (2 Jean 1), et sera incorporé dans "l'association des aînés" de l'ère future, ce verset-ci le dépeint comme parlant avec le symbole de son propre état glorifié du futur; tout comme le Christ, comme l'Agneau, est dépeint comme prenant le livre des mains du Christ, la manifestation de YĀVĒ.

**5:5b - "Le lion qui est de la tribu de Juda"** - La "racine" de David est YĀVĒ, car toute sa grandeur promise proviendra de Dieu. Comment le Christ peut-il être identifié à YĀVĒ? Il le peut dans le sens de la manifestation. Ainsi le Christ est représenté à la fois comme "racine et descendant de David", (Apoc. 22:16). Comme "Dieu manifesté dans la chair", (I Timothée 3:16), il est la Racine de David; et comme le fils de Marie, il est son descendant, (Luc 1:32,33; romains 1:3). Il est la Racine de David parce que tout ce que David était promis et qu'il anticipait, et cela devenait sa motivation toute sa vie, (II Samuel 23:5), n'était possible que par la victoire future du Fils, (Actes 2:29-31).

**5:5c - "A vaincu pour ouvrir le livre et en délier les 7 sceaux"** - La victoire du Christ sur la chair ouvrait une nouvelle phase dans les plans Divins, (Matthieu 28:18; I Pierre 3:22). Il prévalait personnellement, et cela devenait la garantie qu'il prévaudra également nationalement et universellement. Sa victoire d'il y a près 2000 ans lui permettait d'ouvrir les sceaux et de révéler le contenu du livre; et rendait certain qu'il prévaudra à la fin, sur la 4e bête de la prophétie de Daniel, (Daniel 7). Donc, l'énoncé de la clause devant nous ne se rapporte pas seulement à la victoire du Calvaire, mais de même qu'au broyage final de la tête du serpent. La vision se conclut donc de façon appropriée avec toute la création attribuant la gloire à l'Agneau victorieux, (Apoc. 5:8-14); car ce sera en ce temps-là que "toutes choses" seront amenées à sa soumission, (Hébreux 2:8).

**5:6 - "Et je regardai, et voici au milieu du trône et des 4 êtres vivants, et au milieu des Aînés, un Agneau était là comme immolé; il avait 7 cornes et 7 yeux, qui sont les 7 esprits de Dieu, envoyés par toute la terre".**

**5:6a - "Et je regardai, et voici au milieu du trône et des 4 êtres vivants, et au milieu des Aînés"** - L'Agneau est dit occupé le trône, (cf. Apoc. 22:1,3), car l'Agneau est le centre même, et la fondation des plans de YĀVĒ sur la terre, (Hébreux 2:14).

**5:6b - "Un Agneau était là comme immolé"** - Donc, un Agneau ressuscité! Ceci est une des images les plus dramatiques représentées dans l'Apocalypse. Imaginez le grand étonnement de Jean lorsque, après avoir appris que le lion de Juda, la racine de David, avait prévalu, il regarde - et voit un Agneau! Un Agneau tué mais maintenant ressuscité représente la conquête de la chair. Ce symbole nous enseigne que si nous voulons

gouverner, nous devons en premier servir; et pour servir effectivement, il faut surmonter la chair. De plus, le drame est augmenté par le mot utilisé pour Agneau. Le mot grec est "arnion", et signifie "agnelet", un diminutif d'agnos, ou "Agneau", comme on le trouve dans Jean 1:29,36; Actes 8:32; I Pierre 1:19, quoique Vine déclare qu'on ne devrait pas insister sur cet accent diminutif. Le terme, cependant, fait mieux ressortir la soumission sans péché du Seigneur à la volonté du Père, telle qu'exprimée dans Philippiens 2:5-11. Et il est significatif que, dans l'Apocalypse, le terme est utilisé non moins que 28 fois relativement au Seigneur Jésus. Ceci nous enseigne que la raison de sa victoire future sur le monde entier aura été sa victoire sur lui-même, qu'il a démontrée par sa mort et sa résurrection. Dans l'Apocalypse, l'Agneau nous est présenté comme suivant:

- 1) - Le centre du gouvernement divin sur la terre, et l'objet d'adoration et de vénération de tous les êtres créés, (Apoc. 5:6,8,12,13).
- 2) - Celui qui délie les sceaux, et ainsi dirige la destinée des nations, (Apoc. 6:1,16).
- 3) - La voie reconnue de l'amour divin, et du salut, (Apoc. 7:9,10,14).
- 4) - Le berger qui surveille le troupeau, (Apoc. 7:17).
- 5) - Celui qui nous inspire à la victoire, (Apoc. 12:11).
- 6) - Celui qui maintient le livre de vie, (Apoc. 13:8; 21:27).
- 7) - Le chef et le berger des rachetés, (Apoc. 14:1,4).
- 8) - Le vainqueur de la bête, (Apoc. 14:10).
- 9) - Le maître de chœur des sanctifiés victorieux, (Apoc. 15:3).
- 10) - Le capitaine des guerriers qui conquièrent la confédération catholique, (Apoc. 17:14).
- 11) - Le fiancé des sanctifiés, (Apoc. 19:7,9; 21:9).
- 12) - La pierre de fondation, et la lumière de la Nouvelle Jérusalem, (Apoc. 21:14,22,23).
- 13) - Le dirigeant de l'âge futur, (Apoc. 22:1,3).

Imitons donc l'Agneau dans sa douce mais puissante soumission à la volonté de YĀVĒ, et notre victoire sera assurée. Si nous mettons à mort la chair, comme a fait l'Agneau immolé, nous serons élevés à une future grandeur comme il le fut. L'Agneau immolé et ressuscité est représenté dans l'Apocalypse comme centre et fondation du plan de YĀVĒ.

**5:7 - "Et il vint, et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône".**

**5:7a - "Et il vint, et prit le livre"** - L'Agneau est représenté comme celui qui prend le rouleau des mains de "celui assis sur le trône", ou du Roi; tous les deux, l'Agneau et le Roi, représentent le Seigneur Jésus, mais dans deux différentes relations. L'Agneau représente le Christ comme ayant triomphé de la chair, ("un Agneau comme s'il avait été immolé"); le Roi représente le Christ comme moyen d'arriver à un tel triomphe - Dieu manifesté dans la chair, (voir Romains 8:3). Ailleurs dans la Bible, le Seigneur est dit être Emmanuel, ou Dieu avec nous, (Matthieu 1:21); son offrande parfaite est décrite comme étant le résultat de "Dieu dans le Christ, réconciliant à Lui-même le monde", (II Corinthiens 5:19); et Jésus lui-même est dit être "Dieu manifesté dans la chair", (I Timothée 3:16). Comme Dieu manifesté dans la chair, le Christ est représenté comme ayant l'apparence "d'un jaspé et d'une pierre sardoine", et comme étant assis sur le trône. Dans sa victoire sur la chair, il est représenté comme un Agneau qui avait été immolé. Le Dernier, ayant "prévalu", est décrit de façon appropriée comme recevant le rouleau des mains du Premier; car ce n'est que comme manifestation de Dieu dans la chair que Jésus remportait la victoire.

**5:7b - "De la main droite"** - C'est-à-dire, la main du privilège et de la puissance, (Psaume 80:17; 110:1; I Pierre 3:22).

**5:7c - "De celui qui était assis sur le trône"** - Le symbolisme donc dépeint le Christ dans deux relations: comme Dité dans la manifestation, et comme l'Agneau immolé et ressuscité. Ayant triomphé de la chair, (l'Agneau comme il avait été immolé"), le Seigneur a été accordé une révélation d'événements futurs, lesquels lui avaient été précédemment cachés, (cf. Marc 13:32; Actes 1:7; Apoc. 1:1). Comme l'Agneau ressuscité, il atteignait à la gloire Royale; de sorte que YĀVĒ et l'Agneau étaient unis en un. Donc, "celui sur le trône" révèle le Christ dans sa gloire Royale; l'Agneau immolé et ressuscité révèle la manière<sup>^</sup>par laquelle il a atteint cette position. Le principe de la manifestation de Dieu est exprimé dans l'énoncé de Jean 17:21: "Toi, Père, Tu es en moi, et Moi en Toi". Ou encore dans le symbolisme de Daniel 7. En effet, dans les visions de ce prophète, YĀVĒ est représenté comme "l'Ancien des Jours", et le Seigneur est décrit comme "un comme le Fils de l'homme", (Daniel 7:9,13). L'Ancien des Jours est représenté comme donnant, à "l'un comme le Fils de l'homme", "autorité, gloire, royaume, etc., de sorte qu'il retourne sur la terre comme l'Ancien des Jours, (cf. 7:22). Mais comment cela peut-il être? Cela peut être parce que toute la gloire et le pouvoir qu'il reçoit viennent du Père, et de cette façon il devient Fils de l'Homme et Ancien des Jours. Comme Fils de l'Homme, il est "l'Agneau qui avait été immolé"; comme Ancien des Jours, il est comme "celui qui était assis sur le trône". Cette dualité est exprimée dans le symbolisme devant nous. Une autre façon d'expression est exposée dans Ésaïe 6. En effet, Ésaïe, dans une vision, voyait YĀVĒ assis sur un trône, entouré des Séraphins qui proclamaient les paroles reproduites dans Apoc. 4:8. Le prophète était alors envoyé au peuple avec un message d'avertissement", (Ésaïe 6:8). Jean déclare que ce qu'Ésaïe voyait et disait était prophétique de la mission du Seigneur Jésus-Christ, (Jean 12:38-41). Ésaïe représente donc le Christ comme étant à la fois " YĀVĒ sur son trône entouré des Séraphins", et le "prophète qui proclame son message d'avertissement". Cette dualité est semblable au symbolisme qui est devant nous dans ce 5e chapitre. (Voir aussi le commentaire au verset 4:7).

**5:8 - "Et quand il eut pris le livre, les 4 êtres vivants et les 24 Aînés se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquels sont les prières des Sanctifiés".**

**5:8a - "Et quand il eut pris le livre"** - Le fait de prendre le livre, ou rouleau, symbolise l'accomplissement de ces choses qui y sont écrites, dans le sens de Romains 4:17.

**5:8b - "Les 4 êtres vivants et les 24 Aînés se prosternèrent devant l'Agneau"** - Ils rendent hommage à l'Agneau parce que son habileté à ouvrir le livre et d'en révéler le contenu va aussi assurer leur propre salut final.

**5:8c - "Ayant chacun des harpes"** - L'harpe est un symbole de la joie et du bonheur. Les prêtres dans le temple "prophétisaient avec des harpes", (I Chroniques 25:1). L'emploi du symbole ici et dans Apoc. 14:2 identifie les 4 êtres vivants et les 24 Aînés, avec les 144000 sanctifiés, tous se réjouissant dans la gloire.

**5:8d - "Et des coupes d'or pleines de parfums"** - Un remplaçant donné pour le mot "parfums" est encens, dont la préparation est décrite dans Exode 30:7,8. L'encens était symbolique de la prière des sanctifiés, (Psaume 14:2); et lorsque le prêtre brûlait l'encens chaque matin, les vrais Israélites s'adonnaient à la prière, (Luc 1:9.10), reconnaissant la signification des parfums ascendants. Les "coupes d'or" suggèrent "les prières de la foi",

(Jacques 5:15).

**5:8e - "Lesquels sont les prières des sanctifiés"** - Ce commentaire, de même que de semblables descriptions des aînés et des êtres vivants, et des 144000 d'Apoc. 14:2, identifient tous ces groupes comme étant les Rachetés. Cette interprétation est contestée par certains qui préfèrent abandonner l'explication de l'Apocalypse du frère John Thomas dans Eureka. Ils affirment que les "4 êtres vivants", et les "24 aînés" ne peuvent pas être identifiés comme étant les Rachetés, et que la vision a rapport aux ciels atmosphériques au-dessus de nous. Mais la description des êtres et des aînés est semblable à celle des 144000, (Apoc. 14:2) - tous rendent hommage à l'Agneau, tous ont des harpes, et tous chantent "un chant nouveau devant le trône". Et finalement, le fait que chacun des êtres et des aînés a une coupe qui identifie leurs adorations avec les "prières des Sanctifiés", supporte l'explication du frère Thomas, à l'effet qu'ils représentent l'administration politique et ecclésiastique du royaume par les Sanctifiés dans l'âge à venir. Les sanctifiés prient pour le temps lorsque la terre sera remplie de la gloire de YĀVĒ, disant: "Que ton royaume arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"; et par conséquent, ils se réjouissent à la connaissance du contenu du livre scellé de 7 sceaux.

**5:9 - "Et ils chantaient un cantique nouveau, disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation",**

**5:9a - "Et ils chantaient un cantique nouveau"** - Le mot grec pour "nouveau" est kainos, et dénote une nouveauté de forme, de qualité, de signification ou de compréhension, plutôt que de temps. Si ç'avait été une question de temps, le mot grec aurait été "neos". On connaît les paroles du cantique car on nous les donne dans ce verset. Donc, lorsque ces paroles seront chantées dans l'âge à venir, elles ne seront pas "nouvelles" dans le sens d'avoir été absolument inconnues auparavant, mais dans le sens que leur réalisation et signification seront alors appréciées complètement. Le terme "un cantique nouveau" se présente souvent dans les Psaumes, exprimant des prophéties dont la vraie signification ne sera entièrement appréciée qu'à leur accomplissement. Psaume 33:3,5 se lit ainsi: "Chantez-Lui un chant nouveau... car la parole de YĀVĒ est droite... la terre est remplie de la bonté de YĀVĒ ". Cette situation future est reconnue théoriquement à présent, mais elle sera littéralement appréciée que dans l'avenir. Et ce n'est qu'alors que la chanson sera exécutée avec compréhension et sensation, et constituera donc un "chant nouveau", même si les paroles ont été enregistrées il y a longtemps dans le Psaume. Ce terme "chant nouveau" est employé relativement à plusieurs sujets: un Chant de Délivrance, (Psaume 40:3) - pointant vers la résurrection du Christ; à l'installation de l'Arche à Sion, (typique de l'avenir - Psaume 96:1); à la conquête des nations, (Psaume 98:1,2 - la chanson des Rachetés est presque un écho des paroles de ce Psaume); enfin, à la joie du millénium, (Psaume 149:1). Ésaïe emploie également le terme relativement à l'oeuvre future de YĀVĒ sur la terre, (Ésaïe 42:10).

**5:9b - "Disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux"** - Comme le verbe est au temps présent, cela implique que le chant se continue. On reconnaît que l'Agneau, par son triomphe de soi-même, a obtenu le pouvoir d'ouvrir le livre, c'est-à-dire, de permettre à ses prophéties de s'accomplir. Tandis que les Rachetés peuvent dans le temps présent souscrire doctrinalement au mérite de l'Agneau, ce n'est que dans l'âge à venir que la perfection de son triomphe sera révélée.

**5:9c - "Car tu as été immolé"** - Ce qui laisse entendre que le sacrifice de l'Agneau est à

la base de son pouvoir et de sa grandeur.

**5:9d - "Et tu nous as rachetés à Dieu"** - La "*Revised Version*" a cet équivalent: "Et tu as racheté à Dieu des hommes..." Acceptant cela, certains ont conclu que les chanteurs ne sont pas les Rachetés, et par conséquent ont contesté l'exposition d'Eureka. Mais on devrait se rendre compte que le mot "hommes" n'est pas dans l'original, et indique donc un conflit. Mais même si la traduction du R.V. est acceptée, les chanteurs peuvent quand même être identifiés aux Rachetés par le fait que ceux-ci emploient une harpe, (cf. Apoc. 14:2; 15:2); par le fait qu'on dit des Rachetés qu'ils sont capables de chanter le "cantique nouveau" devant le trône, (Apoc. 14:3; 15:3); et finalement et décisivement, parce qu'on les voit portant des coupes pleines d'encens, décrivant ceci comme étant "les prières des sanctifiés". Si l'emploi du mot "hommes" était correct, cela indiquerait de toute façon que les Rachetés chantent ce cantique de la position avantageuse de leur nouvel état et nature d'Elohîm de l'Âge à venir.

**5:9e - "Par ton sang"** - (Voir le verset Actes 20:28).

**5:9f - "Hors de"** - Ou "ek" en grec, la première partie du mot "Ekklesia", ou Église. (Voir Actes 15:14).

**5:9g - "de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation"** - Cette liste qui embrasse tout, comprend famille, langue, district et nation. Voyez l'emploi de cette phrase à travers toute l'Apocalypse: 1:7; 7:9; 10:11; 11:9; 13:7; 14:6; 17:15. Et remarquez que ceux qui sont pris "hors de" ces différentes locations sont plus tard renvoyés convertir ceux de qui ils étaient séparés, (Apoc. 10:11).

**5:10 - Et tu nous as faits rois et sacrificateurs, (ou prêtres), à notre Dieu; et nous régneront sur la terre".**

**5:10a - "Et tu nous as faits à notre Dieu"** - La R.V. remplace "nous" par "les". Le commentaire au verset 5:9d s'applique ici aussi).

**5:10b - "Rois et prêtres"** - Ceci est mieux traduit par "Un royaume de prêtres", et par conséquent, cela relie la chanson avec la promesse d'Exode 19:6. En d'autres mots, ce qui était proposé à Israël comme possibilité d'obtention, le sera par les Rachetés. (Voir I Pierre 2:9).

**5:10c - "Et nous régnerons sur la terre"** - Dans l'original, le verbe est au temps présent: "Ils règnent". Les 4 êtres vivants et les aînés chantent leur chanson au temps où le Christ "prévaudra" sur ses ennemis, et le monde reconnaîtra sa puissance, (cf. Apoc. 5:13). Le livre, ou rouleau, aura alors été complètement déroulé, c'est-à-dire que toutes ses révélations auront été accomplies. À partir de ce moment-là, ils regardent en arrière pour examiner l'histoire, et reconnaissent que le triomphe du Millénium a sa racine dans le triomphe du Calvaire, par la résurrection du Seigneur. Pour le règne des Rachetés sur la terre, voir Apoc. 20:4-6.

**5:11- "Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des êtres vivants et des Aînés; et leur nombre était des 10 milliers de 10 milliers et des milliers de milliers".**

**5:11a - "Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges"** - Il y aura des représentants du ciel à l'époque du triomphe du Christ, lesquels vont élever des voix angéliques en son honneur, (cf. Luc 12:9; Hébreux 1:6 - ce dernier verset devrait se lire selon la suggestion en marge: "Lorsqu'Il amène de nouveau le premier-né dans le monde, Il dit: "Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui". La citation réfère donc au retour du Seigneur). Les anges du ciel seront augmentés par les Rachetés, lesquels seront

alors devenus "semblables aux anges", (Luc 20:36).

**5:11b - "Autour du trône et des êtres vivants et des Aînés"** - Les anges du ciel s'identifieront donc avec eux.

**5:11c - "Et leur nombre était des 10 milliers de 10 milliers et des milliers de milliers"**

Cette étrange énumération semble diviser les "anges" en deux groupes. La même expression est utilisée dans Daniel 7:10: "des milliers de milliers le servaient, et des 10 milliers de 10 milliers se tenaient devant lui". Le terme "10 milliers" est employé relativement aux Rachetés, et c'est aussi une représentation employée dans l'Écriture pour indiquer un nombre grand et indéterminé, car "10" a cette signification spirituelle, (voir Deutéronome 33:2; Psaume 68:17; et pour l'emploi de "10" au figuré, pour signifier un grand nombre, voir Psaume 3:6; I Corinthiens 4:15; 14:19, etc.). L'expression, donc, de "10 milliers de 10 milliers" suggère la totalité des Rachetés devenus "semblables aux anges"; tandis que l'expression "milliers de milliers" suggère les anges du ciel qui coopéreront avec les sanctifiés dans l'exécution des jugements nationaux. Le plus grand nombre attribué aux sanctifiés ne veut pas dire qu'ils seront plus nombreux que les anges célestes, mais simplement que "tous les sanctifiés" seront inclus dans l'exécution "des jugements écrits", (Psaume 149:9); tandis qu'une partie seulement des anges du ciel assisteront dans ce travail.

**5:12 - "Ils disaient à haute voix: L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange".**

**5:12a - "Ils disaient à haute voix"** - Une voix qui se fera entendre sur toute la terre, le jour de sa proclamation.

**5:12b - "L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange"**. Toutes ces choses seront déposées aux pieds de l'Agneau. Dans Apoc. 4:11, une hymne semblable est adressée à "celui qui est sur le trône", indiquant que le Roi et l'Agneau sont le même. Le mot "recevoir" ici est "lambano", et signifie: "prendre comme son dû". Il ne dépendra pas de la chair à savoir si toute puissance, richesse, sagesse, force, honneur et louange lui seront accordés ou non; il va les prendre comme y ayant droit, et la chair sera forcée de se soumettre. Quelle sorte de louange dirigera-t-on vers le Seigneur? Le mot dans ce contexte-ci signifie le droit à l'Agneau de recevoir la louange d'autres, (voir I Pierre 1:3). On peut louer le Christ pour ce qu'il a accompli, mais on ne peut pas le bénir dans le sens de lui accorder un bénéfice matériel, car tout lui appartient déjà.

**5:13 - "J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles."**

**5:13a - "Toutes les créatures"** - Toute la création angélique, immortelle et mortelle, Juif et Gentil, tous élèveront la voix en louange à l'Agneau. En premier, c'était les Rachetés, (Apoc. 5:9,10), ensuite l'armée angélique, (Apoc. 5:11), et finalement toute la création, (Apoc. 5:13).

**5:13b - "Qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont"** - Tous ces termes sont symboliques, et non littéraux. "Le ciel" représente les gouvernements; "la terre" dénote le peuple du Royaume, ou Israël, (Michée 4:8); "sous la terre" représente "l'abîme des nations" désignant spécifiquement l'Empire Romain, (Apoc. 11:7); tandis que "la mer" se rapporte au reste des Gentils,



(Apoc. 13:1; 17:15). Donc, finalement, toute la création attribuera la gloire à celui que le genre humain a si longtemps ignoré. Et toute cette consommation merveilleuse aura été achevée, à cause de la "prévalence" du Fils de Dieu, par le versement de jugements sur le genre humain, (Ésaïe 26:9).

**5:13c - "J'entendis qui disaient: La louange, et l'honneur, et la gloire, et la force soient à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau" -** Nous avons ici tous les aspects de la louange. (Voir le commentaire sur Apoc. 4:2 pour le reste de l'énoncé).

**5:13d - "Aux siècles des siècles" -** (Voir le commentaire sur le verset Apoc. 1:6).

**5:14 - "Et les 4 êtres vivants disaient: Amen. Et les 24 Aînés se prosternèrent et adorèrent celui qui vit aux siècles des siècles."**

**5:14a - "Et les 4 êtres vivants disaient: Amen" -** Le Christ est l'Amen des plans Divins, car il est la garantie de leur réalisation, (Actes 17:31). (Voir aussi I Corinthiens 14:16; II Corinthiens 1:20, et la note sur Apoc. 3:14). Les "4 êtres vivants" s'identifient parfaitement avec ces plans Divins.

**5:14b - "Et les 24 Aînés se prosternèrent et adorèrent" -** En faisant ainsi, ils approuvaient la parole des "4 êtres vivants".

**5:14c - "Celui qui vit aux siècles des siècles" -** (Voir le commentaire sur le verset Apoc. 4:9).

**6:1 - "Et je regardai, lorsque l'Agneau eut ouvert un des sceaux, et j'entendis l'un des 4 êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: viens, et vois."**

**6:1a - "Et je regardai" -** Ceci est le véritable esprit de la prophétie, et l'expression s'accorde avec celles que les prophètes ont utilisées dans l'Ancien Testament. Considérez cet énoncé d'Ésaïe 2:1: "La vision d'Ésaïe... laquelle il a vue concernant Juda et Jérusalem". Les prophètes vivaient en avance de leur temps, et agissaient comme rapporteurs des choses qui leur étaient imposées à la vue. Originellement, on les appelait des "voyants", (I Samuel 9:9). Ils vivaient mentalement dans le futur, (voir les commentaires sur le verset Apoc. 1:10).

**6:1b - "Lorsque l'Agneau eut ouvert un des sceaux" -** Jusqu'à ce moment-là, la connaissance des faits contenus dans le rouleau, ou livre, scellé de 7 sceaux étaient cachée à la vue de tous, (Apoc. 5:4); mais le Christ, parce qu'il a prévalu, a pu ouvrir le livre, et il lui a été donné la compréhension des événements futurs afin qu'il puisse la passer à ses serviteurs, (Apoc. 1:1). Ainsi, le premier sceau était ouvert.

**6:1c - "Et j'entendis comme d'une voix de tonnerre" -** Le tonnerre implique l'orage, et l'orage symbolise des tumultes politiques, (cf. I Samuel 2:10; Zacharie 9:13,14). En l'an 96 apr. J.-C., Domitien, le grand persécuteur de l'Église, sous les ordres de qui, Jean était banni à l'île de Patmos, où il recevait aussi l'Apocalypse, (Apoc. 1:9), Domitien dis-je était assassiné. La révolte tumultueuse qui se terminait en cet événement, ouvrait la voie à un grand changement dans les affaires humaines.

**6:1d - "L'un des 4 êtres vivants" -** Jean entendit l'un des 4 êtres vivants parler de façon menaçante, comme d'une voix de tonnerre. Ces "4 êtres vivants" représentent les Rachetés, (Apoc. 5:9,10), dont les prières montaient jusqu'au ciel en ce temps-là, demandant du soulagement de la persécution de Domitien.

**6:1e - "Viens, et vois" -** Les Rachetés étaient de bons observateurs des "signes des temps"; voilà pourquoi l'invitation à Jean de venir voir. Les événements dans les ciels politiques sont dirigés dans leur seul intérêt, (II Corinthiens 4:15; Jérémie 27:5; Romains 8:28).

**6:2 - "Or, je regardai, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur, et pour remporter la victoire".**

**6:2a - "Or, je regardai, et voici un cheval blanc"** - Le blanc symbolise la justice et la paix. Le cheval était un symbole commun de Rome, comme étant dédié à Mars. Le symbole donc représente une période de paix pour l'Empire Romain. (Comparer avec Apoc. 6:4).

**6:2b - "Et celui qui était monté dessus"** - Le cavalier ne réfère à personne en particulier, mais à une série d'agents qui contrôlaient le cheval Romain, ou l'Empire, de sorte à exécuter les prédictions contenus dans les 7 sceaux. L'expression "cavaliers sur leurs chevaux" est utilisée dans la prédiction pour désigner les gouverneurs des nations, (Zacharie 10:5); et dans notre verset-ci, elle dénote ceux qui dirigeaient la destinée de Rome. Durant la période de ce premier sceau, le Christianisme s'accroissait constamment en nombre, avec de grands nombres de gens qui étaient influencés par son enseignement. Pour l'Empire même, c'était une époque de grande paix.

**6:2c - "Avait un arc"** - Dans Zacharie 9:13,14, "l'arc" symbolise une multitude. Dans le Psaume 64:3, l'arc représente le "parleur", ou "la parole". L'arc, donc, peut représenter une multitude imprégnée de la Parole. Remarquez que l'arc ici n'a aucune flèche, indiquant qu'elle n'est pas utilisée comme arme de guerre. L'archer sans flèche symbolisait l'influence du Christianisme qui triomphait par la puissance de la Parole.

**6:2d - "Et on lui donna une couronne"** - Le mot grec pour couronne ici est "stephanos", ce qui représente la couronne de la victoire et non du gouvernement. Le mot signifie la couronne de feuilles vertes que l'on posait sur la tête du vainqueur dans les parties grecques. Elle est employée pour indiquer que le Christianisme remporterait la victoire sur le paganisme au moyen de l'arc sans flèche - c'est-à-dire par sa doctrine. Le stéphanos "était un cercle de feuilles offert comme prix d'honneur et de gloire au vainqueur dans les parties publiques, célébrées dans le service des dieux. Avant que le combattant, cependant, puisse recevoir le stéphan, il lui fallait combattre selon les règles du concours; et alors, à la fin du conflit, il était orné de l'emblème de la victoire" (Eureka).

Cette période du sceau était une période de paix pour l'Empire, mais non cependant pour le Christianisme. Les chrétiens souffraient de la persécution, surtout sous le règne du philosophe païen, l'empereur Marc-Aurèle Antonin. L'extrait suivant d'une lettre écrite par Tiberianus de Syrie à l'empereur Trajan nous donne un aperçu de la lutte du Christianisme pour la victoire: "...Je suis fatigué", écrivait-il, "de punir et de détruire les Galiléens, ou ceux de la secte appelée Chrétiens, suivant vos ordres. Et quand même, ils ne cessent jamais de professer volontairement ce qu'ils sont, et de s'offrir à la mort. Par conséquent, je me suis efforcé, par l'exhortation et la menace de les décourager à oser me confesser qu'ils sont de cette secte. Mais quand même, au mépris de toute persécution, ils continuent encore à le faire... Qu'il te plaise, par conséquent, de m'informer de ce que votre altesse pense approprié de faire avec eux".

Pline, de même, dans une lettre au même empereur Trajan, vers la fin du premier siècle, fait un rapport sur l'énorme accroissement du Christianisme: "Le nombre des coupables, (c'est-à-dire, des chrétiens), est tellement grand qu'il fait appel à une consultation sérieuse. La contagion de la superstition s'est répandue non seulement à travers les villes, mais même les villages et le pays".

**6:2e - "Et il partit en vainqueur, et pour remporter la victoire"** - Ceci dénote une croissance rapide du Christianisme, comme la lettre de Pline ci-dessus l'indique. La période du Premier Sceau était une période de paix et de prospérité pour l'Empire Romain, pendant laquelle le Christianisme faisait d'énormes progrès en dépit de la persécution. Les 5 empereurs qui suivaient favorisaient la paix interne de l'Empire, quoiqu'ils persécutaient les Chrétiens. En fait, Gibbon, dans *"The Decline and Fall of the Roman Empire"*, affirme que la période représente "l'époque la plus heureuse et prospère de la race humaine". Il continue: "Les armées étaient contenues, et les Empereurs se délectaient dans l'image de la paix, et se considéraient comme les ministres responsables des lois".

Les conditions étaient complètement changées quelques années plus tard, alors que les événements du 2e Sceau faisaient leur début.

**6:3 - "Et lorsque l'Agneau eut ouvert le second sceau, j'entendis le second être vivant, qui disait: Viens, et vois"**. Les mots "Et vois" sont omis dans quelques textes.

**6:4 - "Et il sortit un autre cheval couleur rouge feu; et celui qui le montait reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, et de faire que les hommes se tuassent les uns les autres; et on lui donna une grande épée"**.

**6:4a - "Et il sortit un autre cheval de couleur rouge feu"** - Rouge suggère le péché et le carnage, (Ésaïe 1:18). Pendant la période de ce Sceau, la paix disparaissait de sur la tête.

**6:4b - "Et celui qui le montait reçut le pouvoir"** - Dans "Eureka", le frère Thomas observe ceci: "Ce cavalier est un personnage symbolique, non représentatif d'un homme individuel, mais d'une classe d'agents qui allaient exécuter aveuglément le châtement sur ceux qui sont sujets au mécontentement de l'Agneau. Il représente une classe d'agents revêtus du pouvoir de l'épée, prêts et capables de la manier pour la cause de la paix ou de la guerre". La période était dominée par la Garde Prétorienne: des soldats commis à la garde et au soin des Empereurs et de la ville de Rome. Leur pouvoir s'augmentait jusqu'au point où ils pouvaient tyranniser et la ville et l'Empereur même, aussi bien que le peuple.

**6:4c - "Bannir la paix de la terre"** - La tyrannie de la Garde Prétorienne était telle que les conditions paisibles du Premier Sceau prenaient fin.

**6:4d - "Et que les hommes se tuassent les uns les autres"** - La destruction réciproque et le carnage devenaient courants.

**6:4e - "Et on lui donna une grande épée"** - Le mot grec pour "épée" ici est "machaira", lequel dénote une épée courte ou poignard, et par métaphore et métonymie, violence ou dissension qui détruit la paix, (Matthieu 10:34). Le lexique grec de Liddell et Scott définit "machaira" comme suit: "un couteau large ou poignard écossais, une épée courte ou poignard; mais, quand même, plutôt une arme d'assassin que de soldat". L'épée ou poignard de l'assassin typifiait les temps, lesquels comprenaient une période de carnage, de guerre civile, d'assassinat et de meurtre. La "machaira" était portée spécifiquement par la Garde Prétorienne, en qui reposait le soin de la dignité royale de l'Empire. La Garde Prétorienne avait été stationnée près de la Capitale par ordre de Tiberius; mais bientôt elle abusait des privilèges qui lui avaient été accordés, et faisait emploi de cette arme d'assassin pour imposer sa propre volonté. Et Rome était dominée par la Garde pendant cette période.

**6:5 - "Et quand l'Agneau eut ouvert le 3e sceau, j'entendis le 3e être vivant, qui**

**disait: viens, et vois. Et je regardai, et voici un cheval noir, et celui qui était monté dessus avait une balance à la main".**

**6:5a - "Et quand l'Agneau eut ouvert le 3e sceau, j'entendis le 3e être vivant, qui disait: Viens, et vois"** - Encore ici, les mots "et vois" sont omis dans quelques textes.

**6:5b - "Et je regardai, et voici un cheval noir"** - La couleur change, et ainsi change la couleur de l'Empire. Le noir parle d'angoisse, d'intense dépression mentale, (cf. Job 30:25-31), et de deuil, (Lamentations 4:8).

**6:5c - "Et celui qui était monté dessus avait une balance à la main"** - La monnaie romaine qui est encore en existence montre une balance gravée, laquelle symbolise l'Empereur comme l'Administrateur de la Loi et de la Justice. "Dans ce sceau, la balance est le symbole d'agents, dont la fonction était d'exécuter les lois - les fonctionnaires impériaux de l'empire; et les empereurs, et leurs subordonnés", (Eureka). Ils étaient une classe d'agents qui, relativement aux peuples Romains, portaient la balance comme leur insigne; dont ils remplissaient les devoirs d'une manière oppressive.

**6:6 - "Et j'entendis une voix au milieu des 4 êtres vivants, qui disait: Une mesure de froment pour un denier, et 3 mesures d'orge pour un denier; mais ne gâte point l'huile ni le vin".**

**6:6a - "Et j'entendis une voix"** - Cette expression suggère un décret de l'autorité, (Deutéronome 4:30; Ezra 1:1 en marge). La "voix" que Jean entendit concernait les édits promulgués par le Gouvernement, et lesquels les fonctionnaires de l'Empire exécutaient.

**6:6b - "Au milieu des 4 êtres vivants"** - La voix vient du milieu des 4 êtres vivants parce que, par ce temps-là, le Christianisme s'était propagé par tout l'Empire.

**6:6c - "Qui disait: Une mesure de froment pour un denier, et 3 mesures d'orge pour un denier"** - Le mot "mesure" ici est "choinix" dans l'original grec. Ce qui suggère du pain mangé au poids, et par conséquent, indicatif de famine. Les excès des Empereurs, et leurs mauvaises décisions, forçaient l'imposition excessive, ce qui entraînait la détresse universelle. L'agriculture devenait non profitable à cause de la haute imposition, et par conséquent, des régions entières étaient abandonnées, causant une famine générale. L'historien Hérodote, faisant allusion aux provisions de bouche de l'armée de Xerxès, assignait un choinix de maïs pour chaque homme par jour, indiquant donc une allocation minimum, (Hérodote 7, 189). Il y avait 3 sortes de choinix, ou mesure, en usage dans Rome, le choinix le plus courant était "l'attique", une mesure sèche de moins d'un litre, "à peu près ce qui supporterait une personne d'appétit modéré pour une journée, (Vine). Le denier était une monnaie "qui valait à peu près 15 cents" selon Eureka (Vol. 2, p. 172), mais qui valait beaucoup moins en ces jours de haute inflation. Dans Matthieu 20:2, le travail de l'ouvrier est évalué à un denier par jour, de sorte que, pour une journée de travail, il ne pouvait acheter plus que ce qu'il lui fallait pour satisfaire son appétit modéré de chaque jour! Cela ne laissait rien pour son manger de luxe, ou pour une famille! Donc, dans notre cas, il fallait avoir recours à l'orge. Habituellement, "on pouvait obtenir 8 choinix pour un denier", (Vine), de sorte que notre verset ici prédit des circonstances d'extrême difficulté. Le frère Thomas, cependant, suggère "qu'un choinix de blé le denier" était un décret gouvernemental, déclarant le taux d'imposition à placer sur le grain, rendant ainsi le coût prohibitif. L'orge, étant le grain du pauvre, était moins imposée que le blé. Les exactions de Caracalla, Guéta et Elagabalus, réduisaient l'Empire à la grande détresse. Verrès, en Sicile, exigeait plus du double du prix des cultivateurs. Le prix de l'orge était 7 fois plus élevé que celui d'Athènes dans les jours de Socrate,

(Young). L'impôt de l'État Romain était déjà assez élevé en premier lieu. Mais il fallait engagé des percepteurs d'impôt, lesquels ajoutaient leurs charges, et cela parfois élevait le taux jusqu'à 4 fois l'original de l'État. L'agriculture devenait si peu rentable qu'on l'abandonnait, causant alors la famine générale, (Ezéchiel 4:16; Lévitique 26:26).

**6:6d - "Mais ne gête point l'huile ni le vin"** - Vers la fin de cette période du sceau, les souffrances du peuple étaient soulagées un peu grâce aux réformes sages d'Alexandre Severus. Parmi bien d'autres choses, il réduisait le taux de l'impôt au 30e de ce qu'il était auparavant. Cependant, il se faisait tuer en l'an 235 apr. J.-C..

**6:7 - "Et quand l'Agneau eut ouvert le 4e sceau, j'entendis la voix du 4e être vivant, qui disait: Viens, et vois".** - "Et vois" sont omis dans quelques textes.

**6:8 - "Et je regardai, et voici un cheval de couleur livide (ou pâle); et celui qui était monté dessus, se nommait la Mort, et l'Enfer (ou tombe) marchait à sa suite; et le pouvoir (ou autorité) leur fut donné sur la 4e partie de la terre, pour faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité (ou pestilence), et par les bêtes sauvages de la terre.**

**6:8a - "Et je regardai, et voici un cheval de couleur livide (ou pâle)** - Le mot "pâle" vient du mot grec "chlorus", ce qui est d'un vert pâle, la couleur de la peau à l'approche de la mort. Donc, la couleur de la mort.

**6:8b - "Et celui qui était monté dessus, se nommait la Mort"** - La mort régnait sur le cheval Romain pendant cette période. En fait, dans les 50 premières années de la période, 39 hommes qui siégeaient comme Empereurs mouraient de mort violente.

**6:8c - "Et l'Enfer (ou tombe) marchait à sa suite** - Le mot "enfer" vient du latin "infernus", et signifie "lieu bas". Le mot original grec est "hades", ce qui signifie "la tombe". Donc l'enfer c'est la tombe. La mort montait le cheval Romain, et la tombe suivait constamment pendant la période de ce sceau.

**6:8d - "Et le pouvoir leur fut donné"** - Le pouvoir, ou l'autorité, plus exactement.

**6:8e - "Sur la 4e partie de la terre"** - Dans l'Apocalypse, l'Empire Romain est désigné "la terre"; et par conséquent cette terre n'est pas le monde entier, (voir Apoc. 16:14). Tant qu'à la "4e partie de la terre", en voici l'explication: "l'Empire Romain était une seule Souveraineté, ou Majesté, Romaine; mais à une certaine époque de son histoire, afin de faciliter l'administration, il se fit une distribution pratique du territoire impérial en 4 Préfectures. Gibbon disait: 'Selon le plan de gouvernement institué par Dioclétien en l'an 292 apr. J.-C., les 4 princes avaient chacun leur préfet prétorien; et après que la monarchie était de nouveau réunie en la personne de Constantin, celui-ci continua à créer le même nombre de 4 préfets, et remit à leurs soins les mêmes provinces qu'ils administraient déjà'" - Eureka.

"La prophétie du 4e sceau ne veut pas dire que les dévastations de la Mort et de l'Enfer (ou tombe) allaient être limitées ou restreintes au quart de la terre; au contraire, comme l'histoire le montre, elles allaient être coextensives avec 'la terre'. Pourquoi alors la spécialité dans les prémisses? Pourquoi ceci, que, alors que dans les sceaux 2e et 3e, les jugements particuliers à eux n'affectaient pas notamment 'le quart de la terre', ou préfecture d'Italie, telle que définie par notre citation de Gibbon, en autant que les cavaliers des chevaux rouge et noir n'avaient pas reçu l'autorité d'affliger spécialement cette région; mais que, dans ce 4e sceau, le temps était venu, par la sage providence de la Dété, de porter jugement au coeur et âme mêmes du corps politique Italien" - Eureka, vol. 2, p. 193,194. Donc, vu que la détresse des 3 premiers sceaux avait plus

particulièrement affecté les 3 divisions éloignées de l'Empire, celle de cette période accablait plus particulièrement la division Italienne.

**6:8f - "Pour faire mourir par l'épée"** - Le mot "épée" ici est une traduction du mot grec "rhomphaia", lequel représente une plus longue épée que celle du verset 6:4, et laquelle était utilisée par les Thraciens. Il est significatif que, après le meurtre d'Alexandre Sévère, c'est Maximien, un Thracien, qui lui succédait au trône. Les nobles hautains de Rome regardaient ce rude soldat de Thrace avec dédain, ce dont ils ont pris leur revanche sur eux avec beaucoup de carnage. Sa violence était le début d'une telle période à travers tout l'Empire, mais particulièrement en Italie. Et elle était même suivie de la guerre civile et de bouleversements domestiques.

**6:8g - "Par la famine"** - La période était remarquable par sa grande famine.

**6:8h - "Par la mortalité (ou peste)"** - La peste faisait rage pendant les années 250 à 265 apr. J.-C., et elle était si grave que le taux de mortalité s'élevait jusqu'à 5000 personnes par jour en un certain point. On prétend que la moitié de la race humaine périt comme résultat de cette peste. Le mot hébreu "deber", traduit "peste", apparaît environ 50 fois dans l'Ancien Testament; tandis que l'équivalent grec "thanatos" (ou mortalité), est employé plus de 30 fois dans le Nouveau. Il signifie probablement "peste" en ce verset-ci.

**6:8i - "Et par les bêtes sauvages de la terre"** - Les nations Barbares étaient figurativement décrites comme de "méchantes bêtes", (Tite 1:12). Elles commençaient en ce temps-là à faire pression sur les frontières de l'Empire Romain, ajoutant aux problèmes du temps.

**6:9 - "Et quand l'Agneau eut ouvert le 5e sceau, je vis sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été mis à mort pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu"**.

**6:9a - "Et quand l'Agneau eut ouvert le 5e sceau, je vis"** - Il est à remarquer, ici, que l'ouverture de ce sceau n'est pas accompagnée de la voix d'un des êtres vivants invitant Jean à venir et voir les prédictions du sceau. Le symbole des "4 êtres vivants" représente le camp réuni des fidèles. Durant les 3 premières périodes et le début de la 4e, le Christianisme présentait un front uni au monde; mais, par le temps que cette dernière période, représentée par le cheval "pâle", prenait fin, l'unité du camp avait été grandement dérangée. L'Église n'était plus unie; et l'hérésie régnait en grand. C'est pourquoi que le "5e sceau" n'était pas introduit par un des "4 êtres vivants", car les divisions à l'intérieur de ce que le Christ désire voir comme "un seul corps", et le relâchement général d'une communauté qui se dit du nom du Christ, la rendait indigne d'un tel titre. Il y avait déjà de commencé un abandon général des principes et pratiques de la Vérité.

**6:9b - "Sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été mis à mort"** - La loi concernant les autels nous est donnée dans Exode 20:24,25; Deutéronome 27:5. L'autel pouvait être fait de terre ou de pierre; mais si de pierres, celles-ci ne devaient pas être taillées par la main de l'homme. La terre et la pierre parlent de la nature humaine, mais "une pierre taillée" a rapport à la nature formée par la main Divine. Le Christ était cette pierre. Il était de notre nature, mais il manifesta les traits caractéristiques de son Père Divin. Comme autel, il était la Déesse dans la manifestation sacrificatoire, (voir Hébreux 13:10). L'autel était en premier purifié, et rendait par la suite sacré tout ce qui y touchait, (Exode 29:37). Nous touchons au Christ-autel lorsque nous sommes "amenés près" par le baptême. Nous sommes alors "dans le Christ", ou l'Autel. Ceux qui meurent "dans le

Christ" sont "sous l'autel", "dormant dans Jésus", gisant dans la poussière.

Jean disait qu'il "voyait sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués". Ce qu'il voyait en vision, c'était le sang qui se déversait en sacrifice, sur le Christ-autel. Le mot "âme" est utilisé souvent comme synonyme de la vie. Lévitique 17:11 fait l'énoncé suivant: "Car la vie (hébreu: néphesh) de la chair est dans le sang; et je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire un recouvrement-propitiatoire de vos âmes (néphesh); car c'est le sang qui fait recouvrement pour l'âme (néphesh)". Dans ce passage, "la vie" et "l'âme" sont tous les deux données comme traduction du même mot hébreu "néphesh"; et on déclare que le sang représente la vie, ou l'âme. Jean, donc, a vu le sang des tués, lequel sang est représentatif de leurs vies, ou âmes, déversé sur le Christ-autel. La représentation est évidemment tirée de Lévitique 17:11.

**6:9c - "Pour la parole de Dieu" - (Voir Apoc. 1:9).**

**6:9d - "Et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu" -** Ceci était la raison de leur martyre. Ils avaient proclamé la Vérité en face d'une opposition supportée par l'épée du gouvernement.

**6:10 - "Et elles criaient à grande voix, en disant: Jusqu'à quand, ô Souverain, le saint et le véritable, ne jugeras-tu point, et ne vengeras-tu point notre sang, sur ceux qui habitent sur la terre?"**

**6:10a - "Et elles criaient à grande voix" -** Il y avait une urgence dans leur supplication à cause de l'extrémité de la persécution, et voilà pourquoi les grands cris. Mais comment peut-il être dit que le "sang" criait? oui, puisque le sang signifie "les âmes". De la même façon que le sang d'Abel criait à la vengeance, (Genèse 4:10). C'est donc de cette façon que les morts parlent!

**6:10b - "En disant: Jusqu'à quand, ô Souverain, le saint et le véritable, ne jugeras-tu point, et ne vengeras-tu point notre sang" -** Leur prière était un appel au soulagement de la persécution qu'elles souffraient. La réponse qu'elles recevaient, (voir le verset suivant), leur révélait que leur soulagement était tout près. En effet, peu de temps allait s'écouler avant que la vengeance fût manifestée contre la Rome païenne. Le temps était presque arrivé pour que ce qui prévenait la manifestation d'une apostasie "Chrétienne", (c'est-à-dire le pouvoir politique païen), allait être "enlevé du chemin", (II Thessaloniens 2:7,8). En attendant, les croyants de tout temps continuent de faire écho à la supplication: "Jusqu'à quand?", comme ils attendent la consommation des plans Divins au retour du Seigneur. (Voir la note sur Habacuc 1:2). Il est à noter que, même si ceux qui crient ainsi sont représentés comme souffrant les rigueurs de la persécution, il n'y a aucune plainte dirigée contre YĀVĒ. C'est Lui qui est le Souverain, saint et véritable, et ils sont prêts à se soumettre à son décret. Le titre de "Souverain" ici, est le mot grec "Despote". Les croyants résistaient au Despote païen sur terre, siégeant sur son trône à Rome, et faisaient appel plutôt, de façon significative, à un Despote qui exerce un bien plus grand pouvoir dans les cieux. Le titre de Despote signifie un Propriétaire, un Gouverneur, un Maître, un Souverain ou Roi. Le mot désigne une personne qui possède un pouvoir absolu sur Ses sujets, et par conséquent capable de satisfaire à toute pétition qui peut Lui être adressée. C'est un titre employé pour désigner Dieu, (Luc 2:29; Actes 4:24; Apoc. 6:10), pour désigner le Christ, (II Pierre 2:1; Jude 1:4), et des maîtres, (I Timothée 6:12; II Timothée 2:21; Tite 2:9; I Pierre 2:18). Son emploi ici, dans cette prière, est significatif; il témoigne du fait que YĀVĒ a le contrôle absolu de tout, et que tout Lui est soumis. Ceux qui font appel au Despote des cieux reconnaissent Sa

suprématie absolue sur les affaires humaines. Alors c'est pourquoi les suppliants peuvent Lui demander: "Jusqu'à quand?"

Le verbe "juger" ici est dans le sens de "séparer", avec l'idée de choisir, de distinguer, et donc de juger. Pour le verbe "venger", voir Luc 18:3; Romains 12:19.

**6:10c - "Sur ceux qui habitent sur la terre"** - Dans l'Apocalypse, "la terre" désigne généralement le territoire de l'Empire Romain.

**6:11- "Et on leur donna à chacun des robes blanches, et on leur dit d'attendre encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux, fût accompli".**

**6:11a - "Et on leur donna à chacun des robes blanches"** - (Voir les commentaires sur les versets suivants: Apoc. 1:18; 3:5,18; 7:14). Comme les croyants ont déjà été revêtus du Christ, (Apoc. 3:5), que peuvent-elles être ces "robes blanches" qu'on leur donne en ce moment? Le mot grec "stole" dénote un manteau - le dernier morceau d'habillement de l'investiture qui commence avec le baptême. Cette "robe blanche" a donc rapport à la récompense finale des rachetés, (Apoc. 19:8), laquelle récompense est ici décernée aux martyrs du Seigneur en perspective, (cf. I Jean 2:25).

**6:11b - "Et on leur dit d'attendre"** - Ces deux versets, Apoc. 6:10,11, semblent tous les deux être un écho du Psaume 94. En effet, on demande là, la même question, (vv. 1-4), et on y donne la même réponse, (v. 13): "Pour le mettre à l'abri des jours d'adversité, jusqu'à ce que la fosse soit creusée par le méchant".

**6:11c - "Encore un peu de temps"** - Le temps approchait alors qu'un changement dans la constitution politique de l'Empire prendrait place, lequel changement apporterait du soulagement aux Chrétiens.

**6:11d - "Jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux, fût accompli".** L'expression "compagnons de service et frères" dans ce contexte-ci suggère deux classes de croyants: Les "compagnons de service", qui sont les "Chrétiens" de nom seulement, et "leurs frères", qui sont les vrais disciples du Seigneur. Il y avait de la division dans les rangs des croyants en ce temps-là. Les Novatiens et les puritains du temps, (parmi lesquels on pouvait y trouver "les frères"), opposaient le relâchement croissant des Catholiques, (les compagnons de service), quoique tous les deux opposaient le Paganisme, et de même que celui-ci les deux. La description que Jean fait de tout cela suggère un déclin à l'intérieur, et une persécution à l'extérieur. La Bible appelée "*Anglais Revised Version*" suggère qu'au lieu de "fût accompli", on devrait lire: "aurait accompli son cours". On donne une réponse à cette prière dans Apoc. 10:6.

**6:12 - "Et je regardai, lorsque l'Agneau eut ouvert le 6e sceau, et voici, il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noire comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang".**

**6:12a - "Et je regardai, lorsque l'Agneau eut ouvert le 6e sceau"** - Dans la période de ce 6e sceau, l'Empire devint sous le contrôle d'un seul Empereur, au lieu des 6 précédant.

**6:12b - "Et voici, il se fit un grand tremblement de terre"** - L'exclamation "et voici" suggère un élément de surprise. Les tremblements de terre dans l'Apocalypse représentent des bouleversements politiques, plutôt que naturels. La Bible représente souvent le peuple par "la terre", (Genèse 6:11; Deutéronome 32:1; Ésaïe 1:2; 65:17.18); il est donc approprié que des révolutions soient représentées par des tremblements de terre. De tels grands tremblements de terre, au nombre de 4, de l'Apocalypse, furent les



suivants:

1) - Celui de ce verset-ci représente le renversement du Paganisme au pouvoir, (dans les années 312 à 324 apr. J.-C.).

2) - Dans Apoc. 8:5, nous avons la tentative de Julien de renverser le Christianisme; et il essayait en même temps, mais sans succès, de reconstruire le Temple de Jérusalem, en opposition à la prophétie du Christ au Mont des Oliviers, (en l'an 360 apr. J.-C.).

3) - Dans Apoc. 11:13, nous avons l'illustration des effets de la Révolution Française de 1789 - 1795.

4) - Dans Apoc. 16:18, nous avons une description des grands changements qui seront introduits sur la terre à la suite du renversement de la Grande Babylone. Le premier "tremblement de terre" plus haut décrit le renversement du paganisme et l'installation du pseudo-Christianisme au pouvoir; mais ce dernier, qui est encore à venir, résultera en la vraie Eglise prenant le pouvoir et établissant le Royaume de Dieu sur la terre.

**6:12c - "Et le soleil devint noir"** - Le soleil est le gouverneur naturel des cieux. Comme symbole, il représente la puissance qui gouverne le peuple. Dans ce 6e sceau, le soleil païen était soumis à une éclipse, et cessait de briller.

**6:12d - "Comme un sac de crin"** - Le sac de crin est un symbole de deuil. L'éclipse du soleil et de la lune politiques de l'ancien régime était déplorée par les adhérents du paganisme à travers l'Empire.

**6:12e - "Et la lune devint comme du sang"** - Dans le domaine naturel, la lune réfléchit la lumière du soleil. Dans le symbolisme, la lune représente la religion d'État qui obtient son pouvoir de briller du gouvernement. Lorsque cette forme de gouvernement cesse de briller, la lune cesse aussi. Au début du sceau, c'était le Paganisme qui régnait; mais avant même la fin du sceau, il perdait son autorité. "La lune devint comme du sang" indique un renversement sanguinaire du paganisme; il s'est effectué par la guerre et l'effusion de sang.

**6:13 - "Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier, agité par un grand vent, jette ses figes vertes".**

**6:13a - "Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre"** - Dans le symbolisme, "les étoiles" représentent des hommes d'État proéminents, (cf. Daniel 12:3). Le renversement du paganisme nécessairement entraînait l'expulsion des hommes d'État païens de leurs positions d'autorité et d'éminence.

**6:13b - "Comme un figuier jette ses figes vertes"** - Le mot grec pour "figes vertes" dénote les figes d'hiver, celles qui poussent sous les feuilles, et ne mûrissent pas à la bonne saison, et restent suspendues à l'arbre pendant l'hiver. Un tel fruit tombe facilement au printemps, lorsque toute la nature change son apparence. Notre sceau ici introduit de vastes changements dans la constitution politique de l'Empire Romain, comparables aux changements de la nature au printemps.

**6:13c - "Lorsque agité par un grand vent"** - Le mouvement des armées est comparé symboliquement aux vents d'une tempête, (voir Jérémie 4:11-13; Daniel 7:2). Les guerres victorieuses de Constantin effectuaient de vastes changements dans l'Empire en ce temps-là.

**6:14 - "Et le ciel se retira comme un parchemin qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent ôtées de leurs places;"**

**6:14a - "Et le ciel se retira comme un parchemin qu'on roule"** - L'expression est tirée d'Ésaïe 34:4, où l'on parle du renversement de l'ancienne Edôm, comme typifiant la

puissance politique de la chair, et n'a rien à voir avec le ciel littéral au-dessus de nous. Symboliquement, l'expression révèle que la forme précédente de gouvernement serait renversée: le système politique païen au complet - incluant les empereurs, les princes, les magistrats, et les prêtres, lesquels seraient tous enlevés de leurs positions d'autorité.

**6:14b** - **"Et toutes les montagnes et les îles furent ôtées de leurs places"** - "Montagnes" et "îles" symbolisent des sections de l'Empire Romain qui pourraient normalement être à l'abri des troubles politiques à cause de leur proéminence, ou de leur insularité. Il n'allait pas cependant y avoir aucune exemption sous ce tremblement de terre; il se ferait sentir dans toutes les parties et toutes les sections de l'Empire. (Voir Jérémie 51:24 - 26 comme exemple de l'emploi du symbolisme). Avant les changements politiques amenés par Constantin, l'Empire Romain était divisé en différentes sections, dirigées par les contemporains de Constantin. Le symbolisme nous montre cependant que tel n'allait plus être le cas, mais que tout serait placé sous le pouvoir d'un seul monarque. Le tremblement de terre politique effectué par Constantin renversait tous les systèmes de direction existants.

**6:15** - **Et les rois de la terre, les grands, les riches, les capitaines et les puissants, tout esclave et tout homme libre, se cachaient dans les cavernes, et dans les rochers des montagnes;** "

**6:15a** - **"Et les rois de la terre, les grands, les riches, les capitaines et les puissants, tout esclave, et tout homme libre"** - Tous étaient impliqués dans le puissant bouleversement qui prenait place.

**6:15b** - **"Se cachèrent dans les cavernes, et dans les rochers des montagnes"** - Ces paroles, tirées d'Ésaïe 2:10, et par conséquent, annonçant un bouleversement même plus grand à venir, décrivent la crainte générale de la part de toutes les classes existantes de la société païenne à la vue des changements apportés par l'élévation du Christianisme ainsi nommé au pouvoir.

**6:16** - **"Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau;"**

**6:16a** - **"Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône"** - Ceci décrit l'attitude des païens qui étaient précédemment au pouvoir, et qui voyaient maintenant l'élévation de Constantine, "le premier Empereur soi-disant Chrétien".

**6:16b** - **"Et devant la colère de l'Agneau"** - Comme les païens voyaient ces soi-disant Chrétiens maintenant au pouvoir, ils supposaient qu'ils étaient les vrais représentants du Christ, et que, par conséquent, le succès des conquêtes de Constantin devait être dû à la puissance de l'Agneau. En passant, il est significatif de noter qu'il n'est pas incongru aux traits caractéristiques du Christ de représenter cet Agneau intrépide comme étant capable de manifester de la colère, (cf. Marc 3:5; Apoc. 2:6).

**6:17** - **"Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?"** Ceci était ce que tous les deux, les païens et les Chrétiens apostates, croyaient. Les païens voyaient dans le triomphe de Constantin le succès du Christianisme comme un triomphe de son fondateur; tandis que les soi-disant Chrétiens enseignaient que l'Église était le Royaume de Dieu sur la terre, et voyaient dans son élévation au pouvoir, l'établissement du règne du Christ sur la terre. Dans une "Histoire de l'Église", publiée par le Catholicisme pour leurs écoles, la conquête de Constantin est décrite comme suit: "Dans l'année 313, il

publiait de Milan un décret faisant tolérance au Christianisme; et pas longtemps après, il se déclarait un chrétien. Donc, après 2 siècles et demi de cruelle persécution, l'Église avait triomphé, et la croix remplaçait l'aigle sur les étendards de Rome".

**7:1 - "Arès cela, je vis 4 anges qui se tenaient aux 4 coins de la terre, retenant les 4 vents, afin qu'aucun vent ne soufflât ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre".**

**7:1a - "Après cela"** - La plupart des textes ont: "Après ces choses". On réfère ici aux événements du 6e sceau: le triomphe de Constantin en l'an 324 apr. J.-C., et l'élévation de l'Église au pouvoir politique.

**7:1b - "Je vis 4 anges qui se tenaient aux 4 coins de la terre"** - Jean ne décrit pas la forme de ces anges, mais ne fait que mentionner leur fonction. Ceci, est, évidemment, une représentation symbolique. Quatre est le nombre de l'organisation; et les anges, généralement, sont des "esprits serviteurs", aux mains desquels le monde a été temporairement soumis, (Hébreux 1:14; 2:5). Ils surveillent les affaires de l'homme, et ils sont par conséquent déployés aux "4 coins de la terre", cette terre représentant toute la partie habitée de l'Empire.

**7:1c - "Retenant les 4 vents de la terre"** - En fait, les vents soufflent dans toutes les directions, mais il est pratique de les considérer comme venant principalement des 4 coins cardinaux. Chez les Grecs et les Latins, les vents étaient arrangés en 4 classes: le Zéphyr, le Boréal, le Notus et l'Eurus; et ils étaient tous considérés comme étant sous le contrôle d'un roi, Aéolus. Symboliquement, "les vents" représentent des armées, (Jérémie 4:11,12; Ésaïe 17:13,14; Daniel 7:2). L'image présentée dénote donc une période durant laquelle toutes les armées étaient restreintes, et un état de paix et de calme se répandait dans tout l'Empire. Une telle paix en effet suivait le triomphe de Constantin, et permettait au Christianisme de croître davantage.

**7:1d - "Afin qu'aucun vent ne soufflât ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre"**. Ce sont là des symboles d'usage fréquent. Dans l'Apocalypse, "la terre" représente généralement l'Empire Romain, (Apoc. 16:14); "la mer" dénote les nations, (Ésaïe 57:20); tandis que les arbres désignent le peuple, (cf. Ésaïe 40:6-8). Les symboles, par conséquent, représentent les peuples et les nations de l'Empire non troublés par aucune guerre majeure. Le règne de Constantin était en effet notoire pour sa période de paix, laquelle durait jusqu'en l'an 396 apr. J.-C..

**7:2 - "Puis je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à grande voix aux 4 anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer" -**

**7:2a - "Puis je vis un autre ange"** - Cet ange, ou messenger, est le 5e, le nombre de la grâce. Cet ange représente une multitude, comme on peut voir par l'emploi des pronoms pluriels "nous" et "notre" dans le verset suivant. Cet ange multitude est envoyé pour "marquer du sceau" les serviteurs de Dieu sur le front, et on le représente priant pour la paix, de sorte qu'il puisse accomplir sa tâche. Comme tel, l'ange représente l'Église qui va proclamer l'Évangile, et cherchant la paix afin de pouvoir accomplir son travail, (Matthieu 10:13; I Timothée 2:1,2).

**7:2b - "Qui montait du côté de l'Orient"** - "Qui avait monté" est la force du temps du verbe grec original "anabanta", d'après Eureka, vol. 2, p.282. Jean voyait l'ange déjà monté, et non dans l'action de monter. La propagation du Christianisme avait

commencée longtemps avant l'élévation de Constantin. "L'Orient" est la traduction du littéral grec "soleil levant". Ceci suggère l'ascension du Seigneur Jésus-Christ de sa tombe, et c'est ce qui donnait au vrai Christianisme son vrai pouvoir et sa force, (Romains 4:25). Comme Jean observait que le soleil était déjà levé, il devait avoir le dos tourné à l'est, et le visage vers l'ouest. Cela est exactement la direction dans laquelle la Vérité a progressé. Elle prenait naissance dans l'est, et se propageait lentement vers l'ouest, (Actes 10:37).

**7:2c - "Tenant le sceau du Dieu vivant"** - Le sceau de Dieu est la Vérité, (Job 33:16; II Corinthiens 11:21,22). Comme l'image d'un sceau s'impressionne sur la cire tendre, ainsi la Vérité de Dieu fait son impression sur le coeur, laquelle impression se manifeste en un changement de vie, (Éphésiens 2:10; Colossiens 3:10; II Corinthiens 4:6,7). C'est ainsi que le Christ était marqué du sceau par le Père, (Jean 6:27). Le peuple apercevait dans ses paroles, dans ses oeuvres, et dans son caractère, une manifestation de YĀVĒ. Son enseignement, par conséquent, avait la marque de l'autorité Divine. Tout comme une personne en autorité, qui désire communiquer ses intentions ou ses idées à quelqu'un d'éloigné, certifie le message écrit avec son sceau; ainsi le Père faisait en communiquant avec les hommes par l'entremise de Son Fils, (Hébreux 1:1). On réfère aux sanctifiés comme à une communauté marquée du sceau, (Cantiques 4:12; 8:6); comme étant mentalement marqués de l'enseignement divin, (Apoc. 14:1; II Corinthiens 1:21,22; Éphésiens 1:13); qui se manifeste dans l'action, (Romains 4:11; 10:17; Éphésiens 2:10; Colossiens 3:10). Comme les marqués du sceau de Dieu, ils Lui sont connus, quoiqu'ils ne le soient pas comme tels par d'autres, (voir II Timothée 2:19). "Le sceau du Dieu vivant" décrit donc la Vérité en action.

**7:2d - "Et il cria à grande voix aux 4 anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer"** - Le cri à "grande voix" suggère l'urgence de la requête.

**7:3 - En disant: Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.**

**7:3a - "En disant: Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres"** - L'ange est représenté comme priant qu'il y ait de la paix afin que l'Évangile puisse être prêché. Ceci est l'attitude de l'Église au milieu du monde, (Matthieu 10:13; I Timothée 2:1,2).

**7:3b - "Jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu"** - Cette expression est dérivée Ezéchiel 9:4. Les prêtres d'Israël étaient "marqués d'un sceau" sur le front au moyen d'une lame d'or qui portait l'inscription: Sainteté à YĀVĒ, (Exode 28:36-39). Ceux qui sont marqués du sceau sur le front sont mentalement impressionnés par les choses de Dieu; et cette impression est exigée de tous ceux qui veulent être sauvés, (Apoc. 14:1). L'Apocalypse a été donnée spécifiquement pour illuminer les "serviteurs de Dieu", (Apoc. 1:1; 22:6). La prière demande un délai des jugements pour qu'un certain travail puisse s'accomplir. Elle fait donc appel à la "longue patience de Dieu", lequel, dans des époques précédentes, "avait attendu" pour un but semblable, (II Pierre 3:15; I Pierre 3:20). Le Christ ne reviendra que lorsque ce travail de marquer du sceau sera complété.

**7:4 - "Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau: 144000 marqués du sceau d'entre toutes les tribus des enfants d'Israël";**

**7:4a - "Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau"** - Jean ne dit pas que le nombre total des "serviteurs de Dieu" étaient marqués du sceau au temps suggéré ici - l'an 396 apr. J.-C.; mais il donne plutôt le nombre final des rachetés, dont

une portion seulement étaient marqués à cette époque particulière. Comme on l'a indiqué avant, il était nécessaire, à ce stage de l'histoire de la Vérité, d'attirer l'attention sur le fait que non tous qui "nommaient le nom du Christ", étaient acceptés de lui. Les pseudo-Chrétiens étaient en vaste majorité en ce temps-là, mais "néanmoins, la fondation de Dieu demeure, ayant ce sceau: Le Seigneur connaît ceux qui sont à Lui", (II Timothée 2:19).

**7:4b - "144000 marqués du sceau"** - Comme l'observait le frère John Thomas: "Les 144000 représentent le nombre complet des rachetés. Ceci est apparent dans le verset Apoc. 14:3, où ils sont appelés 'les rachetés', (ou ceux acquis par l'Agneau pour une rançon, ou prix payé, même son propre sang), 'de la terre'. Le nombre réel, ou exact, des 'rachetés avec le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans défaut, et sans tache', (I Pierre 1:18,19), on nous dit, dans l'Apoc. 7:9, que c'est 'une grande multitude qu'aucun ne peut compter'" (Eureka, vol. 2, p.311).

Les nombres ont une signification symbolique dans les Écritures Saintes, (par ex. Apoc. 13:18). Il est évident, d'après les versets qui suivent, que ce nombre ne doit pas être pris au littéral, car il est composé de 12 portions égales venant des 12 tribus d'Israël. Le 144 dans 144 mille est le carré de 12, ce qui dénote un gouvernement parfait. Le nombre 144 représente le fixé et l'achèvement, et se rapporte spécifiquement à Israël, et par conséquent à la nature Israélienne de l'espoir.

Les aspects de la prêtrise et de la milice d'Israël ont déjà été symbolisés par les 24 Aînés et les 4 êtres vivants dans le chapitre Apoc. 4; et maintenant, c'est au tour de l'organisation générale d'Israël d'être mise au point. Comme les tribus d'Israël sont au nombre de 12, leur carré (144) dénote les familles d'Israël, (cf. Zacharie 12:12-14). "Les solitaires" habiteront en "familles", déclare le Psaume Messianique 68:6. Ces "familles" seront basées sur un Israël organisé politiquement dans l'âge à venir.

L'aspect de la famille Israélienne dans le nombre 144 est suggéré par l'addition de mille dans 144 mille, car ce dernier est un terme fréquemment employé dans l'Ancien Testament pour désigner la famille ou le clan, (voir Josué 22:14; I Samuel 10:19; Michée 5:2). Il est significatif que le mot hébreu Aleph représente numériquement, à la fois, Un (1) et Mille, (ce dernier, par l'addition de voyelles); et ainsi, le mot signifie, à la fois, le chef et la famille.

L'emploi du nombre symbolique de 144000 dans le contexte de ce chapitre suggère non seulement la multiplicité des rachetés, mais aussi le fait que même si le nombre représente "une grande multitude que personne ne peut compter", (Apoc. 7:9), YĀVĒ, Lui, en connaît le nombre, et Sa "longue patience attend" jusqu'à ce qu'il soit complété, (II Pierre 3:15; I Pierre 3:20).

En établissant que "mille" peut avoir rapport à "famille", ou "clan", on réduit donc le nombre à 12 clans par tribu, ou 144, (12 fois 12). On peut dire cela car le terme mille, ou millier, est employé de cette manière dans Nombres 1:16; 10:4, 36; 31:5 et ainsi qu'ailleurs. Dans l'expression, " les têtes des milliers d'Israël", (Nombres 1:16), "milliers" dénote des "familles". Ainsi, lorsque Guibéon disait: "Ma famille est pauvre dans Manassé", (Juges 6:15), le mot utilisé est "aleph", lequel est traduit par, "millier", dans la marge et en d'autres endroits. Le mot, millier, vient d'une racine qui signifie: associer ensemble. Appliquant le terme de cette façon-là, l'Apocalypse décrit les rachetés comme constituant 144 groupes apparentés, ou familles, sans en révéler le nombre total, (voir Apoc. 7:9).

Cela nous laisse avec le nombre de 144, lequel, comme déjà noté, est le carré de 12,

le nombre d'Israël. Mais pourquoi ce nombre devrait-il être mis au carré, (12 par 12)? C'est afin de révéler encore un autre aspect des rachetés. On a déjà vu qu'ils comprennent une organisation de prêtres de 24 classes, (ou Aînés), et une organisation militaire de 4 divisions, ou êtres vivants, correspondant aux arrangements politique du Royaume de Dieu dans le passé. De plus, le Royaume de Dieu du passé, dans son administration civile, était divisé en 12 divisions, sur lesquelles étaient assignés 12 princes, et 12 économes, (I Chroniques 27:16,25). L'organisation civile d'Israël, donc, suggère un carré de 12 par 12, créant une fondation de 144.

Cette fondation de 144 est celle de la Nouvelle Jérusalem révélée dans le chapitre 21 de l'Apocalypse. Si on accepte "familles" comme un alternatif de "milliers" dans le verset devant nous, un carré du nombre de familles ou de clans, en quoi consistera l'organisation du Royaume du futur, peut bien être divisé. Cela semble certainement être la forme des mesures de la Nouvelle Jérusalem du chapitre 21 de l'Apocalypse.

La Nouvelle Jérusalem est dite avoir un mur composé de 12 pierres précieuses, (Apoc. 21:19,20), comprenant 12 ouvertures, ou portes. Les fondations de la ville portent les noms des 12 apôtres de l'Agneau, (Apoc. 21:14), lesquels apôtres constitueront les 12 princes de l'Âge à venir, (Matthieu 19:28), identifiant leur future fonction avec celle des 12 princes du royaume de David. On trouve aussi, aux portes, des anges, (Apoc. 21:12), dont la fonction s'identifie avec celle des 12 économes du temps de David.

Donc, le nombre 144 semble être celui de l'administration civile du futur Royaume. Le nombre symbolique des rachetés, par conséquent, représente la Maison de Dieu à son complet, comme la base parfaite du Gouvernement Israélien durant le Millénium.

**7:4c - "D'entre toutes les tribus des enfants d'Israël"** - Les rachetés sont composés de Juifs et de Gentils incorporés dans l'unique espoir Israélite, (Actes 28:20; Éphésiens 2:10-13). Comme tels, ils constituent le vrai Israël de Dieu, (Galates 6:16; Romains 2:28,29; 9:6,7; Philippiens 3:3). La description des 144,000 de l'Apoc. 14:4 est celle de tous les vrais sanctifiés. Dans l'Apoc. 22:4, tous les rachetés sont pareillement marqués sur le front; dans l'Apoc. 21:12, tous les sanctifiés glorifiés sont décrits comme étant également des "12 tribus d'Israël".

**7:5 - "De la tribu de Juda, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Ruben, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Gad, 12000 marqués du sceau;**

**7:6 - "De la tribu d'Ascer, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Nephthali, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Manassé, 12000 marqués du sceau;**

**7:7 - "De la tribu de Siméon, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Lévi, 12000 marqués du sceau; de la tribu d'Issacar, 12000 marqués du sceau;**

**7:8 - "De la tribu de Zabulon, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Joseph, 12000 marqués du sceau; de la tribu de Benjamin, 12000 marqués du sceau".**

Les noms des 12 tribus forment un énoncé intéressant lorsqu'on utilise leurs significations dans l'ordre donné plus haut. En premier voici l'ordre et la signification des noms:

- 1 - Juda - Il sera loué
- 2 - Ruben - Voyez-vous, un fils!
- 3 - Gad - Un envahisseur, une troupe; fortune
- 4 - Ascer - Heureux
- 5 - Nephthali - Ma lutte, ma tortuosité
- 6 - Manassé - Qui cause l'oubli
- 7 - Siméon - Qui entend

8 - Lévi - Qui joint

9 - Issacar - Il sera engagé; il y a récompense; il amènera récompense

10 - Zabulon - Domicile, demeure; qui habite, reste ou repose dans un lieu

11 - Joseph - Qu'il ajoute; tu ajoutes Yah (Psaume 81:5)

12 - Benjamin - Fils de la main droite

Une paraphrase qui pourrait être formée de ces noms, et dans l'ordre donné, est le suivant: Louez Yah! Car vous voyez un fils, avec une compagnie de fortunés, lesquels, après avoir lutté, et après avoir oublié le passé, et ayant entendu et s'étant joints, ont reçu la récompense de demeurer et d'ajouter au fils de Sa main droite.

Dans l'énumération elle-même on découvre aussi des révélations uniques. Juda est placé en tête, ce qui suggère que le Lion de Juda, (Apoc. 5:5) assume son droit de premier-né. Joseph remplace Ephraïm, ce qui suggère que nous avons ici l'Israël de Dieu, (Galates 6:16), et non l'Israël naturel. Lévi fait parti de la liste ici, ce qui veut dire qu'il reçoit un héritage tribal, alors qu'il n'en avait aucun sous la Loi; suggérant en plus que la prêtrise de Melchisédek a remplacé celle de Lévi, (Ezéchiel 44:15; Apoc. 5:9,10). Dan est absent, et comme son nom signifie "jugement", son omission implique que le symbole nous fait passer au-delà du temps des jugements, et nous amène au temps de la communauté parfaite du futur. Ephraïm, dont le nom signifie "double fruit", est remplacé par Joseph, dont le nom signifie "qui ajoute". Donc le double fruit aura déjà été rentré lorsque les Rachetés seront manifestés, et tous seront comptés dans Israël, tandis que plusieurs parmi les populations mortelles futures de la terre s'ajouteront à la fin du Millénium. Il est significatif que dans le Temple, les faces de l'aigle et du boeuf, (Dan et Éphraïm), sont absentes des Chérubins, (Ezéchiel 41:19), nous montrant donc un lien entre les deux prophéties.

**7:9 - "Après cela je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; "**

**7:9a - "Après cela"** - C'est-à-dire, après que le marquage du sceau ait été complété, et au retour du Christ.

**7:9b - "Une grande multitude que personne ne pouvait compter"** - Ceci identifie davantage le vrai Israël, car, comme on le promettait à Abraham, (Genèse 13:16; 15:5), il est innombrable comme les étoiles du ciel, et le sable du bord de la mer. Dans un mauvais moment, David ordonnait le recensement du peuple, mais il ne le complétait pas, car YĀVĒ avait dit qu'Israël serait innombrable; et ainsi il le demeurait malgré le désir de David.

**7:9c - "De toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue"** - La préposition grecque, ek, rendue ici par "de", signifie "extrait de", et indique donc une sélection extraite de toutes les parties du monde afin de composer le vrai Israël de Dieu, (Galates 6:16; Éphésiens 2:11-13). ( Voir aussi les commentaires sur l'Apoc. 5:9).

**7:9d - "Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau"** - (Voir les commentaires sur l'Apoc. 5:6).

**7:9e - "Vêtus de robes blanches"** - L'investiture des prêtres sous la Loi, (Exode 28), prenait un certain temps, pendant que chaque morceau de linge était endossé séparément. Il en est de même dans le Christ. Les croyants commencent à endosser les vêtements du Christ au baptême, (Galates 3:26 - 29), mais la robe finale ne sera revêtue par les

approuvés qu'au siège du Jugement, (Apoc. 19:8). On réfère à plusieurs vêtements symboliquement dans L'Apocalypse, lesquels doivent s'endosser chacun en son propre temps.

Dans l'Apoc. 1:13, on dit que le Fils de l'homme multitude est habillé d'un vêtement qui va jusqu'aux pieds. Le grec est, *poderes*, et signifie, attacher au pied. On réfère donc à un vêtement qui couvre le corps dans son entier, cachant toute la chair. Le mot est employé dans la Septante pour désigner la robe du Grand Prêtre, (Exode 28:4); le "lin" du juge angélique Ezéchiel 9:2; et "l'échange de vêtement" placé sur le Josué typique de Zacharie 3:4, où on rend le mot, "une robe longue". Cette robe longue, par conséquent, dénote le statut, de sorte que le Fils de l'homme multitude de l'Apoc. 1:13 a rapport à une communauté de prêtres dont la chair est cachée, ou remplacée, par le don de l'immortalité.

Un autre mot grec, *himation*, (un diminutif d'*heima*, se revêtir), est employé expressément pour pardessus, ou manteau, quoique le pluriel, *himatia*, semble utilisé pour vêtements, ou habits, en général. On trouve le mot au pluriel dans l'Apoc. 3:4,5,18; 4:4; 16:15. Les croyants commencent à se revêtir au baptême, (Apoc. 3:4,5,18; 16:15), mais ils ne compléteront le procédé qu'une fois au Siège du Jugement, (Apoc. 4:4).

Le mot grec, *himation*, au singulier, est traduit "vêtement" dans l'Apoc. 19:13,16, et se rapporte au manteau extérieur, ou au dernier article d'habillement, le mot *himation* lui-même. Ceci devrait peut-être s'identifier aux "robes blanches", ou l'étole blanche de l'Apoc. 6:11; 7:9,13,14. Le mot dénote une robe d'état, un long vêtement allant jusqu'aux pieds, lequel compléterait "l'habillement" des Rachetés. Les anges étaient recouverts d'un tel vêtement, (Marc 16:5).

La "*Anglais Revised Version*" traduit l'Apoc. 6:11 au singulier comme suit: "On donnait à chacun une robe blanche". Collectivement, les "robes", qui représentent le caractère et le statut des Rachetés, (Apoc. 7:9,13,14), sont dites avoir été "lavées et blanchies", (Diaglott), "dans le sang de l'Agneau". Par conséquent, elles devraient s'identifier aux robes de fin lin blanc de l'Apoc. 19:8,14; 15:6.

Au commencement, on enseignait à Adam et Ève le besoin de se couvrir d'un vêtement spécial, (Genèse 3:21), et ce besoin est rappelé à Israël chaque année au Jour du Recouvrement, ("*Day of Atonement*" en anglais). Ésaïe réfère aux "vêtements du salut" (Ésaïe 61:11), et l'Apocalypse complète l'image en symbolisant les différents stages du recouvrement, commençant avec notre revêtement du Christ par le baptême, (Galates 3:26), et finissant avec notre revêtement de la "maison du ciel", (II Corinthiens 5:1-3), c'est-à-dire, la vie éternelle.

**7:9f - "Et des palmes à la main"** - Cette expression associe la multitude joyeuse à la fête des tabernacles, (Lévitique 23:36-44), laquelle fête Zacharie associe au Royaume, (Zacharie 14:16). La fête originale célébrait la récolte des fruits de la terre d'Israël; et pointait vers l'avenir, vers le grand rassemblement des Rachetés, comme "prémices de Dieu et de l'Agneau", (Apoc. 14:4).

La Fête des Tabernacles précédait le Jour du Recouvrement, quand la chair s'humilie devant YĀVĒ. Elle était célébrée pendant 7 jours, à la conclusion desquels, le jour suivant, le 8e, était constitué un jour de sabbat, (Lévitique 23:36-44). "Cette grande célébration nationale de la fête des Tabernacles soutient la cessation précédente du jugement, et par conséquent le repos des sanctifiés de leurs labeurs, dans son exécution", (Eureka). Comme elle sera grande la réjouissance! lorsque la vraie Fête des Tabernacles



sera célébrée sur la terre de nouveau, alors que le Christ régnera, et le monde viendra dans la justice et la paix devant YĀVĒ.

Mais pourquoi l'Apocalypse limite-t-elle la réjouissance de la multitude qu'à ne tenir que des "palmes à la main"? Pourquoi ne mentionne-t-elle pas les autres sortes de branches énumérées dans Lévitique 23? Sans doute pour attirer l'attention spécialement sur la signification du Palmier. Le mot hébreu pour palme, Tamar, signifie se tenir droit, et les Rachetés se tiendront droit en raison de leur résurrection d'entre les morts. Le Psalmiste déclare que "le juste fleurira comme le palmier", et sera "planté dans la maison de YĀVĒ ", (Psaume 92:12,13; voir aussi Ezéchiel 40:16; 41:18, etc.). Le palmier croît dans le désert autour des oasis, produisant des fruits pour le soutien de l'homme. Il se tient droit, il est utile et ornemental, et il est utilisé pour représenter la délivrance et la paix, (Jean 12:13-15).

Dans Eureka, le frère John Thomas observe qu'avant les sanctifiés puissent se réjouir, tenant symboliquement des branches de palmier, ils doivent s'identifier en premier aux branches du saule, utilisées également dans la fête des Tabernacles. Le saule, avec ses branches tombantes, suggère des pleurs. Israël, durant son exile, étaient en pleurs, et accrochaient leurs "harpes aux saules", (Psaume 137:2). Parlant du Christ avant son exaltation, le Psalmiste déclarait: "Il boira au torrent dans le chemin, c'est pourquoi il relèvera la tête", (Psaume 110:7). "Il était obéissant jusqu'en sa mort, c'est pourquoi il était couronné de gloire et d'honneur". L'absence des branches de saule dans les mains de ceux que Jean voyait dans sa vision suggère qu'ils représentent alors une communauté qui se réjouit, et qui a passé déjà son temps de souffrance.

**7:10 - "Et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau.**

**7:10a - "Et ils criaient à grande voix"** - Oui, de sorte que toute la terre puisse l'entendre, l'apprendre et l'appliquer.

**7:10b - "Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône"** - La référence à Dieu assis sur le trône, alors qu'en réalité, on sait que c'est le Christ qui y est assis, démontre la doctrine de la manifestation de Dieu. (Voir le commentaire sur Apoc. 4:2).

**7:10c - "Et de l'Agneau"** - Celui qui est assis sur le trône est le Seigneur Jésus-Christ, qui est "Dieu manifesté dans la chair", et lequel devenait ainsi en raison de sa crucifixion de la chair. Sa position sur le trône révèle son statut, tandis que son apparence comme un Agneau révèle le moyen par lequel il y atteignait. Dans le Seigneur Jésus-Christ, on y voit à la fois la manifestation de Dieu et de l'Agneau.

**7:11 - "Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des Aînés, et des 4 êtres vivants; et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu,"**

**7:11a - "Et tous les anges se tenaient autour du trône"** - La scène suggère un jour de grande célébration: le couronnement en public du Seigneur Jésus, alors qu'ayant "prévalu" sur ses ennemis, on le présentera comme Roi au monde entier pour son adulation, (Apoc. 5:5). Les représentants de l'armée angélique du ciel assisteront à une telle cérémonie, (Hébreux 1:6). (Voir aussi Psaume 2:6; 45; Luc 12:8; Matthieu 23:39, etc.).

**7:11b - "Et des Aînés et des 4 êtres vivants"** - Les rachetés partageront aussi la victoire et la gloire de l'Agneau.

**7:11c - "Et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu"** - Pierre nous déclare que les anges ont un intérêt intense au plan divin relativement à la

souffrance du Christ, et à sa gloire qui doit s'ensuivre: "dans lesquelles choses, les anges désirent plonger leurs regards", (I Pierre 1:11,12). Dans la scène décrite dans ce chapitre devant nous, les anges se réjouissent et adorent Dieu à cause de la consommation de ce drame dans la gloire du Fils. Ils forment un cercle autour du trône, des Aînés et des 4 êtres vivants, indiquant leur soin protecteur et leur complète sympathie envers l'Église rachetée et triomphante, tout comme ils le faisaient pendant ses conflits et épreuves, (Hébreux 1:14). En ce moment, les anges s'unissent à l'Église en adoration et louange de Dieu pour tout ce qu'Il a fait.

**7:12 - "En disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, la grâce, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen.**

**7:12a - "En disant: Amen!"** - C'est-à-dire: "Qu'il en soit ainsi!" Donc, manifestant leur approbation du triomphe du Fils.

**7:12b - "La louange, la gloire, la sagesse, la grâce, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen."** - (Voir le commentaire sur le verset Apoc. 5:12). Note: L'emploi de l'article déterminé devant chaque nom ici est en accord avec l'original grec.

**7:13 - "Puis un des Aînés prit la parole, et me dit: Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?"**

**7:13a - "Puis un des Aînés prit la parole"** - L'Aîné voulait répondre à la pensée de Jean qui méditait sur la vision devant lui. Il s'y prenait en posant la question qui préoccupait le plus l'Apôtre.

**7:13b - "Et me dit: Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?"** Le rendement de la phrase est en accord avec le grec original.

**7:14 - "Et je lui dis: Seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.**

**7:14a - "Et je lui dis: Seigneur, tu le sais"** - En l'appelant "Seigneur", Jean veut montrer du respect à quelqu'un qui a atteint à l'immortalité. L'Aîné savait parce qu'il est un de ceux qui sont vêtus de blanc.

**7:14b - "Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation"** - Comme ceux qui portent "la robe blanche" représentent tous les Rachetés, évidemment, la tribulation est ce à quoi peut s'attendre les sanctifiés de tous les temps. Le mot grec pour tribulation ici est, "thlipsis", et signifie, une pression, donc: "souffrir l'affliction qui est due à la pression des circonstances, ou à l'opposition d'individus". Le mot ne signifie pas nécessairement la persécution physique, mais dénote les pressions de la vie qui peuvent s'exercer sur les sanctifiés de tous les temps, et que "tous doivent y passer" avant d'entrer dans le Royaume, (Actes 14:22).

Voir l'emploi du verbe, "thlibo", dans les versets suivants: I Thessaloniens 3:4; II Thessaloniens 1:6,7; Matthieu 7:14; Marc 3:9; II Corinthiens 1:6; 7:5; I Timothée 5:10; Hébreux 11:37; II Corinthiens 4:8.

Tous endurent la "thlipsis". Les Apôtres, (Matthieu 24:9), et les croyants en général, (Marc 4:17). Mais Paul, endurent "beaucoup d'affliction", (II Corinthiens 2:4), la considérait comme "légère" en comparaison avec la gloire future, (II Corinthiens 4:17). Jean dans l'île de Patmos, (Apoc. 1:9), et de même que ceux à qui il écrivait, (Apoc. 2:9), l'avaient endurée. Dans l'Apoc. 2:22, le jugement divin sur la classe de Jézabel est décrit comme "une grande thlipsis".

Dans Romains 2:9, Paul révèle que la thlipsis finale, (la Grande Tribulation) sera ressentie au Siège du Jugement du Christ. Tous en feront l'expérience avant de recevoir l'acquiescement ou la condamnation, avec le rejeté cédant à "l'angoisse", et l'accepté entrant dans la grande joie du millénium divin, (Apoc. 7:4).

"Thlipsis" est rendue, angoisse, accablé, affliction, persécution, tribulation, trouble. L'énoncé de l'Aîné ici nous porterait à considérer de telles expériences comme des influences qui forment nos caractères pour l'usage divin dans l'Âge à venir. À cet égard, un des noms de la Dêité est, YĀVĒ Yatsar, ce qui signifie, Celui qui formera. Le mot est rendu, Faiseur, dans Ésaïe 45:9 - 13, et ailleurs, Potier; il signifie, faire prendre forme. Il est rendu, "formé", dans Ésaïe 43:1: "Ainsi dit YĀVĒ qui t'a créé, O Jacob, et Celui qui t'a formé, O Israël". YĀVĒ créait Jacob, mais par l'adversité et la thlipsis, lui faisait prendre forme et changeait son nom en celui d'Israël. Comme il y a un besoin que chacun soit formé, il est donc nécessaire que chacun subisse "la tribulation afin d'entrer dans le Royaume de Dieu". Leur caractère sera alors façonné par les mains du Divin Potier, de sorte à devenir "Son ouvrage, créés dans le Christ Jésus pour faire de bonnes oeuvres, que Dieu a ordonnées à l'avance, afin que nous y marchions", (Éphésiens 2:10).

**7:14c - "Et qui ont lavé leurs robes"** - (Voir le commentaire sur le verset Apoc. 7:9).

**7:14d - "Et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau"** - La blancheur de leurs robes est dépendante du pardon de leurs échés. (voir Ésaïe 1:16-18; et la note sur Apoc. 1:5).

**7:15 - "C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon."**

**7:15a - "C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu"** - Ils sont amenés juste à proximité du centre du gouvernement comme codirigeants avec le Seigneur.

**7:15b - "Et ils le servent jour et nuit dans son temple"** - (Voir en premier la note sur Apoc. 4:8). Leurs fonctions de prêtre ne cessent jamais. L'expression est recueillie du Psaume 134:1. Il y avait des prêtres présents jour et nuit dans le Temple de Jérusalem, de sorte que tout Israélite dans le besoin, en toute heure du jour ou de la nuit, pouvait y diriger son regard, sachant que YĀVĒ "ne sommeillait ni ne dormait". C'était là un symbole d'immortalité, et pointait vers le futur comme type des Rachetés, qui seront roi-prêtres dans l'âge à venir, (Apoc. 5:9,10; et la note sur Apoc. 3:12). Le terme, "Temple", est, naos, en grec, et signifie le Sanctuaire proprement dit, en contraste au hiéron, ou Sanctuaire qui comprend aussi les cours et bâtisses extérieures. Il n'y avait que les prêtres qui pouvaient légalement entrer dans le Temple, naos, ou Sanctuaire proprement dit. Le croyant individuel, (I Corinthiens 6:19), aussi bien que l'Église, (Éphésiens 2:21; I Corinthiens 3:16,17; II Corinthiens 6:16), sont traités comme étant le Temple, ou naos.

**7:15c - "Et celui qui est assis sur le trône"** - (Voir la note sur le verset Apoc. 4:2).

**7:15d - "Étendra sur eux son pavillon"** - On réfère ici à la gloire du Shékinah qui couvrait le Siège de la Merci (Mercy Seat en anglais) de l'Arche. YĀVĒ habitera parmi les hommes, non personnellement, mais par manifestation. Le verbe "habiter" vient de "skeno", ou "dresser une tente". La même expression est utilisée dans Jean 1:14. YĀVĒ habitait parmi les hommes dans le passé en manifestant Sa gloire au milieu d'Israël, (voir Exode 25:8; Lévitique 26:11); et Il a promis de le faire encore dans l'avenir, (voir Ezéchiel 43:7; Psaume 68:18).

**7:16 - Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif; et le soleil ne frappera plus sur**

**eux, ni aucune chaleur;**

**7:16a - "Ils n'auront plus faim"** - C'est là une citation d'Ésaïe 49:10. Ceux "qui ont faim et soif de justice" aujourd'hui seront alors rassasiés, (Matthieu 5:6).

**7:16b - "Et ils n'auront plus soif"** - L'Agneau-Berger les conduira aux fontaines d'eau vive et satisfaisante, (Apoc. 7:17).

**7:16c - "Et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur"** - Ils ne souffriront plus de la persécution et de la détresse aux mains du gouvernement ou des individus, (voir Psaume 121:5-7).

**7:17 - "Car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources d'eau vive, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.**

**7:17a - "Car l'Agneau qui est au milieu du trône"** - Le centre même et la fondation du Royaume de l'avenir seront établis sur le sacrifice de la chair, typifié par l'Agneau.

**7:17b - "Les paîtra"** - (Voir Hébreux 13:20; Jean 10:11; Ezéchiël 34:23; Psaume 23 - le Christ comme berger en chef du troupeau). Comme Berger, l'Agneau conduira son troupeau par la vallée de l'ombre de la mort, jusqu'à la gloire et l'immortalité. (Voir Apoc. 14:4).

**7:17c - "Et les conduira aux sources d'eau vive"** - Ce qui est symbolique de la vie éternelle, (Jean 4:14). Le littéral est: "fontaines d'eau de vie". Voir Psaume 23:2; Ésaïe 12:3. YĀVĒ est une telle fontaine, (Jérémie 17:13).

**7:17d - "Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux"** - Voir Apoc. 21:4; Matthieu 5:4. L'expression ici est empruntée d'Ésaïe 25:8.

**8:1 - "Quand l'Agneau eut ouvert le 7e sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure."**

**8:1a - "Quand l'Agneau eut ouvert le 7e sceau"** - La période de temps couverte par le 7e sceau s'étend de la subversion du paganisme par la victoire de Constantin à la bataille de Chrysopolis, (en l'an 324 apr. J.-C.), au retour du Christ. Le 7e sceau inclut les 7 trompettes, les 7 coupes, etc..

**8:1b - "Il se fit un silence dans le ciel"** - Suivant le succès de Constantin, (voir le sommaire dans les derniers versets d'Apoc. 6), il y avait paix dans les cieux politiques de l'empire Romain.

**8:1c - "D'environ une demi-heure"** - Les Juifs divisaient le jour en 12 heures, et la nuit en 12 heures. Le Frère John Thomas suggère qu'un mois, (le mois lunaire de 30 jours), représente l'heure de l'année, (les 12 mois représentent les 12 heures). Sur cette base, comme l'heure équivaut à 30 jours, une "demi-heure" vaut donc 15 jours; et d'après le principe Biblique d'un jour pour une année, (Ezéchiël 4:6), la demi-heure représente 15 ans. Mais le texte dit "environ" une demi-heure. En fait, la période de paix durait un peu moins de 14 ans: de l'an 324 jusqu'à quelques mois après la mort de Constantin en l'an 337. Pendant cette période, l'Empire était unifié sous un seul et puissant empereur, et le gouvernement était stabilisé. En accord avec la demande de l'ange, "qui marquait du sceau", les vents de guerre étaient empêchés de souffler sur l'empire, (cf. Apoc. 7:1-3).

**8:2 - "Et je vis les 7 anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna 7 trompettes".**

**8:2a - "Et je vis les 7 anges qui se tiennent devant Dieu"** - Les anges du ciel sont "des esprits destinés à servir" au nom des sanctifiés, (Hébreux 1:14). On les voit, en ce moment, sur le point d'agir en cette capacité; et ils font ainsi sous l'autorité et la direction

du Christ, (I Pierre 3:22).

**8:2b - "Et on leur donna 7 trompettes"** - Mais quoiqu'on leur donnait les trompettes, les anges demeuraient inactifs pour un moment. Ceci était en réponse à la demande du verset Apoc. 7:3. Le délai donnait l'occasion aux serviteurs de Dieu qui étaient marqués du sceau sur le front de se retirer de l'Église pseudo-Chrétienne, (le Catholicisme), et de s'établir séparément en une communauté, l'Éclésià, basée sur le nombre symbolique de 144000. Pendant ce temps-là, la prière des sanctifiés continuait son ascension vers le ciel, cherchant le soulagement de leurs souffrances, car c'était maintenant la soi-disant Église "Chrétienne", établie comme la religion d'État, qui se mettait maintenant à persécuter l'Éclésià. Alors les trompettistes faisaient des préparations afin de sonner leurs trompettes. Celles-ci étaient employées autrefois pour rassembler le peuple, (Nombres 10:3; Lévitique 23:24). Ici, le but des trompettes était d'appeler les ennemis à se rassembler contre l'Empire.

**8:3 - "Et il vint un autre ange qui se tint près de l'autel, ayant un encensoir d'or, et on lui donna beaucoup d'encens à offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or, qui est devant le trône."**

**8:3a - "Et il vint un autre ange"** - La présence de cet ange à l'autel de l'encens du Lieu Saint apocalyptique indique qu'il représente les adorateurs mortels adonnés à la prière, (Apoc. 5:8). C'est là l'attitude des sanctifiés à présent, (Éphésiens 2:6; Hébreux 9:23). Dans le contexte ici, par conséquent, l'ange représente les sanctifiés qui souffrent la persécution aux mains de l'Église d'État pendant la "demi-heure" de silence.

**8:3b - "Qui se tint près de l'autel"** - Cet autel est évidemment celui des sacrifices, car c'est de là que l'ange s'obtint de l'encens pour offrir sur l'autel d'or. Le symbolisme est basé sur les exigences de la Loi, dont l'une était que l'encens offert sur l'autel d'or du Lieu Saint fût enflammé au moyen des charbons ardents de l'autel des sacrifices dans la cour extérieure, (Lévitique 16:12,13).

On réfère donc aux deux autels du Temple dans ce verset. Le premier autel représentait le principe du sacrifice; ce qui était approprié pour les circonstances, car l'Éclésià était dans une période de cruelle persécution, et elle partageait pour ainsi dire "les souffrances du Christ". L'autre autel représentait la prière, par laquelle le croyant peut s'élever figurativement au ciel même, (Colossiens 3:1; Hébreux 10:19,20). Vu que ces deux autels sont amenés conjointement avec l'un et l'autre dans ce verset, il serait utile de les considérer dans leur rapport avec l'un et l'autre.

L'autel de bronze était à l'extérieur du Temple; l'autel d'or était à l'intérieur. Le premier était fait de bois recouvert de bronze, tandis que l'autre était de bois recouvert d'or. Le bronze dans cette relation parle de chair purifiée; tandis que l'or parle de foi. L'une se développe à partir de l'autre. Le premier autel n'avait pas de couronne; mais l'autre en avait une, laquelle représentait la victoire de la foi, (I Jean 5:4). L'autel de bronze représentait le Christ dans les jours de sa chair mortelle; l'autel d'or le représentait dans sa gloire et puissance à la droite du Père. Le premier, comme autel du sacrifice et de la souffrance, typifiait le Christ comme Sauveur; l'autre, comme autel de la gloire, typifiait le Christ dans son rôle de Médiateur.

Les pécheurs venaient à l'autel de bronze afin de devenir des sanctifiés, et là ils entraient "dans le Christ"; tandis qu'à l'autel d'or, les sanctifiés s'y rendaient afin d'adorer de façon acceptable YĀVĒ, (Hébreux 10:19,20), et d'y chercher la vie éternelle. Le sang du premier autel rendait le second autel efficace. Les deux autels étaient enflammés par

le feu divin, lequel est symbolique de la Parole de YĀVĒ.

La prière, pour être efficace doit être combinée avec le sacrifice, comme elle l'était dans cette persécution; car les deux autels étaient amenés en conjonction l'un avec l'autre, comme la souffrance des sanctifiés les amenait à se tourner avec plus de ferveur vers Dieu par la prière.

**8:3c - "Ayant un encensoir d'or"** - On voit donc que la prière est associée à la foi.

**8:3d - "Et on lui donna beaucoup d'encens"** - Ce qui suggère la prière en effusion. (Voir Luc 18:1).

**8:3e - "À offrir avec les prières de tous les sanctifiés"** - Les parties composantes de l'encens symbolisent les différents aspects de la prière. (Voir à ce sujet le livre: *"Making prayer Powerful"*, publié par Logos Publications d'Australie). La prière devrait être balancée, mêlant la louange avec la pétition, et le respect avec la requête. Elle devrait contenir un sacrifice des lèvres, et une expression d'émotions gouvernées par la raison. De cette façon, la prière montera comme une saveur douce à YĀVĒ, (cf. Éphésiens 5:2). Dans le verset devant nous, les prières contiennent celles de l'Église persécutée, au moment de son oppression aux mains de l'Église d'État, qui se faisait passer pour "Chrétienne". Et comme en un temps précédent, les croyants se tournaient vers Dieu, (voir Apoc. 6:9-11; Luc 18:7), implorant Son aide par la prière fervente, (Jacques 5:16).

**8:3f - "Sur l'autel d'or"** - Ceci a rapport à l'autel de l'encens. Elle était recouverte d'or, et se complétait avec une couronne dans le haut - la couronne de la foi. (Voir les commentaires précédents sur ce verset).

**8:3g - "Qui est devant le trône"** - Le trône de YĀVĒ dans le Tabernacle ou dans le Temple, comprenait le Lieu Très Saint et l'Arche de la Merci. C'était là que YĀVĒ s'entretenait avec Son peuple, (voir Exode 25:22). Ce qui correspond au Lieu Très Saint, à présent, c'est le "ciel même", où est le Christ, qui se tient "en présence de Dieu pour nous", (Hébreux 9:24). Les anges agissent comme "esprits serviteurs" au nom des adorateurs, les reliant à la cour céleste au-dessus de nous.

**8:4 - "Et la fumée de l'encens, avec les prières des saints, monta de la main de l'ange, devant Dieu."**

**8:4a - "Et la fumée de l'encens"** - (Voir Psaume 141:2).

**8:4b - "Avec la prière des sanctifiés"** - L'encens donnait de la saveur aux prières, et révélait que ces prières étaient acceptablement reçues.

**8:4c - "Monta de la main de l'ange, devant Dieu"** - (Voir Hébreux 1:14; Matthieu 18:10).

**8:5 - "Ensuite, l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre; et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre."**

**8:5a - "Ensuite, l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel"** - Le feu est dit être extrait, (ek), de l'autel. Le feu de l'autel qui enflammait les sacrifices d'autrefois, était un feu divin, (voir Lévitique 9:24), et est par conséquent suggestif de la puissance dévorante de la parole spirituelle de Dieu, (Jean 6:63; Éphésiens 6:17; I Jean 5:6). Paul enseignait que "par lui, (le Christ), nous avons tous les deux, (le Juif et le Gentil), par le seul Esprit, (la Vérité), accès au Père", (Éphésiens 2:18). La prière doit s'enflammer à partir de la parole-esprit pour être réellement efficace. Le feu divin de l'autel, symbolique de l'Esprit, était utilisé aussi dans le versement de jugements, comme dans Ezéchiel 10:2.

**8:5b - "Et le jeta sur la terre"** - C'est-à-dire, dans le territoire de l'Empire. Ceci était la réponse du ciel aux prières des sanctifiés. (Voir Psaume 65:5; Luc 12:49).

**8:5c - "Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre".**

Toutes ces expressions représentent des guerres et des révoltes qui avaient lieu historiquement après la mort de Constantin. Pour préparer la voie à la succession au trône des fils de Constantin - Constantin II, Constantius, et Constance - et afin d'éliminer tout autre rival, on tuait tout le reste de la famille impériale, excepté deux jeunes neveux de l'empereur lui-même, Gallus et Julien, qui étaient faits prisonniers pour toute fin pratique.

Étant le plus haut placé des 3 Auguste, l'aîné des frères gouvernait l'ouest sous le nom de Constantin II. En l'an 340 apr. J.-C., il se mettait en route pour aller éliminer son plus jeune frère, Constance, qui lui gouvernait l'Italie et l'Illyrique. Mais il perdait la vie en chemin, et Constance prenait la direction de son héritage. Mais Constance, alors qu'il était acculé au mur afin de retenir les Francs qui se versaient dans la Gaule, en même temps que les Pictes et les Scots envahissaient la Grande-Bretagne, se faisait assassiner. Alors l'Empire devenait de nouveau unifié sous Constantius. Mais Constantius se voyait forcé de compter sur ses deux jeunes cousins, Gallus et Julien, comme subordonnés et successeurs éventuels.

Comme Gallus se révélait un incapable, Constantius le faisait exécuter en l'an 354. Cependant le studieux Julien, le demi-frère de Gallus, qui avait été envoyé en Gaule, se montrait d'une capacité remarquable comme commandant et administrateur. Il repoussait l'invasion des Francs et des Allemands; et continuait son offensive jusqu'en Allemagne, où il obtenait la soumission de quelques tribus. Par l'an 359, il contrôlait la totalité du Rhin. Comme gouverneur de la Gaule, il chercha à réduire le poids écrasant des impôts. En 361, il renonçait au Christianisme, et déclarait la guerre contre son cousin Constantius. Ce dernier n'était pas un gouverneur populaire. Il s'était révélé à la fois cruel et impitoyable. La guerre civile n'était prévenue que par sa mort soudaine en 361, ce qui laissait la succession de l'Empire à Julien.

Ces "voix, tonnerres et éclairs" étaient suivis d'un "tremblement de terre", comme nous dit le verset. Ce qui arrivait était que Julien tenta de rétablir le paganisme comme religion d'État. Il se mettait rapidement à restaurer les cérémonies et les rites païens, rouvrant et re-dédiant les temples païens, et réduisant les privilèges possédés par l'église. Il était tolérant envers toutes les religions; de sorte que, sous son règne, les Donatistes étaient protégés, (ce qui était en réponse à leurs prières - voir Apoc. 8:4, car le terme général, Donatiste, incluait l'Éclésià), ainsi éliminant la cruelle persécution des croyants.

Ce "tremblement de terre" politique et religieux effectué par Julien, cependant, ne produisait pas de changement permanent. Le 26 juin, 363, il mourait de ses blessures reçues à la guerre contre la Perse, et sa fin marquait la fin du dernier espoir païen. Il était succédé au trône par Jovien, un fervent Catholique, lequel, dans quelques mois, avait aboli tous les édits de Julien, et restaurait tous les privilèges de l'Apostasie, la rétablissant comme la religion légale de l'État. Et il mourait soudainement l'année suivante, et était succédé par Valentinien I dans l'ouest, (364 - 375), et par Valens son frère dans l'est, (364 - 378).

**8:6 - "Alors les 7 anges, qui avaient les 7 trompettes, se préparèrent à sonner des trompettes".**

**8:6a - "Alors les 7 anges qui avaient les 7 trompettes"** - Les 7 anges avaient leurs trompettes entre les mains et ils étaient prêts à les faire sonner, suggérant des troubles imminents. (Voir Jérémie 4:5).

**8:6b - "Se préparèrent à sonner des trompettes"** - Le résonnement des trompettes allait appeler les ennemis de Rome à venir envahir l'empire. Pendant la préparation des trompettes, les Barbares s'amassaient aux frontières. Cette préparation occupait une période de 32 ans, couvrant les règnes de Jovien, Valentinien et Valens, Gaius, et Théodosius, jusqu'en l'an 395.

**8:7 - "Et le premier ange sonna, et il y eut une grêle et du feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre; et la 3e partie des arbres fut brûlée, et toute l'herbe verte fut brûlée."**

**8:7a - "Et le premier ange sonna"** - Le retentissement de cette première trompette faisait venir Alaric et ses Goths contre l'Empire.

**8:7b - "Et il y eut une grêle et du feu mêlés de sang"** - Ceci suggère un destructeur puissant et impitoyable comme en Ésaïe 28:2. D'après le grec, nous avons une grêle et du feu mêlés "dans" le sang, au lieu de "mêlés de sang". Les grêlons et les éclairs en boule tombaient en une averse de sang. Des paroles semblables sont utilisées pour décrire la 7e plaie d'Égypte qui consistait de grêle, (Exode 9:22). La Septante décrit cette plaie d'Égypte comme ceci: "Et il y avait de la grêle, et le feu qui flambait dans la grêle". Ce même effet dévastateur était ressenti par Rome lorsque Alaric et ses Goths envahissaient l'empire.

**8:7c - "Qui tombèrent sur la terre"** - La "terre" ici a rapport à la terre Romaine, ou l'Empire. Certains textes grecs ajoutent ici: "Et la 3e partie de la terre fut brûlée". À la mort de Constantin, l'Empire avait été divisé en 3 parties. La partie Italienne était celle qui était affectée par l'invasion d'Alaric.

**8:7d - "Et la 3e partie des arbres fut brûlée, et toute l'herbe verte fut brûlée"** - Les effets de la 7e plaie sur l'Égypte étaient semblables, (Exode 9:22-26). Les arbres représentent symboliquement les chefs; et l'herbe le peuple, (cf. Juges 9:8; Ésaïe 40:6). Les chefs et le peuple allaient tous souffrir dans l'attaque d'Alaric. Le mot "vert" ici, est "clorus", la couleur du cheval pâle dans Apoc. 6:8. "Clorus" est la couleur de l'herbe jeune et non développée - une herbe pâle, suggérant la condition affaiblie de l'Empire généralement.

**8:8 - "Et le second ange sonna de la trompette, et comme une grande montagne tout en feu fut jetée dans la mer; et la 3e partie de la mer fut changée en sang."**

**8:8a - "Et le second ange sonna"** - Le signal de cette trompette amenait Genséric et les Vandales contre l'Empire.

**8:8b - "Comme une grande montagne tout en feu"** - "Une grande montagne" est symbolique d'un royaume destructeur, (Jérémie 51:25; Daniel 2:35).

**8:8c - "Jetée dans la mer"** - Cette vision nous amène, naturellement, à regarder sur les bords de la Méditerranée pour découvrir la signification. Les activités de Genséric étaient surtout maritimes.

**8:8d - "Et la 3e partie de la mer fut changée en sang"** - Tout comme dans le temps de la première trompette, cette expression témoigne de la nature sérieuse de l'affliction, et de sa concentration sur l'une des 3 divisions de l'Empire Romain. Elle est comparable aussi à la première plaie d'Égypte, (Exode 7:17).

**8:9 - "Et la 3e partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie, mourut, et la 3e partie des navires périt"**.

**8:9a - "Et la 3e partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie, mourut"** - Voilà ce qui indique encore la nature maritime de la calamité.



**8:9b - "Et la 3e partie des navires périt"** - Le commerce de l'Empire était donc radicalement réduit.

**8:10 - "Et le 3e ange sonna de la trompette, et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau, et elle tomba sur la 3e partie des fleuves, et sur les sources des eaux."**

**8:10a - "Et le 3e ange sonna"** - Ce 3e retentissement faisait descendre Attila et les Huns sur le sud de l'Empire avec beaucoup de dévastation, tandis que Genséric l'attaquait à partir de l'Afrique du Nord, où il était installé.

**8:10b - "Et il tomba du ciel une grande étoile"** - L'étoile est le signe naturel d'un prince ou d'un souverain, (voir Nombres 24:17; Ésaïe 14:12; Daniel 12:3). Et l'étoile qui tombe du ciel est le symbole de quelqu'un dont le caractère et la carrière sont semblables au météore qui file à travers les cieux.

**8:10c - "Ardente comme un flambeau"** - Le langage décrit une comète dans le ciel, un emblème d'énergie fougueuse, et de mouvement rapide.

**8:10d - "Et elle tomba sur la 3e partie"** - (Voir la note sur Apoc. 8:7).

**8:10e - "Des fleuves, et sur les sources des eaux"** - Ceci fait allusion aux régions du Rhin, du Danube et des Alpes. Ce sont ces régions-là qui souffraient le plus des dévastations d'Attila. "Le pouvoir d'Attila s'étendait à partir des régions marécageuses de la Scythie jusqu'aux rives du Rhin; et à partir des forêts de la Scandinavie et des bords de la Baltique jusqu'à la tête de l'Adriatique et de la vallée déserte du Danube.

**8:11 - "Et le nom de l'étoile était Absinthe; et la 3e partie des eaux fut changée en absinthe; un grand nombre d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères."**

**8:11a - "Et le nom de l'étoile était Absinthe"** - Le mot "absinthe" est aussi le nom de la rivière Illyrique, la région d'où venait Attila. Les affreuses atrocités commises par Attila et les Huns dans leurs campagnes de destruction, de violence et de carnage causaient beaucoup d'amertume aux peuples ainsi envahis.

**8:11b - "Et la 3e partie des eaux fut changée en absinthe"** - "Les eaux" sont un symbole des peuples, (voir Apoc. 17:15).

**8:11c - "un grand nombre d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères"** - Quoique Attila envahissait et désolait presque tout l'Europe, ses principales opérations avaient lieu dans les régions des Alpes et des rivières du nord de l'Italie. Il avait tenté auparavant d'envahir la Gaule, mais vu sa défaite, il se tourna vers les Alpes et le nord de l'Italie. L'historien Gibbon disait: "Attila répandit ses ravages sur les riches plaines de la Lombardie moderne, lesquelles sont divisées par le Pô, et limitées par les Alpes et les Apennins", au nord et au sud respectivement. Il amenait la dévastation et la ruine partout où il allait, et s'en réjouissait beaucoup. On dit que l'Hun féroce déclarait que: "L'herbe ne repousse pas là où son cheval a passé".

Dans les régions que Gibbon identifiait comme étant celles plus particulièrement affectées par les déprédations d'Attila, se trouvait l'origine des grands fleuves qui arrosent l'Europe, lesquels sont nourris par les nombreux affluents qui descendent des Alpes.

**8:12 - "Et ensuite le 4e ange sonna de la trompette; et la 3e partie du soleil fut frappée, ainsi que la 3e partie de la lune, et la 3e partie des étoiles, de sorte que la 3e partie en fut obscurcie, et que la 3e partie du jour perdit sa lumière, et la nuit de même."**

**8:12a - "Ensuite le 4e ange sonna"** - Le résonnement de cette trompette faisait venir les

Goths sous la direction d'Odoacre. Son triomphe de l'Italie marquait la fin de l'Empire Romain dans sa partie ouest. Cette fin arrivait en un temps tel que quiconque n'a qu'à consulter "*The Decline and Fall of the Roman Empire*" pour s'apercevoir que c'est là le prochain événement qu'on devrait symboliser si le but était de représenter la progression historique de l'effondrement de l'Empire.

**8:12b - "Et la 3e partie du soleil fut frappée, ainsi que la 3e partie de la lune, et la 3e partie des étoiles"** - Précédemment, c'était la terre, les arbres, les eaux, etc., que l'on frappait. Mais ce sont maintenant les autorités du ciel politique qui sont atteintes. Les corps célestes sont généralement utilisés pour désigner des gouvernements et des chefs, (voir Ezéchiel 32:6-8; Ésaïe 1:1,10; Luc 21:25, etc.).

**8:12c - "De sorte que la 3e partie en fut obscurcie, et que la 3e partie du jour perdit sa lumière, et la nuit de même.** D'après ces termes symboliques, nous avons ici une éclipse du gouvernement de l'Empire dans sa 3e partie Italienne, ou division Occidentale. Gibbon, dans son récit des désastres historiques qui causaient la fin de L'Empire Occidental, dit: "Les jours splendides d'Auguste et de Trajan étaient éclipsés par un nuage d'ignorance".

**8:13 - "Puis je vis et j'entendis un ange (ou aigle) qui volait par le milieu du ciel, disant à haute voix: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes des 3 anges qui doivent encore sonner!"**

**8:13a - "Puis je vis"** - L'attention de Jean était soudainement attirée par une interruption dans l'action des trompettes angéliques. Mais pourquoi les trompettistes s'interrompaient-ils en ce point? L'interruption était en vue d'un changement de direction en ce qui concerne les prochaines prédictions. Précédemment, les visions concernaient Rome et l'Empire Occidental, mais maintenant elles allaient se tourner vers Constantinople et l'Empire de l'Est, ou de l'Orient.

**8:13b - "Et j'entendis un ange (ou aigle)"** - Le mot traduit ici "ange" est "ateos", ce qui signifie "aigle". Une des 4 faces des êtres vivants, lesquels représentent les sanctifiés dans leur ordre militaire, était celle de "l'aigle volant", (Apoc. 4:8). Ici, cet aigle volant représente une classe d'agents qui avertissent au sujet de troubles à venir. Les malheurs qui sont proclamés sont au profit des croyants, lesquels doivent à leur tour attirer l'attention des gens par leurs proclamations des signes des temps.

**8:13c - "Qui volait par le milieu du ciel"** - Volant ainsi au milieu du ciel, l'aigle se trouve séparé à la fois du ciel et de la terre. Son apparition dans cette position suggère des jugements prochains, (cf. I Chroniques 21:16). Son avertissement donne l'occasion aux gens sensés de faire la paix avec Dieu, et d'éviter les jugements menacés. Le vol de l'aigle indique un changement de destination des jugements, allant de Rome dans l'Ouest à Constantinople dans l'Est.

**8:13d - "Disant à haute voix: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre".** La triple répétition est intensive, et l'idée est que les résonnements des 3 dernières trompettes vont annoncer d'affreuses calamités au reste de la "terre" Romaine, ou l'Empire Byzantin de l'Orient.

**8:13e - "A cause du son des trompettes des 3 anges qui doivent encore sonner!"** - La trompette précédente, ou 4e, amenait l'Empire de l'Ouest à sa fin; les deux prochaines trompettes, les 5e et 6e, allaient causer la fin de l'Empire de l'Est; tandis que la trompette finale, ou 7e, va affecter à la fois et l'Est et l'Ouest, et ne se terminera que lorsque le Christ aura soumis tous les royaumes du monde, (Apoc. 9:12; 11:14).

**9:1 - "Et le 5e ange sonna de la trompette, et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre; et la clef du puits de l'abîme fut donnée à cet ange.**

**9:1a - "Et le 5e ange sonna"** - Étant donné que la 4e trompette avait annoncé la débâcle de l'Empire Occidental, il était approprié que la vision considérât ensuite le sort de l'autre partie de l'Empire, ou celle de l'Est, et sa capitale, qui était Constantinople.

**9:1b - "Et je vis une étoile qui était tombée du ciel"** - Une étoile dénote un chef, un prince, ou un guerrier, (voir la note sur l'Apoc. 8:10). Pour l'accomplissement de cela, on s'attend donc de voir quelque prince, ou guerrier puissant qui compléterait le décès du grand empire Romain d'autrefois. L'Empire existait encore, mais dans sa partie de l'est seulement, ou Empire Byzantin, avec ses quartiers généraux à Constantinople. Cet Empire serait bientôt mis sous pression par les conquêtes de Mahomet et des Sarrasins. Les circonstances répondaient aux exigences de la prophétie; dont la nature même, et son allusion aux criquets nous tournent vers l'Est pour son accomplissement.

Au début de sa carrière, Mahomet jouissait de la protection du Prince de Mecque. Mais à la mort du Prince, Mahomet, (comme l'étoile tombée du ciel), était forcé de s'enfuir de Mecque, et se réfugiait dans la ville voisine de Médina. Ceci se passait en l'an 622; et cette fuite, ou "Hégire", marque le début de l'ère Mahométane. Le calendrier des Musulmans datait de ce temps-là; mais ils l'abandonnaient en 1917; ou comme ils calculaient les années d'après le mois lunaire de 30 jours, c'était en leur année 1335, adoptant le calendrier occidental, (voir Daniel 12:12). C'est en 1917 aussi que Jérusalem était libérée d'entre les mains des Turcs, et que la Déclaration Balfour du gouvernement Anglais invitait les Juifs à retourner dans le pays!

**9:1c - "Sur la terre"** - Ayant été expulsé de sa position d'éminence, Mahomet se tournait vers le peuple comme appui.

**9:1d - "Et à lui"** - L'emploi du pronom personnel indique que "l'étoile" doit s'interpréter comme étant un prince.

**9:1e - "Était donnée la clef"** - La clef est emblématique du pouvoir, (Ésaïe 22:22; Apoc. 1:18). Une clef faisait partie de l'armoirie des Mahométans. Mahomet gagnait finalement le pouvoir sur les Arabes.

**9:1f - "Du puits de l'abîme"** - On parle ici évidemment d'un puits qui mènerait à un abîme. Ce n'est qu'ici où on a un puits associé à l'abîme; six autres fois, on n'a que l'abîme mentionné seul, (Apoc. 9:2,11; 11:7; 17:8; 20:1,3). Ceci est d'une grande importance, car cela veut dire que l'effet de la 5e trompette était d'ouvrir le puits qui mène à l'abîme, et non d'ouvrir l'abîme lui-même. L'abîme est la mer profonde, (Romains 10:7; Luc 8:31), représentant les "peuples, multitudes, nations et langues", sur lesquels la Prostituée Romaine dominait, (voir Apoc. 17:15). Le "puits" de l'abîme était la source d'où allait sortir la puissance qui vaincrait le système Romain, politique et religieux. C'était l'intention de Mahomet de renverser l'Empire Romain de l'Orient, de même que sa capitale, Constantinople. Mais en premier, il avait besoin de prendre le contrôle de son propre peuple de la région, ou le "puits". En obtenant finalement le contrôle sur l'Arabie, la Palestine et la Syrie, le puits était ouvert, et il était prêt à se diriger vers la conquête de l'Europe.

**9:2 - "Et il ouvrit le puits de l'abîme, et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits;**

**9:2a - "Et il ouvrit le puits de l'abîme"** - La prophétie indique que, même si "l'étoile" de cette 5e trompette allait obtenir le contrôle sur le puits, cela ne lui donnait pas le contrôle de l'Empire même.

"L'étoile" était Mahomet. Il est approprié au symbole de constater que l'Arabie, la région où Mahomet avait son origine, est notée par sa grande dépression de l'Arabah, de la Vallée du Jourdain et du terrain autour de la Mer Morte. Ceci est en fait le plus bas terrain de la terre, de sorte que l'expression, "le puits de l'abîme", est fort appropriée, ce puits étant en fait beaucoup plus bas que la Méditerranée, laquelle représente l'abîme.

Mahomet est né vers l'an 570 à peu près. et appartenait au clan Kereish, dont le privilège et le devoir spécial était de garder la Pierre Noire de Mecque. Mahomet était encore un jeune homme lorsqu'il commença sa "grande imposture", déclarant qu'il était un "prophète" en communion avec Dieu, et qu'il avait été désigné pour poser devant le peuple la vraie religion. Le peuple de la ville de Mecque, qui retirait un bon revenu à même la Pierre Noire, chassait Mahomet de la ville. Mahomet écrivit le Coran, et proclamait les dogmes du Mahoméanisme. Le nombre des ses convertis augmentait graduellement. Proclamant sa croyance en un seul Dieu, il déclarait une guerre ouverte contre les Catholiques grecs et romains. Comme son pouvoir s'agrandissait, il envoya des ambassadeurs à la cour de Constantinople pour qu'on se soumette; mais comme on rejetait ses hommes avec dédain, il décida de conquérir l'Est par la force.

La voie qui allait conduire à la conquête de l'abîme était, en premier, de dominer le Moyen Orient. Alors c'est pourquoi Mahomet s'attribuait l'Arabie, et ensuite faisait des préparations afin de pouvoir s'attaquer au bastion de l'Empire de l'est. Mais il mourrait en l'an 632, avant qu'il ait pu réaliser son plan, et il était remplacé par Abubéker, le premier Calife.

**9:2b - "Et il monta une fumée"** - Le feu et la fumée sont des symboles du courroux et de la guerre, (Deutéronome 29:20; Psaume 74:1; Ésaïe 31:9). La conquête de l'Arabie était comme de la fumée qui s'élevait à la vue de l'Empire Romain de l'est, avertissant ses gouverneurs de la proximité du "feu". Sous le commandement d'Abubéker, les Sarrasins s'avançaient contre l'Empire.

**9:2c - "Du puits"** - Le mot "puits" ne signifie pas l'abîme lui-même, mais plutôt le chemin pour y arriver, (c'est-à-dire, aux nations d'Europe). Comme on a déjà expliqué, le Moyen Orient était la clef, ou la voie, qui mènerait à l'Europe; et c'était là d'où montait la fumée de guerre.

**9:2d - "Comme la fumée d'une grande fournaise"** - Ceci est la même description que l'on faisait autrefois de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, (Genèse 19:28), et elle indiquait ici une menace de mauvais augure qui s'élevait de l'Arabie contre l'Europe.

**9:2e - "Et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits"** - Dans le Moyen Orient, à travers l'Arabie, la Palestine et Syrie, l'autorité Byzantine, (ou de l'Empire), était obscurcie par la fumée de la guerre. En effet, Damas lui était enlevée en l'an 634, et Jérusalem en 637.

**9:3 - "Et de cette fumée, des sauterelles se répandirent sur la terre; et on leur donna un pouvoir semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre."** -

**9:3a - "Et de cette fumée, des sauterelles se répandirent sur la terre"** - Le mot Hébreu pour "sauterelle", arbeh, sonne comme celui pour "Arabe", quoique les deux s'épellent différemment. Les sauterelles, comme symbole, représentent une armée qui détruit tout sur son passage; et comme elles n'apparaissent en si grand nombre que surtout

dans l'Est, leur mention naturellement attirait notre attention vers ces pays pour y découvrir l'accomplissement de la prophétie. Les sauterelles sont remarquables pour leurs si grands nombres, que parfois, elles obscurcissent le ciel comme les nuages, (voir Jérémie 6:23; Nahum 2:15; 3:17; Juges 6:3-6; Joël 1, etc.).

Les sauterelles sont l'emblème de la désolation et de la destruction. Elles semblent dévorer non seulement pour satisfaire leur appétit vorace, mais aussi leur rage à détruire. Elles mangent presque tout en vue: végétation, linge, soie, cuir, et même le vernis des meubles. Les "sauterelles" de ce chapitre, Apoc. 9, désignent les Arabes, ou Sarrasins.

**9:3b - "Et on leur donna un pouvoir"** - Le mot "pouvoir" est "exousia" en grec, lequel signifie: capacité, force, autorité déléguée. Cette capacité leur était donnée en plus de leurs qualités naturelles. Sous l'inspiration de Mahomet, les Arabes devenaient unis et développés en une grande puissance. Cela était unique dans leur histoire, car les Arabes ont toujours été reconnus pour leur désunion, (Genèse 16:12).

**9:3c - "Semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre"** - La piqûre du scorpion est douloureuse mais non mortelle, (voir Apoc. 9:5,6). Le scorpion est un animal avec 8 pieds, 8 yeux, et dont l'abdomen mobile se termine par un aiguillon venimeux. C'est le plus grand et un des plus méchants de toutes les tribus d'insectes. Il est plus hideux en apparence, plus formidable à l'attaque, et d'une nature plus coléreuse que la plupart des animaux. Dans certaines conditions, les scorpions vont même s'attaquer et se détruire les uns les autres. Ils sont un symbole naturel pour les Arabes, car ils sont indigènes à la même région. L'effet de la piqûre est d'induire une inflammation extrême, une douleur sévère, et une température ardente. Politiquement, c'était là aussi l'effet que les armées des Sarrasins produisaient sur l'Empire Romain de l'Est.

**9:4 - "Et il leur fut dit de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre; mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts"**.

**9:4a - "Et il leur fut dit de ne faire aucun mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre"** - Ceci était aussi contraire aux tendances normales des sauterelles que c'était contraire à Mahomet de pouvoir unir les Arabes en une organisation aussi bien disciplinée pour leur opposition à l'ennemi. Ceci était si effectivement accompli par Mahomet, et les Califes qui le succédaient, que l'Empire Arabe venait à inclure, en moins de 100 ans, tout le Moyen Orient, l'Afrique du Nord, et même l'Espagne. "L'herbe" et "le feuillage vert" sont employés dans la Bible symboliquement pour désigner le peuple, (Ésaïe 40:6-8); indiquant que les Sarrasins se limiteraient à renverser les systèmes et les nations, plutôt que le peuple. Les instructions d'Abubéker à ses troupes illustrent bien la signification du verset, Apoc. 9:4. Il leur disait: "Souvenez-vous que vous êtes toujours en présence de Dieu, au seuil de la mort, dans l'assurance du jugement, et dans l'espoir du Paradis. Évitez l'injustice et l'oppression, ne laissez pas votre victoire être souillée du sang des femmes et des enfants. Ne détruisez aucun palmier, ne brûlez aucun champ de blé. Ne coupez aucun arbre fruitier, ne faites aucun mal au bétail excepté ce que vous aurez besoin pour votre nourriture. Vous trouverez une autre sorte de gens qui appartiennent à la synagogue de satan, et qui ont des tonsures; soyez certains de fendre leurs crânes, et ne leur donnez aucun quartier jusqu'à ce qu'ils aient tourné Mahométans, ou qu'ils payent tribut".

**9:4b - "Mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts"**

(cf. Apoc. 7:2; et voir les instructions d'Abubéker ci-dessus).

**9:5 - "Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les torturer durant 5 mois, et leur torture était pareille à celle que cause le scorpion quand il pique l'homme."**

**9:5a - "Et il leur fut donné non de les tuer"** - On n'accordait pas aux Sarrasins de détruire politiquement l'Empire Romain de l'Est; ceci était réservé aux Turcs en accomplissement des ordres de la 6e trompette. La capitale, Constantinople, était assiégée deux fois par les Sarrasins, en 668 et en 718, mais on ne réussissait pas à la prendre. Alors pour un temps, la vie politique de l'Empire continuait, et c'était laissé aux Ottomans, beaucoup plus tard, de causer son décès, (cf. Apoc. 9:18).

**9:5b - "Mais de les torturer durant 5 mois"** - (Voir la note sur le verset Apoc. 9:10).

**9:5c - "Et leur torture était pareille à celle que cause le scorpion quand il pique l'homme"** - Comme on a mentionné précédemment, l'effet de la piqure du scorpion est de rendre l'homme incapable, produisant une inflammation extrême, des douleurs, et de la crainte, mais non au point de causer la mort. Les attaques des Sarrasins contre l'Empire causaient également beaucoup de douleur, et produisaient une "fièvre" d'effroi chez les autorités, mais la mort politique ne s'ensuivait pas.

**9:6 - "En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront point; ils désireront de mourir, et la mort les fuira".**

**9:6a - "En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront point"** - Les autorités dans Constantinople subissaient les mêmes peines et angoisses que ceux de Judah dans les jours de Jérémie, (Jérémie 8:3). Ils cherchaient la paix à tout prix, mais ils ne pouvaient l'obtenir qu'à moins de tourner Mahométans, et cela ils ne pouvaient accepter.

**9:6b - "Ils désireront mourir, et la mort les fuira"** - Ceci est la sensation et l'effet de la piqure sévère du scorpion.

**9:7 - "Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or; et leurs visages étaient comme des visages d'hommes".**

**9:7a - "Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat"** - (Voir Joël 2:4). La tête de la sauterelle ressemble tellement à celle du cheval, que les Italiens l'appellent "cavaletta", ou petit cheval. Les victoires marquantes des Arabes étaient dues principalement à leur habileté à manier le cheval, à leur superbe cavalerie, et à leur artillerie qui était tirée par des chevaux.

**9:7b - "Et il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or"** - Jean décrit la cavalerie des Arabes comme elle lui est présentée dans la vision, les couronnes d'or étant les turbans jaunes que portaient les Sarrasins. Remarquons que Jean avait soin de dire que ce qu'il voyait n'était pas de vraies couronnes, ni de l'or réel, mais quelque chose qui leur ressemblait.

**9:7c - "Et leurs visages étaient comme des visages d'hommes"** - Les Arabes barbus faisaient contraste avec les Romains rasés.

**9:8 - "Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions."**

**9:8a - "Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes"** - Les Sarrasins portaient de longues tresses en ce temps-là. Pline, un contemporain de Jean, décrit les Arabes comme ayant les cheveux longs et non coupés, (Nat. Hist., vol. 6, P. 28); et d'autres écrivains jusqu'à Jérôme au 5e siècle font la même remarque au sujet de leurs

cheveux, (voir *Newton On The Prophecies*).

**9:8b - "Et leurs dents étaient comme des dents de lions" -** (Voir Joël 1:6). Des dents de lions indiquent la force et la férocité.

**9:9 - "Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer; et le bruit de leurs ailes était semblable au bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat".**

**9:9a - "Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer" -** La sauterelle a une cuticule ferme et dure sur le devant de sa poitrine, laquelle sert de bouclier ou de défense, lui permettant de circuler librement parmi les épines et les ajoncs. Cette cuticule est employée ici comme symbole de la cuirasse de fer portée par les anciens guerriers: leur cuirasse d'acier poli.

**9:9b - "Et le bruit de leurs ailes était semblable au bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat" -** (Voir une expression semblable dans Joël 2:5). Le terme, "plusieurs chevaux", suggère une cavalerie Arabe innombrable.

**9:10 - "Elles avaient des queues semblables à celles des scorpions, et à leurs queues un aiguillon; et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant 5 mois".**

**9:10a - "Elles avaient des queues semblables à celles des scorpions, et à leurs queues un aiguillon" -** Les Arabes tiraient leur artillerie avec eux dans la bataille, et faisaient tourner le cheval pour pointer le canon vers l'ennemi. Pour Jean, qui voyait l'action de la cavalerie Arabe dans une vision, cela suggérait le scorpion, dont l'aiguillon est dans la queue. Les Arabes étaient les premiers à introduire le feu Sarrasin, (le précurseur de l'artillerie), dans la guerre.

**9:10b - "Et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant 5 mois" -** La période normale d'activité des sauterelles est de 5 mois - de mai à septembre, en Arabie. En accord avec les exigences du symbole, deux périodes de 5 mois chacune étaient introduites dans la prophétie, (la première donnée dans Apoc. 9:5), au lieu d'une seule période de 10 mois - ce qui n'aurait pas été conforme à l'activité normale des sauterelles.

Dix mois lunaires de 30 jours chacun est une période de 300 jours prophétiques, ou 300 ans. Les sauterelles devaient donc torturer et nuire aux hommes de l'apostasie pendant une période totale de 300 ans. Cette période semble avoir commencé vers l'an 632 alors que la puissance des Arabes s'exerçait pour la première fois sur l'Empire Byzantin, et se terminait vers l'an 932 lorsque la puissance Arabe déclinait, sa branche séculaire ayant été enlevée des mains du Calife de Bagdad.

L'expression ici, "de nuire aux hommes", est différente du mot, "torturer", employé dans Apoc. 9:5. Le mot grec, *adikeo*, utilisé ici, signifie: "être injuste, injurier, ou agir mal", moralement, socialement ou physiquement. Joignant les deux expressions ensemble, nous avons l'implication que les hommes étaient torturés et injuriés par des demandes injustes et mauvaises, imposées par leurs conquérants Arabes. Les Arabes se montraient tout à fait impitoyables dans leurs exigences contre l'apostasie qu'ils avaient subjuguée. On leur demandait de choisir entre le Coran et la mort.

**9:11 - "Et elles avaient au-dessus d'elles un roi, l'ange de l'abîme, appelé en hébreu, Abaddon; et dont le nom en grec est Apollyon, (Exterminateur).**

**9:11a - "Et elles avaient au-dessus d'elles un roi" -** Ce n'est pas selon la nature des sauterelles que d'avoir un roi au-dessus d'elles, (Proverbes 30:27); ce qui démontre qu'on n'a pas affaire ici à de vraies sauterelles. Non plus n'était-il dans la nature des Arabes de se soumettre à une seule autorité, mais ils l'étaient sous le Mahométanisme. Leur roi est

le Calife, un descendant de Mahomet, élevé à la plus haute fonction, séculaire et religieuse.

**9:11b - "L'ange de l'abîme"** - Le mot grec pour "ange" ici signifie, "envoyé", ou "messenger". Le Calife agissait en cette capacité envers l'abîme, ou monde Romain, en ce qu'il leur demandait de se soumettre à son autorité. Contrairement à l'expression, "puits de l'abîme", dans les versets Apoc. 9:1,2, nous avons ici le mot, "abîme", seul, ce qui a rapport à l'Europe même.

**9:11c - "Appelé en hébreu, Abaddon"** - Le nom signifie, "Exterminateur", et c'est ce que les Sarrasins s'avéraient contre leurs ennemis. Le nom est donné en hébreu en premier parce que c'est à la Terre Sainte que les forces Arabes s'attaquaient en premier.

**9:11d - "Et dont le nom en grec est Apollyon"** - Ce nom grec signifie de même "Exterminateur". Le nom est donné en grec aussi, parce qu'après avoir dominé le Moyen Orient, les Sarrasins attaquaient les pays Catholiques Grecs, dans le but de renverser le pouvoir de l'Empire Byzantin, et Constantinople, les quartiers généraux de l'Église Catholique Grecque.

**9:12 - "Le premier malheur passé, voici il vient encore deux autres malheurs après celui-là"**. Le premier de ces deux malheurs suivait immédiatement après que cette 5e trompette s'achevait, mais l'autre malheur qui est le dernier ne se fait entendre que beaucoup plus tard.

**9:13 - "Et le 6e ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix, qui venait des 4 cornes de l'autel d'or, qui est devant Dieu",**

**9:13a - "Et le 6e ange sonna de la trompette"** - Il était approprié que l'élévation de l'Empire Turque, ou Ottoman, ou du Croissant, s'associait avec la 6e trompette, car le tarissement de ce même Empire qui faisait plus tard l'objet de l'épanchement de la 6e coupe de la 7e trompette de l'Apoc. 16:12.

**9:13b - "Et j'entendis une voix, qui venait des 4 cornes de l'autel d'or, qui est devant Dieu"** - (Voir la note sur Apoc. 8:3). Cet énoncé implique que les événements symbolisés dans le reste de ce chapitre avaient lieu en réponse aux prières des sanctifiés, offertes sur l'autel symbolique du Christ. Souffrant la persécution, leurs prières s'élevaient jusqu'au ciel; et en réponse, les anges de l'Euphrate se déliaient contre leurs persécuteurs, l'autorité Byzantine de Constantinople. Les Turcs considéraient les Catholiques comme leurs ennemis particuliers; et en les attaquant, ils vengeaient les croyants de leurs souffrances aux mains de l'église. L'autel d'or a rapport à l'autel d'encens, et l'encens symbolise la prière, (voir la note sur Apoc. 5:8).

**9:14 - "Disant au 6e ange qui avait la trompette: Délie les 4 anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate."**

**9:14a - "Disant au 6e ange qui avait la trompette"** - Cet ordre montre que les anges agissaient selon les instructions du Christ, (I Pierre 3:22), comme "esprits serviteurs" au nom des "héritiers du salut", (Hébreux 1:14).

**9:14b - "Délie les 4 anges"** - Les Turcs comprenaient 4 grandes races: Les Seljukides, les Moghols, les Tartares et les Ottomans. L'histoire en plus nous fait part de 4 vagues d'attaques par les Turcs maraudeurs. Le titre, "anges", suggère qu'on doit les considérer comme des "messagers" de YĀVĒ, envoyés pour exécuter le jugement en réponse aux prières des sanctifiés.

**9:14c - "Qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate"** - La préposition "sur" est "epi" en grec, et est mieux traduite par "au", ou "par". Les 4 anges n'étaient pas liés "sur"



le fleuve, mais "au" fleuve, ou "par" le fleuve. Le fleuve lui-même nous donne une indication géographique de la puissance en question. L'Euphrate devenait le principal fleuve de la Turquie, et l'endroit d'où les Turcs attaquaient l'est. Ils se massèrent près du fleuve, et demeurèrent là, "liés", pour un temps avant de se lancer à l'attaque contre le monde Romain.

**9:15 - "Aussitôt furent déliés les 4 anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois, et l'année, afin de tuer la 3e partie des hommes".**

**9:15a - "Aussitôt furent déliés les 4 anges qui étaient prêts"** - Le frère John Thomas traduit comme ceci: "Et les 4 anges, ayant été préparés, furent déliés...". Les Turcs sous des chefs tels qu'Alp Arslan, Tamerlan, etc., attaquaient l'Empire Romain de l'Est, ou Byzantin, en vagues successives.

**9:15b - "Pour l'heure, le jour, le mois, et l'année"** - Utilisant le mois lunaire de 30 jours, l'addition de ces périodes de temps monte à 391 jours et 1 heure. Suivant le principe d'un jour pour un an, (Ezéchiel 4:6), ce total représente une période de 391 ans et 1 mois. Le 27 avril 1062, le puissant chef, Togrul Beg, s'établissait lui-même l'autorité Islamique en mariant la fille du Calife. Dans sa guerre contre l'Empire Romain de l'est, il initiait une série d'assauts déterminés contre Constantinople. Mais la cité n'allait céder que beaucoup plus tard, le 28 mai, 1453, à l'attaque de Mahomet II. Cette date historique arrivait exactement 391 ans et 1 mois après que Togrul Beg eût assumé la pleine autorité Musulmane, le 29 avril 1062. Après la défaite de Constantinople, l'Empire de l'Est prenait fin; le Catholicisme grec était expulsé de la ville, laquelle devenait Musulmane. Cependant, Jean ne parle pas d'une "année", ou 360 jours, mais d'un "temps". Le mot grec, enantos, veut dire un cycle, ou ce qui va ou retourne sur lui-même. Prenant cela comme une année solaire, et utilisant encore le principe d'un jour pour une année, on en arrive à une période totale de 396 ans et 121 jours. Alors, partant du 29 mai 1453 et revenant en arrière, on arrive au mois de janvier 1057, le mois que Togrul Beg laissait Bagdad pour commencer sa carrière de conquêtes, jusqu'à la défaite de Constantinople.

**9:15c - "Afin de tuer la 3e partie des hommes"** - L'Europe était alors divisée en 3 parties: le Saint Empire Romain de l'ouest; l'Image de la Bête, ou la Papauté, (Apoc. 13:11,14); et la puissance "dragon" de Constantinople, (Apoc. 13:4). L'occupation de Constantinople par les Turcs mettait fin à la puissance "dragon" de l'est telle que constituée en ce temps-là.

**9:16 - "Et le nombre des cavaliers de cette armée s'élevait à 200 millions; car j'en entendis le nombre".**

**9:16a - "Et le nombre des cavaliers de cette armée s'élevait à 200 millions"** - Ce nombre, évidemment, ne doit pas être pris littéralement, pas plus que le 144000 d'Apoc. 7 n'est le nombre littéral des rachetés. En grec, l'expression est: 2 myriades de myriades. La myriade égale 10 mille, et ce nombre est employé dans l'Écriture symboliquement pour désigner une quantité élevée, mais indéterminée, (voir Deutéronome 33:2; I Samuel 29:5; Psaume 3:6; I Corinthiens 4:15). L'expression 2 myriades de myriades suggère la surabondance des cavaliers, et est une indication de la cavalerie innombrable des Turcs dans la période de leur dominance. Dans l'Écriture, le cheval est employé comme symbole de guerre, (Job 39:18-25; Zacharie 10:3), car le cheval était réservé surtout pour la guerre dans l'ancien temps.

Il est significatif que les Turcs comptaient leurs chevaux par myriades. L'historien Gibbon disait au sujet de la cavalerie des Turcs, "qu'elle comptait des myriades d'hommes

et de chevaux". Il racontait de même que "les myriades de chevaux turcs s'étendaient sur une frontière de plus de 600 milles". Le langage de l'Écriture est donc bien approprié aux circonstances.

**9:16b - "Car j'en entendis le nombre"** - Une telle phrase semble indiquer que le nombre doit être considéré comme figuratif, et non littéral. (Voir de semblables expressions dans Apoc. 7:4; 13:18).

**9:17 - "Or je vis ainsi les chevaux dans la vision; ceux qui étaient assis dessus, avaient des cuirasses de couleur de feu, et d'hyacinthe, et de soufre; les têtes de chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre."**

**9:17a - "Or je vis ainsi les chevaux dans la vision; ceux qui étaient assis dessus"** - L'attention de Jean était attirée vers les chevaux et leurs cavaliers, et leur apparence qui était inhabituelle. Cette nouvelle apparence était due en partie à l'arme nouvelle, le canon, que les Turcs introduisaient alors dans l'art de faire la guerre, et avec lequel ils remportaient leurs grandes victoires et établissaient leurs conquêtes sur de vastes territoires.

**9:17b - "Avaient des cuirasses de couleur de feu, et d'hyacinthe, et de soufre"** - Ceci est le commencement d'un acompte descriptif de la nouvelle méthode de guerre, dont les Turcs étaient parmi les premiers à exploiter. Leur méthode était semblable à celle décrite déjà, relativement aux Sarrasins; mais les Turcs, en plus d'utiliser le feu Sarrasin, avaient perfectionné la poudre à canon qu'ils utilisaient dans leurs guerres, et particulièrement dans leurs attaques contre la forteresse de Constantinople. Les "cuirasses de couleur de feu" suggèrent les parapets sur lesquels étaient montées les "têtes", ou canons, de l'artillerie attelée, lesquels canons vomissaient du feu et de la fumée. Le "hyacinthe" est une couleur bleu violet, et suggère la fumée produite par la poudre à canon. Le soufre, associé à la poudre, produisait une fumée bleuâtre.

**9:17c - "Les têtes de chevaux étaient comme des têtes de lions"** - Le rugissement du canon suggérait le rugissement du lion. Le nom "Alp Arslan", le successeur de Togrul Beg, signifie, "un lion vaillant". Alors, encore une fois, on s'aperçoit que le langage de l'Apocalypse est toujours approprié aux circonstances. L'historien Gibbon écrivait: "Le successeur de Togrul faisait preuve de la férocité et de la générosité de l'animal royal".

**9:17d - "Et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre"** - La coutume de la cavalerie, en ce qui concerne l'artillerie attelée, était de tirer le canon par derrière, et lorsque arrivé sur les lieux, de le tourner de bord pour qu'il pointe vers l'ennemi. À Jean, donc, le tube du canon, d'où sortaient le "feu, la fumée et le soufre", devenait la "tête" du canon tiré par les chevaux.

**9:18 - "La 3e partie des hommes fut tuée par ces 3 choses, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leur bouche".**

**9:18a - "La 3e partie des hommes fut tuée par ces 3 choses"** - En 1453, Constantinople tombait aux mains des Turcs; et par conséquent, cette 3e section de l'Europe était politiquement tuée. La prophétie exigeait que cela fût le résultat du feu, de la fumée et du soufre.

**9:18b - "Par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leur bouche"** - Le feu, la fumée et la senteur de soufre d'une telle décharge correspondent exactement à l'emploi de la poudre à canon dans une artillerie. Il était significatif que Constantinople fût défaite au moyen de cette nouvelle méthode de faire la guerre. Dans sa description de

l'anéantissement de la ville de Constantinople, Gibbon, dans son livre, "*The Decline And Fall of the Roman Empire*", écrivait:

"Parmi les instruments de destruction que le sultan turc étudiait avec un soin particulier, se trouvait la découverte récente et terrible des Latins; et son artillerie dépassait déjà tout ce qui était connu dans le monde. Un fondeur de canon, un Danois ou Hongrois, qui mourait de faim au service des Grecs, désertait pour se ranger du côté des Musulmans, où il était reçu et fêté libéralement par le sultan turc. Mahomet II était satisfait de la réponse à sa question, laquelle il pressait avec passion sur l'artiste: 'Sui-je capable de mouler un canon qui pourrait lancer un boulet ou une pierre de grosseur suffisante pour défoncer les murs de Constantinople?' Sur son assurance, une fonderie était établie à Adrianople; et le métal était préparé, et à la fin de 3 mois, Urban produisait une pièce de bronze d'une grosseur énorme et presque incroyable... La balle pesait au-dessus de 600 livres... L'explosion était ressentie ou entendue dans un circuit de plus de 12 milles; le boulet, par la force de la poudre, était lancé à plus d'un mille; et à l'endroit où il tombait, il s'enterrait à plus de 5 pieds dans la terre".

L'expérience s'étant montrée satisfaisante, le canon était utilisé avec succès contre Constantinople, et ainsi jouait un rôle des plus importants dans le renversement de ce vestige de l'Empire Byzantin. En parlant de la défense de la ville, Gibbon a écrit: "Les volées incessantes de lances et de flèches étaient accompagnées de la fumée, du bruit, et du feu de leurs mousquets et canons". Les paroles de cet historien agnostique s'accordent donc extrêmement bien avec la description de Jean.

**9:19 - "Car leur pouvoir était dans leurs bouches et dans leurs queues, et leurs queues, semblables à des serpents, avaient des têtes; et par celles-ci elles faisaient du mal.**

**9:19a - "Car leur pouvoir était dans leurs bouches et dans leurs queues"** - Le canon était tiré à la bataille par la queue des chevaux. Avant de faire feu, les canons étaient retournés vers l'avant. Ainsi, il apparaissait à Jean dans la vision comme si le pouvoir était dans la bouche et dans la queue, car le cylindre du canon tourné vers l'arrière comme une queue, devenait la bouche lorsque le cheval le retournait.

**9:19b - "Et leurs queues, semblables à des serpents"** - Un serpent peut frapper en enroulant sa queue. La description de l'Apocalypse s'accorde avec le canon chargé à la culasse. Le boulet était poussé dans le fond de la "queue", ou cylindre, afin d'y obtenir son ressort.

**9:19c - "Avaient des têtes; et par celles-ci elles faisaient du mal"** - La bouche du canon devenait la "tête" lorsque la bataille s'engageait.

**9:20 - "Et le reste des hommes qui ne furent pas tués par ces plaies, ne se repentirent point des oeuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.**

**9:20a - "Et le reste des hommes qui ne furent pas tués par ces plaies"** - Avec la prise de Constantinople, le tiers de l'Est était politiquement décédé, (voir Apoc. 9:18). Mais l'Empire de l'Ouest et la Papauté demeuraient intacts en tant qu'entités politiques et religieuses. Ces institutions Catholiques qui survivaient maintenaient encore leur indépendance.

**9:20b - "Ne se repentirent point des oeuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons"** - Les Grecs donnaient le titre de démon à une race inférieure d'êtres divins,

qu'ils considéraient comme ministres entre les Dieux chefs et leurs adorateurs. Par exemple, Socrate appelait son "esprit" un démon. Les Catholiques adorent des "saints" et des "esprits" décédés, comme Paul avait prédit, (I Timothée 4:1). Ceci constitue une adoration de démons. Elle est décrite comme "l'oeuvre de leurs mains" afin d'illustrer la nature charnelle de l'adoration qui compte largement sur la fabrication humaine d'idoles.

**9:20c - "Et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre, et de bois"** - Ce qui est suggestif de l'adoration d'idoles des Catholiques Romains.

**9:20d - "Qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher"** - Ceci est cité du Psaume 115:4-7.

**9:21 - "Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leurs impudicités, ni de leurs rapines".**

**9:21a - "Ils ne se repentirent pas"** - Pour la signification du verbe "se repentir", voir la note Apoc. 2:5. En dépit des jugements versés sur l'Empire de l'Est, les Catholiques Romains ne changeaient pas leur attitude et leur pratique du blasphème. La vision d'Apoc. 10 révèle que YĀVĒ n'est pas prêt à laisser de telles pratiques continuer indéfiniment. L'occasion de se repentir a une limite de temps, (voir Apoc. 10:6; 11:1,3,14).

**9:21b - "De leurs meurtres"** - La haine sans bonne raison est aussi pire que le meurtre, (I Jean 3:15; Apoc. 17:6).

**9:21c - "Ni de leurs enchantements"** - Le mot grec employé ici est "Pharmakia", (d'où on dérive le mot pharmacie). Ce qui indique de la toxicomanie, qui était accompagnée généralement d'incantations et d'appels aux puissances occultes. On appelle cela de la sorcellerie dans Galates 5:20, (voir aussi Apoc. 18:23). La doctrine de Rome est comme un stupéfiant qui émousse la conscience, la rendant insensible aux réalités de la vie, aussi bien qu'à la Vérité et à ses exigences.

**9:21d - "Ni de leurs impudicités"** - L'impudicité spirituelle dénote de l'infidélité aux exigences du Christ. (Voir Jacques 4:4).

**9:21e - "Ni de leurs rapines"** - Ceci veut dire retenir ce qui est dû à YĀVĒ, (cf. Malachie 3:8-10). Le Catholicisme Romain est coupable de tous ces péchés.

**10:1 - "Et je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, environné d'une nuée; et il avait un arc-en-ciel sur la tête, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu."**

**10:1a - "Et je vis un autre ange puissant"** - Cet "ange" est distinct des 7 qui sont décrits comme trompettistes. La description l'identifie avec "celui qui est comme le Fils de l'homme", de l'Apoc. 1. Il représente donc le Christ multitude, (Éphésiens 4:13,14), occupé à conquérir les nations. Son apparition dans la vision en ce temps-ci sert à rappeler Jean que le renversement de l'Empire Romain n'avait pas pour but d'établir la puissance Ottoman en permanence, non plus que les blasphèmes perpétrés par le Catholicisme seraient permis de continuer indéfiniment, mais qu'éventuellement tout serait englouti par les conquêtes de l'ange arc-en-ciel.

**10:1b - "Qui descendait du ciel"** - Si l'ange représente le Christ multitude, comment peut-on dire "qu'il descendait du ciel"? Il y a des cieux politiques et spirituels, aussi bien que des cieux atmosphériques. Les sanctifiés sont déjà dans "les cieux", étant en Jésus-Christ, (Éphésiens 1:3), même s'ils n'ont jamais quitté la terre! Ils le seront encore plus complètement lorsque le Seigneur sera de retour, car ils seront associés avec lui dans les

"nouveaux cieux", ou forme de gouvernement, qu'il établira sur la terre, (Ésaïe 65:17,18). De cette position élevée, ils "descendront sur la terre" afin de soumettre les nations, et d'organiser la gouverne du monde. Il est vrai également que ceux qui constituent le Christ multitude dans l'âge à venir sont ceux qui ont été "engendrés d'en haut" spirituellement, (Jean 3:3 - en marge). La semence d'un tel engendrement est la "semence incorruptible de la parole de Dieu, laquelle vit et demeure pour toujours", (I Pierre 1:23). Le développement de cette semence dans la vie d'un croyant culminera en son obtention de la "nature divine" du ciel au retour du Christ, (II Pierre 1:4; II Corinthiens 5:2-4). De tels seront alors "nés de l'esprit", et, métaphoriquement, seront "descendus du ciel", (cf. Jacques 1:17).

**10:1c - "Environné d'une nuée"** - Une nuée blanche suggère la justice, (Apoc. 19:8), aussi bien que la multitude, (Hébreux 12:1). (Voir les notes sur Apoc. 1:7).

**10:1d - "Et il avait un arc-en-ciel sur la tête"** - Pour une explication du symbole de l'arc-en-ciel, comme signe du covenant de la paix, voir les notes sur Apoc. 4:3.

**10:1e - "Et son visage était comme le soleil"** - Le Christ multitude va manifester la gloire Divine, (Daniel 12:3; Matthieu 13:43); les constituants étant alors semblables au Christ, (I Jean 3:2), le Soleil de la justice, (Malachie 4:2), ils refléteront sa gloire, (II Thessaloniens 1:10). Comme rachetés, et semblables aux anges, (Luc 20:36), ils seront, eux aussi, capables de briller littéralement dans la gloire, comme il arrivait aux Elohîms, (Matthieu 28:3).

**10:1f - "Et ses pieds comme des colonnes de feu"** - (Voir la note Apoc. 1:15). La description de cet ange correspond à "Celui semblable au Fils de l'homme", dans Apoc. 1, ce qui indique qu'il représente le Christ multitude. Les pieds d'une telle multitude vont porter son influence jusqu'aux confins de la terre, dans son travail de conquête.

**10:2 - "Il tenait à la main un petit livre ouvert; et il mit le pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre;"**

**10:2a - "Il tenait à la main un petit livre ouvert"** - On fait allusion à ce "petit livre" dans les versets Apoc. 10:2,8-10. Le mot grec est "biblaridion", excepté au verset 8 où l'on a "biblion" - quoique dans quelques textes, le mot "biblaridion" est retenu. On a trois mots semblables d'employés dans l'Écriture: "biblos", ou bible; "biblion", (Apoc. 5:1), un diminutif de "biblos", et "biblaridion", un diminutif de "biblion", que l'on a traduit "petit livre". Le premier est employé pour désigner les livres de la Bible, comme dans Luc 3:4; le second est utilisé dans le cas du rouleau à 7 sceaux; et le troisième identifie le "petit livre" dans la main de l'ange. Le "petit livre" est plus petit, en comparaison, au rouleau à 7 sceaux parce que son contenu ne couvre qu'une courte période de temps.

L'expérience de Jean en recevant ce livre est semblable à celle Ezéchiel qui recevait également un tel livre, (voir Ezéchiel 2:9,10). Par conséquent, tout comme dans le cas Ezéchiel, on peut s'attendre à ce que le contenu du "petit livre" proclame l'intention de Dieu d'établir Sa gloire sur la terre au retour du Seigneur, et nous fasse part de "la lamentation, du deuil et du malheur" qui vont tomber sur ceux qui refusent Sa miséricorde, (Ezéchiel 2:10). Après avoir présenté son message, Ezéchiel s'aperçut que le peuple refusait d'accepter la miséricorde de YĀVĒ, (Ezéchiel 3:4-11); ce qui lui causait de la détresse, de l'amertume et de la chaleur, (Ezéchiel 3:14). Jean avait une réaction semblable.

**10:2b - "Et il mit le pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre"** - Un ange colossal qui enjambe la mer et la terre nous met en présence d'un empire universel.

L'Apocalypse 13 fait allusion à une "bête de la mer", (Apoc. 13:1), et à une "bête de la terre", (Apoc. 13:11), sur lesquelles le Christ multitude remportera la victoire. Rome et Constantinople sont les deux centres principaux suggérés.

**10:3 - "Et il s'écria d'une voix forte, comme un lion qui rugit, et après qu'il eut crié, les 7 tonnerres firent entendre leurs voix".**

**10:3a - "Et il s'écria d'une voix forte"** - Afin que toute la terre puisse entendre.

**10:3b - "Comme un lion qui rugit"** - Ceci est une allusion au Lion de la tribu de Judah, (Apoc. 5:5; voir aussi Joël 3:16; Amos 1:2).

**10:3c - "Et après qu'il eut crié, les 7 tonnerres firent entendre leurs voix"** - "Les Juifs avaient l'habitude de parler du tonnerre comme de 7 voix", (Vincent). Ceci doit venir du Psaume 29, où "la voix de YĀVĒ " est alignée avec le tonnerre du verset Psaume 29:3, et elle est répétée 7 fois, (versets Psaume 29:3,4,5,7,8,9). Le Psaume commence par appeler les hommes à donner à YĀVĒ gloire et puissance en adoration, (voir l'ultimatum dans Apoc. 14:6); et il conclut avec la paix, (Psaume 29:11). Le Psaume, donc, proclame gloire à Dieu au plus haut; sur terre, paix et bonne volonté aux hommes, (Psaume 29:1,11). Entre deux, les 7 tonnerres font entendre leurs voix.

Le tonnerre, comme l'artillerie du ciel, symbolise le jugement et la guerre. Les 7 tonnerres, dans ce verset-ci, parlent de la subjugation complète du genre humain par le jugement divin des nations, après Harmaguédon. Les 7 tonnerres suggèrent 7 campagnes spécifiques menées par le Christ et ses sanctifiés, au moyen desquelles ils amèneront le monde à leur soumission, (cf. Psaume 149:7-9; Zacharie 9:13-15; Apoc. 17:14). Le Christ suivra alors l'exemple de David, lorsque celui-ci menait 7 campagnes différentes qui avaient pour résultat de changer le Royaume en un Empire, (voir II Samuel 8,10). David débarrassait, en premier, Sion de tout ennemi - comme le fera aussi le Christ. David ensuite, apportait l'Arche à la ville - comme fera aussi le Christ, (car le Christ et les rachetés constitueront eux-mêmes l'Arche, et entreront dans la ville. Donc, tout comme David, ils agrandiront le Royaume d'Israël en un Empire après 7 distinctes campagnes.

**10:4 - "Et quand les 7 tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui me disait: Scelle les choses que les 7 tonnerres ont dites, et ne les écris point."**

**10:4a - "Et quand les 7 tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire"** - Il est évident, d'après son action de commencer à écrire, que Jean avait entendu plus que le bruit de tonnerre déjà; et que ce qu'il avait entendu avait une énonciation distincte et significative.

**10:4b - "Et j'entendis du ciel une voix qui me disait: Scelle les choses que les 7 tonnerres ont dites"** - Les détails qui ont rapport à la conquête des nations après Harmaguédon étaient temporairement mis de côté. Ils sont révélés ailleurs dans la Bible, mais que dans leurs grandes lignes.

**10:4c - "Et ne les écris point"** - Révéler ces derniers détails pour l'information générale aurait été à l'encontre de l'Apocalypse, laquelle est dévouée au tracé progressif des événements qui mèneront à la fin. L'expérience de Jean, en ce moment, était sans doute semblable à celle de Paul lorsqu'il recevait des révélations, mais n'était pas permis de les passer à d'autres, (II Corinthiens 12:4).

**10:5 - "Et l'ange que j'avais vu se tenir sur la mer et sur la terre, leva sa main vers le ciel"** - Le grec exprime que cette main est la droite, c'est-à-dire, celle de la force et de la direction. C'était là le mouvement normal pour indiquer que ce qui était proclamé

serait irrévocablement accompli, (cf. Genèse 14:22; Daniel 12:7).

**10:6** - "Et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps".

**10:6a** - "Et jura par celui qui vit aux siècles des siècles" - (Voir la note Apoc. 4:9).

**10:6b** - "Qui a créé le ciel, la terre, et la mer, et les choses qui y sont" - (Voir les notes Apoc. 4:11).

**10:6c** - "Qu'il n'y aurait plus de temps" - Ceci annonce que les périodes de temps indiquées à Daniel sont sur la veille de se compléter, (Daniel 12:7). L'énoncé de l'ange ici est en réponse aux prières des sanctifiés, (Apoc. 6:1). L'effet de ces prières était de produire les 6 résultats suivants:

- 1) - Le renversement du paganisme, (Apoc. 6:12-17).
- 2) - La continuation de l'imposition du sceau des 144000, (Apoc. 7).
- 3) - La désintégration de l'Empire de l'Ouest, (Apoc 8).
- 4) - Le renversement de l'Empire de l'Est, (Apoc. 9 - le dernier malheur).
- 5) - Jugement préliminaire du Catholicisme Romain, (Apoc. 11:1-13 - 2e malheur).
- 6) - Le renversement final de la politique et religion charnelles, (Apoc. 11:15-19 - 3e malheur).

Ceci complète la première moitié de l'Apocalypse. L'assurance de Jean était qu'il n'y aurait plus de délai dans l'exécution de la vengeance finale une fois que le 7e ange aura complété sa sonnerie. Cela procurera la justification du serment angélique de Daniel 12:7.

**10:7** - "Mais qu'aux jours où le 7e ange ferait entendre sa voix, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'avait déclaré à ses serviteurs, les prophètes".

**10:7a** - "Mais qu'aux jours où le 7e ange ferait entendre sa voix" - Jean était averti que la consommation n'aurait pas lieu pendant l'époque de la 6e trompette, mais qu'il y aurait besoin d'attendre la sonnerie de la 7e trompette.

**10:7b** - "Quand il sonnerait de la trompette" - Le mot grec "mello" a le sens suivant: "Quand il est sur le point de sonner". Néanmoins, au début du verset, "aux jours...", est la traduction du grec "en", qui signifie "pendant" les jours. Il y avait traditionnellement 3 sonneries de la trompette shofar, et cela correspondrait "aux jours...". Les derniers jugements, et l'accomplissement des périodes de temps de Daniel, auront lieu pendant le temps de sonnerie de la 7e trompette, mais pas nécessairement à son début. La voix du 7e trompettiste commençait après la fin du 2e malheur, (ou 6e trompette), c'est-à-dire, à la fin de la Révolution Française de 1789 - 1793. La 7e trompette est dans sa sonnerie depuis ce temps. Elle va continuer ainsi en action jusqu'à ce que le plan divin soit complété.

**10:7c** - "Le mystère de Dieu s'accomplirait" - Le mot "mystère" serait mieux rendu par "secret". Il n'y a rien de mystérieux au sujet du plan de Dieu, quoique Sa révélation ne soit compréhensible qu'aux initiés. Dieu a donné à voix basse le secret de Sa volonté à Ses serviteurs, de sorte que le monde en général en est ignorant, (voir Apoc. 1:1; Éphésiens 3:3; Romains 16:25, 26).

**10:7d** - "Comme il l'avait déclaré à ses serviteurs, les prophètes" - Le frère John Thomas traduit comme ceci: "Comme il en avait annoncé la bonne nouvelle". Le mot grec ici, "évangéliser", est l'expression employée ailleurs pour proclamer la bonne

nouvelle du salut, (Romains 16:25,26). La consommation de la vision prophétique de l'Apocalypse montrera l'accomplissement de l'Évangile sur la terre, (Galates 3:8).

**10:8 - "Et la voix que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et me dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange, qui se tient sur la mer, et sur la terre" -** Il y a une grande ressemblance entre cet ordre, et celui qu'Ezéchiel recevait dans Ezéchiel 2:9,10; 3:1-3.

**10:9 - "J'allai vers l'ange, et lui dis: Donne-moi le petit livre; et il me dit: Prends-le et le dévore; il remplira tes entrailles d'amertume; mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel".**

**10:9a - "J'allai vers l'ange, et lui dis: Donne-moi le petit livre, et il me dit: Prends-le et le dévore" -** On ordonne à Jean d'absorber le message du petit livre; d'en faire partie de lui-même. (Voir Jérémie 15:16). On invitait de même Ezéchiel à manger le livre qu'on lui donnait, et il avait la même réaction que Jean. C'était doux à sa bouche, (Ezéchiel 3:3), mais après assimilation, cela lui causa de l'amertume, (Ezéchiel 3:14). Lorsque le prophète absorbait le livre, cela devenait partie de lui, ce qui lui permettait de partager, comme humain, l'attitude de YĀVĒ envers Son peuple pécheur. Jean, aussi, mangeait le livre, lequel devenait partie de lui-même. En premier, cela était doux à sa bouche, mais par après, comme cela lui faisait voir la vie du point de vue de YĀVĒ, c'est de l'amertume qu'il ressentait à cause de la prédominance du mal, (voir Jérémie 6:11).

**10:9b - "Il remplira tes entrailles d'amertume" -** L'amertume ici sous-entend la colère furieuse, le jugement et la destruction, (Ezéchiel 3:14). C'est ce que le petit livre proclamait contre un monde impénitent, et en le mangeant, Jean en approuvait les décrets.

**10:9c - "Mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel" -** Le miel est à la fois calmant et renforçant, et par conséquent il illustre bien la puissance et la bonne influence de la Vérité, (Psaume 19:10,11; Proverbes 24:13,14).

**10:10 - "Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et le dévorai; et il fut doux dans ma bouche comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume".**

**10:10a - "Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et le dévorai; et il fut doux dans ma bouche comme du miel" -** Le prophète trouvait son livre calmant et renforçant. Et c'est là l'effet de la Vérité à tous ceux qui l'absorbent correctement.

**10:10b - "Mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume" -** À la connaissance du livre, le prophète était rempli d'indignation contre le monde impie, et approuvait donc les jugements qui seraient versés contre lui.

**10:11 - "Alors il me dit: Il faut que tu prophétises encore, sur un grand nombre de peuples, et de nations, et de langues, et de rois".**

**10:11a - "Alors il me dit: Il faut que tu prophétises encore" -** Prophétiser c'est d'enseigner afin d'édifier, c'est proclamer la volonté et les intentions de YĀVĒ, (I Corinthiens 14:3. Après le jugement d'Harmaguédon, les Rachetés iront par tout le monde, proclamant la volonté et le plan divins aux peuples de la terre, (Apoc. 14:6,7). La nuée, (Apoc. 10:1), versera des ondées rafraîchissantes de la vérité divine, (Deutéronome 32:2). L'humanité sera instruite dans la voie de Dieu, de sorte que "la connaissance de la gloire de YĀVĒ couvrira la terre", (Habacuc 2:14). Des "prêtres enseignants" se trouveront à travers le monde, (Malachie 1:11), instruisant l'humanité dans la voie de Dieu, (Ésaïe 2:2-4).

**10:11b - "Sur un grand nombre de peuples, et de nations, et de langues, et de rois" -**



Dans les versets Apoc. 5:9,10, les Rachetés sont dits avoir "été extraits" de ces mêmes lieux. Alors, on voit donc que, selon l'ordre donné à Jean, les Rachetés sont représentés comme étant renvoyés là d'où ils venaient, avec le message du salut millénial. Donc, les Rachetés retourneront dans les pays de leur probation, dans le but d'instruire les gens dans la vérité divine. "Ils seront faits des sujets de louange et d'honneur dans tous les pays où ils ont eu de la honte", (Sophonie 3:19). Ceci est le grand drame de l'Évangile relativement à l'âge futur. Des gens doux et humbles de coeur, qu'autrefois on a méprisés, ridiculisés, et parfois persécutés, seront alors les grands de la terre, que même "les rois s'inclineront devant eux". Oui, Seigneur Jésus, viens! (Apoc. 22:20).

**11:1 - "Alors on me donna un roseau semblable à une verge; et l'ange se présenta, et dit: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.**

**11:1a - "Alors on me donna un roseau"** - Le roseau est le symbole du mesurage, (Ezéchiel 40:3; Apoc. 21:15,16).

**11:1b - "Semblable à une verge"** - Une verge sert à la correction, (I Corinthiens 4:21). On indique donc une période mesurée de châtement, (Lamentations 2:8).

**11:1c - "Et l'ange se présenta, et dit"** - Quelques textes omettent ces paroles. Ils réparent avec l'ellipse: "Et l'un dit".

**11:1d - "Lève-toi"** - Le mot grec "ageiro" exprime l'idée de recueillir ses facultés afin de se concentrer sur la matière en main.

**11:1e - "Et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent"** - Les vrais disciples de Jésus-Christ constituent le "Temple de Dieu" au sens figuré, (II Corinthiens 6:16); ils ont part au Christ-Autel, (Hébreux 13:10; I Corinthiens 9:13); ils sont de vrais Israélites, ou "ceux qui y adorent", Éphésiens 2:14,15). Et ils sont maintenant mesurés pour la tribulation, en autant qu'ils "ont part aux souffrances du Christ", (I Pierre 4:13; Hébreux 12:6).

**11:2 - "Mais laisse le parvis extérieur du temple, et ne le mesure point; car il a été donné aux Gentils; et ils fouleront aux pieds la sainte cité, pendant 42 mois".**

**11:2a - "Mais le parvis extérieur du temple"** - Ceci est la cour des Gentils; et par conséquent, le symbole a rapport à l'étranger, (Éphésiens 4:17,18), mais à un étranger spécial. À un observateur non initié, la Cour des Gentils semblerait faire partie du Temple, et ceux qui y sont assemblés sembleraient être de vrais adorateurs, ou au moins, de sincères sympathisants. Par conséquent, alors que les vrais sanctifiés constituent une communauté séparée de prêtres, (I Pierre 2:9); la cour des Gentils dénote ceux qui se disent "Chrétiens", mais s'opposent à l'enseignement et à la pratique de la Vérité.

**11:2b - "Laisse, et ne le mesure point; car il a été donné aux Gentils"** - Le commandement: "Laisse", se tient pour le mot grec "ekbale", lequel signifie "jette dehors", avec la suggestion de faire cela avec force. Donc, "excommunier, n'avoir aucune association avec quelqu'un". Cette instruction montre qu'on ne devrait s'identifier avec ces communautés qui semblent faire partie du Temple symbolique, mais lesquelles, en fait, nient des principes importants de la vérité fondamentale. Une communauté peut se dire "Chrétienne", et quand même faire partie de la cour des Gentils. L'instruction de l'Esprit est de refuser toute association avec ceux de la cour des Gentils.

**11:2c - "La sainte cité"** - Ou la Jérusalem spirituelle, l'Église, (Galates 4:26), qui est décrite dans l'Apocalypse comme la Fiancée du Christ, (Apoc. 21:9,10).

**11:2d - "Ils fouleront aux pieds pendant 42 mois"** - C'est pendant cette longueur de

temps que les Gentils, qui réclament faire partie du Temple, fouleront aux pieds ceux qui adhèrent à la Vérité.

Cette période de 42 mois, lorsque basée sur le mois lunaire de 30 jours, ce qui est le mois normal de l'Écriture, est équivalente à 1260 jours, ou 3½ ans, le temps du sacerdoce du Christ. Sur le principe d'un jour représentant une année, nous avons aussi une période de 1260 ans.

Cette même période de 42 mois est exprimée aussi directement comme étant 1260 jours dans le verset suivant, (Apoc. 11:3). Alors on peut se demander pourquoi exprimer la même période de deux façons différentes. La raison est de pouvoir les distinguer, car chaque période a sa propre date de départ et application. Et leurs distinctions se maintiennent dans tout le livre de l'Apocalypse, (cf. Apoc. 11:2 & 13:5; 11:3 & 12:6). Il y a même une troisième façon d'exprimer cette période, et c'est celle-ci: "un temps, et des temps, et la moitié d'un temps", (Apoc. 12:14). Cette dernière expression nous associe avec celle de Daniel 7:25 et 12:7. Chaque méthode d'exprimer cette période de 1260 jours correspond à une date spécifique de départ pour la période, et la date s'applique chaque fois que l'expression est mentionnée.

Le verset devant nous parle d'une époque pendant laquelle "la sainte cité", (l'Éclésià), est foulée aux pieds par ceux dans la "cour des Gentils", c'est-à-dire, ceux qui sont organisés en communautés dites "Chrétiennes", mais avec lesquelles la "sainte cité" ne veut aucune association. Ce symbole pointe donc vers le Catholicisme Romain, qui réclame être "Chrétien", mais ne l'est pas. Le Catholicisme Romain était accordé le pouvoir par les décrets de Justinien (533), et Phocas (606 - 610), deux empereurs de Constantinople. Le fait que la fin temporelle de la Papauté avait lieu exactement 1260 ans après son début nous révèle que "les époques sont entièrement ajustées au commandement de Dieu", (Hébreux 11:3 - Diaglott).

Les dates suivantes sont significatives:

En l'an 533 apr. J.-C., Justinien proclamait le pape Évêque Universel. En 1793, 1260 ans plus tard, la Révolution Française affaiblissait grandement l'influence du pape.

En l'an 539 apr. J.-C., Ravenne, l'ancien siège du pouvoir papal, était reconquise par Justinien; le pouvoir papal était alors augmenté - En 1799, les guerres de Napoléon sont dirigées contre l'influence temporelle du pape.

De 549 à 554, la Sanction Pragmatique de Justinien accorde au pape le contrôle de gouvernements municipaux et provinciaux. Le pouvoir du pape est donc augmenté - En 1809, Napoléon annexe les États du Pape.

En l'an 590, Grégoire I se faisait lui-même pape, et introduisait une nouvelle ère d'influence de la papauté - 1850, le Pape Pie IX est envoyé en exil.

En l'an 600, la papauté de Grégoire atteint à son zénith - 1860, les deux tiers des États du Pape sont annexés à l'Italie.

De 608 à 610, Phocas confirmait le décret de Justinien - de 1868 à 1870, le pouvoir temporel du pape lui est enlevé. Le pape devint prisonnier du "Vatican", et la ville de Rome la capitale de l'Italie.

Ces dates, et plusieurs autres encore, montrent qu'un arc de 1260 ans reliaient la période du développement à celle du déclin de la papauté, comme organisation politico-religieuse. Pendant tout ce temps, l'Éclésià était opposée, opprimée et persécutée par la Papauté.

**11:3 - "Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, vêtus de sacs, durant 1260**

**jours.**

**11:3a - "Et je donnerai"** - Plusieurs traductions ajoutent ici le mot "pouvoir", mais ils ne le devraient pas. Le vrai pouvoir n'était pas entre les mains des "deux témoins", mais consistait plutôt à contrôler ceux qui étaient dans la "cour des Gentils", lesquels se prétendent "Chrétiens", mais ce sont ceux qui foulaient aux pieds la Sainte Cité. Après avoir vu l'opposition que la "sainte cité" souffrait aux mains de ces Gentils, on montrait ensuite à Jean comment ceux qui constituaient la sainte cité recevraient une certaine mesure de protection, et ainsi pourraient échapper à la complète destruction, laquelle aurait été inévitable autrement. Le Christ révèle qu'il la leur procurera par l'action de "deux témoins", qui opposeraient la tyrannie politique et religieuse des pseudo-Chrétiens de la cour des Gentils.

**11:3b - "À mes deux témoins"** - Les deux témoins s'identifient avec ceux qui "tiennent tête", ou s'opposent, au "Dieu de la terre", c'est-à-dire, le pape. Pourquoi dit-on ici "mes" témoins, et "deux" témoins? Ils sont décrits comme les témoins du Christ, même s'ils n'embrassent pas la Vérité dans toute sa pureté; ( car ils ne manifestent aucun scrupule à prendre l'épée en défense de leur position, quoique cela est défendu aux vrais sanctifiés). Ils sont les témoins du Christ pour démontrer le principe que "tout pouvoir", quelle que soit sa nature, est sous le contrôle du Seigneur, (Matthieu 28:18; I Pierre 2:22); et pour montrer aussi que le Seigneur protège ses véritables disciples s'ils proclament la vérité dans toute sa pureté. Il leur a assuré qu'il "ne les laissera ni les abandonnera jamais", (Hébreux 13:5-8); la manifestation de ces deux sources de protection témoignent de cela. Les deux témoins sont ceux qui s'opposent à tout ce qui est contre la liberté politique et religieuse; et la vigueur même de leurs efforts contre la tyrannie a permis à la Vérité de continuer de se faire entendre même si "la cité sainte" ait été foulée aux pieds par les pseudo-Chrétiens Gentils.

Il y a deux témoins parce que la tyrannie religieuse et politique avait besoin d'être opposée sur ces deux fronts. Ailleurs, dans l'Apocalypse, on divise la classe qui proteste en deux groupes principaux, symbolisés par "la terre", ou opposition politique, et "la femme", ou opposition religieuse. Dans Apoc. 12:15,16, on nous montre "la terre" et "la femme" à la fois opposées et opposant le Dragon. Symboliquement, "la terre" se rapporte aux masses politiquement organisées; tandis qu'il est évident que "la femme" dénote l'organisation religieuse, car on nous la montre conjointement avec "le reste de sa postérité qui garde les commandements de Dieu, et possède le témoignage de Jésus-Christ", (Apoc. 12:17).

Le frère John Thomas écrivait dans son livre "*Elpis Israel*", vers l'an 1868, ce qui suit: "La prophétie des deux témoins est au sujet de deux grands partis dans l'empire de la bête à 10 cornes, laquelle ils opposent dans sa politique civile et ecclésiastique. L'un des partis est purement séculier, et appelé "la terre", ou démocratie, tandis que l'autre est 'religieux', et appelé 'la femme'. Leur mission est de faire la guerre à la tyrannie...Ils ont coopéré depuis le règne de Constantin plus ou moins intimement jusqu'au temps présent (en 1868); leur coopération consistant en une hostilité déterminée contre toute association Église-État, et ses alliés monarchiques.

"Les deux partis sont plus ou moins Républicains dans leurs principes. 'La terre', spécialement, est animée d'une haine des oppresseurs. Son esprit, au cours des siècles, s'est manifesté d'une manière terrible. Elle est féroce comme un tigre; mais c'est une férocité qui est exigée par la nature du travail qui lui est assigné. La tyrannie civile et

ecclésiastique qu'elle a à combattre est elle-même horriblement terrifiante et blasphématoire contre Dieu et Sa vérité, et doit donc être affrontée par un esprit aussi féroce. Dans l'histoire, on voit 'la terre' en action chez les Circumcellions dans le premier siècle de ses opérations, chez les hommes de Munster au 16e, chez les Camisards au 17e, chez les Terroristes du 18e, et les Républicains Rouges, Socialistes, etc. du 19e". (*Elpis Israel*, p. 341). En page 342, il continuait ainsi:

"Mais il y a un 3e parti, lequel, quoiqu'il ait une inimitié de vérité bien enracinée contre toute forme de Satanisme d'Église et d'État, Papal et Protestant, et souhaite le succès aux Deux Témoins dans leur guerre contre la tyrannie civile et ecclésiastique, est quand même distinct de tous les deux. C'est le parti qui est décrit par l'apôtre dans le passage cité ci-dessus. Il est composé des sanctifiés de Dieu au plus haut sens du mot. Il est le Corps unique du Christ, ayant la seule foi, le seul espoir, le seul Seigneur, le seul esprit, le seul baptême, et le seul Dieu et Père. Il est appelé 'la cité sainte' dans l'Apocalypse, et il est foulé aux pieds par les Gentils pendant 42 mois d'années, jusqu'à ce que l'Ancien des Jours apparaisse. C'est par cette classe que la foi, 'délivrée une fois pour toute aux sanctifiés', est préservée de la perte totale. Dans le 12e chapitre de l'Apocalypse, ils sont désignés 'le reste de la postérité de la Femme, qui garde les commandements de Dieu, et possède le témoignage de Jésus-Christ'. Ils sont un peuple qui croit en l'évangile du royaume de Dieu, et aux choses concernant le nom du Christ, tels que présentés dans 'la loi et le témoignage'; car 'le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie'. Ils sont aussi un peuple qui a été immergé, car ils gardent les commandements de Dieu aussi bien qu'ils croient en Sa parole. C'est leur mission de 'lutter avec ferveur pour la foi'. D'où leur collision avec tous les partis; étant hostiles à toute haute pensée qui s'exalte contre la connaissance de Dieu, qu'elle soit entretenue par l'ennemi ou par les témoins, qui le tourmentent par leurs insurrections, ou par leurs enseignements au nom de la liberté civile et religieuse".

La "terre" et la "femme" comprennent les "deux témoins" d'Apoc. 11, tandis que "le reste de sa postérité" constitue le "temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent", à quoi on a fait allusion ci-dessus.

**11:3c - "Et leur donnerai de prophétiser"** - "Prophétiser", dans le sens du Nouveau Testament, est de prêcher ou enseigner, (I Corinthiens 14:3.4).

**11:3d - "Durant 1260 jours"** - Ceci est la même période de temps que celle dénotée par 42 mois dans Apoc. 11:2; elle est exprimée différemment parce qu'elle s'applique à une époque différente. Les 42 mois représentent une période de temps durant laquelle une persécution, organisée par une "Cour des Gentils" proprement constituée, sera manifestée contre le "Temple", ou Eclésiia. Dans le verset devant nous, l'époque représente une période de guerre entre deux partis, lesquels ont tous deux recours à la violence, et desquels l'Eclésiia invariablement se tient à l'écart. Et quoique les témoins étaient pour un certain temps tous "tués", la "cité sainte" ne l'était pas. La période de temps s'étend jusqu'à ce "qu'ils auront fini leur témoignage", (Apoc. 11:7), et se termine au triomphe de la puissance qui persécute, et au silence des témoins. Elle doit commencer, par conséquent, lorsque la voix de l'opposition s'élève contre la tyrannie religieuse et politique d'une organisation pseudo-Chrétienne.

Alors la guerre suggérée dans cette prophétie commençait à l'établissement du Christianisme comme Église d'État en l'an 312. C'était là l'époque de la Grande Division de l'Église, alors que les Donatistes refusaient de se conformer aux décrets qui

provenaient de l'Église d'État; laquelle était supportée par le gouvernement de Constantin. Cela était le début d'une période de controverse religieuse qui se continuait pendant 1260 ans, jusqu'en 1572 lors du Massacre de la Saint-Barthélemy. En cette année-là, Rome faisait des efforts déterminés pour faire taire l'opposition religieuse. Et cela réussissait au moins en France, où avait lieu ce terrible massacre de ceux qui étaient opposés à Rome. Ceci était donc la fin du témoignage efficace des témoins, lesquels alors "finissaient", (Apoc. 11:7), et étaient soumis à une mort politique. Le coup de grâce était donné en 1685, alors qu'après un siècle de terrible persécution, l'Édit de Nantes, qui avait accordé quelque répit aux persécutés, était révoqué, et le témoignage efficace cessait pour un temps.

**11:3e - "Vêtus de sacs"** - Ceci est le vêtement du deuil et du malheur, et montre que les témoins étaient dans l'affliction.

**11:4 - "Ce sont les deux oliviers, et les deux chandeliers, qui se tiennent en présence du Seigneur de la terre".**

**11:4a - "Ce sont les deux oliviers"** - Ceci réfère à Zacharie 4:3. Les deux "oliviers" symbolisent les Juifs et les Gentils, (Romains 11:17). Les témoins viennent du monde en général, et non seulement du peuple Juif. Dans Zacharie 4:11, les deux "oliviers" se tiennent chacun à côté d'un chandelier, y versant leur huile, chacun par l'entremise d'une branche notable, (Zacharie 4:12). Ces deux branches représentent ceux qui sont séparés des oliviers Juif et Gentil, afin de fournir de l'huile au chandelier, et signifient donc l'Éclésià, qui est distincte des arbres, ou du monde en général. Le symbolisme d'Apoc. 11:4 pourvoit aux 3 classes mentionnées dans les commentaires du verset précédent, Apoc. 11:3. Ces 3 classes étant: 1) - L'opposition politique à la tyrannie; 2) - l'opposition religieuse à la tyrannie; 3) - le "reste", qui n'a recours à aucune violence, quoiqu'il proteste à haute voix.

**11:4b - "Et les deux chandeliers"** - Dans sa vision, Zacharie ne voyait qu'un seul chandelier, qui était relié aux deux oliviers par une branche notable venant de chacun. Ces deux branches représentent ceux qui sont séparés du reste de l'arbre Juif ou Gentil, et dénotent donc l'Éclésià. Les "deux branches notables" n'apparaissent pas cependant dans le symbolisme de l'Apocalypse. Ainsi, on voit que, même s'il y a une grande ressemblance entre les deux visions, il y a aussi des différences. Les deux chandeliers de l'Apocalypse laissent entendre deux formes indépendantes de témoignage, telles que suggérées par le frère John Thomas dans son interprétation du symbole comme représentant l'opposition politique et religieuse à la tyrannie.

**11:4c - "Qui se tiennent en présence du Seigneur de la terre"** - Ce Seigneur est en contraste avec le "Dieu du ciel" d'Apoc. 11:13, et s'applique à la constitution papale, dont le pape, siégeant dans le supposé temple de Dieu, se déclare lui-même Dieu, (II Thessaloniens 2:4). Ainsi disait le pape Grégoire II, lorsqu'il écrivait à l'Empereur de Constantinople au 8e siècle: "Tous les territoires de l'ouest ont l'oeil dirigé vers notre humilité; nous sommes considérés par eux comme un Dieu sur la terre". On fait allusion à cet oppressif "Seigneur de la terre" dans le Psaume 10:18.

**11:5 - "Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis; car si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il périsse de cette manière".**

**11:5a - "Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis"** - Le feu est un symbole de guerre. Les témoins n'avaient

aucun scrupule à prendre l'épée contre leurs persécuteurs. La "terre", c'est-à-dire ceux qui manifestaient une opposition politique à la tyrannie, venait à l'aide de ceux qui témoignaient par la parole contre le dieu papal, et elle se tenait prête à les défendre avec l'épée, (les Protestants et l'Éclésià), contre l'agression. L'histoire nous fournit de nombreux exemples de différents groupes qui, quoique non d'accord avec l'enseignement de la "femme" ou du "reste de sa postérité", étaient quand même prêts et impatientes à défendre leur droit d'enseigner.

**11:5b** - "Car si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il périsse de cette manière" - "Il faut" qu'il périsse de cette manière, parce que c'est le moyen de défense qui était fourni.

**11:6** - "Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point, pendant qu'ils prophétiseront; ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute sorte de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront".

**11:6a** - "Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point, pendant qu'ils prophétiseront" - (Cf. Jacques 5:17). Les averses du ciel sont indicatives de bénédictions Divines et de paix, (Psaume 72:6). Leur retrait, donc, sous-entend que la paix est enlevée à la terre. La sécheresse a rapport à la colère Divine, (Deutéronome 11:17; Zacharie 14:17).

**11:6b** - "Ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang" - "Changer les eaux en sang" est symbolique des peuples et nations, (Apoc. 17:15), qui souffrent des effets de la guerre.

**11:6c** - "Et de frapper la terre de toute sorte de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront" - Le verset réfère à l'antagonisme, à la violence, et à la guerre, qui éclataient lorsque les témoins résistaient à la tyrannie politique et religieuse, à laquelle ils étaient soumis. Pendant la période de 1260 ans, plusieurs groupes combattaient avec l'épée afin d'obtenir et de maintenir leur liberté de conscience, de croyance et d'expression. La résistance des témoins à la tyrannie de Rome et de ses associés politiques permettait à la voix de la vérité d'être maintenue par l'Éclésià, même si elle refusait elle-même de prendre l'épée pour sa propre défense.

**11:7** - "Et quand ils auront accompli leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme, leur fera la guerre, et les vaincra, et les tuera".

**11:7a** - "Et quand ils auront accompli leur témoignage" - Les "deux témoins" sont connus au cours de l'histoire sous plusieurs noms: Donatistes, Vaudois, Novatiens, Huguenots, etc.. Tous, à tour de rôle, témoignèrent contre le pouvoir autocratique et ecclésiastique de Rome, et ainsi maintenaient une opposition continue à sa tyrannie politique et religieuse. Pendant ce temps-là, la soi-disant Chrétienté était gouvernée par l'Église supportée par l'épée et l'État; et la "cité sainte" symbolique, (l'Éclésià), aurait été complètement écrasée si ce n'avait été de la protection et de la résistance des "deux témoins". Leur opposition par voix et épée protégeait l'Éclésià durant sa propagation fidèle de la Vérité dans le monde. Il n'importait pas de quelle manière les croyants étaient opposés par l'Église, il y avait toujours un parti prêt à les secourir en cas de besoin, et c'est ainsi qu'ils obtenaient une certaine immunité contre les attaques de la soi-disante Église.

Dans "*Apocalypse And History*", on a ce résumé de la guerre des témoins: "Il a été dit que ni la règle de César, ni la règle du Christ (telle qu'interprétée par l'église) ne pourraient recevoir une obéissance incontestée de la part de tous les membres de la

société. Il y avait ceux qui opposaient l'organisation politique, et ceux qui répudiaient les dogmes et les demandes de l'église. Fréquemment, les deux forces d'opposition - religieuse et politique - se combinaient pour accomplir leurs buts respectifs. Ainsi en Angleterre, John de Gaunt, qui s'opposait à l'église pour des raisons politiques, se joignait à Wycliff, qui lui protestait pour des motifs religieux. En Bohême, les principes protestants de Huss avaient un effet politique, qui menait plus tard à l'une des plus terribles guerres politico-religieuses à ravager l'Europe, (la Guerre de trente ans, 1618 - 1648), Quelqu'un peut très bien s'imaginer que, sous l'ombre de ces forces plus grandes d'opposition, il se trouverait aussi cette résistance passive exercée par les vrais croyants du Christ. Ils sauraient bénéficier des succès des Wycliffites, Hussites, etc.; ils souffriraient de même avec eux quand le vent tournerait. Leur enseignement serait mal compris et mal représenté. Pour l'église, ils seraient des hérétiques d'hérétiques; par l'état, ils seraient considérés comme comploteurs secrets contre le gouvernement..."

Cependant, comme la période de 1260 ans tirait à sa fin en 1572, le franc témoignage des vrais croyants diminuait, et la séparation que la Vérité exige n'était plus maintenue. En conséquence, la protection Divine diminuait également, et la Papauté commença à gagner de l'ascendant. La période se terminait par une tentative déterminée de la part de l'église de détruire une fois pour toute l'opposition qu'elle avait connue jusqu'alors. Ceci se terminait par une époque de persécution effroyable initiée par le Massacre de la Saint-Barthélemy, en France, le 24 août 1572, alors qu'un effort déterminé était fait par les intérêts papaux d'écraser toute opposition politique et religieuse. Ceci commençait une guerre jusqu'à la mort. Elle était dirigée particulièrement contre les Huguenots dans le sud de la France. Les Huguenots, d'une façon spéciale, exemplifiaient cette opposition à l'église et à l'état. C'est à eux que l'on peut tracer les grandes agitations politiques, sociales et économiques du 18e siècle, lesquelles agitations font aussi partie de cette prophétie.

L'influence politique grandissante des Huguenots rendait leur suppression une nécessité aux Catholiques. La tension croissante éclatait en un massacre de certains d'entre eux rassemblés pour l'adoration à Vassy, en 1562. Cela menait à des guerres civiles qui troublaient la nation en 1562, 1567 et 1568. Les Huguenots étaient généralement vainqueurs dans ces combats, et s'obtenaient ainsi plusieurs privilèges. Mais alors s'ensuivait l'acte suprême de la trahison ecclésiastique et politique. Le roi se faisait convaincre par le parti Catholique que sa vie était en danger, et qu'il était essentiel qu'il donnât sa sanction à l'arrêt et à l'exécution de certains des dirigeants des Huguenots. Le roi cédait, et à un signal donné, Paris tournait en une véritable scène de carnage. La conspiration avait été si bien organisée que peu d'Huguenots échappaient aux horreurs du jour de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572. De Paris, le massacre s'étendait aux provinces, et encore une fois, la France était plongée dans la guerre civile. De 1572 à 1593, guerre civile suivait guerre civile, jusqu'à ce que, en cette dernière année, les circonstances appelaient Henri de Navarre, un chef des Huguenots, au trône. Soucieux de gagner la bonne volonté des Catholiques, il se convertissait au Romanisme. Néanmoins, en même temps, il s'efforça de soulager les souffrances de ses anciens associés; et en 1598, les querelles religieuses étaient temporairement réglées par l'Édit de Nantes, lequel accordait plusieurs privilèges aux Huguenots, incluant le droit de conserver leurs forteresses et la liberté d'exercer leur propre religion.

Mais le 17e siècle, cependant, voyait plusieurs de ces privilèges disparaître. Louis

XIII leur défendait de tenir tout rassemblement politique, quoiqu'il leur laissât encore le droit de pratiquer leur religion. Le cardinal Richelieu, comme ministre du gouvernement, décidait de supprimer complètement les Huguenots comme parti politique, sinon comme communauté religieuse. Son travail, comme celui de son successeur Mazarin, pavait le chemin pour Louis XIV; lequel, en 1685, se sentait assez fort pour annuler l'Édit de Nantes.

Cette annulation de l'Édit de Nantes faisait époque. Des institutions libres et libérales étaient écrasées en France, alors que l'autorité du Roi devenait absolue. De 1685 à 1789, la France, selon toute apparence extérieure, était comme morte. Les Huguenots, qui auraient pu faire de la France la première nation commerciale et industrielle de l'Europe, avaient à s'enfuir ailleurs, emportant avec eux leurs arts et métiers. Plusieurs émigraient en Angleterre; d'autres traversaient l'océan, pour aller en Amérique ou en Afrique du Sud, prenant avec eux leur perspicacité industrielle et leur sens de la liberté. Leur influence aidait à stimuler l'esprit de révolte contre la tyrannie en Amérique; avec le résultat qu'en 1776, la colonie Américaine se révoltait contre la Grande-Bretagne; et obtenant son indépendance, posait la fondation des États-Unis d'Amérique. Et de là, les semences de révolution étaient plus tard transportées en France, pour contribuer au développement de la Révolution Française de 1789 à 1793.

Pendant ce temps en France, l'annulation de l'Édit de Nantes amenait la mort politique des "témoins". Le cri de guerre était: "Meure ou soit Catholique". Persécution, torture et mort devenaient les instruments avec lesquels Rome cherchait à imposer sa volonté aux Protestants de l'Europe. Parmi des milliers de lamentations hideuses et de blasphèmes horribles, femmes et hommes étaient soumis à des indignités exécrables afin de les forcer à renoncer leur religion et à les faire signer leur acceptation du Catholicisme. L'Inquisition fit son travail infâme avec une efficacité effroyable; et le haut moyen âge, une période d'ignorance, de déclin spirituel, et de superstition aveugle, illuminée par aucune lumière de vérité, était introduit en Europe.

**11:7b - "La bête"** - La version Diaglott rend cela: "Cette bête sauvage". L'allusion est à la Papauté. (Voir le commentaire Apoc. 13:1,2).

**11:7c - "Qui monte de l'abîme"** - "L'abîme" dénote les masses foisonnantes de l'Europe. C'est de ces masses que la bête s'élève. Le terme "abîme" dans la Septante est traduit par "profondeur", dans Job 38:30; Ésaïe 63:13; etc., et est là comparée à un océan. Symboliquement, l'abîme représente une mer d'humanité, (Apoc. 17:15). Selon la tradition Juive, l'Abîme était un lieu sous terre que l'on croyait être un immense réservoir d'eau qui servait comme source à toutes les fontaines et les eaux à la surface. Cette opinion était tenue de même par les Égyptiens, Homer et Platon. Par conséquent, comme symbole, l'abîme représente une multitude de peuples cachés et confus, et c'est de cela que le Catholicisme Romain s'élevait.

**11:7d - "Leur fera la guerre"** - La guerre commençait sous sa forme la plus acharnée par le massacre de 1572, ou 1260 ans après l'établissement du Christianisme comme religion d'État sous le règne de Constantin, en l'an 312 apr. J.-C..

**11:7e - "Et les vaincra"** - Le pouvoir Catholique dirigeait toute son influence vers l'écrasement du Protestantisme; et parce que le témoignage des deux témoins tirait à sa fin, et que leur confiance reposait sur le bras de la chair plutôt que celui de Dieu, l'opposition les vainquait pour un temps.

**11:7f - "Et les tuera"** - La France devenait le principal champ de bataille de la guerre



ainsi initiée. Les Huguenots se trouvaient là en grand nombre, et c'est contre eux que le Catholicisme dirigeait ses attaques, étant supportée par l'État. Comme résultat, au cours des années, quelque 800,000 Huguenots fuyaient la France, emportant avec eux leurs principes Protestants, de même que leur haine de la tyrannie religieuse et politique partout où elle se trouvait. Plusieurs allaient en Angleterre; d'autres fuyaient en Amérique où leurs principes d'indépendance trouvaient un sol fructueux, et donnaient fruit à la Révolution Américaine de 1776. En France, la "guerre" était conduite avec des résultats qui variaient. Comme on l'a noté ci-dessus, en 1597, on accordait aux Huguenots le droit de pratiquer la religion dictée par leur conscience. Ils obtenaient cela au moyen de l'Édit de Nantes, qu'Henri IV, (ou Henri de Navarre), extorquait des Catholiques. Mais cet Édit était annulé en 1685, et ce qui restait alors du parti des témoins en France était soumis à la plus extrême des persécutions, afin de les forcer à capituler. Comme résultat, l'opposition à la tyrannie politique et religieuse en France était mise à mort politiquement. L'organisation des Huguenots, comme entité politique efficace en France capable de résister, était amenée à sa fin.

**11:8 - "Et leurs cadavres seront sur la place de la grande cité, qui est appelée spirituellement Sodome et Égypte, où notre Seigneur a été crucifié".**

**11:8a - "Et leurs cadavres seront"** - Ce verset nous représente les "cadavres" politiques des deux témoins comme morts et non enterrés, et à la vue de tout le monde. Symboliquement, le verset nous indique que le triomphe du Catholicisme sur ses ennemis serait gardé public, et qu'on ne le laisserait pas se faire oublier, ou "enterré" hors de vue. On accomplissait cela par la célébration annuelle de ce triomphe sur les Huguenots par les Catholiques. La Papauté était si fière des meurtres commis durant le massacre de 1572, qu'elle frappait des médailles pour commémorer l'événement.

**11:8b - "Sur la place de la grande cité"** - Cette "grande cité" est la grande Babylone, (Apoc. 16:19), dont les quartiers généraux sont à Rome, (Apoc. 17:18). La "place", ou partie principale de la "grande cité", est la France, aussi appelée le fils aîné de l'Église. C'était en France que l'effort principal du Pape pour l'extermination des témoins s'exerçait.

**11:8c - "Qui est appelée, (la grande cité), spirituellement, Sodome et Égypte"** - Appelée Sodome, à cause de son orgueil et ses abominations; et Égypte, à cause de son obscurité et de son esclavage.

**11:8d - "Où notre Seigneur a été crucifié"** - La ville de Rome était dite s'étendre à la grandeur de tout l'empire par le décret de l'empereur Caracalla. Le Christ a été crucifié par ordre du représentant de Rome.

**11:9 - "Et les gens de divers peuples, et de diverses tribus, langues et nations, verront leurs cadavres pendant 3½ jours, et ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des sépulcres".**

**11:9a - "Et les gens de divers peuples, et de diverses tribus, langues et nations"** - (Voir les notes Apoc. 5:9,10; 7:9). Dans cet énoncé, les "de" viennent du grec "ek", ou "hors de", donc extrait, ou séparé; par conséquent, on parle ici d'une certaine classe de gens séparés des autres. L'action de l'Église Catholique contre les Huguenots de France causait une vague d'horreur s'élever dans tous les pays Protestants. Le 18e siècle en effet voyait le soulèvement de la puissance Protestante de Grande-Bretagne, tandis que dans d'autres endroits, et particulièrement en France, le mécontentement et l'esprit de révolte fermentaient sous la surface, attendant l'occasion propice de se manifester. À cause de

toutes ces agitations, de même que des célébrations Catholiques et les protestations des pays Protestants, les cadavres des deux témoins (politique et religieux contre la tyrannie) restaient toujours là exposés et non oubliés.

**11:9b - "Verront leurs cadavres pendant 3½ jours, et ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des sépulcres"** - La violente opposition du Catholicisme contre les Huguenots et d'autres, n'était par permise d'être cachée ou oubliée pendant une période de 3½ jours. En fait, une période de 105 ans s'écoulait entre la mort politique des témoins en 1685, et leur ressuscitation politique au début de la Révolution Française en 1789. Mais dans la prophétie, cette période est dite être de 3½ jours conformément à l'à-propos du symbole. Il n'aurait pas été approprié de dire que les cadavres allaient être exposés dans la rue pendant 105 ans. Mais même pendant que 3½ jours, les cadavres pouvaient causer une senteur et une apparence désagréables aux passants. Donc cette période était appropriée au symbolisme et aux circonstances, car la suppression par les autorités Catholiques de ceux qui étaient sous leur contrôle avait ses réactions dans l'éruption éventuelle de la Révolution Française: un bouleversement politique qui allait changer la constitution Européenne, et poser la fondation de la société politique moderne.

Le frère John Thomas, dans son livre Eureka, suggère que l'on fait ici allusion à 3½ jours lunaires. Un jour lunaire, (les phases de la lune), est égal à 30 jours normaux, de sorte que la période de 3½ jours représente 105(3½ X 30) jours, ou années prophétiques. Datant ces 105 ans à partir de 1685, la mort politique des témoins s'étendait jusqu'en 1789, le début la Révolution Française. Durant cette période de 105 ans, la tragédie des opposants réprimés par le Catholicisme était continuellement portée à l'attention du monde. Les Protestants ne souffraient pas que les cadavres des deux témoins se fissent enterrer hors de vue, mais faisait constamment de l'agitation contre le Catholicisme.

**11:10 - "Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, et s'abandonneront à la joie, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront torturé les habitants de la terre"**.

**11:10a - "Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, et s'abandonneront à la joie"** - "La terre" ici réfère au territoire de l'Empire Romain. Par contraste à ceux qui se sont séparés hors des nations, (Apoc. 11:9), les populations d'Europe se réjouissaient du triomphe de la tyrannie politique et religieuse.

**11:10b - "Et s'enverront des présents les uns aux autres"** - Le Massacre de 1572 était commémoré par les Catholiques. Le Pape Grégoire XIII frappait une médaille qui célébrait ce jour de massacre des Huguenots.

**11:10c - "Parce que ces deux prophètes auront torturé les habitants de la terre"** - L'opposition que les deux témoins exerçaient était dirigée contre "la terre" Romaine, là où le Catholicisme était retranché.

**11:11 - "Mais après ces 3½ jours, l'Esprit de vie de Dieu entra en eux, et ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent"**,

**11:11a - "Mais après ces 3½ jours, l'Esprit de vie de Dieu entra en eux"** - Ceci parle d'une renaissance du témoignage politique et religieux. Le premier se manifestait dans l'agitation révolutionnaire des masses; le dernier dans le renouvellement du Mouvement Protestant. Ceci résultait en une plus grande liberté de pensée et d'expression, qui incluait un retour à la Vérité. C'était l'ère des Sociétés Bibliques nationales, des Maisons d'Édition, des religions Non-conformistes, et de l'agitation contre la tyrannie politique qui résultait finalement en la grande Révolution Française de 1789. Les Témoins étaient

ressuscités politiquement, et menaçaient de nouveau leurs oppresseurs. Lorsque les Huguenots fuyaient la France, plus d'un siècle auparavant, plusieurs d'entre eux émigraient en Angleterre et en Amérique, où ils continuaient à faire de l'agitation contre la tyrannie. Dans ce dernier pays, la semence de révolution portait fruit, produisant la révolution Américaine de 1776, par laquelle les USA naissaient. Ayant goûté à la liberté, quelques uns de ses chefs retournaient en France pour y semer la révolution là aussi.

**11:11b - "Et ils se relevèrent sur leurs pieds"** - Les témoins, ayant été mis à mort politiquement en France, étaient naturellement ressuscités en ce même endroit. Belloc, dans son livre, "La Révolution Française", disait: "Les Huguenots, quoiqu'il ne leur était plus permis d'exister comme un état dans un état, demeuraient un corps puissant et toujours vigilants, pendant les 100 ans entre la révocation de l'Édit de Nantes et le début de la Révolution Française en 1789". Donc, quoique non "vivant" comme force politique, ils demeuraient quand même organisés, et ne se détérioraient pas en une masse décomposée. Ils étaient prêts, quand le temps arrivait, à coopérer avec l'élément démocratique qui avait amené l'esprit de révolution de l'Amérique.

Dans les années qui précédaient 1789, le mécontentement en France était devenu très intense. Des influences étaient au travail, lesquelles stimulaient l'esprit de liberté. Enfin, les représentants du peuple s'élevaient et se proclamaient eux-mêmes l'Assemblée Nationale. Ainsi, la démocratie s'imposait elle-même au gouvernement tyrannique de Louis XVI, et faisait des demandes contre la constitution religieuse et politique du pays. "Les témoins" étaient donc de nouveau "sur leurs pieds".

**11:11c - "Et une grande crainte saisit ceux qui les virent"** - La puissance politique manifestée par les forces démocratiques de la France faisait une grande impression sur toute la nation. Rempli de crainte, le roi invitait le peuple à envoyer ses représentants au Parlement; et par cette action, les Etats Généraux étaient convoqués par Louis XVI, en 1789.

**11:12 - "Et ils entendirent une grande voix du ciel, qui leur disait: Montez ici; et ils montèrent au ciel dans une nuée, et leurs ennemis les virent".**

**11:12a - "Et ils entendirent une grande voix du ciel"** - Ceci suggère l'invitation faite par le Gouvernement Français, (ou ciel politique), aux représentants du peuple afin d'exposer leurs griefs.

**11:12b - "Qui leur disait: Montez ici"** - Les représentants du peuple, incluant les classes opprimées, étaient invités à participer au Parlement afin d'assister à la gouverne du Pays. Ainsi étaient convoqués les Etats Généraux, lesquels pavaient le chemin à la Révolution Française; car, ayant goûté une fois au pouvoir, les révolutionnaires n'étaient pas satisfaits tant qu'ils n'aient eu renversé complètement la forme existante du gouvernement. Les Etats Généraux, comme on les appelait, comprenaient un corps représentatif pour chaque classe de la société. Ils avaient été convoqués à la demande de l'Aristocratie, dans le but de limiter l'absolutisme de la couronne. En tout cela, s'accomplissait à la lettre les exigences de la prophétie Apocalyptique, car les députés étaient invités à monter et à prendre des positions gouvernantes dans l'État. En agissant ainsi, le parti Aristocratique ouvrait le chemin à la révolution. Comme l'écrivain français, François de Chateaubriand l'exprimait: "Les patriciens commençaient la Révolution, et les plébéiens la complétaient".

**11:12c - "Et ils montèrent au ciel dans une nuée"** - Des députés qui représentaient toutes les classes de la société en France, acceptaient l'invitation de former les Etats

Généraux. Quelques 610 Députés étaient élus par le peuple, et montaient "au ciel" politique "dans une nuée".

**11:12d - "Et leurs ennemis les virent"** - Les Etats Généraux s'assemblaient en mai 1789, et avaient bon espoir qu'on leur permettrait d'instituer des réformes que la nation avait grand besoin. Les députés rencontraient beaucoup de résistance, mais ils refusaient de se laisser intimider. Et en conséquence, on les invitait à se joindre à l'Assemblée Nationale, laquelle leur accordait le pouvoir de prendre part aux décisions politiques. À partir de ce moment-là, il n'y avait plus de représentants des Etats Généraux, mais seulement que des représentants de la nation Française". Louis XVI, effrayé de l'agitation croissante dans Paris, céda à leur volonté. Les autorités de l'Église et de l'État voyaient la puissance croissante des Députés avec inquiétude, et pressaient le Roi à utiliser la force pour les restreindre, et ainsi sauver la nation.

**11:13 - "À cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre; et la 10e partie de la ville tomba, et 7,000 hommes furent tués par le tremblement de terre, et les autres furent effrayés, et donnèrent gloire au Dieu du ciel"**.

**11:13a - "À cette même heure"** - Le frère John Thomas considère cela comme étant l'heure de l'année, ou, dans la chronologie de la Bible, un mois de 30 jours, (voir la note Apoc. 8:1). La Révolution Française, et les guerres de Napoléon qui suivaient, occupèrent une période de 30 ans, de 1789 à 1819.

**11:13b - "Et il se fit un grand tremblement de terre"** - On fait allusion ici à un tremblement politique, tel qu'il se produisait au début de la Révolution Française. En général, les tremblements de terre s'annoncent par des trémulations préliminaires. Après quoi vient un choc, ou une série de chocs, lesquels peuvent produire beaucoup de dommage, allant jusqu'à changer l'apparence de toute une région. Et c'est ce qui arrivait dans le cas de la Révolution. Il y avait en premier, des marmottements de protestation, des grondements secrets, lesquels indiquaient des tensions enserrées, prêtes à éclater avec violence. "À partir de la prise de la Bastille par la meute de Paris, jusqu'à l'exécution du roi et de la reine, les forces révolutionnaires allaient d'une extrémité à l'autre, jusqu'à ce que toute la constitution politique de la France fût nivelée dans la poussière comme dans un tremblement de terre", (*The Apocalypse And History*). On fait allusion à quatre tremblements de terre dans l'Apocalypse, dont trois sont dits "grands", et le dernier excède les autres, (Apoc. 6:12; 8:5; 11:13; 16:18). Le premier établissait l'Église comme la religion officielle de Rome; le second, sous l'empereur Julien, était le commencement des invasions de l'Empire par les Barbares, lesquels, éventuellement, amenaient sa dissolution; le troisième avait rapport à la Révolution Française; et le quatrième est celui qui va accompagner l'établissement du Royaume de Dieu. Chacun des "tremblements de terre" du passé a joué un rôle important dans la détermination du cours de l'histoire. Le deuxième tremblement de terre était amené par la mort de Julien sans son expédition désastreuse en Perse, à la suite de quoi, Rome céda sa partie Est de la Mésopotamie à la Perse. Cela encourageait les mouvements "rapides" des Barbares au-delà des frontières de l'Empire, (voir *The Penguin Atlas of Medieval History*, P. 16), pour ensuite l'envahir.

**11:13c - "Et la 10e partie de la ville tomba"** - La division de la Grande Babylone en 10 parties est en accord avec les 10 orteils de la Statue. L'énoncé montre que la Révolution n'affectait principalement qu'une seule de ces parties, c'est-à-dire, la France.

**11:13d - "Et 7,000 hommes furent tués par le tremblement de terre"** - Le grec ne dit pas "hommes", mais "noms d'hommes". Sept est le nombre de la perfection, ou du

complètement. L'énoncé suggère la suppression complète du grand nombre de titres cléricaux et civils; ce qui était caractéristique de la France en ce temps-là. Cela s'accomplissait durant la Révolution. L'aristocratie était complètement renversée. La noblesse héréditaire et les titres se faisaient abolir; tous les hommes étaient amenés au même niveau de citoyen de l'État, de sorte que la salutation commune devenait: Citoyen.

**11:13e - "Et les autres furent effrayés"** - La Révolution inaugurerait un règne de terreur qui détruisait la classe gouvernante. Ceci commençait en septembre 1793, et en moins de quelques mois, plus de 40,000 hommes avaient été exécutés, et beaucoup plus étaient emprisonnés.

La guillotine ne pouvait fonctionner assez vite, alors les révolutionnaires avaient recours à la tuerie en masse. Les gens au pouvoir décrétaient officiellement que la terreur était l'ordre du jour. Les révolutionnaires imposaient donc un jugement terrible sur leurs anciens ennemis, causant la crainte de s'étendre sur toute la nation. La religion était attaquée autant que les aristocrates. À Paris, sous Hébert et la Commune, les attaques s'étendirent au Clergé, forçant les prêtres à résigner. Les églises furent dépouillées, les cérémonies interdites, et les statues détruites. De fausses processions singeaient celles de la religion méprisée. La Commune fermait les églises, ou les utilisait pour ses propres célébrations séculaires; les bustes de Voltaire et de Rousseau remplaçaient les statues des saints. "La férocité même de ce règne de terreur causait 'le reste d'être effrayé'". Hamlyn, dans son *"Age of Revolution"*, énonçait ceci: "Le gouvernement craignait que cette 'terreur religieuse' leur ferait perdre beaucoup de leur support, et donnerait aux contre-révolutionnaires plus de raison d'abandonner la Révolution".

**11:13f - "Et donneront gloire au Dieu du ciel"** - La Révolution avait renversé le Catholicisme comme religion supportée par l'État, et introduisait l'athéisme. Le 10 novembre 1791, l'adoration du Dieu de la terre, (le Catholicisme), était abolie, et celle du Dieu de la Raison y était substituée. En novembre 1793, la Fête de la Raison était célébrée dans l'église de Notre-Dame avec la Raison représentée par une jeune fille de la rue, portant le bonnet de la liberté. Robespierre, cependant, n'aimait pas cela, car il croyait en Dieu, et insistait qu'il y avait place dans la Révolution pour la religion. Il déclarait que "l'Athéisme est aristocratique", et inventait le culte de l'Être Suprême. En mai 1794, il présidait à un festival où le Dieu du ciel était glorifié.

**11:14 - "Le 2e malheur est passé; voici le 3e malheur qui viendra bientôt".** - Le 3e malheur, ou 7e trompette, que le 7e ange faisait sonner, introduisait des événements qui venaient rapidement après la Révolution Française. Comme il arrive souvent dans l'Écriture, les résultats de la fin sont donnés en premiers, et ensuite sont racontés les événements qui les produisent. Ceux-ci ne sont que brièvement décrits dans cette section de l'Apocalypse, mais ils le sont plus longuement lors du versement des 7 coupes dans Apoc. 15 et 16.

**11:15 - "Or, le 7e ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient: Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.**

**11:15a - "Or, le 7e ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel** - Le ciel en question est le siège du gouvernement de l'Âge futur. La proclamation est la déclaration qui inaugure le règne Millénial du Christ.

**11:15b - "Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ"** - Dans l'original grec, "royaumes" est au singulier. Les différentes nations dans le monde

ne sont en fait que des divisions du royaume de satan, (Matthieu 12:26). Il est à noter que Daniel traite du "royaume des hommes", (Daniel 4:17; Daniel 2:41,42, 44), amenant toutes les 10 oracles sous une seule autorité. Le gouvernement de l'homme sera transféré au Christ, (Ésaïe 61:11; Zacharie 14:9; Psaume 2:8).

**11:15c - "Et il régnera aux siècles des siècles"** - Le littéral grec pour "siècles des siècles" est "aions d'aions", traduit en anglais par "âges of âges". Il est fait allusion ici au Millénium, lequel est formé de plusieurs périodes. À la conclusion du règne de 1,000 ans du Christ, un Royaume devenu parfait sera remis entre les mains de Dieu, (I Corinthiens 15:24). Dans nos versets ici, Apoc. 11:14-19), l'achèvement est présenté en premier, et ensuite sont racontés les événements qui y mènent, (cf. Apoc. 11:18,19). (Voir la note Apoc. 1:6).

**11:16 - "Et les 24 Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu"** - (Voir les notes Apoc. 4:4,10,11).

**11:17 - "En disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-puissant, qui es, et qui étais, et qui seras, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne"** -

**11:17a - "En disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-puissant"** - Le nom "Seigneur Dieu Tout-puissant" est rendu en hébreu: "IHVH(ou YĀVĒ) Elohîm Sabaoth", c'est-à-dire: Celui qui sera (YĀVĒ) de puissants (Elohîm) d'armées (Sabaoth) - la Dité sous son titre belligérant. Ce sera en effet au moyen de Ses armées, lesquelles manifestent la puissance et la gloire de YĀVĒ (Apoc. 19:14), que les nations seront soumises au Christ. (Voir la note Apoc. 1:8).

**11:17b - "Qui es, et qui étais, et qui seras"** - "Et qui seras" n'est pas mentionné ici dans le texte original. L'expression fait allusion au temps où YĀVĒ sera de nouveau manifesté sur la terre. (Voir la note Apoc. 1:4).

**11:17c - "De ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne"** - L'établissement du Royaume de Dieu sur la terre va fournir une évidence tangible de la puissance cachée de YĀVĒ.

**11:18 - "Les nations se sont irritées; mais ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, et de récompenser tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre".**

**11:18a - "Les nations se sont irritées"** - Elles deviendront ainsi par l'influence troublante des "grenouilles", (Apoc. 16:13,14), produisant cette attitude qui est décrite dans le Psaume 2:1-3.

**11:18b - "Mais ta colère est venue"** - Le Christ devra en premier gouverner au milieu d'ennemis, (Psaume 110:2), répandant ses jugements sur eux, (Psaume 149; Ésaïe 30:30-33; 60:12).

**11:18c - "Ainsi que le temps de juger les morts"** - (Voir 2 Timothée 4:1; I Corinthiens 15:23; I Thessaloniens 4:16; Romains 2:5,16).

**11:18d - "Et de récompenser"** - (Voir Luc 14:14).

**11:18e - "Tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent ton nom, petits et grands"** - Ceci suggère une progression de service: En premier on doit se soumettre comme serviteurs; ensuite proclamer la Parole comme prophètes, (I Corinthiens 14:3); manifestant la séparation des sanctifiés au monde autour; pendant que l'on révere le nom de YĀVĒ.

**11:18f - "Et de perdre ceux qui perdent la terre"** - "Perdre" est une traduction du mot

grec, lequel signifie "détruire par corruption". Ce mot grec est employé pour désigner l'influence corruptrice de la mauvaise compagnie, (I Corinthiens 15:33); l'effet des transactions honteuses qui amènent le peuple à la misère, (2 Corinthiens 7:2); la corruption mentale, (2 Corinthiens 11:3); ce qui vient de la nature humaine, (Éphésiens 4:22); l'effet corrompateur de la fausse doctrine, (Apoc. 19:2). Le mot est rendu "souiller" et "détruire" dans I Corinthiens 3:17. Le même mot, sous sa forme de nom, est traduit par "corruption", (physiquement - Romains 8:21; I Corinthiens 15:42,50; Galates 6:8); "périr", (par corruption - Colossiens 2:22; 2 Pierre 1:4); "détruit" et "corruption" dans 2 Pierre 2:12,19).

Le mot ici est sous sa forme intensive, et signifie "corruption complète". Il est employé pour décrire la corruption complète que peut produire la dispute perverse, (I Timothée 6:5); le travail destructeur des mites qui réduisent tout à la corruption, (Luc 12:33). Il est traduit aussi par "qui est en décadence" (2 Corinthiens 4:16), et "détruit", (Apoc. 8:9). La signification "corruption absolue ou complète" est employée négativement au sujet du corps du Seigneur, (Actes 2:27,31; 13:34,35,37); et une fois affirmativement de David, (Actes 13:36).

Le mot, par conséquent, suggère un degré de corruption ou pollution tel qui pourrait être fatal à la civilisation. Il est, en fait, une citation de Genèse 6:12, et implique, qu'à l'époque du retour du Christ, le monde tendra vers un état comparable à celui du temps de Noé, manifestant un tel degré de pollution ou de corruption, que son avenir sera en danger. Les conditions présentes répondent à la prophétie. L'humanité a tant pollué la terre que la possibilité de survie en est devenue incertaine; elle est si corrompue moralement qu'elle peut justifier le plus sévère des jugements; elle a accumulé assez de matériel de guerre pour détruire toute vie sur la terre.

Qui peut-il sauver l'humanité d'une telle situation? Le Christ, seul, a la sagesse et le pouvoir de nous racheter. Mais en attendant, cet état des choses est indicatif de la vérité de la prophétie de la Bible, et de l'Apocalypse, en ce qu'elle puisse anticiper une condition sur terre telle que nous voyons se développer aujourd'hui.

**11:19 - "Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance parut dans son temple; et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grosse grêle.**

**11:19a - "Et le temple de Dieu"** - On réfère ici à la "nef", ou le Très Saint. C'était là le trône de YĀVĒ en Israël, (Exode 25:22). On y trouvait l'Arche de l'Alliance, ou Covenant, laquelle était surmontée de Chérubins qui symbolisaient le Christ et ses sanctifiés, (Romains 3:25). Lorsque le Christ sera de retour, et que ses sanctifiés auront été réunis avec lui, comme le Siègne de la Merci et les Chérubins d'autrefois, ils formeront une unité, (Zacharie 14:9). De plus, le Très Saint parle de nature Divine, (Hébreux 10:20), laquelle sera alors accordée aux Rachetés, (2 Pierre 1:4). Comme des décrets de paix ou de guerre étaient déclarés par YĀVĒ dans le Très Saint de l'ancien Israël, ainsi ils le seront de nouveau lorsque le Christ et les Rachetés seront manifestés comme le Très Saint de l'ère future.

**11:19b - "Dans le ciel"** - C'est-à-dire, là où est l'autorité, le gouvernement, de l'ère à venir, (Apoc. 4:1).

**11:19c - "Et l'arche de son alliance parut dans son temple"** - L'arche comprenait le Siègne de la Merci et les Chérubins; et au-dessus du Siègne et entre les Chérubins, la gloire de YĀVĒ apparaissait. Le Christ est le Siègne de la Merci, ou propitiation, (Romains

3:25), et les Rachetés constituent les Chérubins, (Apoc. 4:7). Dans l'ère future, la gloire de YĀVĒ sera révélée dans le Christ multitude, Actes 15:14; Apoc. 3:12), ainsi exhibant l'accomplissement de l'alliance, ou covenant; tandis qu'en même temps, offrant miséricorde à l'humanité au nom du Christ et de son offrande.

**11:19d - "Et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et un tremblement de terre, et une grosse grêle".** - De terribles orages et tremblements de terre renverseront toutes les constitutions de la chair en existence, et seront alors remplacées par un nouvel ordre divin sur la terre. La Révolution Française était un terrible tremblement de terre politique, mais il sera excédé par ce qui aura lieu au retour du Christ. (Pour des détails et explications, voir les notes Apoc. 16:18).

**12:1 - "Or, il parut un grand signe dans le ciel, une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de 12 étoiles".**

**12:1a - "Or, il parut un grand signe"** - Le fait que la "femme" est décrite comme un "signe" montre que les versets devraient être interprétés symboliquement.

**12:1b - "Dans le ciel"** - Il est tout à fait évident que le "ciel" a rapport au ciel politique, et non à celui de l'atmosphère, car le "signe" qui s'y trouve est celui d'une femme qui donne naissance à un enfant. L'influence politique croissante de l'Église était un grand "signe" au commencement de ce 4e siècle - à partir de l'an 300 apr. J.-C. - car il annonçait de grands changements dans la constitution politique du temps.

**12:1c - "Une femme"** - L'Éclésiā est comparée à une "vierge chaste", (2 Corinthiens 11:2; Éphésiens 5:23). Mais comme des sections de l'Éclésiā avaient été coupables d'infidélité, (voir Apoc. 2:20-23), la "vierge chaste" d'autrefois est maintenant représentée comme étant sur le point d'enfanter, (cf. Jacques 4:4, en marge).

**12:1d - "Revêtue du soleil"** - Le soleil est le symbole d gouvernement, de sorte que la femme est représentée comme étant investie de l'autorité impériale. Au commencement du 4e siècle, le Christianisme jouissait de plus en plus du support et de la protection des Autorités Romaines. Ceci était particulièrement le cas avec Constantin, dont l'influence s'étendait dans l'Ouest. Il mettait sous sa protection la communauté Chrétienne qui s'accroissait rapidement; et, au sommet de son règne, il l'investit d'une grande autorité politique. Constantin, cependant, était un païen, et révérait particulièrement Apollo, le Dieu Soleil, de sorte que l'imagerie du verset est appropriée aux circonstances.

**12:1e - "Et ayant la lune sous ses pieds"** - La lune dérive sa lumière, ou influence, du soleil, de sorte que le symbole est approprié pour illustrer un ecclésiasticisme d'état, qui dérive son autorité du Gouvernement. Ici, on voit la lune "sous ses pieds", donc en soumission à la femme. Le triomphe de Constantin était suivi de la subjugation du paganisme au pseudo-Christianisme; et, finalement, le paganisme était renversé comme religion d'État.

**12:1f - "Et sur sa tête une couronne"** - Le mot grec pour "couronne" est stéphane, ou guirlande, le symbole de la victoire. Le stéphane était la récompense donnée au vainqueur dans les parties grecques, (cf. Apoc. 6:2). Un stéphane sur la tête de la femme, alors qu'elle-même se tient sur la lune, suggère qu'elle, (comme pseudo-Christianisme), avait obtenu la victoire sur la "lune", ou religion païenne de l'État.

**12:1g - "De 12 étoiles"** - Comme le soleil représente l'autorité gouvernementale, et la lune représente la religion d'état, de même les étoiles représentent les princes de l'empire, (cf. Daniel 12:3). Au temps de la vision, 12 empereurs principaux avaient déjà gouverné



Rome depuis l'établissement du système Impérial par Auguste. Ces 12 empereurs étaient: Auguste, (qui mourait en l'an 18 apr. J.-C.); Tiberius, (en l'an 37); Caligula, (en l'an 41); Claudius, (en l'an 55); Néron, (en l'an 68); Galba, (en l'an 68); Othon, (en l'an 68); Vitellius, (en l'an 69); Vespasien, (en l'an 79); Titus, (en l'an 81); Domitien, (en l'an 96); et Nerva, (qui mourait en l'an 98 apr. J.-C.). Ceux-ci étaient 12 princes, ou étoiles, qui avaient représenté l'autorité suprême de Rome jusqu'au temps où Jean recevait l'Apocalypse. Et Jean les voit maintenant comme étoiles formant le stéphan sur la tête de la femme, indiquant qu'elle s'était gagnée l'autorité de l'État.

**12:2 - "Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement".**

**12:2a - "Elle était enceinte"** - Dans 2 Corinthiens 11:2, l'Église est décrite comme une "vierge chaste". Mais bientôt, cependant, la vierge devenait enceinte par les semences de l'erreur, (Actes 15). L'une de ces erreurs était la doctrine qui disait que le Christ n'était pas suffisant pour la justification, que les croyants devaient aussi obéir à la Loi de Moïse. Ceci était appelé le "Judaïsant"; et quoique l'erreur était opposée vigoureusement par Paul, elle n'a jamais été déracinée complètement. D'autres erreurs étaient superposées à la Vérité, lesquelles, avec le temps, avaient un effet désastreux en tant que la Vérité était concernée. Dans ce temps de Constantin, le résultat était que beaucoup de "Chrétiens" s'étaient tellement écartés de la foi, qu'ils étaient prêts à assister Constantin au pouvoir en coopérant dans ses guerres de conquête.

La période de temps historique suggérée par le symbolisme pour la naissance du fils de la femme est en accord avec les exigences naturelles. Le temps naturel entre la conception et la naissance est de 280 jours, (ou environ 9 mois). Sur la base prophétique d'un jour pour une année, cette période de temps est de 280 ans. La conception historique date de l'année 33 apr. J.-C., environ, alors que l'Église s'établissait par la prédication de Pierre le Jour de la Pentecôte, tandis que la naissance de l'enfant n'avait lieu qu'en l'an 313, alors que les guerres de Constantin, avec l'assistance des pseudo-Chrétiens, l'amenaient au zénith de son pouvoir. En reconnaissance, il adoptait l'Église, (mais non l'Église), comme la patronnée de l'État, laquelle en retour l'aidait au pouvoir. Ainsi était amené à la naissance politique, l'enfant-homme, avec l'aide de l'Apostasie.

**12:2b - "Et elle criait, étant en travail et souffrant des douleurs de l'enfantement".**

Les douleurs de la parturition chez la femme enceinte commencent à peu près 10 jours avant la naissance de l'enfant. L'accomplissement de la prophétie, là encore, répond remarquablement bien aux exigences du symbolisme. En l'an 303, c'est-à-dire 10 ans avant que Constantin atteignît à l'autorité suprême, une persécution brutale contre les chrétiens était initiée par l'Empereur Dioclétien. Ce dernier se faisait le champion du Paganisme, tandis que Constantin se faisait le supporteur des Chrétiens. La persécution de Dioclétien causait beaucoup de peine à la femme, (ou communauté Chrétienne); mais en même temps, cette persécution aidait à la montée de Constantin au pouvoir, car beaucoup de soi-disant Chrétiens voyaient en lui leur seule chance de délivrance.

**12:3 - "Il parut aussi un autre signe dans le ciel: voici un grand dragon couleur de feu, ayant 7 têtes et 10 cornes, et sur ses têtes, 7 diadèmes;"**

**12:3a - "Il parut aussi un autre signe dans le ciel"** - Cette autre signe dans le ciel politique était l'apparition du "dragon" dans son opposition belligérante au pouvoir croissant de Constantin.

**12:3b - "Voici un grand dragon couleur de feu"** - Le terme "dragon" est employé pour

décrire le crocodile, le symbole de l'Égypte, (Ezéchiel 28:3). L'Égypte, dans l'Écriture, représente la puissance du péché dans sa manifestation politique. Au commencement, l'Égypte était le grand adversaire du peuple de Dieu, l'Israël; mais après le déclin politique de l'Égypte, son rôle était pris par Rome, laquelle est comparée à l'Égypte, (Apoc. 11:8). Le mot "dragon" vient du mot grec "drakon", lequel est dérivé du mot "derk", ou "voir"; et il est appelé ainsi à cause de sa vision perçante. Il est décrit comme étant de couleur rouge, ce qui est la couleur du péché, (Ésaïe 1:18), et de la belligérance guerrière, (Apoc. 6:4). Le mot "rouge" peut se traduire aussi par "feu", ce qui est approprié aussi au symbole, car on dit que les Généraux de la Rome païenne apportaient souvent du feu avec eux lorsqu'ils allaient au champ de bataille afin de pouvoir faire des offrandes à leurs dieux. Ici, cependant, le but évident du feu est d'indiquer l'attitude courroucée et hostile du Dragon, la puissance militaire de Rome, envers le Christianisme.

En un certain temps, le "dragon" était employé comme étendard de Rome. Ce dragon était de couleur rouge violet. Le dragon était utilisé comme drapeau en premier vers la fin du 2e siècle, quoique ce n'est qu'au 3e siècle que son emploi devenait populaire. Il est des plus approprié par conséquent que l'Apocalypse l'introduise à ce point particulier de la prophétie.

**12:3c - "Ayant 7 têtes"** - (Pour une explication des 7 têtes, voir Apoc. 17:10). Les "7 têtes" réfèrent à la fois à des indications topographiques et politiques de la puissance en question. Elles représentent en premier les 7 collines sur lesquelles la ville de Rome est construite, et en second, les 7 "rois", ou formes de gouvernements qui ont existé dans la ville de Rome. En grec, le mot "roi" sert à la fois à désigner la personne et le gouvernement. Les 7 systèmes de gouvernement par lesquels l'Empire Romain avait été et allait être mené à partir du temps de Jean étaient les suivants: le Régal, le Consulaire, le Dictatorial, le Décemviral, le Tribunitien avec autorité consulaire, l'Impérial et le Gothique.

**12:3d - "Et 10 cornes"** - Les 10 cornes correspondent aux 10 orteils de la statue de Daniel 2, et ont rapport à la division en 10 parties de l'Empire Romain, qu'il subissait plus tard, et ce qui est à la base de la division moderne de l'Europe. Le nombre "10" est souvent employé dans la Bible pour désigner une certaine totalité, (I Samuel 29:15; Psaume 3:6; I Corinthiens 4:15; 14:19), plutôt que le nombre lui-même.

**12:3e - "Et sur ses têtes, 7 diadèmes"** - Le mot grec ici pour "diadèmes" est "diademata", lequel, en contraste à "stéphane", dénote le symbole de l'autorité. Le fait que les "diadèmes" sont décernés aux "têtes" et non aux cornes du dragon, (comme il arrive en Apoc. 13:1), est une indication importante du temps où la prophétie s'accomplirait. Ç'allait être avant la dissolution de l'Empire Romain en ses différentes parties.

**12:4 - "Et sa queue entraînait la 3e partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté".**

**12:4a - "Et sa queue"** - La queue d'une bête en mouvement est indicative de sa crainte et de sa colère. Le symbole est applicable aux circonstances de l'Empire Romain au 4e siècle. Car il arrivait qu'au temps où le "dragon" était devenu l'étendard populaire des armées Romaines, et qu'il avait en une certaine mesure remplacé l'aigle, il existait aussi une division tripartite de l'Empire. À peu près en l'an 300, l'Empire était divisé en 3 sections, lesquelles toutes les trois s'unissaient pour combattre leur ennemi commun.

**12:4b - "Entraînait la 3e partie des étoiles du ciel"** - D'une façon très remarquable, les termes de cette prophétie s'accomplissaient dans leurs détails les plus exacts. En l'an 284, Dioclétien prenait le pouvoir. Deux ans plus tard, il invitait Maximien à partager le contrôle comme Auguste; et en 292, Galérius et Constantius étaient associés dans le gouvernement sous le titre inférieur de Césars. Par la suite, Dioclétien déménageait sa cour de Rome à Nicomédie, sur le côté Asiatique du Propontide. Dans le partage de l'Empire, Dioclétien réservait pour lui-même la Thrace, les provinces Asiatiques, et l'Égypte; Maximien, dont la résidence était à Milan, recevait l'Italie et l'Afrique; Galérius avait l'Illyrie et les pays sur le Danube; tandis que la Gaule, l'Espagne et la Grande-Bretagne étaient donnés à Constantius, le père de Constantin.

Constantin succédait à son père Constantius comme dirigeant de l'Ouest. Constantius avait favorisé les Chrétiens, et son fils faisait de même. Il avait été mis en charge de l'Ouest par l'armée, et au mépris des désirs de Galérius. En fait, Galérius considérait l'élévation de Constantin dans l'Ouest avec méfiance; et quoique, pour des fins politiques, il acceptait et approuvait la nomination, il refusait de le reconnaître comme son égal, et le reléguait au 4e rang des dirigeants Romains. Il se prépara en fait à envahir l'Ouest, afin de forcer la capitulation de Constantin. Ainsi, dans les termes de la prophétie, le "dragon" païen se tenait devant la femme, (ou l'Église), afin de dévorer son enfant, (ou Constantin), aussitôt qu'il serait né. L'histoire révèle que Constantin dû son pouvoir et position au soutien de l'Église.

La mort de Galérius sauvait Constantin d'une attaque menaçante, mais elle ne sauvait pas Rome. Proclamant publiquement une politique de tolérance religieuse qui favorisait les Chrétiens, et ainsi gagnant le soutien de l'Église rapidement croissante, Constantin se prépara à attaquer Rome. Beaucoup de soi-disant Chrétiens, rejetant l'enseignement du Maître, s'identifiaient avec la cause de Constantin, et justifiaient le port d'armes en appui de Constantin. Ils proclamaient que l'Église constituait le Royaume de Dieu; et comme elle avait été acceptée politiquement, il était donc légitime pour des Chrétiens de combattre en son nom. En conséquence, des pseudo-Chrétiens de l'Ouest joignaient l'armée de Constantin, tandis que ceux dans l'Est formaient une 5e colonne dans le cœur du territoire ennemi. Maxentius soutenait le Paganisme et se préparait à résister à Constantin, mais il subissait la défaite.

Dans une série de victoires remarquables contre des forces supérieures, (proclamées comme miracles par le clergé), Constantin avançait sans arrêt et triomphalement vers Rome. Il fut opposé par Maxentius en personne à la bataille du Pont de Milvien, une des victoires décisives de l'histoire. Et là encore, la victoire accompagnait les armes de Constantin, et Maxentius se noyait en tentant de s'échapper. Constantin entra donc dans la ville de Rome en triomphe. C'est au cours de cette bataille que Constantin est dit avoir eu la vision d'une croix dans le ciel avec ces mots: In hoc vinces - "Par ce signe tu vaincras". À partir de ce moment-là, il adoptait le signe comme son étendard. Mais ce signe n'était pas "le signe de la croix", comme on le représente habituellement, mais un monogramme qui consiste des deux premières lettres du mot Christ, (XP en grec), superposées une sur l'autre. Mais depuis ce temps, les Catholiques acclamaient Constantin comme leur patron et défenseur, tandis que sa victoire du Pont Milvien avait pour résultat de réduire l'Empire à 3 divisions, tout comme la prophétie devant nous l'exigeait. Constantin était à Rome gouvernant l'Ouest, Licinius dirigeait en Illyrie, et Maximin était en charge de l'Est, qui incluait l'Asie Mineure, la Syrie et l'Égypte.

**12:4c - "Et elle les jeta sur la terre"** - Ainsi les provinces les plus à l'est de Rome, la "queue du dragon", s'agitait avec colère. Malgré le décret de tolérance publié par Constantin et Licinius, Maximin proclamait ses intentions de détruire le Christianisme, et initia une guerre sainte à cette fin en attaquant Licinius. Cependant, sa mort intervenait en chemin, et Licinius s'annexait son territoire. La politique de Maximin, par conséquent, avait eu l'effet "d'entraîner la 3e partie des étoiles du ciel", (les princes de son royaume), et de les jeter sur la terre, ou les enlever de leurs positions d'influence et de pouvoir.

La défaite et la mort de Maximin réduisaient le nombre des Empereurs à deux. Constantin prenait maintenant sous son autorité l'Ouest au complet, et les provinces Illyriennes, tandis que Licinius obtenait la Thrace, l'Asie, la Syrie et l'Égypte, c'est-à-dire, l'ancien tiers "païen" de l'Empire.

En ce moment même, Licinius répudiait sa tolérance des Chrétiens, et s'identifiait avec le Paganisme. Encore une fois, mais maintenant sous l'influence de Licinius, "la queue" du grand dragon rouge commençait à s'agiter avec colère. Ce départ de Licinius de sa politique précédente divisait effectivement l'Empire en deux, et inévitablement menait aux hostilités entre lui et Constantin. Licinius s'engageait par serment à extirper la religion Chrétienne s'il allait être victorieux. Ceci attirait le soutien des dirigeants païens, de sorte que, encore une fois, "la 3e partie des étoiles" était entraînée par "la queue" du dragon.

**12:4d - "Puis le dragon s'arrêta devant la femme qui allait accoucher"** - Le combat final entre le Christianisme et le Paganisme était sur le point de prendre place. La politique déclarée de Licinius de détruire complètement le Christianisme illustre la section de la prophétie devant nous. En premier, Galérius, ensuite Maximin, et finalement Licinius, avaient défié la destinée par leur soutien acharné et immodéré du Paganisme contre le Christianisme.

**12:4e - "Afin de dévorer son enfant quand elle aurait enfanté"** - Constantin était arrivé au pouvoir avec l'aide et l'influence de l'Église. La branche apostate du Christianisme l'avait soutenu pendant toutes les douleurs de sa naissance politique. Mais tant que Licinius demeurait, et que le Paganisme retenait le pouvoir dans l'Est, la perfection de la naissance politique de Constantin n'était pas en évidence. Mais tout comme pour l'émancipation complète de l'Église, le travail était en cours. Dans l'Est, le Paganisme se préparait à détruire à la fois le Christianisme et Constantin. Licinius se préparait à risquer son avenir sur le résultat du combat imminent. En attendant, les Chrétiens persécutés dans le territoire de Licinius attendaient avec espérance.

**12:5 - "Or, elle enfanta un fils, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône;"**

**12:5a - "Or, elle enfanta un fils"** - Cette prophétie ne se rapporte pas au Christ, comme on le croit généralement, car on déclare spécifiquement que le but de l'Apocalypse est d'indiquer "des choses qui doivent arriver", (Apoc. 1:1; 4:1); mais elle concerne plutôt la naissance politique d'un système que la chair a confondu avec le Christ. Néanmoins, le triomphe de Constantin, et l'élévation de l'Église au statut de religion supportée par l'État, étaient interprétés, par les pseudo-Chrétiens, comme étant l'établissement du règne du Christ sur la terre. La naissance politique de cet "enfant-homme" était le début de l'accomplissement de la prophétie de Paul au sujet de la manifestation de l'Homme du Péché, (2 Thessaloniens 2:3). Ceci réfère à un ordre d'hommes, (la Papauté), et non à un seul individu. Le triomphe de Constantin posait la fondation pour un tel

développement. L'historien Gibbon écrit que: "Le premier des empereurs Chrétiens n'était pas digne de ce nom jusqu'au moment de sa mort". Constantin se soumettait à l'immersion seulement que 3 jours avant sa mort, en l'an 337 apr. J.-C., afin d'être certain que tous ses péchés se fassent laver. Quoique étant non baptisé, et restant attaché aux rites du paganisme, il osait quand même agir comme président aux conciles ecclésiastiques, interrompant les discussions, et jugeant en matières de doctrine et de pratique relatives à l'Église.

Le soi-disant Christianisme amenait Constantin à son pouvoir<sup>politique</sup>, car c'est le soutien des soi-disant croyants qui assurait le succès de ses armes. Rejetant l'enseignement du Christ, ils s'attroupaient à la bannière militaire de Constantin, et consentaient à manier l'épée en son nom.

**12:5b - "Qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer"** - La destinée ordonnait que Constantin réunît toutes les nations de l'Empire Romain sous un seul gouvernement de fer. Et ceci il faisait. L'historien Gibbon écrivait ceci à son sujet: "Les dernières 15 années du règne de Constantin le révélaient comme un monarque cruel et dissolu", gouvernant avec un sceptre de fer.

**12:5c - "Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers Son trône"** - Il est écrit de l'Homme du péché, à qui Paul fait allusion prophétiquement, qu'il serait "l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou ce qu'on adore; jusqu'à s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu", (2 Thessaloniens 2:4). Dans les siècles suivants, les prélats de Rome prétendirent représenter Dieu sur la terre, et siéger comme tel dans ce qu'ils prétendaient être Son temple, ou l'Église. Constantin posait la fondation d'un tel développement. Ignorant les "dieux de ses pères", il "se magnifiait au-dessus de tout", et réclamait le droit divin de gouverner, (voir Daniel 11:37); pendant ce temps-là, honorant "un dieu que ses pères (païens) n'avaient pas connu". Dans son élévation au pouvoir, et dans sa présomption de décider des matières de doctrine et de pratique religieuse, Constantin montait aux cieux politique et ecclésiastique. Son influence et autorité pavaient le chemin pour l'émergence du dieu de la terre, (Apoc. 11:4), auquel trône,(ou l'Église), il aspirait. Au sens figuré, il "fut enlevé vers Dieu, et vers Son trône".

**12:6 - "Et la femme s'enfuit dans un désert, où Dieu lui avait préparé un lieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant 1260 jours"**.

**12:6a - "Et la femme s'enfuit dans un désert"** - Ayant donné naissance à son fils, la femme, (l'Église), s'aperçut qu'elle avait engendré un tyran, et était forcée de s'enfuir de sous son pouvoir. Tant qu'à Constantin, ayant atteint à l'autorité suprême, il était prêt à détruire sa "mère" afin de la retenir. La "femme" représente l'Église Chrétienne, dont Constantin s'était servi comme tremplin, quoique la section Catholique l'avait aidé directement à cette fin. Constantin, en concert avec Licinius, avait publié l'Édit de Milan, lequel accordait la liberté religieuse à tous les partis "Chrétiens", (Catholiques et autres); car, en ce temps-là, comme le frère John Thomas l'observait: "Le fils était trop jeune pour pouvoir reconnaître sa vraie mère".

Tôt après cela, cependant, éclatait ce qui est connu comme "La controverse Africaine", et Constantin était forcé de se ranger d'un côté. L'Église se divisait à la suite de la dispute entre Cécilien et Donat, tous les deux évêques de Carthage. Chacun accusait l'autre d'avoir apostasié sa religion, dans le temps de la persécution des Chrétiens par Dioclétien, pour avoir délivré les Saintes Écritures à l'ennemi pour sauver leur vie.

Constantin était juge de cette affaire, et se déclarait en faveur de Cécilien. Mais cette décision ne faisait qu'aggraver la situation. Donat et ses partisans se séparaient de l'Église, (car celle-ci ne pouvait plus prétendre au titre d'Ecclésia), et devenaient anti-Catholiques dans leur attitude.

"Qu'est-ce que l'Empereur a à faire avec l'Église, qu'est-ce que les Chrétiens ont à faire avec les dirigeants civils, qu'est-ce que les évêques ont à faire dans la Cour de l'Empereur? Voilà ce qui était le cri de bataille des Donatistes. Ils refusaient d'avoir aucune part avec l'apostasie qui s'était développée dans le corps de l'Église. Les Catholiques, de leur côté, excommuniaient les Donatistes. Les Catholiques, ayant l'oreille de Constantin, l'induisaient à faire des lois contre eux, l'amenant ainsi en conflit avec la section du Mouvement qu'il s'était servi pour gagner le pouvoir.

Les Donatistes se voyaient refuser toute considération politique, et se faisaient exclure de toute communion civile et religieuse avec l'Église d'État, (Gibbon). L'histoire ecclésiastique ne donne pas d'information sur la position doctrinale adoptée par les Donatistes. En écrivant au sujet de cette division de l'Église, les auteurs de l'histoire, (tous catholiques eux-mêmes), non seulement faussent leurs récits selon leurs préjugés contre les schismatiques, (comme ils les appellent), mais ne font aucune distinction entre les différentes classes qui opposent l'Église officielle, et les appellent tous Donatistes. Ils admettent que certains d'entre eux ont comme caractéristique principale un zèle pour une pureté de vie, et pour une séparation des affaires mondaines; mais en même temps, ils les dénigrent comme étant hypocrites et inconsistants. Les Donatistes, comme groupe, étaient égarés de la Vérité doctrinalement, mais ce terme général par quoi les historiens les désignent inclut sans doute ceux qui adhéraient à la Vérité dans sa pureté, et qui se tenaient séparés de tout autre parti. Ces Donatistes sont identifiés dans l'Apocalypse comme étant "le reste,... qui observait les commandements de Dieu et avait le témoignage de Jésus-Christ", (Apoc. 12:17).

"La femme", comme symbole d'une communauté religieuse séparée, a rapport maintenant à cette section de l'Église qui répudiait toute affiliation politique ou ecclésiastique.

**12:6b - "Où Dieu lui avait préparé un lieu"** - Le lieu que Dieu lui avait préparé était "dans le désert". Cela suggère "un lieu" qui est éloigné de l'habitation générale de l'homme. Les Donatistes dominaient dans toute l'Afrique du Nord, tandis que les Catholiques étaient retranchés en Europe. En Afrique du Nord, les Donatistes trouvaient qu'ils étaient en grande partie à l'abri des persécutions initiées par Constantin à l'instigation de l'Église officielle.

**12:6c - "Afin qu'elle y fût nourrie pendant 1260 jours"** - Ceci sous-entend qu'il existerait un groupe religieux qui protesterait contre les iniquités de l'Église principale, et cela pendant une période de 1260 ans. Datant cette période à partir de l'an 312, alors qu'avait lieu la séparation entre les Donatistes et les Catholiques, cela nous amène à l'année 1572 pour la fin de cette période de témoignage. (Pour l'explication de ces deux dates, voir Apoc. 11:3).

**12:7 - "Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon; et le dragon combattait avec ses anges".**

**12:7a - "Alors il y eut un combat dans le ciel"** - Ce combat avait lieu dans le même "ciel" que celui où la femme donnait naissance à son fils, (Apoc. 12:1), et où le "grand dragon rouge" se trouvait, (Apoc. 12:3). Il est absolument impossible que cela puisse se

rapporter aux cieux astronomiques au-dessus de nous. Non seulement il serait inconcevable qu'une femme pût donner naissance à un fils là; et de plus, les Écritures nous enseignent que "Dieu ne peut pas regarder le péché", (Habacuc 1), et que le Christ enseignait à ses disciples de prier pour le temps lorsque la volonté du Père sera faite "sur la terre comme au ciel". Si le ciel au-dessus de nous est le lieu de l'antagonisme, du désordre et de la guerre, il n'y a donc aucun point dans la prière du Christ! Non, le ciel ici réfère au ciel politique du temps de Constantin.

**12:7b - "Michel et ses anges"** - "Michel" est un titre du Christ, (Daniel 12:1). Dans ce verset, cependant, le titre ne s'applique pas au Christ, mais à ceux dans le ciel politique, lesquels s'identifient eux-mêmes avec lui. Constantin et ses partisans religieux prétendaient avoir combattu au nom du Christ. Mais pourquoi l'Apocalypse emploie-t-elle un titre du Christ pour l'attribué à un tel homme? C'est parce que Constantin, par son support de l'Église, par sa défaite du Paganisme, et par les changements radicaux qu'il introduisait à la suite de ses victoires, exemplifiait le futur travail du Christ, lequel vaincra le Dragon de l'Apoc. 20:2,3. On dit que Constantin avait une sculpture élevée au-dessus de la porte de son palais, laquelle le dépeint avec une croix montée derrière lui, alors que sous ses pieds, et ceux de ses enfants, on représente ses ennemis par un dragon gisant dans l'abîme, le symbole même par lequel on le désigne, lui-même, dans l'Apocalypse.

**12:7c - "Combattaient contre le dragon"** - Le "dragon" est le symbole de la puissance militaire païenne de Rome. Contre cette puissance, un pseudo-Christianisme, mené par Constantin, et croissant en influence politique, se montrait de force égale.

**12:7d - "Et le dragon combattait avec ses anges"** - En ce temps-là, l'Empire était divisé entre deux religions opposées: le Paganisme et le pseudo-Christianisme. "Le dragon et ses anges" ont rapport ici à la puissance militaire de la Rome païenne et à ses fonctionnaires.

**12:8 - "Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel"** - (Voir le commentaire Apoc. 12:9e)

**12:9- "Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui"**.

**12:9a - "Et le grand dragon fut précipité"** - Le "dragon" s'identifie ici avec la Rome païenne, (cf. Apoc. 12:3 avec 17:9,18), avant qu'elle ne devienne "Christianisée". Le Paganisme était renversé politiquement par Constantin, et expulsé des cieux politiques, ou places d'autorité.

**12:9b - "Le serpent ancien"** - C'est le serpent ancien du début qui donnait expression à la pensée de la chair, et ici c'est le "dragon" qui est la manifestation politique du même principe. Comme on le remarquait plus haut, (Apoc. 12:3), le mot "dragon" est dérivé d'une racine qui signifie "voir", ainsi s'identifiant avec la convoitise de l'oeil. Le dragon ici est donc aligné sur le serpent, lequel, au début, raisonnait à partir des observations de la chair, et ainsi amenait Ève à s'égarer de la Vérité de Dieu. La convenance politique a toujours été le pouvoir de motivation du dragon, ou gouvernement. Dans la Septante, le serpent que Moïse avait produit hors de son bâton est appelé "dragon", (Exode 7:9). Le mot est traduit aussi par "Léviathan", (Ésaïe 27:1; Ezéchiel 29:3; Jérémie 51:34; Job 41:1), et représente la chair dans sa manifestation politique.

**12:9c - "Appelé le diable et Satan"** - Littéralement, on dit "nommé" au lieu de "appelé".

Le mot diable signifie "faux accusateur, ou qui calomnie". Dans I Pierre 5:8 et Apoc. 2:10, le terme "diable" se rapporte directement à la Rome païenne. Rome, païenne ou papale, a été un diable, déformant la parole de Dieu, et accusant Ses serviteurs de crimes qu'ils n'ont jamais commis.

**12:9d - "Celui qui séduit tout le monde"** - Le mot grec pour "monde" est "oikouménè", et signifie "l'habitable". Dans Luc 2:1, le mot est utilisé pour désigner l'Empire Romain. Le "dragon", ou puissance païenne, séduisait tout l'Empire Romain en ce temps-là.

**12:9e - "Et le grand dragon fut précipité sur la terre"** - Les guerres de Constantin, en appui à un pseudo-Christianisme, avaient comme résultat d'expulser le Paganisme de ses positions d'autorité dans l'Empire. Constantin se faisait le champion du Christianisme; et lorsque Licinius, dans l'Est, répudiait sa tolérance des Chrétiens, et s'identifiait avec la cause du Paganisme, la guerre se déclarait entre eux deux. Le prix pour lequel ils s'efforçaient mutuellement d'obtenir, était le seul contrôle de l'Empire Romain, ou la "direction de toutes les nations". Le conflit était désespéré, mais décisif. Le "dragon" lutta mais ne l'emporta pas". Constantin, comme un Michel représentatif, (Daniel 12:1), obtenait une victoire complète sur les forces du Paganisme à la bataille d'Adrianople à Chrysopolis, et en l'an 324 apr. J.-C., il régnait seul sur un Empire uni. Le Paganisme ne dominait plus dans les lieux politiques. L'influence du Paganisme était maintenant limitée à la "terre", c'est-à-dire, au peuple.

**12:9f - "Et ses anges furent précipités avec lui"** - L'appui que le Paganisme jouissait de ceux en autorité était perdu par la défaite de Licinius à la bataille de Chrysopolis, et les païens furent expulsés de leurs positions d'autorité.

**12:10 - "Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait: Maintenant sont venus le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, a été précipité."**

**12:10a - "Maintenant sont venus le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ"** - Ceci était la façon dont les Catholiques voyaient le succès de Constantin et de l'Église à ce moment-là. Eusèbe, qui était contemporain de Constantin, décrit, dans son Histoire Ecclésiastique, livre 10, chapitre 4, intitulé: "Panégyrique sur la Splendeur de nos Affaires", le triomphe du gouvernement de Constantin en des termes presque identiques. Il emploie des expressions comme: "les puissances célestes du soleil, de la lune et des étoiles", pour décrire la gloire de l'administration de l'Empereur, et il représente les armées de Constantin comme celles de Jésus-Christ, qui triomphe du Paganisme sur toute la terre.

C'est avec ces expressions, et d'autres du même genre, qu'Eusèbe, évêque d'Éphèse, dans le temps de Constantin, s'exprimait sur les changements amenés par le succès de Constantin. Elles servent à illustrer le langage même de l'Apocalypse. Eusèbe considérait le triomphe de l'Église comme étant l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. En fait, le Catholicisme prétend encore qu'il constitue le Royaume de Dieu. Dans le temps de Constantin, l'Église était élevée à une grande dignité; et, en fait, le triomphe de l'Empereur exemplifiait celui du Seigneur Jésus-Christ, qui détruira finalement le "dragon", (ou paganisme moderne), et établira le véritable Royaume.

**12:10b - "Car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, a été précipité"**. L'allusion ici est au Paganisme, (voir I Pierre 5:8), lequel, comme un "diable", ou faux accusateur politique, avait jeté beaucoup de Chrétiens



"en prison", (Apoc. 2:10). Mais un soulagement partiel arrivait à l'élévation de Constantin.

**12:11 - "Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont point préféré leur vie à la mort".** C'était la conviction des Catholiques que Constantin, avec ses partisans pseudo-Chrétiens, avaient triomphé avec l'aide du Christ. En effet, dans l'extrait cité d'Eusèbe, un énoncé est fait directement à ce sujet. Il y a aussi un élément de vérité dans cela, car, sans l'endurance des Chrétiens fidèles en résistant à la persécution du Paganisme, le Christianisme, vrai ou faux, n'aurait pas survécu. Indirectement, cependant, le triomphe de Constantin peut être attribué partiellement à l'aide reçue de ceux qui avaient maintenu fidèlement leur témoignage pour la Vérité, en un temps de persécution. C'était en réponse à leurs prières qu'une certaine mesure de soulagement était accordée, (Apoc. 6:9). Leur proclamation de la Vérité avait éclairé la société au point qu'elle ne tolérait plus les vieilles superstitions, même si, par la suite, la vérité n'était pas toujours maintenue dans sa pureté.

**12:12 - "C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Malheur à [vous], habitants de la terre et de la mer; car le diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il n'a que peu de temps.**

**12:12a - "C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez"** - Ceux qui "habitaient" dans les "cieux" politiques, à ce moment-là, étaient les dirigeants Catholiques nouvellement nommés au pouvoir. Ils avaient maintenant raison de se réjouir de leur élévation politique.

**12:12b - "Malheur à [vous], habitants de la terre et de la mer"** - La "terre" et la "mer" sont employées symboliquement pour désigner le peuple, par contraste aux "cieux" qui se rapportent aux dirigeants. Le Paganisme était retenu par plusieurs parmi le peuple, même s'il avait été officiellement répudié comme la religion de l'État par le nouveau gouvernement. Dans quelques parties éloignées de l'Empire, le Paganisme résistait encore aux changements, et la persécution des Chrétiens persistait.

**12:12c - "Car le diable est descendu vers vous en grande fureur"** - Tant que sa défaite n'eut été complète et finale dans toutes les parties de l'Empire, le Paganisme résistait amèrement les usurpations du Catholicisme; et, avec la colère du désespoir, persécutait les Chrétiens partout où il en avait encore le pouvoir. Mais les souffrances ainsi causées, cependant, constituaient les douleurs de l'enfantement prochaine du système Catholique.

**12:12d - "Sachant qu'il n'a que peu de temps"** - La croissance rapide du Christianisme, et l'habileté et la vigueur avec quoi Constantin avançait ses plans de conquêtes, rendaient apparent à tous que le Paganisme était une cause perdue, et ce n'était qu'une affaire de temps avant qu'un pseudo-Christianisme ne prît charge. Le succès de Constantin contre Maxentius en l'an 312, rendait cela déjà évident; et ce n'est que 12 ans plus tard que le premier Empereur soi-disant Chrétien fut reconnu comme seul monarque de l'Empire Romain, et que le Paganisme reçut sa défaite finale.

**12:13 - "Or, quand le dragon vit qu'il avait été précipité en terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils".** - Une fois arrivé au pouvoir, ou, dans la symbolisation de ce chapitre, élevé dans les "cieux" politiques, Constantin s'opposa à toutes les églises excepté l'église "Catholique" officielle. La section de l'église qui protestait se vit obligée de "fuir dans le désert", (Apoc. 12:6), c'est-à-dire, chercher refuge dans les extrémités de l'Empire. Et là, cette section était persécutée par le "dragon", le symbole de la puissance civile et militaire de Rome. Au début, ce dragon était de caractère païen, mais à mesure

que l'influence de Constantin s'étendait, il devenait "chrétien". Mais païen ou pseudo-chrétien, le dragon était connu pour son opposition et persécution de la "femme", (ou Protestantisme), et de ses "enfants qui gardent les commandements du Christ, (ou l'Éclésià).

**12:14 - "Mais deux ailes du grand aigle furent données à la femme, pour qu'elle s'envolât au désert, en son lieu, où elle fut nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la présence du serpent.**

**12:14a - "Mais deux ailes du grand aigle furent données à la femme"** - L'aigle était le symbole de l'Empire Romain, (Deutéronome 28:49), et les ailes représentent les extrémités de son pouvoir. Et c'est vers ces parties que la "femme" s'enfuyait. Comme on l'a déjà mentionné dans le symbolisme de ce chapitre, "la femme" représente cette section de la communauté Chrétienne qui refusait de se conformer à l'attitude générale de l'Église Catholique dans son appui politique de Constantin. Mais au lieu de cela, elle s'opposait à la politique et à l'enseignement du "Christianisme" officiel. Parmi le reste de sa postérité, (de la femme), se trouvaient ceux qui maintenaient la vérité dans sa pureté, (Apoc. 12:17). Ceux-ci n'obtenaient aucun répit de persécution par l'arrivée de Constantin au pouvoir, car ils étaient maintenant opposés par la nouvelle Église d'État. La pression s'exerçait sur "la femme" et "le reste de sa postérité" à la fois de la part des païens et de la papauté. L'envol de "la femme", (ou Protestantisme), "au désert", est illustré par l'expérience des Donatistes, des Novatiens, des Pauliciens, des Vaudois, des Albigeois et d'autres, lesquels, à travers les siècles, ont refusé de se conformer aux demandes des païens ou de l'Église Catholique. À l'époque de Constantin, ces non-conformistes se trouvaient surtout dans les régions périphériques de l'Empire, et plus particulièrement dans la province de l'Afrique du Nord.

**12:14b - "Pour qu'elle s'envolât au désert, en son lieu"** - (Cf. Apoc. 12:6). Les protestants fuyaient "au désert", ou régions éloignées de l'Empire, cherchant immunité contre la persécution. Le "désert" doit être considéré comme symbolique, (cf. Apoc. 17:3). La minorité Chrétienne qui s'opposait à l'Église d'État n'était pas seulement excommuniée, mais elle était de même refusée tout droit d'existence. Ecclésiastiquement et politiquement, les Protestants vivaient dans le "désert", un "lieu" qui leur avait été assigné par Dieu.

**12:14c - "Où elle fut nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps"** - Un "temps" est une année Juive de 360 jours, de sorte que 3½ "temps" représentent 1260 jours, ou années. Donc, partant de l'an 312, alors que Constantin venait au pouvoir à Rome, et que la persécution des Protestants commençait, celle-ci continuait pendant 1260 ans, jusqu'en l'année 1572, tout comme la période mentionnée dans Apoc. 11:3. En cette année-là, l'immunité relative que "la femme" et "ses enfants" avaient contre la persécution, telle que demandée par le verset, prenait fin, et venait à sa place une période d'extrême opposition et de persécution violente qui se terminaient en leur "mort", comme un des deux témoins.

**12:14d - "Loin de la présence du serpent"** - Ceci sous-entend un changement significatif dans l'attitude du serpent-dragon. Au verset Apoc. 12:12, on le dit savoir "qu'il n'a que peu de temps", alors qu'ici, dans le verset devant nous, on le représente comme persécutant la femme pendant une longue période de temps. Les deux énoncés sont vrais. Le "dragon", ou serpent, représente le pouvoir civil et militaire de l'Empire Romain. Originellement, ce dragon était de caractère païen. Les victoires rapides de

Constantin, et l'influence croissante du soi-disant Christianisme, cependant, rendaient évident le fait que la phase païenne du dragon n'avait plus que peu de temps à vivre. Mais plusieurs des institutions, festivals et doctrines du Paganisme étaient retenus par la soi-disante Église Catholique, en partie afin d'attirer à sa communion ceux qui l'avaient opposée auparavant. L'Église devint une forme de Christianisme paganisé, et appuyé par l'État, opposant cruellement ceux qui refusaient de se conformer à son apostasie, et qui proclamaient ouvertement ses erreurs. Ainsi le caractère de l'Empire subissait un changement. Un Christianisme paganisé avait supplanté le Paganisme original; de sorte que, maintenant, les symboles de "serpent" et de "dragon" avaient rapport à l'Empire soi-disant "Christianisé". Finalement, lorsque Constantin transférait ses quartiers généraux civil et militaire de Rome à Constantinople, (ce qui était autrefois le centre même de la résistance païenne), le "dragon" s'identifiait maintenant avec le pouvoir civil et militaire de l'Empire soi-disant Christianisé. C'était de la présence de ce serpent-dragon pseudo-Chrétien que "la femme", (les Protestants originaux), s'enfuyait. La tyrannie religieuse avait commencé sa guerre à mort avec ceux qui l'opposaient, (Apoc. 11:4-6).

**12:15 - "Et le serpent, de sa gueule, lança de l'eau, comme un fleuve, après la femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve".**

**12:15a - "Et le serpent, de sa gueule, lança de l'eau, comme un fleuve, après la femme"** - "Le serpent essayait de noyer "la femme". "De l'eau comme un fleuve" est une expression qui est employée pour décrire une armée d'invasion, (Ésaïe 8:7; Jérémie 46:7,8). Le serpent, étant le calomniateur, (ou diable), et l'adversaire, (ou satan), de la Vérité, était maintenant manifesté par l'Église Chrétienne paganisée d'État. Elle utilisait son influence croissante sur Constantin pour l'inciter à sévir contre "la femme", ou ceux qu'elle accusait d'hérétiques, et lesquels elle voulait détruire par la force. Ainsi, une Église, soi-disante "Chrétienne", se servait du pouvoir de l'État pour écraser ceux dont le seul crime était leur désir de suivre le Christ selon leur conscience.

**12:15b - "Afin qu'elle fût entraînée par le fleuve"** - Le but de la persécution était de détruire toute opposition à son pouvoir.

**12:16 - "Mais la terre secourut la femme, et la terre ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule".**

**12:16a - "Mais la terre secourut la femme"** - Dans la symbolisme de la Bible, la "terre" représente l'organisation politique du peuple, tandis que le "ciel" se rapporte aux puissances dirigeantes. Parmi les différentes couches sociales, il y a toujours eu ceux qui sont prêts à lutter pour la liberté d'expression et de religion, même s'ils ne sont pas d'accord personnellement avec les doctrines proclamées par ceux qu'ils défendent. Ceci était le cas lorsque "la femme", (ou la minorité persécutée), était opposée par les forces de l'État soi-disant Chrétien. Les Circumcellions de l'Afrique du Nord, un mouvement de la basse couche sociale, s'élevèrent en défense du droit qu'ont les gens, tels que les Donatistes, d'adorer selon leur conscience.

**12:16b - "Et la terre ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule"** - Les Circumcellions prenaient l'épée en défense de la liberté politique et religieuse, et s'opposaient si effectivement aux armées de Rome, qu'ils causaient celles-ci à se retirer. Ainsi, comme "la terre", on les représente comme absorbant le "fleuve" d'eau, et protégeant ainsi "la femme". La "terre", et la "femme" représentent, par conséquent, les "deux témoins" du chapitre Apoc. 11.

**12:17 - "Le dragon s'irrita contre la femme, et s'en alla faire la guerre aux restes de**

**sa postérité, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ".**

**12:17a - "Le dragon s'irrita contre la femme"** - Le chapitre dépeint "le dragon" sous deux aspects: comme païen et comme pseudo-Chrétien. La femme, pareillement, se montre sous deux aspects différents: en puissance, (Apoc. 12:1), et en persécution, (Apoc. 12:15). C'est lorsqu'elle était au pouvoir qu'elle donnât naissance à l'enfant-homme, qui dirigeait les nations. Cela causait une "division" dans l'Église, avec résultat que "la femme" devînt le parti persécuté. Ainsi, "un dragon" Christianisé continuait la persécution de "la femme", ou cette section de l'Église qui refuse de se conformer.

**12:17b - "Et s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ"** - Le "reste" de la postérité de la femme" se rapporte évidemment à ceux qui maintenaient la Vérité dans sa pureté. La prophétie demandait ce que l'histoire a fourni: une Église apostate, supportée par la puissance militaire Christianisée de l'Empire, (le dragon), opposant "la femme", (ou l'opposition religieuse à la tyrannie), et sa postérité, (ceux qui maintiennent la Vérité dans sa pureté), et lesquelles étaient en retour aidées par "la terre", (ou l'opposition politique à la tyrannie). Une guerre à mort s'engageait dans laquelle l'Apostasie a remporté une victoire temporaire, (Apoc. 11:7), car le triomphe final appartiendra au Reste. Le frère John Thomas a traduit de même "reste" au pluriel, exprimant les différentes communautés qui ont au cours des siècles supporté la Vérité jusqu'à leur écrasement par l'opposition, (ou apostasie). Aujourd'hui, "le reste" comprend les Christadelphes.

**13:1 - "Et je me tins debout sur le sable de la mer; et je vis monter de la mer une bête qui avait 7 têtes et 10 cornes, et sur ses cornes 10 diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème".**

**13:1a - "Et je me tins debout sur le sable de la mer"** - La mer est symbolique de nations, (Ésaïe 27:20). L'expérience de Jean ici était semblable à celle de Daniel lorsque ce dernier voyait 4 bêtes s'élever hors de la même mer, qui est symbolique de nations aussi, (Daniel 7:1-3). Jean en ce moment-ci représente les sanctifiés qui surveillent les signes des temps. Il regardait donc sur la Méditerranée, laquelle était alors agitée par de gros vents qui avaient été jusqu'à ce moment-là restreints, (Apoc. 7:1). Le retentissement des trompettes, (Apoc. 8), avait appelé les nations Barbares à envahir l'Empire. Ces hordes Barbares finissaient par s'établir sur le territoire comme nationalités séparées, et elles établissaient ainsi la future division de l'Europe.

**13:1b - "Et je vis monter de la mer une bête"** - Ceci était le 3e des 7 développements que Jean vît. La "bête" est symbolique d'une puissance, (voir Proverbes 28:15; Daniel 7:17). Le mot grec pour "bête", ici, est "thérion", qui signifie "bête sauvage", et est en contraste avec "zoon", ou "créature vivante". "Thérion" appui surtout sur les qualités bestiales de l'animal, tandis que "zoon", sur le principe de vie. "Thérion" n'est jamais employé dans la Septante pour désigner les animaux sacrificatoires. Jean voyait une bête sauvage sortir de la mer, laquelle mer est emblématique de nations, (Ésaïe 57:20; Apoc. 17:15).

**13:1c - "Qui avait 7 têtes"** - C'est-à-dire, 7 formes de gouvernement. (Voir Apoc. 12:13; 17:9,10).

**13:1d - "Et 10 cornes"** - Ces 10 cornes correspondent aux 10 orteils de la statue de

Nébuchadnezzer, (Daniel 2), ou les 10 cornes de la bête sauvage que Daniel apercevait, (Daniel 7:7), et représentent des nations individuelles, (voir Apoc. 17:12; Jérémie 48:25; Daniel 7:24). L'Empire Romain, qui était autrefois uni, devint divisé en 10 parties par les Barbares qui pénétraient ses frontières et se fixaient dans son territoire. Le frère John Thomas identifie ces 10 peuples Barbares comme étant les Huns, les Vandales, les Visigoths, les Burgondes, les Gépides, les Lombards, les Francs, les Suèves et les Alamans. Cependant, dans le codage numérique de la Bible, le nombre 10 symbolise l'état complet, et dans ce sens, le nombre représente ici la division complète de l'Empire Romain.

**13:1e - "Et sur ses cornes 10 diadèmes"** - Le diadème signifie autorité et autonomie, laissant donc entendre l'indépendance. Dans Apoc. 12:3, les diadèmes apparaissent sur les têtes du Dragon, indiquant que la prophétie était accomplie avant que les nationalités représentées par les cornes eussent obtenu leur indépendance individuelle. Des diadèmes sur les cornes indiquent, qu'au temps de la prophétie, l'Empire avait été divisé en 10 nations indépendantes.

**13:1f - "Et sur ses têtes un nom de blasphème"** - Les "têtes" de la bête sauvage se rapportent aux différents gouvernements qui ont existés à Rome. À ce stade-ci, il est important de se rendre compte de la différence entre la "bête" de ce chapitre-ci, (Apoc. 13), et le "dragon" d'Apoc. 12. Les deux, le dragon et la bête, sont décrits comme ayant "7 têtes et 10 cornes", mais quoique l'on continue de référer au "dragon", il n'a plus maintenant cette même signification. La raison est que, historiquement, le "dragon" a été dépouillé du pouvoir représenté par ces symboles, tandis qu'une autre bête, ou pouvoir, s'élevât dans l'Ouest, et manifestât l'ancien dragon. Lorsque Constantin déménagea à Constantinople pour y établir ses quartiers généraux, c'est là donc qu'était "la gueule du dragon", (Apoc. 16:13). Cependant, quoiqu'il dirigeait comme seul empereur sur un Empire uni, l'Empire devenait plus tard divisé en deux parties: ses quartiers militaires restaient à Constantinople, tandis que son centre religieux s'établissait à Rome. Pendant que les Barbares établissaient leurs différentes nationalités à l'intérieur de l'Empire, la puissance militaire de Constantinople s'affaiblissait: le "dragon" perdait son pouvoir sur les "cornes", permettant à une autre "bête sauvage" et papale de prendre naissance dans l'Ouest. C'est sur cette bête que l'on trouvait des "noms de blasphème". Le mot grec ici pour "nom" est en effet au pluriel. Ces "noms de blasphème" ont rapport aux diverses doctrines, pratiques et titres de Rome. Comme contraste à cela, les Rachetés ont "le nom du Père" inscrit sur leur front, (Apoc. 14:1). Remarquez comment la bête, qui porte des "noms de blasphème", blasphème le nom de YĀVĒ, (Apoc. 13:6,14). Blasphémer c'est réclamer être ce qu'on n'est pas, (Apoc. 2:9); c'est ce que le Pape fait, (2 Thessaloniens 2:4).

**13:2 - "Et la bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pieds [étaient] comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le dragon lui donna sa force; et son trône, et un grand pouvoir".**

**13:2a - "Et la bête que je vis ressemblait à un léopard; ses pieds [étaient] comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion"** - Daniel voyait de même un léopard, un ours et un lion, lesquels contribuaient tous au développement de la "4e bête", qu'il laissait sans nom, (Daniel 7:4-7). Il explique comment chaque bête était dévorée par la suivante, de sorte que la 4e était une combinaison des 3 premières. La bête sans nom de l'Apocalypse est donc semblable à celle de Daniel. Cette bête symbolique est manifestée

dans la Papauté. Rome combinait la rapacité et la férocité de toutes les nations qui ont passées avant elle. Le léopard est remarquable par sa vitesse à chasser sa proie, et par sa violence et cruauté en l'abattant; l'ours est connu par sa force, particulièrement dans ses pattes et griffes; la gueule du lion indique sa férocité et sa puissance, car non seulement son rugissement est défiant et menaçant, il s'en sert aussi pour saisir et tenir fermement sa proie. Les "noms de blasphème" sur les têtes révèlent que la bête est de caractère religieux. Quoique Rome eût perdu sa puissance militaire, elle dominait quand même l'Ouest par sa religion. Les diverses nationalités qui s'étaient établies dans l'Empire avaient toutes été converties au "Christianisme", et elles donnaient toutes leur appui à l'évêque de Rome, lequel s'appropriait le titre de pape. Ainsi, l'Empire, qui avait été une fois uni, avait maintenant son pouvoir militaire dans l'Est, à Constantinople, et son pouvoir religieux dans l'Ouest, à Rome.

**13:2b - "Et le dragon lui donna sa force, et son trône, et un grand pouvoir"** - Le développement de "l'Empire" religieux de la papauté recevait l'appui complet du dragon de Constantinople. Les armées du dragon, ou Empire, étaient utilisées pour faire respecter l'influence et le prestige de la forme de gouvernement qui était encore retenue à Rome, et laquelle forme devenait rapidement papale de caractère.

Le mot grec ici pour "force" est "dunamin", et signifie une capacité d'exécution, plutôt qu'une autorité, (voir Apoc. 13:4,5,7,12,14,15).

Le "trône" est un symbole de gouvernement, ou de direction. L'Empereur et l'Église de Rome recevaient, tous les deux, l'appui de l'Empereur à Constantinople.

Le "grand pouvoir" en grec, ici, est "exousia", et signifie "permission", "autorité", ou prestige.

À mesure que l'Empereur à Rome perdait de sa puissance militaire, il recevait de plus en plus l'appui de l'Empereur à Constantinople, de sorte à pouvoir maintenir "sa force, son trône et son grand pouvoir", et de même que son Église.

**13:3 - "Et [je vis] l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette plaie mortelle fut guérie, et toute la terre étant dans l'admiration, suivit la bête"**.

**13:3a - "Et [je vis] l'une de ses têtes"** - Le texte grec ne contient pas les mots "je vis", et par conséquent il ne s'agit pas ici d'une nouvelle vision. Il y eut 7 têtes, ou différentes formes de gouvernement à Rome, (Apoc. 17:10). Les historiens Romains, Tite-Live et Tacite, mentionnent que 5 systèmes différents ont gouverné dans Rome depuis le début de la cité: le Régal, le Consulaire, le Dictatorial, le Décemviral et le Tribunitien. En l'an 31 av. J.-C., le 6e système, l'Impérial, faisait ses débuts; et en l'an 476 apr. J.-C., les Goths envahissaient Rome et y établissaient une 7e forme de gouvernement, ou Gothique.

**13:3b - "Comme blessée à mort"** - Une des têtes semblait être blessée à mort, mais elle récupérait éventuellement. Cette tête était la 6e de la bête, ou l'Impériale. Elle était "blessée à mort" par les Goths qui vainquaient l'Italie, et imposaient leur gouvernement royal installé à Rome. Ceci semblait donc être la fin de la 6e forme de Gouvernement en ce qui concernait Rome. Mais cette 7e tête à Rome ne régnait qu'environ 60 ans, après quoi la 6e tête était ravivée à Rome, mais prenait une forme nouvelle.

En ce temps-ci, l'Empire était divisé en deux: un Empereur régnait à Constantinople, et un autre à Rome. Après la mort de Théodose le Grand à Constantinople, (346 - 395), Ravenne devenait la capitale de l'Ouest à la place de Rome. Cela donnait l'occasion à l'Évêque de Rome d'exercer certains pouvoirs séculiers, lesquels se développaient en l'ecclésiasticisme de nos jours.

Les auteurs de *"The Apocalypse and History"* font les commentaires suivants: "Ces faits montrent la remarquable harmonie entre les prédictions Apocalyptiques et l'Histoire. La 4e trompette exigeait que la ligne Impériale en Italie fut enlevée de la scène, parce que le soleil allait s'obscurcir dans cette section de l'Empire. Mais en même temps, l'interprétation du symbole de la bête à cornes nécessitait que la 6e tête, l'Impériale, fût suivie par une 7e pour une courte durée. Ces deux exigences ont été satisfaites dans les événements que nous venons de passer en revue dans l'établissement d'un gouvernement royal, ou Gothique par race, mais Romain par esprit et profession".

**13:3c - "Mais cette plaie mortelle fut guérie"** - Quoique les Goths fussent "Chrétiens" par profession, ils étaient quand même opposés aux Catholiques pour des raisons doctrinales. Ils embrassaient l'enseignement d'Arius, lequel rejetait la doctrine de la Trinité, mais sans souscrire pour autant aux vrais principes de la Manifestation de Dieu comme révélée dans le Seigneur. Par conséquent, leur domination de l'Italie et de Rome était désastreuse pour l'Église officielle.

L'opposition des Goths contre l'Église, cependant, amenait leur ruine. Réprimé par la règle Gothique, l'évêque de Rome faisait appel à l'autorité militaire de Constantinople pour venir à son aide; et c'est ainsi qu'avec l'aide de Justinien et de son habile général militaire Belisarius, les Goths furent chassés, et la 6e tête (Impériale) ravivée sous sa nouvelle forme religieuse. Cette nouvelle forme devenait la 8e tête de la bête, (Apoc. 17:11), ou la "bête de la terre", (voir Apoc. 13:11,12).

Tout cela était donc l'oeuvre de Justinien, l'Empereur de Constantinople dans le temps. L'intervention de Constantinople avait détruit la tête Gothique (ou 7e), et restauré la 6e dans l'Ouest en lui donnant sa nouvelle forme religieuse, de sorte que sa "plaie mortelle fut guérie".

**13:3d - "Et toute la terre, étant dans l'admiration, suivit la bête"** - La terre se rapporte ici à la terre Romaine, ou l'empire. La 6e tête ravivée est la tête Impériale papale, dont le développement et le succès lui attiraient l'admiration de tous.

**13:4 - "Et on adora le dragon qui avait donné [son] pouvoir à la bête; on adora aussi la bête, en disant: Qui [est] semblable à la bête, [et] qui pourra combattre contre elle"?**

**13:4a - "Et on adora le dragon qui avait donné [son] pouvoir à la bête"** - La traduction correcte est "parce qu'il avait donné". Le pouvoir ici est: "exousian", c'est-à-dire, "liberté d'action, droit d'agir". Le dragon délégua une telle autorité à la bête. L'élévation de la papauté dans l'Ouest, venait directement de l'assistance des empereurs de l'Est à Constantinople. Ceci était particulièrement vrai de Justinien, qui supporta les prétentions Catholiques, et publiait lui-même un décret qui proclamait l'Évêque de Rome, "évêque universel" de l'Église. Le prestige Papal s'élevait alors, tous étant témoins de son influence et de son pouvoir, et le voyant survivre les troubles du temps.

**13:4b - "On adora aussi la bête"** - La "bête" dénote l'Empire Romain, mais lorsque celui-ci prenait fin dans l'ouest et Rome en 476 à cause de l'invasion des Goths, qu'advenait-il alors de sa future forme de gouvernement? Ce qui advenait est ceci: une nouvelle puissance s'éleva sous le nom de "Le Saint Empire Romain", le "Saint" ayant référence à la participation Papale. Par son influence religieuse, cet empire chercha à unir les différentes nationalités en une seule adoration. Ceci éventuellement créait la soi-disante Chrétienté.

**13:4c - "En disant: Qui [est] semblable à la bête, [et] qui pourra combattre contre**

elle?" Ceci est une parodie des attributions semblables de louange faites à Dieu, suggérant que l'on rendait à la bête des honneurs divins, (voir Psaume 113:5; Jérémie 49:19; Ésaïe 40:18,25; Michée 7:18; et cf. Apoc. 18:18). Le pape prétendait être le représentant de Dieu sur la terre. (Cf. 2 Thessaloniens 2:4).

**13:5 - "Et on lui donna une bouche qui disait de grandes choses et des blasphèmes; et on lui donna le pouvoir de faire la guerre pendant 42 mois".**

**13:5a - "Et on lui donna une bouche"** - Rome devint "la bouche de la bête", (Apoc. 16:13), d'où émanaient les décrets papaux, qui étaient supportés par la puissance militaire de Constantinople.

**13:5b - "Qui disait de grandes choses et des blasphèmes"** - Les expressions de ce verset viennent de la prophétie de Daniel sur la papauté, (Daniel 7:20,25).

**13:5c - "Et on lui donna le pouvoir"** - Le mot grec "exousia" ici dénote "une autorité déléguée". Le frère John Thomas rend cela: "un permis de pratiquer".

**13:5d - "De faire la guerre"** - Cette guerre était de caractère religieux, et son but était la soumission des "deux témoins", c'est-à-dire l'opposition religieuse et politique à la tyrannie. Cette guerre est symbolisée dans Apoc. 11:4-6; et elle est prédite aussi dans Daniel 10:1, car là on y lit: "la guerre était longue", en marge.

**13:5e - "Pendant 42 mois"** - Cette période de 42 mois, ou 1260 jours prophétiques, c'est-à-dire 1260 ans, a son départ au temps que Justinien de Constantinople décrétait ses lettres d'appui à la Papauté, dans les années de 529 - 533; la période se terminait donc en 1789 - 1793 avec la Révolution Française. Cet événement, qui changeait la face de l'Europe, et établissait l'Europe moderne, réduisait grandement la puissance Papale, et amenait le communisme politique au pouvoir plus tard, (voir Apoc. 11:12,13).

**13:6 - "Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom et son tabernacle, et contre ceux qui habitent dans le ciel".**

**13:6a - "Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu"** - Rome a été fameuse pour ses blasphèmes, particulièrement dans ses revendications et prétentions. En voici deux exemples. Le Concile Romain de 877 déclarait que "le Christ lui-même voulait que le Pape fût la tête de nous tous, à sa place, sur la terre". Le Droit Canon du 17e siècle énonçait: "Il est certain que le souverain Pontife fut appelé Dieu par le pieux prince Constantin. Il est évident que la Dété ne peut être jugée par les hommes".

**13:6b - "Pour blasphémer contre son nom"** - L'Église Catholique Romaine est fondée sur la doctrine de la Trinité, ce qui est un blasphème. Il plaît à YĀVĒ de se faire appeler le "Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob", (Hébreux 11:16), le seul Dieu des Hébreux. La grande controverse du 5e siècle était celle entre le Trinitarisme et l'Arianisme - ce dernier niant la doctrine du Dieu en 3 personnes, mais malheureusement niant aussi la manifestation de Dieu. La controverse était résolue en faveur de la Trinité grâce à l'appui militaire de Constantinople.

**13:6c - "Et son tabernacle"** - C'est-à-dire la demeure de YĀVĒ, laquelle se compose maintenant des vrais disciples du Seigneur, (2 Corinthiens 6:16; Éphésiens 2:20-22).

**13:6d - "Et contre ceux qui habitent dans le ciel"** - Il y a des "lieux célestes dans le Christ", (Éphésiens 1:3; 2:6; Colossiens 3:1), lesquels s'opposent aux lieux célestes dans le monde, (Éphésiens 3:10; 6:12, en marge). On doit remarquer que tous ces "lieux célestes" sont sur la terre!

**13:7 - "Il lui fut aussi donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné puissance sur toute tribu, langue, et nation".**



**13:7a - "Il lui fut aussi donné"** - Le pouvoir que le Pape recevait du "dragon" en était un qui lui donnait cette capacité de combattre tout opposant pendant 42 mois, ou 1260 ans, (cf. Apoc. 13:4). Même avant Justinien, lequel lui avait passé les armes de Constantinople, le Pape recevait l'appui du dragon de l'Est pour ce qu'il pût accomplir ce que prédit ce verset-ci. En l'an 445, Valentinien III et Théodose II émettaient ensemble un édit qui nommait l'évêque de Rome: "directeur de la Chrétienté Universelle". L'édit faisait allusion à la "présomption de résister au Saint-Siège". En l'an 450, le Concile de Chalcédoine référerait ainsi au Pape: "Le plus bienheureux Pape de Rome qui est à la tête de toutes les Églises". Selon l'historien Gibbon, Justinien, (527 - 565), "s'efforçait d'établir, avec feu et épée, l'unité de la foi (Catholique)". En mars 533, Justinien publiait un édit qui reconnaissait le Pape comme le suprême des Églises, ajoutant: "On s'empresse d'augmenter l'honneur et l'autorité de ton trône". En 606, l'édit de Phocas proclamait le Pape, chef de toutes les Églises.

**13:7b - "De faire la guerre aux saints"** - La papauté avait reçu le pouvoir de persécuter ceux qui tenaient à la vérité, ou qui s'opposaient à ses prétentions. (Voir Daniel 7:21; 10:1 (en marge); Apoc. 11:7 et le meurtre des Deux Témoins).

**13:7c - "Et de les vaincre"** - L'Apocalypse répète la prophétie de Daniel 7:25. La papauté a remporté une victoire que temporaire.

**13:7d - "Et il lui fut donné puissance"** - Le mot est "exousia", ou autorité déléguée.

**13:7e - "Sur toute tribu, langue, et nation"** - Ceci est une phrase qui apparaît 7 fois dans l'Apocalypse, et laquelle est tirée de la prophétie de Daniel, (cf. Daniel 4:1; 6:25). La phrase comprend les nations de l'habitable. Dans le temps du Seigneur, l'habitable se limitait à l'Empire Romain, (Luc 2:1); plus tard, cet habitable devenait plus extensif à mesure que les frontières de la civilisation étaient repoussées plus loin. Dans Apoc. 5:9,10, les "Rachetés" sont dits venir "de toute tribu, langue, peuple et nation". Dans Apoc. 11:19, les "deux témoins" sont dits être exposés à la vue de toute tribu, langue, etc.. Dans ce verset devant nous, c'est contre ces témoins que la Papauté exerce son pouvoir. Dans Apoc. 17:15, on voit les nations et peuples de l'expression s'opposer au règne du Christ sur la terre; en Apoc. 1:7, on voit la phrase décrire ceux qui pleurent au retour du Christ. Dans Apoc. 14:6, un tel groupe est émis un ultimatum. Dans Apoc. 10:11, les peuples et nations seront éduqués et dirigés par les sanctifiés.

Lorsqu'on considère ensemble ces 7 occasions où la phrase est appliquée, on voit un résumé des différentes attitudes adoptées par les masses de l'humanité à travers les âges.

**13:8 - "Et tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la création du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé, l'adorèrent"**.

**13:8a - "Et tous ceux qui habitent sur la terre l'adorèrent"** - (Cf. Apoc. 13:3).

**13:8b - "Dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie"** - Le Christ et ses vrais disciples n'ont aucune tolérance pour la Papauté. Ceux qui se laissent décevoir par les prétentions de Rome sont décrits simplement comme n'étant "pas écrits dans le livre de vie". (Voir la note Apoc. 3:5; 20:12).

**13:8c - "De l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde"** - Cet arrangement du verset correspond à l'original grec, et a été adopté ainsi par les versions AV, RV, Chouraqui et Ségond. Le livre de vie a été en existence depuis le début de la création. (Voir Exode 32:32; Daniel 12:1,2; Matthieu 25:34; Apoc. 17:8). L'Agneau a aussi été immolé de façon représentative dès la fondation du monde lorsqu'on donnait des peaux d'animaux à Adam et Ève afin de couvrir leur nudité. C'est à ce moment-là que la

"fondation du monde" eût lieu, ou le système modifié des choses qui était mis en existence à la suite de la transgression d'Adam. Le mot grec ici pour "fondation" est "kataboles", qui signifie: "ce qui est jeté par terre". Le verbe est composé de "kata", ou "à bas", et de "ballo", ou "lancer, ou jeter". Le nom se trouve dans 2 Corinthiens 4:9, Apoc. 12:10. L'ordre divin était en premier établi au début tant que l'homme vivait en association avec Dieu. Mais le péché brisait cette harmonie en Eden, et interrompait l'ordre prédominant, ou "kosmos". Ceci exigeait donc une nouvelle fondation sur quoi construire, et laquelle allait être basée sur le sacrifice, dont l'agneau représentatif en Eden était un élément important. Dans le verset devant nous, "kataboles" est précédé par "apo", traduit ici "dès", mais qui indique plutôt: ce qui se développe hors de ce que avec quoi il est associé. La phrase enseigne donc que l'agneau immolé était occasionné par le fait que la fondation référée avait été jetée par terre. L'emploi de "kataboles" devrait être comparé avec celui de "themelios", qui est aussi traduit par "fondation", mais qui indique "ce qui appartient à une fondation", (Luc 6:48,49; 14:29; etc.).

**13:9 - "Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute".** S'il entendrait la voix de l'esprit dans les versets précédents, quelqu'un serait induit à s'éloigner de Rome et de ses filles prostituées. Ceci est donc un appel aux membres de l'Église de maintenir leur séparation d'avec les systèmes religieux qui les entourent. (Voir Apoc. 3:22).

**13:10 - "Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit tué lui-même par l'épée; c'est ici la patience et la foi des saints".**

**13:10a - "Si quelqu'un mène en captivité"** - Ce sont le dragon et la bête qui mènent en captivité.

**13:10b - "Il ira en captivité"** - Ils iront en captivité aux mains du Christ, (Apoc. 20:2).

**13:10c - "Si quelqu'un tue avec l'épée"** - Comme la Papauté a fait, (Apoc. 13:7).

**13:10d - "Il faut qu'il soit tué lui-même par l'épée"** - Aux mains du Seigneur, (2 Thessaloniens 2:8; Apoc. 19:20,21).

**13:10e - "C'est ici la patience et la foi des saints"** - Cette exhortation combine deux vertus importantes. La patience consiste à endurer l'épreuve sans y succomber. Ceci requiert de la foi; car "une ferme anticipation des choses espérées, (Hébreux 11:1), va nous inciter à la victoire sur le monde, (1 Jean 5:4). (Voir les notes Apoc. 1:9). Le mot grec ici pour "patience", signifie "demeurer en soumission". Il apparaît 7 fois dans l'Apocalypse: Apoc. 1:9; 2:2,3,19; 3:10; 13:10; 14:12.

**13:11 - "Puis je vis une autre bête monter de la terre, qui avait 2 cornes semblables à [celles] d'un agneau, et elle parlait comme un dragon".**

**13:11a - "Puis je vis une autre bête monter de la terre"** - Cette nouvelle bête, ou puissance, se développait en un empire qu'on a appelé "le Saint Empire Romain", avec Charlemagne comme son premier empereur, lequel était couronné par le Pape Léo III en 799. Cet Empire n'était pas limité aux pays autour de la Méditerranée comme la bête de la mer, (Apoc. 13:1), mais incluait aussi des pays de l'Europe centrale. L'Empire était amené en existence par la Papauté qui se cherchait un nouvel allié, ne pouvant plus compter sur l'aide militaire de l'Empereur de l'Est à Constantinople.

Ce nouveau et "Saint" Empire Romain est représenté dans l'Apocalypse comme montant hors "de la terre" parce que Charlemagne étendait ses conquêtes sur les nations Allemandes au nord de la mer, donc dans les terres, et les incluait dans son Empire.

**13:11b - "Qui avait 2 cornes semblables à [celles] d'un agneau"** - Deux cornes

représentent deux aspects de puissance: un aspect religieux, (le Pape); l'autre aspect, militaire, (l'Empereur). L'organisation ainsi établie est dite "semblable à un agneau" à cause de sa proclamation d'être Chrétienne, car elle était en fait connue comme le "Saint Empire Romain".

**13:11c - "Et elle parlait comme un dragon"** - Ceci révèle le vrai caractère de la bête. Le "dragon" est le symbole de l'Impérialisme militaire et païen. Le soi-disant Saint Empire Romain était fondé sur les ambitions Impérialistes de Charlemagne, tout comme celles des empereurs de Constantinople. Les ambitions de Charlemagne le menaient à envahir, annexer et unir toute l'Allemagne sous sa règle Franque. "À la fin du 8e siècle, Charlemagne était maître d'une vaste région qui s'étendait de l'Elbe aux Pyrénées, et de la Mer du Nord au centre de l'Italie. Encore une fois, la plus grande partie de l'Europe de l'Ouest était unie en un seul Empire, gouverné par un souverain Chrétien qui avait agrandi les limites de l'Église par ses conquêtes. Les Papes étaient bien au courant de la valeur de consolider leurs liens avec la dynastie Carolingienne, et de lui accorder en retour le prestige des traditions du passé". Cette citation, extraite de "Hamlyn *History of the World*", démontre que l'histoire se conforme exactement aux prophéties de l'Apocalypse.

**13:12 - "Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie"**.

**13:12a - "Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence"** - La première bête était toujours existante. La "bête à 2 cornes fut établie en présence des 10 cornes qui restaient de la première bête, (Apoc. 13:1), et lesquelles avaient embrassé le soi-disant Christianisme.

**13:12b - "Et elle faisait que la terre et ses habitants"** - (Voir la note Apoc. 13:6). Ceux "dans les lieux célestes" comprennent les vrais disciples du Christ; dans les lieux célestes "de la terre" sont ceux qui restaient. Ce sont ces derniers sur qui le Catholicisme Romain exerçait un grand pouvoir.

**13:12c - "Adoraient la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie"** - La "première bête" comprenait l'organisation Papale. La "bête de la terre" exerçait les fonctions du "dragon", (Apoc. 13:4), et demandait à l'humanité de faire obéissance au Pape. "L'épée de Charlemagne ne servait pas seulement à agrandir son empire, mais aussi à étendre le Christianisme. Les Allemands devenaient Chrétiens en même temps que sujets de l'Empire Franc. Lorsque Charlemagne saisit le duché de Bavière en 788, son duc était forcé de devenir moine, et ses 2 filles et 2 garçons avaient à abandonner le palais pour l'abbaye", (Hamlyn *History of the World*).

**13:13 - "Et elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes"**.

**13:13a - "Et elle opérait de grands prodiges"** - Le mot grec pour "prodiges" est "semeia", lequel signifie "signes". Les victoires de Pépin et de Charlemagne étaient de grands "signes des temps", qui démontraient aussi au Pape leur habileté à l'aider dans son extrémité.

**13:13b - "Même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre"** - L'expression "même jusqu'à" est "hina", en grec, et signifie "afin de". Les premières conquêtes de Pépin montraient qu'il était un allié qu'il vaudrait la peine de cultiver; alors le Pape l'invita à lui aider sans sa résistance aux Lombards. Du "feu sur la terre" suggère colère,

guerre, destruction et persécution, (Ésaïe 42:25; 66:15; Ezéchiel 22:20-22; Zacharie 13:9; 1 Pierre 1:7; 4:12). Tout cela, Pépin et Charlemagne l'accomplissaient contre les opposants de Rome.

**13:13c** - "**À la vue des hommes**" - Le "feu" était à la fois séculaire et ecclésiastique. En effet, aux armées de l'Empereur s'ajoutaient les interdits et les excommunications du Pape.

**13:14** - "**Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui après avoir reçu le coup [mortel] de l'épée, était encore en vie**".

**13:14a** - "**Et elle séduisait les habitants de la terre**" - L'historien Gibbon nous fournit plusieurs exemples montrant la façon dont la Papauté décevait ses dupes. Au sujet du pontificat de Grégoire le Grand, il énonçait: "La crédulité ou la prudence de Grégoire était toujours disposée à confirmer les vérités de la religion par l'évidence de fantômes, de miracles ou de résurrections", (*"Decline and Fall of the Roman Empire"*).

**13:14b** - "**Par les prodiges**" - Le mot grec dénote les "merveilles" ou les "signes", lesquels se rapportent aux déceptions théologiques de Rome, (2 Thessaloniens 2:9), aussi bien qu'aux succès militaires de l'Empereur, par lesquels il amenait le monde de l'Ouest aux pieds de la Papauté.

**13:14c** - "**Qu'il lui était donné d'opérer**" - (Voir la note Apoc. 13:2).

**13:14d** - "**En présence de la bête**" - Le Saint Empire Romain fut établi en présence des autres cornes, ou puissances, qui composaient la bête de la mer, (Apoc. 13:1). En fait, c'est de leur milieu qu'il s'élevait, (voir Daniel 7:8).

**13:14e** - "**Disant aux habitants de la terre**" - Voici un mandat d'autorité adressé à tous, mais ignoré par ceux des "lieux célestes" dans le Christ.

**13:14f** - "**De dresser une image à la bête**" - Le mot "image" est "eikon", lequel combine les idées de représentation et de manifestation. Ainsi l'homme est dit être à "l'image de Dieu", (1 Corinthiens 11:7), et les croyants sont appelés à manifester "l'image du Christ, (Colossiens 3:10). L'allusion dans le verset devant nous est à la Papauté. Les hommes adoraient non seulement la représentation et la manifestation de la bête, mais de même que "l'image". Il est plutôt significatif que la grande controverse entre l'Église Catholique Romaine et l'Église Catholique Grecque était due en grande partie à l'adoration des images par la première!

**13:14g** - "**Qui après avoir reçu le coup [mortel] de l'épée, était encore en vie**" - Dans la Papauté supportée par l'Empire, on voyait une résurrection de l'ancienne bête dans l'Ouest. Remarquez que, dans ce verset, c'est la "bête" qui est dite ressuscitée, alors que précédemment c'était la "tête", rendant les deux équivalentes.

**13:15** - "**Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête.**

**13:15a** - "**Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête**" - Le mot grec est "dunami", ou dynamique, l'habileté d'exécuter des choses. Le Saint Empire Romain donnait à la bête sa vie politique et ecclésiastique en forçant les gens, par la puissance de l'épée, à adorer le Catholicisme.

**13:15b** - "**Afin que l'image de la bête parlât, et elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête**" - L'action de parler ici est dans le sens d'émettre des décrets. Ceci, la Papauté faisait sous l'autorité de l'Empire, qui la supportait au moyen de

l'épée. Les gens étaient obligés d'adorer la Papauté - de lui donner une adhésion aveugle. Son autorité était appuyée par l'épée, par le pouvoir temporel que le Pape pouvait manier, (Daniel 7:20).

**13:16 - "Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, prenaient une marque à la main droite, ou au front."**

**13:16a - "Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, prenaient une marque"** - Le mot traduit ici "marque" n'apparaît dans la Bible que dans l'Apocalypse, avec la seule exception d'Actes 17:29, où on le traduit "taillée". Partout dans l'Apocalypse, on le rend par "marque", et cela toujours en relation avec la bête - la marque de la bête, (Apoc. 13:16,17; 14:9; 15:2; 16:2; 19:20; 20:4). C'était l'habitude des propriétaires d'esclaves de les marquer d'un signe sur le front ou sur la main, pour indiquer leur droit de propriété et de service. Il est significatif que les Catholiques font le signe de la croix pour indiquer leur dévotion. Ceux qui ont le signe de la Papauté sont ses esclaves, qui adorent son autorité. Le signe de la croix, qui est fait sur la main du prêtre à son ordination, et que les adorateurs font sur eux-mêmes, et qui est employé comme de la réclame à l'Église, est en réalité le symbole de la malédiction, (Galates 3:13).

**13:16b - "À la main droite, ou au front"** - Ceci les dédiait au travail et à la pensée de Rome seule. (Mettez en contraste avec Apoc. 14:1).

**13:17 - "Et personne ne pouvait acheter ni vendre, s'il n'avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom".**

**13:17a - "Et personne ne pouvait acheter ni vendre"** - On décourageait tout commerce avec les hérétiques. Cependant, "n'acheter ni vendre" s'applique aussi à l'exercice des sacrements, (cf. Apoc. 18:12). En fait, Rome ne reconnaît que ses prêtres comme étant autorisés pour l'exercice des sacrements.

**13:17b - "S'il n'avait la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom"** - La "marque" identifiait celui qui la portait avec le nom de la bête, lequel nom était indiqué par sa valeur numérique.

**13:18 - "C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme, et son nombre [est] 666."**

**13:18a - "C'est ici la sagesse"** - La sagesse s'agit d'identifier correctement la "bête", et de maintenir une stricte séparation d'avec elle. Il est significatif que cette allusion à la sagesse apparaît encore dans Apoc. 17:9, où la bête est plus clairement identifiée.

**13:18b - "Que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la bête"** - Cet énoncé indique qu'on devrait avoir soin de bien interpréter ce verset, impliquant en même temps que la correcte signification peut s'obtenir. Cependant, elle ne peut l'être qu'en "comptant" les nombres des lettres du nom qui donnera comme total le nombre donné ici. Ceci est très important pour l'interprétation correcte du verset.

**13:18c - "Car c'est un nombre d'homme"** - C'est-à-dire, le nombre de la chair. Il est significatif aussi que l'autorité et le pouvoir de la Papauté sont investis dans un homme, le Pape!

**13:18d - "Et son nombre [est] 666!"** - Il y a plusieurs interprétations du nombre qui ont été suggérées, mais on ne voit aucune raison de différer avec l'interprétation donnée dans "Eureka", où le nom est dit être "Lateinos". Irénée, qui s'entretenait avec Polycarpe, un disciple de Jean, déclarait que le nom signifiait "Lateinos". La valeur numérique grecque des lettres qui le composent s'élève à 666. Lateinos signifie: "le Royaume Latin". On

suggère que c'est en l'an 666 que le Pape Vitalien décrétait que le Latin serait la langue religieuse du Pape. Ce titre, le Royaume Latin, produit aussi un total de 666.

**14:1 - "Je regardai ensuite, et voici l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui 144,000 [personnes] qui avaient le nom de son Père écrit sur leurs fronts".**

**14:1a - "Je regardai ensuite, et voici l'Agneau"** - L'Agneau est celui qui est décrit dans Apoc. 5:6, (voir la note) - le Christ dans sa gloire. Ainsi, l'Agneau, habituellement si faible et inoffensif, triomphe de la bête, qui combine en elle-même la force et la férocité du lion, du léopard, de l'ours et du dragon, (Apoc. 13:1,2). L'Agneau représente le principe de l'abnégation de soi, qui va finalement triompher de l'égoïsme; car le soi est sacrifié pour que YĀVĒ puisse triompher.

**14:1b - "Se tenait sur la montagne de Sion"** - Comme symbole, le mont de Sion représente le covenant Abrahamique, en contraste avec le Mont Sinaï qui représente le covenant Mosaïque, (Galates 4:24; Hébreux 12:22). Le mont de Sion est l'endroit que YĀVĒ choisissait pour y demeurer avec son peuple, (Deutéronome 12:11; Psaume 132:14), et par conséquent il symbolise l'Église, (2 Corinthiens 6:16). Le mont de Sion est représenté dans l'Apocalypse en contraste avec la cité aux 7 collines de Rome, laquelle représente l'Apostasie. Le mont de Sion est un symbole de permanence, (Psaume 125:1). Le nom signifie, visibilité, telle qu'une colonne de démarcation, (Strong). Un vrai sanctifié est un citoyen du Mont Sion, (Psaume 87:1-5), lequel, avec l'Agneau, trouvera le vrai bonheur dans la théocratie qui sera établie dans le littéral mont de Sion, (ou Jérusalem), après la destruction de Gog, (voir Jérémie 3:17). Le renversement de Gog va précéder la conquête de l'Europe Catholique, comme le révèle ce chapitre.

**14:1c - "Et avec lui 144,000 [personnes]"** - Ceci est le nombre symbolique des rachetés, (Apoc. 7:4), lequel nombre est mis ici en contraste avec le nombre 666 du chapitre précédent. Le 144 est le carré de 12, et 12 est le nombre d'Israël. Les rachetés constituent le vrai Israël de Dieu, (Galates 6:16, Éphésiens 2:11,12). Le "mille" est ajouté au 144 pour indiquer la multiplicité des rachetés. Dans l'ancien Testament, "mille" est parfois le synonyme de "famille", et il se pourrait bien en être le cas ici, indiquant la multitude innombrable de la famille de Dieu, (Apoc. 7:9).

**14:1d - "Qui avaient le nom de son Père"** - Le grec a ceci: "qui avaient son nom et le nom de son Père", (voir les commentaires sur le texte dans Eureka, vol. 3, p.376). Cependant, le grec "kai", ou "et", est la conjonction d'annexion, "unissant des choses qui sont strictement égales, (Bullinger), et par conséquent peut se traduire par soit "et", "aussi" ou "même". Ce dernier devrait s'employer ici, donnant: "qui avaient son nom, même le nom de son Père", car leurs noms font un, (Matthieu 28:19). La traduction ici est donc fondamentalement correcte, car le Christ est le moyen d'accès au Père, (Jean 5:23; 8:54). Un nom, comme employé dans l'écriture, est indicatif du caractère et du but. Ainsi le nom d'Abram était changé en celui d'Abraham afin d'indiquer le but de Dieu avec lui; le nom de Jacob était changé en celui d'Israël afin de révéler le changement de relation avec Dieu. Le Christ "manifestait" le nom du Père aux disciples par le caractère qu'il leur révélait: il leur "déclarait" le nom du Père quand il leur révélait Son but, (Jean 17:6,26). Les sanctifiés, aujourd'hui, comprennent ceux "qui sont extraits hors des Gentils pour le Nom", (Actes 15:14). Et ce Nom est YĀVĒ, lequel est dérivé de la racine qui signifie: "Je serai". En superposant ce Nom sur Lui-même, le Père proclamait Son

intention de Se manifester en une famille de glorifiés, dont le Seigneur Jésus est le chef. Ce Nom de famille, par conséquent, sera appliqué à tous ceux qui triompheront de la chair, (Apoc. 3:12). En addition de devenir porteurs du nom de Dieu, ils partageront aussi Sa gloire, (Romains 5:1,2), et sa nature, (2 Pierre 1:4), et constitueront donc la famille divine d'immortels de l'ère future.

**14:1e - "Écrit sur leurs fronts"** - Le frère John Thomas traduit ceci au passé: "Ayant été écrit sur leurs fronts". En effet, le temps d'inscription ou d'application du sceau, (Apoc. 7:3), se fait doctrinalement en premier en ce monde, (Matthieu 28:19; Jean 17:11; Ésaïe 43:7), car une personne doit être mentalement affectée par les choses divines si elle s'attend à partager la gloire de Dieu dans l'avenir. La vérité a été destinée par Dieu comme moyen d'arriver à cette fin, (Jean 17:17). Au moyen de la vérité, la personne apprend à penser de la façon que Dieu désire, et cette façon de penser en nous s'appelle symboliquement être "écrit sur le front" avec le nom du Père. Ceci est la correspondance au ruban d'or inscrit "Sainteté à YĀVĒ ", et porté par le grand prêtre Aaronique, (Exode 28:36). Ce ruban d'or symbolisait la pensée de la foi, laquelle place YĀVĒ au-dessus de toute autre considération. D'autres que le grand prêtre manifestaient aussi une telle pensée. Au jour du jugement de Judah qui se passait à Jérusalem, le prophète Ezéchiel voyait en vision l'ange de YĀVĒ mettant, symboliquement, une marque sur le front de ceux qui pensaient à Dieu, et étaient donc épargnés dans le temps du malheur, (Ezéchiel 9:4). Une telle attitude de la pensée sera de la plus grande valeur au jour du jugement, (voir Apoc. 7:3; 22:4; et faite contraste avec Apoc. 9:4; 13:16; 20:4). Mettez en contraste "le nom du Père écrit sur les fronts" des rachetés avec le nom terrible écrit sur la prostituée enivrée d'Apoc. 17:5.

**14:2 - "Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix des grosses eaux, et la voix d'un grand tonnerre, et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui touchaient de leurs harpes".**

**14:2a - "Et j'entendis une voix du ciel"** - La voix venait du ciel symbolique, ou la place de direction de l'autorité dans l'âge à venir. Ceci se passera alors sur la terre, où les rachetés régneront avec le Christ, (Apoc. 5:9,10; 20:4).

**14:2b - "Comme la voix des grosses eaux"** - Les grosses eaux représentent une grande multitude, (Apoc 19:6). La même symbolisme est employée pour désigner ceux qui manifestent la gloire des Elohim d'Israël, et qui entrent dans l'enceinte du Temple de l'âge à venir en compagnie du Prince, le Seigneur Jésus-Christ, (Ezéchiel 43:2).

**14:2c - "Et la voix d'un grand tonnerre"** - En même temps que les Rachetés manifesteront le Nom du Père physiquement par un changement de nature, les cieux politiques vont proclamer leurs jugements avec une voix de grand tonnerre. Non seulement la confédération Russe sera-t-elle renversée par l'intervention Divine, mais le Christ va émettre un ultimatum aux nations, leur demandant soumission à sa règle, sous peine de graves conséquences.

**14:2d - "Et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui touchaient de leurs harpes"** - Ceci suggère les prêtres de l'âge futur, qui se réjouiront alors, (Psaume 87:7). (Voir 1 Chroniques 25:1; et notez que les prêtres du passé "prophétisaient" par leurs exercices musicaux).

**14:3 - "Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les 4 êtres vivants et les Anciens; et personne ne pouvait apprendre le cantique, sauf les 144,000, qui ont été rachetés de la terre".**

**14:3a - "Et ils chantaient"** - Le temps pour les Rachetés de se réjouir et de chanter est encore à venir, (Psaume 98:1; 100:2; Cantique 2:12; 2 Timothée 2:11,12). Remarquez comme le gémissment d'Habacuc se tournait en chanson lorsqu'il apercevait la gloire qui se répandra sur toute la terre, et qui faisait grand contraste avec les troubles de son temps, (Habacuc 1:2; 3:18). Tout comme le "gémissment" d'Israël en Égypte se tournait en "chanson" le jour de sa délivrance, (Exode 2:23,24; 15:1), ainsi il le sera avec les rachetés dans l'avenir.

**14:3b - "Comme un cantique nouveau"** - (Voir la même expression utilisée dans Psaume 33:1-5; 40:3; 96:1; 144:9,10; 149:1). Cela fait allusion à des chansons de délivrance qui se feront entendre dans l'âge futur. La nouveauté se rapporte à la "sensation" éprouvée plutôt qu'aux paroles de la chanson. On connaît les mots de la chanson, mais il est impossible de les apprécier dans la totalité de leur signification. Cela ne sera possible que lorsque l'on fera l'expérience réelle et personnelle des choses promises. Ainsi le "nouveau" de la chanson exprime les cris enthousiastes de joie et de soulagement qui vont s'élever vers le ciel à cause de la grande délivrance réalisée. Les paroles de la chanson, qui ont déjà été révélés dans l'Écriture, seront chantées pour la première fois avec une vraie compréhension et avec force lorsque les faits qu'elles proclament seront visiblement manifestés sur la terre.

**14:3c - "Devant le trône, et devant les 4 êtres vivants et les Anciens"** - Ces symboles dénotent les diverses fonctions des Rachetés, et montrent qu'ils ne seront pas tous occupés aux mêmes devoirs. Le trône, évidemment, sera le pivot central de l'autorité. Les "4 êtres vivants" ont rapport à l'ordre politique du Royaume; les 24 Anciens, à son ministère sacerdotal; et les 144,00 se rapportent à la constitution Israélite du Royaume.

**14:3d - "Et personne ne pouvait apprendre le cantique"** - Personne ne peut chanter la chanson avec compréhension à moins de pouvoir éprouver expérimentalement sa signification. Une personne peut connaître le sens des mots, mais à moins qu'il ait subi physiquement le changement de nature qui sera accordé aux Rachetés, il ne sera pas capable d'exprimer le cantique avec pleine compréhension.

**14:3e - "Sauf les 144,000"** - Comme on a déjà remarqué, il y a divers cantiques nouveaux dont on fait allusion dans les Psaumes; mais le cantique particulier attribué aux 144,000 semble être celui qui est enregistré dans le Psaume 98. On chante le cantique accompagné d'harpes, (Psaume 98:5), comme on le fait dans le verset devant nous; et il se rapporte à la manifestation de miséricorde et de vérité envers la "maison d'Israël", (Psaume 98:3), laquelle maison s'applique particulièrement à la signification des 144,000 comme symbole.

**14:3f - "Qui ont été rachetés de la terre"** - Ceux-ci ont été rachetés, ou acquis, (voir Actes 20:28), "de la terre", ou du monde, comme le mot est parfois traduit.

**14:4 - "Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes; car ils sont vierges. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau;"**

**14:4a - "Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes"** - C'est-à-dire qu'ils ne se sont point rendus coupables d'adultère spirituel avec les fausses femmes de l'Apostasie, (voir Jacques 4:4; Apoc. 2:20; 17:5).

**14:4b - "Car ils sont vierges"** - C'est-à-dire qu'ils sont fidèles au Christ. (Voir 2 Corinthiens 11:2).

**14:4c - "Ce sont ceux qui suivent l'Agneau"** - Le Christ, comme l'Agneau offert, en



dévouement total à Dieu, est leur exemple, leur inspiration, et leur pasteur. Ils le voient comme l'Agneau calme, docile et qui s'offre en sacrifice à Dieu; mais ils le voient de même comme puissant à vaincre le monde. (Cf. 1 Pierre 2:21-25).

**14:4d - "Où qu'il aille"** - Même dans la crucifixion de soi-même. (Voir Galates 5:24).

**14:4e - "Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau"** - (Voir Jacques 1:18). Les privilèges de premier-né leur appartiennent - une portion double d'héritage: la prêtrise et l'autorité. Ils obtiennent cela comme étant dans le Christ. Les "prémices" laissent entendre une récolte à suivre, (voir Apoc. 2:12-16).

**14:5 - "Et il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu".** -

**14:5a - "Il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche"** - Ils suivent l'exemple placé devant eux. (Voir 1 Pierre 2:21-25).

**14:5b - "Car ils sont sans tache devant le trône de Dieu"** - L'énoncé montre que les rachetés seront comme l'Agneau, lequel ils ont suivi, (1 Pierre 1:19). Ce même Agneau est capable de présenter les sanctifiés "sans tache" devant le trône de la grâce par le pardon de leurs péchés, (Jude 1:24). Ils sont donc complètement dépendants du sacrifice de l'Agneau pour atteindre à cet état, (voir Éphésiens 1:4; Romains 4:6-8).

**14:6 - "Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple,"** -

**14:6a - "Et je vis un autre ange"** - Ceci semble identifier l'ange avec celui qui est décrit dans Apoc. 10:1, et par conséquent il a rapport au Christ multitude. Le mot "ange" signifie "un porteur de nouvelles, ou messager".

**14:6b - "Qui volait au milieu du ciel"** - Comme symbole politique, l'ange représente quelqu'un qui porte des nouvelles, venant des "cieux" ou Gouvernement, à la "terre". Son apparition au milieu du ciel suggère aussi la menace d'un jugement imminent. (Voir 1 Chroniques 21:16).

**14:6c - "Portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer"** - L'article "le" dans "l'Évangile" n'existe pas dans le texte grec. "Éternel" en grec est "aionian", et signifie "qui concerne l'âge". C'est-à-dire l'évangile est une proclamation qui sera adaptée aux besoins de l'âge à venir. Le frère John Thomas réfère à cet évangile comme à des "bonnes nouvelles milléniales".

**14:6d - "À ceux qui habitent sur la terre"** - L'expression est employée politiquement pour désigner ceux qui, précédemment, adhéraient à la bête, (Apoc. 13:3).

**14:6e - "À toute nation, et tribu, et langue, et peuple"** - C'est-à-dire ceux qui étaient sous la domination de la bête, (Apoc. 13:7), et d'où les Rachetés sont sortis, (Apoc. 5:9,10), et où ils retournent maintenant, pour leur annoncer les bonnes nouvelles milléniales, (Apoc. 10:11). L'ultimatum du Christ ne sera pas seulement lancé aux gouvernements comme prédit dans Psaume 2, mais de même qu'au peuple, comme dans le verset devant nous.

**14:7 - "En disant d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux".**

**14:7a - "En disant d'une voix forte"** - De sorte que tous puissent entendre et porter attention.

**14:7b** - "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux". Après la destruction de Gog à Harmaguédon, cet ultimatum sera adressé à toutes les nations, leur ordonnant de se soumettre au Roi qui règne au Mont de Sion, (Psaume 110:1,2). L'ultimatum annoncera que "l'heure du jugement" est arrivée, (voir Ésaïe 61:2; Actes 17:31), pendant laquelle heure les nations doivent "apprendre la justice", (Ésaïe 26:9), ou en subir les conséquences, (voir Ésaïe 60:12).

**14:8** - "Et un autre ange [le] suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, la grande ville, parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité".

**14:8a** - "Et un autre ange [le] suivit" - Le mot "un autre" est "deuteros", lequel signifie "un deuxième" ange suivit.

**14:8b** - "En disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone" - Pour les Gentils, "Babylone" signifie "la Porte de Dieu", mais en Hébreux, le mot veut dire "Confusion", (voir la note Genèse 11:9). Comme symbole, "Babylone" indique la confusion de l'erreur dont Rome et ses filles sont coupables. Hislop, dans son livre *"The Two Babylons"*, montre que l'enseignement et les institutions de Rome sont très près du système d'adoration de l'ancienne et historique Babylone. Cette proclamation du 2e ange révèle que la destruction de Gog ne sera pas tenue compte par Rome et la Chrétienté comme avertissement de se soumettre au Christ. En effet, Rome enseigne dès à présent qu'un Antéchrist s'élèvera et déclarera qu'il est Roi, et qu'il établira son pouvoir à Jérusalem. L'enseignement de Rome, par conséquent, prépare déjà la résistance qu'elle dirigera alors contre le vrai Christ.

**14:8c** - "La grande ville" - (Voir Apoc. 16:19; 17:5,18). Le Catholicisme est fondé sur la ville de Rome. Dans l'Apocalypse, les destinées de la ville de Rome et de Jérusalem sont mises en contraste: Babylone et la Nouvelle Jérusalem. Babylone représente la constitution de l'Apostasie; la Nouvelle Jérusalem, celle de l'Éclésié. Selon l'énoncé dans Apoc. 18:21, il semble que la ville de Rome sera détruite par un tremblement de terre; mais selon Apoc. 14:9, il est évident que le système de Rome survivra la destruction de la ville.

**14:8d** - "Parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité" - L'idée est que, comme elle a induit toutes les nations à s'enivrer du vin de son impudicité, la colère de Dieu s'élèvera éventuellement contre elle. Le "vin de son impudicité" a rapport à la doctrine grisante et enivrante de Rome, laquelle doctrine détourne les gens de la Vérité. (Voir Apoc. 18:3).

**14:9** - "Et un 3e ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il en prend la marque au front, ou à la main,"

**14:9a** - "Et un 3e ange les suivit" - Le système Romain survit, quoique Rome elle-même est engloutie dans l'abysse comme Sodome. Après la subversion de la ville, on fait appel de nouveau aux Catholiques de se soumettre.

**14:9b** - "En disant d'une voix forte" - Ce qui indique l'urgence du message, et son importance pour tous ceux qui entendront.

**14:9c** - "Si quelqu'un adore la bête et son image, et s'il en prend la marque au front, ou à la main" - Ceci semble indiquer que le système papal qui survit la destruction de la ville va reprendre ses forces pour résister au Christ, (voir Apoc. 17:14). Les peuples sont avertis de ne pas adhérer au système.

**14:10 - "Il boira aussi du vin de la colère de Dieu, du vin pur préparé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et de l'Agneau".**

**14:10a - "Il boira aussi du vin de la colère de Dieu"** - Ceci est mis en contraste avec le "vin d'impudicité" de Rome, mentionné dans Apoc. 14:8. Le vin, dans ce contexte-ci, est un symbole pour effusion de sang et jugement, (voir Ésaïe 51:17-23; 63:1-3; Jérémie 25:17).

**14:10b - "Du vin pur préparé dans la coupe de sa colère"** - Mettez cet énoncé en contraste avec celui de Psaume 75:8. Un "vin mêlé" est un vin fortifié de stupéfiants dans le but d'amortir la peine. On donnait un tel vin aux criminels avant leur exécution. Cependant, il n'y aura aucun amortissement de la sorte pour ceux qui persistent à supporter la Rome coupable après tous ces avertissements. (Voir Apoc. 18:6,24). Le grec littéral a ceci: "Ayant été mêlé et non dilué dans la coupe".

**14:10c - "Et il sera tourmenté"** - Le grec pour "tourmenté" est "basinizo", et signifie "frotter" sur la pierre de touche, mettre à l'épreuve, examiner par torture". Le même mot est traduit "peiner" dans Marc 6:48. Les gens auront l'occasion de se soumettre au Christ pacifiquement ou par force. S'ils refusent, leur résistance sera mise à l'épreuve de façon douloureuse par la force.

**14:10d - "Dans le feu et le soufre"** - Feu et soufre suggèrent jugement et guerre. Sodome était réduite à néant par "le feu et le soufre"; et dans la mesure que l'Europe Catholique participe à ses péchés, elle va connaître le même jugement. Il est significatif que Rome est comparée à Sodome dans Apoc. 11:8. Le sort de Sodome est présenté comme exemple de jugement à venir, (Jude 1:7).

**14:10e - "En la présence des saints anges et de l'Agneau"** - Les "saints anges" comprennent les Elohim de l'âge à venir, c'est-à-dire les Rachetés glorifiés. Le titre d'ange est parfois appliqué aux disciples du Christ, comme dans Apoc. 2:1,8,12,18; 1 Timothée 3:16. Le grec, angelos, (ou anges), est traduit "messagers" dans Matthieu 11:10; Marc 1:2; Luc 7:24; 9:52. Les Rachetés seront "semblables aux anges", (Luc 20:36), et seront envoyés comme messagers du Christ à travers le monde. Ils dirigeront les jugements aussi bien qu'émettre des proclamations, (voir 1 Corinthiens 6:3).

**14:11 - "Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles; et ils n'auront aucun repos, ni le jour ni la nuit, ceux qui auront adoré la bête et son image, et quiconque aura pris la marque de son nom".**

**14:11a - "Et la fumée de leur tourment montera"** - Babylone la Grande va subir le sort de Sodome. Comme la fumée "montait" à la vue d'Abraham, (Genèse 19:28), ainsi celle de Babylone est dite faire ainsi à la vue de la semence glorifiée d'Abraham.

**14:11b - "Aux siècles des siècles"** - L'expression dénote que Babylone brûlera jusqu'à sa destruction complète. Le sort que Jérusalem subissait autrefois, (Ésaïe 34:10), tombe maintenant sur Babylone pour sa destruction. Jude présente le sort de Sodome comme "un exemple" de destruction par un "feu éternel", c'est-à-dire, un feu qui consume jusqu'à ce que rien ne reste.

**14:11c - "Et ils n'auront aucun repos, ni le jour ni la nuit, ceux qui auront adoré la bête et son image, et quiconque aura pris la marque de son nom"** - La guerre qui sera entreprise continuera sans répit jusqu'à ce que Rome et son influence soient complètement détruites.

**14:12 - "[C'est] ici la patience des saints, [ce sont] ici ceux qui gardent les**

**commandements de Dieu, et la foi de Jésus"** - La vengeance promise dans Apoc. 13:10 sera accomplie, et le triomphe du Nom de YĀVĒ sur les noms de blasphème sera complété. Les Rachetés ont anticipé la crise qui résultera en la fin du système Catholique; et lorsque, pendant le Moyen Âge, ils souffraient la persécution entre ses mains, ils ont attendu patiemment le jugement dont ils savaient finirait par l'anéantir.

**14:13 - "Et j'entendis une voix du ciel qui me disait: Écris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs oeuvres les suivent".**

**14:13a - "Et j'entendis une voix du ciel qui me disait"** - Ceci est une introduction à la vision qui est sur le point d'être révélée.

**14:13b - "Écris: Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!"** - La bénédiction est pour ceux qui sont fidèles jusqu'en la mort, (Apoc. 2:26), et la bénédiction aura lieu au "temps des morts", (Apoc. 11:18).

**14:13c - "Dès à présent"** - Ceci montre que la bénédiction n'a pas lieu pendant la mort, mais à présent, ce qui est dans le temps du royaume, (Matthieu 16:27; Apoc. 22:12; Luc 14:14). La vraie mesure de cette bénédiction ne sera réalisée que dans ce "dès à présent", c'est-à-dire qu'au temps où les événements de ce chapitre seront manifestés sur la terre.

**14:13d - "Oui, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux"** - L'âge futur va révéler le vrai repos sabbatique, (Hébreux 4:9); mais ce ne sera pas le repos de l'inaction, mais de la joyeuse coopération avec le Seigneur, comme il l'est suggéré par le mot employé dans Matthieu 11:29.

**14:13e - "Et leurs oeuvres les suivent"** - Le texte original se lit comme suit, d'après le frère John Thomas: "Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils puissent se reposer de leurs labeurs; et dans leurs travaux, il leur va en aide". Cette correcte traduction suggère que, durant la période de "repos", l'esprit aide les sanctifiés, et ceci se verra dans leur manifestation de puissance au travail. Le "repos" est le repos sabbatique des oeuvres de la chair. Ce n'est pas le repos de l'oisiveté, mais celui de la coopération joyeuse avec YĀVĒ. L'Esprit sera répandu sur les Rachetés, et les assistera ainsi à l'établissement du règne du Christ sur la terre. Ainsi donc la phrase: "Et dans leurs oeuvres, (le travail qu'ils ont à exécuter dans l'âge à venir), il, (l'Esprit), va avec eux pour leur aider, (ou les assister). Ce que les Rachetés vont exécuter en cette ère, alors qu'ils seront délivrés des distractions de la chair et des tribulations souffertes autrefois, ils le feront avec l'aide de l'Esprit qu'ils posséderont alors dans la plénitude. (Voir Zacharie 4:6; Ezéchiel 1:12,20).

**14:14 - "Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme, ayant sur la tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante".**

**14:14a - "Je regardai encore, et voici"** - Ceci associe la vision avec celle d'Apoc. 14:1.

**14:14b - "Il y avait une nuée blanche"** - Une nuée de témoins justifiés. (Voir la note Apoc. 1:7; et cf. Hébreux 12:1; Matthieu 24:30).

**14:14c - "Et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme"** - Le titre, "Fils de l'homme", est celui du Christ, le juge, (voir Jean 5:27). L'ange que Jean a vu s'identifie avec le "Fils de l'homme" multitude d'Apoc. 1.

**14:14d - "Ayant sur sa tête un couronne d'or"** - Le mot grec pour "couronne" ici est "stéphanos", et non diadème. Le "stéphanos" sous-entend la victoire personnelle de la foi, et non pas le don d'autorité. Le verset suggère donc que, à ce stage, le Christ, quoiqu'il soit le Grand Général de l'armée de la nuée blanche, n'est pas encore en

possession du diadème, ou couronne, de David; il n'a pas encore conquis Jérusalem qui sera alors aux mains de l'ennemi. La vision, par conséquent, présente le Christ multitude au point d'entreprendre sa campagne militaire, avant Harmaguédon, concourant pour les prix que l'on décrit plus tard comme "plusieurs diadèmes", (Apoc. 19:12), ou la conquête des nations.

**14:14e - "Et en sa main une faux tranchante"** - (Voir la note sur "Harmaguédon", Apoc. 16:16; Michée 4:12; Joël 3:14). Cet ange, "comme le Fils de l'homme", se tient menaçant devant le monde ignorant, prêt à en faire la récolte au temps voulu, pour quel que soit le "blé" mûr qui s'y trouvera.

**14:15 - "Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Jette ta faux et moissonne; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre"**.

**14:15a - "Et un autre ange sortit du temple"** - Le temple est symbolique des sanctifiés, (2 Corinthiens 6:16; Apoc. 3:12; 11:1). Cet ange qui sort du temple, qui supplie l'ange "semblable au fils de l'homme" de moissonner la récolte de la terre, représente les Rachetés qui prient pour la consommation de l'âge. Plus tard, (Apoc. 14:17), le Temple est dit être "dans le ciel", ou place d'autorité; mais dans ce verset-ci, le Temple n'a pas encore atteint ce stage. "La récolte" de la terre représente Harmaguédon, et les Rachetés ne monteront pas dans le ciel politique de l'avenir jusqu'à ce que Gog soit renversé, (voir la note Apoc. 4:1).

**14:15b - "Criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Jette ta faux et moissonne; car le temps de moissonner est venu"** - Il y a un temps de fixé pour la consommation des plans Divins; rien ne se fait à l'aveuglette, ou par chance, avec Dieu. (Voir Psaume 75:2 - en marge ou dans la RSV).

**14:15c - "Parce que la moisson de la terre est mûre"** - Le mot grec pour "mûre" ici signifie "se dessécher", et pourrait donc indiquer que la moisson était déjà "trop mûre", ce qui indiquerait "la grande patience de Dieu", (1 Pierre 3:20; 2 Pierre 3:15). Les jugements de Dieu, à quoi la terre sera soumise, seront appliqués avec parfaite justesse, servant à récupérer et non seulement à détruire. Quoique Babylone la Grande sera complètement renversée, (Daniel 7:11), d'autres nations survivront, (Daniel 7:12). Le même principe appliqué à Israël sera manifesté aussi envers les autres nations: le blé qui peut encore produire de la croissance à la gloire de Dieu sera rentré pour former les sujets mortels du Royaume, (cf. Amos 9:9; Zacharie 13:8,9).

**14:16 - "Alors celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée"**. "La moisson" suggère la récolte du blé plutôt que celle du raisin, (Apoc. 14:18). Comme le blé mûrit avant le raisin, (Apoc. 14:19), ainsi Harmaguédon précédera l'invasion de l'Europe par les forces du Christ dans le but de renverser Babylone la Grande, (Apoc. 17:14).

**14:17 - "Et un autre ange sortit du temple, qui [était] dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante"**. Dans ce verset, le Temple est représenté comme étant dans le ciel, suggérant que le Temple et ses pierres vivantes, les Rachetés glorifiés, sont maintenant au pouvoir, établis comme gouvernement de Jérusalem. L'apparition de cet ange est équivalente à la proclamation de l'avertissement dans Apoc. 14:6,7.

**14:18 - "Et il sortit de l'autel un autre ange, qui avait pouvoir sur le feu, et il cria, d'un grand cri, à celui qui avait la faux tranchante, et [lui] dit: Jette ta faux tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car les raisins en sont**

mûrs".

**14:18a** - "Et il sortit de l'autel un autre ange" - Ces différents anges sont tous symboliques des sanctifiés, mais sous les divers aspects de la prédiction, de l'avertissement, ou de l'exécution de jugements. L'autel est le Christ, (Hébreux 13:10), et l'ange est représenté comme sortant de cet autel en réponse aux prières dans Apoc. 6:9, quoique ces prières fussent proférées il y a si longtemps.

**14:18b** - "Qui avait sur le feu" - Le feu de l'autel est un feu divin, (Lévitique 9:24), lequel est capable de consumer les méchants, (voir Lévitique 10:2).

**14:18c** - "Et il cria, d'un grand cri, à celui qui avait la faux tranchante, et [lui] dit: Jette ta faux tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre" - Le mot grec ici pour "vendange" signifie "la rentrée des fruits mûrs en automne", et dénote donc la rentrée de la récolte mûrie, soit des raisins ou des fruits mûrs.

**14:18d** - "Car les raisins en sont mûrs" - Le grec indique ici que les raisins sont `à leur point extrême de mûrissement. Tandis que la rentrée du blé, (Apoc. 14:15), représentait le jugement d'Harmaguédon, la rentrée du raisin symbolise la conquête de l'Europe et du monde après la destruction de Gog.

**14:19** - "Et l'ange jeta sa faux sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et jeta [la vendange] dans la grande cuve de la colère de Dieu".

**14:19a** - "Et l'ange jeta sa faux sur la terre, et vendangea la vigne de la terre" - Il y a deux vignes de la terre: les Juifs et les Gentils. L'allusion ici est aux nations des Gentils, (voir Ésaïe 63:3; Apoc. 19:11-16).

**14:19b** - "Et jeta [la vendange] dans la grande cuve de la colère de Dieu" - "La grande" ici est au masculin, "le grand", dans l'original, tandis que "cuve" est au féminin. Ceci laisse entendre qu'il y aura un travail conjoint du fiancé et de la fiancée, (cf. Ésaïe 63:1-3).

**14:20** - "Et la cuve fut foulée hors de la ville, et il sortit de la cuve du sang jusqu'aux mors des chevaux sur [l'espace] de 1600 stades".

**14:20a** - "Et la cuve fut foulée hors de la ville" - (Comparer avec Apoc. 14:8). Le jugement s'étendra à des nations en dehors des limites Apocalyptiques de Babylone la Grande.

**14:20b** - "Et il sortit de la cuve du sang jusqu'aux mors des chevaux" - Le jugement atteindra jusqu'à ceux qui guident les chevaux, c'est-à-dire, les dirigeants des nations. (Voir les notes d'Apoc. 6, où Rome est comparée à un cheval, et ceux qui le montent, aux directeurs de sa destinée). Le cheval, dans le symbolisme de la Bible, représente une nation en guerre. (Voir Zacharie 10:5; Apoc. 19:18; Agée 2:22).

**14:20c** - "Sur [l'espace] de 1600 stades" - Ce nombre est égal au carré de 40. Le carré suggère Israël, dont le campement était un carré, (cf. Apoc. 21:16). 40 est le nombre de la probation, (Deutéronome 25:3). Dans la Bible, le nombre est fréquemment associé avec l'humiliation, l'affliction et le châtement. Moïse, deux fois, s'humiliait par la prière et le jeûne pendant 40 jours, (Deutéronome 9:9,18); Élie, (1 Rois 19:8) et le Christ, (Matthieu 4:2), tous les deux jeûnaient pendant 40 jours. Israël était affligé 40 ans, (Nombres 14:33,34); les espions exploraient le pays pendant 40 jours, (Nombres 14:33). Le Christ enseignait aux disciples pendant 40 jours après sa résurrection, (Actes 1:3); et après 40 ans d'annonce de l'Évangile, l'État Juif était détruit en l'an 70 apr. J.-C.. Il y aura 40 ans de jugement des nations avant l'établissement du Royaume de Dieu, (Michée 7:16; Ézéchiel 20:34; Ésaïe 11:11-16); et le symbole devant nous semble être représentatif de

la période de probation durant laquelle les nations seront humiliées, en préparation à la règle universelle du Christ.

**15:1 - "Et je vis dans le ciel un autre prodige, grand et admirable: 7 anges qui tenaient les 7 dernières plaies; car c'est par elles que s'accomplit la colère de Dieu".**

**15:1a - "Et je vis dans le ciel un autre prodige"** - Ceci relie le "prodige" qui est sur le point d'être décrit ici avec celui donné dans Apoc. 12:1,3. Le premier "prodige" annonçait l'élévation d'un système apostat à une position d'autorité qui résultait en la proclamation que le royaume de Dieu était arrivé par le triomphe de Constantin et de l'Église. Mais le prodige devant nous décrit l'élévation de l'Éclésià aux places de direction avec le Christ. Le mot traduit "prodige" est "semeion", et dénote un signe, une marque, ou indication. Il est traduit "signe" dans Apoc. 12:1. Paul utilisait ce mot comme signature, et identifiait ainsi ses épîtres, (2 Thessaloniens 3:17). Il est employé aussi comme un signe qui annonce un événement, comme le "signe de Jonas", (Matthieu 16:4; Jean 2:11 - "le commencement des signes"), ou d'un signe qui identifie quelque chose, (1 Corinthiens 1:22). Le mot apparaît 7 fois dans l'Apocalypse: 12:1,3; 13:13,14; 15:1; 16:14; 19:20.

**15:1b - "Grand et admirable"** - Le "prodige", ou signe, est une marque de triomphe; et on le décrit comme "grand et admirable" parce qu'il va se terminer dans la consommation du plan divin, et dans le triomphe des Rachetés. En fait, ces derniers sont représentés comme employant ces adjectifs dans le cantique qu'ils chantent, (Apoc. 15:3).

**15:1c - "7 anges qui tenaient les 7 dernières plaies"** - Une "plaie" n'est pas nécessairement une épidémie; elle peut vouloir dire aussi un coup, ou un frappement. Le mot grec est "plegas", dérivé de "plesso", qui signifie "aplatir en martelant ou en frappant". La "plaie" décrit donc une rayure, ou blessure causée par une rayure. Le mot "plaie" est traduit par "rayures" dans Luc 12:48; Actes 16:23,33; 2 Corinthiens 6:5; 11:23; et décrit donc une punition dans le but de corriger. Ici, ces plaies décrivent les 7 derniers coups, ou frappements, de Dieu destinés à la discipline des nations afin qu'elles changent leurs voies. Le terme est employé 14 fois dans l'Apocalypse, comme "blessures" dans 13:3,12,14; et comme "plaies" dans 9:20; 11:6; 15:1,6,8; 16:9,21; 18:4,8; 21:9; 22:18 - remarquez l'usage périodique du nombre 7 dans l'Apocalypse. Dans le chapitre devant nous, le mot "plaies" est précédé de l'article défini: "les plaies", parce que ce sont celles qui amènent la consommation du plan divin, causant la fin du monde présent, et établissant le Royaume de Dieu sur la terre.

**15:1d - "Car c'est par elles que s'accomplit la colère de Dieu"** - Le mot grec ici pour "s'accomplit" est "téléo", lequel signifie "finir, se compléter". Le contenu des 7 coupes n'est pas la somme totale des jugements Divins, mais ne comprennent que les derniers jugements qui vont amener la colère de Dieu à sa fin. Il y a un énorme encouragement dans l'énoncé à l'effet que les jugements de Dieu sont amenés à leur achèvement, car nous sommes à l'époque de la 6e coupe, et sommes donc dans "le temps de la fin".

**15:2 - "Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu".**

**15:2a - "Je vis aussi"** - Comme dans Apoc. 11:15,18, les yeux de Jean sont capturés par la situation finale qu'il décrit en premier, et ensuite les événements qui y mènent.

**15:2b - "Comme une mer de verre"** - Le frère John Thomas rend cela: "Une mer

vitreuse", c'est-à-dire, une mer qui est calme comme du cristal. Le symbole décrit les nations au repos, en contraste avec Ésaïe 57:20,21. (Voir la note Apoc. 4:6).

**15:2c - "Mêlée de feu"** - Le frère John Thomas rend cela: "Qui avait été mêlée de feu". Le feu est un symbole de guerre, et quoique les nations auront été impliquées dans la guerre, celle-ci aura été amenée à sa fin dans le temps de l'accomplissement de cette prophétie.

**15:2d - "Et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom"** - Cette répétition de points d'identification n'est pas sans signification. Ils représentent les diverses formes de séparation que les Rachetés doivent effectuer contre le système Catholique Romain, incluant sa politique, (de la bête), sa religion, (de l'image), ses activités commerciales, (ou sa marque - cf. Apoc. 13:17), sa moralité, (ou le nombre de son nom).

**15:2e - "Qui se tenaient sur la mer de verre"** - Ils sont élevés à des positions d'autorité sur les nations, qui sont maintenant en paix, (cf. Apoc 4:6).

**15:2f - "Ayant les harpes de Dieu"** - Ce qui indique un état de réjouissance. (Voir la note Apoc. 14:2).

**15:3 - "Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant: Tes oeuvres [sont] grandes et admirables, ô Seigneur Dieu Tout-puissant! Tes voies [sont] justes et véritables, ô Roi des saints! -**

**15:3a - "Et ils chantaient le cantique de Moïse"** - Ceci nous renvoie à la chanson de délivrance qu'Israël chantait lorsqu'il était sauvé du Pharaon et de son armé, (Exode 15). Les Israélites se réjouissaient, et étaient dirigés dans leurs chants et danses par Moïse, (Exode 15:1), et par Miriam, (Exode 15:21), respectivement. La mer était devenue calme devant eux après l'orage de la nuit précédente, tandis que l'évidence de la grande victoire se voyait sur les bords, (Exode 14:31); correspondant donc à une "mer de verre, qui avait été mêlée de feu". Le cantique de Moïse n'est pas seulement commémoratif de ce qui a été fait au nom d'Israël, mais est aussi prophétique d'une plus grande délivrance dans l'âge futur. En fait, ceux qui étaient alors amenés hors d'Égypte n'étaient pas "amenés et plantés sur la montagne de l'héritage de YĀVĒ ", (Exode 15:17), comme le déclare le cantique; mais les Rachetés et l'Israël futur le seront. L'accomplissement final du cantique de délivrance de Moïse est encore à venir, et comme tel, il est à la base de plusieurs chants de l'Écriture, tel que le Psaume 68, (cf. Psaume 68:17,18). Le cantique de Moïse parle des Rachetés qui "demeurent dans le Sanctuaire", lequel a été établi par les mains de YĀVĒ, à quoi Paul fait sûrement allusion quand il écrit que "le sanctuaire, le vrai tabernacle que le Seigneur a dressé, et non l'homme", (Hébreux 8:2). La marque visible de cela sera la Maison de la prière pour toutes les nations, laquelle Maison sera établie au retour du Christ, (Ésaïe 56:4 - 7).

**15:3b - "Serviteur de Dieu"** - Les positions de Moïse et du Christ, comme serviteur et fils respectivement, sont mises en relief par Paul dans Hébreux 3:5,6. Comme serviteur et fils, Moïse et le Christ complètent le plan divin. Moïse était le médiateur du premier covenant, lequel révélait le péché pour ce qu'il est, montrant le besoin d'un Rédempteur, (Galates 3:19-24); tandis que le Christ est le médiateur du nouveau covenant qui enlève le péché.

**15:3c - "Et le cantique de l'Agneau"** - Le cantique de triomphe de Moïse est égalé par celui de l'Agneau.

**15:3d - "En disant: Tes oeuvres [sont] grandes et admirables"** - Ce cantique relie les



"oeuvres" du Christ avec le "signe" à l'ouverture du chapitre, (Apoc. 15:1), car les mêmes adjectifs sont employés. Le versement des coupes amènera le plan divin à sa consommation. (Voir Psaume 68:9 - 17 pour quelques unes de ces oeuvres).

**15:3e - "ô Seigneur Dieu Tout-puissant!"** (Voir la note Apoc. 4:8). La forme hébraïque de ce titre est ceci: "YĀVĒ Elohim Sabaoth", ou "Celui qui sera, (ou YĀVĒ), de Puissants, (ou Elohim), d'Armées, (ou Sabaoth)". Le titre signifie: YĀVĒ sera manifesté en une multitude de puissants organisés en armée. La multitude consiste en ceux qui sont "marqués sur le front du nom du Père", (Apoc. 14:1), correspondant à ceux qui sont "séparés des nations, un peuple pour le Nom", (Actes 15:14). À son premier avènement, le Seigneur fut mis à mort seul en sacrifice sur le Calvaire; mais à son second avènement, le monde va le voir à la tête d'une "grande multitude" de sanctifiés glorieux, (Apoc. 7:9). Ce remarquable drame du plan Divin va révéler que "le petit" de YĀVĒ est devenu "un millier", (un mot qui est parfois traduit par "famille"), et Son petit, "une nation puissante", (Ésaïe 60:22). Le drame est décrit graphiquement par Daniel. Dans Daniel 8:11, on réfère à ce petit comme "le prince" qui était mis à mort par Rome; mais dans Daniel 8:25, on lui donne le titre de "Prince de princes" - celui que l'on mit à mort seul s'est développé en une multitude. Dans le nom divin devant nous, ces "puissants" sont décrits comme étant organisés en "l'armée", (le grec emploie l'article défini), du Seigneur. (Voir Apoc. 19:14).

**15:3f - "Tes voies [sont] justes et véritables"** - La doctrine de la Réconciliation révèle que YĀVĒ est manifesté en son Fils à la fois comme "juste, et Celui qui justifie ceux qui croient", (Romains 3:25). Dans l'âge à venir, cela sera apprécié plus qu'il ne l'aura jamais été auparavant. Quoique YĀVĒ est miséricordieux, Il est de même juste. Il demande que l'on reconnaisse le péché pour ce qu'il est. Ce n'est que sur cette base qu'Il accepte les individus maintenant, et ce ne sera que sur l'acceptation de cette base que les nations seront incorporées alors dans Son Royaume, (Ésaïe 60:12). Ses voies sont aussi selon la vérité.

Le mot "véritable" est la traduction du mot grec "alethinos", lequel signifie ce qui est réel, véritable, et tangible, en contraste avec ce qui n'est que représentatif, ombrage et intangible. Il n'y aura rien de vague ou d'ombragé au sujet du Royaume qu'Il établira, car il le sera dans toute sa réalité tangible. Ce qui n'est pas le cas à présent. Les sanctifiés doivent exercé de la foi et de la patience même sous pression et dans l'épreuve afin de comprendre la réalité des choses à quoi ils sont appelés, (Apoc. 13:10); mais lorsque le Seigneur sera sur la terre, toutes les ombres vont disparaître devant la brillance glorieuse du vrai Soleil de la justice, (Malachie 4:2). Ésaïe déclare que "la terre desséchée deviendra un étang", (Ésaïe 35:7); mais la traduction selon la RV est ceci: "Le mirage deviendra un étang". Ce que les hommes ont rejeté, comme étant qu'un simple mirage, sera alors révélé dans toute sa réalité rafraîchissante; la vision sera transformée en un fait tangible sur la terre; et les Rachetés seront alors capables de dire que Ses voies sont selon la vérité.

Le mot "voies" vient du grec "hodoi", ou "sentiers", et indique donc un moyen d'arriver à une fin. Au figuré, il définit une ligne de conduite qui mène à un objectif désiré. L'Évangile est décrit comme étant "cette voie", (Actes 9:2; 16:17; 18:25); la "voie de la vérité", (2 Pierre 2:2); la "voie de la justice", (2 Pierre 2:15); la "voie de l'amour", (1 Corinthiens 12:31); le "chemin étroit", (Matthieu 7:13,14). Il est la "voie de l'arbre de vie", (Genèse 3:24), dont les hommes ont corrompue au temps du Déluge, (Genèse 6:12),

mais que le Christ manifestait dans toute sa réalité. C'est une "voie" qui impose des sacrifices, et demande un dévouement qui cause certains à douter de sa valeur; mais les bénéfiques de marcher dans cette "voie" seront appréciés au jour du triomphe. En ce jour-là, ce cantique sera chanté par les Rachetés glorieux sur la terre.

**15:3g - "ô Roi des saints!"** - Ceci est mieux traduit par "Roi des nations". Le mot grec est "ethnon", ou nations, au lieu de "saints". Dans l'Apoc. 19:12, le Christ est représenté comme portant plusieurs couronnes, donc un conquérant et un roi de nations. (Voir aussi Psaume 22:28; 47:78; 96:10). Dans Jérémie 10:7, le titre est appliqué à YĀVĒ, comme étant suprême en puissance, et le grand Maître de la destinée des nations, (Daniel 4:17). Comme tel, Il réfère au grand Nébuchadnezzar comme "Mon serviteur", (Jérémie 27:6), car le roi de Babylone, inconsciemment, exécutait les ordres de YĀVĒ. Le Seigneur Jésus-Christ va manifester la plénitude de ce titre de son Père, comme de tous les autres.

**15:4 - "Seigneurs! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom? Car [tu es] le seul Saint; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés".**

**15:4a - "Seigneur! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom?"** - La crainte de YĀVĒ est le commencement de la sagesse, (Proverbes 1:7), tandis que "l'amour" divin est le lien de sa perfection, (Colossiens 3:14; 1 Jean 4:18). Ésaïe déclare que lorsque les jugements de YĀVĒ sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice, (Ésaïe 26:9). Ils font ainsi par la crainte révérencielle qui leur sera inculquée par de tels jugements. Ils "glorifieront alors Son nom". "Glorifier" sous-entend l'expression d'une opinion, et dénote donc l'honneur qui résulte de la bonne opinion ouvertement proclamée par d'autres. (Voir Romains 15:6,9; 1 Pierre 2:12).

**15:4b - "Car [tu es] le seul Saint"** - Toute vraie sanctification provient de YĀVĒ et de Son fils qui Le manifeste, par l'entremise de la Parole, (Jean 17:17); et, "sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur", (Hébreux 12:14). La base des deux covenants, (celui de Moïse et celui du Christ), est cette déclaration de YĀVĒ: "Soyez saint car Je suis saint". La sanctification est donc un trait caractéristique de la famille de Dieu. (Voir 1 Pierre 1:15,16).

**15:4c - "Aussi, toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face"** - La face, ou présence, de YĀVĒ sur la terre sera manifestée dans le Seigneur Jésus-Christ. Le reste des nations, après l'holocauste d'Harmaguédon, monteront à Jérusalem et viendront "se prosterner" devant YĀVĒ, (Zacharie 14:9,16; Psaume 86:9), et verront "le roi dans sa beauté", (Ésaïe 33:17).

**15:4d - "Parce que tes jugements ont été manifestés"** - Les jugements de Dieu peuvent être terribles, mais ils sont en même temps curatifs. Leur manifestation seule pourra forcer les hommes à adorer dans la vérité, (Ésaïe 26:9,10). Ils feront ainsi à la Maison de la prière, qui sera destinée à cette fin. (Voir Psaume 68:29-33; Ésaïe 56:7; 60:7; 66:20).

**15:5 - "Après cela, je regardai, et voici le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel".**

**15:5a - "Après cela, je regardai, et voici"** - L'attention de Jean se détourne des rachetés qui se réjouissent, pour se concentrer sur les "jugements qui ont été manifestés", (Apoc. 15:4).

**15:5b - "Le temple du tabernacle du témoignage"** - Le mot traduit "temple" est "Nef", laquelle dénote le "lieu très saint" du tabernacle. Ceci était le lieu d'habitation de YĀVĒ,

Son trône en Israël; et, dans la parabole du Tabernacle, représentait le corps multitude du Christ dans sa gloire. Par conséquent, référer à la "Nef" comme étant "ouverte", ou pleinement manifestée, dans le ciel politique, c'est symboliser les Rachetés glorifiés dans leur puissance, après que ceux "qui agissent selon la chair" aient été purgés. Le Christ, le précurseur, est déjà entré dans cet état glorieux, (Hébreux 4:14; 1:19,20).

Le mot "témoigner" suggère non seulement la proclamation de la Vérité, mais aussi une démonstration de sa puissance, (cf. 2 Thessaloniens 1:10). Ainsi, le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie, (Apoc. 19:10), parce que c'est une démonstration de sa puissance. Les Rachetés dans la gloire témoigneront de la vérité et de la puissance de la Parole de YĀVĒ.

L'expression "tabernacle du témoin" est utilisée dans Nombres 17:7. Le mot hébreux pour "témoin" est "edoth", ce qui est la forme féminine du mot "témoin" en grec. Ceci est significatif, car ce sera la manifestation de la fiancée de l'Agneau dans la gloire qui va témoigner de la puissance de la vérité. Le Tabernacle dans le désert était donné ce titre parce qu'il présentait les signes des choses exigées par YĀVĒ dans le covenant qu'Il avait fait avec le peuple. L'Arche dans le Lieu très Saint contenait les tables de la loi, (appelée "le témoignage", ou "témoin", et représentant la Parole - cf. Nombres 17:14 avec Exode 25:21); la verge aux amandes, d'Aaron qui fleurissait, (ou sélection divine et résurrection); et la cruche de manne, (ou vie éternelle). L'Arche était surmontée du siège de la miséricorde, (ou le Christ), et des Chérubins, (ou les Rachetés dans la gloire). La correspondance de tous ces symboles sera réalisée dans le Christ et les sanctifiés dans la gloire dans l'âge futur.

**15:5c - "S'ouvrit dans le ciel"** - Les Rachetés montent dans le ciel politique, constituant le Gouvernement de l'âge à venir, (cf. Apoc. 4:1; 2:26; 20:4). Comme c'est la coutume dans l'Apocalypse, la consommation finale est présentée en premier. Le Lieu très Saint du futur est montré en premier, comme étant dans le ciel déjà, tandis que plus tard, dans Apoc. 16, on expliquera comment on y arrive.

**15:6 - "Et les 7 anges qui tenaient les 7 plaies, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints autour de la poitrine de ceintures d'or"**.

**15:6a - "Et les 7 anges"** - Ces anges représentent ceux qui subviennent aux besoins des sanctifiés. Ils occasionnent le résultat désiré, lequel est décrit déjà dans les versets précédents. (Voir Hébreux 1:14).

**15:6b - "Sortirent du temple"** - Ils sont représentés comme sortant du Temple parce qu'ils subviennent aux besoins des sanctifiés, étant dirigés dans leurs tâches par le Christ, (1 Pierre 3:22). Ils sont représentés comme faisant cela même si, lorsqu'ils commencent leur versement des coupes, le Temple n'est pas établi dans le ciel, sur le principe de Romains 4:17: "Dieu parle de ces choses qui ne sont pas comme si elles étaient". Ce que Dieu a déterminé sera fait, s'accomplira de façon absolue. Sur ce principe, et en cette vue de la future résurrection, Abraham vit déjà en ce qui Le concerne, (Luc 20:37,38).

**15:6c - "Qui tenaient les 7 plaies"** - (Voir le commentaire Apoc. 15:1).

**15:6d - "Vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints autour de la poitrine de ceintures d'or"** - (Voir le commentaire Apoc. 1:13). Leur habillement attire l'attention sur les principes du ministère sacerdotal dans le jugement et la miséricorde.

**15:7 - "Puis un des 4 êtres vivants donna aux 7 anges 7 coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles"**.

**15:7a - "Puis un des 4 êtres vivants"** - Ce symbole des 4 êtres vivants se rapporte aux

Rachetés, (voir la note Apoc. 4:6). On y référait pour la dernière fois dans Apoc. 6, où chacun des 4 êtres vivants ouvrait un sceau du livre scellé. Mais maintenant, après un laps de temps, un des 4 apparaît. Le frère John Thomas suggère que le symbole a été retiré à l'époque mentionnée dans Apoc. 6:7 parce que, à ce temps-là, l'Église avait succombé à l'apostasie croissante. On le réintroduit à ce moment parce que les jugements qui sont sur le point d'être versés sur les nations vont compléter l'époque de la colère divine, (Apoc. 15:1), et se terminer en la manifestation de l'Église parfaite et glorifiée, (dont l'emblème militaire comprend les 4 êtres vivants), sur la terre.

**15:7b - "Donna aux 7 anges 7 coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles"** - Le mot grec "phials" dénote des coupes. Elles sont des coupes en or parce que leur versement est relié à la foi, (Apoc. 13:10). Le "versement" de la colère de Dieu suggère la rapidité avec laquelle ces derniers jugements seront manifestés.

**15:8 - "Et le temple fut rempli de fumée à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance; et personne ne put entrer dans le temple jusqu'à ce que les 7 plaies des 7 anges fussent accomplies".**

**15:8a - "Et le temple fut rempli de fumée"** - L'effet de la fumée était de cacher la gloire divine; sans cette fumée, la gloire divine aurait été révélée. Ainsi, la manifestation de la gloire est temporairement cachée. Il y avait des occasions dans le passé, où la même chose se produisait relativement au Tabernacle et au Temple du temps de Moïse et de Salomon respectivement. Aux jours de leurs dévouements, une nuée remplissait le Tabernacle ou le Temple, de sorte que les prêtres ne pouvaient pas servir au nom du peuple, (Exode 40:34; 1 Rois 8:10; Ésaïe 6:4). Le symbole devant nous suggère donc qu'il n'y aura pas de service d'intercession pour les nations, ni espoir pour le monde, tant que les jugements divins n'auront été complétés. Il y a de l'espoir dans le moment que pour ceux qui choisissent de "sortir" du monde. Cependant, à la conclusion du versement des coupes, les nations seront incorporées dans le Royaume, et auront accès comme nation au Lieu très Saint, (Zacharie 14:16; Psaume 68:29-32).

**15:8b - "À cause de la gloire de Dieu et de sa puissance"** - La gloire de Dieu sera cachée, de même que Sa puissance, (voir Habacuc 3:4), lesquelles cependant seront révélées plus tard, (Ésaïe 30:27; 33:14).

**15:8c - "Et personne ne put entrer dans le temple"** - (Voir Exode 40:34; 1 Rois 8:10). Il n'y aura aucune intercession par conséquent pour le monde sur la base nationale jusqu'à ce que les jugements aient été complétés. À la conclusion de ce temps-là, cependant, les nations qui restent seront invitées à venir se prosterner devant le Roi à Jérusalem, et trouveront ainsi accès au Lieu très Saint: le Seigneur Jésus-Christ et les Rachetés, (Zacharie 14:16).

**15:8d - "Jusqu'à ce que les 7 plaies des 7 anges fussent accomplies"** - Ou après Harmaguédon.

**16:1 - "Et j'entendis une grande voix [venant] du temple, qui disait aux 7 anges: allez et versez sur la terre les coupes de la colère de Dieu".**

**16:1a - "Et j'entendis une grande voix [venant] du temple"** - La voix qu'on entendit du Temple est une voix divine, dont les instructions aux 7 anges sont au bénéfice éventuel des sanctifiés, lesquels constituent le Temple de Dieu sur la terre, (2 Corinthiens 6:16. Paul déclare que "toutes choses" sont pour l'amour des élus, (2 Corinthiens 4:15).

Les grands événements internationaux qui ont lieu sur la terre sont pour le bien des croyants, en autant qu'ils sont des étapes à la consommation finale. C'est pourquoi le Christ fait appel à ses disciples de "lever la tête, car leur rédemption approche" lorsqu'ils observeront l'accomplissement des prophéties des derniers temps, (Luc 21:28).

Cette "grande voix" est semblable aux demandes des révolutionnaires qui résultaient en la Grande Révolution Française. Les événements de ce chapitre, par conséquent, sont en continuation de ceux dans Apoc. 11:13, où la Révolution est décrite comme "un grand tremblement". Le chapitre donne les détails du "3e malheur" brièvement mentionné dans Apoc. 11:15,18.

**16:1b - "Qui disait aux 7 anges: Allez et versez sur la terre les coupes de la colère de Dieu"** - L'Apocalypse révèle que les événements historiques décisifs sont sous la surveillance et direction du ministère angélique, et ne sont pas une affaire d'hasard ou de caprice. (Voir Dan. 4:17).

**16:2 - "Et le premier [ange] s'en alla, et versa sa coupe sur la terre; et les hommes qui avaient la marque de la bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés d'un ulcère malin et dangereux".**

**16:2a - "Et le premier [ange] s'en alla, et versa sa coupe sur la terre"** - La "terre" ici fait allusion au territoire de l'Empire Romain, (voir la note Apoc. 8:7). L'accomplissement de cette première coupe devait donc être limité à l'Europe. La mission divine de Napoléon s'est effectuée contre les pays Catholiques Romains.

**16:2b - "Et les hommes furent frappés d'un ulcère malin et dangereux"** - Un ulcère est une plaie ouverte et suppurante qui résulte d'une inflammation locale, ou d'une irritation constitutionnelle, et laquelle peut affecter tout le corps. L'inflammation locale en question ici était la Grande Révolution Française. Celle-ci était fondamentalement une affaire locale, limitée à la France seule; mais elle causait une réaction chez presque tous les pays d'Europe, y compris l'Angleterre; et les principes qui la fomentaient alors continuent leur influence même aujourd'hui.

L'effet immédiat de la Révolution, décrit par les 5 premières coupes, était d'amener le Saint Empire Romain à sa fin, après plus de 1,000 ans d'existence. Il est significatif que c'est l'Empire Franc de Charlemagne qui établissait le Saint Empire Romain, dont la France s'en était séparée plus tard; et c'est de la France que YĀVĒ se servait pour amener à sa fin l'Empire même qu'elle avait fait naître.

**16:2c - "Qui avaient la marque de la bête, et ceux qui adoraient son image"** - La "bête" était le Saint Empire Romain, et son "image", la Papauté. La mission divine que Napoléon accomplissait inconsciemment était d'amener les deux à leur fin. Il était un homme de destinée, laquelle était de s'attaquer directement au Catholicisme Romain. Il est des plus significatif, que, alors qu'il jouissait de victoires marquantes tant qu'il se limitait aux pays Catholiques Romains, il subissait des défaites lamentables et décisives lorsqu'il s'aventurait hors de leur territoire. En effet, ses campagnes en Égypte et en Russie étaient désastreuses, et sa querelle contre l'Angleterre Protestante causait finalement sa perte. Mais tout de même, l'effet de "l'ulcère malin" s'était fait sentir sur tous les pays Catholiques Romains d'Europe, lorsque Napoléon marchait contre eux, et engloutissait le continent dans la guerre.

**16:3 - "Le second ange versa sa coupe dans la mer, qui devint comme le sang d'un mort; et tout ce qui avait vie dans la mer, mourut".**

**16:3a - "Le second ange versa sa coupe dans la mer"** - Pendant que les conquêtes de

Napoléon s'étendaient à travers l'Europe, la Grande Bretagne entreprenait avec succès de se rendre maître de la mer, faisant alors le blocus de l'Europe, laquelle était dominée par la France.

**16:3b - "Qui devint comme le sang d'un mort; et tout ce qui avait vie dans la mer, mourut"** - La navigation devenait stagnante à la suite du blocus que la marine Britannique imposait à l'Europe dominée par Napoléon.

**16:4 - "Le 3e ange versa sa coupe sur les fleuves et sur les sources d'eau; et ils devinrent du sang"**. Cette description pointe vers la région du nord de l'Italie, de la Suisse et de ses Highlands attenants. C'est de là que les grands fleuves de l'Europe de l'ouest, et leurs tributaires, ont leurs sources. En ces endroits, les fleuves et les lacs y abondent, de sorte que cette région est certainement celle désignée par le verset devant nous. Et ce sont ces districts qui supportaient le poids des attaques de Napoléon.

**16:5 - "Et j'entendis l'ange des eaux, qui disait: Tu es juste, Seigneur, Qui Es, et Qui Étais, et Qui Seras saint, parce que tu as exercé ces jugements"**.

**16:5a - "Et j'entendis l'ange des eaux, qui disait: Tu es juste, Seigneur, Qui Es, et Qui Étais, et Qui Seras saint"** - Ceci est une constatation du fait que, quoi qu'il arrivait, c'était juste.

**16:5b - "Parce que tu as exercé ces jugements"** - En dépit de l'agonie des jugements, ils étaient quand même justes, car ce n'est que par une telle effusion que la chair va apprendre à changer ses voies, (Ésaïe 26:9,10). Les guerres de Napoléon étaient extrêmement importantes au développement du plan divin, car elles avaient affaibli la puissance du soi-disant Saint Empire Romain au point qu'il était sur la veille de s'écrouler.

**16:6 - "Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, tu leur as donné du sang à boire, et ils le méritent"** - La mission de Napoléon, en autant que Dieu était concerné, s'effectuait contre la papauté, et constituait en même temps un jugement contre le système à cause de sa persécution des sanctifiés dans le passé, (Daniel 7:25). L'affaiblissement du pouvoir temporel de la papauté permettait aux sectes non-conformistes de se développer, et éventuellement à la Vérité de se faire proclamer, en particulier par les travaux d'exposition de la Bible par le frère John Thomas, comme un témoin des derniers temps. Le versement du jugement divin par l'entremise de Napoléon était un avant-goût du jugement final divin encore à venir, et qui causera la destruction complète du système papal aux mains du Christ et de ses sanctifiés, (Apoc. 18,19).

**16:7 - "Et j'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disait: Oui, Seigneur Dieu Tout-puissant, tes jugements [sont] véritables et justes"**.

**16:7a - "Et j'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disait"** - Cet énoncé nous ramène à la prière d'Apoc. 6:9, laquelle est des plus significative. Ces prières s'élevaient vers le Père plusieurs siècles avant que Napoléon se lançât à l'attaque pour la dévastation de l'Europe Catholique, pour ainsi exaucer les prières. Et elles continuent de se faire entendre et d'être efficaces aujourd'hui. L'autel ici représente le Christ et ses sanctifiés.

**16:7b - "Oui, Seigneur Dieu Tout-puissant, tes jugements [sont] véritables et justes"** - (Voir le commentaire Apoc. 4:8).

**16:8 - "Et le 4e ange versa sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu"**.

**16:8a - "Et le 4e ange versa sa coupe sur le soleil"** - Comme nous avons vu dans notre étude du 6e sceau dans Apoc. 6:12, le soleil est un symbole approprié pour désigner le

pouvoir suprême ou souverain d'une entité politique. Dans ce cas-ci, on signifie la lumière en chef du "Saint Empire Romain", dont le titre et la position appartenaient à l'Empereur d'Autriche.

**16:8b - "Et il lui fut donné"** - L'Empereur d'Autriche avait souffert défaite après défaite aux mains de Napoléon; et, afin de retenir le peu de pouvoir qui lui restait, il lui fallait absolument continuer sa résistance aux Français. Et les préparations de guerre qu'il entreprenait alors avaient pour effet d'augmenter la chaleur du "soleil".

**16:8b - "De brûler les hommes par le feu"** - Le grec dit plutôt: "dans" le feu. L'Empereur emmenait donc plus d'hommes dans le feu, lequel les rôtissait. Dans Ésaïe 42:24,25, "le feu" est employé comme symbole de la guerre.

**16:9 - "Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a puissance sur ces plaies; et ils ne se repentirent point pour lui donner gloire".**

**16:9a - "Et les hommes furent brûlés par une grande chaleur"** - La guerre engloutissait l'Europe de 1804 à 1806, alors que Napoléon défaisait les armées de l'Autriche, de la Prusse, de la Russie et de l'Angleterre, résultant en la dissolution du Saint Empire Romain. Partout, la France de Napoléon était victorieuse, brûlant les hommes par la grande chaleur que ces guerres produisaient.

**16:9b - "Et ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a puissance sur ces plaies"** - Tout comme dans le cas des plaies d'Égypte, les peuples ne pouvaient pas reconnaître en ces jugements la punition de Dieu pour l'iniquité du système papal, et endurcissaient même leurs coeurs en lui accordant leurs sympathies, leurs adorations et leur assistance. Même la Grande Bretagne Protestante lui prêtait main forte dans sa détresse.

**16:9c - "Et ils ne se repentirent point pour lui donner gloire"** - L'objet de Dieu dans le jugement est d'assister, par sa grâce, ceux qui Le glorifient par leur repentir; mais ces peuples s'y refusaient complètement.

**16:10 - "Le 5e ange versa sa coupe sur le trône de la bête; et son royaume devint ténébreux; et [les hommes] se mordaient la langue de douleur".**

**16:10a - "Le 5e ange versa sa coupe sur le trône de la bête"** - Cette "bête" est la "bête de la terre" qui possède "deux cornes comme un agneau", quoiqu'elle "parle comme un dragon", (Apoc. 13:11). Cette organisation est connue dans l'histoire comme le Saint Empire Romain. Les autorités civiles et religieuses de la bête étaient investies respectivement dans l'Empereur d'Autriche et le Pape de Rome. Napoléon continuait de s'attaquer aux deux, et versait ainsi cette 5e coupe "sur le trône de la bête", car les deux "cornes", la civile et la religieuse, perdaient leurs pouvoirs.

**16:10b - "Et son royaume devint ténébreux"** - Comme l'Autriche était renversé, le Saint Empire Romain dissous, et le Pape fait prisonnier en France, le royaume de la "bête" était plongé dans les ténèbres politiques.

**16:10c - "Et [les hommes] se mordaient la langue de douleur"** - L'opposition de Napoléon aux prétentions de la Papauté causait à celle-ci beaucoup de peine et de douleur, et d'humiliation. Le Pape, qui était alors prisonnier, était forcé de payer pour les dépenses de la guerre; son royaume était éteint; le Saint Empire Romain était terminé; la bête à deux cornes détruite. La ville de Rome elle-même était réduite au statut de 2e classe dans l'Empire Français de Napoléon.

**16:11- "Et à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, ils blasphémèrent le Dieu du ciel; et ils ne se repentirent point de leurs oeuvres".**

**16:11a - "Et à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, ils blasphémèrent le Dieu du ciel"** - L'assombrissement du trône Papal, et le décès du Saint Empire Romain complétaient le travail de Napoléon en autant que l'Apocalypse était concernée. Son travail avançait le plan de Dieu un pas en avant en ce que ses conquêtes causaient la fin du Saint Empire Romain, lequel avait duré un millénium; 1,000 ans remplis de ses blasphèmes et de sa violence contre ceux dont le seul but était d'adorer YĀVĒ selon leur conscience.

**16:11b - "Et ils ne se repentirent point de leurs oeuvres"** - Le but du jugement divin est d'amener un changement de vie, mais cela ne se produisait pas du tout en cette occasion; il n'y avait aucun changement d'attitude, et même au contraire comme on a vu, car tout l'Europe retournait vers Rome pour l'adorer.

**16:12 - "Le 6e ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate; et son eau sécha, pour que le chemin des rois de l'Orient fût préparé".**

**16:12a - "Le 6e ange versa sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate"** - On fait allusion ici à l'Empire Turc, (voir les notes Apoc. 9:13,14). L'Euphrate est le principal fleuve de la Turquie, comme le Nil est à l'Égypte et la Tamise à l'Angleterre.

**16:12b - "Et son eau sécha"** - Le débordement d'un fleuve représente l'extension de la puissance dont il identifie, (voir Ésaïe 8:7,8). D'un autre côté, le tarissement indique l'évaporation lente et graduelle de sa puissance et de ses ressources. Cet accomplissement sur l'Empire Turc est un fait connu de l'histoire. Au sommet de sa puissance, l'Empire s'étendait profondément dans l'Europe, il occupait une partie de la Russie du sud, il dominait le Moyen-Orient au complet, il régnait sur l'Égypte et l'Arabie, et il s'étendait sur tout le nord de l'Afrique. Mais graduellement, l'Empire s'asséchait. Ses nations se révoltaient l'une après l'autre, et obtenaient leur indépendance. Finalement, immédiatement après la première Guerre Mondiale, l'Empire Turc se terminait, étant devenu si réduit en puissance et en influence. Une république l'a remplacé depuis, la république de la Turquie d'aujourd'hui.

**16:12c - "Pour que le chemin des rois de l'Orient fût préparé"** - Afin de s'emparer de la ville de Babylone antique, Cyrus divertissait les eaux de l'Euphrate qui passaient à travers la ville; et dans le lit asséché, il y faisait passer ses soldats pour attaquer et prendre la ville. Et tout cela avait été prédit par Ésaïe, (Ésaïe 44:27). Dans cette prophétie, Ésaïe décrivait Cyrus comme "un roi de l'Orient", (Ésaïe 41:2), et il le présentait comme un représentant du Messie, (Ésaïe 45:1-4). Ceci est à la base de ce qui se passe dans le chapitre devant nous. L'Euphrate politique, ou Empire Turc, a été suffisamment asséché pour permettre au Messie d'attaquer Babylone la Grande, ou Rome. Le "chemin" est le Moyen-Orient, et la Terre Promise en particulier. Le Christ va révéler sa puissance à Jérusalem en premier, et de ce centre, il va s'attaquer à la Grande Babylone, (Apoc. 16:19). Ce "chemin" continue d'être préparé aujourd'hui par le retour des Juifs en Palestine et la renaissance d'Israël.

L'expression "Rois de l'Orient" vient du grec: "Anatole Hélios", ce qui veut dire: "des rois qui sont hors des montées d'un soleil". Le soleil est le grand illuminateur de la terre, et il est donc un symbole approprié pour le Seigneur, lequel va illuminer l'humanité avec sa gloire, (voir Ésaïe 60:1; 2 Samuel 23:14; Luc 1:78,79; Jean 1:9; 9:5; Apoc. 10:1). La chaleur du soleil, après un hiver, fait sortir les jeunes pousses de la terre, ce qui est un symbole de la résurrection. Mais comme le printemps fait pousser à la fois, et les fleurs et les mauvaises herbes, ainsi il arrivera à la résurrection. Mais le jugement va



discriminer entre elles, (voir Hébreux 6:7,8; 2 Samuel 23:6), pour glorifier les unes, et détruire les autres.

Les "Rois qui sont hors des pousses d'un soleil", seront donc ceux qui auront reçu l'immortalité à la résurrection, et qui vivront et régneront avec le Christ 1,000 ans, (Apoc. 20:4). Le Christ et ses Rachetés accompliront contre Rome ce que Cyrus et ses associés effectuaient en suivant le lit asséché de la rivière, c'est-à-dire, la destruction de la Babylone ancienne, (Daniel 5; Ésaïe 45). Le chemin qu'ils vont suivre pour la domination du monde est "préparé" par le développement de l'Israël moderne.

**16:13 - "Et je vis [sortir] de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, 3 esprits immondes, semblables à des grenouilles".**

**16:13a - "Et je vis 3 esprits immondes, semblables à des grenouilles"** - Dans Eureka, vol. 3, le frère John Thomas montre que 3 grenouilles constituaient le symbole héraldique du peuple Français, tandis que les 3 fleurs de lis étaient le symbole héraldique des rois Bourbon de la France. Comme les Francs provenaient des terres marécageuses de la Westphalie, le symbole des "grenouilles" est approprié à leur désignation. Jean, cependant, ne parle pas ici de 3 grenouilles, mais de "3 esprits semblables à des grenouilles". Le terme "esprit" se rapporte à un enseignement ou à une doctrine, (1 Jean 4:1-3). La révolution Française a développé une doctrine qui lui était particulière, par ses demandes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

**16:13b - "[Sortir] de la gueule du dragon"** - Une "gueule", apocalyptiquement, est un symbole de gouvernement, par laquelle l'exécutif donne expression à sa politique. Le "dragon" est le symbole de l'Empire Romain de l'Est, avec ses quartiers généraux à Constantinople, (Apoc. 13:4).

La prophétie de la Bible ne montre pas seulement que la puissance Euphratéenne sera asséchée, mais aussi que la Russie occupera Constantinople, (Daniel 8:23-25; 11:40), et c'est alors qu'elle fera sortir son "esprit immonde" en vue d'agiter les nations et les amener à la bataille de ce grand jour du Dieu Tout-Puissant.

**16:13c - "Et de la gueule de la bête"** - Il y a deux "bêtes" de mentionnées dans l'Apocalypse: la bête de la mer, et la bête de la terre, (Apoc. 13:1,11). C'est à la dernière bête que l'on réfère dans ce chapitre-ci, (Apoc. 16:10), la reliant au Saint Empire Romain et à la Fédération Allemande. Les quartiers généraux de cette dernière étaient situés à Vienne; mais après la chute de l'Empire, le centre de l'influence Allemande se déplaçait à Berlin. C'est de ce centre que l'on peut s'attendre à voir sortir un jour l'esprit impur semblable à la grenouille, pour agiter les nations et les amener à la bataille d'Harmaguédon comme prédit.

**16:13d - "Et de la bouche du faux prophète"** - Un prophète est quelqu'un qui parle dans le but d'édifier, d'exhorter et de reconforter, et non seulement de prédire des événements à venir, (1 Corinthiens 14:3). Donc, un "faux prophète" serait quelqu'un qui proclame l'erreur, (2 Pierre 2:1). Le faux prophète ici est le Pape, qui réside à Rome. L'esprit immonde ou impur est souvent entendu de ce centre, faisant sa part dans l'agitation des nations. Ce sera la politique de Gog de "faire prospérer la ruse", (Daniel 8:25), de sorte qu'on peut s'attendre à une alliance entre le Catholicisme et la Russie. Une telle union sera probablement acclamée comme évidence de la "paix et sécurité", mais ce sera la "destruction soudaine" qui en suivra, (1 Thessaloniens 5:3). Ainsi, par la "paix il détruira beaucoup", (Daniel 8:25).

**16:14 - "Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les**

**rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-puissant".**

**16:14a - "Car ce sont des esprits de démons"** - Dans le temps du Nouveau Testament, l'insanité était attribuée au fait de posséder un démon, (Jean 7:20). Le verset signifie donc qu'un esprit de folie prendra possession des nations, ce qui les amènera à la guerre. Elles seront aussi stimulées par la doctrine de la Liberté, l'Égalité, et la Fraternité, ce qui est en fait un appel à la chair. Jérémie réfère à l'insanité des nations dans le temps de la fin, (Jérémie 25:16; 51:7); et on peut déjà en faire la constatation aujourd'hui même. À sa première présence sur la terre, le Seigneur démontrait son pouvoir à "chasser les démons" en guérissant ceux dont on disait qu'ils en étaient possédés; et c'est lui seul qui a encore le pouvoir de détruire l'esprit immonde de l'insanité qui affecte les nations aujourd'hui.

**16:14b - "Qui font des prodiges"** - Le mot grec pour "prodiges" est "semeion", qui signifie "signes", ou marques. Parmi les "signes" du temps, l'unification Européenne d'aujourd'hui en est certainement un. Cela signifie que les pieds de la statue de Nébuchadnezzer sont en formation, et elle pourra donc se tenir debout bientôt.

**16:14c - "Qui vont vers les rois de la terre et du monde entier"** - Le texte grec se lit comme suit: "les Rois de l'habitable entier". L'énoncé indique donc que les esprits de démons semblables à des grenouilles se répandront en premier sur l'Europe, ou l'habitable Romain, et de là sur le monde entier.

**16:14d - "Afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-puissant"** - Le mot "combat", (polemos), serait mieux traduit ici par "guerre". La conquête des nations par le Christ va être une guerre prolongée, et ne consistera pas en un seul combat. La destruction des forces de Gog va libérer la Terre Promise d'entre les mains de l'ennemi, mais il sera encore nécessaire de renverser l'opposition au Seigneur partout ailleurs, (voir Apoc. 17:14). Il y aura 3 stages principaux dans cette guerre. En premier, il y aura la conquête du sud, (l'Égypte, l'Arabie, etc.); ensuite le renversement de Gog; et finalement la subjugation de l'Europe Catholique. La destruction prédite de la Statue se fera aussi en 3 stages: en premier, elle est frappée et cassée par la pierre; ensuite elle est réduite en poussière par la montagne; et finalement elle est balayée par le vent.

Cette guerre est appelée celle "du grand jour du Dieu Tout-puissant", car elle est en justification de Ses promesses, et elle en témoignera sur toute la terre. Les prophètes parlent beaucoup de ce futur Jour de YĀVĒ. (Voir Ésaïe 2:12; Malachie 4:1; Zacharie 12, 13 et 14). Ésaïe déclare que YĀVĒ "attend" ce jour, (Ésaïe 30:8), car c'est le "jour" où Il jugera le monde avec justice par le Christ, (Actes 17:31). Dans les trois derniers chapitres de Zacharie, (Zacharie 12,13 et 14), où l'allusion au "Jour de YĀVĒ " est fréquente, on voit que les nations sont mentionnées 13 fois, Jérusalem 22 fois, et YĀVĒ 30 fois. Ce sera Son jour, alors que Jérusalem sera élevée, et les nations humiliées.

**16:15 - "Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte".**

**16:15a - "Voici, je viens comme un voleur"** - Le Seigneur va revenir sur la terre secrètement, non annoncé, en un temps où les nations manifesteront une attitude belligérante et guerrière. (Voir l'exhortation du Christ dans Matthieu 24:43; Luc 21:34-36. Voir aussi 1 Thessaloniens 5:2; 1 Pierre 3:10).

**16:15b - "Heureux celui qui veille"** - On ne peut trouver le vrai bonheur que dans les choses de Dieu. Elles nous procurent des bénéfices substantiels et joyeux en cette ère, (Hébreux 11:1; Philippiens 4:4-7); tandis que promettant un bonheur insurpassable dans

l'ère future, (Hébreux 11:39,40). (Pour le fait de veiller, voir Luc 21:36, et la note Apoc. 3:3).

**16:15c - "Et qui garde ses vêtements"** - Garder ses vêtements est une responsabilité personnelle. (Voir Jude 1:23). Pour la signification des "vêtements", voir la note Apoc. 3:4. (Cf. Genèse 3:10,11 avec Lévitique 23:27, où "propitiation" signifie "vêtements"; Ésaïe 61:10; Matthieu 22:11; Galates 3:26-28).

**16:15d - "Afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voie pas sa honte"** - Marcher nu c'est de se faire rejeter au Tribunal du Jugement, et ainsi se voir refuser le vêtement de l'immortalité, (voir 2 Corinthiens 5:3). Il est significatif que le mot "nu" relie l'avertissement de ce verset avec l'avertissement donné aux Laodicéens, (Apoc. 3:17). Ceci laisse entendre qu'il y a une grande possibilité que la communauté des croyants qui vivront au retour du Christ soit trouvée dans un état Laodicéen.

**16:16 - "Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu, Harmaguédon, [montagne de la dérouté]."**

**16:16a - "Et on les rassembla"** - Le "on" a rapport à l'ange de la 6e coupe, qui agit sous la direction du Christ, (Matthieu 28:18; 1 Pierre 3:22). Le rassemblement est à Jérusalem, (Ésaïe 66:18; Joël 3:2; Sophonie 3:8; Michée 4:11; Zacharie 14:1).

**16:16b - "Dans le lieu qui s'appelle en hébreu"** - Cet énoncé est très important. Il laisse entendre que le nom "Harmaguédon" doit s'interpréter selon la langue hébraïque, et non selon le grec. Cela laisse entendre de plus qu'il y aura une renaissance de la langue hébraïque au temps de la fin, (voir Sophonie 3:9); et remarquez que cela est maintenant un fait accompli. Et finalement, il indique que la localité en question sera dans le pays des Hébreux, c'est-à-dire, dans l'Israël moderne.

**16:16c - "Harmaguédon"** - En accord donc avec l'instruction du verset lui-même, on se tourne vers la langue hébraïque pour trouver une signification du nom Harmaguédon. Et on découvre que le mot, tout comme le nom "Euphrate, n'exprime pas un lieu littéral, mais qu'il est un symbole du jugement et de la destruction rapide et irrésistible de tous ceux qui se seront rassemblés contre le peuple de Dieu, comme ces nations seront à Jérusalem.

Le frère John Thomas suggère que le mot est une combinaison de 3 mots hébreux: "Arma", qui signifie un amas de gerbes; "ge" qui dénote une vallée, et "don", ou jugement. Ceci correspond exactement à la description donnée par les prophètes sur les nations rassemblées à Jérusalem au temps de la fin, (Zacharie 14:1). Une bataille décisive va avoir lieu dans la vallée de Josaphat, (ou Jugement de YĀVĒ), et là elles seront battues, (Joël 3:2,12,14; Michée 4:11,12).

La vallée de Josaphat, (ou Jugement de YĀVĒ), est juste en dehors de Jérusalem. Dans le passé, c'était sur les hauteurs qui dominent cette vallée même que les conquérants de Jérusalem établirent leurs quartiers généraux. Et c'est ce que fera aussi, d'après la prophétie de Daniel, (Daniel 11:45), le roi du nord, avant "d'en venir à sa fin, et personne ne lui donnera de secours".

Harmaguédon est donc un nom symbolique qui indique que les nations seront rassemblées dans le but de subir le jugement divin. Les prophéties montrent que la place où le Christ manifesterà sa puissance contre Gog sera à Jérusalem, et non à Megiddo.

**16:17 - "Le 7e ange versa sa coupe dans l'air; et il sortit du temple du ciel, du trône une grande voix, qui disait: C'en est fait".**

**16:17a - "Le 7e ange versa sa coupe dans l'air"** - Tout comme l'on fait allusion à des

"eaux" symboliques dans Apoc. 16:12, de même ici à un "air" symbolique, c'est-à-dire, à un ciel politique. Les jugements qui seront infligés au retour du Christ ne seront pas limités qu'à une seule section du globe, mais à tout le globe au complet; et ils renverseront tous les gouvernements et systèmes de la chair. Le soleil des cieux politiques était obscurci durant le versement de la 5e coupe, (Apoc. 16:10), mais durant cette 7e coupe, c'est le firmament entier politique qui sera anéanti par les jugements du Christ. Dans le symbolisme de la Bible, le soleil, la lune et les étoiles représentent les systèmes civiles et ecclésiastiques et leurs hommes d'État; tandis que la "terre" réfère aux peuples sous leurs directions. Donc "l'air" symbolique a rapport aux hautes couches sociales: là où se trouvent le soleil et la lune et les étoiles politiques.

La signification de ce symbolisme est expliquée par Paul dans son Épître aux Éphésiens. Il parle des croyants comme étant déjà élevés aux "lieux célestes" dans le Christ, (Éphésiens 1:3; 2:6), en préparation pour le temps "des âges à venir", (Éphésiens 2:7), alors que la plénitude du plan de Dieu en eux sera manifestée. En attendant, ils sont engagés dans une guerre de paroles avec le monde, présentant l'espoir de l'Évangile, en opposition aux aspirations politiques des "principautés et puissances" établis dans les "lieux saints" actuels, (voir Éphésiens 3:10). En faisant ainsi, ils manient "l'épée de l'esprit, ce qui est la parole de Dieu", effectivement, (Éphésiens 6:17). À présent, les "lieux célestes" sont occupés par les "dirigeants de l'obscurité dans le monde", (ou Kosmos, l'ordre actuel des choses). Cependant, tout comme les événements de la 7e coupe le révèlent, ces dirigeants seront expulsés de leurs places d'autorité, et leurs positions prises par le Christ et ses sanctifiés alors revêtus de l'immortalité. Quand cela arrivera, les Rachetés seront élevés au ciel politique, là où ils seront "pour toujours avec le Seigneur", (1 Thessaloniens 4:17).

Ce sera le ciel politique présent qui sentira les effets du versement de la 7e coupe. Le jugement divin sur les nations va complètement changer l'ordre de la société actuelle. Les fonctions gouvernementales de la chair seront remplacées par un système divin. Tous les gouvernements des nations seront supplantés.

**16:17b - "Et il sortit du temple du ciel une grande voix"** - Le temple se rapporte aux Rachetés glorifiés. (Voir le commentaire Apoc. 15:5).

**16:17c - "Du trône"** - Le Temple, ou Lieu très Saint, symbolise le Christ et ses sanctifiés dans la gloire, car c'était dans le Lieu très Saint du Tabernacle et du Temple que la gloire de YĀVĒ était manifestée. Le terme "trône" indique le statut des Rachetés. Ils régneront comme une prêtrise royale sur la terre, (Apoc. 5:9; 20:4). Après la défaite de Gog, le gouvernement du Christ sera établi à Jérusalem, rétablissant le trône de David, (Luc 1:32,33; Actes 15:16; Jérémie 3:17). Ce sera à partir de ce trône que les décrets de l'âge futur seront proclamés, (Ésaïe 2:2-4).

**16:17d - "Qui disait: C'en est fait"** - Cette proclamation est une citation Ezéchiel 39:8. Elle annonce l'achèvement du jugement initial du grand Jour de YĀVĒ par lequel la Terre Sainte sera débarrassée de l'influence des nations. (Voir Ésaïe 44:23).

**16:18 - "Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un grand tremblement de terre; un si grand tremblement, qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre."**

**16:18a - "Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs"** - Ce sont là des symboles qui représentent des décrets et ultimatums, de la guerre, et des manifestations de la puissance de l'esprit. Tout cela émanera du trône à la direction du Christ, (voir Apoc. 4:5). Après

le renversement de Gog, un ultimatum sera émis aux nations, leur ordonnant de se soumettre à la règle du Christ, (Apoc. 14:6,7). Celles qui accepteront l'invitation seront incorporées dans l'empire universel du Seigneur; celles qui la rejeteront seront détruites après punitions, (Ésaïe 60:12).

**16:18b - "Et un grand tremblement de terre; un si grand tremblement, qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre"** - Il y aura des deux sortes de tremblements de terre: littéraux et politiques; et ils seront tous d'une intensité jamais vue auparavant, lorsque le Seigneur Jésus se manifestera sur la terre. Un tremblement de terre littéral va changer la topographie de la Terre Sainte, élevant le Mont de Sion, (Ésaïe 2:19; Ezéchiel 38:19; Zacharie 14:4), et plongeant Rome dans l'abysse, (Apoc. 18:21). Le tremblement politique va complètement détruire les ordres politiques, sociaux et religieux, et les remplacer par une seule théocratie divine sur la terre. Israël sera complètement restaurée, (Ezéchiel 37:7); la règle de la chair fera place au Royaume de Dieu, (Agée 2:6-8); et les institutions de l'homme seront remplacées par celles du Christ, (Joël 3:16). (Pour une considération des 4 tremblements de terre mentionnés dans toute l'Apocalypse, voir les notes Apoc. 6:12; 8:5; 11:13).

**16:19 - "Et la grande cité fut divisée en 3 parties, les villes des nations furent renversées, et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère"**.

**16:19a - "Et la grande cité"** - La Babylone mystique, décrite en plus grand détail dans les chapitres suivants. (Voir aussi Apoc. 14:8).

**16:19b - "Fut divisée en 3 parties"** - Ces 3 parties semblent correspondre au dragon, à la bête, et au faux prophète d'Apoc. 16:13, (voir aussi Apoc. 19:20; 20:2); et semble avoir rapport aussi aux sections militaire, économique et religieuse de l'humanité au retour du Christ. La Russie, occupant Constantinople, assumera le statut du Dragon, et sera en premier éliminée. Ensuite aura lieu la destruction de Rome, les quartiers généraux du "faux prophète"; et finalement le renversement des puissances Catholiques de l'Europe, ou la manifestation de la "bête" dans les derniers temps.

**16:19c - "Les villes des nations furent renversées"** - Les nations seront identifiées par les villes avec lesquelles elles seront associées. Comme les nations tomberont, ainsi leurs villes les suivront.

**16:19d - "Et Dieu se souvint de la grande Babylone"** - (Voir Apoc. 18:5,6,24).

**16:19e - "Pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère"** - (Voir Apoc. 14:10).

**16:20 - "Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent plus trouvées". -**

**16:20a - "Et toute île s'enfuit"** - Dans le langage du symbolisme, toute île représente une nation indépendante. Toute indépendance politique sera terminée; toutes les nations deviendront sous le contrôle du Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

**16:20b - "Et les montagnes ne furent plus trouvées"** - Les montagnes sont des symboles d'empires, (Jérémie 51:25). Ils seront démolis par le grand tremblement de terre, et seront remplacés par la grande Montagne du Royaume du Christ, (Daniel 2:35,44,45).

**16:21 - "Et il tomba du ciel sur les hommes une grosse grêle, du poids d'un talent; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que la plaie [qu'elle causa] fut fort grande"**.

**16:21a - "Et il tomba sur les hommes une grosse grêle"** - Dans Ésaïe 28:2; 30:30 et

Ezéchiel 13:11, le symbole sert à décrire l'armée des Rachetés dans leur manifestation belligérante; et quoique, en fait, il y aura aussi une tempête littérale à la manifestation du Christ dans sa puissance, (Ezéchiel 38:22), dont les éléments seront utilisés pour compléter la destruction des armées de Gog, (Ezéchiel 38:22), le terme ici est évidemment utilisé symboliquement.

**16:21b - "Du ciel"** - C'est-à-dire, du ciel politique, où les Rachetés, avec le Christ, seront alors établis en puissance.

**16:21c - "Du poids d'un talent"** - La "grêle" représente l'armée des sanctifiés, dont les qualifications sont représentées par des talents, (Matthieu 25:15), ce qui indique leur habileté individuelle à conquérir l'ennemi. Leurs poids combinés vont tomber sur le monde impie, et détruire son influence.

Une allusion significative au talent se trouve dans les mesures du Tabernacle dans le désert; et comme les sanctifiés ont rapport au Lieu très Saint dans le chapitre devant nous, le talent est sûrement approprié pour son symbolisme. L'allusion au "talent" ici est donc des plus significative. Elle sous-entend que l'armée d'immortels qui va écraser la puissance du péché va devenir par la suite celle des gouverneurs, lesquels établiront le futur centre d'adoration pour toute l'humanité.

**16:21d - "Et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle"** - Les hommes ici sont ceux qui continuent d'adhérer à Rome, la grande Babylone, le jour du jugement national. Ce faux système ne peut pas se convertir, et sera donc complètement effacé de la surface du terre, (Daniel 7:11; Ésaïe 60:12).

**16:21e - "Parce que la plaie [qu'elle causa] fut fort grande"** - La calamité sera grande et terrible, et constituera un "temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu", (Daniel 12:1,2), comprenant une destruction finale de Babylone, une destruction complète et effroyable. La conversion du système n'est pas possible, mais son anéantissement est certain.

**17:1 - "Et l'un des 7 anges qui avaient les 7 coupes, vint et me parla, en disant: Viens [ici], je te montrerai le châtement de la grande prostituée, qui est assise sur les grosses eaux",**

**17:1a - "Et l'un des 7 anges qui avaient les 7 coupes, vint et me parla"** - Cet ange, sans doute, est le 7<sup>e</sup>, parce que c'est le versement de sa coupe qui aura affaire avec Babylone. Comme 7<sup>e</sup> ange, il est celui du covenant, parce que le covenant l'exige. Babylone sera jugée et détruite.

**17:1b - "En disant: viens [ici], je te montrerai"** - Comme dans le cas de Daniel, (Daniel 10:12), l'ange remarquait la confusion chez Jean, et cherchait à l'éclairer davantage.

**17:1c - "Le châtement de la grande prostituée"** - Une prostituée est une femme infidèle. Et comme dans le symbolisme de la Bible, l'Éclésiastie est comparée à une "vierge pure dans le Christ", (2 Corinthiens 11:2), l'infidélité est comparée à la prostitution, (Jacques 4:4; Apoc. 2:20). Dans l'Apoc. 12:1,2, l'Éclésiastie est dite être "enceinte" à cause de son association infidèle avec le monde. Dans ce chapitre-ci, la pleine mesure de sa méchanceté est dévoilée. C'est dégrisant de réaliser que cette grande Babylone s'est développée hors de l'Éclésiastie. L'apostasie commençait par un déclin de la foi dès au début et était relativement sans importance; mais n'ayant pas été réfutée proprement, elle se développait en ce système cruel et méchant qui nous est présenté dans ce chapitre comme une prostituée en état d'ivresse.

**17:1d - "Qui est assise sur [plusieurs] eaux"** - Une description semblable est appliquée à la Babylone historique, (Jérémie 51:13), car ses richesses étaient dérivées de l'Euphrate et de son vaste système de canaux. Dans un sens figuré, les eaux représentent les nations, et Babylone exerçait donc une influence mondiale. Le symbolisme devant nous ne révèle pas seulement que la grande Babylone représente un système de religion apostate, mais aussi que son influence est internationale, car elle domine sur "plusieurs eaux", ou nations.

**17:2 - "Avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent la terre"**.

**17:2a - "Avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication"** - On trouve son influence dans les hautes sphères politiques. L'image d'une prostituée qui commet fornication est souvent employée par les prophètes pour représenter la défection du peuple de Dieu, et leur attachement à d'autres formes d'adoration, (cf. Ésaïe 1:21; Jérémie 2:20; 3:1,6,8; Ezéchiël 16:15,16; Osée 2:5; 3:3,4; 4:14).

**17:2b - "Et qui a enivré ceux qui habitent la terre"** - On trouve l'influence du système de même parmi le peuple. Le système a impliqué toutes les classes de la société dans sa méchanceté, (voir Apoc. 14:8).

**17:2c - "Du vin de sa prostitution"** - Les nations soi-disantes "Chrétiennes" ont été profondément enivrées du vin troublant, stupéfiant et frelaté de la doctrine de Rome. Un langage semblable est employé contre la Babylone historique, (Jérémie 51:7). Le vin pur représente, dans l'Écriture, l'influence de la vérité divine, (Ésaïe 55:1); mais le vin mêlé et frelaté, ou "vin de prostitution", est un vin qui abat la contrainte morale, et est symbolique du faux enseignement.

**17:3 - "Et il me transporta en esprit dans un désert; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant 7 têtes et 10 cornes"**.

**17:3a - "Et il me transporta en esprit dans un désert"** - Jean fut transporté dans "le désert des peuples", (Ezéchiël 20:35). Les Gentils constituent un désert spirituel habité par les bêtes sauvages, avec quelques rares oasis éparpillées, (voir Amos 8:11,12). Le "désert" où Jean fut transporté était l'Europe, laquelle, en autant que la vérité est concernée, constitue un désert dénudé.

**17:3b - "Et je vis une femme"** - L'image d'une femme sert souvent à représenter un système ecclésiastique, (2 Corinthiens 11:1,2; Éphésiens 5:31,32). Mais cette femme-ci est loin d'être une vierge.

**17:3c - "Assise sur une bête de couleur écarlate"** - La femme est assise sur la bête afin de la manier et de la guider. La bête est de couleur écarlate à cause de son association avec le péché, (Ésaïe 1:8). Comme "bête", elle s'identifie avec la "bête de la mer" de l'Apoc. 13:1. La prophétie demande donc une renaissance de l'organisation politique de la "bête" au temps de la fin, guidée et maniée par la femme. Les développements actuels en Europe tendent vers cela. Les nations de l'Europe de l'ouest se réunissent en ce moment d'une façon qui fait penser à l'Empire Romain de l'Ouest, créant une organisation qui correspond à la "bête" de l'Apoc. 13. On peut bien s'attendre à voir l'influence de Rome augmenter comme le suggère la prophétie.

**17:3d - "Pleine de noms de blasphème"** - (Voir Apoc. 13:1). Les "noms de blasphème" légendent le système Catholique Romain comme le nom de YĀVĒ légende celui des Rachetés, (voir Apoc. 14:1).

**17:3e** - "Et ayant 7 têtes et 10 cornes" - (Voir Apoc. 17:7,9).

**17:4** - "La femme [était] vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution".

**17:4a** - "La femme [était] vêtue de pourpre et d'écarlate" - La femme est identifiée avec Rome, (voir Apoc. 17:18), laquelle est fameuse par ces couleurs mêmes. Cet étalage extérieur de splendeur et de luxe de la part du système Catholique sert à cacher le vrai caractère de sa méchanceté. (Mais voir Apoc. 18:24). Ces couleurs en elles-mêmes ont une signification religieuse: pourpre représente la manifestation de Dieu; l'écarlate représente le sacrifice, (Exode 25:4); mais, sur la prostituée, ces couleurs ne servent qu'à camoufler son vrai caractère.

**17:4b** - "Parée d'or, de pierres précieuses et de perles" - Ces babioles sont les décorations avec quoi ses officiels, appelés "les princes de l'Église", se distinguent. Le système est ainsi "paré", ou doré, mais ce qui n'est pas pour autant de l'or pur, le symbole de la foi; ni de vraies pierres précieuses et perles, lesquelles ont aussi une signification spirituelle; mais tout cela ne sert plutôt qu'à cacher de fausses qualités, et sa vraie nature.

**17:4c** - "Elle tenait à la main une coupe d'or" - Cette coupe, avec son contenu enivrant, a pour but d'attirer ses dévots. Elle leur en offre, désirant qu'ils en boivent afin de réduire leur résistance à la méchanceté, et ainsi commettre fornication avec elle. (Voir la description semblable appliquée à la Babylone historique, Jérémie 51:7). Le pape Léo XII faisait frapper des médailles montrant la Papauté comme une femme qui présente une coupe.

**17:4d** - "Pleine des abominations et des souillures de sa prostitution" - Le mot grec pour "abominations" est employé dans la Septante pour désigner des idoles, (2 Rois 23:13), et de l'idolâtrie, (Deutéronome 18:9). Le mot en fait signifie un objet de dégoût, (cf. Matthieu 24:15). Rome est connue pour son idolâtrie, ce qui est dégoûtant pour ceux qui possèdent la vérité. "Souillures" dénotent "l'impureté". L'image rendue est celle de la Rome papale, représentée par une femme dévergondée dans son costume magnifique, attrayant par ses arts les nations de la terre, et les séduisant en toutes sortes de pollution morale.

**17:5** - "Et sur son front [était] écrit un nom: Mystère: Babylone la grande, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre.

**17:5a** - "Et sur son front [était] écrit un nom" - Ce nom est en contraste avec celui qui était inscrit sur la bande d'or du grand prêtre, (Exode 28:36), et avec celui qui sert à identifier les Rachetés, (Apoc. 14:1). Le nom est sur le "front" afin d'indiquer qu'il domine la pensée de ceux qui y sont associés. Cela est démontré dans l'incident enregistré dans 2 Chroniques 26:19. Ozias essayait de forcer son entrée dans le Temple, ce qui ne lui était pas permis, et était donc opposé par Azarias, le grand prêtre. Et YĀVĒ lui-même intervenait en le frappant de la lèpre au front, en indication de sa pensée. Le roi, avec sa marque de lèpre au front était opposé par le grand prêtre avec sa bande d'or sur la tête inscrite "Sainteté à YĀVĒ". Ils agissaient donc en contraste l'un avec l'autre.

**17:5b** - "Mystère: Babylone la grande" - La femme est identifiée avec Rome, (Apoc. 17:18), et par conséquent avec le Catholicisme Romain. Le système papal est le perfectionnement du "mystère de l'iniquité" qui était déjà au travail dans le temps des apôtres, (2 Thessaloniens 2:7), mais dont la pleine manifestation était retenue par le paganisme. Le système Catholique se spécialise dans le mystère. Ses éléments -



monastères, couvents, prêtres, religieux et religieuses suggèrent le "mystère". On déclare que le mot "mystère" était autrefois gravé sur la tiare du Pape, mais qu'il était enlevé plus tard par le Pape Julius III à cause des commentaires embarrassants des Protestants. Gibbon, dans son livre *"The Decline and Fall of the Roman Empire"*, chap. 51, disait ceci: "Le credo du mystère et de la superstition, lequel, au 7e siècle, déshonorait la simplicité de l'évangile..." Pour les Hébreux, le nom "Babylone" signifie "confusion", qui résultait de la confusion des langues qui y avait lieu à cause de l'apostasie, (Genèse 11:9); mais dans la langue Chaldéenne, Babylone signifie "La Porte de Dieu". Comme tout cela s'applique bien à ce système! À ses dévots, le Catholicisme Romain est la Porte de Dieu; mais à ceux qui connaissent la Vérité, il dénote la confusion spirituelle complète.

**17:5c - "La mère des fornicateurs et des abominations de la terre"** - Rome se réclame toujours "l'Église Mère", reconnaissant comme ses filles, plutôt désobéissantes, les Églises d'État dans le monde. Le concile de Trente décrit la papauté en de tels termes, énonçant que "l'Église Romaine est la Mère et Maîtresse de toutes les Églises". Ses filles prostituées ont été amenées au monde à la suite de son union adultère avec les "rois de la terre". L'établissement de l'Église d'Angleterre en est un exemple. Originellement, elle était Catholique Romaine, mais parce que Rome refusait d'accorder le divorce au Roi Henry VIII, celui-ci décidait d'établir sa propre Église d'Angleterre comme distincte de celle de Rome, et refusait de ne plus reconnaître l'autorité du Pape. Toutes les Églises d'État Protestantes enseignent plus ou moins les doctrines fondamentales de Rome; tandis que plusieurs des cérémonies et croyances de l'Église Mère peuvent se retracer jusqu'à la Babylone païenne.

Gibbon, (chap. 47), observe ceci: "Pendant les 10 premiers siècles d'aveuglement et de servitude, l'Europe recevait ses opinions religieuses des oracles du Vatican; et la même doctrine, déjà vernie de la rouille de l'antiquité, était admise sans contestation dans le credo des réformateurs qui reniaient la suprématie du pontife Romain. Le synode de Chalcedoine triomphe toujours dans les Églises Protestantes..."

**17:6 - "Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus, et en la voyant, je fus saisi d'une grande stupeur".**

**17:6a - "Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus"** - On la voit enivrée du succès de ses campagnes contre ceux qui opposaient son enseignement. La brutalité des plus impitoyable de l'Inquisition, qui incluait la torture et le meurtre, était employée par Rome pour imposer sa volonté.

**17:6b - "Et en la voyant, je fus saisi d'une grande stupeur"** - Jean était étonné de constater qu'une organisation qui se réclame Chrétienne était coupable d'une telle méchanceté.

**17:7 - "Et l'ange me dit: "Pourquoi es-tu stupéfait? Je te dirai le mystère de la femme, et de la bête qui la porte, [et] qui a les 7 têtes et les 10 cornes"**. Remarquant la confusion et l'étonnement de Jean, l'ange proposa de lui donner une explication de la vision".

**17:8 - "La bête que tu as vue, a été et n'est plus; elle doit monter de l'abîme, et s'en aller en perdition; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie, dès la création du monde, s'étonneront en voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus, bien qu'elle soit"**.

**17:8a - "La bête que tu as vue, a été et n'est plus"** - La bête est ainsi identifiée avec

celle qui a apparue déjà dans une vision précédente, c'est-à-dire, la "bête de la mer", d'Apoc. 13, avec 7 têtes et 10 cornes, mais avec quelques détails additionnels. Dans son livre Eureka, le frère John Thomas fait le commentaire suivant: "La bête de la mer dans l'Apoc. 13 est l'État qu'elle représente à son origine; mais la bête de l'abîme, de ce chapitre-ci, est le même État dans les 30 dernières années, ou "une heure", de son existence, et avant son arrivée à la "perdition", dans laquelle elle doit s'en aller". Dans le temps de Jean, quoique la bête qu'il voyait était la même que celle de la vision d'Apoc. 13, elle n'avait pas cependant encore complété son histoire de plus de 2,000 ans à venir. Même si cette "bête" doit s'en aller dans la perdition, il lui reste encore à compléter sa manifestation.

**17:8b - "Elle doit monter de l'abîme"** - Le symbole de "l'abîme" ici signifie la masse de l'humanité. (Voir les notes Apoc. 9:1; 11:7).

**17:8c - "Et s'en aller en perdition"** - Le mot "perdition" vient du grec "apoleia", lequel dénote la destruction. La bête est identifiée avec le système politique papal, lequel, selon 2 Thessaloniens 2:38, sera détruit par le Christ à son retour.

**17:8d - "Et les habitants de la terre s'étonneront"** - Tout comme Jean était étonné à la vue de l'état dépravé et sanguinaire du Christianisme selon le symbole qu'on lui montrait, (cf. Apoc. 17:6), ainsi le monde sera effrayé de voir le Christ détruire un système qui le réclame comme son Seigneur.

**17:8e - "Dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie, dès la création du monde"** - (Voir la note Apoc. 13:8). Ce n'est que ceux qui possèdent la vérité dans sa pureté qui peuvent se rendre compte de la dépravation si complète du système Papal.

**17:8f - "En voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus, bien qu'elle soit"** - Les versions Diaglott, Chouraqui et Ségond traduisent "bien qu'elle soit" par "sera présente", "reviendra" et "reparaîtra" respectivement, laissant donc entendre que la bête va se révéler de nouveau. La prophétie requiert donc la réapparition sur la terre d'un système Européen qui correspondra à la "bête de la mer" de l'Apoc. 13. Le système devra alors procurer une autonomie individuelle aux puissances qui correspondront aux 10 rois, (Apoc. 17:12), et qui devront quand même se liguier ensemble, et tous devront se faire guider par l'influence Papale. L'Union Européenne d'aujourd'hui est en train exactement de développer un tel système. De plus, on peut voir aussi l'influence directe de Rome dans la formation graduelle de cette "bête".

**17:9 - "[C'est] ici l'intelligence qui possède de la sagesse. Les 7 têtes sont 7 montagnes, sur lesquelles la femme est assise".**

**17:9a - "[C'est] ici l'intelligence qui possède de la sagesse"** - (Voir Apoc. 13:8). Il y a de la sagesse à rechercher la signification de ces symboles, et à observer les signes du temps relativement à ces symboles.

**17:9b - "Les 7 têtes sont 7 montagnes, sur lesquelles la femme est assise"** - Rome est fondée sur 7 collines, ce qui l'identifie avec le symbole devant nous.

**17:10 - "Ce sont aussi 7 rois, 5 sont tombés; l'un vit, et l'autre n'est point encore venu, et quand il sera venu, il ne doit durer que peu".**

**17:10a - "Ce sont aussi 7 rois"** - (Voir la note Apoc. 12:3).

**17:10b - "5 sont tombés"** - 5 formes de gouvernement, par lesquelles Rome était dirigée, avaient déjà disparu par le temps que l'Apocalypse fût donnée à Jean.

**17:10c - "L'un vit"** - Dans le temps de Jean, Rome était le siège d'un gouvernement impérial.

**17:10d** - "Et l'autre n'est point encore venu" - La forme de gouvernement impériale de Rome allait être supplantée par un roi Gothique, comme il a été expliqué.

**17:10e** - "Et quand il sera venu, il ne doit durer que peu" - Cette forme de gouvernement gothique ne durait en effet que peu de temps, relativement. (Voir les notes Apoc. 13:1-3).

**17:11** - "Et la bête qui était, et [qui] n'est plus, est elle-même un 8e [roi]; elle vient des 7, et s'en va en perdition".

**17:11a** - "Et la bête qui était, et [qui] n'est plus" - (Voir Apoc. 17:8).

**17:11b** - "Est elle-même un 8e [roi]; elle vient des 7" - Le modèle est révélé dans l'Apoc. 13:1-4. La 6e tête de la bête était blessée à mort par l'invasion des Goths, et par leur prise du pouvoir à Rome. Ces Goths étaient Ariens et étaient donc opposés à la Papauté qui est Trinitaire. Cependant, après environ 60 ans sous l'autorité Gothique, la "blessure mortelle de la bête était guérie", grâce à l'intervention militaire de l'Empereur Justinien à Constantinople, lequel établissait la Papauté fermement en place, et lequel manifesta une habileté telle que ses ennemis craignaient sa puissance, (cf. Apoc. 13:4). On montre donc maintenant à Jean que le passé, relativement à la Papauté, va servir de modèle au futur, et qu'on peut s'attendre à une renaissance de l'influence Papale, et reliée à la puissance militaire de Constantinople. Ceci exige alors que la Russie occupe Constantinople, de sorte à ranimer le dragon une fois de plus, et qu'une confédération entre la Russie et Rome ait lieu, tout comme il arrivait dans le passé. Une telle fusion d'intérêts est anticipée par Daniel, (Daniel 8:25); car, écrivant au sujet de la "petite corne de la chèvre", (la puissance militaire établie à Constantinople), dans sa manifestation des derniers jours, le prophète déclare: "Et par son habileté, il fera réussir la fraude dans sa main; Il s'enorgueillira dans son coeur, et à l'improviste, il fera périr beaucoup de gens". Le mot "fraude" est employé, dans Jérémie 9:6, relativement à la religion. La politique de ce "roi au visage audacieux", sera donc de faire prospérer la fraude religieuse; et quoique plusieurs seront détruits dans le procédé, il va réunir si bien l'Europe que le cri de "paix et sécurité" sera proclamé, (1 Thessaloniens 5:3); mais ce cri sera suivi par la "destruction soudaine" d'Harmaguédon. La politique traditionnelle des Empereurs Romains à Constantinople était d'honorer le Pape, (voir Daniel 11:36-39), et cela se répétera lorsque la puissance Euphratéenne sera complètement asséchée, et que la Russie occupera Constantinople. Comme manifestation des derniers jours de la "petite corne de la chèvre", Gog se servira de la Papauté pour consolider son pouvoir sur l'Europe, avant de descendre au Moyen-Orient. La "8e tête de la bête" reste donc encore à s'élever.

**17:11c** - "Et s'en va en perdition" - Cet énoncé montre que cette "8e tête de la bête" sera en évidence au retour du Christ.

**17:12** - "Et les 10 cornes que tu as vues, sont 10 rois qui n'ont pas encore reçu l'empire (ou de royaume), mais ils auront la puissance comme rois, avec la bête, pour une heure".

**7:12a** - "Et les 10 cornes que tu as vues, sont 10 rois qui n'ont pas encore reçu de royaume" - Ces 10 cornes correspondent aux 10 orteils de la statue de Daniel, et dénotent les différentes parties en lesquelles l'Empire Romain était divisé. (Voir la note Apoc. 13:1). Ces divisions n'apparaissaient sur la scène longtemps après que l'Apocalypse était donnée à Jean, et c'est ce qui explique l'énoncé devant nous.

**7:12b** - "Mais ils auront la puissance comme rois" - Le mot "puissance" ici est "exousia", et signifie force intérieure, avec liberté d'action. Par conséquent, ces royaumes

doivent retenir leur autonomie comme éléments de la bête. La présente organisation de l'Union Européenne illustre bien la prophétie. Chaque pays en effet gouverne ses sujets selon son propre droit, mais en même temps il souscrit à l'autorité plus importante de l'Organisation.

**7:12c - "Avec la bête, pour une heure"** - Le frère John Thomas suggère que c'est là une période de 30 ans, se basant sur la même façon de calculer que celle dans Apoc. 8:1. La suggestion est que les 30 ans suivent la destruction de Gog. Michée suggère que 40 ans seront occupés à la destruction des nations, (Michée 7:15).

Il faut se rappeler que Jean voyait la bête écarlate à 10 cornes à la crise de son jugement. Le renversement de Gog, (le "dragon" des derniers jours), amènera la chute de l'Est, laissant seulement que "la bête" à résister le pouvoir croissant de Jérusalem, et cela que pour "une heure". La destruction de l'armée de Gog à Jérusalem va donc laisser l'Europe de l'Ouest la seule puissance à s'opposer à l'Agneau, lequel continuera maintenant sa guerre contre elle.

**17:13 - "Ils ont un même dessein, et donneront leur puissance et leur autorité à la bête."**

**17:13a - "Ils ont un même dessein"** - La présente Union Européenne est en train de développer cette unité d'esprit, laquelle se raffermira à mesure que l'influence Papale se fera sentir de plus en plus.

**17:13b - "Et donneront leur puissance"** - Le mot "puissance" ici est "dunamis", et signifie "habileté inhérente" à faire des choses. À la crise, introduite par l'apparition du Seigneur sur la terre, et la destruction étonnante de l'armée de Gog, il s'ensuivra un raffermissement de la "bête", par le fait des 10 cornes y soumettant "leur puissance".

**17:13c - "Et leur autorité à la bête"** - Le mot grec ici pour "autorité" est "exousia", qui signifie "force intérieure", ou force physique. Les 10 cornes, ou nations, vont céder leur habileté inhérente et leur force intérieure, c'est-à-dire, leur indépendance individuelle, à l'organisation de "la bête".

Lorsque le Christ, après la destruction de l'armée de Gog, enverra ses émissaires, les sanctifiés, demandant que les nations "craignent Dieu et lui donnent gloire", (Apoc. 14:7), le faux prophète du Catholicisme proclamera que l'Anti-christ est enfin arrivé, et que son but est de détruire l'Église et de propager son influence par l'épée. Sans doute que la victoire du Christ sur Gog ne sera pas acceptée comme évidence de l'intervention divine.

**17:14 - "Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois; et ceux [qui sont] avec lui [sont] les appelés, les élus et les fidèles".**

**17:14a - "Ils combattront contre l'Agneau"** - Ceci est après Harmaguédon. À Harmaguédon, la bête, (l'Europe de l'Ouest), le faux prophète, (la Papauté), et le dragon, (la Russie occupant Constantinople), vont former une confédération Eurasienne, (Ezéchiel 38), laquelle va envahir le Moyen-Orient, assiéger et occuper Jérusalem, (Daniel 11:40-45); mais la confédération sera cependant détruite par le Christ, (Zacharie 14:4). Ainsi le "dragon", (dirigé par la Russie), sera renversé comme force politique. Mais cela ne terminera pas l'opposition au règne du Christ. Une confédération Européenne de pays Catholiques, (la "bête" apocalyptique), va opposer la puissance croissante du Christ en Israël, et "fera la guerre avec l'Agneau". Le Christ, cependant, va prendre l'initiative. Il va "juger des nations puissantes au loin", (Michée 4:3). Son armée

s'avancera contre l'Europe Catholique, et l'amènera à la soumission comme prédit dans Apoc. 19:19,20.

**17:14b - "Mais l'Agneau les vaincra"** - L'Agneau va employer une armée Israélienne qui sera dirigée par des immortels, (Zacharie 9:13,14).

**17:14c - "Parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois"** - Les "seigneurs" et les "rois" sont les Rachetés devenus alors comme lui, immortels et glorieux, (cf. Apoc. 2:26).

**17:14d - "Et ceux [qui sont] avec lui"** - (Voir Apoc. 14:4).

**17:14e - "[Sont] les appelés, les élus et les fidèles"**. Ils prennent le caractère d'Abraham, étant de ses vrais descendants. Abraham était appelé, (Ésaïe 51:2; Hébreux 11:8), et élu, (Néhémie 9:7), et fidèle, (Romains 4:13). Les Rachetés seront ceux qui auront obéi aux demandes de la sélection, de la séparation, et de le dévouement.

**17:15 - "Puis il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, et une multitude, et des nations, et des langues"**.

**17:15a - "Puis il me dit"** - Ceci introduit une nouvelle phase dans l'exposition de l'ange. Il retourne en arrière pour décrire et interpréter une autre caractéristique de la vision vue par Jean. Par conséquent, on ferait erreur de penser que ces versets s'accompliront consécutivement.

**17:15b - "Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, et une multitude, et des nations, et des langues"** - Ceci indique l'influence universelle de la prostituée. S'asseoir sur des eaux c'est exercer l'autorité sur elles. (Voir la note Apoc. 13:7).

**17:16 - "Et les 10 cornes que tu as vues à la bête, haïront la prostituée, la désoleront et la dépouilleront et mangeront ses chairs, et la consumeront dans le feu"**.

**17:16a - "Et les 10 cornes que tu as vues à la bête"** - Selon plusieurs autres versions de la Bible, "à la bête" devrait être "et la bête". Ce qui indiquerait que la prophétie a affaire avec les cornes et la bête comme puissances séparées. Et cela, donc, exige que les puissances mêmes qui supportaient la Papauté devraient manifester maintenant une répugnance contre elle. Ceci vint à passer à partir de la Révolution Française. Les témoins ressuscités de l'Apoc. 11 attaquaient la Papauté avec une telle virulence qu'ils amenaient éventuellement le Saint Empire Romain à sa fin. Les circonstances sont illustrées dans les 5 premières coupes de l'Apoc. 16.

La vision de Daniel voyait la Papauté faire la guerre avec succès contre les "sanctifiés" pour une certaine période de temps, allant jusqu'à la terminaison du pouvoir temporel de la Papauté en 1870; ensuite il vit les "sanctifiés" consumant et détruisant le territoire de la Papauté "jusqu'à la fin". Finalement, on lui disait que "le peuple des sanctifiés" s'emparera du Royaume pour toujours, (Daniel 7:25-27).

**17:16b - "Haïront la prostituée, la désoleront et la dépouilleront et mangeront ses chairs"** - Après le décès du Saint Empire Romain, l'esprit de révolution balayait les nations, au détriment de l'influence et des intérêts Catholiques. Les 10 cornes manifestaient "de la haine envers la prostituée". Cet esprit de révolution affectait même l'Italie, et menait à la perte du pouvoir temporel par la Papauté; et le Pape lui-même devenait "un prisonnier du Vatican", n'ayant aucune influence politique. C'est de cette façon que la prostituée était "désolée et dépouillée" politiquement. L'Église essuyait des revers de fortune à travers l'Europe, dû à l'attitude révolutionnaire et anti-papale engendrée chez les nations par la Révolution Française et le soulèvement du

Communisme, (voir Apoc. 16).

**17:16c - "Et la consumeront dans le feu"** - Le grec ici signifie "brûlée complètement", (Apoc. 18:8). Le travail commencé par les cornes sera complété par les Rachetés, (Daniel 7:25-27). La Révolution Française et les guerres de Napoléon ont commencé le processus, lequel était stimulé par le Communisme.

Dans la prophétie de Daniel, la consommation initiale est attribuée aux "sanctifiés", les "témoins" ressuscités de l'Apoc. 11; tandis que la destruction complète et finale du système Papal sera accomplie par "le peuple des sanctifiés" - le Christ et les élus ressuscités et glorifiés, (Psaume 149:6-9).

**17:17 - "Car Dieu leur a mis au coeur d'exécuter son dessein, et d'avoir un même dessein, et de donner le royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies".**

**17:17a - "Car Dieu leur a mis au coeur d'exécuter son dessein"** - Dieu accomplit son dessein non pas par influence directe, mais par les développements politiques du temps. La Révolution Française amenait une condition en Europe telle que les nations "haïssaient la prostituée". Mais aujourd'hui, les événements vont d'un autre côté, et la Papauté s'élève en influence et en autorité.

Les 10 cornes haïssaient en premier la prostituée, mais maintenant ils s'unissent avec la bête, parce que Dieu arrange les circonstances en conséquence. Dieu mène dans le royaume des hommes, (Daniel 4:17); et les événements prennent la direction qu'on les voit prendre parce que le dessein de Dieu l'exige.

**17:17b - "Et d'avoir un même dessein, et de donner le royaume à la bête"** - Ceci exige l'unification de l'Europe de l'Ouest, le territoire de la "bête de la mer", et c'est ce qui a lieu aujourd'hui sous l'Union Européenne, inspirée par la Papauté. Les termes de l'Union sont en harmonie avec les exigences de la prophétie. Mais celle-ci indique cependant que ce sera lorsque la Russie occupera Constantinople, telle qu'exigé par Daniel 8:25 et d'autres passages, que le "dragon" des derniers jours sera manifesté, et que le plein alignement du Catholicisme avec la Russie aura lieu. Cela sera suivi par la Statue de Daniel 2 se tenant sur ses deux pieds, un dans l'Ouest et l'autre dans l'Est. En ce temps-là, les cornes rendront leur autonomie à la "bête", disant, (comme elles ont déjà commencé à le faire), "qui peut lui faire la guerre".

**17:17c - "Jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies"** - C'est-à-dire, jusqu'à ce que le dessein de Dieu soit accompli dans l'établissement du Millénium. Le grec "achri" signifie "fixer l'attention sur toute la durée jusqu'à un certain temps, mais laissant la continuation plus loin indéterminée", (Bullinger). Strong définit "achri" comme "pointant vers un terminus", sans déterminer spécifiquement quand cela aura lieu. La prophétie exige que les "cornes" s'opposent, puis ensuite supportent la Papauté, (Apoc. 16:9,10). À l'époque de son jugement, (le "jusqu'à" du verset), la prostituée est assise sur la bête, (Apoc. 17:3), proclamant qu'elle "ne verra point le deuil", (Apoc. 18.7), laissant entendre qu'elle a déjà été sous de pires conditions, et qu'elle a toujours survécu.

**17:18 - "Or, la femme que tu as vue, c'est la grande cité qui règne sur les rois de la terre" -**

**17:18a - "Or, la femme que tu as vue"** - La femme appelée: Babylone la grande - Apoc. 17:5.

**17:8b - "C'est la grande cité qui règne sur les rois de la terre"** - Rome était la grande cité qui régnait sur les rois de la terre dans le temps de Jean. L'image dans ce verset était

un symbole familier de Rome, même dans le temps de Jean. Durant le règne de Vespasien, ce qui était avant que l'Apocalypse fût délivrée à l'Apôtre, Rome était représentée sur des médailles comme une femme assise sur 7 projections représentant les 7 collines de la cité. Et encore, sur une médaille datée de 1825, émise dans le temps du Pape Léon XII, l'État Romain était représenté par une femme tenant une couronne de sa main gauche, et une coupe dans sa droite, avec la légende: "Elle est assise sur l'univers".

**18:1 - "Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait un grand pouvoir. La terre fut éclairée de sa gloire".**

**18:1a - "Après cela"** - C'est-à-dire, après la vision principale donnée dans le chapitre précédent. Cette vision-là, (Apoc. 17:1-7), révélait Babylone la Grande en pleine manifestation de son pouvoir. Le reste du chapitre contient des commentaires de l'ange, expliquant à Jean la signification de certains aspects de la vision, (voir Apoc. 17:7-16). Par conséquent, les événements du chapitre devant nous ont lieu après que la Grande Babylone ait été élevée à une position dominante sur la bête ranimée.

**18:1b - "Je vis un autre ange"** - Cet ange n'est pas "un des 7 anges" qui dirigent le versement des 7 coupes, (Apoc. 17:1); mais un autre "ange", ou messenger divin, qui va illuminer la terre de sa gloire. Cet ange, par conséquent, est associé avec le soleil, et peut s'identifier avec l'ange arc-en-ciel de l'Apoc. 10:1. À son tour, ce verset nous amène au Fils de l'Homme Multitude, Apoc. 1:13-16, car son aspect est dit être comme le soleil, et ses pieds brûlant comme une fournaise. L'ange, donc, dans le verset devant nous, consiste des Rachetés dans la gloire.

**18:1c - "Descendre du ciel"** - C'est-à-dire du ciel politique. Au retour du Christ, les rachetés immortalisés seront invités à "monter ici", (Apoc. 4:1), et y monteront donc. De cette position éminente à Jérusalem, ils vont porter leur attention à la "terre" politique, dans l'administration des affaires du royaume.

**18:1d - "Qui avait un grand pouvoir"** - Ou grande autorité.

**18:1e - "La terre fut éclairée de sa gloire"** - Au retour du Seigneur, "l'obscurité va couvrir la terre", (Ésaïe 60:2); mais comme il est "le Soleil de la justice", (Malachie 4:2), il va dissiper les ténèbres prédominants. On déclare, au sujet des justes, "qu'ils vont luire comme le Soleil dans le Royaume de leur Père", (Matthieu 13:43). Étant "les rois qui sont hors d'une levée de soleil", (Apoc. 16:12), ils vont illuminer la terre avec les lois et enseignements divins qui vont émaner de Jérusalem, (Ésaïe 2:2-4). La nuit d'obscurité des Gentils tirera à sa fin à la levée de ce Soleil, dont "les rayons de lumière" illumineront toute l'humanité.

**18:2 - "Et il cria avec force et à grande voix, et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, et elle est devenue la demeure des démons, et le repaire de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et horrible".**

**18:2a - "Et il cria avec force et à grande voix"** - Ceci suggère la manifestation d'une grande puissance, capable de surmonter toute opposition.

**18:2b - "Et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande"** - Ces paroles sont une répétition d'Ésaïe 21:8, montrant que la Babylone historique était typique de "Babylone la grande", de l'Apocalypse. Dans ce chapitre-ci de jugement, le résultat final est présenté en premier; et ensuite les détails qui mènent à cette fin. Le chapitre devrait être examiné de près conjointement avec Ésaïe 13,21, et Jérémie 50,51. Les paroles qui décrivent la Babylone déchue présentent l'image symbolique d'une destruction abjecte et

totale, (cf. Ésaïe 13:19-21; Jérémie 50:39).

**18:2c - "Et elle est devenue la demeure des démons"** - Babylone est abandonnée aux bêtes sauvages. La proclamation est une citation d'Ésaïe 21:9, où les "démons" sont remplacés par: "les statues de ses dieux, Il les a brisées jusqu'à terre". Ainsi, les "démons" correspondent aux "statues brisées" d'Ésaïe 21:9. Ceci est en accord avec la signification donnée parfois aux "démons" dans le Nouveau Testament, où ils désignent des idoles, (voir 1 Corinthiens 10:20). À cet égard, on remarque que Rome a préconisé la "doctrine des démons", (1 Timothée 4:1), étant reconnue pour son idolâtrie. L'image, donc, que le verset nous présente, est celle d'un système désolé, abandonné d'adorateurs, et peuplé seulement que d'idoles tombées qu'il vénérerait autrefois.

**18:2d - "Et le repaire de tout esprit immonde"** - Le terme "esprit" est parfois utilisé dans le sens d'enseignement, (voir 1 Jean 4:1,2). L'esprit immonde, ici, a rapport aux fausses doctrines de Rome, lesquelles seront discréditées au retour du Christ.

**18:2e - "Et le repaire de tout oiseau immonde et horrible"** - Babylone la grande est représentée comme étant en ruine, abandonnée de tous, excepté des créatures qui sont prêtes pour la destruction. Ces "oiseaux immondes", ou impurs, pourraient très bien représenter les prêtres de Rome.

**18:3 - "Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre se sont prostitués avec elle; et les marchands de la terre se sont enrichis de l'abondance de son luxe"**.

**18:3a - "Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication"** - (Cf. Jérémie 51:7; Apoc. 18:2). Le mot "fureur" ici vient du mot grec "thumos", lequel dénote une condition agitée des sentiments telle à mener à un déchaînement de la colère. Cela a été induit parmi les nations par Rome, non seulement par ses doctrines, mais aussi par ses intrigues.

**18:3b - "Et les rois de la terre se sont prostitués avec elle"** - Ces rois ont reçu et imbibé les instructions de Rome, doctrinales et politiques, et ils ont été complètement dominés par elle.

**18:3c - "Et les marchands de la terre"** - On décrit ces marchands comme étant "les grands hommes de la terre", (Apoc. 18:23). Alors, ce ne sont donc point des commerçants ordinaires, mais des trafiquants de la marchandise de Rome, des trafiquants d'indulgences, de promotions, de privilèges ecclésiastiques, d'immunités et d'émoluments de toutes sortes; en d'autres mots, le clergé de Rome, (cf. Apoc.18:12). Le mot marchand signifie quelqu'un en voyage, par mer ou par terre, dans le but de trafiquer quelque chose. Donc, un marchand voyageur, en opposition au simple détaillant. Ainsi, le clergé de Rome, qui voyage d'un point à l'autre afin de faire le commerce de leurs "articles".

**18:3d - "Se sont enrichis de l'abondance de son luxe"** - Le mot luxe, ici, fait allusion aux plaisirs tels que l'on trouve dans les grandes, gaies et splendides cités. L'exposition de Rome, ses grandes cérémonies religieuses, son appel à la chair, ont amené des richesses incalculables à l'Église, et cela fait partie de l'accusation divine contre elle.

**18:4 - "Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies;"**

**18:4a - "Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait:"** - Cette "voix du ciel" représente une proclamation du gouvernement établi à Jérusalem, et est dirigée vers tous ceux qui sont sous l'autorité de Rome et de son système.

**18:4b - "Sortez du milieu d'elle, mon peuple; de peur que, participant à ses péchés,**



**vous n'ayez aussi part à ses plaies"** - Un appel semblable était adressé au peuple de Dieu dans la Babylone historique avant sa destruction, (Ésaïe 48:20; Jérémie 51:6). La proclamation dans le futur sera adressée à l'Israël selon la chair par le ministère d'Élie, (Malachie 4); et sera adressée aussi à tous ceux qui sont parmi les nations, (principalement de l'Europe Catholique), qui auront encore à se soumettre au pouvoir du Christ, (Ésaïe 66:9,20). On rappellera sans doute aux gens qu'en restant dans Babylone, ils seront traités comme consentant à ses péchés par le fait de leur présence en elle, et devront alors subir son sort. Le peuple Juif tiendra compte de l'avertissement, et trouvera moyen de se rendre à la Terre Promise, tandis qu'une "multitude mixte" des nations va sans doute se séparer de Rome, et se soumettre à la nouvelle Autorité de Jérusalem.

Donc, non seulement Israël, mais aussi plusieurs nations vont s'attacher à YĀVĒ en ce jour-là, (voir Zacharie 2:11; 8:21); tandis que d'autres, refusant de se plier, périront, (Ésaïe 60:12). Une fois la séparation complétée, Babylone subira sa destruction finale.

**18:5 - "Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités".**

**18:5a - "Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel"** - Ayant refusé de tenir compte des nombreux avertissements compris dans tous les jugements précédents, (Apoc. 9:20; 16:9,11,21), Babylone sera soumise enfin à sa destruction complète et finale, (voir Jérémie 51:9).

**18:5b - "Et Dieu s'est souvenu de ses iniquités"** - (Voir Apoc. 18:24).

**18:6 - "Traitez-la comme elle vous a traités, rendez-lui au double ce qu'elle vous a fait. Dans la même coupe où [elle] vous a versé, versez-lui au double".**

**18:6a - "Traitez-la comme elle vous a traités"** - Ce commandement est adressé directement aux Rachetés, qui sont ainsi appelés à administrer le jugement de Rome, (Psaume 149:5-9). Le décret n'est pas déraisonnable, ni vindicatif. Il est impossible pour la vérité et la justice de prévaloir au milieu de la Babylone; et quoique Dieu "veut que tous soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité", (1 Timothée 2:4), Il veut aussi que tout cela soit conditionnel à notre changement d'attitude, nous tous pécheurs. Si nous refusons obstinément à prendre la voie de la justice, Dieu n'aura plus le choix mais de nous éliminer. L'ordre donné ici est émis par le Commandant des Fidèles, (Ésaïe 55:4), demandant à ses partisans de rendre les justes jugements décrétés au système qui s'est opposé constamment à la Vérité, et a fait périr ceux qui y adhéraient, (Apoc. 17:6).

**18:6b - "Rendez-lui au double ce qu'elle vous a fait"** - La loi de Moïse ordonnait que le voleur payât une double compensation, (Exode 22:4,7,9). Rome a privé les hommes de leur héritage le plus précieux, et sera donc jugé selon la Loi - comme elle le mérite bien. Israël a été obligé de faire ainsi, (cf. Jérémie 16:18), alors pourquoi pas Rome, (voir Jérémie 25:29).

**18:6c - "Dans la même coupe où [elle] vous a versé, versez-lui au double"** - La coupe de Rome a amené la colère et le jugement sur les nations, (voir Apoc. 14:8), et maintenant elle va en souffrir deux fois plus.

**18:7 - "Autant elle s'est enorgueillie et s'est plongée dans les délices, autant faites-lui [souffrir] de tourment et d'affliction, parce qu'elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil".**

**18:7a - "Autant elle s'est enorgueillie et s'est plongée dans les délices, autant faites-lui [souffrir] de tourment et d'affliction"** - La phrase "Dans les délices" serait mieux

traduite par "dans la débauche". Rome est une extension de la débauche de "cette femme Jésabel". Ses méchantes séductions se continuent depuis des siècles, (Apoc. 2:20), et maintenant la mesure de sa glorification personnelle et de son orgueil devient la mesure de sa chute.

**18:7b - "Parce qu'elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil" -** Avant Harmaguédon, Rome va recevoir un support partiel de la part du Dragon Russe, (Daniel 8:25), et retrouvera ainsi son plein prestige d'autrefois. Unie avec Gog, la prostituée Romaine va imaginer que son veuvage est terminé, et que sa soi-disante Cité Éternelle demeurera toujours.

En réclamant qu'elle ne verra point le deuil, cette Jésabel des derniers jours suit l'exemple de son homologue historique, car celle-ci, après que son mari eût été tué, se chercha de nouveaux amants, (2 Rois 9:30). Elle était impitoyable dans sa recherche du pouvoir et du prestige; et Rome fait de même.

**18:8 - C'est pourquoi ses plaies, la mort, le deuil et la famine viendront en un même jour, et elle sera consumée par le feu; car le Seigneur Dieu qui la juge, est puissant".**

**18:8a - "C'est pourquoi ses plaies viendront en un même jour" -** Son sort sera semblable à celui de la Babylone historique. Soudainement et sans avertissement, (Jérémie 51:64), au milieu de la réjouissance et de la débauche, (Daniel 5:1-5), sa fin arrivera. Décrite comme la Sodome antitypique, (Apoc. 11:8), son annihilation sera aussi dramatique et décisive que celle de cette ancienne cité. Ce "jour" de sa destruction est le "jour du jugement" qui doit venir sur le monde entier, (voir Jérémie 50:31; actes 17:31; Malachie 4:1-3; Ésaïe 2:12, 20). Ce jour est dit: le Jour de YĀVĒ, c'est-à-dire, le jour lorsque Son autorité sera revendiquée, et toute chair sera abaissée, (Zacharie 14:1).

**18:8b - "La mort, le deuil et la famine; et elle sera consumée par le feu" -** Sa destruction sera violente et complète. Le frère John Thomas, dans son livre d'exposition de l'Apocalypse, du titre Eureka, écrivait: "Consternation, crainte, et entretuerie va balayer la Péninsule Italienne, suivant ensuite une éruption volcanique désastreuse qui va détruire Rome, le coeur même du système".

**18:8c - "Car le Seigneur Dieu qui la juge, est puissant" -** Le "Seigneur Dieu" de cet énoncé est sans doute le " YĀVĒ Elohîm" de l'Ancien Testament, le nom de Dieu qui est prophétique de Son intention de Se manifester dans la multitude des Rachetés, avec le Seigneur Jésus-Christ en tête. Cette Multitude va "exécuter les jugements écrits", comme il est prédit, (Zacharie 14:5; Psaume 149:5-9).

**18:9 - "Et les rois de la terre, qui ont commis fornication, et qui ont vécu dans les délices avec elle, la pleureront et se frapperont la poitrine à cause d'elle lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement".**

**18:9a - "Et les rois de la terre, qui ont commis fornication, et qui ont vécu dans les délices avec elle" -** Ces rois sont ceux à qui on réfère dans Apoc. 17:2,12; 18:3 - les dirigeants de l'Europe de l'Ouest.

**18:9b - "La pleureront et se frapperont la poitrine à cause d'elle" -** Ceci est anticipé par ce qu'on disait lors de la destruction de la Babylone historique, (Jérémie 50:46).

**18:9c - "Lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement" -** Ceci suggère une destruction par éruption volcanique, (cf. Jude 1:7); ce à quoi Rome est susceptible. Les nations vont survivre à la destruction de Rome, (Daniel 7:12).

**18:10 - "Ils se tiendront loin, dans la crainte de sa torture, et ils diront: Malheur! Malheur! La cité, la grande Babylone, la ville puissante, car sa condamnation est**

**venue en une heure!"**

**18:10a - "Ils se tiendront loin, dans la crainte de sa torture"** - Sa destruction sera un avertissement salutaire pour le monde de ce qu'il arrive à ceux qui dénaturent la Vérité de Dieu, et rejettent Sa miséricorde.

**18:10b - "Et ils diront: Malheur! Malheur! La cité, la grande Babylone, la ville puissante"** - Ces expressions de détresse indiquent que l'époque où ces mêmes nations haïssaient la prostituée, (Apoc. 17:16), était avant l'époque de sa destruction. Ces mêmes nations sont dans le moment en train de se combiner pour former la bête de l'Europe de l'Ouest, laquelle en retour assumera une position d'autorité et de prestige sur elles, (Apoc. 17:3). Le renversement subséquent, soudain et dramatique de Rome, avec laquelle Babylone la Grande est identifiée, (Apoc. 17:18), sera vu avec consternation et regret par ces nations. Mais en dépit des jugements divins sur la terre, elles continueront à "blasphémer Dieu", (Apoc. 16:21).

**18:10c - "Car sa condamnation est venue en une heure!"** - Ceci est indicatif du renversement soudain et complet de Rome, aussi bien que du système qu'elle dirige. On suggère que, comme les Juifs divisaient le jour en 12 heures, que cette "heure" peut bien représenter l'heure de l'année, c'est-à-dire, un mois de 30 jours. Sur la base prophétique d'un jour pour un an, ceci suggère que, tandis que la cité de Rome peut être anéantie dans une "heure", le système qu'elle représente sera soumis à une période de 30 ans de jugement. Si Michée 7:15 signifie que 40 ans seront occupés pour la soumission des nations, ceci peut très bien se diviser en une période de 10 ans pendant laquelle le Christ consolide son pouvoir à Jérusalem, et adresse un ultimatum, demandant aux nations de se soumettre, (Apoc. 14:7); suivie d'une autre période de 30 ans celle-là, durant laquelle les nations qui résistent à son appel seront forcées de se soumettre, (Apoc. 17:14).

**18:11- "Et les marchands de la terre pleureront et se lamenteront à son sujet, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises:"**

**18:11a - "Et les marchands de la terre pleureront et se lamenteront à son sujet"** - Ce sont là des marchands spirituels, qui sont devenus riches en faisant le commerce des "corps et âmes des hommes", (cf. Apoc. 18:13). Ils constituent le clergé de Rome, et sont l'antitype des Cananéens (ou marchands), qui seront exclus de la Maison de YĀVĒ dans le futur, (voir Zacharie 14:21, et remarquez que la version RSV traduit les derniers mots par "Il n'y aura plus de marchand dans la maison de YĀVĒ d'armées en ce jour".)

**18:11b - "Parce que personne n'achètera plus leurs marchandises"** - La religion de Rome n'aura plus d'attrait.

**18:12 - "Marchandises d'or et d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, toute sorte de bois odoriférant, toute sorte de meubles d'ivoire et de bois très précieux, de bronze, de fer et de marbre,"**

**18:12a - "Marchandises d'or et d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, toute sorte de bois odoriférant,"** - Rome est reconnue pour plusieurs de ces produits. Le "bois odoriférant" était utilisé pour l'encens, dont Rome se sert dans ses cérémonies païennes.

**18:12b - "Toute sorte de meubles d'ivoire et de bois très précieux, de bronze, de fer et de marbre"** - Une visite au Vatican révèle qu'il a dû être profitable ce commerce de Rome avec ses produits.

**18:13 - "Du cinnamome, des parfums, des essences, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fleur de farine, du blé, des bêtes [de charge], des brebis, des chevaux, des chariots,**

**des corps, et des âmes d'hommes".**

**18:13a - "Du cinnamome, des parfums"** - Le mot "Parfums" serait mieux traduit par "épices".

**18:13b - "Des essences, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fleur de farine, du blé, des bêtes de charge, des brebis, des chevaux, des chariots"** - Ce sont là des choses utilisées à des fins religieuses, aussi bien que pour usage journalier et pour la commodité.

**18:13c - "Des corps, et des âmes d'hommes"** - Nous avons ici une allusion à la sorte de marchandise la plus notoire de Rome. Rome s'est amassé de grandes richesses au moyen de la dîme, aussi bien que par ses frais pour hâter les âmes de ses dupes hors du purgatoire imaginaire, et ainsi de suite. Elle échangeait ses articles religieux pour le gain matériel. Mais considérez le sort de ces religionnaires dans l'âge à venir - Zacharie 13:2-4; Jérémie 16:19; Ésaïe 25:7; Jérémie 3:17. Au lieu des fausses théories d'une chrétienté apostate, les hommes vont se réjouir dans la vérité, (Ésaïe 2:2-4). En attendant, comme le frère John Thomas fait remarquer dans son Exposition de Daniel, les églises sont décrites par le prophète Daniel comme des "remparts des forteresses", (Daniel 11:39). L'original est "mitzahrai mahuzzim", et dénote: "Bazars de Gardiens". Les églises sont donc des "bazars" consacrés à des "Saints Gardiens", et destinés à apporter de la richesse à Rome.

**18:14 - "Les fruits que désire ton âme se sont éloignés de toi, et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi; désormais tu ne les retrouveras plus".**

**18:14a - "Les fruits que désire ton âme se sont éloignés de toi"** - Le mot "opora" signifie réellement, "complètement mûr", donc un fruit de l'automne. L'achèvement des projets de Rome lui sera refusé. Avant le jugement inattendu du Christ et de ses sanctifiés, il semblera qu'une époque des plus merveilleuse est sur le point d'apparaître pour l'Église. Enfin, il semblera que toute l'Europe va maintenant être permanemment réunie sous son influence et celle de la "bête". Le cri sera: "paix et sécurité", alors que "soudaine destruction" la frappera.

**18:14b - "Et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi; désormais tu ne les retrouveras plus"** - Toutes les grandes richesses qui étaient versées à ses pieds, comme un courant d'or, vont s'arrêter soudainement.

**18:15 - "Ceux qui vendaient ces choses, qui s'étaient enrichis avec elle, se tiendront loin d'elle, dans la crainte de sa torture, pleurant et se lamentant, et disant":** (Cf. Apoc. 18:10,20).

**18:16 - "Malheur! malheur! la grande cité, vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles!"** Dans la description précédente, (Apoc. 18:12,13), ces mêmes choses étaient mentionnées comme articles de commerce. Ici, la cité, représentée comme une dame, est revêtue des plus riches et des plus gais de ces articles, (cf. Apoc. 17:4).

**18:17 - "Qu'en une seule heure tant de richesses aient été détruites! Et tous les pilotes, tous ceux qui montent sur les vaisseaux, les matelots, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tenaient loin",**

**18:17a - "Qu'en une seule heure tant de richesses aient été détruites!"** - (Cf. Apoc. 18:10).

**18:17b - "Et tous les pilotes, tous ceux qui montent sur les vaisseaux, les matelots"** - Ceci est une allusion aux pilotes du ciel de Rome, (nom donné au clergé), aussi bien qu'à

tous leurs passagers; en d'autres termes, au clergé et à ses troupeaux.

**18:17c - "Et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tenaient loin" -** Ou les marchands spirituels de Rome qui l'assistent dans son "commerce", en propageant ses doctrines à travers le monde. Pour la signification de la "mer", voir Apoc. 17:15.

**18:18 - "Et voyant la fumée de son embrasement, s'écriaient, en disant: Quelle ville était semblable à la grande cité?"** Ces lamentations révèlent donc que même après le jugement de Rome, ses fervents ne reconnaîtront pas sa grande méchanceté, mais continueront de blasphémer, (Apoc. 16:21), et de résister le travail du Christ, (Apoc. 17:14).

**18:19 - Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, et pleurant et se lamentant, ils criaient et disaient: Malheur! malheur! la grande cité, où tous ceux qui avaient des vaisseaux sur mer s'étaient enrichis par son opulence, en une seule heure a été réduite en désert!**

**18:19a - "Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes" -** Un signe de deuil, cela. (Voir Ezéchiel 27:30). L'analogie est tirée de la prophétie sur Tyr, et démontre le commercialisme spirituel de Rome. Ainsi, les jugements qui étaient versés sur Sodome, Tyr et Babylone sont utilisés pour illustrer ce qui arrivera à Rome.

**18:19b - "Et pleurant et se lamentant, ils criaient et disaient: Malheur! malheur! la grande cité, où tous ceux qui avaient des vaisseaux sur mer s'étaient enrichis par son opulence, en une seule heure a été réduite en désert! -** Les marchands spirituels pleurent la disparition d'une telle cité luxueuse, et le commerce lucratif qu'ils en obtenaient, (voir Zacharie 13:3,4). On trouve une allusion à leur marchandise dans 2 Pierre 2:1-4.

**18:20 - "O ciel, réjouis-toi à cause d'elle; ainsi que vous, saints apôtres et prophètes; car Dieu a exercé ses jugements sur elle à cause de vous".**

**18:20a - "O ciel, réjouis-toi à cause d'elle" -** Ce "ciel" consiste de la nouvelle forme de gouvernement établie par le Christ et ses Rachetés, à Jérusalem. (Voir les notes Apoc. 4:1; 16:21).

**18:20b - "Ainsi que vous, saints apôtres et prophètes" -** Ceci étant adressé à ceux qui étaient morts depuis longtemps, on laisse donc entendre que la résurrection avait eu lieu déjà.

**18:20c - "Car Dieu a exercé ses jugements sur elle à cause de vous".** L'action de Dieu est en réponse à la prière de soulagement enregistrée dans Apoc. 6:10. Même si de telles prières ne sont pas immédiatement exaucées, elles ne sont pas pour autant perdues, mais demeurent dans la pensée de YĀVĒ, lequel attend le temps propice pour répondre. À cause de telles prières, Il a décrété qu'en un certain point, "du temps il n'y en aura plus", (Apoc. 10:6); et maintenant, avec le jugement déjà versé sur Rome, les rachetés ressuscités sont invités à considérer comment leurs appels ont été accordés. Rome a été responsable de la mort du Seigneur, (Apoc. 11:8), de même que de la persécution des sanctifiés.

**18:21 - "Alors un ange puissant prit une pierre comme une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus".**

**18:21a - "Alors un ange puissant prit une pierre comme une grande meule" -** Cet ange peut s'identifier avec "l'ange" dans Apoc. 18:1, représentant la multitude des Rachetés. Une action dramatique semblable symbolisait le renversement soudain et

inattendu de la Babylone historique, (Jérémie 51:63,64); mais en cette occasion, la pierre était jeté dans l'Euphrate par un prince Juif. Une meule est une pièce de maçonnerie très solide, et on y réfère en relation avec la destruction complète, (Matthieu 18:6). Dans Daniel 2:44,45 et Matthieu 21:42-45, le royaume de Dieu est comparé à une pierre qui détruit la statue.

**18:21b - "Et la jeta dans la mer"** - "La mer" est symbolique des nations, (Ésaïe 57:20); et Babylone la Grande est représentée comme s'asseyant sur "plusieurs eaux", (Apoc. 17:15). Le renversement violent de Rome causera des vagues de consternation sur toute la terre, semblable en effet à une énorme pierre que l'on lancerait dans l'eau. Cela produira des rides qui se propageront sur toute la terre. La destruction de la cité de Rome, probablement par tremblement de terre et éruption volcanique, aura des répercussions à travers le monde, agitant violemment le reste du système Catholique. Mais comme la nature humaine est entêtée, les hommes se soumettront pas, en dépit de ce grand jugement, mais continueront plutôt à "blasphémer Dieu", (voir Apoc. 16:19-21). Donc, après que Rome aura été détruite, le reste du système devra encore se faire détruire, comme le chapitre suivant nous l'indique.

**18:21c - "En disant: ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus"** - Malheureusement, les nations ne se laisseront pas convertir par la prédication seulement, mais que par l'exercice du pouvoir puissant du jugement, (Ésaïe 26:9). Les iniquités de Rome dépassent celles de la Babylone historique, et par conséquent, son châtement sera plus complet. La Babylone du passé, Dieu s'en servait pour punir Son propre peuple coupable, ou Israël; mais en retour, il punissait aussi Babylone parce qu'elle en avait profité, non pour justifier Dieu, mais pour s'agrandir elle-même. Elle renversait Jérusalem, détruisait le Temple, blasphémait le nom de YĀVĒ, et faisait Israël prisonnière. À cause de son blasphème, Babylone était donc jugée, et cela était considéré comme "la vengeance de YĀVĒ, la vengeance de Son Temple", (Jérémie 51:11; cf. Daniel 5:3,4). Rome a fait tout cela, et même plus, car elle a tué brutalement les frères du Christ, (le Temple de YĀVĒ fait de pierres vivantes - Apoc. 11:1;16:1), et a blasphémé le nom de YĀVĒ, (Apoc. 16:25). Elle a ajouté à sa méchanceté par le fait qu'elle réclame faire tout cela au nom même du Christ. Alors c'est pourquoi la vengeance de YĀVĒ et de Son Temple, (voir Apoc. 15:6-8), sera complète et finale.

**18:22- "Et le son des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompettes ne sera plus entendu au milieu de toi; aucun artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus; et le bruit de la meule n'y sera plus entendu.**

**18:22a - "Et le son des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompettes ne sera plus entendu au milieu de toi"** - Le son musical symbolise la joie, (Jérémie 25:10). Toute joie et toute pompe cesseront.

**18:22b - "Aucun artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus"** - Rome est notoire pour son accumulation de produits artistiques: peintures, sculptures, architectures; mais tout cela sera détruit pour toujours, (cf. "tout ce qui plaît à la vue" d'Ésaïe 2:16).

**18:22c - "Et le bruit de la meule n'y sera plus entendu"** - Le travail le plus humble pour la provision de l'essentiel à la vie sera réduit au silence, car Rome sera détruite complètement - comme l'a été la ville de Sodome autrefois.

**18:23 - "La lumière de la lampe n'y luira plus, et l'on n'y entendra plus la voix de**

**l'époux et de l'épouse; parce que tes marchands étaient les grands de la terre; parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements;" -**

**18:23a - "La lumière de la lampe n'y luira plus" -** Voila une autre image de désolation, comme si toute lumière s'est éteinte, et l'obscurité totale y règne.

**18:23b - "Et l'on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse" -** La réjouissance dans l'expectative de nouvelles vies cessera; toute gaieté s'apaisera, (cf. Jérémie 25:10).

**18:23c - "Parce que tes marchands étaient les grands de la terre" -** Cela exprime la cause du renversement: l'influence du clergé de Rome, avec leur "marchandise", (voir 2 Pierre 2:3). Cela était la cause première des jugements nationaux dans le passé, (2 Pierre 2:3-7), et ce le sera aussi pour Rome dans le futur.

**18:23d - "Parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements" -** Le mot "enchantements" est la traduction du grec "pharmakeia", et a rapport aux drogues. Le même mot est employé relativement a la fausse doctrine dans Galates 5:20. L'enseignement de Rome a agi comme une drogue sur la pensée de ses partisans, déformant la vision, et alourdissant l'esprit dans sa responsabilité personnelle envers Dieu.

**18:24 - "Et que c'est en elle qu'a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre".** Quelle épitaphe terrible à être érigée à la mort d'une cité qui a été si honorée par les hommes, comme l'a été Rome! Mais n'est-il pas exagéré de dire qu'elle est responsable du sang de tous les tués sur la terre? L'énoncé devrait se limiter au contexte: tous les saints qui furent tués. Si nombreux ont été ceux tués dans les guerres de religion de Rome, si constante et sanguinaire la persécution par le Catholicisme envers eux, qu'elle est tenue responsable pour tous ceux qui se sont faits tuer dans une telle cause.

**19:1 - "Après cela, j'entendis comme la voix d'une grande multitude, dans le ciel, qui disait: Alléluia! (Louez l'Éternel). Le salut, et la gloire, et l'honneur, et la puissance au Seigneur notre Dieu! "**

**19:1a - "Après cela" -** Après la destruction de Rome, laquelle a été décrite dans le chapitre précédent.

**19:1b - "J'entendis comme la voix d'une grande multitude, dans le ciel" -** "Le ciel" est le nouveau gouvernement établi à Jérusalem. (Voir les notes Apoc. 4:1; 7:9; 18:20).

**19:1c - "Qui disait: Alléluia! (Louez l'Éternel). Le salut, et la gloire, et l'honneur, et la puissance au Seigneur notre Dieu!" -** Alléluia est l'exclamation hébraïque Halleluyah, qui signifie "Louez Yah"! Ce qui est l'acclamation enthousiaste des Rachetés en vue du jugement imposé à la "grande prostituée", ou Babylone la Grande. Cela relie cette chanson de l'Apocalypse aux chansons des Psaumes Halleluyah, où le mot "Halleluyah" est traduit "Louez l'Éternel", (voir Psaume 146:1). Les cinq derniers Psaumes, (Psaumes 146, 147, 148, 149 et 150), commencent tous avec cette exclamation; et, prophétiquement, proclament la gloire du Royaume, culminant dans l'attribution de louanges de la part de toute la création dans le Psaume 150. Il y a d'autres Psaumes Halleluyah qui sont utilisés pour la célébration du Passage (ou Pâque), (voir Psaumes 111 to 114), et lesquels font partie de ce que les Juifs décrivent comme le Grand Hallel. Ces Psaumes sont de même affirmatifs du triomphe prochain du Seigneur Jésus-Christ, ainsi que de la justification du nom de YĀVĒ sur la terre. Le verset devant nous révèle que de

tels Psaumes seront chantés à l'époque de la destruction de Babylone. En annonçant le "salut au Seigneur notre Dieu", l'hymne reconnaît que le salut ainsi annoncé est dû à Son intervention dans les affaires du monde.

**19:2 - "Parce que ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par son impudicité, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle avait répandu de sa main".**

**19:2a - "Parce que ses jugements sont véritables et justes"** - L'énoncé déclare que les jugements administrés sont, à la fois, "véritables", (absolus), et "justes", (entièrement justifiés).

**19:2b - "Parce qu'il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par son impudicité"** - La grande prostituée est identifiée dans Apoc. 17.

**19:2c - "Et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle avait répandu de sa main"** - L'Apocalypse revient de nouveau à la prière de la vengeance, laquelle est enregistrée dans Apoc. 6:10,11. Babylone la Grande exerçait un pouvoir sur eux en un temps, mais ils sont maintenant arrachés de ses mains.

**19:3 - "Et ils dirent une seconde fois: Halleluyah! et sa fumée monte aux siècles des siècles".**

**19:3a - "Et ils dirent une seconde fois: Halleluyah!"** - Le second Halleluyah est chanté. Mais à celui-ci, on ajoute le mot, "Amen!", (Apoc. 19:4). Ceci suggère qu'il y a deux étapes dans la destruction de Rome, (voir les notes Apoc. 14:7-11; 18:10). On détruit en premier la cité, et ensuite le système. Le premier Halleluyah glorifie YĀVĒ pour le jugement infligé à la ville de Rome; et le second Le glorifie pour avoir complété les jugements écrits, enregistré dans Apoc. 19:11-21. Il y aura une grande réjouissance parmi les Rachetés le jour du renversement du système, lequel a si impitoyablement réduit à l'esclavage la pensée de l'homme, et détruit la Vérité, et persécuté les sanctifiés.

**19:3b - "Et sa fumée monte aux siècles des siècles"** - L'expression "aux siècles des siècles" dénote ici que la destruction sera complète, que les feux du jugement ne s'éteindront pas tant que Babylone et son odieux système ne seront pas complètement détruits. Brûler "aux siècles des siècles" ne signifie pas nécessairement un feu sans fin, mais plutôt un feu qui durera tant que la destruction ne soit complète. La phrase "feu éternel" est utilisée dans la destruction de Sodome, (Jude 1:7), et dénote donc dans ce cas un feu qui continuait jusqu'à ce que tout fût consumé. De même dans Jérémie 17:27, il est dit que les palais de Jérusalem seraient consumés par un feu qui ne s'éteindrait pas; cela veut dire évidemment jusqu'à complète destruction.

**19:4 - "Et les 24 Anciens, et les 4 êtres vivants, se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant: Amen, Halleluyah!"**

**19:4a - "Et les 24 Anciens, et les 4 êtres vivants, se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône"** - Les symboles ont rapport aux Rachetés dans leur manifestation comme prêtres et rois. (Voir les notes Apoc. 4).

**19:4b - "En disant: Amen, Halleluyah!"** - Pour la signification d'Amen, voir Apoc. 5:14.

**19:5 - "Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands".**

**19:5a - "Et une voix sortit du trône"** - Celui qui occupe le trône est le Seigneur, comme la manifestation de Dieu, (Apoc. 4:2,3). Le trône est celui de David, sur lequel Dieu régnera, (Luc 1:32,33); et de ce trône, seront émises des lois pour l'instruction, la



direction et l'élévation du genre humain, (Ésaïe 2:2-4).

**19:5b - "Disant: Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands"** - Ce décret est évidemment émis sous l'autorité du Christ, qui occupe le trône. La référence à "notre Dieu", par conséquent, rejette le concept de la trinité, et fait ressortir le principe de la manifestation. Le décret fait appel à tous de se soumettre à Dieu en vue des jugements qui viennent de se passer. Le langage est semblable à l'instruction du Psaume 115:13 - un des Psaumes du Passage.

**19:6 - "Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait: Halleluyah! car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-puissant"**.

**19:6a - "Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres"** - Ces mots d'ouverture suggèrent que Jean va maintenant fournir de plus amples détails sur ce qu'il a déjà présenté dans Apoc. 19:1-5. Par conséquent, l'Halleluyah de ce verset-ci peut s'identifier avec l'Halleluyah d'Apoc. 19:1, et les descriptions d'Apoc. 19:7-21 offrent de plus grands détails sur le contexte et le jugement d'Apoc. 19:3. Les expressions utilisées sont celles déjà employées ailleurs pour la grande compagnie des Rachetés, (voir Ezéchiel 43:3; Apoc. 1:15; 7:9), lesquels sont représentés comme se réjouissant des jugements justes de YĀVĒ. Leurs voix combinées, qui s'élèvent comme "la voix de grands tonnerres", ont une note menaçante pour ceux sur qui les jugements divins doivent descendre, comme il est décrit dans Apoc. 19:11-16.

**19:6b - "Qui disait: Halleluyah!"** - Comme on a expliqué ci-dessus, l'Halleluyah de ce verset s'identifie avec celui d'Apoc. 19:1. Il est accompagné cette fois du tonnerre à cause de l'imminence de la guerre; et il est associé avec le mariage parce que c'est celui de l'Agneau, qui aura lieu en un temps de trouble semblable, (Daniel 12:1-3).

**19:6c - "Car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-puissant"** - (Pour la signification du titre divin ici, voir les notes Apoc.1:8).

**19:7 - "Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée"** -

**19:7a - "Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire"** - Ceci exprime la grande joie des Rachetés au temps de leur salut, dont tout l'honneur est dû à YĀVĒ, manifesté en Son fils.

**19:7b - "Car les noces de l'Agneau sont venues"** - La relation du Christ avec l'Église est souvent comparée, dans les écrits, à celle du mariage, (voir 2 Corinthiens 11:2; Éphésiens 5:29-33). Comme la Rome Papale est représentée par une femme impudique, il est approprié que l'Église le soit par une fiancée pure, la future femme de l'Agneau; et le triomphe de l'Église par un mariage joyeux. Le Christ et l'Église ne feront alors "qu'un", (Jean 17:21). Le mariage de l'Agneau va accomplir la représentation du premier mariage en Eden, lorsque, après qu'Adam fût soumis à un "profond sommeil", une fiancée appropriée lui était formée, (Genèse 2:21-24). Ève était alors donné le titre de femme, (Isha), car "elle vint de l'homme", (Ish)". Ceci représentait la formation de la Fiancée du Christ, "hors" de son Seigneur, l'affaire se complétant dans la glorieuse unité du mariage. Comme l'Église devrait être une aujourd'hui dans le Christ, ainsi elle le sera avec lui dans le futur.

Le frère John Thomas, ainsi que certaines versions de la Bible, rendent "sont venues" par "étaient venues". Le mariage aura donc lieu avant que Rome soit détruite.

**19:7c - "Et son épouse s'est parée"** - C'est son devoir à la fiancée de se faire belle pour son fiancé. Elle ne pourra faire cela cependant qu'en se conformant aux instructions que le Seigneur lui a laissées, (Éphésiens 5:25,26). La beauté de son caractère est symbolisée dans la description du "mariage" donnée dans le Psaume 45. On la dit être "toute glorieuse à l'intérieur", (Psaume 45:13); de sorte que, dans son coeur, aussi bien que par son maintien extérieur, elle est attrayante à son fiancé. Les qualités excellentes de la fiancée sont décrites dans les Proverbes 31:10-21, où elle est comparée à la femme vertueuse.

**19:8 - "Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints"**.

**19:8a - "Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant"** - Encore ici, le verbe devrait être au passé, car tout cela a eu lieu avant la destruction de Babylone la Grande. L'habillement avec quoi elle est "parée", (voir Ésaïe 61:10; Apoc. 3:5,18), dénote à la fois sa nature et son statut. En ce qui regarde sa nature, 2 Corinthiens 5:4 réfère à la vie éternelle comme un revêtement de la nudité: "étant revêtue, afin que la mortalité soit engloutie par la vie". Tant qu'à son statut, le "fin lin" était le matériel dont était fait l'habillement des prêtres, (Lévitique 6:10; 16:2-4); et, par conséquent, approprié pour le vêtement de cette compagnie de prêtres-rois.

Les vêtements sont, à la fois, "purs et éclatants". Ils sont "purs", car l'immortalité va "purifier" notre nature souillée de la mort. Ils sont "éclatants", car ils sont éblouissants de gloire. En caractère et nature, ils vont manifester la gloire du Père. (Voir Matthieu 13:43; 2 Thessaloniens 1:1).

**19:8b - "Car le fin lin, ce sont les justices des saints"** - "Les justices", ou actions justes, (voir Psaume 132:9,16; Job 29:4). La robe blanche du prêtre avait pour but d'indiquer ses actions justes, en évidence d'une pureté intérieure manifestée dans sa manière de vivre. Ce sont les "observateurs de la loi" qui seront justifiés, et non les "auditeurs" seulement, (voir Jacques 1:22; Romains 2:13).

**19:9 - "Alors [l'ange] me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau! Il me dit aussi: Ce sont là les véritables paroles de Dieu"**.

**19:9a - "Alors [l'ange] me dit:"** - Jean se fait interrompre dans sa description de la fiancée par la voix d'un ange.

**19:9b - "Écris: Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau!"** - Le banquet du mariage était une fête qui s'étendait sur plusieurs jours, et avait lieu après le mariage lui-même. On ferait donc erreur de confondre les deux: le mariage de l'Agneau et le banquet du mariage de l'Agneau. Le mariage de l'Agneau avec sa Fiancée va prendre place au Mont Sinaï, où ils s'uniront. Le banquet du mariage, à lequel on invite des amis, aura lieu après, au Mont Sion.

Les différentes activités qui se passent dans un banquet de mariage sont énumérées ici, ayant été tirées de plusieurs parties de la Parole de Dieu, dans le but de nous faire mieux comprendre son emploi ici dans l'Apocalypse. Dans Psaume 45:13,14, la fiancée est dite être dressée en blanc, et richement décorée. On la voit porter une bride ceinture autour de sa taille, (Ésaïe 49:18), et resplendissante dans ses bijoux, (Ésaïe 61:10). Le fiancé part de sa maison pour se rendre chez sa fiancée, accompagné d'amis et de musiciens pour annoncer son approche, (Matthieu 25:10). Ayant reçu sa fiancée, il conduit toute la compagnie à sa maison, avec chanson et danse tout le long de la route, (Psaume 45:15; Cantique 3:6-11). Il était de coutume pour des amis de se joindre à la

procession à l'approche de la nouvelle demeure des mariés, (Matthieu 35:6). Une fête était alors organisée, à laquelle d'autres amis invités se joignaient, (cf. Matthieu 22:1-10; 25:1-13).

Lorsque le verset devant nous est étudié dans son contexte, on obtient la suite des événements suivants. L'Agneau, comme fiancé, retourne en compagnie de ses amis angéliques pour rencontrer la fiancée au Mont Sinaï, (Matthieu 16:27; Marc 8:38); et de là, il la conduit à sa nouvelle maison au Mont Sion, (Ezéchiel 43:1-3), où on célébrera la fête du mariage, (Ésaïe 25:6). Ceux qui y participent seront ceux qui auront répondu à l'invitation d'Apoc. 14:6,7; et par conséquent, ils constitueront l'Israël et les nations qui se sont soumises au Christ, (voir Apoc. 19:17). La fête a lieu après Harmaguédon, et avant le jugement final des nations qui auront refusé avec entêtement l'invitation, (Ésaïe 60:12; Ezéchiel 39:17). La "4e bête", (dont la manifestation au dernier jour est décrite dans Apoc. 17), sera complètement détruite, (Daniel 7:11), quoique des nations individuelles qui se repentiront seront incorporées dans le Royaume, (Daniel 7:12), et seront gouvernées par les Rachetés, (Luc 19:17,19), si elles se soumettent aux décrets du Christ. La Fête du Mariage s'identifie avec le "festin du grand Dieu" dans Apoc.19:17-21.

**19:9c - "Il me dit aussi: Ce sont là les véritables paroles de Dieu"** - Cette affirmation solennelle de l'ange déclare que l'accomplissement des prophéties de l'Apocalypse est au-dessus de tout doute. L'affirmation souligne donc l'importance d'avoir, fixée continuellement dans notre tête, la glorieuse consommation, spécialement au temps de l'épreuve et de la persécution. Peu importe la grandeur du trouble, ou de la difficulté de l'épreuve, ceux qui, comme Jean, jouissent d'une compréhension de l'Apocalypse, (Apoc. 1:3), devraient fixer leur pensée, ne doutant jamais que la voie de Dieu triomphera à la fin sur la terre. Cela devrait nous soutenir dans nos moments de découragement et de dépression.

**19:10 - "Or, je me jetai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de [le faire]; je suis ton compagnon de service, et [celui] de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie."**

**19:10a - "Or, je me jetai à ses pieds pour l'adorer"** - On peut voir qu'à travers toute l'Apocalypse, il y a un ange qui préside, surveillant les différentes visions présentées, (Apoc. 1:1; 10:9; 11:1; 17:1,7; 19:9,10; 22:6,8,16). Et en ce moment-ci, Jean, émerveillé de la grandeur de la révélation donnée, commence à lui rendre hommage au-dessus ce qui est permis. Le mot "adorer" est employé dans l'Écriture sous différentes significations. Ici, le mot signifie une adoration de la sorte qui ne peut être rendue qu'à YĀVĒ seul; quoique le mot peut aussi signifier de "se prosterner", comme dans Apoc. 3:9.

**19:10b - "Mais il me dit: Garde-toi de [le faire]"** - (Voir Actes 10:26; Apoc. 22:9). La réprimande contient un avertissement salutaire à ceux de l'Église du temps qui recommandaient "l'adoration des anges", (Colossiens 2:18). C'est une réprimande que l'Église Catholique devrait tenir compte, car elle préconise l'adoration de personnes décédées.

**19:10c - "Je suis ton compagnon de service"** - L'ange est engagé dans le même service que celui de Jean, et il utilisait ce titre pour faire sentir à l'Apôtre le statut élevé dont il jouissait dans le travail que lui donnait le Christ.

**19:10d - "Et [celui] de tes frères qui ont le témoignage de Jésus"** - (Voir Apoc. 12:17). L'ange s'identifie avec les Rachetés, car la vision qui vient juste de se terminer se rapporte au temps où ils seront devenus "semblables aux anges", (Luc 20:36).

**19:10e - "Adore Dieu"** - C'est-à-dire, de cette sorte d'adoration qui ne peut s'adresser qu'à Dieu seul.

**19:10f - "Car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie"** - Le mot "car" ici est "gar", qui exprime la raison, le but, le motif, la cause, etc., de ce qui a été dit précédemment. L'ange, ainsi, s'identifie avec les sanctifiés, en autant que lui, en commun avec eux, parle du "témoignage de Jésus", (voir Apoc. 1:1). Le mot "témoignage" est "marturia", ou "témoin", et l'énoncé de l'Apôtre enseigne que le Seigneur ressuscité et vivant témoigne de la vérité de la prophétie, (cf. Actes 17:31; Apoc. 12:11). Comme le Christ est vivant, toute prophétie sera accomplie. La prophétie consiste non seulement de prédire, mais aussi d'exprimer la pensée et le but de Dieu, (voir Nombres 11:17-29; 12:2; Amos 3:7,8; 1 Corinthiens 14:3).

**19:11 - "Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et qui combat avec justice".**

**19:11a - "Je vis ensuite le ciel ouvert"** - Jean est ramené à la vision initiale, qui se rapporte aux "choses qui doivent arriver après celles-ci", (Apoc. 4:1). Il avait vu "une porte ouverte dans le ciel", et avait entendu une voix l'invitant à y monter. Ceci aura lieu lorsque les Rachetés, glorifiés avec le Christ, seront élevés avec lui comme les prêtres-rois de l'âge à venir, (Apoc. 5:9,10). Ce même "ciel", (les ciels politiques), est ici ouvert afin que ses forces belligérantes puissent s'avancer contre les principautés et les puissances de l'obscurité du règne humain, (Ésaïe 60:1).

**19:11b - "Et voici un cheval blanc"** - À l'ouverture des sceaux, il y avait un "cheval blanc", indiquant que les forces du Christianisme allaient à la conquête de l'Empire Romain. Ce travail, cependant, n'a jamais été complété proprement, car la blancheur du cheval tournait au rouge à l'ouverture du second sceau, (Apoc. 6:1-4). Mais ici, dans une vision qui se rapporte au futur, le "cheval blanc" réapparaît, et cette fois il est de caractère Israélien, (cf. Zacharie 10:3), et il va compléter la conquête du monde.

**19:11c - "Et celui qui était monté dessus, s'appelait le Fidèle et le Véritable"** - Il est très significatif, et approprié, que ce sont là les deux titres du Christ avec lesquels il s'introduisait lui-même dans son message à l'église de Laodicée, (Apoc. 3:14). On peut entendre un écho de ce message dans la déclaration du Christ dans Apoc. 16:15, et ici de même. C'est comme si le Seigneur voudrait mettre en contraste l'apathie et l'aveuglement des Laodicéens, avec la certitude et la réalité fidèle de son propre dessein sur la terre. Les Laodicéens, dans leur affluence, s'imaginaient qu'ils n'avaient "besoin de rien", et ne reconnaissaient donc pas leur vrai état. Le retour du Seigneur va rendre manifeste leur vrai état.

**19:11d - "Qui juge et qui combat avec justice"** - Sa belligérance et sa justice dans la guerre et le jugement vont élever les principes de la justice à travers le monde, établissant la vérité de Dieu en chaque nation. (Voir Ésaïe 11:4; 26:9; Actes 17:3).

**19:12 - "Ses yeux [étaient] comme une flamme de feu; [il avait] sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même".**

**19:12a - "Ses yeux [étaient] comme une flamme de feu"** - Ceci sert à identifier ce chevalier avec "celui semblable au Fils de l'homme", dans Apoc. 1:14. Des "yeux comme une flamme de feu" expriment l'éclatement de la colère divine contre un monde impie. (Voir Ésaïe 30:27; 2 Thessaloniens 1:7,8).

**19:12b - "[Il avait] sur sa tête plusieurs diadèmes"** - Ce qui indique que le Seigneur était le conquérant de plusieurs nations déjà. L'autorité nationale du Christ sera établie en

premier à Harmaguédon. Et ceci va en retour amener "plusieurs nations" à déposer leurs couronnes aux pieds du Seigneur, (Psaume 72:10,11); quoique les puissances, dominées par la bête et le faux prophète, s'y refuseront. En conséquence, le Christ va leur faire la guerre dans leurs propres territoires. (Voir les notes Apoc. 14:14).

**19:12c - "Il avait un nom écrit"** - Le nom est donné dans le verset suivant comme, La Parole de Dieu. Le Christ est la parole faite chair, la manifestation de YĀVĒ parmi les hommes, (1 Timothée 3:16). Tout ce que la Parole exige est révélé en lui; tout ce qu'elle prédit trouve sa manifestation finale en lui. Il est l'Alpha et l'Oméga du dessein Divin proclamé dans la Parole, (cf. Romains 15:8). La Parole, ou Logos, cependant, signifie plus que la simple émission de paroles; elle dénote la pensée, l'intention, le dessein de ce qu'elle révèle. C'est pourquoi la Parole, ou Logos, est identifiée avec Dieu dans Jean 1:1. La Parole expose YĀVĒ à l'humanité, et c'est pourquoi elle a été élevée au-dessus de tout Son saint nom, (Psaume 138:2).

**19:12d - "Que personne ne connaît que lui-même"** - Le nom, en réalité, a été révélé à la connaissance de tous; mais le mot "connaît" ici, (grec "oïda), veut dire plus que pouvoir lire un nom; connaître, ici, signifie de savoir complètement, entièrement, et absolument. Le Christ seul comprend entièrement la signification du nom qu'il porte, quoiqu'on puisse nous-mêmes en être au courant académiquement. L'emploi du mot grec "oïda" est illustré dans Jean 8:55: "Vous ne l'avez point connu (ginosko - commencé à le connaître), mais moi, je Le connais (oïda - Le connais entièrement)". (Voir les notes Apoc. 2:17).

**19:13 - "Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, La Parole de Dieu"**.

**19:13a - "Il était vêtu d'un manteau teint de sang"** - Le frère John Thomas rend la phrase comme ceci: "Il avait été vêtu d'un manteau qui avait été trempé dans le sang", ce qui est d'accord avec la Diaglott, l'AV, la Chouraqui, et d'autres. En conséquence, le frère Thomas identifie le "manteau" avec la "nature humaine", avec quoi le Seigneur a déjà été revêtu, mais laquelle a été changée en la nature divine. Force est donnée à cette explication par l'emploi du mot "bapto", rendu "trempé". Le mot veut dire que le manteau avait été trempé au complet, ou "teint" dans le sang; ce qui impliquerait, à la lumière de l'explication du frère Thomas, que le sacrifice du Seigneur était pour son propre salut, aussi bien que pour celui d'autres; que, par ce sacrifice, il obtenait la rédemption de la nature humaine. Il accomplit ceci pour lui-même aussi bien que pour ses frères, (Apoc. 7:14; Jean 17:19). Cela est l'enseignement de Paul dans Hébreux 13:20, où il déclare que le Seigneur était ramené des morts "par le sang du covenant éternel", c'est-à-dire, son propre sang. Le symbolisme est approprié aux circonstances du Seigneur comme dépeintes dans la scène devant nous, car il est révélé comme le chef de ceux qui sont destinés à "exécuter le jugement écrit", (Psaume 149:9). Le Christ déclarait que le Père "lui avait donné l'autorité d'exécuter le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme", (Jean 5:27). Par conséquent, quoique celui qui mène les armées du ciel, dans le verset devant nous, possède évidemment la nature divine, il est aussi quelqu'un qui, autrefois, était vêtu de la nature humaine, de laquelle il a été racheté.

Il est approprié, qu'à ce moment-ci de conquête nationale, le puissant vainqueur devrait être décrit en termes qui attirent l'attention sur la plus grande de ses victoires: sa conquête personnelle de la chair, (voir Proverbes 16:32). C'est par cette victoire qu'un "échange de vêtement, (ou de nature), lui était accordé. Ceci était représenté dans

"l'échange de vêtement" donné à Joshua le grand prêtre, (décrit dans Zacharie 3:3-5).

**19:13b - "Et son nom s'appelle, La Parole de Dieu"** - Le Seigneur était, est, et sera la manifestation complète de la Loi et des Prophètes: ils obtiendront leur accomplissement total en lui. Il est significatif, alors que dans l'Évangile, le titre "La Parole", ou Logos, est absolu, (Jean 1:1), ici il est restreint à Dieu. Ceci est le sens dans lequel il peut être énoncé que, "la parole était Dieu", parce qu'elle était "de Dieu", et non parce que le Seigneur était Dieu dans le concept Trinitaire de son statut. Le titre est approprié au Seigneur car il "confirmait les promesses faites aux pères", (Romains 15:8).

**19:14 - "Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs".**

**19:14a - "Les armées qui sont dans le ciel"** - Les armées de la nouvelle scène politique comprendront les Rachetés glorifiés, c'est-à-dire, "les appelés, élus et fidèles", qui seront avec le Seigneur en ce temps-là, (Apoc. 17:14). L'appel de l'Évangile en est un de recrutement, afin de joindre cette armée divine, (2 Timothée 2:3,4). Pour réussir, il faut avoir de la discipline, de l'entraînement, du dévouement de pensée et de corps, afin de devenir un bon soldat. Dans cette armée, qui sera un jour manifestée sur la terre, sera accompli le titre prophétique de YĀVĒ Sabaoth - Celui qui sera des armées; donc le titre belligérant de la Dêité. (Voir son emploi dans Ésaïe 9:7).

**19:14b - "Le suivaient sur des chevaux blancs"** - (Voir la note Apoc. 19:11). Le cheval est un symbole de guerre; en conséquence, des "chevaux blancs" symbolisent la justice avec laquelle le Seigneur fera la guerre, (Apoc. 19:11). En accomplissant cela, il va utiliser l'Israël selon la chair, aussi bien que "l'Israël de Dieu", (Galates 6:16). Dans Zacharie 10:3, la "maison de Judah" est décrite comme "le troupeau" de YĀVĒ d'armées, lequel Il en fait "Son bon cheval de bataille". Israël selon la chair, dirigée par les Rachetés, (voir Zacharie 9:13,14), "se battront parce que YĀVĒ est avec eux". Leurs succès seront tels que "les chevaliers" des Gentils, c'est-à-dire ceux qui guident la destinée des nations, leurs gouverneurs, "seront confondus", (Zacharie 10:5). La manifestation du Seigneur dans sa puissance belligérante sera nécessaire pour convaincre les pays Catholiques dans leurs refus de reconnaître et de se soumettre à l'autorité du nouveau Gouvernement à Jérusalem. En dépit du versement de la 7e coupe à Harmaguédon, les hommes continueront de "blasphémer Dieu", (Apoc. 16:21), et même après que Rome aura été détruite, (Apoc. 19:19). L'invasion du territoire de ceux qui continueront de résister au Seigneur sera nécessaire afin que la justice et la vérité puissent régner sur la terre.

**19:14c - "Vêtues de fin lin blanc et pur"** - Leurs "vêtements" se sont faits laver "dans le sang de l'Agneau", (Apoc. 7:14), et se montrent donc propres et blancs. Tout comme leur Commandant, dont ils suivent, (Ésaïe 55:4), ils étaient autrefois revêtus de la nature humaine; mais, ayant remporté la victoire sur la chair, ils reçurent un échange de vêtements. Le mot "blanc" est "leukos", et non "lampros" qui signifie "brillant" comme dans Apoc. 19:6. Le vêtement, tout comme les chevaux, est blanc, représentant la justice, (Apoc. 19:8).

**19:15 - "Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-puissant".**

**19:15a - "Il sortait de sa bouche une épée tranchante"** - (Voir la note Apoc. 1:16). L'image est tirée d'Ésaïe 49:2, où l'on fait dire au Christ: "Il a rendu ma bouche semblable

à une épée tranchante". L'habileté avec quoi le Christ répondait aux chefs religieux de son temps illustre bien le symbole. Il les "coupait" de ses paroles. Aiguisé par le Saint Esprit qui lui était accordé sans mesure, il possédait une facilité de réponse qui laissait ses adversaires bouches bées. Lorsqu'il parlait, ses paroles puissantes exprimaient la sagesse, le conseil et la connaissance. Et c'est de la même façon que, dans l'âge à venir, il parlera; avec autorité, induisant l'obéissance chez les hommes. "Il va frapper la terre avec la verge de sa bouche; et, par le souffle de ses lèvres, fera mourir le méchant", (Ésaïe 11:4).

**19:15b - "Pour frapper les nations"** - Cette "épée" contient l'Esprit, (Hébreux 4:12); et, dit YĀVĒ Sabaoth: "par Mon esprit", et non par l'exercice de la puissance de la chair. La puissance des Gentils sera détruite, (voir Zacharie 4:6).

**19:15c - "Car, il les gouvernera avec un sceptre de fer"** - (Voir la note Apoc. 2:27). Il sera inflexible dans ses demandes et commandements.

**19:15d - "Et il foulera la cuve du vin"** - (Voir les notes Apoc. 14:19,20).

**19:15e - "De la colère et de l'indignation du Dieu Tout-puissant"** - Le blasphème de la chair sera rigoureusement réprimé; car plus l'homme résiste, pire sera la punition. Voir Jérémie 25:32,33. Pour la signification du titre divin, voir la note Apoc. 4:8.

**19:16 - "Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit: Roi des rois, et Seigneur des seigneurs"**.

**19:16a - "Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait"** - Son manteau est son recouvrement, et est indicatif de sa nature et de son statut; sa cuisse est là où se trouve l'épée, laquelle est emblématique de la force et du pouvoir sur ses ennemis. (Voir Psaume 45:3,4).

**19:16b - "Il portait ce nom écrit: Roi des rois, et Seigneur des seigneurs"** - Le Christ sera le chef parmi 10,000, (Cantique 5:10): les "rois" et les "seigneurs" comprennent les Rachetés, ou l'aristocratie de l'âge futur. Le Christ, sur la terre, sera la manifestation de YĀVĒ dans les ciels. Lequel est un "grand Roi au-dessus des Elohim", (Psaume 95:3; 1 Timothée 6:15).

**19:17 - "Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient par le ciel: Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu;**

**19:17a - "Je vis un ange"** - Cet ange représente le Christ multitude.

**19:17b - "Qui se tenait dans le soleil"** - Le soleil est, figurativement, le lieu de la royauté et de l'autorité. Dans Apoc. 12:1, l'Église apostate est représentée dans cette position; car, dans le temps de Constantin, elle s'efforçait d'atteindre au pouvoir politique. Mais l'essai était prématuré; car, en ce monde, les sanctifiés devraient s'abstenir de toute participation à la politique, jusqu'à ce qu'ils soient spécifiquement invités à "monter ici", (Apoc. 4:1); auquel temps, ils seront élevés à des positions d'autorité, (Apoc. 5:9,10). Les Rachetés, comme en un seul corps, se tiendront alors, politiquement, "dans le soleil", car le soleil est le symbole de la gloire et de la puissance divines. "Les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père", déclarait le Seigneur, (Matthieu 13:43).

**19:17c - "Et qui cria d'une voix forte"** - Ce cri représente une proclamation qui sera émise aux nations, leur ordonnant de nouveau d'accepter l'autorité du Christ. L'ultimatum, (car tel il sera), sera annoncé après Harmaguédon, et avant que le Christ déclenche son attaque contre l'Europe Catholique, et d'autres nations qui refusent ses termes de paix, (Apoc. 14:6-11; Psaume 2:10-12). Les peuples et nations de bonne volonté seront invités à se soumettre à sa règle. Au milieu de tout cela, aura lieu le

rassemblement d'Israël, et la restauration des tribus dans l'ordre territorial Ezéchiel 48. À cette fin, et avant Harmaguédon, Élie et ses associés seront envoyés au peuple Juif encore dispersé, dans le but de les instruire sur la vraie identité de la nouvelle puissance qui doit détruire Gog, et ainsi soulager la pression d'Israël en Palestine, (Malachie 4:5,6). Ils seront invités à accepter cela dans la foi, et de retourner à la terre. Quelques nations vont s'opposer au rapatriement de leurs citoyens Juifs; et alors ceux-ci devront forcer leur retour à la Terre Promise, (Ezéchiel 20:33-38; Ésaïe 11:13,14; 27:12,13). Un "nouveau covenant" sera effectué avec Israël en ce jour-là, (Jérémie 31:31-38; Romains 11:23), et ils seront établis comme 12 tribus dans la Terre, (Ezéchiel 48), sur la base de la foi.

**19:17d - "À tous les oiseaux qui volaient par le ciel":** - Dans plusieurs parties de la Parole, les nations sont comparées aux "oiseaux du ciel". Dans Daniel 4:12, l'Empire Babylonien est comparé à un arbre où "les oiseaux du ciel", (c'est-à-dire d'autres nations), s'abritaient dans ses branches. Dans Matthieu 13:32, le royaume de Dieu est comparé à un arbre, "de sorte que les oiseaux du ciel, (les nations), viennent habiter dans ses branches". Dans Jérémie 12:9, Israël est comparé à un "oiseau de proie", (voir dans la marge), que les autres oiseaux, (ou nations), attaquent. Voir aussi Ésaïe 46:11. Dans le verset devant nous, "l'ange" dirige son décret vers les "oiseaux qui volaient par le ciel", ou vers ces nations qui sont assez indépendantes pour répondre à ses appels.

**19:17e - "Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu"** - L'image est celle d'une scène de grand carnage, où les carcasses sont non enterrées et laissées aux oiseaux de proie pour qu'ils les dévorent. Dans Ezéchiel 39:17, une invitation est émise à des "oiseaux de toute espèce" de venir faire festin des carcasses des victimes d'Harmaguédon. En langage clair, cela veut dire que les nations des Gentils seront invitées à considérer la destruction de Gog, et de sa confédération, par le Christ, et accepter que le jugement fût juste et nécessaire. On leur donnera l'opportunité de faire ceci avant le déclenchement d'une attaque contre ceux qui "n'obéissent pas" à l'évangile alors prêché, (2 Thessaloniens 1:8; Apoc. 14:6). Donc, figurativement, une nation participera au "festin du grand Dieu" lorsqu'elle reconnaîtra la justice des jugements de YĀVĒ, et se soumettra au règne du Christ, le Roi, (voir Ezéchiel 39:21). Le "festin du mariage de l'Agneau" est appelé "le festin du grand Dieu", parce que, comme le Christ le montrait dans sa parabole de la fête de mariage, c'est Dieu qui l'a organisé au nom de Son fils, (Matthieu 22:1).

**19:18 - "Pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.**

**19:18a - "Pour manger la chair des rois"** - Ceci laisse entendre une fête sacrificatoire telle que l'on célébrait lors de l'établissement d'un covenant. Dans une telle cérémonie, les deux contractants étaient joints comme en un seul, (voir Jérémie 34:18,19). L'animal sacrifié était divisé en deux; et les deux contractants, après avoir accepté les termes du contrat, "passaient entre les deux pièces de l'animal", et mangeaient ensuite la chair sacrifiée. Dans le verset devant nous, "la chair des rois" symbolise les nations de ces rois, (voir Apoc. 19:19), lesquelles nations seront renversées par les jugements du Christ; tandis que les "oiseaux" représentent les peuples qui se seront soumis à sa règle. Ces derniers sont appelés, figurativement, à "manger la chair des rois", c'est-à-dire, dans le sens de reconnaître comme justes les jugements que le Christ versera sur les nations. En avouant ainsi, elles justifieront son nom. Après qu'ils auront reconnu la justice des jugements et la nécessité du règne du Christ, ces peuples seront incorporés dans le



royaume du Christ comme ses sujets mortels.

**19:18b - "La chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux" -** Ce sont tous là des symboles de guerre, que le règne du Christ fera "cesser jusqu'aux confins de la terre", (Psaume 46:9).

**19:18c - "Et de ceux qui les montent" -** (Voir la note Apoc. 6:2). Ceux qui montent les chevaux représentent les hommes d'état qui guident la destinée des nations.

**19:18d - "Et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands" -** Toute personne, du plus petit au plus grand, dans tout le pays, devra se soumettre au règne du Christ, et reconnaître que ses jugements sont justes.

**19:19 - "Et je vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées, assemblées pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée".** Le renversement de Gog à Harmaguédon va détruire la puissance Russe, et par conséquent, soulager le monde de l'esclavage militaire du "dragon" des derniers jours. Mais l'influence Catholique de Rome et de l'Europe demeurera, même après que les jugements du Christ auront détruit la "grande cité qui règne sur les rois de la terre", (Apoc. 17:18). L'Europe Catholique va se préparer à résister le nouveau Gouvernement établi à Jérusalem. Mais, comme il a été déjà révélé, elle sera défaite de façon décisive, et l'organisation de la bête, par laquelle les diverses nationalités auront été jointes ensemble comme dans la statue de la vision de Nébuchadnezzer.

**19:20 - "Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui, devant elle, avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image; tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre".**

**19:20a - "Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui, devant elle, avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image" -** Le pape va donner sa bénédiction à cette résistance à la règle du Christ, (voir la note Apoc. 17:13,14). Il est significatif qu'il n'y ait aucune mention ici du "dragon", (voir Apoc. 16:13); la raison étant que son influence aura déjà été réduite à rien par la défaite des forces de Gog à Harmaguédon.

**19:20b - "Tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre" -** L'Europe sera transformée en un étang de feu par le versement des jugements Divins. (Voir Daniel 7:11; 2 Thessaloniens 1:8; Malachie 4:12). Sodome était autrefois transformée en un "lac de feu brûlant de soufre", et elle est employée comme exemple des effets des jugements enflammés qui seront infligés à ces puissances qui résisteront bêtement au règne du Christ, (Jude 1:7). L'organisation politique de l'Europe de l'Ouest, de même que toute influence du Catholicisme, seront complètement extirpées de sur la surface de la terre.

**19:21 - "Et tout le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval; et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair".**

**19:21a - "Et tout le reste fut tué par l'épée de celui qui était monté sur le cheval" -** Quoique les forces principales de l'opposition organisée seront renversées, plusieurs poches de résistance existeront encore. Mais elles seront éliminées dans les campagnes du Christ appelées les "7 tonnerres", (voir la note Apoc. 10:3).

**19:21b - Laquelle épée "sortait de sa bouche" -** L'épée a rapport à la Parole de Dieu, (Éphésiens 6:17; Hébreux 4:12). Les conquêtes du Christ ne seront pas limitées à celles obtenues par la guerre seulement, mais comprendront aussi celles de l'éducation et de

l'enseignement, (Ésaïe 2:2-4). Par de tels moyens, le reste des nations seront persuadées de se soumettre à son contrôle.

**19:21c - "Et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair"** - Ces nations, qui se seront soumises au Christ aideront dans l'extension de sa règle. Ils vont approuver complètement ses actions, particulièrement lorsqu'ils verront tous les bénéfices à y gagner par participant à ce nouvel ordre mondial, qui sera établi sur la terre, (Zacharie 8:20-23).

**20:1 - "Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main";**

**20:1a - "Après cela, je vis descendre du ciel un ange"** - Un ange est un messenger de Dieu. Dans Apoc. 19:10, l'ange qui préside est identifié avec les Rachevés; lesquels, au jour de leur gloire, ne seront pas seulement "semblables aux anges", (Luc 20:36), mais prendront aussi la direction des affaires conduites à présent par les anges du ciel et le Seigneur Jésus-Christ, (Hébreux 1:14; 2:5; 1 Pierre 3:22). Après la destruction de toute résistance organisée contre le règne du Christ, (Apoc. 19:21), les nations seront amenées sous le contrôle de la loi divine, (Ésaïe 2:2-4; 26:9; 42:4). Afin de produire cet état des choses, les Rachevés, ayant été élevés aux cieux politiques, (Apoc. 4:1; 5:9,10), vont par la suite descendre sur la terre politique afin d'éduquer et de guider le peuple. Ils vont "descendre comme la pluie sur le regain", (Psaume 72:6).

**20:1b - "Qui avait la clef de l'abîme"** - (Voir la note Apoc. 9:1). L'abîme, c'est la mer, ou l'océan; et par conséquent, dans le langage de l'Apocalypse, l'abîme est un symbole des nations, (Apoc. 17:15; Ésaïe 57:20). "La clef" représente le pouvoir, (cf. Apoc 1:18; Ésaïe 22:22); de sorte que le symbole indique que cet ange exerce le pouvoir sur les nations.

**20:1c - "Et une grande chaîne en sa main"** - Ceci indique que l'ange sera capable de restreindre; tel était le but de la chaîne utilisée dans le cas de l'aliéné appelé Légion, (Marc 5:4).

**20:2 - "Et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour 1,000 ans".**

**20:2a - "Et il saisit le dragon"** - Le "dragon", dans l'Apocalypse, représente le péché manifesté politiquement. (Voir les notes Apoc. 12:3; 17:9,10). L'action de "saisir" ici implique l'emploi de la force. Des méthodes vigoureuses seront employées par le Christ et ses Rachevés afin de restreindre toute opposition politique à son pouvoir, durant le millénium. À la fin des 1,000 ans, cependant, le Christ va relâcher ses contrôles de sorte à permettre à tous de démontrer librement leur loyauté. Certains profiteront de l'occasion pour se rebeller, avec le résultat que le "dragon", ou l'opposition politique organisée contre le Christ, se révélera de nouveau. Un Gog et MaGog post-millénaire se développera pour produire la même folie politique du Gog pré-millénaire Ezéchiel 38.

**20:2b - "L'ancien serpent"** - (Voir la note Apoc. 12:9). Au commencement du monde, le serpent incitait la rébellion contre le commandement explicite de Dieu, et l'esprit du serpent s'est manifesté dans la chair et ses institutions depuis.

**20:2c - "Qui est le diable et Satan"** - Ces deux noms signifient "calomniateur" et "adversaire" respectivement. Le mot "diable" est souvent utilisé pour désigner la chair du péché, (cf. Hébreux 2:14); mais une de ses manifestations est son opposition politique à la voie de Dieu, et dont le symbole est le Dragon. Les passages suivants en sont des

exemples: Apoc. 2:10; 1 Pierre 5:8; Éphésiens 6:11,12 et 1 Timothée 3:6. "Calomniateur" et "Adversaire" sont des descriptions qui s'appliquent bien à la chair dans sa manifestation politique, car elle a en effet calomnié et opposé les frères du Christ.

**20:2d - "Et le lia pour 1,000 ans"** - L'opposition politique au règne du Christ sera restreinte efficacement pendant le millénium. Ceci sera amené par des contrôles rigoureux, tels que suggérés dans Zacharie 14:17-19. En cet âge-là, les Rachetés seront capables de lire la pensée du peuple, de sorte à pouvoir éteindre toute opposition importante à l'autorité avant qu'elle se propage. (Voir l'effet de cela dans Ésaïe 30:21). La possession du Saint Esprit dans le passé rendait cela possible alors, et combien plus dans le futur. Pierre pouvait, par le Saint Esprit, découvrir les motifs des gens tels qu'Ananias et sa femme, (Actes 5:4-9); et Élisée, par le même moyen, connaissait la déception de Guéhazi, (2 Rois 5:25-27). Avec l'influence du Christ si puissamment en évidence sur la terre, il s'ensuivra une révolus ion salutaire et générale contre l'erreur, telle que celle-ci ne sera plus tolérée, (Zacharie 13:3-4). Par de tels contrôles de fer, le Dragon, (ou l'opposition politique à la justice), sera tenu lié, et la règle du Christ partout respectée. Ces contraintes résulteront en la vérité s'infiltrant partout dans la société, de sorte qu'une adoration pure, centrée à Jérusalem, sera établie, (Zacharie 14:16); le standard moral de l'humanité s'élèvera, (Ésaïe 32:1-6); tandis que paix et prospérité seront développées sur la base de l'amour vrai envers Dieu et homme, (Ésaïe 9:6,7; 2 Jean 1:6).

Mais quoique toute opposition politique sera restreinte, et le péché diminué à cause de l'administration juste, et de la loi divine, (Ésaïe 65:17-20), la nature humaine, en tous excepté chez les Rachetés, demeurera telle qu'elle est aujourd'hui durant ces 1,000 ans.

**20:3 - "Et il le jeta dans l'abîme, il l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les 1,000 ans fussent accomplis; après quoi il faut qu'il soit délié pour un peu de temps."**

**20:3a - "Et il le jeta dans l'abîme"** - L'abîme symbolise l'humanité en général, (voir Apoc. 20:1). Le "dragon" sera "enfermé" dans le coeur des hommes, et on ne lui permettra pas de se manifester ouvertement. Pour accomplir ceci, il faudra empêcher la nature humaine, (la chair du péché, ou, autrement dit, le diable), de participer en aucune façon au gouvernement, et d'en renvoyer tous ses officiels à la vie privée. Le Christ "détrônera les puissants", (Luc 1:52).

**20:3b - "Il l'y enfermera, et mit un sceau sur lui"** - Mettre un sceau sur le "dragon" c'est d'interdire officiellement tout soulèvement d'opposition politique. Le nouveau gouvernement sera de caractère dictatorial, mais sage et bienfaisant dans ses opérations. Un système de répression et de surveillance sera établi de sorte à ne laisser aucune possibilité au satanisme humain de s'élever hors de "l'abîme", où il a été jeté. Le Christ et ses Rachetés seront en charge des forces de l'omnipotence, et réduiront au silence tous ceux qui chercheront à s'opposer à leur règle, (voir Michée 7:16; Ezéchiel 19:11-margin).

**20:3c - "Afin qu'il ne séduisît plus les nations"** - À travers les âges, des nations ont été déçues par des aspirations politiques qui les ont conduites à opposer les principes de Dieu, (Michée 4:12; Ezéchiel 43:7,8). Ceci ne sera plus toléré. Quoique les nations retiendront leurs identités individuelles pendant le règne millénial du Christ, elles seront quand même toutes soumises à son autorité: "la domination leur sera ôtée, mais leur existence sera prolongée pour une saison et un temps", (Daniel 7:12).

**20:3d - "Jusqu'à ce que les 1,000 ans fussent accomplis"** - Ce millénium de paix décrit dans ce chapitre ne commencera pas aussitôt après le retour du Christ, mais qu'après qu'il

aura soumis les nations. D'autres parties de l'Écriture suggèrent que le jugement de la famille et la soumission des nations va occuper un jubilé de 50 ans. La paix du règne de Jésus-Christ, une fois établie, ne sera pas troublée jusqu'à la fin du millénium.

**20:3e - "Après quoi il faut qu'il soit délié pour un peu de temps"** - Le terme "il faut que" vient du grec "déi", lequel signifie quelque chose de nécessaire parce que c'est en accord avec le dessein de Dieu, ou parce que les circonstances l'exigent, mais non parce que quelqu'un est forcé d'agir contre sa volonté. Après 1,000 ans de paix et de justice, un tel test sera nécessaire afin de donner aux gens l'occasion de démontrer leur loyauté envers le Christ et envers Dieu. C'est un test qui aura lieu après la fin d'une époque de grand bénéfice et de paix à l'humanité.

Combien de temps durera-t-il ce "peu de temps" pendant lequel la restreinte sera relâchée? On ne nous le dit pas. Ce pourrait être un jubilé de 50 ans, ce qui balancerait la durée de temps qui avait lieu avant le commencement des 1,000 ans. Une telle période de temps semblerait appropriée pour accomplir les événements prédits.

Dans 1 Corinthiens 15:23,24, Paul fait allusion à trois développements majeurs dans le plan Divin: 1) - Le retour du Christ

2) - La résurrection des Rachetés

3) - La Fin (du règne millénial du Christ)

Paul révèle qu'à la Fin, même la mort sera détruite; et le chapitre devant nous appuie cela. Cette Fin se terminera en Dieu étant "tout en tous".

**20:4 - "Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent [des personnes], et il leur fut donné de juger. [Je vis] aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris [sa] marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec le Christ 1,000 ans.**

**20:4a - "Et je vis des trônes"** - Ce sont des trônes de jugement, tels que ceux mentionnés dans Daniel 7:9; Psaume 122:5; Apoc. 4:4.

**20:4b - "Sur lesquels s'assirent [des personnes]"** - On réfère ici aux Rachetés.

**20:4c - "Et il leur fut donné de juger"** - Cet honneur est réservé aux Rachetés. (Voir Psaume 149:9; Matthieu 19:28; Apoc. 2:26; 3:21).

**20:4d - "[Je vis] aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu"** - Ce sont là les "âmes" qu'on a vues en dernier "sous l'autel" (du Christ), (Apoc. 6:9). Mais ces personnes sont maintenant révélées dans la gloire, ressuscitées et régnant sur des trônes qui leur ont été fournis. Leurs "âmes" représentent leurs vies, lesquelles autrefois elles offraient jusqu'en la mort. Dans Apoc. 6:9-11, on les représente comme suppliant pour la vengeance. Les jugements qui sont maintenant assignés aux nations par les sanctifiés, sont en paiement de la sorte pour ce qu'elles ont souffert auparavant. Elles ont sacrifié leurs vies au service du Christ, et maintenant, ces vies sacrifiées sont exposées devant tout le monde afin de montrer que la voie qui mène à la vie est celle du sacrifice de soi-même; et que, dans le Christ, aucun sacrifice ne se perd. Assis sur des trônes de gloire, les Rachetés démontreront qu'ils ont atteint à leurs positions d'autorité que parce qu'ils "n'aimaient pas leurs vies jusqu'en la mort", et qu'ils "enduraient jusqu'à la fin".

**20:4e - "Et ceux qui n'avaient point adorer la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris [sa] marque sur leurs fronts, ou à leurs mains"** - (Voir la note Apoc. 15:2). Ces expressions dénotent la séparation complète, politiquement, socialement, et

ecclésiastiquement. Le salut dépend d'une telle séparation, (2 Corinthiens 6:17,18).

**20:4f - "Et ils vécurent et régnèrent avec le Christ 1,000 ans"** - Ceci est équivalent à dire qu'ils vivaient de nouveau, (voir Apoc. 20:5). Et le fait que c'est avec "le Christ" qu'ils vivent laisse donc entendre une résurrection à la vie éternelle, suivie d'un règne avec le Christ durant le millénium, (Apoc. 5:9,10).

**20:5 - "Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les 1,000 ans fussent accomplis. [C'est] là la première résurrection!"**

**20:5a - "Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les 1,000 ans fussent accomplis"** - Cet énoncé ne peut pas se rapporter à ceux qui mouraient avant le retour du Christ, car de vastes multitudes de ceux-là ne s'élèveront jamais de la tombe, (Psaume 49:19,20; 88:5; Ésaïe 26:14; Éphésiens 2:12); mais l'énoncé enseigne plutôt qu'une certaine classe s'élèvera d'entre les morts à la fin du règne de 1,000 ans du Christ. L'énoncé ne peut pas non plus avoir rapport aux responsables infidèles, car ils seront ressuscités avec les justes pour être tous jugés au retour du Christ, (Daniel 12:2; Matthieu 13:49,50; 26:64; Luc 12:8,9; 13:24-30; Romains 2:6-12, 16). Le "reste des morts" ne peut donc s'appliquer ici qu'à ceux qui mourront après le retour du Christ, et durant son règne de 1,000 ans, car la mort va continuer d'exister durant le millénium, (Ésaïe 65:20; Ezéchiel 44:22). Les Rachetés sont dits être "les prémices", (Jacques 1:18), et par conséquent, ils ne constitueront qu'une première partie de la récolte totale, la balance allant se rassembler pendant le règne du Christ sur la terre. La force de l'énoncé devant nous semble être le fait qu'il n'y aura plus d'admission à l'immortalité "jusqu'à ce que les 1,000 ans soient accomplis". Le "reste" des morts, par conséquent, a rapport à ceux qui mourront durant le millénium.

**20:5b - "[C'est] là la première résurrection"** - La résurrection ici mentionnée est l'absolue, c'est-à-dire, une élévation à la vie éternelle, et non simplement une résurrection à la vie pour mourir de nouveau plus tard. Voyez le mot utilisé dans le sens d'une "meilleure résurrection" dans Philippiens 3:11, Luc 20:36, et Hébreux 11:35.

**20:6 - "Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et régneront avec lui 1,000 ans."**

**20:6a - "Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection!"** - Ceux qui prennent part à cette première résurrection constituent les "prémices", (Jacques 1:18; Apoc. 14:4), étant réservés à YĀVĒ d'une façon spéciale, (Exode 22:29). C'est pourquoi ils sont heureux et saints, c'est-à-dire, séparés et consacrés. (Voir la bénédiction en 7 parties de l'Apocalypse au début du livre).

**20:6b - "La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux"** - (Voir Apoc. 2:14; 21:8).

**20:6c - "Mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et régneront avec lui 1,000 ans"** - (Voir Apoc. 1:6; 3:12).

**20:7 - "Et quand les 1,000 ans seront accomplis, Satan sera délivré de sa prison" -**

**20:7a - "Et quand les 1,000 ans seront accomplis"** - Ce sont là les 1,000 ans d'Apoc. 20:2,4.

**20:7b - "Satan sera délivré de sa prison"** - Après l'achèvement du millénium, il s'ensuivra une période durant laquelle les restrictions précédentes seront relâchées, laissant les gens libres de décider s'ils veulent continuer à obéir ou non. Les Rachetés ne s'opposeront plus ouvertement au péché; on ne les entendra plus instruire les gens et leur dire: "C'est ici le chemin, marchez-y", (Ésaïe 30:21). Alors chacun sera permis d'agir

comme bon lui semble, et sera jugé selon ses actions.

**20:8 - "Et il sortira pour séduire les nations qui [sont] aux 4 coins de la terre, Gog et MaGog, et il les assemblera pour combattre; et leur nombre [est] comme le sable de la mer".**

**20:8a - "Et il sortira pour séduire les nations qui [sont] aux 4 coins de la terre" -** À la suite du relâchement des restrictions, la nature humaine va s'imposer encore une fois. Lorsqu'on s'apercevra que l'on peut encore satisfaire ses propres désirs même "dans le pays de la vérité", alors on commencera à agir injustement, (Ésaïe 26:10). Dans leur folie, des chefs parmi eux vont s'imaginer qu'ils peuvent défier le Tout-puissant avec succès, car le péché est un grand trompeur, (Romains 7:11). Des hommes vont commencer à se faire valoir, et les peuples deviendront illusionnés et séduits par leurs prétentions, comme Israël dans le temps de la rébellion de Korah, Dathan et Abiram. L'expression même du verset devant nous laisse entendre un tel développement national sur toute la terre. Le fait que l'on mentionne les "4 coins de la terre" montre que les circonstances décrites ici ne devraient pas se confondre avec celles de Gog et Magog décrites dans Ezéchiel 38; car là l'invasion vient du "nord" seulement. De plus, le Gog Ezéchiel 38 s'attaque aux fiers Israéliens, qui se feront en fait humilier, (cf. Ezéchiel 38:11; 39:26), et non contre "le camp des sanctifiés" comme dans l'Apocalypse.

**20:8b - "Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre" -** Voyez Genèse 10:2, où Magog est mentionné comme fils de Japhet. Dans Ezéchiel 38, Magog est un terme général pour désigner les nations du nord, et Gog est leur prince. Ici, Magog vient des 4 coins de la terre, tandis que Gog est aussi le chef. Selon "*The Hebrew and English Bible Students Concordance*", Magog signifie "du sommet", tandis que Gog signifie "un toit". Les deux termes dénotent donc ceux qui assument la direction parmi les hommes. Le Gog et Magog Ezéchiel 38 représentent un antagonisme politique envers Dieu, et par conséquent symbolisent la forme de rébellion qui sera manifestée à la fin du règne de 1,000 ans du Christ.

**20:8c - "Et leur nombre [est] comme le sable de la mer".** Dans la Bible, "le sable de la mer" représente une grande quantité, mais non spécifiée, et non infinie. On ne signifie pas ici que toute la population de la terre va s'élever contre le Christ. La même expression est utilisée dans 2 Samuel 17:11 pour désigner une grande armée, mais elle ne veut certainement pas dire une population entière. Le verset ici devant nous enseigne qu'un grand nombre non spécifié de partisans seront menés à la révolte contre l'administration du Christ, et que ces gens viendront de plusieurs parties du monde. Ceci suggère donc que beaucoup de gens deviendront impatients de toutes ces restrictions qui leur sont imposées, et désireront faire des changements. La longévité humaine sera commune en ces temps-là, (Ésaïe 65:20), de sorte que l'immortalité des gouverneurs ne sera plus si apparente et ne sera plus un obstacle pour la chair de prendre le pouvoir.

**20:9 - "Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée; mais un feu venant de Dieu descendit du ciel et les dévora".**

**20:9a - "Et ils montèrent sur la surface de la terre" -** La description est celle d'une armée d'invasion en marche vers un centre commun. De tels mouvements de groupes énormes de gens seront normaux en ces jours-là, alors que des représentants de toutes les nations monteront d'année en année pour aller adorer le roi à Jérusalem, (Zacharie 14:16). Mais cette fois-ci il y aura une différence. Ce groupe énorme ne monte pas pour

l'adoration mais pour la guerre, et non pour prier mais pour protester; ils vont avancer comme une armée en marche, et avec une intention belligérante. Quoiqu'il est déclaré que les nations "n'apprendront plus la guerre", (Ésaïe 2:4), ils vont quand même, quoique sans entraînement spécial, s'avancer avec une humeur hostile vers le siège du gouvernement, décidés à "demander leurs droits". Il n'y a pas ici d'allusion à des forces armées comme dans Ezéchiel 38. Le contexte suggère une approche belligérante envers la cité bien-aimée dans le but de protester vigoureusement, et de faire des demandes. Et ceci ne viendra pas de toute l'humanité, mais de ceux seulement qui se seront rassemblés hors des nations dans ce but de protester.

**20:9b - "Et ils environnèrent le camp des saints"** - Israël dans le désert était un campement qui entourait complètement le Tabernacle. L'ordre politique des sanctifiés dans le Royaume est décrit de la même façon, (Apoc. 21:16). Le Jérusalem de l'avenir comprendra un temple solide comme siège du gouvernement Théocratique qui y sera établi, (voir "*The Temple of Ezekiel's Prophecy*" d'Henry Sulley); et une des fonctions de ceux qui serviront, (soient les prêtres mortels ou immortels - car les deux s'y trouveront), sera de "prendre charge du sanctuaire", (Nombres 8:26). Ceci est un terme militaire qui se rapporte au travail d'une sentinelle à son poste. C'est un terme employé pour désigner les Lévites, lesquels avaient "la charge du service du tabernacle", ou, comme l'Hébreu l'exprime (en marge): "Faire la guerre de la guerre du tabernacle", (Nombres 8:24). Les Lévites, symbolisant les sanctifiés, "campaient tout autour du tabernacle", et le défendait contre "l'étranger" qui pourrait essayer illégalement "de s'en approcher", (Nombres 1:50-54). Une "responsabilité" semblable était confiée à Timothée concernant l'Église, et la proclamation de la Vérité, (1 Timothée 1:18). Et des instructions semblables sont données concernant le Temple de l'avenir, (Ezéchiel 40:46; 44:8-16). Le besoin d'une telle vigilance est illustré par les événements des versets devant nous.

Par conséquent, pendant tout le millénium, les sanctifiés auront ainsi à garder le Temple et son adoration; agissant comme sentinelles afin d'exclure toute personne qui ne manifesterait pas la bonne attitude, (voir Ezéchiel 44:9). Donc, lorsqu'une foule de rebelles s'approchera de Jérusalem avec des intentions belligérantes, elle verra le chemin barré par le "camp des sanctifiés". Le mot "camp", dans ce contexte, est très intéressant. Il est du mot grec "parembole", et il peut avoir rapport à une armée, comme dans Hébreux 11:34, ou au château, ou aux casernes qui servent de quartiers généraux à une armée, comme dans Actes 21:34,37; 22:24; 23:10,16,32. Dans Hébreux 13:11,13, il est utilisé pour décrire la cité de Jérusalem, (le camp), et ceci est approprié pour le verset devant nous.

**20:9c - "Et la cité bien-aimée"** - (Voir Psaume 78:68; 132:13). Mais la cité de Jérusalem est appelée ainsi symboliquement dans la Parole, et désigne les Rachetés. (Voir Hébreux 12:22; Apoc. 11:2; 21:9,10). L'intention des rebelles en se convergeant sur la cité sera de prendre le gouvernement du Christ, et d'établir le règne de la chair. Ils considéreront sans doute que la chair est "pure" et bonne", et bien capable de faire ses propres lois. Le contexte du verset suggère le développement de circonstances inhabituelles qui vont paraître opportunes pour la révolte. Pour une raison ou pour une autre, les Rachetés se trouveront tous réunis là en Terre Promise. Normalement, cela ne sera pas le cas, car ils doivent exercer la juridiction dans différentes cités, (Luc 19:16 - 19); de sorte que des centres d'administration durant le règne théocratique couvriront toute la terre, (Malachie 1:11). Mais apparemment cet ordre des choses sera changé, au

moins temporairement, et les sanctifiés seront rappelés aux quartiers généraux, laissant les mortels libres de prendre tout en main. Cela devrait donc fournir à "Satan", ou à la chair, une grande occasion de stimuler la révolte, et de lui faire prendre de l'ampleur sans rencontrer d'opposition. Des chefs mortels s'élèveront pour prendre charge en différentes parties du monde, et ainsi diriger les rebelles vers la terre d'Israël, et la cité de Jérusalem. Il se pourrait que ce retrait des Rachetés de toutes les parties du monde pour se rendre à Jérusalem fasse partie du relâchement des restrictions suggéré dans le chapitre devant nous.

**20:9d - "Mais un feu venant de Dieu descendit du ciel et les dévora"** - Un feu venant du ciel va détruire les rebelles, comme le feu qui détruisait Sodome autrefois. Le "ciel" dénote le gouvernement du Christ, le feu étant la manifestation de l'esprit manié par les sanctifiés, de sorte que la destruction des rebelles sera un acte d'exécution judiciaire.

**20:10 - "Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où [sont] la bête et le faux prophète; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles".**

**20:10a - "Et le diable, qui les séduisait"** - La nature humaine est le diable de la Bible, et elle est une grande trompeuse, (voir Hébreux 2:14; 1 Jean 3:8; Romains 7:11; Marc 7:20-23). Et de plus, elle se manifeste sous plusieurs formes. Elle peut avoir rapport aux désirs de la chair, dénoter une personne qui incite au mal, décrire un gouvernement, ou une organisation opposée à la vérité, et ainsi de suite. Dans le verset devant nous cependant, le diable représente l'esprit de révolte qui va dominer les rebelles, lesquels se convergeront alors sur la cité bien-aimée.

**20:10b - "Fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où [sont] la bête et le faux prophète"** - Il est à noter que le mot "sont" a été ajouté et n'est pas dans l'original grec. La version Diaglott par conséquent traduit comme ceci: "Furent jetés...". L'analogie est tirée de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, laquelle destruction est utilisée "comme exemple", souffrant la vengeance du feu éternel, (Jude 1:7). Le feu du jugement de Dieu consumait ces villes de façon irrémédiable, (Lamentations 4:6); et ici, le diable et ses associés apocalyptiques se feront consumer de la même façon. Dans Apoc. 20:14, l'étang de feu est clairement indiqué comme étant la mort.

**20:10c - "Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles"** - (Pour l'emploi du mot "tourmentés", voir les notes Apoc. 14:10,11). Le mot grec signifie essentiellement "mettre à l'essai", et ensuite "examiner par torture". Paul déclare que, au jour du jugement, la qualité du travail sera déterminée par le feu, (1 Corinthiens 3:13-15). Le "feu" est l'examen minutieux, redoutable et purifiant de l'inspection divine. L'ordre donné par Moïse aux Israélites était que toute chose prise dans la conquête devait être examinée au feu: "Tout ce qui va au feu, vous le ferez passer au feu, et il sera pur", (Nombres 31:23). Lorsque soumis à un examen semblable, les matériaux inflammables, tels que le bois, le foin, le chaume, sont inévitablement détruits; tandis que l'or, l'argent, et d'autres métaux seront purifiés. Donc, une personne est soit détruite, ou purifiée, par le jugement divin.

L'allusion à la bête et au faux prophète est remarquable, étant donné qu'eux aussi étaient jetés dans "l'étang de feu", (ce qui est décrit comme étant la 2e mort), il y a 1,000 ans. On aligne donc ici la punition assignée au diable avec celle décernée à la bête et au faux prophète du début; par conséquent on suggère qu'il y a un lien entre l'insurrection de ces pouvoirs du temps pré-millénaire, et la révolte à la fin du millénaire.



du règne du Christ. "Aux siècles des siècles" ne signifie pas ici l'éternité, mais les cycles du millénium, (voir Apoc. 1:6). Le renversement de la bête et du faux prophète au début était donc une "mise à l'essai" pour démontrer la folie de la révolte. Mais cette leçon sera oubliée par ceux de la fin du millénium, comme on a vu dans les verset précédents. Avec le relâchement des restrictions, le diable va décevoir le peuple et les amener au désastre mentionné, où ils subiront le sort de la bête et du faux prophète.

Cela va constituer une fin appropriée à l'histoire de la chair pécheresse. Dans la révolte post-millénaire, il lui sera permis que le succès lui monte à la tête, pour ainsi dire, afin qu'un coup mortel puisse lui être porté à la tête, comme il l'a été prédit en Éden, (Genèse 3:15). On peut voir un achèvement dramatique et satisfaisant dans un tel arrangement, lequel est en harmonie avec la sagesse divine que l'on voit manifestée partout dans Ses oeuvres. Comme on le notait déjà, la rébellion ne sera pas universelle. Il y en aura des millions qui ne s'identifieront pas avec elle, et leur fidélité leur sera reconnue en leur accordant la vie éternelle, après que les rebelles présomptueux auront été soudainement et dramatiquement renversés.

**20:11 - "Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus".**

**20:11a - "Puis je vis un grand trône blanc"** - Ceci décrit le trône du jugement. Il est blanc afin d'attirer l'attention sur le principe de la justice. L'expression vient du grand trône blanc du jugement que Salomon faisait ériger, et d'où il administrait la justice venant de sa sagesse, (voir 2 Chroniques 9:17-19). Le Christ fera de même.

**20:11b - "Et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus"** - Celui qui est sur le trône est décrit dans Apoc. 4:2,3, et représente YĀVĒ manifesté dans la chair, (1 Timothée 6:15,16). La gloire finale de cette manifestation sera révélée à la conclusion du millénium; en quel temps, la constitution de l'ordre politique existant sera changée. Paul nous dit qu'à la fin, le Christ va remettre le "royaume à Dieu le Père", (1 Corinthien 15:24), et "le fils même sera assujéti" à Lui, (1 Corinthiens 15:28). Un système complètement divin remplacera le précédent qui était à la fois de l'esprit et de la chair, des immortels régnant sur des mortels. La mortalité sous toutes ses formes sera abolie afin que Dieu puisse être tout en tous. Ce grand changement de la constitution politique que cela exigera est exprimé ainsi: "La terre et le ciel s'enfuirent". Ils seront remplacés par "un ciel nouveau et une terre nouvelle", (Apoc. 21:1).

**20:12 - "Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est [le livre] de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres".**

**20:12a - "Je vis aussi les morts, grands et petits"** - Ce sont là les morts dont on fait allusion comme étant "le reste des morts" dans (Apoc. 12:5). En d'autres mots, ceux qui mourront pendant le millénium.

**20:12b - "Qui se tenaient devant Dieu"** - En réalité, ils se tiendront devant le Christ, le Juge, (Jean 5:27). Mais, comme il est le représentant et la complète manifestation de YĀVĒ, se tenir devant lui sera se tenir devant Dieu. On trouve un emploi semblable de la phrase dans 2 Chroniques 19:8; Deutéronome 19:17. En ces endroits, se tenir devant le prêtre était l'équivalent de se tenir devant YĀVĒ, car le prêtre était Son représentant sur la terre en ces temps-là.

**20:12c - "Et les livres furent ouverts"** - Ces livres sont en plus du "Livre de vie",

comme on peut voir. On pourrait les comparer au "livre du jour" et au "grand livre" dans l'enregistrement de la vie. Ainsi, toute une collection de livres de comptable est employée pour symboliser l'enregistrement de ceux qui sont tenus responsables devant Dieu. La Bible réfère au Livre de Mémoire, (Malachie 3:16), dans lequel sont enregistrés les incidents journaliers de la vie. Les succès et les défaites ainsi enregistrés sont "inscrits" dans le "grand livre", et de là transmis au Livre de Vie. On fait allusion à ces différents "livres" un peu partout dans la Bible. Il y a le "Livre de la Mort", ou livre des générations d'Adam, dans lequel on y est tous inclus en vertu de la naissance, (Genèse 5:1). Il y a le Livre de la Condamnation, dans lequel les rebelles sont enregistrés, (Ésaïe 30:8,9). Il y a le Livre de Mémoire, (Malachie 3:16), basé sur la coutume des temps, dans lequel les rois enregistraient les incidents de leurs règnes afin que ceux qui s'étaient conduits de façon méritante pussent se faire récompenser, (Esther 6:1). Au trône du jugement, ces différents "livres" symboliques seront ouverts pour considérer leurs contenus.

**20:12d - "On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est [le livre] de vie" -** Ceci est le livre le plus important, car seulement ceux qui y sont inscrits recevront la vie promise. On trouve des allusions à ce "livre" dans Exode 32:32; Luc 10:20; Philippiens 4:3 et Apoc. 3:5.

**20:12e - "Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres" -** Ce deuxième jugement, qui prendra place à la fin du millénium, sera basé sur les méthodes adoptées au premier jugement, lequel avait lieu avant le millénium.

**20:13 - "Et la mer rendit les morts qu'elle contenait; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui [y étaient], et chacun fut jugé selon ses oeuvres".**

**20:13a - "Et la mer rendit les morts qu'elle contenait" -** Partout ailleurs dans l'Apocalypse, "la mer" représente les nations. Il n'y a aucune bonne raison pour en être autrement ici. L'énoncé signifie donc que les vivants mortels seront jugés, en même temps que les "morts" qui sont ressuscités dans le même but.

**20:13b - "La mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui [y étaient]" -** Une résurrection de corps aura lieu aussi en même temps.

**20:13c - "Et chacun fut jugé selon ses oeuvres" -** Leurs oeuvres, qui auront été basées sur leur foi, détermineront leurs destinées.

**20:14 - "Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu; c'est la seconde mort".**

**20:14a - "Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu" -** La mort et l'enfer, (ou la tombe), seront terminés à ce dernier jugement de la fin du règne millénial du Christ. Les méchants seront consumés dans la mort, et les justes obtiendront l'immortalité. La mort et la tombe, par conséquent, seront devenues superflues. Paul enseignait que le dernier ennemi que le Christ va détruire sera la mort, (1 Corinthiens 15:26).

**20:14b - "C'est la seconde mort" -** (Voir Apoc. 2:11). La "seconde mort" est une mort de laquelle il ne pourra y avoir de résurrection. "L'étang de feu" est comparée à une telle mort, ou fin.

**20:15 - "Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu".** Ce principe s'appliquera au jugement post-millénaire aussi bien qu'au pré-millénaire.

**21:1 - "Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus".**

**21:1a - "Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle"** - Cette phrase relie la vision à celle du chapitre précédent. Jean déclare dans ce chapitre-là que la "terre et le ciel s'enfuient", (Apoc. 20:11), pour faire place à la constitution finale des choses sur la terre. La destruction finale du péché et de la mort sera suivie de la manifestation complète de la Nouvelle Jérusalem dans sa gloire finale. Ce "ciel" et cette "terre" ici sont politiques et symboliques, mais non littéraux. Ils réfèrent à un nouvel état de la société divine sur la terre, (Deutéronome 32:1; Ésaïe 65:17; Daniel 12:3), car la terre et le ciel littéraux demeureront pour toujours, (Ecclésiaste 1:4; Psaume 125:1; 148:6; Ésaïe 45:18).

**21:1b - "Car le premier ciel et la première terre avaient disparu"** - La manière de leur disparition est décrite dans Apoc. 20:11, laquelle rend évident qu'ils sont symboliques. Si "la terre et le ciel" réels doivent fuir à cause de la présence de Celui qui est assis sur le trône, ils auraient fui dès le commencement des temps car la gloire de YĀVĒ a toujours été en évidence! Comme les nouveaux "ciel et terre" du verset devant nous remplacent ceux qui "s'enfuient" à la conclusion du millénium, ils se rapportent donc à des conditions qui viennent après le règne de 1,000 ans du Christ. Avant cela, la mort existait encore; mais lorsque la mort et la tombe seront alors détruites, un état d'immortalité existera sur la terre, (Apoc. 21:4). Les termes "premier ciel" et première terre" seraient donc mieux rendus par "les terre et ciel précédents", comme ils le sont dans la Diaglott. Le même mot grec traduit ici par "premier" l'est aussi dans Apoc. 21:4, mais là il a clairement la signification "précédentes".

Le "ciel nouveau et la terre nouvelle" sont le "troisième ciel", à quoi Paul fait allusion relativement à sa vision de la gloire future, (2 Corinthiens 12:2). Le "premier ciel" était la constitution Israélite, ou Royaume de Dieu, établie sous le covenant Mosaïque, (Deutéronome 32:1; Ésaïe 1:2). Il arrivait à sa fin à la destruction de l'État Juif en l'an 70 apr. J.-C., (2 Pierre 3:7). Le deuxième "ciel et terre" sera au retour du Christ alors qu'il établira le Royaume de Dieu, ou restauration du Royaume à Israël, (Actes 1:6; 2 Pierre 3:13). Le troisième "ciel et terre" aura lieu à la fin du règne de 1,000 ans du Christ, alors qu'un royaume devenu parfait sera remis au Père, Lequel sera alors tout en tous, (1 Corinthiens 15:24).

**21:1c - "Et la mer n'était plus"** - Il n'y aura plus de "peuples, multitudes, nations et langues" affligés du péché et de la mort, (Apoc. 17:15), car "une destruction entière" des nations, à l'exception d'Israël, sera réalisée, (Jérémie 30:11). Dans le symbolisme de la Bible, la mer des nations se présente sous différents aspects: premièrement, elle est une mer troublée, orageuse, rejetant vase et limon, (Ésaïe 57:20); deuxièmement, on la voit en paix après avoir été épurée par les jugements enflammés d'Harmaguédon, (Apoc. 15:2); troisièmement, on la voit finalement calmée et purifiée, avec toute impureté enlevée, et représentée comme étant "claire comme du cristal", (Apoc. 4:6); et elle est ensuite complètement enlevée, car toute existence nationale indépendante est terminée, et un Israël immortel seul existera.

**21:2 - "Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux".**

**21:2a - "Et moi Jean je vis la sainte cité"** - L'apôtre Jean ne voit pas une cité matérielle ici, mais une consistant de ses habitants. Par métonymie, le terme "cité" est employé

pour désigner ses habitants, comme dans Matthieu 8:34; 12:25; 21:10; Marc 1:33; Actes 13:44. Le caractère de la cité que Jean voyait était "saint", par contraste avec l'impiété de Babylone la Grande.

**21:2b - "La nouvelle Jérusalem"** - Le mot "nouvelle" ici est "kaïnos", lequel a rapport à une nouveauté de forme ou de qualité, et non "nouvelle" dans le temps, (ce qui exigerait le mot "néos"). Le mot grec laisse donc entendre un changement quelconque dans une cité déjà existante. À l'époque de l'accomplissement de cette vision, la Sainte Jérusalem dans son état de fiancée de l'Agneau, (Apoc. 21:9), aura été sur la terre pour plus de 1,000 ans, car c'est comme telle qu'elle se présentait à l'Avènement du Christ.

Jérusalem représente souvent les Rachetés, (Psaume 87:5; Galates 4:26; Hébreux 12:22). Le mot lui-même signifie Fondation ou Vision de Paix, et nous enseigne que la vraie paix ne peut exister que sur la base de l'espoir d'Israël, (Actes 28:20). Au figuré, la sainte Jérusalem se rapporte à l'organisation politique des élus, qui sera révélée au retour du Christ, (Apoc. 3:12). Sa gloire finale, cependant, attend la fermeture du millénium, alors que tous les rachetés du règne de 1,000 ans du Christ seront amenés eux aussi à l'intérieur de ses murs.

**21:2c - "Qui descendait du ciel d'auprès de Dieu"** - Ceux seulement qui seront "nés d'en haut", (Jean 3:3 - en marge), trouveront une place dans cette cité. De tels sont nés de "la semence incorruptible, la parole même de Dieu", (1 Pierre 1:23), laquelle, comme tout "présent bon et parfait", est venue "d'en haut", (Jacques 1:17; 3:15-17). La Parole a pour but de préparer le caractère des croyants pour le royaume, (Jean 15:3; 17:17). Quand elle prend possession de leurs pensées et de leurs cœurs, son influence se reflète dans leurs vies, et leurs caractères se conforment graduellement à celui du Seigneur Jésus-Christ. Son caractère était divin, quoique sa nature était humaine. Cette transformation chez les croyants sera récompensée par le revêtement de la nature divine "d'en haut" après le jugement. Ainsi, la nouvelle Jérusalem, qui comprend la polité des Rachetés immortalisés, est dite venir "hors du ciel", car chacun de ses membres doit être "né d'en haut", (voir 2 Pierre 1:4; Romains 5:1,2; 2 Corinthiens 5:1-5; 1 Corinthiens 15:47-49; Colossiens 3:3; Apoc. 22:12; Luc 14:14).

**21:2d - "Préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux"** - Ceci montre que la Nouvelle Jérusalem n'est pas une cité matérielle, mais un symbole des élus, (cf. 2 Corinthiens 11:2; Apoc. 19:7; 21:9). Son ornement consiste en la perfection de caractère et de nature que le Christ désire voir en ceux qu'il acceptera comme les siens, (Éphésiens 5:26,27; Psaume 45:13,14; Ésaïe 61:10; 1 Pierre 3:3,4).

**21:3 - "Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, [il sera] leur Dieu".**

**21:3a - "Et j'entendis une grande voix du ciel"** - Cette "grande voix" fait une proclamation officielle décrivant dans ses grandes lignes la nouvelle constitution des choses.

**21:3b - "Qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes"** - Le Tabernacle était la demeure de Dieu en Israël, (Exode 25:8), et représentait aussi les élus, en qui Il choisit de demeurer, (Hébreux 9:11; 2 Corinthiens 6:16). Avec l'éradication du péché, de la mort et de la tombe de sur la terre, (Apoc. 20:14,15), et Dieu devenu "tout en tous", (1 Corinthiens 15:28), il est approprié d'annoncer que "le tabernacle de Dieu est avec les hommes". Le Tabernacle dans le désert était une parabole de la nouvelle Jérusalem,

(Hébreux 9:9). On faisait resplendir le tabernacle au moyen de matériaux obtenus de l'Égypte, et en le construisant selon le plan et les spécifications de Dieu, (Exode 12:36; 25:1-7). Ceci annonçait les exigences de la nouvelle Jérusalem, ou le "tabernacle non fait de main d'homme", (Hébreux 9:11). Il sera construit avec le "trésor spécial" de YĀVĒ, (Malachie 3:17), venant "hors des Gentils", (Actes 15:14), et divinement formé par l'influence de la Parole afin qu'il se conforme aux plans et spécifications qui y sont indiqués.

**21:3c - "Et il habitera avec eux"** - YĀVĒ ne laissera pas personnellement Son trône dans les cieux, pour aller s'établir permanemment sur la terre, mais Il demeurera avec les hommes en termes de Sa manifestation, c'est-à-dire, en Se manifestant dans les Rachetés. Des mots semblables sont utilisés pour décrire Sa demeure dans le Sanctuaire au milieu d'Israël, (Exode 25:8; 29:45). Le signe de Sa présence était la gloire du shékinah (ou demeure), laquelle brillait au-dessus du Siège de la Miséricorde, ou propitiatoire, et entre les Chérubins, (Psaume 80:1). YĀVĒ demeurait plus personnellement parmi les hommes lorsque Sa gloire fut révélée en Son fils, (Jean 1:14). Il se doit de demeurer encore parmi les hommes dans la multitude des rachetés; chacun alors manifestera Sa gloire, (Romains 5:2; 2 Pierre 1:4; Apoc. 3:12; Ezéchiel 43:1-3). Finalement, au dernier jugement, à la conclusion du millénium, Sa gloire sera manifestée de telle sorte qu'elle accomplira en tout point Sa déclaration à Moïse: "Toute la terre sera remplie de la gloire de YĀVĒ ", (Nombres 14:21). C'est ainsi qu'Il demeurera avec les hommes.

**21:3d - "Ils seront peuple"** - Le mot grec "laoi" est pluriel et par conséquent on devrait avoir "peuples" ici. On avait promis à Abraham qu'il deviendrait "père d'une multitude de nations", (Genèse 17:5). À la fin du millénium, toutes les nations seront incorporées dans le Christ, et deviendront une seule, toutes unies et comprises dans les murs de la nouvelle Jérusalem.

**21:3e - "Et Dieu sera lui-même avec eux, [il sera] leur Dieu"** - Comme indiqué par les parenthèses, le "il sera" n'est pas dans l'original. L'expression constitue la fondation de la nouvelle Jérusalem: Dieu manifesté dans chaque individu, et chacun reconnaissant Son statut de Dété.

**21:4 - "Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail; car les premières choses (ou précédentes) sont passées"**.

**21:4a - "Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux"** - La victoire finale à la fin du millénium verra une répétition de ces conditions qui suivaient le premier jugement, (voir Ésaïe 25:8; 35:10).

**21:4b - "Et la mort ne sera plus"** - La mort est le dernier ennemi à conquérir à la conclusion du millénium, (1 Corinthiens 15:26). Jusqu'à ce temps, elle continuera quoiqu'à un taux très réduit, (Ésaïe 65:20).

**21:4c - "Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail; car les premières choses sont passées"** - Ces conditions seront encore présentes durant le millénium, mais à un taux très réduit cependant à comparer avec celui d'aujourd'hui.

**21:5 - "Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit: Écris; car ces paroles sont véritables et certaines"**.

**21:5a - "Et celui qui était assis sur le trône"** - (Voir la note Apoc. 4:2).

**21:5b - "Dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles"** - Un ordre complètement nouveau, ou constitution des choses, sera établi à la fin du millénium. Le royaume rendu parfait

sera remis au Père, (1 Corinthiens 15:24), et une nouvelle sphère d'activité s'ouvrira aux Rachetés, mais les détails ne nous sont pas révélés.

**21:5c - "Puis il me dit: Écris; car ces paroles sont véritables et certaines"** - Ces qualités font partie des titres nombreux du Christ, (voir Apoc. 3:14). Elles signifient ici qu'il va accomplir le travail nécessaire, et remplir les prédictions de la Parole avec certitude et fidélité. Il est significatif que ces deux qualités, proclamées aux Laodicéens indifférents et contents d'eux-mêmes, sont mentionnées plusieurs fois à la conclusion de l'Apocalypse - Apoc. 19:11; 21:5; 22:6.

**21:6 - "Il me dit aussi: C'en est fait; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement de la source d'eau vive à celui qui a soif"**.

**21:6a - "Il me dit aussi: C'en est fait"** - Un énoncé semblable a été prononcé au début du millénium, et il est maintenant répété à la conclusion de ce stage final du plan divin. L'interprétation correcte du grec, (Gregonen), serait: "Ils en sont venus à passer".

**21:6b - "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin"** - (Voir la note Apoc. 1:8). Tout a été accompli dans le Christ.

**21:6c - "Je donnerai gratuitement de la source d'eau vive à celui qui a soif"** - L'eau vive n'est pas offerte généralement à tous, mais seulement qu'à ceux qui en sont assoiffés, (Ésaïe 55:1). Combien il est nécessaire pour nous que nous cultivions cette soif! (Voir Jean 4:13,14).

**21:7 - "Celui qui vaincra, héritera toutes choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils"**.

**21:7a - "Celui qui vaincra, héritera toutes choses"** - La domination sur toutes choses a été promise dès la création, (Genèse 1:28). L'introduction du péché cependant changeait tout cela, la domination ne s'obtenant plus maintenant que par la guerre et la conquête, (Psaume 8:4-9). Quoique le Christ obtenait la victoire sur la mort, "on ne voit pas encore que toutes choses lui soient assujetties", (Hébreux 2:6-10). L'avenir va nous révéler cette consommation concernant le Seigneur et les Rachetés.

**21:7b - "Je serai son Dieu, et il sera mon fils"** - La relation entre le Père et le Fils, en tant que les Rachetés sont concernés, sera alors devenue absolue. C'était au moment de la résurrection d'entre les morts et de sa glorification que le Christ était "déclaré Fils de Dieu avec puissance", (Romains 1:4). Ainsi il en sera avec les Rachetés. Plusieurs peuvent réclamer la relation aujourd'hui, mais c'est l'avenir seul qui nous révélera les faits.

**21:8 - "Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part [est] dans l'étang ardent de feu et de soufre; ceci est la seconde mort"**.

**21:8a - "Mais, pour les lâches"** - La vérité demande du courage, à la fois mental et moral. Tous les lâches seront exclus du Royaume.

**21:8b - "Les incrédules"** - Ceci était la raison que plusieurs en Israël périssaient avant d'arriver à la terre promise, (Hébreux 3:18). On fait honneur à YĀVĒ en respectant Sa parole, laquelle Il a placée au-dessus de tout Son nom, (Psaume 138:2). Le mot grec est "apistos", lequel signifie un "sans foi". Une personne peut "croire" une doctrine académiquement, mais être quand même sans foi. Ceci était la faiblesse d'Israël. La foi vient en développant une confiance dans les promesses de YĀVĒ par l'étude de Sa Parole, (voir Romains 10:17; Hébreux 11:1,6).

**21:8c - "Les abominables"** - Le mot grec signifie "empester", de sorte à faire se tourner

avec dégoût. Un mot semblable est utilisé dans Luc 16:15 pour décrire ce qui est hautement apprécié chez les hommes, mais odieux à la vue de Dieu.

**21:8d - "Les meurtriers"** - Un meurtrier, par extension, est décrit comme quelqu'un qui hait son frère sans cause, (1 Jean 3:15).

**21:8e - "Les fornicateurs"** - Les infidèles qui se font amis du monde sont décrits comme adultères, (Jacques 4:4).

**21:8f - "Les empoisonneurs"** - Les doctrines hérétiques peuvent agir comme des poisons, rendant l'esprit insensible aux réalités de la vie et de la vraie religion.

**21:8g - "Les idolâtres"** - L'idolâtrie c'est refuser de tenir compte de la Parole de Dieu, (1 Samuel 15:23), ou se servir avec convoitise à l'exclusion de la Vérité, (Colossiens 3:5).

**21:8h - "Et tous les menteurs"** - Quelqu'un qui induit en erreur est considéré comme un menteur. (Voir 1 Jean 2:4,22; 4:20; 5:10).

**21:8i - "Leur part [est] dans l'étang ardent de feu et de soufre; ceci est la seconde mort"** - Ils partageront le sort du monde, lequel ils ont tant aimé.

**21:9 - "Alors l'un des 7 anges, qui avaient eu les 7 coupes pleines des 7 dernières plaies, vint à moi, et me parla en disant: Viens (ici), je te montrerai la nouvelle mariée, l'épouse de l'Agneau"**.

**21:9a - "Alors l'un des 7 anges, qui avaient eu les 7 coupes pleines des 7 dernières plaies"** - L'introduction de cette vision par un des anges des coupes suggère que la période de temps de son accomplissement est au retour du Christ, (Apoc. 16:15). Ce sera durant la période de la 7<sup>e</sup> coupe que la nouvelle Jérusalem sera révélée en premier.

**21:9b - "Vint à moi, et me parla en disant: Viens (ici), je te montrerai la nouvelle mariée, l'épouse de l'Agneau"** - L'énoncé explicatif qui se rapporte à la nouvelle Jérusalem révèle qu'elle constitue la compagnie des rachetés. (Voir Apoc 19:7).

**21:10 - "Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande cité, la sainte Jérusalem qui descendait du ciel, venant de Dieu."**

**21:10a - "Et il me transporta en esprit"** - Ezéchiel était transporté en esprit, de son exil en Babylone, jusqu'à Jérusalem, pour y voir la grande cité dans sa future gloire, (Ezéchiel 40:2); et Jean est ici transporté de son bannissement sur l'île de Patmos, pour venir voir la gloire de la future cité spirituelle.

**21:10b - "Sur une grande et haute montagne"** - Ezéchiel voyait la montagne comme elle le sera après que le tremblement de terre aura élevé le Mont Sion, (Zacharie 14:4,10). Jean aperçoit ici le Mont Sion spirituel, (Hébreux 12:22), après que le tremblement de terre politique l'aura élevé, (Apoc. 16:18). Le symbole du Royaume de Dieu est une "montagne remplissant toute la terre", (Daniel 2:35). (Voir aussi Ésaïe 2:2-4).

**21:10c - "Et il me montra la grande cité, la sainte Jérusalem"** - Jean voit ici la cité du Temple, comme sa qualification de "sainte" l'indique. Elle est comme la littérale vue par les prophètes: une cité "construite pour YĀVĒ", (Jérémie 31:38). La cité que Jean voit dans le moment en est une composée de pierres vivantes, (voir 2 Corinthiens 6:16; 1 Pierre 2:4-8).

**21:10d - "Qui descendait du ciel, venant de Dieu"** - (Voir la note Apoc. 21:2). La "maison venant du ciel" revêtira les approuvés au temps pré-millénaire et au temps post-millénaire, (2 Corinthiens 5:1-4); par conséquent, la "cité" est, de façon appropriée, et aux deux occasions, représentée comme "descendant du ciel".

**21:11 - "Avec la gloire de Dieu. Et son éclat [était] semblable à celui d'une pierre très précieuse, telle qu'une pierre de jaspé cristallin"**.

**21:11a - "Avec la gloire de Dieu"** - Cette gloire a été promise aux sanctifiés, (Jean 17:22), et elle sera révélée, ou manifestée, au retour du Seigneur, (2 Thessaloniens 1:10). Paul enseignait que nous sommes "dans l'espérance de la gloire de Dieu", (Romains 5:2); et le Seigneur promettait qu'il écrira le nom de Dieu sur ceux qui vaincront, (Apoc. 3:12). La gloire de la Jérusalem spirituelle va amplifier la beauté du Temple littéral, car Ezéchiel voyait le Christ multitude venant du "chemin de la porte orientale", et le remplissant de gloire, (Ezéchiel 43:3,4).

**21:11b - "Et son éclat [était] semblable à celui d'une pierre très précieuse"** - Cette "pierre très précieuse" se rapporte au Seigneur Jésus, de la "ressemblance" de qui, la Fiancée du Christ prendra part. Il est la verge de mesure de la gloire et de l'éclat pour tous les élus, car il vient "pour être glorifié dans ses sanctifiés", (2 Thessaloniens 1:10). Le mot "éclat" est, exactement, "luminaire", ou "donneur de lumière". Il est employé au figuré au sujet des croyants qui brillent dans l'obscurité spirituelle dans le monde, (Philippiens 2:15); mais ici il est employé au sujet du Christ, comme étant la source de la lumière qui est réfléchi et qui brille dans la Nouvelle Jérusalem, sa fiancée, (Apoc. 21:9,13). Ceux qui brillent comme des lumières aujourd'hui, brilleront aussi dans l'avenir.

**21:11c - "Telle qu'une pierre de jaspé cristallin"** - La Pierre de Jaspé représente le Christ, (voir la note Apoc. 4:3). Elle est dite "cristalline", ce qui indique donc qu'elle est d'un gemme de la plus haute qualité.

**21:12 - "Elle avait une grande et haute muraille, avec 12 portes, et aux 12 portes 12 anges et des noms écrits, c'étaient [les noms] des 12 tribus, des enfants d'Israël".**

**21:12a - "Elle avait une grande et haute muraille"** - Cette muraille est le désespoir des interprètes parce qu'ils l'identifient avec la hauteur de la cité mentionnée plus loin dans Apoc.21:16. Sa vraie signification, cependant, est révélée dans la description précise du Temple de la prophétie Ezéchiel. Ce Temple a en effet une muraille qui sépare le saint et le profane, (Ezéchiel 40:5; 42:20). Le premier principe démontré par le symbole, par conséquent, est celui de la séparation, car, "sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur", (voir Hébreux 12:14; 2 Corinthiens 6:16-18). Le mot grec pour "portes" est "pulonás", et signifie un porche ou vestibule, donc l'entrée, ou tour d'entrée, d'une ville fortifiée. L'image est donc tirée des portes littérales décrites par Ezéchiel dans sa vision d'un Temple-cité littéral, (Ezéchiel 40:5,6).

**21:12b - "Avec 12 portes, et aux 12 portes 12 anges"** - Les anges, ou messagers, aux portes sont les portiers symboliques du Temple spirituel. Ils donnent accès aux approuvés, lesquels alors entrent pour jouir de la communion divine, (Apoc. 21:24; 22:17); mais ils refuseront l'entrée aux indignes, (Apoc. 21:27). Les anges assisteront le Christ pendant le jugement de la maison, (Matthieu 13:49; 16:27; Marc 8:38), et c'est pourquoi on les voit, ce qui est approprié, aux portes de la cité spirituelle. Le Temple littéral aura lui aussi ses portiers, lesquels refuseront l'accès aux indignes, (Ezéchiel 44:23,24), se conformant ainsi au Temple de Salomon, (2 Chroniques 23:19).

**21:12c - "Et des noms écrits, c'étaient [les noms] des 12 tribus des enfants d'Israël"** - Si nous nous guidons sur la vision Ezéchiel, (Ezéchiel 48:31-34), nous avons la distribution suivante des noms des 12 portes: à l'est, Joseph, Benjamin et Dan; au nord, Ruben, Juda et Lévi; au sud, Siméon, Issacar et Zabulon; à l'ouest, Gad, Asser et Nephthali. L'identification de ces portes avec les tribus d'Israël vient de leur description dans Ezéchiel 48:31. Donc, seulement ceux qui auront association avec Israël auront



permission d'entrer dans la cité, (Éphésiens 2:11-13; Galates 6:16).

Utilisant la signification des 12 noms dans l'ordre donné plus haut, nous avons les phrases suivantes, lesquelles proclament le dessein de YĀVĒ: Il y aura addition au Fils de Sa main droite après le jugement; vois un Fils, louange et joins-le; à ceux qui écoutent, il va récompenser d'une demeure; la compagnie des bienheureux a passé par la lutte.

Cependant, dans l'Apocalypse, Dan est remplacé par Manassé. Dan signifie "qui juge", tandis que Manassé "qui oublie"; car, après le jugement, il y aura un oubli du passé dans la joie de la délivrance.

**21:13 - "À l'Orient, 3 portes; au Septentrion, 3 portes; au Midi, 3 portes; à l'Occident, 3 portes".** La nouvelle Jérusalem, étant aussi la correspondance aux Chérubins, fait face à tous les sens.

**21:14 - "La muraille de la ville avait 12 fondements, sur lesquels [étaient] les noms des 12 apôtres de l'Agneau".**

**21:14a - "La muraille de la ville avait 12 fondements"** - (Voir Éphésiens 2:20).

**21:14b - "Sur lesquels [étaient] les noms des 12 apôtres de l'Agneau"** - Les 12 apôtres seront les 12 gouverneurs d'Israël, (Matthieu 19:28); et c'est sur leur autorité que reposera l'administration de la Terre d'Israël dans l'avenir, (c. Actes 28:20).

**21:15 - "Et celui qui me parlait avait un roseau d'or pour mesurer la ville, et ses portes, et sa muraille".** On employait aussi un roseau pour mesurer le Temple Ezéchiel voyait, (Ezéchiel 40:3). Ici, ce roseau forme la mesure de base de la ville spirituelle; et, étant d'or, (le symbole de la foi éprouvée - 1 Pierre 1:7; Lamentations 4:1,2), il révèle que la foi est la ligne de mesure de la ville. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, (Hébreux 11:6), et impossible aussi de trouver place dans les mesures requises de la nouvelle Jérusalem. Le caractère de ceux qui veulent faire partie de la cité sainte doit se conformer aux exigences divines. Faites contraste entre le "roseau de la foi" et le "roseau de la persécution", (Apoc. 11:1).

**21:16 - "La ville était quadrangulaire, et sa longueur était égale à sa largeur; il mesura la ville avec le roseau, 12000 stades de côté; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales.**

**21:16a - "La ville était quadrangulaire"** - La forme quadrangulaire de la nouvelle Jérusalem est pareille à celle du pectoral, (Exode 28:15), de l'autel, et du campement d'Israël, (Nombres 2). La ville sainte sera comme le pectoral d'où brillait la gloire divine, comme l'autel qui consumait les sacrifices, et comme le campement qui rappelle la nature Israélite de l'espérance.

**21:16b - "Et sa longueur était égale à sa largeur; il mesura la ville avec le roseau, 12,000 stades de côté"** - Nous avons ici une cité de 1500 milles de côté, ou de 6,000 milles de périmètre. Ceci, évidemment, ne peut être une cité littérale. C'est donc un symbole de la jeune mariée de l'Agneau, (Apoc. 21:9). Le nombre 6,000 nous parle de la mesure de l'homme multitude, car 6 est le nombre de l'homme. Le nombre 6,000 se rapporte aussi à la période de temps, (6,000 ans), durant laquelle les matériaux de la nouvelle Jérusalem se sont accumulés hors des Gentils. Ces dimensions de la ville sont donc appropriées au symbolisme qu'il est désiré de servir. À la conclusion du millénium, cette ville va de plus couvrir toute la terre de son autorité.

**21:16c - "Sa longueur, sa largeur, et sa hauteur étaient égales"** - Cette ville forme donc un cube parfait de 12,000 stades de côté. Le Sanctuaire était aussi de forme cubique, (1 Rois 6:20), et comme telle, pointait vers l'amour parfait de Dieu, comme Paul

nous dit dans Éphésiens 3:17-20.

**21:17 - "Il mesura aussi la muraille, 144 coudées, mesure d'homme, qui était [celle] de l'ange".**

**21:17a - "Il mesura aussi la muraille, 144 coudées"** - (Voir la note Apoc. 21:12; et 22:14). Le Temple de Jérusalem, dans le temps du Christ, avait une muraille de séparation qui isolait les Juifs des Gentils, et qu'on appelait "la muraille de séparation", (Éphésiens 2:14).

Le nombre 144 est le carré de 12, et 12 est employé pour signifier le gouvernement parfait. La ville entière, aussi bien que la muraille qui en fait partie, est divisible par 12, car, étant le Christ multitude, elle va offrir un gouvernement parfait.

La coudée, comme son nom l'indique, représente cette partie du corps humain qui est connue par sa puissance et son travail, c'est-à-dire l'avant-bras et la main qui forment la mesure d'une coudée. La main et le bras sont souvent utilisés comme attributs divins de manifestation dans le gouvernement des nations. La main de YĀVĒ est toujours prête à s'étendre pour aider, (Ésaïe 9:12), ou pour gouverner: "Voici, le Seigneur YĀVĒ vient avec main forte, et Son bras gouvernera pour Lui", (Ésaïe 40:10). Alors voilà donc la signification de la coudée au figuré: l'avant bras de YĀVĒ manifesté dans le Christ multitude de l'âge à venir.

**21:17b - "Mesure d'homme, qui était de l'ange"** - L'énoncé ici identifie la mesure donnée de 144 coudées comme étant celle d'un homme angélique. Cet homme angélique est celui dont on fait allusion dans Apoc. 1:13 comme étant "quelqu'un semblable au Fils de l'homme". La mesure de cet "homme parfait", (Éphésiens 4:13), qui sera "semblable aux anges", (Luc 20:36), est donc 144 coudées, (voir la note ci-dessus). Dans l'apocalypse, il se tient en contraste avec l'homme dont le nombre est 666, (Apoc. 13:18).

**21:18 - "La muraille était bâtie de jaspé, mais la ville [était] d'un or pur, semblable à un verre pur".**

**21:18a - "La muraille était bâtie de jaspé"** - Dans Apoc. 21:11, le jaspé est comparé à la lumière divine, excessivement lumineuse. Parlant de la cité du Temple littéral qui devra se construire dans Jérusalem, YĀVĒ, par l'entremise de Zacharie, déclarait: "Je serai pour elle une muraille de feu qui l'entourera, et j'en serai la gloire au milieu d'elle", (Zacharie 2:5). Cette muraille de feu séparera le saint du profane. La pierre de jaspé est de même comparée à la "gloire de Dieu", (Apoc. 21:11), et ceci aussi est approprié, car la manifestation de Dieu va se faire aussi dans le matériel de base de cette cité spirituelle. Elle sera "la gloire au milieu d'elle".

**21:18b - "Mais la ville [était] d'un or pur"** - L'or est le symbole de la foi éprouvée, (1 Pierre 1:7), laquelle est une condition essentielle pour plaire à Dieu, (Hébreux 11:6).

**21:18c - "Semblable à un verre pur"** - Le mot grec, traduit ici par "verre", signifie quoi que ce soit qui est transparent. Par conséquent, la signification serait que la cité d'or est tellement brillante et polie qu'elle semble être comme un verre réfléchissant l'intensité du soleil. Ceci est très approprié pour décrire une ville formée de rachetés glorifiés. Matthieu enregistra les paroles du Seigneur comme ceci: "Alors les justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père", (Matthieu 13:43). L'idée de refléter la lumière Divine nous est donc donnée par la description qui nous est maintenant présentée.

**21:19 - "Et les fondements de la muraille de la ville [étaient] ornés de toute [sorte de] pierres précieuses. Le premier fondement [était] de jaspé; le deuxième, de saphir; le troisième, de calcédoine; le quatrième, d'émeraude;"**

**21:19a - "Et les fondements de la muraille de la ville [étaient] ornés de toute [sorte de] pierres précieuses"** - Comme les fondements de la muraille contiennent déjà 12 pierres principales, représentant les 12 Apôtres, les "ornier" ou décorer davantage avec "toute sorte de pierres précieuses" c'est donc ajouter à celles qui sont établies déjà. Ceci se produira en effet, car tous les Rachetés vont trouver place aussi dans la composition de la fiancée de l'Agneau, la Nouvelle Jérusalem. Ils sont ajoutés parce qu'ils ont été amenés à cet état par le témoignage des Apôtres, (voir Jean 17:10; 1 Corinthiens 3:10; Éphésiens 2:20); ou, s'ils ont vécu avant les Apôtres, c'est parce qu'ils furent motivés par la même foi. Ils font tous partie du trésor spécial dans lequel Il s'y plait, (Malachie 3:17). C'est pourquoi Paul disait aux frères Thessaloniens: "Car qu'elle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement?" (1 Thessaloniens 2:19). Ils seront comme des perles dans la couronne de gloire de Paul.

Les 12 fondements sont identifiés avec les 12 Apôtres parce que les doctrines qu'ils ont proclamées, consistant de "ce qui concerne le Royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ", (Actes 8:12; Éphésiens 2:20), forment la base de la Nouvelle Jérusalem. En plus, ils seront les gouverneurs de l'Israël régénérée dans l'âge à venir, (Matthieu 19:28). Les 12 tribus sont nommées dans Apoc. 7, suggérant que les pierres énumérées dans le chapitre devant nous peuvent s'identifier avec elles. Comme la muraille est quadrangulaire, et comprend 12 perles, la forme générale et la formation de la muraille de la Nouvelle Jérusalem répondent à l'Urim et au Thummim du pectoral du Grand Prêtre, (Exode 28:30). L'Urim et le Thummim représentaient les Lumières et les Plénitudes de l'Israël perfectionnée. À notre avis, les perles du pectoral devaient être placées dans un ordre tel à reproduire le campement d'Israël dans le désert, laissant l'espace au centre représenter le Tabernacle.

Ceci est fortement suggéré par le fait qu'on ordonnait à Moïse de placer les pierres précieuses sur le pectoral "selon les 12 tribus", (Exode 28:21), c'est-à-dire, selon la façon dont les tribus étaient distribuées autour du Tabernacle.

Et cela est aussi la façon dont les pierres précieuses entourent la Nouvelle Jérusalem, de sorte qu'il y a un lien entre le Tabernacle du passé, et la cité symbolique de l'avenir.

Les pierres ne s'identifient pas seulement avec les Apôtres, lesquels s'identifient avec les tribus qu'ils gouverneront, mais leurs différentes couleurs vont reproduire aussi les 7 couleurs de l'arc-en-ciel, le symbole du covenant, (Genèse 9:15; voir la note Apoc. 4:3). Lorsque les 7 couleurs de l'arc-en-ciel sont combinées, ils produisent la lumière blanche du soleil, (cf. Matthieu 13:43), ce qui est figuratif de la lumière de la justice. Tout comme l'arc-en-ciel est la gloire multicolore réfléchi du soleil, ainsi les pierres représentent différents aspects de la gloire divine.

Les pierres qui formeront le fondement de la Nouvelle Jérusalem devront être coupées, polies et gravées par l'enseignement des apôtres, (Apoc. 21:14). À ce sujet, le frère John Thomas écrivait ceci dans Eureka: "Le principe consiste à écrire, marquer, imprimer ou graver les choses sur le sujet ou matériel. L'écrivain est l'Esprit, (Apoc. 4:5; 5:6), lequel grave ce qui doit être gravé, (Zacharie 3:9). Les pierres précieuses qui forment l'édifice viennent de la terre, d'où toutes pierres précieuses viennent, mais elles ont besoin d'être coupées, polies, enjolivées et ornées afin d'en faire ressortir la beauté dont elles sont susceptibles. Les corps ressuscités seront élevés à la consubstantialité avec Dieu, (Apoc. 3:12). Ainsi, tout ce qui est terreux et corrompible sera changé à la vie.

Ils perdent leur ressemblance à la nature du "premier Adam", et obtiennent "l'image divine" du Seigneur du ciel, (cf. Psaume 101:8)".

**21:19b - "Le premier fondement [était] de jaspé"** - Le jaspé symbolise la lumière et la gloire divines, (Apoc. 21:11). Sur le pectoral, le jaspé représentait la tribu de Nephthali, (Exode 28:20; Nombres 2:29), car la position des pierres correspondait à celle des tribus dans leur campement autour du Tabernacle dans le désert, (cf. Nombres 2). Dans le livre de l'Apocalypse, cependant, les pierres correspondent aux tribus telles qu'énumérées dans Apoc. 7, où le jaspé est dans la position de Juda. Comme Nephthali signifie "la lutte", et Juda, "la louange", il est donc suggéré que lorsque la Nouvelle Jérusalem sera révélée, il y aura un changement de "la lutte" à "la louange".

**21:19c - "Le deuxième, de saphir"** - L'hébreu pour saphir signifie "égratigner, polir, écrire, énumérer". Le saphir est d'un bleu profond, suggérant le principe de la manifestation de Dieu, (Nombres 15:38). Le pavé sous les pieds des Élohîm que Moïse voyait était de saphir, (Exode 24:10), tout comme l'était aussi le trône de gloire associé avec les Chérubins, (Ezéchiel 1:26; 10:1), Les deux visions étaient au sujet de la gloire du Royaume futur, dont la fondation et le trône manifesteront la gloire divine sur la terre. Sur le pectoral, le saphir représentait Siméon, ou "qui entend", (Exode 28:18; Nombres 2:12), tandis que dans l'Apocalypse, il représente Ruben, ou "qui voit", (cf. Apoc. 7:5). Donc, lorsque la Nouvelle Jérusalem sera manifestée sur la terre, il y aura un changement de l'audition à la vision.

**21:19d - "Le troisième, de calcédoine"** - Cette pierre se présente sous différentes couleurs, parmi lesquelles se trouve une variété de jaune or, lequel représente la foi. Le calcédoine est mentionné seulement que dans l'Apocalypse, où il représente Gad, (Apoc. 7:5). Le nom de Gad signifie "une compagnie" de gens fidèles. Par son manque de foi, Israël n'obtenait pas ce que les élus ont et obtiendront, (Romains 11:7).

**21:19e - "Le quatrième, d'émeraude"** - (Voir les notes Apoc. 4:3). L'émeraude est une pierre d'un vert brillant. Sur le pectoral du grand prêtre, il représentait la tribu de Ruben, (Exode 28:18; Nom. 2:10); mais, dans l'Apocalypse, il représente Asser. Se basant sur la signification des noms des deux tribus, "vois un fils!" et "heureux" respectivement, l'énoncé que l'on en tire est celui-ci: "Heureux sera celui qui voit le Fils".

**21:20 - "Le cinquième, de sardonix; le sixième, de sarde; le septième, de chrysolithe; le huitième, de béryl; le neuvième, de topaze; le dixième, de chrysoprase; le onzième, d'hyacinthe, et le douzième, d'améthyste"**.

**21:20a - "Le cinquième, de sardonix"** - Dans l'Apocalypse, cette pierre se rapportait à Nephthali, lequel nom signifie "lutter" avec les mains, le rouge de la chair contrastant avec le blanc de la justice. Le mot hébreu pour "onix" dénote "un éclatement de splendeur". Donc, ceux qui luttent avec succès contre la chair vont éventuellement éclater en splendeur. Cette pierre n'était pas une des 12 sur le pectoral du grand prêtre.

**21:20b - "Le sixième, de sarde"** - En hébreu, le mot pour Sarde est "odem", ce qui est semblable à Adam, et a donc rapport à la chair. Il est de couleur rougeâtre. Sur le pectoral, il représentait Juda, (Exode 28:17; Nombres 2:3); tandis que dans l'Apocalypse, (Apoc. 7), il représente Manassé. Les deux noms, signifiant "louange" et "qui oublie" respectivement, nous donnent ceci: Ceux qui louent le Christ maintenant auront raison d'oublier la chair dans l'avenir, (Apoc 21:4).

**21:20c - "Le septième, de chrysolithe"** - Le mot signifie "pierre d'or". Le nom était donné à des pierres de couleur d'or ou jaune. Cette sorte de pierre n'était pas représentée

sur le pectoral; mais dans l'Apocalypse, elle se tient pour Siméon, lequel signifie "qui entend"; ce qui est approprié à la pierre, car la foi, (qui est représentée par l'or - 1 Pierre 1:7), se développe en entendant la Parole de Dieu, (Romains 10:17).

**21:20d - "Le huitième, de béryl"** - Le mot hébreu pour "béryl" est "tharshish", et signifie "battre, soumettre". Les roues des chérubins étaient de béryl, donc puissantes à soumettre les nations, (Ezéchiel 1:16; 10:9). Le gigantesque Christ multitude sera "comme un béryl", (Daniel 10:6), car, à celui qui aura vaincu, le Seigneur dit: "À lui donnerai-je puissance sur les nations, et il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile", (Apoc. 2:26,27). Sur le pectoral, le béryl se rapportait à Dan, et dans l'Apocalypse, à Lévi. Les deux signifiant "juge" et "qui se joint" respectivement, nous donnent l'énoncé suivant: Les nations seront humiliées et soumises par les jugements du Christ, et ensuite se joindront à lui en amitié.

**21:20e - "Le neuvième, de topaze"** - Le topaze est de différentes couleurs, mais il est surtout d'un jaune riche. La pierre représente Issacar, (ou récompense), aux deux endroits, le pectoral et l'Apocalypse. Donc, la récompense, qui était proposée à l'Israël selon la chair, sera obtenue par l'Israël selon l'esprit.

**21:20f - "Le dixième, de chrysoprase"** - Le mot grec signifie "or" et "poireau". Donc le chrysoprase est décrit comme une pierre d'or verdâtre, comme le poireau, ou de couleur pomme verdâtre. Il combine donc le symbolisme d'une foi éprouvée, (l'or), et de la gloire de la vie éternelle, suggérée par le vert persistant, (voir la notre Apoc. 4:3). La pierre représente Zabulon, qui veut dire "qui demeure". Les sanctifiés de la foi demeureront certainement dans la Nouvelle Jérusalem.

**21:20g - "Le onzième, d'hyacinthe"** - Le hyacinthe dénote une pierre d'un pourpre profond ou d'un bleu rougeâtre. La couleur pourpre veut dire Dieu manifesté dans la chair, étant une combinaison de bleu, (cf. Nombres 15:38), et rouge, la couleur de la chair pécheresse. Sur le pectoral, il représentait Éphraïm; dans l'Apocalypse, Joseph. Comme les noms signifient "double fruit" et "un augmenteur" respectivement, on a donc ceci: Ceux qui développent un fruit double, (Jean 15:16), trouvera une demeure dans la Nouvelle Jérusalem, et apportera une augmentation de fruit dans le millénium.

**21:20h - "Le douzième, d'améthyste"** - L'améthyste est violet ou pourpre de couleur, suggérant encore: Dieu manifesté dans la chair, (cf. Nombres 15:38 et Ésaïe 1:18); et ce qui est aussi la couleur de la royauté, (Juges 8:26; Jean 19:1-3). Le mot lui-même vient d'une racine qui signifie "non ivre", parce que la pierre était supposée être un antidote contre l'ivresse. Aux deux endroits, la pierre représente Benjamin, ou "Fils de Sa Main Droite". Donc, ceux qui sont associés au Fils trouveront certainement un antidote contre les doctrines intoxicantes de Babylone la Grande, et seront incorporés dans la Nouvelle Jérusalem en temps voulu. Parlant de la Nouvelle Jérusalem, Ésaïe déclarait: "Affligée, battue de la tempête, dénuée de consolation, voici je vais enchâsser tes pierres dans un ciment précieux, et je te fonderai sur des saphirs. Je ferai tes créneaux de rubis, et tes portes d'escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses. Tous tes enfants seront enseignés par l'Éternel (YĀVĒ), et la prospérité de tes enfants sera abondante. Tu seras affermie par la justice", (Ésaïe 54:11-14).

**21:21 - "Les 12 portes [étaient] 12 perles, chaque porte était d'une [seule] perle, et la place de la ville [était] d'un or pur semblable à du verre transparent".**

**21:21a - "Les 12 portes [étaient] 12 perles"** - La perle est un symbole merveilleux des Rachetés. Les perles se trouvent dans les profondeurs de l'océan, cachées de la vue de

tous jusqu'à ce qu'on les amène à la surface. Les Rachetés, dans le temps de leur chair, sont eux aussi cachés dans les profondeurs de la mer des nations, (Ésaïe 57:20). La perle se forme dans l'huître autour d'un grain de sable qui agit comme irritant, et devient ainsi le noyau de la future perle. L'huître enduit le grain de sable d'une substance nacrée qui s'endurcit et forme l'enrobage de la perle. C'est ainsi que le racheté, "par beaucoup d'afflictions", développe un caractère approprié pour le Royaume de Dieu, (Actes 14:22). Mais il faut éventuellement exposer la perle à la lumière avant de pouvoir constater sa beauté. On doit en premier enlever son couvert extérieur, l'huître, avant de pouvoir révéler tout son lustre par la lumière du soleil. Les Rachetés seront de même débarrassés de leur manteau de chair, et revêtus de la nature divine, alors reflétant la lumière du Soleil de la justice, (2 Corinthiens 5:2-4; Malachie 4:2; 2 Thessaloniens 1:10). La perle se développe donc en supportant avec succès les irritants de la vie. Comme il est approprié le symbole de la perle pour désigner ceux qui embrassent la vérité. Mais quand même, c'est seulement lorsque la Lumière du monde, (Jean 8:12), sera manifestée sur la terre que la vraie beauté de ces "perles" brillera avec éclat.

**21:21b - "Chaque porte était d'une [seule] perle"** - Il y avait une unité d'apparence des portes. Le chemin d'entrée de la Nouvelle Jérusalem est l'évangile, et le symbole de l'évangile est "une perle de grand prix", (Matthieu 13:46). La valeur de cette perle doit être reconnue par tous ceux qui désirent entrer par ces portes.

**21:21c - "Et la place de la ville [était] d'un or pur"** - "La place" ici consiste du grand espace quadrangulaire à l'intérieur des murailles du Temple, lequel espace, dans le Temple littéral, va accommoder les adorateurs. Cette place est faite d'or, le symbole d'une foi éprouvée, (1 Pierre 1:7); et l'on sait que, "sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu", (Hébreux 11:6). Cette foi est plus précieuse que l'or littéral.

**21:21d - "Semblable à du verre transparent"** - (Voir la note Apoc. 21:18).

**21:22 - "Je n'y vis point de temple; car le Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau en sont le temple"**.

**21:22a - "Je n'y vis point de temple"** - Le mot "temple" ici devrait être traduit plutôt par "nef" ou "Lieu Très Saint". Le Tabernacle et le Temple du passé étaient divisés en deux parties: Le Lieu Saint et le Lieu Très Saint; mais en cette Nouvelle Jérusalem on ne verra plus une telle division. La raison est que le Lieu Saint représentait l'état mortel des croyants, tandis que le Lieu Très Saint représente leur état immortel, (cf. Hébreux 10:19,20). Dans la Nouvelle Jérusalem, il ne s'y trouvera que des immortels.

**21:22b - "Car le Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau en sont le temple"**. (Pour l'emploi du titre divin, voir les notes Apoc. 4:8). C'est donc pourquoi le lieu est entièrement Très Saint. Le Lieu Très Saint représente YĀVĒ manifesté dans une multitude, c'est-à-dire la compagnie des Rachetés, ou Dieu manifesté en une communauté de personnes alors constituées "semblables aux anges". Dans les titres: Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau, on y voit 3 partis: YĀVĒ, le Seigneur Jésus-Christ, et les Rachetés. YĀVĒ sera glorifié en Son Fils et en les frères du Christ, et ils formeront le Lieu Très Saint de l'Âge à venir. Tout cela était annoncé dans le sanctuaire intérieur du Tabernacle et du Temple, car c'est là qu'on y trouvait le Siègne de la Miséricorde, (ou propitiatoire), lequel pointait vers le Christ; les Chérubins représentaient les Saints; et la Gloire Shékinah était un signe de la présence de YĀVĒ. Tout cela se résume en cet énoncé: "Le Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau en sont le Lieu Très Saint".

**21:23 - "Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer; car la gloire**

**de Dieu l'éclaire, et l'Agneau [est] son flambeau".**

**21:23a - "Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer"** - Comme symboles, le soleil et la lune ont rapport aux puissances politiques et ecclésiastiques, (cf. Apoc. 16:8). Il n'y aura pas besoin de pouvoir délégué, politique ou religieux, dans l'âge à venir, car la lumière du Mont Sion en ces choses va briller avec une puissance divine, (voir Ésaïe 24:23; 30:26; 60:19,20).

**21:23b - "Car la gloire de Dieu l'éclaire"** - Les rachetés manifesteront la gloire de Dieu en cet âge-là, (Jean 17:22; Romains 5:2).

**21:23c - "Et l'Agneau [est] son flambeau"** - Il sera glorifié dans ses Rachetés, (2 Thessaloniens 1:10), dont le symbole est la Nouvelle Jérusalem. Comme constituants de la fiancée du Christ, (Apoc. 21:9), ils vont refléter sa lumière, (Jean 1:9; 8:12).

**21:24 - "Et les nations qui auront été sauvées, marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur".**

**21:24a - "Et les nations qui auront été sauvées"** - Il y aura des nations qui seront incorporées dans le Royaume de Dieu, et il y en aura d'autres qui seront détruites, (Ésaïe 60:3,12; Daniel 7:11,12).

**21:24b - "Marcheront à sa lumière"** - Les nations marcheront à la lumière qui va émaner de la Sainte Cité Jérusalem; c'est-à-dire, à la lumière de la loi et de l'instruction qui seront dispensées à travers le monde par les sanctifiés, (Ésaïe 2:2-4).

**21:24c - "Et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur"** - Ces "rois de la terre" ne sont pas ceux de l'Apoc. 16:14, mais ceux d'Apoc. 5:9,10, car les premiers seront remplacés par les derniers. Les rachetés seront les rois de l'âge futur, (Luc 19:17-19; Apoc. 20:14), et ils amèneront leurs communautés respectives, sur lesquelles ils auront autorité, à se soumettre au Seigneur Jésus-Christ, (cf. Psaume 68:31). Ceci constituera "leur gloire et leur honneur". Comparez Ésaïe 60:3.

**21:25 - "Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit".**

**21:25a - "Ses portes ne se fermeront point chaque jour"** - Les portes du Temple à Jérusalem offriront un accès constant à ces adorateurs qui désireront y monter pour l'adoration, (Ésaïe 60:11); et dans ce sens, il y aura accès constant aussi à la Jérusalem spirituelle que Jean voyait; car, à la conclusion du millénium, ceux qui auront servi Dieu fidèlement pendant cette période, seront incorporés dans la cité. Dans le Temple de Salomon, il y avait des prêtres qui y servaient jour et nuit, (Psaume 134); ce qui était une indication, aux Israélites fidèles, que l'accès à YĀVĒ est toujours disponible.

**21:25b - "Car il n'y aura point de nuit"** - Figurativement, la "nuit" est le temps pendant lequel le Soleil de la Justice est retiré, (voir Jean 8:12; 9:4,5). Le Seigneur Jésus-Christ, comme Lumière du monde, brillera constamment dans l'Âge à venir, (Malachie 4:1,2).

**21:26 - "On y apportera la gloire et l'honneur des nations"** - Aggée énonce que "les trésors de toutes les nations arriveront", et le Temple sera "rempli de gloire", (Aggée 2:7). Le frère John Thomas rend cela: "l'excellence des nations, ils entreront". Il montre que la phrase se rapporte au Christ multitude, car le nom est au singulier, mais le verbe est au pluriel. Le lexique Hébreu de Fuerst traduit ainsi: "les choses désirables, précieuses, de toutes nations". La référence se doit d'être aux Rachetés, car ils représentent la vraie "gloire, et l'honneur, des nations", étant sortis de toutes les nations dans ce but, (Apoc. 5:9,10). Eux seuls seront admis dans la Nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire, incorporés comme éléments de la fiancée multitude de l'Agneau, (Apoc. 21:9). Tout comme Israël

prenait des trésors de l'Égypte pour glorifier le Tabernacle, ainsi Dieu "choisit parmi les Gentils un peuple pour Son nom", (Actes 15:14).

**21:27 - "Il n'y entrera rien de souillé, ni [personne] qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau".**

**21:27a - "Il n'y entrera rien de souillé"** - Souiller c'est rendre commun ce que YĀVĒ réclame comme sien. Dans le passé, Israël était coupable de cela, (voir Ezéchiel 44:7), mais dans l'avenir on verra que les exigences de YĀVĒ seront respectées, (cf. Apoc. 21:9). Pour ceux qui auront impudiquement souillé les choses saintes de Dieu, il n'y aura aucun accès au temple spirituel, aucune incorporation dans la fiancée multitude du Christ, (voir Apoc. 21:7,8).

**21:27b - "Ni [personne] qui s'adonne à l'abomination"** - (Voir la note Apoc. 21:8). Luc 16:15 énonce que, ce qui est élevé devant les hommes est une abomination devant Dieu.

**21:27c - "Et au mensonge"** - Le faux enseignement est tenu pour mensonge, (cf. Ezéchiel 13:6,9,22). Ceux qui s'adonnent à cela mettent en danger leur héritage futur.

**21:27d - "Mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau"** - (Voir les notes Apoc. 3:5; 20:12). En "persévérant dans les bonnes oeuvres", nous trouveront une place dans le livre de vie, et seront incorporés dans la Sainte Jérusalem symbolique, composant "la femme multitude de l'Agneau".

**22:1 - "Après cela, [l'ange] me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau".**

**22:1a - "Après cela, [l'ange] me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal"** - Ce symbolisme est basé sur le Temple littéral décrit dans la prophétie Ezéchiel. Il y voyait un courant d'eau vive, qui venait de l'autel, et qui s'écoulait vers l'est, rendant le désert fructueux. Ses eaux vives faisaient pousser des arbres fruitiers et du feuillage, et rendait même les eaux de la Mer Morte curatives, (Ezéchiel 47). Ceci est à la base des figures devant nous, appliquées ici à la Nouvelle Jérusalem symbolique. Le Christ est l'Autel, (Hébreux 13:10), et de lui procèdera la doctrine de la vie, représentée comme un courant d'eau vive, (Jean 4:14; 7:37-39). Ceci va faire fructifier l'aridité de la pensée de l'homme, et guérira la "mer morte des nations", (Ésaïe 57:20,21). L'eau que Jean voyait était non polluée et bienfaisante.

**22:1b - "Qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau"** - Ce trône sera établi dans la Jérusalem littérale, (Ésaïe 2:2-4; Jérémie 3:17; Ezéchiel 43:7); mais symboliquement, il se trouvera dans la Nouvelle Jérusalem, (Apoc. 21:10). Mais en attendant, YĀVĒ, par l'entremise de l'Agneau, doit avoir son trône dans nos coeurs si l'on veut faire partie de la Nouvelle Jérusalem un jour. Notre privilège sera alors de faire parvenir le message du salut au monde entier, afin que tous puissent "boire de l'eau", et ainsi vivre, (Jean 4:14; 7:37-39).

**22:2 - "Et au milieu de la place de la [ville], et sur les deux bords du fleuve, [était] un arbre de vie, portant 12 fruits, rendant son fruit chaque mois: et les feuilles de l'arbre [étaient] pour la guérison des Gentils".**

**22:2a - "Et au milieu de la place de la [ville]"** - (Voir les notes Apoc. 21:16,21).

**22:2b - "Et sur les deux bords du fleuve, [était] un arbre de vie"** - L'arbre ici réfère sans doute à une forêt d'arbres, (voir Ezéchiel 47:12). L'arbre et ses feuilles sont parfois utilisés pour décrivent les rachetés dans la gloire, (voir Psaumes 1:3; 92:12; Ésaïe 60:21;



65:22). L'eau émanant du Christ-autel abreuvera les racines de ces arbres symboliques, les faisant croître et produire des fruits. Tout comme dans le naturel, ainsi dans le spirituel: comme les feuilles naturelles aident à purifier l'air, ainsi ces feuilles symboliques "respirent", et aideront à purifier l'air millénial. Elles représentent les Rachetés qui transmettront l'enseignement purifiant de Jésus-Christ au monde en général, (Ésaïe 30:20,21; Jérémie 3:15; Michée 4:1-4).

**22:2c - "Portant 12 fruits, rendant son fruit chaque mois"** - Quelques uns des "fruits" qui seront produits sous l'influence de l'eau vive sont décrits dans Proverbes 3:16-18; Galates 5:22. Le nombre 12 relie le fruit à l'espoir d'Israël, et suggère les pèlerinages et services mensuels qui feront partie du ministère des sanctifiés dans l'âge à venir, (voir Ésaïe 66:23).

**22:2d - "Et les feuilles de l'arbre [étaient] pour la guérison des Gentils"** - Ces feuilles agiront comme des herbes curatives, (cf. Ezéchiel 47:12). Figurativement, ces feuilles ont rapport au ministère des saints dans le Royaume de l'âge à venir. L'influence de leur enseignement sera de guérir les nations des maux qui les affligent aujourd'hui. Dans sa vie naturelle, l'humain dépend entièrement des plantes et feuilles pour sa nourriture, parce que même le poisson dépend de créatures qui se nourrissent de plantes. Le pigment vert, ou chlorophylle, est dérivé de l'énergie de la lumière, laquelle, par ce moyen, se fait disponible à ceux qui consomment de telles croissances. De plus, les feuilles aspirent le gaz carbonique, et expirent de l'oxygène pur, si essentiel à la vie. Ainsi, les feuilles purifient l'air, comme les Rachetés purifieront l'atmosphère politique, sociale et morale de l'âge futur. Donc, encore une fois, les desseins de YĀVĒ sont illustrés par les faits de la nature.

**22:3 - "Il n'y aura plus aucun anathème; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront"**.

**22:3a - "Il n'y aura plus aucun anathème"** - Cet énoncé ne s'applique qu'à ceux qui font partie de la Nouvelle Jérusalem. Par leur changement de nature, ils seront délivrés de la mortalité qui afflige l'humanité à cause du péché d'Adam. Le reste de la population pendant le millénial sera encore sujet à cette malédiction, car tout ce qui vient de la terre est maudit, car elle est elle-même maudite, (Genèse 3:17; Romains 8:20-23; 1 Corinthiens 15:47-50).

**22:3b - "Et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle"** - Cet énoncé limite donc ceux qui seront épargnés à ceux qui seront de la Nouvelle Jérusalem; quoique, éventuellement, toute la terre sera délivrée du dernier anathème, ou la mort.

**22:3c - "Et ses serviteurs le serviront"** - Il y aura une activité joyeuse dans le futur âge de la part des Rachetés, conjointement avec le Père et le Fils. Le mot "latrevo" signifie, essentiellement, travailler à salaire. "Il vint à être employé par les Juifs en un sens très spécial pour dénoter le service rendu à YĀVĒ par les Israélites comme Son peuple spécial, (voir Romains 9:4; Actes 26:7; Hébreux 9:1,6)", (Vincent). Les Rachetés vont administrer en leur capacité de prêtrise royale au nom de l'humanité.

**22:4 - "Ils verront sa face, et son nom [sera] sur leurs fronts"**.

**22:4a - "Ils verront sa face"** - Ils verront la pleine gloire de YĀVĒ telle qu'elle sera révélée dans le Christ, (cf. Ésaïe 33:17; Matthieu 5:8; Jean 14:9; 1 Timothée 6:15). Pour réaliser cela, il leur faudra devenir consubstantiels avec lui, (voir Exode 33:20; Psaume 17:15; 1 Jean 3:2).

**22:4b - "Et son nom [sera] sur leurs fronts"** - (Voir la note Apoc. 14:1).

**22:5** - "Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de la lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera; et ils régneront aux siècles des siècles.

**22:5a** - "Il n'y aura plus de nuit" - (Voir la note Apoc 21:25).

**22:5b** - "Et ils n'auront point besoin de lampe" - Le mot grec est "luchnos", (cf. Jean 5:35). Il dénote une lampe à l'huile portative, qui éclaire pour un temps, et puis s'éteint. C'est là l'expérience des sanctifiés pendant leur ministère comme mortels; mais ce qui ne sera plus le cas lorsqu'ils seront revêtus d'immortalité. Les justes, alors, "luiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père", (Matthieu 13:43). À présent, ils sont comme les lampes, ayant besoin d'être pourvus d'huile, et éventuellement destinés à s'éteindre; mais plus tard, ils seront la source même de la lumière sur la terre, car "le Seigneur Dieu les éclairera".

**22:5c** - "Ni de la lumière du soleil" - (Voir la note Apoc. 21:23).

**22:5d** - "Parce que le Seigneur Dieu les éclairera" - Les Rachetés auront alors "une lumière intérieure" qui sera divine.

**22:5e** - "Et ils régneront aux siècles des siècles" - (Voir les notes Apoc, 1:6; 20:4).

**22:6** - "Il me dit ensuite: Ces paroles [sont] certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt".

**22:6a** - "Il me dit ensuite: Ces paroles [sont] certaines et véritables" - (Voir Apoc. 19:11; 21:5).

**22:6b** - "Et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt" - (Cf. Apoc. 1:1). Littéralement, le grec lit comme suit: "le Seigneur le Dieu des esprits des prophètes", (cf. Nombres 16:22; Néhémie 9:20,30). Le même esprit qui motivait les prophètes de l'Ancien Testament inspirait l'Apocalypse, (voir 2 Pierre 1:19-21). Parmi les fonctions principales de la prophétie étaient celles de reconforter, d'exhorter, (Actes 15:32), et d'édifier les croyants, (1 Corinthiens 14:3). L'Apocalypse nous aide en ces trois choses en plus de nous prédire l'avenir, (cf. Apoc 1:3).

**22:7** - "Voici, je viens bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de [ce] livre"!

**22:7a** - "Voici, je viens bientôt" - "Voici" est comme un cri, et a pour but d'attirer l'attention à l'annonce qui suit. L'adverbe "bientôt" vient du grec "tachu", qui dénote "vite, rapidement, à l'improviste, sous peu, sans délai, bientôt, ou soudainement, (par surprise). Il est évident que, après plus de 1900 ans d'attente, que le sens de bientôt ici est le dernier mentionné. Il est significatif que cet avertissement nous est donné 7 fois dans l'Apocalypse: 2:5,16; 3:11; 11:14; 22:7,12,20.

**22:7b** - "Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de [ce] livre" - La clef du vrai bonheur se trouve dans l'Évangile, (cf. Matthieu 5:3-9). Cependant, on ne trouve ce bonheur, que l'Apocalypse nous promet, qu'en "gardant les paroles de la prophétie de [ce] livre". Le mot "garder", ( grec "téréo"), signifie: veiller, préserver, garder, protéger de la perte ou du dommage en gardant l'oeil ouvert. Celui qui traite "les paroles de la prophétie de [ce] livre" avec une telle attention, les reçoit comme une communication divine, et les utilise comme reconfort dans les jours de difficulté, de persécution et de dépression. (Voir les notes Apoc. 1:3).

**22:8** - "Et moi, Jean, [je suis] celui qui ai vu et entendu ces choses. Et après [les]

**avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour [l']adorer".**

**22:8a** - "Et moi, Jean, [je suis] celui qui ai vu et entendu ces choses" - Jean certifie les visions qui lui ont été révélées.

**22:8b** - "Et après [les] avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour [l']adorer" - (Cf. Apoc. 19:10).

**22:9** - "Mais il me dit: Garde-toi de [le faire]; car je suis ton compagnon de service, et [celui] de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu". Les sentiments de révérence et de joie de Jean le confondaient encore. Ces derniers sentiments sont en contraste direct avec le désespoir qu'il éprouvait au début alors qu'il était incapable de pénétrer les mystères de ce livre, (Apoc. 5:4). Cependant, en ce dernier cas, il est prévenu par l'ange de faire une erreur. On ne doit jamais adorer l'homme, ou les anges, (Colossiens 2:18), peu importe leur habileté dans l'exposition de la Parole, ou dans la révélation des mystères de Dieu. L'ange s'identifie avec les prophètes, et de façon très approprié aussi, car l'Apocalypse est une prophétie. Il "garde" les paroles du livre par le fait qu'il leur porte une attention minutieuse. Il y a certaines choses que même les anges ne savent pas, (Marc 13:32), mais qu'ils désireraient connaître, et sur lesquelles ils méditent, (1 Pierre 1:12).

**22:9b** - "Adore Dieu" - L'adoration telle que Jean était prêt à manifester devrait être réservée qu'à Dieu seul. (Voir Apoc. 19:10).

**22:10** - "Il me dit aussi: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche".

**22:10a** - "Il me dit aussi: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre" - En d'autres mots, l'Apocalypse est donnée afin qu'elle soit comprise, (cf. Daniel 12:4,9; Apoc. 10:4).

**22:10b** - "Car le temps est proche" - (Voir la note Apoc. 1:3).

**22:11** - "Que celui qui est injuste, soit encore injuste; que celui qui est souillé, se souille encore; que celui qui est juste, devienne plus juste encore; et que celui qui est saint, se sanctifie encore davantage".

**22:11a** - "Que celui qui est injuste, soit encore injuste" - Cet énoncé va avec le contexte du verset suivant: "Or, voici, je viens bientôt, et [j'ai] mon salaire avec moi..." En ce jour-là, l'injuste sera compté comme injuste; et le souillé comme souillé avec vrai discernement, et non comme maintenant où l'injuste est confondu avec le juste; et le souillé avec le pur. (Voir Ésaïe 32:5). Celui qui est réellement juste sera trouvé juste devant le Christ et les anges; et celui qui est saint aura le nom de la Nouvelle et Sainte Jérusalem écrit sur lui. Une fois que le Christ aura laissé la droite du Père, son travail de médiateur cessera pour un temps, et la porte de l'opportunité sera fermée temporairement, comme dans le temps de Noé, (Genèse 7:16), et il sera trop tard pour changer. En attendant, comptons donc que "la longue patience de Dieu est notre salut", (2 Pierre 3:15; 1 Pierre 3:18-22). Les injustes sont ceux qui sont non justifiés par la foi manifestée dans le baptême; ce sont ceux qui refusent le Christ.

**22:11b** - "Que celui qui est souillé, se souille encore" - Le mot grec "rhuparos" est employé dans le sens de "vêtements abominables" dans Jacques 2:2. Le mot, par conséquent, a rapport à ceux qui ont embrassé le Christ, mais qui n'ont pas gardé leurs vêtements purs, (voir Apoc. 3:4). Tandis que l'injuste refuse le Christ, le souillé lui le déshonore. En fait, le mot utilisé ici, "rhupantheto", signifie "qu'il devienne souillé",

(voir Anglais Revised Version). La souillure de ceux-là deviendra manifeste au retour du Christ, (cf. Apoc. 16:15).

**22:11c - "Que celui qui est juste, devienne plus juste encore"** - Le juste est celui qui l'est par la foi et par les oeuvres. Son caractère sera révélé comme tel au retour du Christ. La vraie justice est une affaire d'action, (voir la note Apoc. 19:8); et de telles actions se continueront dans le Royaume.

**22:11d - "Et que celui qui est saint, se sanctifie encore davantage"** - La séparation est nécessaire à celui qui veut plaire au Christ, (Hébreux 12:14). Elle sera nécessaire aussi dans l'âge à venir, (Apoc. 22:14,15).

**22:12 - "Or, voici, je viens bientôt, et [j'ai] mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses oeuvres auront été"**.

**22:12a - "Or, voici, je viens bientôt"** - (Voir la note Apoc. 22:7).

**22:12b - "Et [j'ai] mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses oeuvres auront été"** - Le Christ vient avec la récompense; ce ne sont pas les croyants qui montent au ciel pour la recevoir! Il récompensera à la résurrection du juste, (Luc 4:14), à la suite du jugement, (2 Corinthiens 5:10); et une telle récompense sera basée sur une foi active, et non sur une simple compréhension académique de la Vérité, (voir Romains 2:13; Jacques 1:22-25). Les Rachetés recevront en fait "un salaire" pour les oeuvres exécutées, quoique le salaire reçu sera bien au-dessus de la valeur du travail accompli. Dans l'original, la phrase se termine par "ce que son travail est", et non par "auront été".

**22:13 - "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin"**.

**22:13a - "Je suis l'Alpha et l'Oméga"** - Il est approprié qu'une telle déclaration soit faite au début aussi bien qu'à la fin de l'Apocalypse. (Voir la note 1:8).

**22:13b - "Le premier et le dernier"** - (Voir Apoc. 1:11).

**22:13c - "Le commencement et la fin"** - (Voir la note Apoc. 1:8).

**22:14 - "Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville!"**

**22:14a - "Heureux ceux qui observent ses commandements"** - D'autres versions lisent: "Heureux ceux qui lavent leurs robes", c'est-à-dire, ceux qui se préparent dûment pour la venue du Christ. (Voir la note Apoc. 7:14).

**22:14b - "Afin d'avoir droit à l'arbre de vie"** - Le "droit" est l'autorité qui leur est accordé. Le mot grec est "exousia", et dénote à la fois l'autorité et le privilège d'agir; tout comme dans Jean 1:12. Le "droit à l'arbre" pourrait aussi être traduit par "le droit de venir à l'arbre". (Voir la note Apoc. 2:7). Donc ce qui était défendu à Adam et Ève, (Genèse 3:22-24), est maintenant mis à la disposition des Élus.

**22:14c - "Et d'entrer par les portes dans la ville!"** - Ils seront incorporés dans la Nouvelle Jérusalem, (voir Ésaïe 26:2). Tous les autres seront exclus, (Apoc. 21:7,8).

**22:15 - "Mais dehors [seront] les impudiques, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge."**

**22:15a - "Mais dehors [seront] les impudiques"** - Le mot "impudiques" ici est "chiens" dans l'original. Le chien est un animal impur selon la Loi de Moïse, et était aussi un terme de reproche, employé par les Israélites pour désigner les Gentils injustifiés, (Matthieu 15:26,27). Sous la Loi, le terme était utilisé aussi pour dénoncer les perversions morales des païens, (Deutéronome 23:18). Paul employait l'expression pour désigner les Judaïsants qui agissaient comme les Gentils, (Philippiens 3:2). De tels

"chiens" seront exclus de la Nouvelle Jérusalem, car à l'intérieur de ses murs ne se trouveront que de vrais Israélites, (soient Juifs ou Gentils - Romains 2:28; 9:8).

**22:15b - "Les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge"** - (Voir les notes Apoc. 21:8). Il serait plus juste de dire "et fait le mensonge". Et cela devrait être mis en contraste avec la phrase "qui fait la vérité", (voir Jean 3:21; 1 Jean 1:6).

**22:16 - "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin"**.

**22:16a - "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les églises"** - Ici, le Seigneur apparaît expressément comme celui qui parle, afin de ratifier et confirmer tout ce qui a été communiqué à Jean par l'entremise de l'ange. Comme le Seigneur s'est donné tout ce trouble pour révéler l'Apocalypse au bénéfice de ses serviteurs, (Apoc. 1:1), il est donc honorable pour eux de l'étudier sérieusement et en priant; c'est un aspect d'adoration acceptable que de faire ainsi, (cf. Psaume 138:2).

**22:16b - "Je suis le rejeton et la postérité de David"** - Toutes les versions anglaises ont "Je suis la racine..." au lieu de "rejeton". Le Christ est YĀVĒ manifesté dans la chair, (2 Corinthiens 5:19; 1 Timothée 3:16). Il est la "racine" de David parce que la grandeur de David provient du dessein et de la promesse de Dieu de Se révéler Lui-même dans un Rédempteur, (Ésaïe 11:1,10). Il est de la "descendance" de David en autant qu'il est né dans la ligne de David, (Luc 1:32,33; Romains 1:3,4). (Voir la note Apoc. 5:5). Le Seigneur Jésus-Christ est à la fois fils de David et Fils de Dieu, (Luc 1:32,33).

**22:16c - "L'étoile brillante du matin"** - "L'étoile du matin" est considérée comme la plus brillante de toutes les étoiles. On réfère donc ici à Vénus, considéré comme le plus beau des corps célestes. En certains temps de l'année dans l'Est, Vénus brille avec toute beauté alors que la noirceur de la nuit disparaît, et que la première lueur de l'aurore s'aperçoit. Ainsi, sa lumière est mélangée avec celle du soleil encore inaperçu, et devient le présage du nouveau jour, (voir la note Apoc. 2:28 et Nombres 24:17).

**22:17 - "L'Esprit et l'Épouse disent: Viens. Que celui qui entend, dise aussi: Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement"**.

**22:17a - "L'Esprit et l'Épouse disent: Viens. Que celui qui entend, dise aussi: Viens"** - La parole-Esprit se fait entendre par l'Épouse en proclamant l'invitation divine, à ceux qui ont des oreilles pour entendre, de "venir". L'Esprit s'emploie souvent dans le Nouveau Testament pour désigner l'état de la pensée généré par la Parole de la Vérité, (voir Jean 6:63; Éphésiens 6:17; 1 Jean 5:6; Romains 8:6,10).

**22:17b - "Que celui qui a soif, vienne"** - (Voir la note Apoc.1:6). L'invitation de l'Évangile ne s'adresse qu'à ceux qui ont soif de la vérité, (voir Ésaïe 55:1), car ils seront satisfaits, (Matthieu 5:6), et Dieu étanchera leur soif.

**22:17c - "Et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement"** - (Voir Apoc. 21:6). Celui qui est disposé à venir, qui a le désir d'être sauvé, est assuré de pouvoir obtenir la vie. Peu importe l'état dans lequel il se trouve, il sera changé dans le Christ, (voir 1 Corinthiens 6:9-11). Le mot "voudra" ici a le sens de "désir", et par conséquent implique l'exercice de la volonté et l'application d'un but, une détermination née du désir.

**22:18 - "Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre [que]**

**si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre" -**

**22:18a - "Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre" -**

Ceci est la première partie d'un avertissement solennel contre toute adultération des paroles de l'Apocalypse. Ceux qui l'entendent ont une responsabilité envers elle. (Voir la note sur "entendre" - Apoc. 1:3).

**22:18b - "Si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre" -**

"La Bible s'ouvre et se ferme avec un tel avertissement, (Deutéronome 4:2). Moïse et le Christ, les deux grands chefs d'Israël, dont les efforts combinés rendent témoignage à la loi et à la grâce, parlent comme un seul homme, et avertissent tous de n'oser ajouter aux paroles de la révélation divine. Les Judaïsants étaient coupables de cela, car ils y ont ajouté la tradition de leurs anciens, (Matthieu 15:3), et se méritaient la réprimande du Christ en faisant ainsi. Aujourd'hui, les Mormons et d'autres agissent de la sorte. Remarquez la puissance de la Bible indiquée par l'exhortation de Josué, (Josué 1:7).

**22:19 - "Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre".**

**22:19a - "Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie" -**

Retrancher signifie aussi réduire la puissance du livre par fausse interprétation, ou par découragement à son étude. La Bible au complet doit être acceptée, avec toutes ses vérités importantes, ses jugements terribles, et ses prophéties et promesses stimulantes, comme étant la révélation de Dieu; et quelle que soit l'obscurité de certains passages, on doit étudier avec sérieux, attention, et surtout avec l'aide de la prière. L'Apocalypse est importante, non seulement à cause de sa révélation de choses futures, mais aussi parce qu'elle nous montre la différence entre le monde à l'extérieur et la Vérité à l'intérieur. Faisons donc attention de ne pas réduire sa puissance par ce moyen ou par tout autre.

**22:19b - "Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre" -**

Il y a donc une obligation solennelle de chercher avec grande attention à comprendre ce livre, et à l'interpréter avec le plus grand soin possible. Les "professeurs" qui avancent de fausses idées compromettent leur avenir, (voir Jacques 3:1,2). L'allusion au "livre de vie" devrait être plutôt à "l'arbre de vie", selon le grec. L'avertissement suggère que l'on peut être rejeté au Jour du Jugement pour avoir perverti ou détruit l'enseignement de l'Apocalypse.

**22:20 - "Celui qui rend témoignage de ces choses, dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Oui, Seigneur Jésus, viens!"**

**22:20a - "Celui qui rend témoignage de ces choses, dit: Oui, je viens bientôt" -** (Voir la note Apoc. 22:7). Le Seigneur Jésus témoigne personnellement de la vérité de l'Apocalypse.

**22:20b - "Amen! Oui, Seigneur Jésus, viens!" -** (Voir la note Apoc. 3:14 pour le mot "Amen"). La réponse, ou prière de Jean, est simple et directe. Tous ceux qui "aiment l'avènement du Seigneur", (2 Timothée 4:8), vont la répéter.

**22:21 - "La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ [soit] avec vous tous! Amen".**

**22:21a - "La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ [soit] avec vous tous!" -** Ces paroles gracieuses, combinées avec la prière fervente du verset précédent, terminent la magnifique prophétie. Avec la vision de splendeur et de gloire encore fraîche dans sa tête, Jean ajoutait cette bénédiction pour ceux qui étudieraient le livre. Il a donc ouvert et

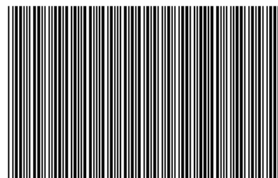
fermé le livre de l'Apocalypse par un appel à la grâce, ou faveur divine, sur tous ceux qui voudront le lire, (voir la note Apoc. 1:4). Cette faveur vient du ciel, (Psaume 84:11), par l'entremise du Seigneur Jésus, (Jean 1:17), et elle est accessible à tous ceux qui cherchent YĀVĒ. Comme elle est grande la grâce de Dieu; glorieuse Sa faveur! Alors que nous considérons ceci, et contemplons la gloire qui sera révélée bientôt, nous l'espérons, sur la terre, avec toutes les richesses de la grâce, soyons donc motivés, par la révélation, à développer les qualités démontrées par le Seigneur Jésus-Christ, de sorte que la plénitude de la faveur puisse être notre expérience dans l'âge à venir.

**22:21b - "Amen"** - Comme on contraste la méchanceté et l'obscurité morales du présent, avec la merveille et la gloire de l'ère prochaine qui verra jour lorsque le Seigneur régnera à Jérusalem, on ajoute notre propre Amen, ou qu'il en soit ainsi, de la glorieuse vision qui se déroule encore dans notre tête. Il était approprié au Jean âgé, souffrant l'exil dans une île abandonnée, de prier pour l'avènement du Seigneur; mais il l'est encore plus pour nous aujourd'hui, alors que l'on voit la fin du temps des Gentils s'approcher, et considère la marée montante de la méchanceté et du blasphème sur toute la terre. Ces maux ne dureront mais qu'un moment. Ils sont semblables aux ombres de la nuit qui disparaissent à l'apparition brillante du Soleil de la Justice le jour de sa gloire. Par conséquent, Amen! Viens, Seigneur Jésus, tes serviteurs qui attendent t'en prient.

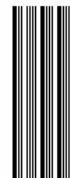
**Fin du livre L'APOCALYPSE ANALYSÉE**

[www.carelinks.net](http://www.carelinks.net)

Carelinks, P.O. Box 152, Menai NSW 2234 AUSTRALIA



0 9694917 6 X



5000

**PRINTED IN CANADA**